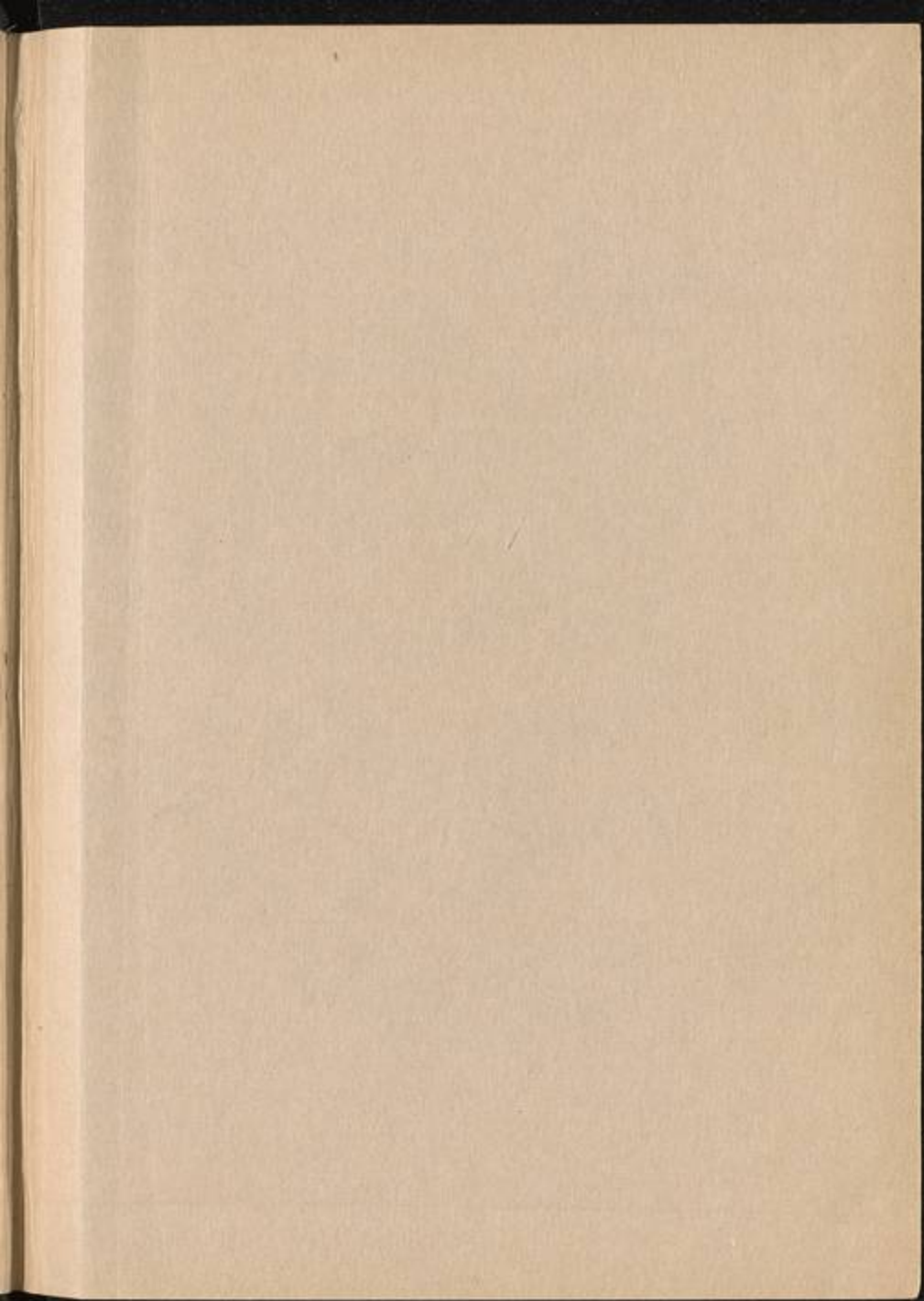
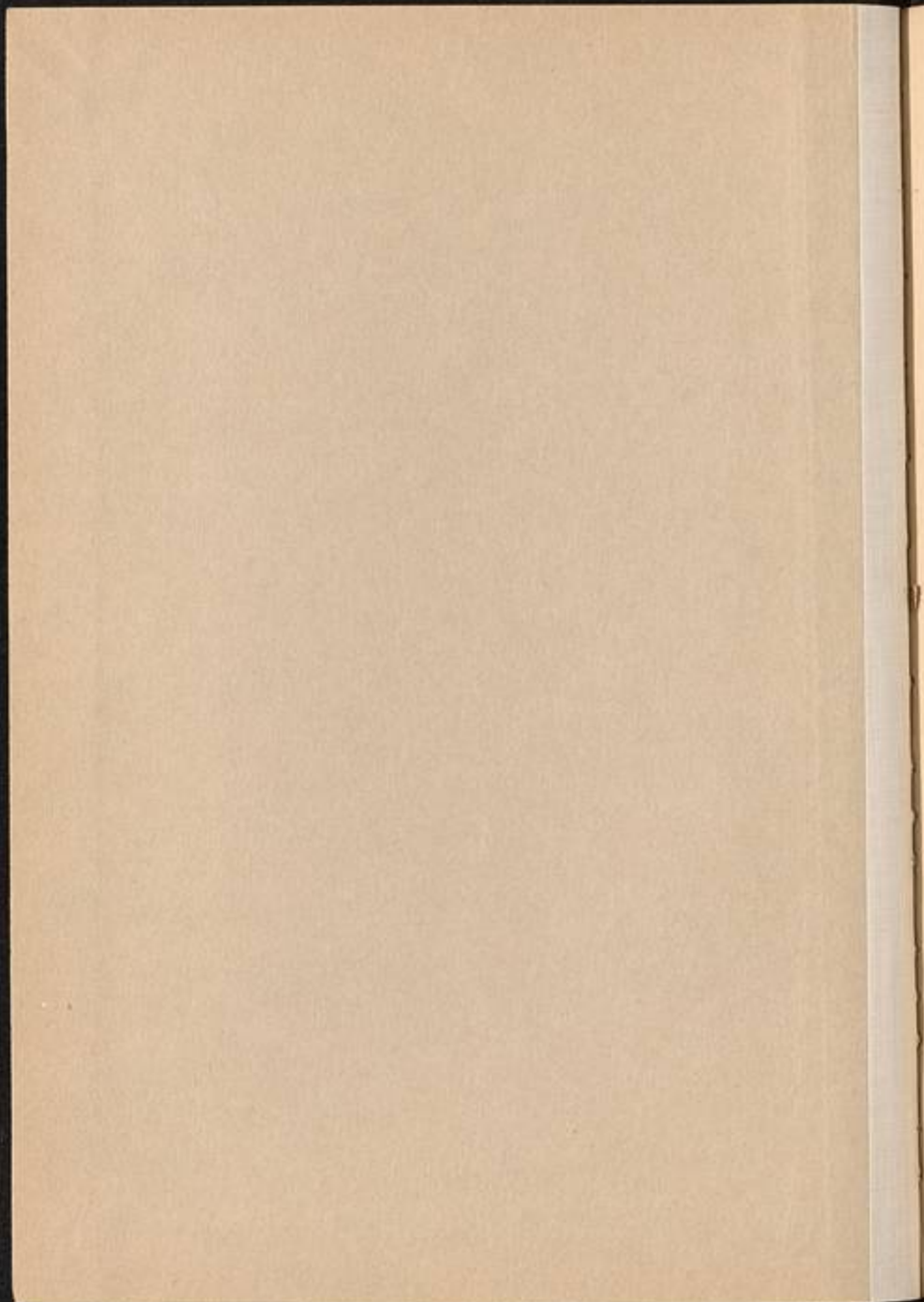


Columbia University  
in the City of New York

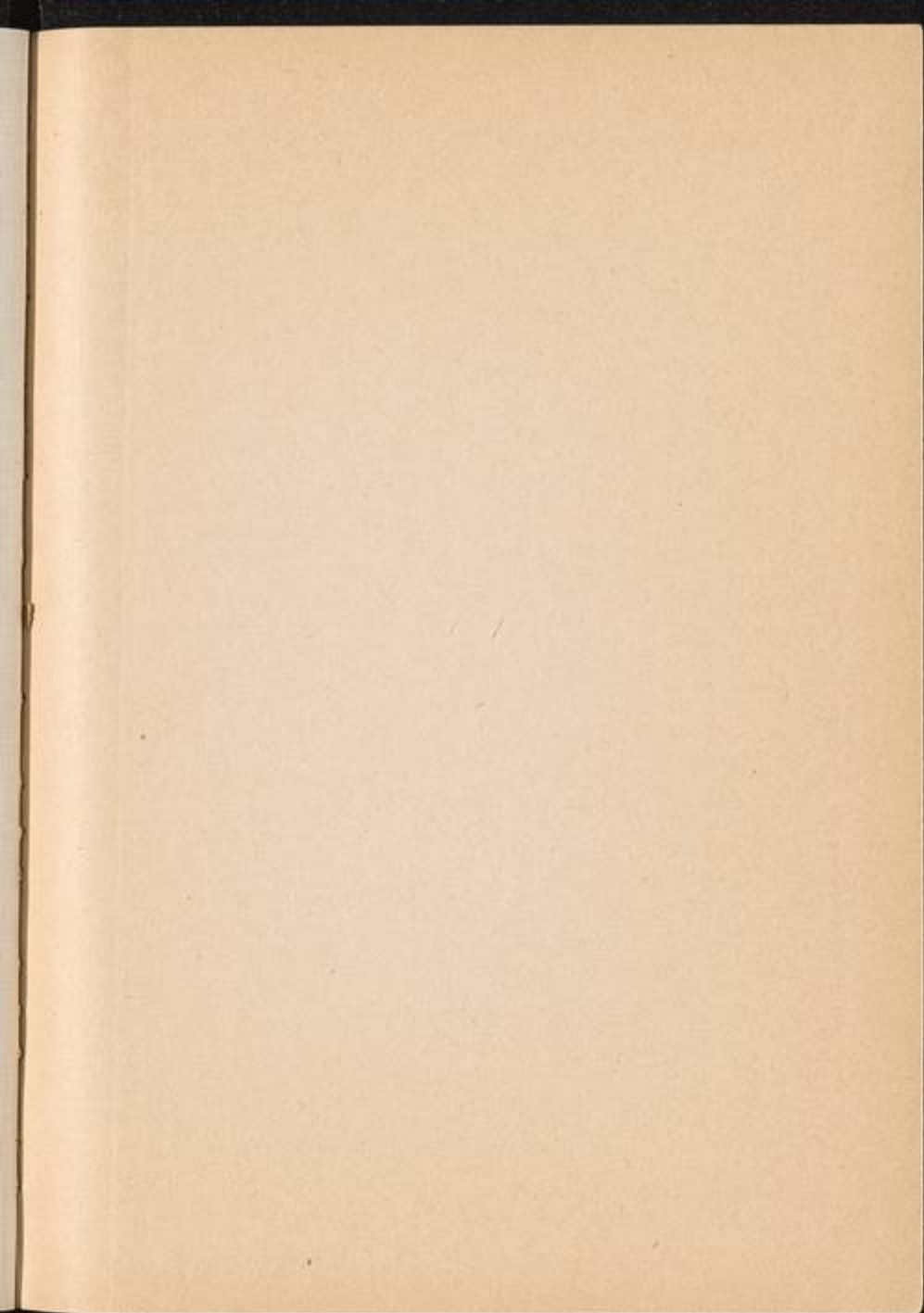
LIBRARY

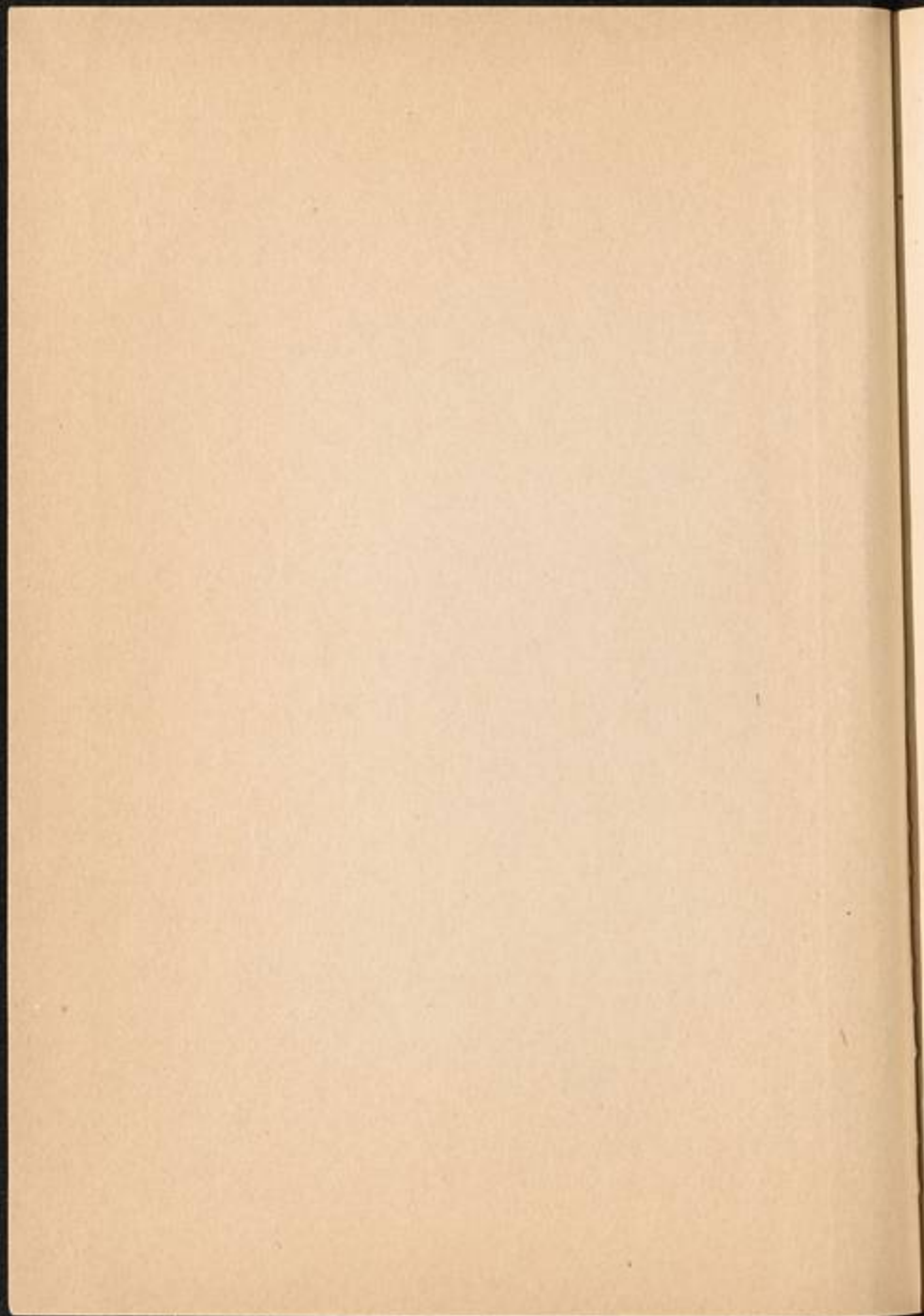




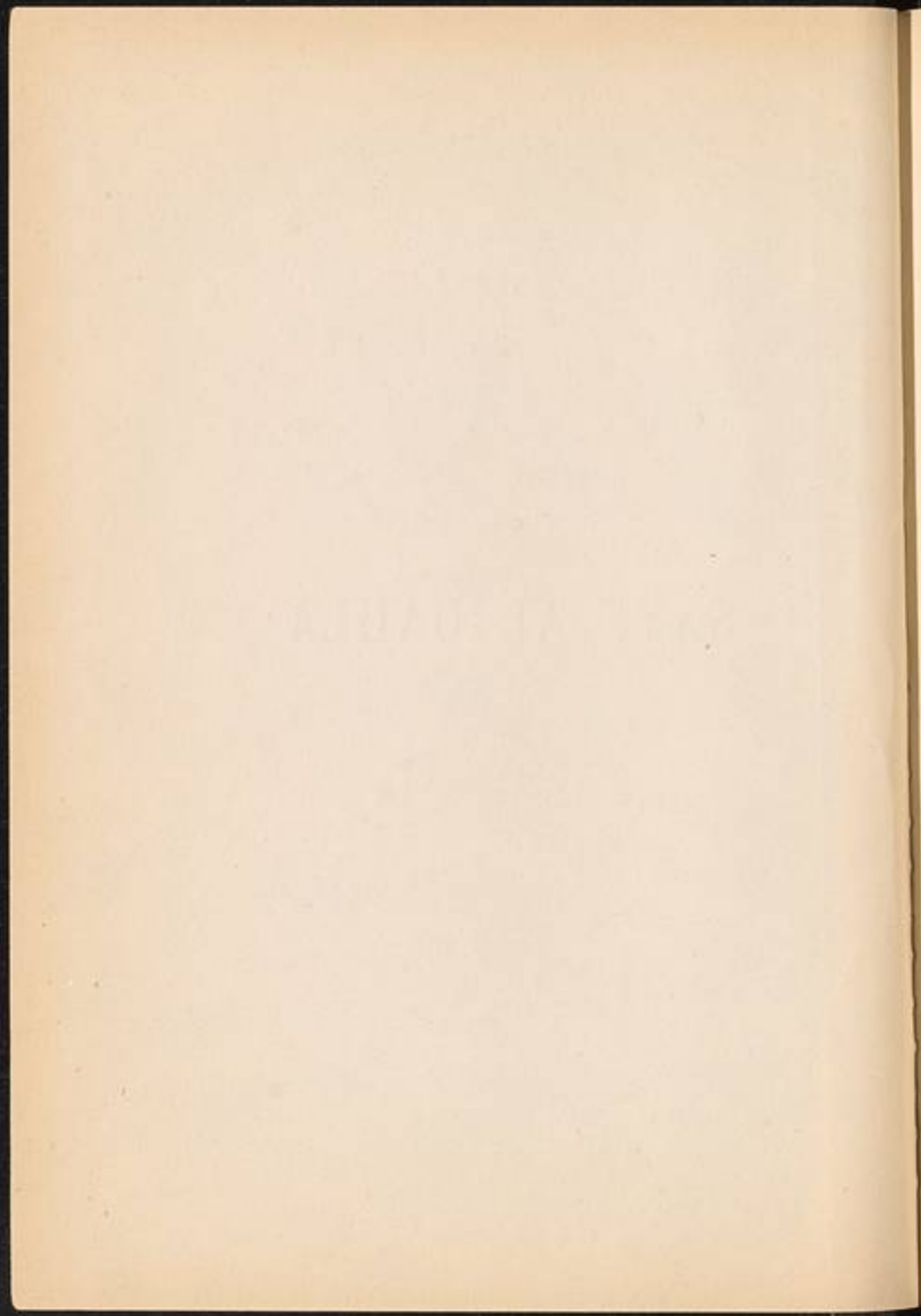








SAYF AL DAULA



BIBLIOTHECA ARABICA  
PUBLIÉE PAR LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER  
VIII

# SAYF AL DAULA

Recueil de textes

relatifs à l'émir Sayf al Daula le Hamdanide  
avec annotations, cartes et plans

Edité par /

MARIUS CANARD

MAITRE DE CONFÉRENCES A LA FACULTÉ DES LETTRES D'ALGER



EDITIONS JULES CARBONEL  
IMPR. LA TYPO-LITHO ET JULES CARBONEL RÉUNIES  
2, RUE DE NORMANDIE, ALGER

1934



ALPHABETICALLY  
YR 1937  
YEAR 11

38-44770  
Spec order

893.718  
C16

38-44710 Jan. 4. 1898. Pa.

## AVANT-PROPOS

---

La vie de Sayf al Daula, une des plus grandes figures de l'Islâm au X<sup>e</sup> siècle, est bien connue dans l'ensemble. Il suffira de rappeler les travaux classiques de Dieterici (*Wutanabbi und Seifeddaula*), de Freytag (*Geschichte der Dynastien der Hamdaniden*) et de Schlumberger (*Nicéphore Phocas*). On sait que le rôle littéraire de l'émir hamdanide d'Alep n'est pas moins grand que son rôle politique et militaire.

Etant donnée l'importance de Sayf al Daula, il a semblé utile de retracer son histoire, pour l'usage pratique de l'enseignement, en réunissant un certain nombre de passages d'auteurs arabes relatifs à la vie de l'émir. Les textes ont été groupés sous quatre rubriques : 1<sup>o</sup> les débuts de Sayf al Daula jusqu'à la conquête d'Alep ; 2<sup>o</sup> ses guerres contre les Byzantins ; 3<sup>o</sup> sa politique intérieure ; 4<sup>o</sup> son entourage littéraire et la vie de cour. On a mis à part, à la fin, un récit suivi de l'histoire de son règne, extrait de la *Zubdat al Halab*, de Kamâl al Din ibn al 'Adim, l'historien d'Alep, utilisée par Freytag, mais restée en grande partie manuscrite.

L'histoire littéraire du règne de Sayf al Daula n'a été considérée qu'indirectement, dans la mesure où elle est inséparable de l'histoire politique : on espère toutefois que le quatrième chapitre ne sera pas inutile pour l'étude des lettres arabes en Syrie, au X<sup>e</sup> siècle. Pour l'histoire

proprement dite, on a essayé de reproduire le plus grand nombre possible de textes et donné parfois, pour un même événement, deux ou trois récits différents, quand ils se complètent et se précisent l'un l'autre. On s'est attaché d'autre part, notamment dans le chapitre des guerres arabo-byzantines, soit par les notes, soit par les textes, à fournir sur la topographie des régions soumises à Sayf al Daula ou parcourues par lui, des connaissances précises, indispensables pour la compréhension, par exemple, d'un poète comme Mutanabbi. Certains traits de la vie de l'émir ont été laissés de côté, ils seront repris dans un ouvrage en préparation sur l'histoire politique de Sayf al Daula. Pour la même raison, on a négligé, dans la bibliographie ou dans les notes, certains auteurs byzantins, arméniens et syriaques, et un grand nombre de travaux européens. On s'est contenté de donner des références aux ouvrages arabes et européens considérés comme les plus utiles aux étudiants (1).

M. C.

---

(1) La transcription est celle du J. A. Mais ج = j ; غ = g ; ق = q ; و = aw et au ; سى = ay et ai. Dans les mots turcs ou arméniens, g est dur et ç = tch ; mais on a conservé « dagh » des cartes françaises pour turo طاغ. — L'article est supprimé dans beaucoup de mots arabes, Fārābī, Maṣṣīṣa pour al Fārābī, al Maṣṣīṣa, etc. — Abréviations : A = Abū ; B = Banū ; I = Ibn ; b = bin, ibn, bint. Pour les autres, voir la table bibliographique à la fin du volume. — Voir également les additions et corrections.

## CHAPITRE I

---

### Les débuts de Sayf al Daula jusqu'à la conquête d'Alep

---

A la faveur de la décadence de l'empire abbaside, on vit éclore plusieurs dynasties indépendantes parmi lesquelles celle des Ĥamdānides fut une des plus importantes. Son fondateur fut 'Abd Allāh Abū'l Ĥayjā' b. Ĥamdān b. Ĥamdūn, d'une puissante famille taglibite de Mésopotamie. Il avait reçu en 302, du calife Muqtadir (295-320/909-932) le gouvernement de Mossoul. Quand il mourut au cours de troubles à Bagdad, en défendant l'anti-calife Qāhir contre le calife légitime Muqtadir, en 317/929, son fils Ĥasan (Nāṣir al Daula) lui succéda à Mossoul. Son autre fils 'Alī (Sayf al Daula) né vers 301/913-914, grandit dans l'entourage de Nāṣir al Daula et partagea les vicissitudes de sa vie agitée.

Il rentra avec Nāṣir al Daula, en 223/935, à Mossoul, d'où ce dernier avait été chassé et reçut bientôt de lui le gouvernement du Diyār Bakr (région d'Āmid et Mayyāfāriqīn) où il réduisit un émir révolté, 'Alī b. Ja'far le Daylamite (1). Il se distingua dans différentes opérations contre les Byzantins et ne tarda pas à jouer un rôle important dans les affaires intérieures du califat. C'était l'époque où le califat était aux mains des émirs al umarā' et où chaque gouverneur de province s'efforçait de devenir indépendant.

Le calife Muttaqī (329-333/940-944) menacé par le pouvoir gran-

---

(1) Voir Freytag, X, 463-465 ; Vassiliev, p. 82 des textes (= I. Zafir) ; I. Azraq, I<sup>o</sup> 111 v<sup>o</sup>.



dissant des Barīdi, mattres de Baṣra, avait dû faire appel en 329 à Ibn Rā'iq, ancien émīr al umarā', gouverneur de Syrie. Mais celui-ci n'avait pu rétablir la situation, et la marche de Abū'l Ḥusayn al Barīdi sur Bagdad, en 330, contraignit Ibn Rā'iq et le calife à demander secours aux Ḥamdanides. Le calife et son entourage vinrent à Mossoul et Nāṣir al Daula, qui convoitait la place d'Ibn Rā'iq, le fit tratreusement assassiner. Nāṣir al Daula prit le pouvoir et chargea son frère Sayf al Daula de la guerre contre le Barīdi. Ce fut le point de départ de sa fortune. Dans les années troublées qui suivirent, tout en servant Nāṣir al Daula et le calife, il sut si bien manœuvrer qu'en 333, il conquit pour lui-même la Syrie du Nord. Il en devint mattre effectif en 336, se constituant un large gouvernement qui comprenait une grande partie de la Mésopotamie, les frontières syro-mésopotamiennes et la Syrie du Nord avec Alep.

---



1. — Situation du califat à partir de 324  
(émirat d'Ibn Rā'iq).

لما رأى الراضى وقوف اكمال عنده.... قلد ابا بكر محمد ابن رائق  
امارة الجيش وجعله امير الامراء وولاه الخراج والمعاون (1) فى جميع البلاد  
والدواوين وامر بان يخطب له على جميع المنابر..... فاصعد ابن  
رائق الى بغداد.... وخلع الخليفة عليه اواخر ذى الحجة....  
وبطلت الدواوين من ذلك الوقت وبطلت الوزارة فلم يكن  
الوزير ينظر فى شىء من الامور انما كان ابن رائق وكاتبه ينظران فى  
الامور جميعها وكذلك كل من تولى امرة الامراء بعده وصارت الاموال  
تحمّل الى خزائنها فيتصرفون فيها كما يريدون وبطلت بيتوت  
الاموال وتغلب اصحاب الاطراف (2) وزالت عنهم الطاعة ولم يبق  
للخليفة غير بغداد واعمالها والحكم فى جميعها لابن رائق ليس للخليفة  
حكم واما باقى الاطراف فكانت البصرة فى يد ابن رائق وخوزستان

(1) L'administration financière et l'administration civile. Pour le sens de معونة, voir B G A, IV, p. 307; Dozy, s. v. et Wiet, Corpus, II, 30, 54, 231. Ce passage est également dans I. Misk. I, 351 sqq.

(2) Les gouverneurs de provinces.

في يد البريدي وفارس في يد عماد الدولة بن بُوَيْبِه وكُرْمان في يد ابن علي محمد بن الياس والرقي واصبهان وانجبل في يد رُكن الدولة ابن بويه ويد وشمكير اخي مُردْ أويج يتنازعان عليها والموصل وديار بكر ومصر وربيعة في يد بني حمدان ومصر والشام في يد محمد بن طُغْج والمغرب وافريقية في يد ابي القاسم القائم بامر الله بن المهدي العلوي وهو الثاني منهم ويلقب بامير المؤمنين ولا ندلس في يد عبد الرحمن بن محمد الملقب بالناصر الاموي وخراسان وما وراء النهر في يد نصر بن احمد الساماني وطبرستان وجرجان في يد الذيلم والبحرين واليمامة في يد ابي طاهر القرمطي (1).

Ibn al Atir, VIII, 103.

---

(1) Pour toutes ces régions, voir les cartes de Le Strange, *E. C. ou de Zambaur, Manuel*. Pour l'histoire des différentes dynasties au X<sup>e</sup> siècle, on consultera surtout le volume VIII d'Ibn al Atir, et pour l'Orient Ibn Miskawayh dans *Eclipse*; voir aussi Weil, *Chalifen* (II et III). La décadence du califat abbaside est bien étudiée dans Kremer, *Culturgesch.*, II, chap. X, et Mez. *Renaissance*, chap. I. On trouvera également dans les manuels de Halphen, *Barbares*, et G. Dem., *Monde mus.*, une excellente mise au point. Le travail de Deffrémery, *Em. al Oumara*, bien que vieilli, reste utile.

2. — Les Hamdanides contre le Barīdī  
(330/941-942)

(# 3 r\*) في سنة ثلاثين وثلاثمائة سار البريديون من واسط الى بغداد وبها  
المتقى لله وابن رائق فكتب (# 3 v\*) المتقى كتابا وانفذ رسولا الى ناصر  
الدولة يعرفه ما اظله من البريديين ويسأله لانحذار لنصرته. فكتب  
ناصر الدولة الى سيف الدولة وهو بصصيبين (1) يحثه على السير والى  
ان (2) وافى بغداد وافى ابن البريدي قد نشبت الحرب بينه وبين  
ابن رائق وانهمز ابن رائق وتحصن في دار الخليفة. ثم خرج منها  
ومعه الخليفة وابنه على اقبح صورة على دابتين بغير غلام وخرج  
عامته الكتاب والقواد على اقبح من هذه الصورة وملك البريدي  
بغداد وتحكم فيها بما اراد من القتل والسلب واستخراج الاموال  
والتشقى من الاعداء واحتوى على دار الخلافة وجميع ما فيها وسار  
الخليفة وجماعة من ارباب الدولة الى تكريت (3) عرأة باسوأ حال

(1) Nisibe, ville du Diyār Rabi'a, sur le haut Hirmās, affluent du Habūr : Yāq, IV, 787 ; Le Strange, E.C. 94. Cf. p. 53 infra.

(2) الى ان = avant que. Voir des exemples dans Storrey, *Lexicographic Jottings (Mélanges Browne : 416)*. Cf. I A. XI, 126 : الى ان  
يتجهن عسكر نو الدين ... نكون نحن قد مكناها

(3) Takrit, sur le Tigre en amont de Samarrā : Yāq. I, 861 ; Le Strange, E.C. 57. Au 10<sup>e</sup> siècle, d'après Ibn Hauqal 156, la majorité de la population était chrétienne.

واكثرهم رجالة. فلما سار سيف الدولة ببعض الطريق واتصل به ما حل بالسلطان اعد السير وخرج ابن رائق اليه فتلقاه وسار معه حتى وصل الى الكليفة فشكا اليه ما ناله واستخبره عن ناصر الدولة فعرفه انه بالاثرو لما خرج سيف الدولة من عند الكليفة حمل اليه من اصناف الاموال والنياب والدواب والطيب ما يُجَلّ خطره ويُعظّم امره وكذلك الى سائر القواد واجند والكتّاب حتى استقلوا وحسنت احوالهم وحمل اليهم من الدقيق والشعير والتبن (١٠٤٢) وجميع آلات الدواب والسلاح ما كفاهم وفضل عنهم واجتمعت كالسن على شكره وامر الكليفة له ولناصر الدولة مع التكنية والتلقيب (١) ان يكتب اسمائهم على الدنانير والدرهم وهذه فضيلة لم يسبقهما احد اليها.

ثم سارا مع الكليفة متوجهين الى بغداد فلما سمع البريدي ذلك انحدر عن بغداد ثم كانت له مع سيف الدولة وقعة هزمه سيف الدولة

(1) Sur l'emploi honorifique de la *kunya*, voir *E.I.*, s. v., Goldziher, *Muham.* Sz. 1, 247; Qalq. V, 431. Nāsir al Daula reçut son *laqab* honorifique fin avril 942, après l'assassinat d'Ibn Rā'iq, et Sayf al Daula reçut le sien en septembre (voir infra). Les *laqab* en « Daula » s'opposent en principe à ceux en « Dīn », réservés aux califes. Cf. Van Berchem dans *ZDPV*: XVI (*Eine arab. Inschrift aus dem Ostjordanlande*) 93 sqq. Qalq. V, 440 sqq. a tout un chapitre sur les *laqab* (p. 442 pour ceux en *daula*; le premier fut conféré à un vizir abbaside à la fin du 3<sup>e</sup> siècle H.). Voir également Wiet, *Corpus*, II, 2, 137 sqq.



فيها واستبشر الناس بما وهب الله تعالى لهم على يديه من الراحة من  
فتنة البريدى وامنوا على انفسهم وحرّمهم واموالهم واكثروا الدعاء له  
في المساجد والطرفات وكتب المتقى لله رقعة الى الامير سيف الدولة  
عند خروجه الى حرب البريدى نسختها: بسم الله الرحمن الرحيم  
عرفت — لا اخلاقي الله منك — ما تقرر عليه العزم في رواحك —  
قرنه الله بالخير التامة والمعونة الشاملة والكفاية الجامعة ووصله  
بالنصر والفلح والظفر والفتح — فتعجلت الاستيحاء لبعذك  
والتحسر لما يفوت من قربك — لا خلوت منك — وكنت احب  
ان القاك واسر برويتك قبل نفوذك. ولما تعذر ذلك دعوت الله لك  
بجميل الصحابة ولى عليك بحسن الخلافة وان يسعدنا بذلك سعادة  
محمودة البدى والعاقبة. انه سميع الدعاء لطيف لما يشاء. (١٠٤٧) ولا  
يزال قلبي متطلعاً لمعرفة خبرك الى ان يرد على من مستقر كما قربته  
وتمضيته وتُدبّره وتمشيته. فتعمل — لا اخلاقي الله منك — على  
ملاحظتي من ذلك في كل وقت وساعة بما تعلم حسن موقعة مني  
والسلام. وكتب اليه رقاعاً عدة امثالها.



3. — Autre récit des mêmes événements.

لَمَّا وَصَلَ الْمُتَّقِي لِلَّهِ وَأَبْنَاهُ وَمُحَمَّدُ بْنُ رَاقِقٍ وَمَنْ مَعَهُمْ إِلَى تَكْرِيتَ وَجَدُوا هُنَاكَ وَهُمْ مُصْعَدُونَ إِلَى الْمَوْصِلِ بَعْدَ أَبِي الْإِحْسَنِ عَلِيِّ بْنِ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ حِجْدَانَ وَذَلِكَ أَنَّ ابْنَ رَاقِقٍ لَمَّا قَرَّبَ الْبَرِيدِيَّ مِنْ بَغْدَادِ كَتَبَ إِلَى أَبِي مُحَمَّدِ بْنِ حِجْدَانَ يَسْتَلِمُهُ مَدَدًا وَمَعَاوَنَةً عَلَى قِتَالِهِ فَأَنْفَذَ أَبُو مُحَمَّدٍ إِخْوَانَهُ فَلَمْ يَلْعَقُوهُمْ إِلَّا بِتَكْرِيتَ وَقَدْ انْفِزَمُوا وَأَخَذُوا طَرِيقَ الْمَوْصِلِ (1) ...

فَخَلَعَ عَلَيْهِ الْمُتَّقِي وَعَقَدَ لَهُ لَوَاهُ وَالْقَبِيهَ نَاصِرَ الدَّوْلَةِ وَجَعَلَهُ أَمِيرَ الْأَمْرَاءِ وَكُنَاهُ وَكَانَ ذَلِكَ مُسْتَهْلَ شَعْبَانَ (2) وَخَلَعَ عَلَى إِخِيهِ عَلِيٍّ وَعَلَى أَبِي عَبْدِ اللَّهِ الْإِحْسِينِ بْنِ سَعِيدِ بْنِ حِجْدَانَ (3) ... وَدَخَلَ الْمُتَّقِي بَغْدَادَ مَعَ نَاصِرِ الدَّوْلَةِ أَبِي مُحَمَّدٍ وَإِخِيهِ عَلِيٍّ وَجَمِيعِ الْجِيُوشِ وَعَمَلَتْ لَهُمُ الْعَامَّةُ الْقَبَابَ وَنَزَلَ نَاصِرُ الدَّوْلَةِ وَأَخُوهُ فِي الْبَسْتَانَ الشَّيْخِي (4) ...

(1) Voir le passage précédent. Suit comme plus haut, le récit des dons que fit Sayf al Daula à l'entourage du calife, de l'arrivée à Mossoul et de l'assassinat d'Ibn Râ'iq par Nâsir al Daula. On n'a pas jugé à propos de reproduire ce dernier récit, où Sayf al Daula ne joue aucun rôle.

(2) 21 avril 942.

(3) Cousin des deux Hamdanides, que nous retrouverons plus loin.

(4) Ce jardin se trouvait sur la rive droite du Tigre et tirait son nom d'un maître de poste Šafi' al Lu'lu'i, dont les biens furent confisqués en 322 (I. Misk., I, 295).

وخلع المتقى لله على ناصر الدولة واخيه وطوقا وسورا بطوقين طوقين  
واربعة اسورة ذهباً وعلى ابي عبد الله الحسين بن حمدان وطوق  
بطوق واحد وسوارين ذهباً. (1)

I. Misk. II, 26 29.

4. — Guerre des Hamdanides contre le Barid I  
(330/941- 942)

ورد الخبر بان ابا الحسين على بن محمد البريدي قد اصعد من  
واسط (2) يريد الحصرة فاضطرب الناس ببغداد وعبر المتقى الى  
الزُبَيْدِيَّة (3) ليكون مع ناصر الدولة وقدم حرمه الى سُرْمَن رَأَى (4)  
وهرب جماعة من وجوه اهل بغداد وعبر جيش ناصر الدولة من الجانب  
الشرقى الى الجانب الغربى منها وسار ابواحسن على بن عبد الله

(1) Le don de colliers et bracelets décèle un trait de mœurs païen qui montre qu'à cette époque, les anciens usages orientaux, contrastant avec la simplicité arabe, prennent de plus en plus le dessus. Cf. Mez, *Ren.*, p. 131.

(2) La dynastie éphémère des Baridî, partie du Hūzistān, s'était emparée de Basra après le départ d'Ibn Rā'iq. Wasîf, ville située entre Kūfa, Basra et l'Ahwāz, fondée en 83 par Hājāj, sous le califat d'Abd al Malik (65-86 = 685-705) pour servir de poste militaire reliant Kūfa et Basra, d'où son nom : le milieu. Cf. Balād. 289 : Tab. II, 1125 ; Yağ. IV, 881 ; Kremer, *Culturgesch.* I, 209 ; Le Strange, *EC.* 39 sqq.

(3) Sur la rive occidentale du Tigre : Yağ. II, 917 ; Le Strange, *Baghdad*, 113-117 ; Salmon, *Introd.*, 115.

(4) Entre Bagdad et Takrit, sur la rive orientale du Tigre, résidence bien connue de Mu'tasim (218-227 = 833-842) : Yağ. III, 14 et 72 ; Le Strange, *Baghdad*, 243 sqq. *E.C.* 53 sqq.

ابن جردان في الجيش. وكان مع ابي الحسين البريدي لما اصعد من واسط ابو جعفر ابن شيرزاد وابو بكر ابن قرابسة والديلم وجيش عظيم فكانت الوقعة بين ابي الحسن على بن جردان وبين البريدي يوم الثلاثاء انسلاخ ذي القعدة ويوم الاربعاء مستهل ذي الحجة ويوم الخميس ويوم الجمعة لثلاث واربع خلون من ذي الحجة (1) في القرية المعروفة بكيل (2) اسفل المدائن بفرسخين ومع ابن جردان توزون وخججج (3) والاتراك. فكانت اولاً على علي ابن عبد الله ابن جردان وانهزم اصحابه فردهم ناصر الدولة وكان ناصر الدولة بالمدائن. ثم صارت على ابي الحسين البريدي فانهزم واستوسر من اصحابه يانس غلام البريدي ابي عبد الله وابو الفتح ابن ابي طاهر ومحمد بن عبد الصمد ومذكو البريدي (4) والفراج كاتب جيش البريدي واستامن الى ابن جردان محمد بن ينال الترجان (5) وابراهيم

(1) Dū'ī Qa'da 330 = 18 juillet - 16 août 942; dū'ī hijja = 17 août - 14 septembre 942.

(2) Localité appelée aussi الكال — الجبال — الجليل Yāq. II, 10 et 80, IV, 334.

(3) Tūzūn et Ḥajḡaj, officiers turcs précédemment au service de Mardāwīj (voir texte n° 1); Tūzūn servit successivement les émirs al umarā' Bajkam et Ibn Rā'iq, le Barīdī et les Ḥamdanides. Tous deux étaient d'une fidélité douteuse.

(4) Ce terme désigne le fonctionnaire chargé d'introduire les visiteurs, d'examiner leurs noms et titres. Cf. Ibn Baṭṭ. II, 345 et 363.

(5) Ce personnage fut mis à mort par Sayf al Daula en 332 pour avoir complété contre lui : I A. VIII, 148.

ابن احمد الخراسانى وحصل له جميع الذئلم الذين كانوا فى عسكر البريدى . وقتل جماعة من قواد البريدى وعاد البريدى الى واسط مهزوما مفلولا ولم يبق فى على بن حمدان واصحابه فضل لاتباعه لعظيم ما مرتبهم وكثرة الجراح فيهم .

ولسبع خلون من ذى الحجة عاد المتقى لله من الرُّبَيْدِيَّة الى دار الخلافه على ثلاث ساعات ونصف وعاد الحكرم من سُرْمَن رأى ومن كان هرب اليها من بغداد . ودخل ناصر الدولة يوم الجمعة لثلاث عشرة ليلة بقيت من ذى الحجة بغداد وبيسن يديه يانس غلام البريدى وابوا الفتح بن ابى طاهر والمذكر البريدى مشهرين على جال وعلى رؤسهم برانس (1) وكُتِبَ عن المتقى كتاب الفتح الى الدنيا ولقّب المتقى لله ابا الحسن على بن عبد الله بن حمدان لما فتح هذا الفتح سيف الدولة وانفذ اليه خلعا وكتب فيه كتابا وانحدر سيف الدولة الى واسط فوجد البريديين قد انحدروا منها الى البصرة واقام بها ومعه الذئلم والاثراك وسائر الجيش .

Ibn Miskawayh : II, 29.

(1) Voici quelques éléments bibliographiques sur ces cortèges ignominieux connus de tout le Moyen Age : Rescher, *Studien über den Inhalt von 1001 Nacht* 69 (*Islam*, XI, 1919) ; *1001 Nuits* : 259, 263, 275 ; 'Arīb, 146 ; Ibn Idārī, *Bagān*, I, 132, 168-169, 268 (pour ce dernier cas, cf. A. Mahāsin, éd. Popper, II, 2-1, 99. et I A, s. a. 397 ; Ibn Ju-



3. — Démêlés de Sayf al Daula avec les Turcs à Wāsīt  
(331/942-943)

كان سيف الدولة ابو الحسن مقيماً بواسط منكرأ في ان يسير  
بالجيش والأتراك الى البصرة ليفتحها وكان اخوه ناصر الدولة يدافعهم  
بحمل المال ويضايق الاتراك خاصة وكان توزون وخبجج يسيمان  
لادب على سيف الدولة بواسط ويتحكمان عليه حتى ضاق  
ذرعاً بهما. وكان ناصر الدولة قد انفذ اباعبد الله الكوفى (1) الى  
سيف الدولة اخيه ومعه الفى الف درهم وخسين الف دينار لينفق  
في الاتراك فوثب توزون وخبجج به بحضرة سيف الدولة واسمعاها  
مكروها فضمه سيف الدولة الى نفسه ثم ستمه في بيت وقال لهما: اما  
تستحيان منى فتجاملانى في كتابى. ثم وافق سيف الدولة كاتب

bayr: 59, 2; Ibn al Qalānisi, *Hist. de Damas*, 41; Mas'ūdī, *Prairies*, VIII, 234; Abū Šāma, *K. al Rauḍ. (R.H.C. Or., IV)*, 9; Yahyā ibn Sa'īd 791; Ibn Hammād, *Hist. des rois Obaïdides*, éd. Vonderheyden, 37 sqq., etc. Cf. Dozy, *Vét.* 275, et *Suppl. sub. شهر* et *جرم*. L'usage est également connu à Byzance: Diehl, *Byzance*, 143, 155, 185; Schlumberger, *Nic. Phoc.* 148; Théophane continué, 69, etc. Pour l'origine, voir: S. Reinach, *Cultes, mythes et religions* <sup>2</sup>: I, 335; Frazer, *Rameau d'or* (trad. Toutain), III, 400 sqq.; id. *Origines magiques de la royauté* (trad. fr. 1920): 295-296.

(1) Ce personnage était le véritable chef du gouvernement de Našir al Daula, émir al umarā', bien qu'il ne fût pas officiellement vizir. IA. VIII, 140.



خججج ان يسير خججج الى المذار (1) ويسوغه ارتفاعها اذا جاهها ووافق ابا على المسيحي كاتب توزون على المسير بتوزون الى اجمادة (2) ويوهب له ارتفاعها وعليه جايتهها وانتظم هذا التدبير وعاد الكوفي الى مجلسه بحضور سيف الدولة ورهب ان يعود الى منزله وعبر خججج الى غربي واسط للمسير واستعد توزون ايضا للمسير الى اجمادة. فوفى ابو عمرو المسيحي وقت الظهر لثلاث بقيس من شوال (3) هاربا من ناصر الدولة الى اخيه ابي على المسيحي وكان معه توقيع من ناصر الدولة بخطه اليه يقول فيه: قد انصل طمعك في انبساطك على (4) وانا مُحْتَمِل وانْت مُعْتَر (5) وبلغني ادخالك يدك في وقف فلان وولده لئن لم تخلصها وتقصِر عن فعلك المذموم لاقطعن يديك ورجليك. فزعم ابو عمرو المسيحي انه قرأه وانحدر وذكر انه قال قبل ذلك بايام: يا مسيحي انت مجتهد في ان تجعل توزون اميرا (6) وعلى راسك

(1) Dans la région du Maysân entre Wāsīt et Baṣra sur la rive gauche du Tigre: Yāq. IV, 468; Le Strange, *EC*, 26, 42, 43; *EI*, s. v.

(2) Près de Wāsīt, entre cette ville et Baṣra sur la rive droite du Tigre; Yāq. II, 10; Le Strange, *EC.*, 41.

(3) Šawwāl 331 = 8 juin-8 juillet 943. Mais la suite du récit montre qu'il faudrait plutôt lire ša'bān = 10 avril-8 mai 943, qui est la date de la révolte des Turcs. Cf. *infra*.

(4) Les abus dont tu t'es rendu coupable envers moi et le sans-gêne de ta conduite à mon égard.

(5) Tu seras déçu.

(6) Tūzūn ambitionnait la place d'émir al umarā', et l'on sait qu'il arriva à remplacer Nāšir al Daula.

تَحْتُو التراب. (1) ان بلغ ما توكله له لم يرضك كاتباً لنفسه وطلب  
ابن شيرزاد (2) او مثله وشبهه فاستكتبه وانف منك فصادرك.  
فتلا في سيف الدولة ابا عمرو المسيحي وداراه وراسل توزون وسكنه.  
وكان سيف الدولة كثيراً يزهد لاثراك في العراق (3) ويحملهم على  
قصد الشام معه والاستيلاء عليه وعلى مصر ويضرب بينهم وبين اخيه.  
فكانوا يصدقونه في اخيه ويأبون عليه في البعد من العراق وكانوا  
يتسحبون على سيف الدولة وبطالبونه باستحقاقاتهم وينصون على ان  
يوفيهم يوم الستين من ايامهم استحقاقهم ويستصغرونه واخاه. فلما وافى  
ابو عمرو المسيحي قالوا له: نحتاج ان تحمل مال قائد قائد (4) ورجاله  
وتوفينا ذلك بالقبان وزنة واحدة مالاً مالاً. فاجاب الى ذلك قطعاً  
للحجة وساموه ان يكون الوزن بالليل والنهار فصر على ذلك كله  
واذن فيه. (5) واخرج سيف الدولة ابا عبد الله الكوفي ليلا وصم اليه

(1) Cette expression équivaut à : tu te prépares une déception. Cf. le hadîth : *LA.*, (يريد به الخيبة). *احثوا في وجوه المداحين التراب* : X VIII, 178).

(2) Ce personnage, précédemment dans l'entourage du Barîdî, devint secrétaire de Tüzûn quand celui-ci fut émir al umarâ' (*IA.*, VIII, 141, sqq).

(3) Il essayait de détacher les Turcs de l'Iraq.

(4) La répétition a une valeur distributive. Cf. Brockelmann, *Grundriss*, II, 458.

(5) Les Turcs demandent que la distribution de la solde et la pesée des sommes soit faite de façon régulière, qu'elle ne soit pas interrompue pour être renvoyée au lendemain. Il est probable qu'ils avaient de justes raisons de se méfier.

ابن عمه أبا وليد في جماعة من العرب (1) واصعد معه بنفسه اشفاقا عليه. ثم وصى العرب حتى بلغوا به المدائن. فلما كان ليلة الاحد انسلاخ شعبان (2) كبس الاتراك سيف الدولة بالليل وجرم من معسكرة ولزم نهراً بقرب معسكرة فاداه الى قرية تعرف بمُرْقَة (3) ولزم البرية حتى واثى بغداد واضرم الاتراك النار في معسكرة وقد كان باقى من المال المحمول اليه مع الكوفي من عند اخيه شيء لم يفرق فيهم فنهبوه ونهب جميع سواده فهذا خبر سيف الدولة بواسط. (4)

Ibn Miskawayh. II, 39.

---

(1) Les Hamdanides, purs Arabes, s'appuient sur les Arabes contre les Turcs.

(2) 10 avril-8 mai 943.

(3) Cf. Yaq. I, 588. Burqa (= الارض ذات الحجارة المختلفة الالوان = Yaq. I, 575) forme avec divers déterminants de nombreux toponymes.

(4) Remarquer dans tout ce passage, le rôle des secrétaires — chrétiens — des émirs.

6. — Sayf al Daula s'enfuit de Bagdad  
devant Tüzün (331)

لَمَّا بَلَغَ سَيْفُ الدَّوْلَةِ خِلاَفَ تَوْزُونَ وَخِجْجِجَ بِوَاسِطِ طَمْعِ فِي بَغدَادِ (1)  
فَوَاقِيَ المَزْرُوقَةَ (2) وَظَهَرَ المَسْتَتْرُونَ مِنْ أَصْحَابِهِ مِنْ أَلْبَدِ  
وَإِنْحَدَرَ أَبُو عَمْرٍو المَسِيحِي كَاتِبَ تَوْزُونَ إِلَى وَاسِطِ مَسْتَتْرَا هَارِبَا إِلَى  
صَاحِبِهِ (3) وَإِنْحَدَرَ إِضْرَا التَّرْجَانِ (4) وَارْجَفَ النَّاسَ بِإِنْحِدَارِ المَتَقِي  
وَإِضْطْرَبَ النَّاسَ وَاصْبَحُوا عَلَى خَوْفٍ شَدِيدٍ (5)....

وجاء سيف الدولة في يوم لاثنين لاربع عشر ليلة خلت من شهر  
رمضان (6) الى باب حرب (7) فنسزل في المضارب وعليه وعلى اصحابه  
اثر الضر الشديد لَمَّا كَتَبَهُمْ فِي البَرِيَّةِ وَخَرَجَ إِلَيْهِ أَصْحَابُهُ وَمَنْ يَرِيدُ

(1) Après la fuite de Sayf al Daula, Nâsir al Daula quitta Bagdad. Sayf al Daula ne fit que passer dans la capitale et s'éloigna aussi. Mais comme Tüzün et Hâjjâj n'avaient pas tardé à se jalouser, et que Tüzün s'était traitreusement débarrassé de son compagnon (IA, VIII, 140), Sayf al Daula revint sur ses pas.

(2) Au-dessus de Bagdad, sur la rive Est du Tigre, à trois parasanges : Yâq. IV, 520 ; *Le Strange, Baghdad*, 210.

(3) Ceci laisse entendre que le secrétaire de Tüzün s'était rendu de Wâsiṭ à Bagdad, mais l'auteur ne fait précédemment aucune allusion à ce fait.

(4) Muḥammad b. Yanâl, voir plus haut texte n° 2.

(5) Sur l'attitude de la population de Bagdad lors de ces événements, cf. Mas'ûdi, *Prairies*, VI, 457.

(6) 9 mai-8 juin 943.

(7) Porte bien connue de Bagdad, au nord-ouest de la cité primitive



اللاثبات وجرت بينه وبين المتقى لله رسائل على يد ابي زكرياء  
السوسي وطالب بان يُحمَل اليه مال ووعد ان يقاتل توزون ان ورد  
الخصرة فحمل اليه المتقى اربعمائة الف درهم (1) في دفعات وانضم  
اليه كل من بقى بالخصرة من القواد وما زال يقول في مجلسه : ما انصفنا  
ابو الوفاء توزون حيث كبسنا في الليل ونحن نيام ولا فليخصر نهسارا  
ونحن مستيقظون ! ونحو هذا من الكلام....

ولما بلغ توزون وصول سيف الدولة الى بغداد خلف بواسط كيغليغ  
في ثلاثمائة غلام واصعد مبادرا من واسط الى بغداد ولما اتصل بسيف  
الدولة خبر اصعاده رحل من باب حرب مع من انضم اليه من قواد  
الخصرة.... ومضى على وجهه.

Ibn Miskawayh, II, 43-44.

---

Madinat al Mansûr. Près de cette porte se trouvait le quartier al Harbiyya. Cf. Yâq. I, 144, II, 234 ; Le Strange, *Baghdad*, 107 sqq ; Salmon, *Introd.*, 48, 63, etc. Elle tire son nom de Harb b. 'Abdallâh al Balbî, un des généraux de Mansûr.

(1) IA. VIII, 139, dit que Sayf al Daula distribua tout cet argent à ses compagnons.

7. — Fuite de Muttaqī auprès des Ḥamdanides.  
Lutte de Sayf al Daula contre Tūzūn (332/943-944)

كان المتقى قد انفذ الى ناصر الدولة يطلب منه انفاذ جيش اليه ليصحبوه الى الموصل (1) فانفذهم مع ابن عمه ابي عبد الله الحسين بن سعيد بن حمدان (2) فلما وصلوا الى بغداد نزلوا بباب حرب واستمر ابن شيزاد (3) وخرج المتقى اليهم في حرمة واهله ووزيرة واعيان بغداد (4)...

...وانحدر سيف الدولة وحده الى المتقى لله بتكبيرت فارس

(1) Après la fuite sans combat de Sayf al Daula, Tūzūn était entré à Bagdad le 25 Ramadān 331 et avait été nommé émir al umarā'. Puis il avait dû quitter la ville pour marcher contre le Barīdī, entré à Wāsiṭ. Pendant ce temps, le vizir Abū'l Ḥusayn ibn Muḡla avec un officier de Tūzūn, Muḥammed b. Yānāl al Turjumān avaient comploté contre Tūzūn et son secrétaire Ibn Širzād, et fait croire au calife Muttaqī qu'Ibn Širzād voulait le détrôner. Muttaqī avait alors résolu de s'enfuir auprès des Ḥamdanides. (I A. VIII, 190).

(2) Frère du poète Abū Firās, et fils de Sa'īd, un des frères d'Abdallāh Abū 'l Ḥayjā', père de Sayf al Daula. Il joua un rôle important dans l'entourage de Našir al Daula : il combattit pour lui en Aḡarbayjān, et fut chargé par lui de conquérir la Syrie sur les Iḥšīdites, avant Sayf al Daula. Ses exploits sont chantés par Abū Firās, *Diwān*, 16, 2 sqq. Il existait une certaine rivalité entre Sayf al Daula et lui.

(3) Ibn Širzād était alors à Bagdad, où Tūzūn l'avait envoyé avec des troupes à la suite du complot ci-dessus (note 1) et où il avait pris la direction des affaires sans se préoccuper du calife.

(4) Après cela, Tūzūn ayant conclu un arrangement avec le Barīdī auquel il laissa Wāsiṭ, revint à Bagdad.

المتقى الى ناصر الدولة يستدعيه ويقول له : لم يكن الشرط معك الا ان تنحدر اليينا. فانحدر فوصل الى تكريت في الحادى والعشرين من ربيع الاخر (1) وركب المتقى اليه فلقمه بنفسه واكرمه واصعد الخليفة الى الموصل واقام ناصر الدولة بتكريت وصار توزون نحو تكريت فالتقى هو وسيف الدولة بن جدان تحت تكريت بفرسخين فاقتتلوا ثلاثة ايام ثم انهزم سيف الدولة يوم الاربعاء لثلاث بقين من ربيع الاخر وغنم توزون والاعراب سواده وسواد اخيه ناصر الدولة وعادا من تكريت الى الموصل ومعهما المتقى لله وشغب اصحاب توزون فعاد الى بغداد وعاد سيف الدولة انحدر فالتقى هو وتوزون بحربى (2) فى شعبان (3) فانهزم سيف الدولة مرة ثانية وتبعه توزون ولما بلغ سيف الدولة الى الموصل سار عنها هو واخوه ناصر الدولة والمتقى لله ومن معه الى نصيبين ودخل توزون الموصل فسار المتقى الى الرقة وحققه سيف الدولة.

Ibn al Atir : VIII, 144.

(1) 2 décembre-30 décembre 943.

(2) Sur le Tigre en aval de Samarrâ, entre Bagdad et Takrit : Yâq. II, 235 ; E.I. s. v.

(3) 29 mars-26 avril 944.



8. — Sayf al Daula en Syrie. Premières luttes  
contre les Iḥšīdites (333-334/944-946) (1)

لَمَّا انصرفت لإلخشيدي من حضرة المتقي سار سيف الدولة بن جردان  
إلى حلب وقنسرين (2) والنغور الشامية وجص وأنطاكية وسائر الأعمال  
فأخذها وأقام الدعوة فيها للمستكفي (3) ولاخيه ولنفسه. ثم عزل وولى  
واستخرج لأموال وكتب لإلخشيدي إلى المستكفي يعضوه بما سارع من  
إقامة الدعوة وأخذ البيعة ويعرفه ما عمله سيف الدولة بن جردان.  
فكتب إليه المستكفي ومع الكتاب خلع لإلخشيدي ولابنه أونوجور

(1) Muttaqī resta sur le territoire des Hamdanides jusqu'au début de 333. Il n'avait pas une confiance absolue en eux et chercha un autre protecteur. Il engagea des négociations à la fois avec Tūzūn et l'Iḥšīd d'Égypte. Il pria ce dernier de venir le trouver à Raqqa, espérant en faire son émir al umarā' et l'emmener à Bagdad. L'entrevue eut lieu en Muḥarram 333 (septembre 944) et ne donna aucun résultat. Le calife se fiant alors aux promesses fallacieuses de Tūzūn retourna à Bagdad. Tūzūn le fit arrêter et aveugler en safar (octobre). L'Iḥšīd retourna en Égypte, et Sayf al Daula, qui pendant tout ce temps avait observé la situation, jugea le moment venu de tenter la conquête de la Syrie, objet de contestations entre les Hamdanides et l'Iḥšīd. Pour son entrée à Alep, voir *infra* le récit de Kamāl al Din.

(2) Capitale de l'ancien Jund du même nom, située à une étape au Sud-Ouest d'Alep, vers l'extrémité du cours du Quwayq. Son nom araméen signifie nid d'aigles. C'est l'ancienne Chalcis, poste militaire byzantin contre les Bédouins de l'Est. Voir Yāq. IV, 184 ; I Š. 162 sqq ; G. Dem. 29 sqq ; Dussaud, 476.

(3) Successeur de Muttaqī, régna de 333 à 334 (944-946).

وبلغ الاخشيد ان سيف الدولة سار الى حِصّ يريد دِمَشق (1) فجرد  
لاخشيد عسكريا كبيرا وجعل عليه اربعة (2) فساروا الى دمشق وعبّوا  
عساكرهم ثم ساروا الى حِصّ فالتقوا مع سيف الدولة بالرستن (3) من  
ارض حصّ فهزموهم سيف الدولة فعادوا الى دمشق ثم خرجوا من  
دمشق يريدون الرملة (4) ثم الى مِصر. ثم سار سيف الدولة في اثرهم  
يريد دمشق وكتب الى اهل دمشق كتابا قريء على منبر جامع دمشق  
وجلت نسخته الى الاخشيد وهو: بسم الله الرحمن الرحيم من سيف  
الدولة ابي الحسن الى جماعة الاشراف والعلماء والاعيان والمستورين (5)  
بمدينة دمشق اطال الله بقاكم وادام عزكم وسعادتكم وكفايتكم ونعمتكم  
كتابنا اليكم من المعسكر المنصور بظاهر عَيْن الجَمْر (6) عن سلامة وجليل  
كفاية لمولاها خالص الدعاء والشكر وقد علمتم - اسعدكم الله - تشاغلي

(1) D'après Kamāl al Dīn (*v. infra*) c'est au contraire de l'Ihšīd que vint l'initiative des opérations.

(2) Les autres sources n'indiquent que deux chefs de l'armée, l'ennuque Kāfūr, et Fātiq. Cf. Kindī, *Umarā'*, 292, et Abū'l Maḥāsīn, II, 275.

(3) A l'endroit où la route Hamāt-Hims traverse l'Oronte : Yāq. II, 778 ; Dussaud, 109 sqq.

(4) En Palestine, à un jour à l'ouest de Jérusalem : Yāq. II, 817 ; Le Strange, *Pal.*, 309 sqq ; G. Dem. *Syrie*, 56 et 178.

(5) Mastūr : qui a une position honorable. Voir Dozy, *Suppl. s. v.* Ce sens est évidemment dérivé de celui de 'aḥf, que possède le mot. Voir *LA*, VI, 7.

(6) Entre Ba'albakk et Damas. Cf. Yāq. III, 760, et G. Dem. *Syrie*, 21, note.

بجهاد اعدائى واعداء الله الكفرة وسبيلهم وقتلى فيهم واخذى اموالهم  
وتخريبى ديارهم وقد بلغكم خبر القوانين فى هذه السنة وما أولانا الله  
وخولناه واطفرنا به واستعملت فيهم السنة فى قتال اهل الله فما اتبعت  
مدبّرا ولا دفعت على جريح حتى سالم من قد رايتم (1) وقد تقدمنا الى  
وشّاح بن تَمّام بصيانتكم وحفظكم وحوط اموالكم وفتح الدكاكين واقامة  
الاسواق والتصرف فى المعاش الى حين موافاتنا ان شاء الله.

فلَمّا وصلت نسخة هذا الكتاب للاخشيد قاق لذلك واستخلف  
على مصر ابنه ابا القاسم (2) واستخلف له عمه ابا المظفر (3) ثم سار  
الاشيد لايّسوى على شىء وحصل سيف الدولة بدمشق ودخلها  
ومعه سائر اهلهم من شيخ وكهل وكتب للاخشيد من الرملة الى  
عيسى كيل (4) وهو بدمشق مع سيف الدولة يعبده لاموال والتقليد  
والخلع واضعاف الرزق ومع الرسول خاتم الاشيد فوصل الرسول الى  
عيسى كيل وهو مع سيف الدولة بالشّماسيّة (5) فاستأذنه فى الركوب

(1) Allusion à la bienveillance de Sayf al Daula à l'égard des prisonniers de Rastan. Voir Kamāl al Dīn, *infra*.

(2) Anūjūr, fils de Muḥammad b. Ṭugj al Iḥšid.

(3) Le frère de l'Iḥšid.

(4) Officier iḥšidite qui s'était, semble-t-il rallié sans conviction à Sayf al Daula. Cf. la note dans l'introduction de l'éditeur d'Ibn Sa'īd, p. 58.

(5) Yāq. III, 318 محلّة بدمشق. A ne pas confondre avec le quartier du même nom à Bagdad.



الى دمشق لدخول الكمام فاذن له وشرب وسكروثار مع العصر بدمشق  
ودعا الناس الى الاخشيد وخاتم الاخشيد في يده وعلق ابواب دمشق  
وافاق عيسى كيل من سكرة بالليل وتبين امره فهرب في جوف الليل  
الى الاخشيد وهو بطبرية (1) فخلع عليه وجازاه وحمله وقاد اليه فرسا  
ادهم وعليه سرج ونجام مُطلى فيه اربعة عشر الف درهم ما يقدر الفرس  
يتحرك من ثقل ما عليه وسار عيسى كيل بين يدي الاخشيد فلما  
قرب من دمشق رفع سيف الدولة وحرق اخصاصاً كانت قد عملت  
وسار الى نواحي حصّ ودخل الاخشيد الى دمشق والامراء والقواد بين  
يديه ثم سار الى حصّ ثم سار الى قنسرين والتقى مع سيف الدولة  
واقتملا واستظهر عليه سيف الدولة فحسده ابن عمه الحسين ابن  
ابي العلاء (2) فانهزم فاستظهر الاخشيد (3) وقتل واسر جماعة من وجوه

(1) Tibériade : Yâq. II, 509 ; Le Strange, *Pal.* 334 ; G. Dem. *Syrie*, 120.

(2) Al Ḥusayn b. Sa'id, cf. *supra*, texte n° 5.

(3) Voir sur cette bataille Kamāl al Dīn (*infra*). Ibn Sa'id ajoute la tradition suivante sur une ruse de guerre de l'Iḥšid, p. 42 : كان الاخشيد يوم لقي سيف الدولة في خمسين الغامن الجبل الى الجبل فجاء جاسوس الى الاخشيد فقال له : ان علي بن جدان قد سأل عنك فقييل له هو صاحب الخفتان الاسود. فقال : والله لالقيين بنفسى عليه . فترع الاخشيد الخفتان الاسود واقام غلاما بخفتان اسود وجل ابن جدان يريد صاحب الخفتان الاسود فخرج عليه الاخشيد من موضع آخر في غلمانة فهزمه.

العجم ولم ينصرف سيف الدولة بل عسكر مُواجهاً للاخشيد فاختر  
لاخشيد المسالمة وراسله باحسن بن طاهر على مال يحمله اليه وان  
يكون لسيف الدولة من جُوسِيَّة (1) الى جِصَّ الى سائر اعمالها وما  
وراءها ويكون للاخشيد من دمشق وما بين يدها الى آخر اعمالها  
وزوجه ابنته فاطمة (2) وكان الولي احسن بن الطاهر (3) بتوكيل  
لاخشيد فسر سيف الدولة بذلك واجاب الى السلم وعقد النكاح  
نشر سيف الدولة في مضربه للحاضرين ثلاثين الف دينار ونشر  
خارج المضرب اربعمائة الف درهم وجل الى احسن بن طاهر مالا  
كثيرا وخلعها...

Ibn Sa'id : 41-42

---

(1) Le texte porte à tort جوسية. Jūsiyya est à 35 km. S.-O. de Hims : Yāq. II, 154 ; Dussaud, 114 et 278.

(2) Il s'agit en réalité de la nièce et non de la fille de l'Ĥšid.

(3) C'est ce personnage, un Alide, qui avait négocié le traité : cf. Kamāl al Dīn.



9. — Les raisons de la paix entre l'Ihšid et Sayf al Daula  
en 334.

حدثني بعض شيوخ دمشق ممن كان الاخشيد يأنس به ويحادثه  
قال: سألتني جماعة وجوه غلمان الاخشيد توبخ الاخشيد على ما عمله  
من الصلح والمصاهرة. فقلت له: ايها الاخشيد ايش جلدك على  
مصاحبة ابن جدان ومسالمة ومصاهرته. فقال: الغلمان سألتني  
مسألتي. فقلت: نعم. قل: عليهم لعنة الله. أترأهم يعلمون من الأمر  
أكثر مما أعلم. أعلم ان علي بن جدان كاتبناه (1) من الرملة فبدلنا له  
فلم يفعل وكاتبناه من طبرية (2) فامتنع ثم سونا اليه ورزقنا الله تعالى  
النصر عليه وعلى اصحابه الظفر فلم ينصرف وخيم حذاءنا بوجه  
صفيق وقلته حياء فتوقفت عنه. فقال لي الغلمان: دعنا نمضي تلقاه.  
ففكرت في قولهم ولم اخل من احد وجهين اما ان يهزمننا ويورق علينا  
النصر فتكون الفضيحة واما ان نرزق عليه النصر فنأخذه فايش (3)

(1) *Texte* كاتبنا.

(2) *Ibn Sa'id* ne fait auparavant aucune allusion à des lettres de l'Ihšid à Sayf al Daula.

(3) Sur ce vulgare connu et sa vocalisation, voir Noldeke, *Beiträge*, 6 et n. 4, et Fischer, *ZDMG.* 59, 807 sqq.

اعمل به. هَلَا (1) هو أكثر من ان انزله في مضرب يشبهه وانفق عليه ما يصلح له ثم اجهزة وارده لآخيه واهله لانهم لا يتركونه (2) واقل ما كان يكفينا له مائتا الف دينار. ثم لا اطيق علماني من إدلالهم والتسحب على بما عملوه ويطلبون مني لأعمال والولايات. فرأيت ان مسالمتهم ومصاكتهم افضل واصح وارسلت اليه الحسن بن طاهر أعده بالاموال والخروج من اعماله. فلما راوا الحسن بن طاهر قد مضى ازدحوا على يسبوني ويشتموني ويسألون الله الراحة مني.

Ibn Sa'id, 43.

---

(1) هل .

(2) لا يتركونه .

10. — Dernières luttes de Sayf al Daula contre les Iḥšīdites  
(335-336/946-948)

في هذه السنة في ذي الحجة (1) مات الأحمشيد أبو بكر محمد  
ابن طغج صاحب ديار مصر وكان مولده سنة ثمان وستين ومائتين  
ببغداد وكان موته بدمشق وقيل مات سنة خمس وثلاثين وولى الأمر  
بعده ابنه أبو القاسم أنوجور (2) فاستولى على الأمر كافور (3) الخادم  
الأسود وهو من خدم الأحمشيد وغلب أباه القاسم واستضعفه وتفرد  
بالولاية وهذا كافور هو الذي مدحه الممتنبي ثم هجاه وكان أبو القاسم  
صغيرا وكان كافور أتابك (4) فلهذا استضعفه وحكم عليه فسار كافور  
إلى مصر فقصده سيف الدولة دمشق فملكها وأقام بها فانفق أنه  
كان يسير هو والشريف العقيلى (5) بنواحي دمشق فقال سيف

(1) Le 21 du'lhijja 334. Cf. Maqrīzī, *Hiṭat*, I, 329. Pour les différentes dates données voir l'introduction à l'éd. d'Ibn Sa'īd, p. 58, n. 5. Sur l'Iḥšīd, voir aussi Ibn Ḥall, II, 3 sqq.

(2) Lire Aunūjūr comme dans Ibn Sa'īd. Cf. *E.I.* sub Ikbshīd Ikhshīdites et Kāfūr.

(3) Sur Kāfūr, voir Ibn Ḥall, I, 545; Ibn Sa'īd, *Introd.*, 78 sqq avec nombreuses références, texte 46-48; *E.I.* s. v.

(4) Sur le sens d'atabek, voir Huart, *Hist. des Arabes*, II, 14; cf. *E.I.* sub Aṭā.

(5) Le texte porte faussement العقيلى. Sur ce personnage, voir

الدولة : ما تصلح هذه الغُوطَة الا لرجل واحد. فقال له العتيقي :  
هي لاقوام كثيرة. فقال سيف الدولة : لئن اخذتها القوانين السلطانية  
ليثيرون منها. (1) فاعلم العتيقي اهل دمشق بذلك فكتبوا كافورا  
يستدعونه فجاءهم فاخرجوا سيف الدولة عنهم سنة ستة وثلاثين  
وثلاثمائة (2) وكان أنوجور مع كافور فتبعوا سيف الدولة الى حلب  
فخافهم سيف الدولة فعبر الى الجزيرة واقام أنوجور على حلب ثم  
استقر الامر بينهما وعاد أنوجور الى مصر وعاد سيف الدولة الى حلب.

Ibn al Aṭīr : VIII, 164.

---

Kratchkowski : 44-45. Son nom est Aḥmad b. al Ḥusayn b. Aḥmad b. 'Alī al 'Aqīqī. Il est mort entre 368 et 378. Plusieurs poésies de Wa'wā' al Dimašqī lui sont consacrées.

(1) Cf. Kamāl al Dīn, f° 30 v°. Il y a de nombreuses variantes de ce mot selon les historiens.

(2) La date d'Ibn al Aṭīr est erronée. Ces événements eurent lieu en 325 et la paix fut conclue au début de 336, aux mêmes conditions que la précédente, sauf que Sayf al Daula ne devait plus recevoir d'argent de l'ihšīd. Voir Kamāl al Dīn, *infra*.



## CHAPITRE II

---

### La lutte contre Byzance

---

Les guerres de Sayf al Daula contre les Byzantins forment un chapitre important de ce qu'on peut appeler la « préhistoire » des Croisades (Markwart, *Südarmenien*, 493). Depuis la fin du IX<sup>e</sup> siècle Byzance a entrepris méthodiquement la reconquête des territoires enlevés à l'empire par les Arabes, et au X<sup>e</sup> siècle, elle ne dissimule plus que la Terre Sainte est un des enjeux de la lutte. Si l'empire n'a pu réaliser entièrement son programme, il n'en est pas moins vrai que c'est lui, dans l'ensemble, qui mène la guerre. Sayf al Daula est pour ainsi dire réduit à la défensive devant les attaques des grands généraux de Byzance, Corcuas jusqu'en 944, Bardas Phocas, ses fils Léon et Nicéphore, Jean Trémiscès après cette date.

L'activité de Sayf al Daula se divise en quatre périodes. Dans la première, de 326/938 à 332/944, c'est comme gouverneur du Diyār Bakr qu'il combat en Arménie et Mésopotamie contre Corcuas. Dans la seconde, de 333/944 à 343/954, il a sous son autorité toute la frontière syro-mésopotamienne avec Alep en Syrie, Mayyāfāriqin et Amid dans le Diyār Bakr : c'est l'époque de ses plus grands succès sur un adversaire mal commandé par Bardas Phocas. Pendant la troisième période de 343/954 à 349/960, les Byzantins avec Léon et Nicéphore Phocas, fils de Bardas, se réor-



ganisent et préludent par plusieurs actions heureuses aux grandes victoires de la période suivante. A partir de 351/961, la direction de la guerre passe entièrement à Nicéphore Phocas, bientôt empereur en 963 : secondé par son célèbre lieutenant Jean Tzimiscès, qui le remplacera ensuite sur le trône, il accable Sayf al Daula de toutes parts. Ses armées prennent pied définitivement en Cilicie et ravagent la Syrie du Nord. Les désordres intérieurs de l'émirat et la mort de Sayf al Daula († 356/967) permettront aux successeurs de Nicéphore Phocas († 969) de continuer l'avance byzantine, de s'emparer d'une importante partie de la Syrie du Nord et d'imposer une sorte de protectorat byzantin, d'ailleurs éphémère, aux émirs d'Alep.

---

1 — Description géographique des pays soumis à Sayf al Daula et de la frontière arabo-byzantine.

1° La Syrie

أحوال الشام — أما الشام فإن غربيها بحر الروم وشرقيها البادية من أيلة (1) إلى الفرات ثم من الفرات إلى حد الروم وشمالها بلاد الروم أيضا وجنوبيها حد مصر وتيه بني إسرائيل وآخر حدودها مما يلي مصر رفح (2) ومما يلي الروم الشغور المعروفة كانت قديما بالجزيرة وهي ملطية والحديث ومرعش وأهأروثيسة والكثيسة وعين زربة والمصيصة وأذنة وطرسوس...

قد جعلت الشغور إلى الشام وبعض الشغور يعرف بشغور الشام وبعضها يعرف بشغور الجزيرة وكلها من الشام وذلك أن كل ما كان وراء الفرات فمن الشام وإنما سمي من ملطية إلى مرعش ثغور الجزيرة لأن أهل الجزيرة بها كانوا يرابطون ويغزون منها لا لأنها من الجزيرة. وكور الشام إنما هي جند فلسطين وجند الأردن وجند دمشق وجند حص

(1) Sur le golfe d'Aqaba ; extrémité nord du Hijaz ; Yâq. I, 422 ; G. Dem. 8 et 108. Sur les limites de la Syrie, voir ce dernier ouvrage, 6 sqq.

(2) A deux jours d'Ascalon : Yâq. II, 796.

بجند قنسرين والعواصم والثغور. وبين ثغور الشام وثغور الجزيرة جبل اللكام وهو الفاصل بين الثغرين وجبل اللكام جبل داخل في بلد الروم يقال انه ينتهى الى حد ماقتى فرسخ ويظهر في الاسلام بين مرعش والهارونية وعين زربة فيسمى اللكام الى ان يجاوز اللاذقية (1) ثم يسمى جبل بهراء وتنوخ الى حص ثم يسمى جبل لبسان ثم يمتد على الشام حتى ينتهى الى بحر القلزم من جهة ويتصل بالعقظم (2) من اخرى (3).. اما جند حص فان مدينتها حص وهى مدينة فى مستواة خصبة صحبحة الهراء من اصح بلدان لاسلام ... ودخلها الروم فى وقتنا هذا (4) واتوا على سوادها واخربوها. وجميع طرق حص من اسواقها

(1) Laodicée, port à hauteur de Ma'arrat al Nu'mán, aujourd'hui Lattakié. Voir Dussaud, 413 sqq.; G. Dem. 113-114; Yâq. II, 338.

(2) Montagne dominant al Qarâfa, le cimetière du Caire: Yâq. IV, 607.

(3) L'auteur expose ensuite la théorie des géographes arabes d'après laquelle les montagnes de l'Asie forment un seul et même système orographique s'étendant sous des noms différents de la Chine au Magrib. Cf. Yâq. IV, 337; I. Hurd. 172 sqq., I. Faq. 25, 290; Mas'ûdî. *Pr.*, II, 71. Le Lukkâm, du syriaque Ukkâma, la montagne noire (Cf. Lammens, *MFOB*, I, 15; Markwart, *Sûdarm.* 40 de l'introd.) est l'Amanus, et s'étend de Mar'aš aux abords de la plaine d'Antioche. (Yâq. IV, 364; I. Š. 221). Cf. encore I. Hald. *ProL.*, trad. I, 131-132, 142. Il ne dépasse pas 2.000 m. d'altitude.

(4) Postérieurement à Sayf al Daula. C'est l'ancienne Emèse, près de l'Oronte au N. E. d'un lac traversé par le fleuve. Voir Yâq. II, 334; I. Š. 270, etc.; G. Dem. 75 sqq., 182; Dussaud, 103 sqq., et *E. I. s. v.*

وسكنها مفروشة بالحجارة والبلاط .. واما أَنْطَرَسُوس (1) فحصن على البحر ثم لاهل حص فيه مصحف عثمان ابن عفان وعليه سور من حجارة يمنع اهلها من بادرة ولقد نجوا من الروم في حيننا هذا عند قصد نَقْفُور ساحل الشام . واما شَيْزَر (2) وَحِجَاة (3) فانهما مدينتان صغيرتان نزهتان كثيرتا المياه والشجر والزروع والفواكه .

واما جند قَنْسَرِين فمدينتها حَلَب وكانت عامرة جدًا غاصّة باهلها كثيرة الخيرات على طريق العراق الى الثغور وسائر الشامات فافتحتها الروم وكان لها سور من حجار لم يغن عنهم من العدو شيئاً فخرّب جامعها وسبى ذراري اهلها واحرقها وكان بها قلعة غير طائفة ولا حسنة العمارة فلجأ اليها قوم من اهلها فنجوا وهلك بها من المتاع والجهاز للغرباء واهل البلد وسبى بها وقتل من اهل سوادها ما في اعادته إرماض لمن سمعه (4) ووهن على الاسلام واهله وكان لها اسواق حسنة

(1) Anfersūs ou Anfarfūs : Yāq. I, 388 ; G. Dem. 116 ; Dussaud, 124 ; la Tortoise des Croisés entre Laodicée et Tripoli.

(2) Šayzar dans une boucle de l'Oronte au N. O. de Hamāt : Yāq. IV, 353 ; I Š, 231 ; G. Dem. 89 ; Dussaud, *passim*. Célèbre à l'époque des Croisades par Usāma ibn Munqid̄. Voir aussi *E. I.*, s. v.

(3) Hamāt sur le bord de l'Oronte : Yāq. II, 330 ; I Š, *passim* ; G. Dem. 106 sqq. ; Dussaud, 244 ; *E. I.* s. v ; patrie de Yāqūt, résidence au XIV<sup>e</sup> siècle d'Abulfidā' qui en était sultan.

(4) Sur Alep, voir *E. I.* sub Ḥalab ; G. Dem. 81 ; Dussaud, 472. Ibn Ḥauqal veut parler de la prise d'Alep en 351, car celle de 359 après la mort de Sayf al Daula ne fut pas sanglante.



وجامات وفنادق ومحال وعراض فسيحة وهي لان كالمتماسكة (1) ولها  
وإذ يعرف بابي الحُسن قُوَيْقُ (2) وشرب أهلها منه وفيه قليل طفس  
ولم تنزل أسعارهم في الاغذية وجميع المأكَل قديما واسعة رخيصة...  
وعليهم الآن للروم في كل سنة قانون يؤدونه وضريبة تستخرج من  
كل دار وضيعة معلومة وكانهم معهم في هدنة وليست وإن كانت  
احوالها متماسكة وامورها راحية بحال جزو من عشرين جزءا مما كانت  
عليه في قديم اوقاتها وسالف ايامها.

وقنُسْرِين (3) مدينة نسبت الكورة اليها وهي من اصيق تلك  
النواحي بناءً وان كانت نزهة الظاهر مغوثة (4) في موضعها بما كان بها من  
الرخص فاكتمسحتها الروم فكأنها لم تكن الا بقايا دَمَن فديتها من  
دَمَن. ومَعْرَةَ النُعْمَان (5) مدينة هي وما حولها من القرى اعذآء (6) ليس

(1) *commencer à devenir florissant*. Voir *BGA* : IV, 354.

(2) Le *Quwayq* a été abondamment chanté par les poètes ; cf. *Yāq.* IV, 206 ; I Š : 134 ; *Gazzī*, I, 47.

(3) Cf. *supra*, p. 20, n. 2.

(4) *BGA*. IV, 312 : *locus unde suppetiae veniunt*. Est employé ordinairement dans le sens de إغائنة. Cf. *LA*. II, 480 : *استغثت فلانا فما كان لي عنده مغوثة ولا غوث اي اغائنة، وغوث جاثر في هذه المواضع ان يوضع اسم موضع المصدر من اغاث.*

(5) Entre *Qinnasrin* et *Hamāt*, à l'est de l'Oronte, ligne de défense avancée de *Hamāt* vers le Nord. Cf. *Yāq.* IV, 574 ; *G. Dem.* 109 : *Dussaud*, 188 sqq.

(6) Voir *LA*, XIX, 271. Pluriel de غَزِيّ : (pays) salubre, de la forme افعال .



بنواحها مائة جار ولا عين وكذلك جميع جند قنسرين شربهم من السماء  
وهي مدينة كثيرة اخير والسعة والتين والفسق وما شاكل ذلك من  
الكروم... (1) واما الكُنْاصِرَة (2) فهي حصن يحاذي قنسرين الى ناحية  
البادية وعلى شفيرها وسيفها كان يسكنه عمر بن عبد العزيز صالحة  
في قدرها مغوثة للهجّازين عليها في وقتنا لان الطريق انقطع من بطن  
الشام باتيان الروم عليه وهلاك ولاته فلجأ الناس الى طريق البادية  
بالأدلاء والخفراء.

والعواصم اسم الناحية وليس بمدينة تسمى بذلك وقصبتها أنطاكية  
وهي بعد دمشق اذنة بلد بالشام وعليها الى هذه الغاية سور من صخر  
يحيط بها وبجبل مشرف عليها لهم فيه مزارع واجنة وراحية وما  
يستقل به اهلها من مرافقها ويقال ان دور سورها يوم تجرى مياههم  
في اسواقهم ودورهم وسككهم ومسجد جامعهم وكان لهم ضياع وقرى  
ونواحي خصبة حسنة استولى عليها العدو فملكها وكانت قد احتلت

(1) Vient ensuite la mention de Jabala, port situé entre Laodicée et Baniyas (cf. Yāq. II, 25 ; Dussaud, 136) qui fut pris par les Byzantins en 357, après la mort de Sayf al Daula.

(2) Yāq. III, 187 ; IS. 18, 21, 59, 161 ; dans le Désert au Sud-Ouest d'Alep, au Sud du lac de Jabbūl, très connue comme résidence d'Umar b. 'Abd al 'Azīz (Cf. Kuṭayyir 'Azza, *Du'ān*, II, 119). Elle était située sur un itinéraire Bagdad-Alep par le désert. Voir Dussaud, 281.

قبيل افتتاحها في ايدي المسلمين وهي ايضا في ايدي الروم اشدَّ  
اختلالا وفتحها الروم في اول سنة تسع وخسين وثلاثمائة (1)  
ومدينة بآلس مدينة على شط الفرات من غربيه صغيرة وهي اول  
مدن الشام من العراق وكان الطريق اليها عامراً ومنها سابلأ وكانت  
فرصة لاهل الشام على الفرات (2)... وعلى القرب منها مدينة مَبِيج (3)  
خصيصة كثيرة لاسواق قديمة لاآثار عظيمة لاسوار في برية الغالب  
عليها وعلى مزارعها الاعذآء وهي حصينة عليها سور ازلي رومي . وبقربها  
ايضا مدينة سَنَجَة وهي مدينة صغيرة بقربها قنطرة حجارة تعرف  
بقنطرة سَنَجَة (4) ليس في الاسلام قنطرة احسن منها ويقال انها من عجائب

(1) Cf. Yaq. I, 382 ; I Š. 201 et *passim* ; G. Dem. 93, 219 ; Dussaud, 425.

(2) Yaq. I, 477 ; I Š. 459. Port fluvial important pour le trafic entre la Syrie et Bagdad, ruiné par les exactions de Sayf al Daula (cf. Chap. III). Voir *E I*, s. v. ; Dussaud, 452-453.

(3) Yaq. IV, 654 ; I Š. 226 sqq. ; G. Dem. 92 ; Dussaud, 474. C'est l'ancienne Hiérapolis, au Nord-Ouest d'Alep, près de l'Euphrate qu'on traversait à Jisr Manbij pour se rendre à Harrân, et sur la route Alep-Edesse qui franchissait l'Euphrate plus en amont.

(4) L'important pont romain de Sinja, sur un affluent de droite de l'Euphrate, le Gök-Şü, anciennement Nahr al Azraq ou son affluent le Sürfaz Cay, est beaucoup plus au Nord que ne le laisserait croire le texte. Voir les références aux géographes arabes dans Le Strange, *E C*, 124. note. (Ajouter I Š. 229, où il faut lire سَنَجَة au lieu de سَبْحَة). Mais la position en amont de Samosate indiquée par Le Strange est fausse, c'est en aval. Cf. surtout Honigmann dans *R E*, sub *Σεγγα* ; Dussaud, 477 sqq.

الزمان (1) ومدينة سَمَيْسَاط (2) على الفرات وكذلك جسر مَبْنُج وهما مدينتان صغيرتان حصينتان لهما زرع سقى ومباحس ومأودهما من الفرات.

وكانت مدينة مَلْطَيْسَة (3) مدينة كبيرة من اكبر الثغور واكثرها سلاحاً ورجالاً دون جبل اللكام الى ما يلي الجزيرة ويحف بها جبال كثيرة فيها الجوز والكروم واللوز وسائر الثمار الشتوية والصفية مباحة لا مالك لها وهي من اقوى بلد الروم في هذا الوقت يسكنها الارمن وفتحت في سنة تسع عشرة وثلثمائة. (4)

وكانت المدينة المعروفة بحصن منصور (5) صغيرة حصينة فيها منبر

---

(1) Cf. Yaq. II, 591 : قالوا عجائب الدنيا اربع قنطرة سنجة ومنارة : الاسكندرية وكنيسة الرها ومسجد دمشق.

(2) L'ancienne Samosate, Samsat actuelle, sur la rive droite de l'Euphrate au Nord-Ouest d'Edesse : Yaq. IV, 151 ; I Š. 198 ; Dussaud, 448 ; Le Strange, *E C*, 108.

(3) A l'ouest de l'Euphrate, et au Sud du Qubāqib (Tokhma-Sû), affluent de droite de l'Euphrate, à sept jours environ au Nord-Est d'Alep, commandant un important carrefour de vallées : Yaq. IV, 633 ; I Š. 195 ; G. Dem. 97 ; Le Strange, *E C*, 499. C'est l'ancienne Mélitène.

(4) D'après I A. (voir s. a. 319 et 322) c'est en 322 que Mélitène fut prise définitivement par les Byzantins. L'occupation de 318 ne fut que temporaire.

(5) Forteresse située à dix parasanges au N. de Samosate, à dix au Sud de Malatya, au sud d'un col qui faisait communiquer ces deux régions, située aussi sur la route de Malatya à Mar'aš par Hadaš. Voir surtout Le Strange, *EC*, 123 et Markwart, *Sādarm*, 254. Cf. Yaq. II, 278 ; I Š. 239 et 194. C'est l'actuelle Adiaman.



وبها رستاق وقرى برسمها اعذاه فاستأثر القضاة بهلاكها على ايدى الروم وبنى جَدَان . والحَدَث ومَرَعَش (1) مدينتان صغيرتان افتتحها الروم من قبل يومنا هذا فاعادها سيف الدولة على بن عبد الله وعاد الروم فانتزعوها ثانية من المسلمين وكان لهما زروع واشجار كثيرة وفواكه وكانتا ثعربين يربط فيهما المسلمون ويجهادون ففسدت التينات وافتتحت الاعمال وارتفعت البركات وفسدت المذهب ولج الملوكت فى الظلم والاستئثار بالاموال والعامه فى الاصرار على المعاصى والطغيان فهلك العباد وتلاشت البلاد وانقطعت الجهاد.

وكانت الهَارُونِيَّة (2) من غربى جبل اللكام فى بعض شعابه حصنا صغيرا بناه هارون الرشيد ادركته عامراً حسناً فاهلكته الروم . وكانت الإسكَنْدَرِيَّة (3) ايضا حصنا على ساحل بحر الروم ذا نخيل وزرع كثيرا وغلة وخصب كثير فاتى عليه العدو . وكذلك حصن التينات (4) حصن كان على شط البحر فيه مقطع خشب الصنوبر الذى كان ينقل

(1) Sur ces deux forteresses voisines — al Hadaṭ étant à peu de distance au N.-E. de Mar'aš près d'un affluent du Jayḥan — voir *El. s. v. Le Strange, EC. 122 et 129* avec la bibliographie. Cf. *IŠ. 191* sqq.

(2) A l'ouest de Mar'aš, *Le Strange, EC. 129*. L'emplacement exact est inconnu. Cf. *Yāq. IV, 945 ; IŠ. 191*.

(3) Alexandrette actuelle, appelée *Iskandarūna*. *Yāq. I, 254 ; IŠ. 187*.

(4) Vocalisé dans *IŠ. 189*. تَبِيَّة. Cf. *Yāq. I, 910 ; Ist. 63, 65 ; Muq. 54, 154*. Avant cette ville, il manque la mention de *Bayyās* ; cf. *Ist. loc. cit.*



الى الشام ومصر والثغور وكان فيه رجال فتاك اجلاد لهم علم بمضار بلد الروم ومعرفته بمخائضهم. وكانت الكَنْبِيسَة (1) حصنا فيه منبر وهو ثغر في معزل من ساحل البحر يقارب حصن المُشَقَّب الذي استحدثه عمر بن عبد العزيز وعمرة وكان فيه منبوء ومصحفه بخطه وكان فيه قوم سواة من عبد شمس اعتزلوا الدنيا ورفضوا المكاسب وكان لهم ما يقيم بهم من المباح. وكانت عَيْن زَرْبَة (2) بلدا يشبه مدن الغور بها نخيل وخصب واسعة الثمار والزروع والمرعى وهى المدينة التى كان وصيف الخادم (2) هم بالدخول منها الى بلد الروم فادركه المعتضد بها وكانت حسنة الداخلة والخارج فزمتها داخل سورها جليلة فى جميع امورها. وكانت المِصْبِيسَة (3) مدينتين احدهما تسمى المِصْبِيسَة والاخرى تسمى كَفْرُوبِيسَا على جانبى جَيْحَان وبينهما قنطرة حجارة

(1) Sur cette place et la suivante : *Yaq.* IV, 314, 414 : *Le Strange, EC*, 130. Toutes ces places étaient dans la région de *Maşşışa*, leur emplacement exact est inconnu, cf. *IS.* : 187 et 189.

(2) *Anazarbe, Yaq.* III, 761 ; *IS.* 185, ville importante du royaume de Petite Arménie à l'époque des croisades. Cf. *Le Strange, EC*, 129.

(3) *Waşif*, eunuque précédemment au service de *Muhammad b. Abi 'l Sâj*, dans l'*Ađarbayjan*, l'avait quitté et s'était rendu à *Malatya*. Ayant demandé au calife le gouvernement des *tuğūr*, celui-ci n'y consentit pas et se mit à sa poursuite. Fait prisonnier en 287, il mourut en 288. Voir *Tab.* et *IA.* s. a. 287 ; *Mas'ūdî : Pr.* VIII, 197 sqq ; *Vassiliev*, 121.

وكانتتا حصينتين جدا على شرف من الارض ينظر منها الجالس في  
مسجد جامعها نحو البحر اربعة فراسخ كالبقعة بين يديه خضرة  
نضرة جليلة لاهل نفيسة القدر كثيرة الاسواق حسنة الاحوال.  
وجيخان نهر يخرج من بلد الروم حتى ينتهي الى المصيصة (1) ثم الى  
رستاق يعرف بالملون (2) فيقع في بحر الروم وكان كثير الضياع غزير  
الكرع. وكانت اذنته (3) مدينة كاحد جانبي المصيصة على نهر سيخان  
في غربي النهر. وسيخان دون جيخان في الكبر عليه قنطرة عجيبية  
البناء طويلة جدا ويخرج هذا النهر من بلد الروم ايضا. وكانت جليلة  
لاهل حسنة المحل في كل اصل وفصل وعلى اصل طريق طروس.  
فاما مدينة طروس (4) فالمدينة المشهورة المستغنى بشهرتها عن

(1) L'ancienne Mopsueste. Yağ. IV, 557 ; IS. 178 ; Le Strange, EC, 130-131.

(2) L'ancienne ville de *Μαλλός*. Cf. Ist. 63 ; Le Strange, EC, 132. Ramsay, 385 l'identifie avec l'actuelle Karataş, mais il semble (voir RE. XVI, 2. sub Mallos) qu'elle doit être placée plus haut dans l'intérieur des terres, à l'endroit où le Jayhan-Pyrame, dès l'antiquité, se divisait en deux branches. L'embouchure du fleuve est maintenant plus à l'est qu'autrefois.

(3) Yağ. I, 179 ; IS. 181 ; Le Strange, EC, 130-131. Le Jayhan est l'ancien Pyrame ; le Sayhan l'ancien Saros. Sur Adana, cf. également G. Dem. 99.

(4) Yağ. III, 526 ; IS. 133-134 ; Le Strange, 132 ; G. Dem. 98 sqq.

تحديدها ككبيرة عليها سوران من حجارة كانت تشتمل على خيل  
ورجال وعدة وعتاد وكراع وكانت من العمارة والمخصب بالغاية الى  
رخص عام على مر الايام وتعاقب الاعوام وكان بينها وبين حد الروم  
جبال متشعبة من اللكام كالحاجز بين العملين ورايت غير عاقل مبرز  
وسيد حصيف مبرز يشار اليه بالدراية والفهم واليقظة والعلم يذكران  
بها مائة الف فارس وكان ذلك عن قريب عهد من الايام التي ادركتها  
وشاهدتها وكان السبب في ذلك انه ليس من مدينة عظيمة من حد  
سجستان وكerman وفارس وخوزستان والجمال وطبرستان والجزيرة  
وأذربيجان والعراق والحجاز واليمن والشامات ومصر والمغرب الآ وبيها  
لاهلها دار ينزلها غزاة تلك البلدة ويرابطون بها اذا وردوها وتكثر لديهم  
الصلوات وتُرد عليهم الاموال والصدقات العظيمة الجسيمة الى ما كان  
السلطين يتكلفونه وارباب النعم يعاونونه وينفذونه متطوعين متبرعين  
ولم يكن في ناحية ذكرتها رئيس ولا نفيس الا وله عليه وقف من  
ضيعة ذات مزارع وغللات او مسقف من فنادق فهلكوا فكانهم لم  
يقطنوها وعفوا فكانهم لم يسكنوها حتى لظننتم كما قال الله تعالى : هل

نَحَسَ مِنْهُمْ مِنْ أَحَدٍ أَوْ تَسْمَعُ لَهُمْ رِكْزًا (1). وَكَانَتْ أَوْلَاسَ (2) حَصْنًا عَلَى سَاحِلِ الْبَحْرِ فِيهِ قَوْمٌ مُتَعَبِدُونَ وَكَانَ فِي آخِرِ مَا عَلَى بَحْرِ الرُّومِ مِنَ الْعِمَارَةِ فَكَانَتْ مِمَّا بَسَدَ بِهِ الْعَدُو . وَبَغْرُوسَ (3) كَانَ فِيهِ مَنْبَرٌ عَلَى طَرِيقِ الشُّغُورِ وَكَانَتْ فِيهَا دَارٌ لِرُبَيْدَةَ وَلَمْ يَكُنْ بِالشَّامِ دَارٌ صِيَاغَةً نَبْرَهَا كَبِيرَةً ...

فَمَا الْمَسَافَاتُ بِالشَّامِ فَإِنَّ طُولَهَا مِنْ حَدِّ مَلْطِيَّةَ إِلَى رَفْحَ وَالطَّرِيقَ مِنْ مَلْطِيَّةَ إِلَى مَنبِجَ وَبَيْنَهُمَا ٤ أَيَّامٍ وَمِنْ مَنبِجَ إِلَى حَلَبَ يَوْمَانٍ وَمِنْ حَلَبَ إِلَى حِصِّ ٥ أَيَّامٍ وَمِنْ حِصِّ إِلَى دِمَشْقَ ٥ أَيَّامٍ ... وَعَرَضَهَا فِي بَعْضِ الْمَوَاضِعِ أَكْبَرَ مِنْ بَعْضٍ وَذَلِكَ أَنَّ أَعْرَضَهَا طَرَفَاهَا وَأَحَدَ طَرَفَيْهَا مِنْ الْفُرَاتِ مِنْ جَسْرٍ مَنبِجَ عَلَى مَنبِجَ ثُمَّ عَلَى قُورُسَ (4) فِي حَدِّ قَنَسَرِيْنَ

(1) Coran, 19-98. La situation décrite par Ibn Hauqal ne peut pas correspondre à la date donnée par Le Strange, p. 132 (367/978), où Tarse était aux mains des Byzantins. Il ne semble même pas qu'à l'époque de Sayf al Daula, il y ait eu un aussi grand nombre de volontaires à Tarse. Ils vivaient dans des ribat.

(2) Yaq. I, 407; iS. 187.

(3) Yaq. I, 693; iS. 207-208, 221; Le Strange, *Pal.* 37, à quelque distance au nord d'Antioche à l'entrée du pas de Baylan.

(4) Place non mentionnée dans l'énumération précédente. C'est l'ancienne Cyrrhus, au Nord d'Alep, à la bifurcation des routes venant de la frontière byzantine de l'Euphrate, et conduisant d'une part à Antioche, d'autre part à Alep. Yaq. IV, 109; iS. 224-225; Dussaud, 471; Le Strange, *Pal.* 36. Pour ce passage, voir G. Dem. 9-10. Qürus était une défense avancée à la fois d'Alep et d'Antioche.



ثم على العواصم في حد انطاكية ثم يقطع جبل اللكام الى بَيَّاس (1)  
ثم الى التَّيْنَات ثم الى المَثَقَّب ثم على المِصِيصَة ثم على اُذْنَة ثم على  
طَرْسُوس وذلك نحو ١٠ مراحل. وان سلكت من بَالِس الى حلب ثم  
انطاكية ثم الى الاسكندرية ثم الى بَيَّاس حتى تنتهي الى طرسوس  
فالمسافة ايضا نحو ١٠ مراحل غير ان السميت المستقيم هو الطريق الاول....  
وجند قَنَسْرِين قَنَسْرِين مدينتها غير ان دار الامارة والاسواق ومجمع  
ناسها والعمارات بحلب فمن حلب الى بَالِس يومان ومن حلب الى  
الآثَارِب (2) يوم ومن حلب الى قُورُس يوم ومن حلب الى منبج  
يومان ومن حلب الى الكُنْصَاوِرَة يومان.

والعواصم قصبتهما انطاكية وكان منها الى اُذْنَة ٢ مراحل ومنها الى  
بَغْرَاس يوم والى الآثَارِب يومان والى حِص ٤ مراحل ومنها الى مَرْعَش  
يومان والى الكَحْدَث ٢ مراحل.

واما الثغور فانه لا قصبته لها وكل مدينة قائمة بنفسها ومُنْبَج مدينة

(1) Bayyas, non mentionnée plus haut. Fait partie des Tugūr. Aujourd'hui Payas, sur le bord de la mer au Nord d'Alexandrette. Yaq. I. 772 ; IS. 188-189. On trouve les orthographes Bayyas, Bayas et Bayas, cf. *El*, s. v.

(2) Yaq. I, 114 ; IS. 149 ; G. Dem. 105 ; Dussaud, 219 et *passim* ; *Le Strange, Pal.* 403. Sur la route Antioche-Alep, à 25 km. d'Alep environ, là où l'ancienne route Antioche-Qinnasrin (Chalcis) se détachait de la route Antioche-Alep.

قريبة من الثغور ومن منبج الى الفرات مرحلة خفيفة ومن منبج الى قروس مرحلتان ومن منبج الى ملطية ٤ ايام ومن منبج الى سُمَيْسَاط يومان ومن منبج الى اكدث يومان ومن سُمَيْسَاط الى شَمَشَاط (1) مرحلتان ومن سميساط (2) الى حصن منصور يوم ومن حصن منصور الى ملطية يومان ومن حصن منصور الى زَبَطْرَةَ (3) يوم ومن حصن منصور الى اكدث يوم ومن ملطية الى مرعش ٢ مراحل كبار ومن مرعش الى اكدث يوم فهذه مسافات الثغور الجزرية. واما الثغور الشامية فمن لاسكندرية الى بِيَّاس مرحلة خفيفة ومن بياس الى المصيصة مرحلتان ومن المصيصة الى عين زربة مرحلة ومن المصيصة الى أذنة مرحلة ومن أذنة الى طرسوس مرحلة ومن طرسوس الى اولاس على بحر الروم يومان ومن

(1) Šimsāt, l'ancienne Arsamosate, souvent confondue avec Sumsy-sāt-Samosate, se trouvait dans l'Arménie du Sud, à peu de distance au sud de l'Arsanas (Euphrate méridional), à l'Est de Hişn Ziyad (Harpüt) et au Nord-Ouest du lac Göljik. Mais voir l'étude détaillée de Markwart, *Südarm.* 240 sqq, qui conclut à l'existence d'une seconde ville du même nom, plus au Sud-Ouest, à l'emplacement actuel de Séverek, qui conviendrait mieux ici. Cf. Yaq. III, 319 ; Le Strange, *EC*, 116-117 et la bibliographie.

(2) Le texte porte شَمَشَاط. Il faut de toute évidence, comme l'a montré Markwart, corriger en سَمَيْسَاط.

(3) Zibatra, l'ancienne Sozopetra : Yaq. II, 914 ; IŞ. 194 ; Le Strange, *EC*, 121 ; Markwart, *Südarm.* 46, 48, 50, 254. Elle était au Sud-Ouest de Malaṭya, près du haut Qarāqis (Sultan Şû), affluent du Qubaqib (Tokhma Şû) et au Nord-Ouest de Samosate, à l'emplacement de l'actuelle Virân-Şehr.

طرسوس الى الحوزات (1) مرحلتان ومن طرسوس الى بياس على بحر الروم فرسخان ومن بياس الى الكنيسة والهارونية اقل من يوم ومن الهارونية الى مرعش من ثغور الجزيرة مرحلة فهذه جملة مسافان الشغور (2).

Ibn Hauqal 108-127.

## 2° La Mésopotamie.

الجزيرة (3) واما الجزيرة التي بين دجلة والفرات وتشتمل على ديار ربعة ومصر فمخرج الفرات من داخل بلد الروم على ما سلكته من مطية على يومين ويجرى بينها وبين المدينة المعروفة بسميسا وكانت للمسلمين ويمر عليها وعلى جسر منبج (4) وبالس الى الرقة.

(1) Yāq. I. 927 ; Ist. 68 ; I. Hurd. 100, 110. Sur la route de Tarse aux Pyles Ciliciennes. Le mot est écrit الجوزات dans Yāq. et Ist.

(2) Compléter cette description par la comparaison avec les autres géographes : Ist. 55 sqq ; Muq. 151 sqq ; I Hurd. 75 sqq. 97 sqq. ; Qud. 216, 253 sqq ; I Faq. 112 sqq. ; Ya'qūbī : 323 sqq. ; IR. 106, 107 ; AF. II, 22 chap. I.

(3) La Mésopotamie se divise en Diyār Rabī'a (Mossoul), Diyār Muḍar (Raqqā), Diyār Bakr (Amid). Voir Muq. 137 et Le Strange, *EC*, chap. Jazīra. Sayf al Daula ne possède que le Diyār Bakr et la partie occidentale du Diyār Muḍar.

(4) Le cours supérieur de l'Euphrate est mal connu des géographes arabes. La description la plus satisfaisante est celle de Suhrah, 119, qui énonce à leur place respective les localités de Šimšāṭ, Malaṭya, Ḥiṣn al Miṣār, Hinzīt et Sumaysāt. Ailleurs l'ensemble des données est tronqué ou faussé : Huwārizmī. 139-140 ; Qud. 233 ; Muq. 20 ; Ist. 71 ; I Hurd. 17. ; I, Faq. 175 ; IR. 93 ; Mas'ūdī, *Prairies*, I, 214 ; Acert. texte 52, trad. 78 ; Yāq. III, 860. Cf. *EI*, sub Furāt et Markwart, *Sābarm*. 58 sqq. de l'introd.

وَقَرْيَسِيَا وَالرَّجَبَةَ وَهَيْتَ وَالْأَنْبَارَ وَيَنْقَطِعُ حَدُّ الْفَرَاتِ مِمَّا يَلِي الْجَزِيرَةَ  
ثُمَّ يَعُودُ حَدُّ الْجَزِيرَةِ فِي سَمْتِ الشَّمَالِ إِلَى تَكْرِيبَتِ وَهِيَ مَدِينَةٌ عَلَى  
دَجْلَةٍ حَتَّى تَنْتَهِيَ عَلَيْهَا مُصْعَدًا إِلَى السِّنِّ مِمَّا يَلِي الْجَزِيرَةَ وَالْأَحْدِيثَةَ  
وَالْمَوْصِلَ وَيَصْعَدُ دَجْلَةَ إِلَى جَزِيرَةِ ابْنِ عَمْرِ ثُمَّ يَتَجَاوَزُ إِلَى أَمْدَ فَيَنْقَطِعُ  
حِينَئِذٍ حَدُّ الْجَزِيرَةِ وَتَصْعَدُ دَجْلَةَ عَلَى أَقْلٍ مِنْ يَوْمِينَ فِي حَدِّ أَرْمِينِيَّةِ  
ثُمَّ يَعُودُ أَحَدٌ مَغْرِبًا إِلَى سُمَيْسَاطَ ثُمَّ يَنْتَهِي إِلَى مَخْرَجِ مَاءِ الْفَرَاتِ فِي حَدِّ  
الْإِسْلَامِ مِنْ حَيْثُ ابْتَدَأَتْهُ وَمَخْرَجِ دَجْلَةَ وَإِنْ كَانَ فِي بَلَدِ الرُّومِ فَطَالَمَا  
كَانَ فِي يَسَدِ الْإِسْلَامِ وَعَلَى يَسَارِ (1) دَجْلَةَ وَغَرْبِي الْفَرَاتِ مَدِينٌ وَقَرْيٌ  
تَنْسَبُ إِلَى الْجَزِيرَةِ وَهِيَ خَارِجَةٌ مِنْهَا وَبَائِنَةٌ عَنْهَا سَأَذْكُرُهَا بِمَا يَدُلُّ عَلَى  
حَالِهَا إِنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى (2) ...

وَأَمَّا حَدُودُهَا وَمَسَافَاتُهَا فَمِنْ مَخْرَجِ الْفَرَاتِ فِي حَدِّ مَلْطَيْيَّةِ إِلَى  
سُمَيْسَاطَ يَوْمَانٍ وَمِنْ سُمَيْسَاطَ إِلَى جَسْرِ مَنبِجَ ٤ أَيَّامٍ وَمِنْ الْجَسْرِ إِلَى  
بَالِسَ ٤ أَيَّامٍ وَمِنْ بَالِسَ إِلَى الرَّقَّةِ يَوْمَانٍ وَمِنْ الرَّقَّةِ إِلَى الْأَنْبَارِ ٢٠ يَوْمًا  
وَمِنْ الْأَنْبَارِ إِلَى تَكْرِيبَتِ يَوْمَانٍ فِي نَفْسِ الْبَرِيَّةِ وَمِنْ تَكْرِيبَتِ إِلَى الْمَوْصِلِ  
١١ أَيَّامًا وَمِنْ الْمَوْصِلِ إِلَى أَمْدَ ١٤ يَوْمًا وَمِنْ أَمْدَ إِلَى سُمَيْسَاطَ ٢ أَيَّامًا وَمِنْ

(1) Correction de l'éditeur pour يمين.

(2) Cf. *infra*. Il s'agit de villes comme Mayyafariqin et Arzan comptées soit dans le Diyār Bakr, soit dans l'Arménie.



سميساط الى ملطية ٢ ايام. ومن الموصل الى بُلْد (1) مرحلة ومن بلد الى نُصَيْبِيْن (2) ٥ مراحل... ومن نصيبين الى رَأْس عَيْن (3) ٢ مراحل ومن راس عين الى الرِّقَّة ٤ ايام ومن راس عين الى حَرَّان ٢ ايام ومن حران الى جسر منبج يومان ومن حران الى الرُّهَّا يوم ومن الرُّهَّا الى سُمَيْسَاط يوم ومن حران الى الرقَّة ٢ ايام...

ومدينة آمد (4) على جبل من غربي دجلة مطل عليها نحو مائة قامة وعليها سور اسود من حجارة الارحسية ويسمى ذلك السور مَيْمُونًا من شدة سواده وذلك انه من حجارة ارحسية الجزيرة وليس لهذه الحجارة على وجه الارض نظير ومنها ما يساوي الخمسين ديناراً وقل واكثر بالعراق وهي كثيرة الشجر ولها مزروع بداخل سورها ومياه وطواحين على عين تنبع منها وكان لها ضياع ورساتيق وقصر ومزارع برسمها هلكت لضعفهم واقتدار الروم عليهم وقلته المغيث الناصر... واجل مدينة لديار مصر الرقَّة (5)...

(1) Au Nord de Mossoul. Yâq. I, 715.

(2) Aux sources du Hirmâs, affluent du Hâbûr : Yâq. IV, 787, cf. *supra*, p. 11.

(3) Aux sources du Hâbûr : Yâq. II, 731.

(4) Yâq. I, 66 ; Le Strange, *EC*, 108 sqq.

(5) Yâq. II, 802 ; Le Strange, *EC*, 101 sqq. Voir chap. III, comment Sayf al Daula se conduisit à Raqqa.

وفي غربي الفرات بين الرقة وبالس ارض صِقيين وبها قبر عمّار  
بن ياسر رضه واكثر اصحاب امير المؤمنين عليّ عليه السلام...  
ومدينة حَرّان (1) تليها في الكبر وهي مدينة الصابئين وبها سدنتهم  
ولهم بها تل عليه مُصَلَّى الصابئين يعظّمونه وينسبونه الى ابراهيم وهي  
من بين تلك المدن قليلة الماء والشجر وكانت زروعها مباحس وكان لها  
شهر ستاق عظيم وكورة جليلة فافتتح الروم اكثرها واناخت بنو مُؤمِر  
وبنو عَقِيل (2) بَعَقَوْتَهَا وبقعتها فلم تبق بها باقية ولا في رساتيقها ثاغية  
ولا راغية. وهي مدينة في بقعة يحفّ بها جبل مسيرة يومين في مثلها  
مستواة. ومدينة الرُّها (3) في شمال هذه البقعة وكانت وسطة من  
المدن والغالب على اهلها النصارى وبها زيادة على ثلاث مائة بيعة  
وبير وصوامع فيها رهبانهم ولهم فيها بيعة ليس للنصرانية اعظم ولا ابدع  
صنعة منها ولها مياه وبساتين وزروع كثيرة نزهة وهي اصغر من كَفَرْتُوفاً (4)  
وكان بها منديل لعيسى ابن مريم عمّ فخرج ملك الروم في بعض  
خروجاته ونزل بهم وحاصرهم وطالبهم به فسلموه اليه على هدنة

(1) Yāq. II, 231 ; Le Strange, *EC*, 103. Raqqa est sur la rive gauche de l'Euphrate près de l'embouchure de son affluent le Balīḥ et Harrān près des sources de cette rivière. Sur les Sabéens, voir *El sub. Šābi'a*.

(2) Sur ces tribus, voir *infra* au chapitre III.

(3) Edesse. Yāq. II, 876 ; *IS.* 199-201 ; Le Strange, *EC*, 103. C'est l'actuelle Urfa. La livraison du Mandil eut lieu en 333/944.

(4) Sur un affluent du Ḥabūr, à l'Est de Harrān et de Rās 'Ayn.

واقفة على مدتها. وجسر مَبِج وَسَمِيَّسَاط مَدِينَتَانِ نَزَهَتَانِ ذَاوَقَا مِيَاهَ  
وَبَسَاتِينِ وَمِبَاخَسِ وَأَشْجَارٍ وَهَمَا عَنِ قَرَبِ مِنَ الْفِرَاتِ فِي حَالِ اخْتِلَالِ  
وَرُزُوحِ حَالِ (1) ...

Ibn Hauqal 137-155.

### 3° L'Arménie du Sud

... كانت [أَرْمِينِيَّة] في قديم الأيام لَسَنَبَاطِ بْنِ أَشْوَطِ مَلِكِ الْأَرَمَنِ (2)  
وَأَجْدَادِهِ وَلَمْ تَنْزَلْ فِي أَيْدِي الْكِبْرَاءِ مِنْهُمْ فَازَالَهَا أَبُو الْقَاسِمِ يَوْسُفُ بْنُ  
أَبِي السَّاجِ عَنْهُمْ وَأَخْرَجَهَا مِنْ أَيْدِيهِمْ وَبَايَدِيهِمْ عَهْدُ لِلصَّدرِ الْأَوَّلِ  
بِأَقْرَارِهِمْ عَلَى حَالِهِمْ وَأَخَذَ الْكَبْرِيَّةَ مِنْهُمْ عَلَى مَا جَرَتْ بِهِ مَقَاطَعَتِهِمْ (3)  
وَكَانَتْ بَنُو أُمَيَّةَ وَبَنُو الْعَبَّاسِ قَدْ أَقْرَوْهُمْ عَلَى سَكَانِهِمْ وَيَقْبِضُونَ الرِّسْمَ  
عَلَيْهَا مِنْ جَبَايَانِهِمْ فَتَحْتَفِقُهُمْ وَقَصْدُهُمْ (4) فَلَمْ يَفْلَحْ مِنْ بَعْدِهِمْ وَلَا أَرْتَفَعَتْ  
لَهُ رَايَةٌ. وَالْغَالِبُ عَلَى أَرْمِينِيَّةِ النَّصْرَانِيَّةِ وَاللَّسَلِطَانِ عَلَيْهِمْ كَأَخْرَاجِ  
فِي كُلِّ سَنَةٍ وَكَانَهُمْ الْيَوْمَ فِي عَهْدِ عَلَى حَسَبِ مَا كَانُوا بِغَيْرِ حَقِيقَةِ

(1) Pour la description de la Jazira, voir Ist. 71 sqq.; Muq. 136 sqq.;  
I Hurd. 73 sqq., 93 sqq.; Qud. 214 sqq., 245 sqq.; I Faq. 128 sqq.; A F.  
II, 2/2 chap. II; Qaiq: IV, 314 sqq.; Le Strange, EC, 86-114.

(2) Règne de 890 à 915 et fut mis à mort par Yūsuf b. Abī'l Sāj, gou-  
verneur d'Adarbayjān et d'Arménie. Cf. *Et* sub Arménie.

(3) La locution قاطع فلانا على بلاد signifie : conclure un pacte avec  
quelqu'un et lui conserver le gouvernement de son pays, moyennant  
paiement d'un tribut annuel. Voir sur ce traité, Laurent, *Arm.*, 1 sqq.

(4) Le sujet est Yūsuf.

نظرهم السلاطين المجاورون لهم فيسبونهم ويؤذونهم وهم في ذمة وكان  
 رفيقهم لا يباع في بغداد — ادركته كذلك الى سنة خمس وعشرين  
 وثلاثمائة (1) — ولا يجيرة احد لا لهم في بعض ذمة معروفة ومعهم غير عهد (2).  
 وهما أرمينيتان احدهما تعرف بالداخلة والاخرى بالخارجة (3) وفي  
 بعض الخارجة مدن للمسلمين وفي ايديهم لم تنزل يلونها المسلمون وقد  
 قطع عليها الارمن (4) في غير وقت وهي لملوك الاسلام كأرجيش وخالط  
 ومانزجرد وقاليقلا (5). وحدودها ظاهرة فحدها من المشرق الى بردعة (6)  
 ومن المغرب الى الجزيرة ومن الجنوب الى أذربيجان ومن الشمال الى  
 نواحي بلاد الروم من جهة قاليقلا وكانت قاليقلا في وسط بلاد الروم  
 نفراً عظيماً لاهل اذربيجان والري وما والاها. وقد تقدم انهما  
 ارمينيتان فالداخلة ديبيل ونشوى (7) وقاليقلا وما الى ذلك من الشمال

(1) C'est à peu près l'époque où les Hamdanides interviennent en Arménie.

(2) Sur ce passage, voir Markwart, *Südarab.* Intr. 116 sqq. Remarque qu'Ibn Hauqal semble prendre la défense des Arméniens opprimés.

(3) I Hurd. 122 et Balāduri, 193 ont encore l'ancienne division romaine en Arménie I, II, III, IV, l'Arménie IV correspond à l'Arménie extérieure. Sur ces divisions cf. Laurent, *Arm.*, appendice.

(4) Cf. *supra*, p. 55, n. 3.

(5) Arjiš, Hilāṭ ou Ahlāṭ et Manzjird (Mantzikert) sont au Nord de lac de Van ; Qāliqalā, l'actuelle Erzerūm est plus au Nord. Voir *El* sub Ardjiš, Akhlāṭ, Malāzdjerd, Erzerūm et Yaq. I, 196, II, 457, III, 648, IV, 19.

(6) Au Sud-Est de Tiflis : Yaq. I, 558.

(7) Dabil = Dwīn; Našawa = Naḥšīwan. Ces deux villes sont au Nord-



والمخارجة بركري<sup>(1)</sup> وخلط وارجيش ووسطان والزوزان<sup>(2)</sup> وما بين ذلك من القلاع والنواحي والاعمال. ولهم مدخل الى بلد الروم يعرف بطرابزنده<sup>(3)</sup> وهي مدينة يجتمع فيها التجار من بلد الاسلام فيدخلون الى بلد الروم منها للتجارة ويخرج اليها خليج من القسطنطينية الى البحر المحيط وملك الروم على صاحبه المقيم بطرابزنده في وقتنا هذا مال جسيم كان في الاول دونه كثيراً... واكثر ما يخرج الى بلد الاسلام من الديباج والبزبون<sup>(3)</sup> وثياب الكتان الرومي وثياب الصوف والاكسية الرومية فمن اطرابزنده.

وليس بين نسوى وبركري وخلط ومنارجرد وبدليس وقاليقلا وازرن وميافارقين<sup>(4)</sup> كثير تفاوت لان مقاديرها تتقارب ولا يشبه ديبيل في العظم والكبر منها شيء وهي باجمعها خصيبة كثيرة الخيز عامرة وقد

---

Est du lac de Van, plus près du lac de Gukša. Pour Dabil, voir *EI.* sub Dwin, et Minorsky dans *JA.* CCXVII/1.

(1) Perkri, à peu de distance de l'extrémité Nord-Est du lac de Van : *ist.* 188, 194 ; *Muq.* 51, 374, 383 ; I *Faq.* 285.

(2) Waştan, au sud du lac de Van, capitale du canton de Rštunik. Cf. *Yaq.* IV, 928 ; al-Zawazān est le canton d'Antzevatsik au sud du lac de Van et du Rštunik, comptant dans la province de Vaspurakan (Busfurrajān des Arabes). Cf. *Yāq.* II, 957 ; *Le Strange, EC,* 93 et surtout Markwart : *Sūdarm.* 354-389.

(3) Etoffe ou vêtement de soie à dessins.

(4) Bidlis ou Badlis (Bitlis), Arzan et Mayyāfāriqin sont situés sur la route qui mène d'Amīd au lac de Van. Voir *EI,* s. v. *Yāq.* I, 526, 1, 205 ; IV, 703. Mayyāfāriqin est une place des plus importan-

فألبها في وقتنا هذا ما نال سائر البلدان باختلال السطان وتغير الزمان. وأكثر العلماء بحدود النواحي يرون أن مَيَّافَارِقِيمَن من حدود أرمينية وقوم يعدونها من أعمال الجزيرة وهي من شرقي دجلة على مرحلتين منها فلذلك تحسب من أرمينية.

وبهذا البلاد وفي أضعافها من التجارات والمجالب وأنواع المطالب من الدواب والأغنام والثياب المجلوبة إلى النواحي والأقطار معروفة لهم ومشهورة كالتيكك الأرمينية التي تعمل بسلماس (1) تباع التكة من دينار إلى عشرة دنانير ولا نظير لها في سائر الأرض والأرمني المقدم ذكره (2) يعمل بدبيل ويعمل... بنواحي أرمينية مقاعد أرمني

tes pour Sayf al Daula, presque autant qu'Alep. Le Diyar Bakr comprenait une bonne portion de pays arméniens. Cf. Yâq. II, 636-637 : حدّها ما غرب من دجلة من بلاد الجبل المطل على نصيبين إلى دجلة ومنه حصن كَيْفَا وأمد ومَيَّافَارِقِيمَن وقد يتجاوز دجلة إلى سعرت وحيزان وحينئذ وما يتخلل ذلك من البلاد ولا يتجاوز Pour les villes en question Hişnkayfa, Yâq. II, 277 ; Le Strange, *EC*, 113, sur le Tigre même au Sud d'Arzan ; *EI*, s. v. ; Si'irt ou Séert, sur un affluent du Bohtân-Su, au Sud de Bitlis, Yâq. sub اسعرت ; Le Strange, *EC*, 114 ; *EI* s. Se'erd ; Hizân, un peu plus au Sud-Est de Bitlis, Yâq. II, 380 ; Le Strange, 114 ; Markwart, *Sâdarm.* 342 ; Hânî, ou Hîni, voir *infra* est au Nord-Ouest de Mayyâfâriqîn.

(1) A l'Ouest de l'extrémité Nord du lac d'Urmiya : Yâq III, 120. Sur ces *tikak*, cf. Dozy, *Vét.*, 98 ; *BGA*, IV, 197.

(2) I Haug. a parlé auparavant (p. 244) de cette étoffe *armani*, teinte en rouge avec le *kirmiz* (sorte d'insecte) dont le nom a donné naissance à *carmin* et *cramoisi*.

وَأَنْخَاخ (1) تعرف بالارمنى المحفور يقل نظيرها فى جميع النواحي التى يشبهون اعمالهم بها وكذلك السَّبِيَّاتِ وَالْمَقَارِمِ (2) والمنادل المعمولة بِمَيَّافَارِقِينَ وبمواضع من ارمينية .

... وفى جنوب بَرْكِرَى وَخِلَاطِ وَأَرْجِيش بحيرة آخذة من المشرق الى المغرب تكون بضعة عشر فرسخاً (3) يخرج منها سمك صغار اشبار يعرف بِالطَّرِيخِ (4) يملح ويحمل الى الجزيرة والموصل والرقة وحران وخاب وسائر الثغور وفى اطرافها ملح البُورَقِ (5) المحمول الى العراق

(1) Tapis. Cf. BGA, IV, 361.

(2) سَبِيَّة est un voile de soie noire. Cf. Dozy s. v. مَقَارِم est le pluriel de مَقْرَمَة , étoffe de laine à couleurs. Cf. LA XV, 374 : القَرَامِ ثوب من صوف ملون فيه ألوان العهن وهو صفيق يتخذ سِتْرًا وقيل هو الستر الرقيق ... وهو المَقْرَمَة وقيل المَقْرَمَة مَحْبَس الغراس ... والقوام ستر فيه رَمَم ونقوش وكذلك المَقْرَم والمَقْرَمَة... وفى حديث عائشة ان النبى صلعم دخل عليها وعلى الباب قَرَامَ فيه تماثيل .

(3) Le lac de Van.

(4) Poisson de l'espèce du hareng (Le Strange, EC, 183) encore très commun aujourd'hui dans la même région où il est appelé *darekh* (Cuinet, *Turquie d'Asie*, II, 666, 667, 669). Cf. Ist. 190 ; Muq. 380, Balad, 200 ; Yaq. II, 453. C'est un mot arménien, qui est lui-même un emprunt au grec *τάριχος* : salaison. Cf. Hübschmann, *Armenische Grammatik*, 333, 511, 518 et Boisacq, *Dict. étym. de la langue grecque*, 943. (Étymologie déjà notée par Reinaud dans AF. II 2/2, 148 n. 2).

(5) Borax, nitre.



والجزيرة للخبازين وبالقرب منها مقالع الزرنينخ يجلب الى سائر الارض  
منه لاجر والاصفر (1) ...

Ibn Hauqal 243-248.

#### 4° La frontière arabo-byzantine (2)

... ينبغي ان لا يكون المسلمون لصنوف اعدائهم اشد حذراً منهم  
للروم... فلما كانت الروم على ما وصفت وجب ان نقدم الكلام في  
الثغور المقابلة لبلدهم على الكلام في غيرها فنقول ان هذه الثغور منها  
برية تلقاها بلاد العدو وتقاربه من جهة البر ومنها بحرية تلقاه وتواجهه  
من جهة البحر ومنها ما يجتمع فيه الامران وتقع المغازي من اهل

(1) I Hauq. parle aussi des mulets d'Arménie et du Zawazân qui s'expédient dans le Hurasân, l'Iraq et la Syrie. L'Arménie faisait un commerce actif avec les pays musulmans, et il n'était pas indifférent aux Hamdanides d'en posséder une partie, en dehors de l'intérêt qu'il y avait à s'assurer des Arméniens dans la lutte contre Byzance. Pour la description géographique, cf. Ist. 188 sqq ; Muq. 376 sqq, 380 et pour les villes arméno-mésopotamiennes, les auteurs indiqués plus haut à Jazira. Voir aussi Qslq, IV, 353 sqq ; Le Strange, 115 sqq et 182 sqq ; surtout Markwart, *Südarm.* à l'index.

(2) Qudama auquel est emprunté ce passage, a écrit vers 316. Il utilise des sources plus anciennes et son tableau ne correspond pas à l'état de la frontière à l'époque de Sayf al Daula. Il n'indique pas les changements apportés à la situation par les succès byzantins : Byzance a dépassé définitivement l'Arsanas (Euphrate sud) et possède Šimišat, Ḥiṣn Ziyād (Ḥarpūt) et à l'ouest de l'Euphrate, Malatya, qui ont été prises en 322 (Cf. IA, s. a. et I Hauq. 132-16). Mais ce passage offre une vue d'ensemble utile.



في البر والبحر والشغور البحرية على الاطلاق سواحل الشام ومصر كلها والمجتمع فيه الامران غزو البر والبحر الشغور المعروفة بالشامية فلنبداً بذكرها.

1. Frontière de Syrie. (a) Les *ṭugūr*.

وهي *طُرُسُوس* وأذنة والمصيصة وعين زربة والكينيسة والهارونية. ونياس وتقاليس (1) وارتفاعها نحو المائة الف دينار ينفق في مصالحتها وسائر وجوه شأنها وهي المراقب والحرس والفوائس (2) والركاضة (3) والموككين بالدروب والمخاض والحصون وغير ذلك مما جانسه من الامور والاحوال ويحتاج الى شحنتها من الجند والصعاليك (4) وراتب

(1) Nicopolis, l'actuelle I-lahiyé, sur la route directe Antioche-Mar'sh ; un peu à l'Est de Yarput, et station du chemin de fer Adana-Alep. Cf. IS. 225 = Balad. 156 ; Dussaud. 479.

(2) Pluriel de فأنسور : Espions ou patrouilles de reconnaissance. Cf. Qāmūs, s. v.

(3) Pluriel de كاض ; courrier.

(4) Troupes irrégulières chargées d'engager le combat, enfants perdus. On employait à cet usage de véritables bandits. Cf. LA, III, 317 sub مَسْجَحَة poste frontière et détachement spécial d'avant garde : مسلحة الجند خطاطيف لهم بين ايديهم ينفضون لهم الطريق ويتجسسون خبر العدو يعلمون علمهم لئلا يهجم عليهم ولا يدعون واحدا من العدو يدخل بلاد المسلمين وان جاء جيش انذروا المسلمين. Ils sont analogues aux apélates byzantins connus par le roman de Digenis Akritas et aux klephtes modernes. Les Mardaftes de l'Amanus, ou Jarājima, jouèrent ce rôle de pillards et de garde-frontières pour les Byzantins, pour les Arabes ensuite. Cf. Lammens, *Mu'awīya*, I, 16.

مغازيها الصوائف والشواتي في البر والبحر في السنة على التقريب مائتي الف دينار وعلى المبالغة وهي ان يتسع ثلثمائة الف دينار والذي تلقاها من بلاد العدو ويتصل بها اما من جهة البر فالقبادق (1) ويقرب منها الناطليق (2) ومن جهة البحر سلوقيسة (3).

(b). Les 'awāšim. وعواصم هذه الثغور وما وراهاها الينا من بلدان للاسلام وانما سمى كل واحد منها عاصما لانه يعصم الثغر ويمده في اوقات النفير ثم ينفر اليه من اهل اَنْطَاكِيَّةِ والجُومَةِ (4) والقُورُس.

II. Frontière de Mésopotamie. (a) Les tğūr. — ثم يلي هذه — الثغور عن يمينها وجبهة الشمال منها الثغور المعروفة بالجزيرية واول ما يحد الثغور الشامية منها مرعش ويليها ثغر الكدث وكان يلي هذه زبطرة فخربت ايام المعتصم وكان له عند النهوض الى بلاد العدو حتى فتح عمورية (5) الكديث المشهور فلما انتهى الى موضع

(1) Le thème de Cappadoce. Cf. *infra*.

(2 et 3) Thèmes des Anatoliques et de Séleucie. Sur les tğūr, cf. *El sub 'Awāšim*.

(4) *Yaq.* II, 159; *İŞ.* 131, 200; *I Faq.* 111; *Dussaud.* 223, 229, 231. C'est la région du Nahr 'Afrin, affluent de l'Oronte venant du Nord; la région de Jūma s'étend jusqu'à la plaine du 'Amq, au Nord-Ouest d'Antioche.

(5) Cette expédition eut lieu en 223 (voir *Ṭabarī* s. a. et *Vassiliev*, I, 119 sqq. et textes 30 sqq.) en représailles de la destruction de Zibatra par les Byzantins. Cf. également *Balād.* 192. Les forteresses qui suivent ne sont pas mentionnées ailleurs.

زبطرة بنى مكانها وبالقرب منها حصونا لتقوم مقامه وهى الحصن المعروف بَطْبَارْجِي والحصن المعروف بِأَكْسِينِيَّة والحصن المعروف ببني المؤمن والحصن المعروف بابن رَجْوَان ثم يلي هذه الحصون ثغر كَيْسُوم (1) ثم حِصْن مَنْصُور ثم ثغر سُمَيْسَاط ثم ثغر مَلْطِيَّة وهو الخارج في بلد العدو من جميع هذه الحصون وكل واحد بينه وبين بلد العدو درب وعقبة وثغر ملطية مع بلد العدو في بقعة وارض واحدة وكان يواجه هذه الثغور ويقابلها من بلد الروم خَرَشَنَّة (2) وعمل الكَالِدِيَّة (3) فحدث في هذا الوقت بينهم وبين الروم والارمن الذين في جملة مَلِيح لارمنى في بلد كان يسكنه قوم يسمون البَيَالِقَّة (4) وهم من الروم الا انهم يخالفونهم في كثير من اديانهم وكان هؤلاء مع المسلمين

(1) Késûn actuelle, située au Sud de Besné (Bahasnâ) près de la source d'un affluent du Deirman Cay ou Sirfâz Cay, lequel se jette dans le Gök-Sû (ancien Nahr al Azraq), affluent de l'Euphrate, un peu au Sud de Trûš. Cette place était à sept parasanges de Hadağ. Voir I Hurd. 97 ; AF. 265-269 ; Yaq. I, 790, II, 219, III, 162, 800, IV, 333, 1012 ; Le Strange, EC 123 ; Dussaud, 478.

(2) Thème de Charsiane.

(3) Thème de Chaldia, capitale Trébizonde.

(4) C'est ainsi qu'il faut lire le السلقية (sic) du texte. C'est le pluriel de بيلقاني. Cf. Mas'ûdi, *Tanbih*, 151, 8 et *Proiries*, VIII, 74-75. Ce sont les hérétiques Pauliciens, manichéens et iconoclastes ; alliés aux Arabes et âprement combattus par Byzance qui finit par prendre leur capitale Téfrîkê (actuelle Divrigi), ils durent se soumettre et Mas'ûdi note qu'en 332, ils sont rentrés dans le sein de la nation byzantine. Malih al Armani est le Mélias des Byzantins, organisateur du thème de Lykandos, reconquis par ses armes, mentionné par 'Arib, 146, IA sub 316 et 319.

يعينونهم في غزواتهم ويتوفر على المسلمين المعونة بهم الى ان رحلوا  
دفعه واحدة عن هذا الموضع باسائة اهل الشغور معاشرتهم وقلة إشراف  
المدبرين على امورهم فتفرقوا في البلاد وسكن مكاينهم حولاء الارمن  
وابتنوا الحصون المنيعه ثم صارت لهم العدة الكثيفة والمعرة الشديدة.  
وارتفح هذه الشغور مع ملطية سبعون الف دينار يصرف منها في  
مصاحمها اربعون الف دينار ويقتى ثلثون الف دينار ويحتاج لنفقة  
الاولياء والصعاليك على التجزئة (1) مائة الف وعشرون الف دينار  
تنضاف الى البقية وعلى المبالغة مائة وسبعون الف دينار تنضاف  
اليها تيممة مائتي الف دينار سوى نفقات المغازي في اوقاتها وهذه  
الشغور هي الواسطة ومنها كانت تقع المغازي فان احتيج الى الغزو  
منها كانت النفقة حسب الغزاة.

(b) وتواصم هذه الشغور دُلُوك (2) وِرْعَبَان (3) ومَدْبِج — Les 'awāšim.

(1) Au minimum, qui se dit aussi على التقريب par opposition à المبالغة, au maximum. Cf. BGA, VI, glossaire, p. 210.

(2) Dulūk, point de croisement important des routes Mar'aš — Edesse, et Samosate ou Iugūr du Nord — Antioche ou Alep : c'est l'ancienne Doliché, un peu au Nord d'Ayntāb. Cf. I Hurd. 75, 97 ; Ya'qūbi, 363 ; Yāq. II, 583 ; AF. II, 2, p. 45 ; IS. 170, 224 ; Le Strange, Pal. 386-397 ; Dussaud, 472 et 478.

(3) Ra'bān au Nord de Dulūk, sur l'Arabān Cay, à l'emplacement actuel d'Altyntāš-Kalé, est souvent mentionnée avec Dulūk : Yāq. II, 791 ; IS. 223 et les références de la note ci-dessus. Cf. infra 93 n. 1.



III. Frontières du Diyār Bakr.

ويلى هذه الثغور عن يمينها ايضا وفي جهة الشمال الثغور المسماة بالبكرية وهى شِمَشَاط وْحَانِي (1) ومَلِكِينَ (2) وحصون منها جُمَح ومنها حَوْرَان ومنها الكلس (3) وغيرها. ثم ثغر قَالِقَلَا في جهة الشمال عن هذه الثغور زيادة الا انه كالمفرد لما بينه وبينها من المسافة البعيدة. والذي يقابله هذه الثغور من اعمال الروم عمل الأَرْمِينِيَاق (4) وبعض عمل الحَالِدِيَّة ويقرب منها عمل أَفْلَاغُونِيَّة (5) المتصل ببلاد الخَزَر. وارتفاع هذه الثغور في السنة الف الف وثلاثمائة الف درم

(1) Le texte porte Sumaysāt. Il faut évidemment lire Šimsāt. Hāni qu'on trouve aussi sous la forme Hīni et Hānā (AF. II, 2, 50; Qalq. IV, 326) est située sur la route d'Amid à Qalīqalā, un peu au Sud de la grotte où prend sa source la branche orientale du Tigre communément appelée Zibene-Šū et près de la source d'un affluent du Tigre appelé Ambar Cay. Elle était connue par ses mines de fer : Ist. 76 note 4; Yāq. II, 188, 382, 637; Le Strange, 110; Lynch, *Travels*, II, 388; Markwart, 71, 247, 264.

(2) Ce nom ne se trouve que dans Qudāma. Il est sans doute identique à مَلطِين de Muq. 150. 2, située entre Amid et Šimsāt, et au Nord de Hāni. C'est le Malghi de la carte R. Kiepert, le Maigha de la carte de Cuinet, II, 406. Cf. Markwart, 247.

(3) La région en question est mal connue. Jumah, si telle est la vocalisation (cf. un الجُمَح dans Yāq. II, 114, montagne des B. Numayr) est inconnue; Haurān serait à identifier, selon Markwart, 250 avec حور de Muq. 150. 2, placé sur le même itinéraire que مَلطِين, et حور الكلس avec الكليسي d'Ibn Hauq. 131. 10, placé sur un itinéraire Mayyāfariqin — Hiṣn Ziyād (Harpūt) à sept parasanges Est de Hiṣn Ziyād et par conséquent vers l'extrémité Est du lac de Göljik.

(4) Thème des Arméniques.

(5) Thème de Paphlagonie.

نحتاج نفقاتها في مصالحتها وحصونها ورازق شعبها الى  
هذا المقدار وزيادة الف الف وسبع مائة الف درهم تامة ثلثه  
الف الف درهم.

واما الثغور البحرية وهي سواحل جند جص أنطروطوس وبلنيس  
واللاذقية وجبلّة والهريّادة (1)....

Qudāma. 252 255.

---

(1) Bulunyas est Baniyas, au Nord de Tripoli, à ne pas confondre avec Baniyas du Jourdain. Cf. G. Dem. 249, n. 1 ; Dussaud, 128 et n. 2. La véritable vocalisation est Balanyas. Voir Yağ. I, 729 ; IS. 217, 267 ; *Et* s. v. Baniyas. Pour Jabala, Dussaud, 136 ; IS 232, 267, Yağ. II, 25. l. 12. Elle fut prise en 357 après la mort de Sayf al Daula, par les Byzantins (*supra*, 41, n. 1). Pour Hiryada, voir Dussaud, 423, n. 7. L'ordre géographique de ces ports en allant du Sud au Nord-Est : Anṭarṭūs, Baniyas, Jabala. Lādikiyya, Hiryada. Pour la Syrie, la Mésopotamie, l'Arménie et la frontière arabo-byzantine, on trouvera également d'utiles renseignements dans les chapitres correspondants de Balāḍiri.

2. — Les thèmes orientaux de l'empire byzantin.

دون الخليج احد عشر عملا احدها عمل أَفْلَاغُونِيَّةَ وجنده عشرة آلاف رجل. ثم يليه نحو الغرب عمل الأَبْطِمَاط (1) وتفسيري هذه اللفظة بالعربية الاذن والعين لان هذا العمل سرّة بلاد الروم وليس اهلها اصحاب حرب لانه لا يبلغ اليهم مغازى المسلمين ولا غيرهم وحده الغربي الخليج والشمالى بحر الخزر والشرقى عمل أَفْلَاغُونِيَّةَ والجنوبى عمل الأَبْسِيَق (2) وجنده اربعة آلاف رجل. ثم يلى الأَبْطِمَاط عمل الأَبْسِيَق وحده الغربى الخليج والشمالى الأَبْطِمَاط والجنوبى عمل الناطليق والشرقى عمل الطَرْقِيس (3) وجنده ستة آلاف رجل. ثم يلى الأَبْسِيَق عمل الطَرْقِيس وحده من جهة الغرب الخليج ومن الشمال الأَبْسِيَق ومن المشرق الناطليق ومن الجنوب بحر الشام وجنده ستة آلاف رجل. ثم يليه عمل الناطليق وتفسيره المشرقى وهو اكبر اعمال الروم له حد الى الأَبْسِيَق فى الغرب ومن الجهة الجنوبية سُلُوقِيَّة (4)

(1) Le texte porte *الأببطاط* ; c'est le thème des Optimates. Pour l'explication fantaisiste du mot, voir B. de Meynard, dans *JA*, 1865, p. 475.

(2, 3 et 4) Thèmes de l'Opsikion, des Thracésiens, de Séleucie. Cf. *infra*.

عند بحر الشام ومن جهة المشرق عمل القبادق ومن الشمال البُقْلَار (1) وجمده خمسة عشر الف رجل وفيه مدينة عَمُورِيَّة التي فتحها المَعْتَصِم .  
 يليه عمل سَلُوقِيَّة ناحية بحر الشام واحد حدوده من المغرب النَّاطِلِيْق  
 ومن جنوب البحر ومن الشمال الطَّرْقَسِيْس ومن المشرق درب طَرْسُوس  
 ناحية قَلْمِيَّة (2) والأَمِس (3) وجمده خمسة آلاف رجل . ثم يليه عمل  
 القَبَادُق وحده من جهة الجنوب جبل طَرْسُوس وَأَدْنَسَة والمَصِيصَة ومن  
 جهة المغرب اعمال سَلُوقِيَّة ومن الشمال النَّاطِلِيْق ومن المشرق اعمال  
 خَرْشَنَة (4) وجمده اربعة آلاف رجل . ثم يلي ذلك عمل خَرْشَنَة واحد  
 حدوده وهو الجنوبي يلي القَبَادُق وحد يلي دروب مَاطِيَّة وهو الشرقي  
 وحد يلي عمل الأَرْمِنِيَاق وهو الشمالي وحد يلي عمل البُقْلَار وهو الغربي  
 وجمده اربعة آلاف رجل . ثم يليه عمل البُقْلَار فحد منه عمل النَّاطِلِيْق  
 والأَبْطَمَاط والثاني القَبَادُق والثالث خَرْشَنَة والرابع الأَرْمِنِيَاق وجمده  
 لعامة آلاف رجل . وعمل الأَرْمِنِيَاق فحد منه يلي الأَقْلَاغُونِيَّة والثاني

(1) Thèmes de Cappadoce et des Bucellaires.

(2) Cf. Ist. 69 ; I Hauq. 134 ; I Hurd. 117 ; Mas'ûdi, *Prairies*, I, 264 ; Yâq. IV, 166 ; place située à 16 milles de Tarse, après Aulus citée plus haut. Une porte de Tarse s'appelait Bâb Qalamiya.

(3) Fleuve marquant la frontière du thème de Séleucie, et près duquel eurent lieu de nombreux échanges de prisonniers. (Cf. *infra*) Ist. 69 ; I Hauq. 134 ; Mas'ûdi, *Tanbih*, 140, 137, 189-194 (trad. 241, 255-261) ; Yâq. IV, 342 ; Le Strange, *EC*, 133.

(4) Thème de Charsiane.



عمل البُقْلَار والثالث عمل خَرْشَنَة والرابع عمل الكَالِدِيَّة وبحر الخَزْر  
وجنده اربعة آلاف رجل. ثم عمل الكَالِدِيَّة وحد منه بلاد ارمينية  
والثاني بحر الخَزْر والثالث اُرْمِيْنِيَّاق والرابع ايضا من عمل الأُرْمِيْنِيَّاق  
وجنده اربعة آلاف رجل. فجميع جيش الاحد عشر عملا التي مقابلتنا  
سوى من لا معول (1) عليه وانما هو ممن يجيش فارسا وراجلا سبعون  
الف رجل (2).

Qudāma : 257-259.

(1) Semble désigner ici les troupes irrégulières.

(2) Les provinces byzantines d'Asie sont réparties en thèmes et cleisuries, division qui correspond au système arabe des 'Awāsim et des Tugūr, créé sur le modèle byzantin. Voir d'autres listes dans I Hurd. 106 sqq ; Idrīsi, 222 sqq. ; I. Faq. apud Yāq. II, 863 sqq. ; Mas'ūdī, *Tanbih*, 176 sqq. (trad. 240 sqq.). Elles ont été étudiées par Gelzer : *Genesis*, et Brooks, *JHS*, 1901. XXI, 67 sqq. Bien que Mas'ūdī et Qudāma aient écrit au X<sup>e</sup> siècle, leurs renseignements correspondent à une situation antérieure. Ni l'un ni l'autre ne signale le thème de Lykandos, cleisurie sous Léon VI, 886-911, thème ensuite et qui comprend le territoire à l'Ouest de Malatya et au Nord de Mar'aš-Ḥadaṣ, ou le thème de Mésopotamie, constitué aussi sous Léon VI et comprenant le territoire situé entre l'Euphrate Nord et l'Euphrate Sud (Arsanas) augmenté après 322/933-4 du territoire de Hanzit (grec Χανζιτ, ar. هَنْزِيْط cf. *infra*) situé au sud de l'Arsanas. Qudāma ne connaît non plus ni le thème de Sebasteia (Siwās) à l'Est de Charsiane et au Nord de Lykandos, ni celui de Coloneia, situé entre les thèmes de Sebasteia, de Chaldia au Nord et de Mésopotamie à l'Est, constitués l'un et l'autre aussi sous Léon VI. Cependant Mas'ūdī mentionne Coloneia.

### 3. — Organisation des razzias arabes en Territoire byzantin

اجهد الغزوات مما يعرفه اهل الكهبة من الثغريين ان تقع الغزاة  
التي تسمى الربيعية لعشرة ايام تَخْلُو من اَيَّار بعد ان يكون الناس  
ندار بعوا دوابهم وحسنت احوال خيولهم فيقيمون ثلثين يوما وهي  
بقية اَيَّار وعشرة من حَزَبَران فانهم يجدون الكَلَّا في بلد الروم ممكنا  
وكان دوابهم ترتبع ربيعا ثانيا ثم يقفلون فيقيمون الى خسة وعشرين  
يوما وهي بقية حَزَبَران وخسة من تَمُوز حتى يقوى ويسمن الظهر  
ويجتمع الناس لغزو الصائفة ثم يغزون لعشر تخلو من تَمُوز فيقيمون  
الى وقت قفولهم ستين يوما. فاما الشواتى فانى رأيتهم جميعا يقولون  
ان كان لا بد منها فليكن مما لا يبعد فيه ولا يوغل وليكن مسيرة  
عشرين ليلة بمقدار ما يحمل الرجل لفرسه ما يكفيه على ظهيرة وأن  
يكون ذلك في آخر شَبَّاط فيقيم الغزاة الى ايام تمضى من اذار فانهم  
يجدون العدو في ذلك الوقت اضعف ما يكون نفسا ودواب ويجدون  
مواشيهم كثيرة ثم يرجعون ويربعون دوابهم يتسابقون (1).

Qudāma : 259.

(1) Ce texte pose en principe que les expéditions d'hiver doivent être

4. — Premières expéditions de Sayf al Daula contre les Byzantins (326/937-8 et 328/939-940).

(1<sup>o</sup> 2<sup>o</sup> r<sup>o</sup>)... من جملة غزوات سيف الدولة غزاة سنة ست وعشرين خرج في ذى القعدة (1) منها حتى صار الى حصن دَادِم (2) ووجه الحُسن بن عليّ القَوّاس في سرية الى حصن النبل (3) وسار سيف الدولة الى حصن زيّاد (4) فسار وفتحها واقام عليه سبعة ايام ووافاه الدُمستقي في مائتي

courtes et faites en février-mars. A l'époque de Sayf al Daula il y eut des campagnes au cœur même de l'hiver. Remarquer l'emploi du calendrier solaire de l'année romaine orientale, qui comprend les mois suivants :

- مايس ou ايار ou هيا, 3<sup>o</sup> - نيسان - avril ; 2<sup>o</sup> - مارس - مارت ou ادار, 1<sup>o</sup> - ماي - 4<sup>o</sup> - حزيران - juin ; 5<sup>o</sup> - تموز - juillet ; 6<sup>o</sup> - آب ou اغستوس - août ; 7<sup>o</sup> - ايلول - septembre ; 8<sup>o</sup> - تشرين الاول - octobre ; 9<sup>o</sup> - تشرين الثاني - novembre ; 10<sup>o</sup> - كانون الاول - décembre ; 11<sup>o</sup> - كانون الثاني - janvier ; 12<sup>o</sup> - شباط ou شباط - février.

(1) 30 août-28 septembre 938.

(2) Dādīm, aujourd'hui Tadem ; dans le thème de Hanzit et métropole ecclésiastique de la région ; au sud de Ḥarpūt (Hiṣn Ziyād) et au Nord-Ouest du lac de Goljik : Yāq. II, 518 ; Cuinet : II, 352 ; Tomaschek : *KF.* 138 ; Hübschmann, *Altarm. Ortsnamen*, 301, 305 ; Täschner *Weg.* II, 27 ; Markwart, 20, 107, 546. Sur la région de Hanzit, voir *infra*, p. 96, n. 3.

(3) C'est peut-être ici le تَلِ اسْتَماسِ d'Ibn Ḥauq. 131, Idrīsī, II, 314, à trois parasanges ou neuf milles à l'Ouest d'Hiṣn Ziyād, sur la route de Malatya qui traverse l'Euphrate à Ḥammām (Cermik). تَلِ représente sans doute l'arménien Til plutôt que l'arabe تَلِ.

(4) Hiṣn Ziyād ou Ḥartpirt (cf. le nom actuel Ḥarpūt) au sommet

الف فانكشفأ راجعا يطلب شمشاط وحيول الروم يسايرة فنزل صيعة  
 تعرف بالمقدّمية وهم مناجزة الروم ثم تطير باسمها فلما كان يوم النحر  
 وصل الى موضع بين حصني سلام وزياد (1) فتنفأ باسماتهما (٢٠ 2 ٧٠)  
 ووقف واقبلت عساكر الروم وانقطع عنها موكب قدا جاره في نحو عشرين  
 ألف بطريق ووقع القتال وحل سيف الدولة في غلانه وغلانه يمال  
 ويبد الاعلى بن مسلم فهزم الله الروم واسر منهم سبعين بطريقا ولم يزل  
 القتال والاسر فيهم الى الليل واخذ سرير الدُستق وكريده.

وفي سنة ثمان وعشرين خرج سيف الدولة من نصيبين (2) غازيا  
 فنزل منازل كرد يريد مدينة قالقلا وكان الروم قد بنوا حذاءها مدينة

d'une montagne dominant la plaine au Sud, aux Byzantins depuis 322 probablement, comme Malatya et Šimsät. Cf. I Hurd. 123 ; I Hauq. 131, 132, 141 ; Muq. 150 ; I Faq. 287 ; Yâq. I, 220, II, 276, 417, IV, 232 ; IŠ. 178, 240 ; Couinet, II, 355 ; Le Strange, 117 ; Markwart, 61 sqq. de l'introd. et *passim* ; *El* sub Kharpüt.

(1) Le yaum al nahr, 10 dū'lhijja = 9 oct. 838. Salâm est signalé par Yâq. III, 112, où il faut lire شمشاط et non سميساط, et se trouve dans un vers d'Abū Firās, p. 12, v. 12. Pour Ziyād, la marche de Sayf al Daula, en retraite vers l'est montre qu'il ne s'agit pas de Hišn Ziyād-Harpüt, mais de Ziyāf-Ziata castellum, qui d'après Markwart, 95-105 était à l'endroit où se trouve actuellement Egil, à l'extrémité de la presqu'île formée par la réunion du Zibene-Sū et de l'Argana-Sū, et qui n'est pas identique à Harpüt comme il est dit dans *El*.

(2) Nisibe n'étant pas dans le gouvernement de Sayf al Daula, c'est sans doute une erreur pour Mayyāfariqn.



سموها هَفَجِيجَ (1) فلما علم (2) الروم بمسيره اخرجوا المدينة التي بنوها  
وهربوا ففي ذلك يقول النامي: (3)

(Tawil)

ونادى الهدى مستصرخاً فأجبتهُ \* بقَالَيْقَلَا اذ انتَ بالخيَلِ سَهْمَا  
ولم تَتَمُدْ هَفَجِيجَ أَيَدِي بُنَاتِهَا \* أَبَدَتْهُمُ تحتَ السَنَابِكِ رَغْمَا  
لئن حَسَنْتَ عِزَاءَ وَالْبَحْرِ خَدْرَهَا \* لَقَدْ وَجَدتَ فِيهِ ثُكُولَا وَأَيْمَا

قال ولما هدم الروم المدينة وهربوا رجع سيف الدولة فاقام بأرزن  
حتى انحسر الثلج وامكن الغزو ثم خرج الى خِلاط ودخل بلد الروم  
بعد ان جاءه ملك ارمنية وخزران (4) وما وطىء بساط ملك قط (5) فاحسن  
اليه وخلص عليه وتسلم منه حصونا كانت ضررا على المسلمين وردة

(1) Arm. Halcic, au Nord-Ouest de Qälqälä-Erzerüm. Cf. Tomaschek, *Sosun*, 26; Hübschmann, *Altarm. Ortsnamen*, 361, 444; Markwart, 492-493.

(2) Ms: علموا.

(3) Sur ce poète, voir *infra* au chap. IV.

(4) Ce nom ne peut pas désigner ici le pays des Hazars comme on lit dans *ZDMG*, X, 467. C'est peut-être une faute de copiste pour *la* Georgie dont la partie Ouest s'étendait à cette époque jusqu'au nord d'Erzerüm. Mais d'après Markwart 460, se fondant sur Ibn al Azraq (voir le passage suivant), le roi en question ne peut être que le roi du Vaspurakan, de la dynastie des Arzruni, qui régnait au Sud et à l'Est du lac de Van, et *خزران* serait une déformation d'une transcription arabe du nom du canton d'Antzevatsik: *النروزان* (cf. p. 57, n. 2).

(5) Fouler le tapis d'un roi, lui rendre hommage, se soumettre à lui.

الى بلده سالما بعد ان استعطفه على الطاعة (٢٠٣٢) وحماية السُّبُل ووردت عليه كتب ملوك ارمينية وخزران بالطاعة والانقياد. ثم سار الى ابن طُرُنِيق (١) واناخ على مدينة موش (٢) فخربها وهدم بيعة جليلة القدر عند النصرانية ودخل الى بلد الروم فهدم لهم حصونا كثيرة وفتح نلعا منيعة ووطىء ووطىء لم يطأها احد من المسلمين قبله وورد اليه كتاب ملك الروم بما احفظه (٣) فاجابه عنه جوابا شديدا وانفذه اليه. فقال الملك لرسول سيف الدولة : يكاتبني هذه المكاتبه كانه قد نزل على قَلُونِيَّة (٤) استعظاما لذلك. فاتصل قوله بسيف

(1) Ibn Torniq est un nom générique pour désigner le prince arménien du Taron, comme Ibn Dérénik (ar. ابن الديرانى) est le nom générique des princes du Vaspurakan. En réalité, le prince du Taron était alors Ašot fils de Grigorik, et il était cousin de Torniq. Voir Markwart, 460 sqq. Le Taron ou Daron est la région située à l'ouest du lac de Van : Qud. 246 ; Yāq. III, 534 ; Suhrāb, 120, 5 ; Tomaschek, Sasun 25-26 ; Hübschmann, 325 sqq. ; Laurent, *Arm.*, 22, 36 et *passim* ; Markwart, à l'index sub Taraun.

(2) Un peu au Sud d'un affluent de l'Arsanas-Murād Şū, et capitale du Taron. Cf. Yāq. IV, 682 ; Muq. 150 ; Le Strange, 116 ; Cuinet, II, 575 sqq. Ce pays, où commença l'évangélisation de l'Arménie, contenait de nombreuses et célèbres églises.

(3) Cf. L. A. IX, 321 : *قد احفظه واخترتغ اي اعضبه فغضب*.

(4) Coloneia, capitale du thème du même nom, aujourd'hui Kara-Hissar, le château noir, sur un affluent du haut Kelkid-Irmak (Lykos) : Yāq. IV, 168, avec des vers d'Abū Firās relatifs à l'événement et non dans le Diwān ; Muq. 150 ; I, Hurd. 108 ; Mas'ūdī, *Tanbih*, 243 (trad. 189) ; Cuinet, I, 780 ; Cumont, *St. Pontica*, 296 sqq. Puissante forteresse à 1.610 m. d'altitude, très escarpée et réputée imprenable.

الدولة فعزم على قصد قَلُونِيَّة (1) او يفتحها الله على يديه فكانه رأى من بعض اصحابه استعظاما للامر فقال : لست اقلع عن قصد هذه المدينة فاما الظفر واما الشهادة. فسار حتى نزل عليها واحرق رسايقها وسلب ضياعها وكتب الى الدُمُسْتُق وهو الى الملك (2) كتابا من قَلُونِيَّة فاستعظم الروم هذا الفعل وخافوه خوفا عظيما لانه بلد ما وطئه احد من المسلمين. ثم رجع سيف الدولة منها فسايرة الدمستق فواقع به سيف الدولة وقتل من الروم مقتلة لا يحصيها الا الله تعالى (3).

lbn Zāfir. f° 2-3.

---

(1) Il manque ici un mot comme يستشهد . Cf. plus loin.

(2) Le texte porte ici وهو الملك . Le Domestique (commandant des troupes de la Garde impériale appelées Scholes, et général en chef) est Corcuas, Arménien d'origine et de la même famille que le futur empereur Jean Tzimiscès.

(3) Ce passage est résumé dans Freytag, ZDMG, X, 467, et traduit, en russe, dans Vassiliev, p. 80-83 des textes.

5 — Autre récit de l'expédition de l'année  
328/939-940

(n° 411 v°.) قيل وفي سنة ثمان وعشرين وثلاثمائة سار سيف الدولة من ميافارقين الى أرمينية ونزل بطيطوانة (1) على البحيرة واستدعى بابن جاجيق بن الديوانى (2) واجد بن عبد الرحمن ابى المعز صاحب خلط وذات الجوز (3) وأرجيش وبركوى وعبد الحميد صاحب منازجرد ودشت الوركى والهركى (4) وأشوط بن جرجور بطريق البطارقة

(1) Ce texte a été publié par Amedroz, *JRAS*, 1902, 797 et republié par Markwart, *Südarab.* 453 sqq. avec une étude approfondie. *Taytawāns*, *Yāq.* III, 570 est Tadvan sur la rive ouest du lac de Van, à 20 km. sud de Hīlāt. Cf. Markwart, 307 note.

(2) Gagik b. al-Dayrānī, roi du Vaspurakan, mort en 943, signalé par IA. sub 319/931-2 et 330/941-2. C'est son fils que désigne le Ibn al-Dayrānī, roi du Zawazān, de Van et de Wasṭān dans I Hauq. 250-10. Gagik est fils de Grigor Dérénik.

(3) Dāt al Jauz est l'actuelle Artsighe ou Ardzghe, sur le lac de Van à l'est de Hīlāt, chef-lieu du caza d'Adeldjivaz ou Atel-Djevaz (Cuinet, II, 708), *Δελξίξ* de Constantin Porphyrogénète (*De administrando imperio*, 328); Hübschmann, 328; Macler, *Ers.*, 187. Les personnages à noms arabes sont les émirs de la dynastie arabe Qaysite (arm. Kaisik) de la région nord du lac de Van. Voir Constantin Porph. *op. cit.* 191 sqq. Laurent, *Arm.* app. III et surtout Markwart, *loc. cit.* et 501 sqq. Le texte porte واجوالمعتر, corrigé par Markwart.

(4) Dašt al Warak. Le texte du ms porte وشب الوركى lu par Amedroz وسبا الوركى. Il faut évidemment lire ودشت التوركى et non ودشت الوركى comme dans Markwart, qui n'a pas eu le texte du ms sous les yeux. Le nom est dans Balād. 119 (éd. Caire, 208 bas) à propos des conquêtes de Ḥabīb b. Maslama الهبى ثم نزل مننولا بين الهبى ودشت الوركى, cité par Makwart 457-458. Ces localités sont à l'est de l'Apahunik, région nord du lac de Van.



بارمينية (1) وحضروا لديه واخذ من ابن الديرانى حصن شهران  
واحمد وبلدانها وما جاورها واخذ من احمد بن عبد الرحمن بدليس  
وما جاورها واخذ من آشوط بلد السناسنة (2) وفتحته وملك قلعة  
قلب (3) وحصن سليمان (4) واعمالها ورد ملوك ارمينية فوصلوا (5)  
تحت حكمه وفي خدمته وسار الى بلد ابن المرزبان (6) وبلد

(1) Ašot b. Grigor est le même que le Ibn Torniq d'Ibn Zafir. Le texte porte *بطريق البطارقة* titre qui désigne d'ordinaire le roi des rois d'Arménie ou patrice des patrices, c'est-à-dire à cette époque Abas 929-953, fils de Ašot, de la famille des Bagratuni. Mais ce personnage ne semble pas avoir été en rapports avec Sayf al Daula, car ses possessions étaient au Nord et à l'Est de la zone d'influence de Sayf al Daula, et le titre de patrice des patrices peut avoir été appliqué au prince du Taron. Voir Markwart, 460 sqq.

(2) Le pays de Sanasun ou Sasun, région montagneuse du Taurus au Sud du Taron, habité par la tribu non arménienne des Sanasuna signalée par IA, sub 427/1036. Cf. Tomaschek. *Sasun*; Cuinet, II, 550-551; Hübschmann, 236, 315 317; Markwart *passim*.

(3) Qulb ou Kolp, au Sud-Ouest de Mūs et au Sud du Sasun, sur un affluent du Baṭman-Šū. Cf. Markwart sub Qulb; Wāqidī-Mordtmann, 13; Tomaschek, *Sasun*, 16.

(4) Cette forteresse tire son nom sans doute de Sulaymān (ou Sal-mān) b. Rabī'a al Bāhili qui participa à la conquête de l'Arménie (Balād. 198 sqq.) et a donné aussi son nom à une forteresse de Syrie, près de Qūrus (Yāq. II, 276, IŠ. 225).

(5) Ces deux mots sont restitués par conjecture. Le premier a disparu dans le ms et le second est à demi-effacé.

(6) Le nom de ce personnage est obscur. Il désigne vraisemblablement un prince arménien de la région entre l'Arsanas et l'Euphrate Nord, par où Sayf al Daula a dû passer pour aller dans le thème de Chaldia et celui de Coloneia. Il ne peut s'agir de al Sallar ibn al Marzubān, prince de l'Aqarbayjān à partir de 330 (voir IA s. a. et Huart, *Mosāfrides*).

(1) 112 r<sup>o</sup>) الكالدِيَّة (1) فنهبه وسبى منه خلقا عظيما وفتح حصونهم  
اجمع وذلك في مدة خمسين يوما وعاد (2).  
Ibn al Azraq f<sup>o</sup> 111-112.

La guerre arabo-byzantine pendant l'absence  
de Sayf al-Daula (330-333/941-944)

في سنة ثلاثين وثلاثمائة في ربيع الاخر (3) وصل الروم الى قريش  
حلب (4) ونهبوا وخرّبوا البلاد وسبوا نحو خمسة عشر الف انسان —  
وفيها دخل الثمالي (5) من ناحية طرسوس الى بلاد الروم فقتل وسبى وغنم  
وعاد سالما وقد أسر عدة من بطارتهم المشهورين  
Ibn al Atir VIII 127.

(1) Le thème de Chaldia.

(2) Ce passage, malgré la remarquable étude de Markwart, contient encore des obscurités; certains noms comme حصن شهران والحامد ne sont pas élucidés. Les noms des princes Qaysites ne s'accordent pas parfaitement avec ceux que donne C. Porph. En tout cas, il prouve comme le précédent une main-mise complète, quoique temporaire, de Sayf al Daula sur l'Arménie du Sud où d'autre part Byzance déployait les plus grands efforts de sa diplomatie.

(3) 24 déc. 941-22 janvier 942. D'après Abū'l Maḥāsīn, II, 292, dès 329, les Byzantins arrivèrent à Kafartūtā, dans le Diyār Rabī'a entre Rās 'Ayn et Dārā. (Cf. Le Str. EC, 97).

(4) A Ḥāmūs, à 6 parasanges d'Alep d'après Abū'l Maḥāsīn, II, 296-297. Mais cette forteresse, le Ḥamīs de IS. 240, est en réalité dans la région du Jayḥān. Cf. G. Dem. 402, n. 2.

(5) Naṣr al Ṭumli, ou al Ṭamālī, cf. *infra* sub 335. La région frontière de Syrie dépendait alors de l'Iḥšid.

في سنة احدى وثلاثين وثلثمائة وافت جيوش الروم الى ديار بكر  
وسبوا من اهلها جماعة كثيرة وفتحوا أرزن واخربوا عاقمة بلدها وبلغوا  
قرب نصيبين والتمسوا من اهل الرها ان يدفعوا اليهم الايقونة (1)  
المنديل الذي في كنيسة الرها الذي كان سيدنا يسوع المسيح مسح  
به وجهه فصارت صورة وجهه فيه وبذل الروم لهم انهم اذا سلموهم  
هذا المنديل اطلقوا من الاسرى المسلمين الذين في ايديهم عددا  
ذكروه لهم. فكانتوا المتقى بذلك وعرض الوزير ابو احسين بن  
مقلته (2) على المتقى الوارد في هذا المعنى واستأذنه فيما يعمله. فامره  
باحضار القضاة والفقهاء واستبيانهم في ذلك والعمل بما يقولون  
واستحضرهم الوزير ابو احسين بن مقلته واستحضر على بن عيسى (3)  
والوجه من اهل المملكة وعرفهم ما ورد في هذا المعنى وسألهم عما

(1) Transcription du mot grec correspondant au français icône. Cf. Le Str. EC, 103-104; IS. 200; Vassiliev, 251-352, où l'on trouvera toute la bibliographie relative au Mandil d'Edesse, Voir aussi Markwart, *Eranšahr*, 160, n. 61.

(2) Abū'l Husayn 'Alī b. Muḥammad b. 'Alī b. Muqla, vizir de 331 à 333, d'après Zambaur, 8. Il ne fut en réalité vizir que pendant un mois en 331; I Misk. II, 41. Son père Abū 'Alī Muḥammad, vizir aussi, est plus connu. Cf. *El sub Ibn Muqla*.

(3) Ancien vizir, mort en 334 et très célèbre, notamment pour le souci qu'il avait des prisonniers musulmans détenus à Constantinople. Cf. Hilāl al Šabī, *Wuz.* 327-330). Voir sur lui *El sub Ibn al Djarrah*, *Eclipse*, à l'index, et H. Bowen: *The life and times of 'Alī ibn 'Isā, the good vizir*. Cambridge, 1928.

تقدم فيه وجرى في ذلك خطب طويل ذكر فيه بعض من حضر  
حال هذا المنديل وأنه منذ الدهر الطويل في هذه البيعة لم يلتمس  
ملك من ملوك الروم وأن في دفعه عضاضة على الاسلام والمسلمون  
أحق بمنديل عيسى عليه السلام وفيه صورته. فقال علي بن عيسى:  
إن خلاص المسلمين من الاسر واخراجهم من دار الكفر مع ما يقاسونه  
من الضر والضرر أوجب وأحق. ووافقته جماعة من حضر على قوله  
والشار هو وغيره من قضاة المسلمين بتسليم الاسارى منهم وتسليم المنديل  
اليهم اذ لا طاقة للسلطان بهم ولا له حيلة في استنقاذ الاسارى من  
أيديهم وعمل في ذلك محضراً (1) واخذ في ذلك خطوط الجماعة الذين  
حضروا وعرض على المتقى وأمر بكتب الجواب بالعمل بذلك واستقر  
لامر بين اهل الرها وبين الروم على ان دفعوا اليهم مائتى نفس من  
المسلمين ممن كانوا اسروهم وشروط اهل الرها عليهم الا يعبروا فيما بعد  
على بلدهم وعقدوا بينهم هدنة مؤبدة وتسلم الروم المنديل وجلوه الى  
القسطنطينية ودخل به اليها في اليوم الخامس عشر من آب (2) وخرج  
اصطقان والبطريرك ثاؤفيلقطس اخوه وقسطنطين اولاد رومانوس  
الملك (3) الى باب الذهب مستقبليين له ومشى (4) اهل الدولة باجمعهم

(1) Acte authentique signé par des témoins.

(2) 15 août 944.

(3) Romain Lécapène.

(4) Texte : مشوا



بين يديه بالشمع الكثير وحمل الكنيسة العظمى أجيباً صُرفياً  
ومنها الى البلاط وذلك في السنة الرابعة والعشرين منذ ملك  
رُومانوس الشيخ مع قسطنطين بن لأون (1). ولم تنزل هذه الهدنة  
مستمرة بين الروم وبين اهل الرها الى ان نقضها سيف الدولة في  
سنة ثمان وثلاثين وثلثمائة (2) فانه الزم اهل الرها الغزو معه في سنة  
غزاة المصيصة فهلك فيها كثير منهم.

وعاد الروم الى ديار بكر في هذه السنة وفتحوا مدينة دارا يوم  
الخميس لعشر خلون من شهر رمضان سنة احدى وثلاثين وثلثمائة (3)  
ورجعوا دفعة اخرى ودخلوا رأس عين يوم الثلاثاء لاثني عشر ليلة  
خلت من شهر ربيع الاول سنة اثنتين وثلاثين وثلثمائة (4) واقاموا  
فيها يومين وسبوا من اهلها زهاء الف نفس وانصرفوا .

Tahyā ibn Sa'id : 730-733 (32-35).

(1) Constantin Porphyrogénète.

(2) 949-950.

(3) 18 mai 943. Dara est située entre Nisibe et Māridin, au N.-O. de Nisibe, sur la route de Mossoul à Rās 'Ayn, dans le Diyār Rabi'a. Cf. Yāq. II, 516 ; Le Str. EC 96-97 avec références aux autres géographes ; Sachau, *Reise*, 395 sqq. ; *El s. v.* Elle est célèbre par les guerres de Cosroès Anušīrvān contre les Grecs au VI<sup>e</sup> siècle.

(4) 13 nov. 943.

6. — Evénements de l'année 333/944.

فيها غزا سيف الدولة بلاد الروم وردّ سالما بعد ان بدع في العدو  
 وسبب هذه الغزاة انه بلغ الدمستق ما فيه سيف الدولة من الشغل  
 بحرب اصداده (1) فسار في جيش عظيم ووقع باهل بَغْرَاسَ وَمَوْعَشَ  
 وقتل واسر فاسرع سيف الدولة الى مصيقي وشعاب فواقع بجيش  
 الدمستق وبينهم واستنقذ لاسارى والغنيمة وانهزم الروم اقبج هزيمة  
 ثم بلغ سيف الدولة ان مدينته للروم تهدم بعض سورها وذلك في  
 الشتاء فاغتنم سيف الدولة الفرصة وبادر فاناخ عليها وقتل وسبى  
 لكن اصيب بعض جيشه (2).

Dahabi f° 160 r°.

(1) L'Ihšid. Tandis que Sayf al Daula était occupé par la guerre intérieure, les Byzantins avaient continué leurs succès qu'avait arrêtés l'intervention de l'émir en Arménie. Voici brièvement les faits principaux. En 329, expédition contre Kafartūtā. Dārā, Rās'Ayn en Mésopotamie; en 330, expédition contre Mayyāfārlqā, Amid, Arzan, Dārā, Nisibe en Mésopotamie et en Cilicie dans la région de Maşşīsa; en 331, siège d'Edesse et livraison du Mandil; en 332, prise de Rās'Ayn (en 332, ils prennent également l'importante base navale de Rhodes: Mas'ūdi. *Prairies*, II, 423). Voir les historiens sous les années indiquées, et Vassiliev, II, 245 sqq.

(2) Pour cet événement, cf. *infra* K. al Din qui donne quelques détails supplémentaires.

7. — Echange de prisonniers en 335/946 (1).

الفداء الثانى عشر فداء ابن جردان فى خلافة المَطِيع (2) باللامس  
فى شهر ربيع الاول سنة خمس وثلاثين وثلثمائة (3) والملك على الروم  
قسطنطين (4) وكان القيم به نصر الثملى (5) امير الثغور الشامية من  
قبل ابي الحسن على بن عبد الله بن جردان صاحب جنود جنس  
وجند قنسرين وديار مصر وديار بكر والثغور الشامية والجزيرة وكان  
عدة من فودى به من المسلمين الفين واربعمائة وائتين وثمانين من  
ذكر وانشى وفضل للروم على المسلمين قرصاً مائتان وثلثون لكثرة  
من كان فى ايديهم فواقهم ابو الحسن ذلك وحمله اليهم وكان الذى  
شرع فى هذا الفداء وابتدأ به الاخشيدي محمد بن طغج امير مصر

(1) Ce passage fait partie du chapitre de Mas'ûdî intitulé ذكر الافدية، ذكر الاميريين والسيور pp. 189-196, qui est repris dans Maqrîzî, *Hisat*, II, 191. Cet échange est le 13<sup>e</sup> de la liste dans Maqrîzî.

(2) 334-363/946-974.

(3) 30 sept.-29 oct. 946.

(4) Constantin Porphyrogénète, qui jusqu'à 944 était sous la tutelle de Romain Lécapène et règne seul de 944 à 959.

(5) Lieutenant et successeur du fameux Tuml ou Tamal, émir de Tarse. Tuml est connu par une expédition maritime en 312/924 qui le mena aux portes de Constantinople où il négocia avec les Bulgares: Mas'ûdî, *Prairies*, II, 17, et Vassiliev, II, 222.

الشام والشغور الشامية وكان ابو عمير عدي بن احمد بن عبد الباقي  
الأدني (1) شيخ الشغور والمنظور اليه منهم قدم اليه الى دمشق في ذي  
حجة سنة اربع وثلاثين وثلثمائة (2) ونحن يومئذ بها ومعهُ يوانس  
السيبطوس البطريريقوس المُسدقوس (3) المترقب رسول ملك الروم  
في انعام هذا الفداء وكان ذا رأى وفهم باخبار ملوك اليونانيين والروم  
من كان في اعصارهم من الفلاسفة وقد اشرف على شيء من آرائهم  
لاخشيده حينئذ شديد العلة فتوفى يوم الجمعة لثمان خلون من ذي  
حجة من هذه السنة وسار ابو المسك كافور الاخشيدي بالجيش  
اجعا الى مصر وحل معه ابا عمير والمُسدقوس الى بلاد فلسطين فدفع  
ليها ثلاثين الف دينار من مال هذا الفداء وصارا الى مدينة صور (4)

(1) Sur ce personnage, voir Mas'ūdī, *Prairies*, II, 318, p. 354 note IX, 375 (II, 318, il faut corriger الأذني en الأذني, d'Adana). Il fut ambassadeur à Constantinople sous Léon VI, 886-912. Il accompagna l'ambassade byzantine qui vint à Bagdad en 305/917 sous Muqtadir, voir le Strange, *Embassy*; Vassiliev, 209-210; Salmon, *Introd.*, 132 et 140-141. Il est appelé là Abū 'Umar .... al Ṭarsūsī.

(2) 4 juillet - 1<sup>er</sup> août 946.

(3) Grec ἀνθύπατος, proconsul, παρπικος et μυστικός. Sur ces dignités voir Bury, *Adm. Syst.*, 22 sqq.

(4) Tyr. Yāq. III, 433, G. Dem. 121-122, Dussaud, à l'index.



فركبنا في البحر الى طرسوس فالى ما (1) وصلا اليها ما كاتب نصر  
الثملى امير الثغور الشامية ابا الحسن ابن جدان ودعا له على منام  
الثغور الشامية فجد في اتمام هذا الفداء فعرف به ونسب اليه .

as üdi : *Tanbih* 194-195.

8. — Evénements des années 336-338/947-949.

نزل سيف الدولة على حصن بَرْزُوبِيَه (2) وحاصره في سنة سن  
وثلاثين وثلاثمائة وفيه يومئذ ابو تغلب الكردى ونزل لآون بن بَرْدَس  
الدمستق الفوقاس (3) على الكدث وحاصره وواقى نفسير الكدث الى  
سيف الدولة يستعينون به فاقسم انه لارحل عن حصن بَرْزُوبِيَه  
او يفتحه وفتح لآون حصن الكدث بالامان واخرب سوره .

(1) Avant que, comme الى ان . V. *supra*, p. 11, n. 2. Maqrizî, II, 192 : لها .

(2) Aujourd'hui Berzé ou Merzé ; c'est la Bourzey franque et la Βορζέ byzantine, forteresse placée sur un rocher élevé un peu au Nord d'Apamée : Yâq. I, 565 ; G. Dem. 21 et 249 ; Honigmann, 173 sub Βορζέ ; Dessud, 151-153. C'était un repaire de brigands, dit Ibn Zafir. Cf. Freytag, XI, 186.

(3) Fils de Bardas Phocas, Domestique des Scholes nommé par Constantin, et son lieutenant.

وفتح سيف الدولة حصن بُرْزُويَه في سنة سبع وثلاثين وثلثمائة  
وسار الى مَيَّافَارِقيِن واستخلف بحلب محمد بن ناصر الدولة ونزل  
لأوْن على بُوقَا (1) وخرج محمد ابن ناصر الدولة للقائه من حلب  
فدفع لأوْن لمحمد ولجماعة من اصحابه وقتل منهم زهاء اربع مائة  
رجل واسر خلقاً كثيراً وذلك في سنة ثمان وثلاثين وثلثمائة .  
وفي شهر ربيع الاول (2) من هذه السنة فتح الروم مدينة قَالِيَقْلَا  
بملكوها وهدموا سورها واعطوا اهلها الامان وانصرفوا عنها (3).

Yahyā ibn Sa'īd, 767-768 (69-70).

---

(1) Place située au Nord d'Antioche, près de l'Amanus : *Yaq.* I, 763, II, 55 ; *IŠ.* 210, 222 ; *EI* s. v.

(2) 29 août-27 septembre 949.

(3) Au cours de cette période, en 337, les Grecs prirent également et détruisirent Mār'aš (IA, s. a, et *IŠ.* 192), ils attaquèrent aussi Tarse.

9. — Expédition de Sayf al Daula en l'année 339/950

وفيهما غزا سيف الدولة... فسار في ربيع الأول (1) ووافاه عسكر  
طرسوس في عرْبعة آلاف عليهم القاضي أبو حصين (2) فسار إلى  
قيسارية (3) ثم إلى القبدق (4) ووغل في بلاد الروم وفتح عدة حصون  
وسبى وقتل ثم سار إلى سمندو (5) ثم إلى خرشنة (6) يقتل ويسبى ثم إلى

(1) 18 août-16 sept. 950.

(2) Ami d'Abū Firās, cf. Dvorák, 33 sqq et voir *infra*.

(3) Césarée de Cappadoce, l'ancienne Césaræa Mazaka, au sud de l'Halys et au Nord du mont Argée: Le Strange, *EC*, 145-146; Ramsay, à l'index: Laurent, *Arm.* 242 (notes sur les routes menant à Césarée); Yaq. IV, 244. Avant d'arriver à Césarée, Sayf al Daula prit les places de Şaṣāf et de Hişn al 'Uyūn (cf. Dvorák, 90: Şaṣāf également dans Mut. 265. 6) qui se trouvent dans la région d'Albistan, près du Soyutli Irmak, affluent du haut Jayhān. (Cf. Tomaschek *KF*, 244. et Muq. 150).

(4) Le ms aussi bien que le texte reproduit en note de l'éd. d'Ibn Miskawayh, *Eclipse*, II, 126) portent الفندق. Il s'agit de la Cappadoce. Cf. Vassiliev, p. 165 des textes.

(5) C'est le grec Tzamandos, à la forme du génitif, sur le haut Kar-malas ou Zamanti-Şū, affluent du Saros ou Sayhān, près de l'actuelle Aziziyé. Elle était placée un peu au Nord de la route Mar'aş-Césarée par Arabissos, route souvent suivie par Sayf al Daula. Voir Ramsay, 289 sqq.; I Hauq. 131; Muq. 150 (à un jour de Césarée); Idrisi, 311; Yaq. III, 144; Tomaschek, *KF*, 144-145; Quatremère, *Maml.* I, 2, 138; Qalq. XIV, 152, 161 (exp. de Baybars, même itinéraire, cf. Moufazzal, 427, et 'Umarī-Täschner, 13).

(6) Haršana, le Charsianum Castrum byzantin, dont la situation, au Nord de l'Halys n'est pas exactement fixée, soit au Nord du grand massif de l'Ak-Dagh qui borde l'Halys entre Césarée et Siwas, soit dans la région Nord de Siwas. Voir I Hauq. 129; Idrisi, II, 309; Yaq. II, 423, III, 144, IV, 362; Suhrāb, 120, 3 af; Sacy, *Chrest.* 2, III, 43; Défrémery, *Mém.* II' sqq.; Ramsay, 249 sqq.; Tomaschek, *KF*, 148-149; Vassiliev, 69-70, et I, 80, 200, 202.

بلد صاريضة (1) وبينها وبين قسطنطينية سبعة ايام. فلما نزل عليها  
واقع الدمستق مقدمته فظهرت عليه فلجأ الى الحصن وخاف على  
نفسه. ثم جمع والتقى سيف الدولة فوهمه الله اقبح هزيمة واسرت  
بطارقته وكانت غزاة مشهورة وغنم المسلمون ما لا يوصف وبقوا في  
الغز اشهرا. ثم ان الطرسوسيين قفلوا ورجع العربان ورجع سيف  
الدولة في مضيق صعب فاخذت الروم عليه الدروب وحالوا بينه  
وبين المقدمة وقطعوا الشجر وسدوا به الطرق ودهدهوا الصخور في  
المضائق على الناس والروم وراه الناس مع الدمستق يقتلون ويأسرون  
ولا منفذ لسيف الدولة ولكن معه اربعمائة اسير من وجوه الروم فضرب  
انفاقهم وعقر جاله وكثيرا من دوابه وحرق الثقل وقاتل قتال الموت  
وبجا في نفر يسير واستباح الدمستق اكثر الجيش واسر امراء وقضاة  
ورسل سيف الدولة الى حلب ولم يكذب ثم مالت الروم فعاثوا  
وسبوا وتزلزل الناس ثم لطف الله تعالى وارسل الدمستق الى سيف  
الدولة يطلب الهدنة فلم يجب سيف الدولة وبعث يتهدده ثم جهز  
جيشا. فدخلوا بلد الروم من ناحية حران فغنموا وأسروا خلقا وغزوا اهل

(1) Cette place, d'après les itinéraires des géographes arabes cités plus haut, est à deux jours à l'Est de la précédente, probablement sur l'Halys en amont de Siwas, vers Alakilissè : Yaq. III, 360 ; Bakrî, 603 ; Tomaschek, 149.



طرسوس ايضاً في البحر والبر. ثم سار سيف الدولة من حلب الى  
آمد فحارب الروم وخرّب الضياع وانصرف سالماً (1) واما الروم فانهم  
احتالوا على اخذ آمد وسعى لهم في ذلك نصراني على ان ينقب  
لهم نقباً من مسافة اربعة اميال حتى وصل الى سورها ففعل ذلك  
وكان نقباً واسعاً فوصل الى البلد من تحت السور. ثم عرف به  
اهلها فقتلوا النصراني واحكموا ما نقبه وسدوه ومعنى الدمستق  
نائب البلاد في شرقي قسطنطينية (2).

Dababi f° 163.

---

(1) Au printemps de 951 (339 = 20 juin 950 - 8 juin 951).

(2) Cette définition est fautive. Le Domestique n'est pas un nā'ib al  
bilād; Cf. Bury, *Adm. Syst.*, 49 sqq.

10. — Autre récit de la première expédition de l'année 339.

قال ابو الطيب وقد ركب سيف الدولة في بلد الروم من منزل يعرف بالسنبوس (1) في جمادى الآخرة سنة تسع وثلاثين وثلثمائة (2) وأصبح وقد صف الجيش يريد سمندوا وكان ابو الطيب متقدما فالتفت فرأى سيف الدولة خارجا من الصفوف يدير رمحا فعرفه فردّ القوس اليه فسايره وانشده :

لهذا اليوم بعد غد أريجُ \* ونسار في العدو لها أجيحُ (3) ...

عرفتك والصفوف مبعاتُ \* وانت بغير سيفك لا تعيجُ (4) ...

رضينا والدمستق غير راضٍ \* بما حكم القواضب والوشيجُ (5)

فإن يُقدّم فقد زُرنا سمندو \* وإن يُحجم فموعدنا الكليجُ (6)

ومرّ سيف الدولة في هذه الغزاة بسمندوا وعبر آس (7) وهو نهر

(1) Sanabūs, entre Césarée et Samandū, n'est, semble-t-il, connu que par les vers de Mutanabbi. Cf. Yāq. III, 157.

(2) 15 nov.-13 déc. 950.

(3) Mut. p. 256 sqq.

(4) Glosé لانبالي.

(5) وشيجُ désigne le bois de frêne dont on fait les lances, par suite les lances. Cf. Schwarzlose, 226 ; LA. III, 221 ; pour القواضب Schwarzlose, 185.

(6) Le Bosphore.

(7) L'Halys = Kizil Irmak, cf. Yāq. I, 64 ; I Hauq. 129 ; Mas'ûdi, Tanbih, 178 ; AF. II 2/2, 139.

عظيم ونزل على صَارِخَة فاحرق ربضها وكنائسها وربض خَوْشَنَة وما حولها فاكثرت القتل واقام بمكانه اياماً ثم رحل حتى عبر أَلَس راجعا فلما امسى تركت السواد واكثر الجيش وسرى حتى جاز خَوْشَنَة وانتهى الى بَطْن اللِّقَان (1) في غد ظهرأ فلقى الدمستق به وكان الدمستق في الف من الخيل فلما نظر الى اوائل خييل المسلمين طنها سرية فثبت لها وقاتل حتى هزمهم واشرف عليه سيف الدولة فانهمز الدمستق فقتل من فرسانه خلق كثير وأسر من بطارقه و زَرَّادِزْتَه (2) ووجوه رجاله نيف على ثمانين واقلت الدمستق وصاد سيف الدولة الى عسكره وسواده ففقل غانما فلما وصل الى عقبه تعرف بمَقْطَعَة الأَنْفَار صافه العدو على راسها واخذ ساقه الناس يحميمهم فلما انحدر بعد عبور الناس ركبه العدو فجرح من الفرسان جماعة ونزل سيف الدولة على بَرْدَا (3) وهذا نهر وضبط العدو عقبه

(1) Le Lykos = Kelkid Irmak. Yâq. I, 64, IV, 362; Bakri, 94. Entre Sebasteia-Siwâs sur l'Halys, et Néocésarée-Niksar sur le Lykos, il y a à peine 100 km; en amont de ces points, la distance est encore moindre.

(2) Pluriel de زَرَّوَار qui a aussi la forme زَرَّزَار. Cf. I Hauq. 130-16; BGA, IV, 253, où le mot est glossé: dux Byzantinorum qui ordine sequitur patricium. Le mot se trouve également dans Abû Firâs, p. 14, vers 2 (= Dvorak, 93; Diet. M. u. S., 101; Yattma, I, 18) et Ibn Nubâta, 215. Zirzâr désigne aussi parfois un chef militaire kurde.

(3) Peut-être le Baradân de Yâq. I, 553-554 qui prend sa source dans les montagnes de Mar'aš et semble un affluent du Jayhân, à ne pas confondre avec le Baradân (Calycadnus) de la région de Tarse.

الشير (1) وهي عقبة صعبة طويلة فلم يقدر على صعودها اصيقها وكثرة العدو بها فعدل متياسرا في طريق وصّفه له بعض الادلة واخذ ساقه الناس وكانت الابل كثيرة مثقلة معيبة وجاءه العدو آخر النهار من خلفه فقاتله الى العشاء واظلم الليل وتسلسل اصحاب سيف الدولة سوادهم فلما خف عنه اصحابه سار حتى حق السواد تحت عقبة قريبة من بُحَيْرَة اكدت (2) فوقف وقد اخذ العدو ايجيلين من ايجالين وجعل سيف الدولة يستنفر الناس ولا ينفر احد منهم ومن نجا من العقبة نهاراً لم يرجع ومن بقى تحتها لم يكن فيه نصرة وتخاذل الناس وكانوا قد ملوا السفر فامر سيف الدولة بقتل البطارقة والزراوة وكل من كان في السلاسل وكان فيها ميات وانصرف سيف الدولة واجتاز ابو الطيب آخر الليل بجماعة من المسلمين بعضهم نيام بين القتلى من التعب وبعضهم يحركونهم فيجهزون على من ترك فلذلك قال: (Basî)

وجدتموهم نياماً في دمائكم \* كان قتلاكم اياهم فجعوا (3)

Commentaire de Mutanabbi. Ms Paris 3091 f° 108 v°-110 r°.

(1) I. Zafir qui a copié ce passage a الصّرّ . Yaq. III, 692 a عقبة السرّ près de Hadaṭ. شير signifie pierre en Syrie du Nord : voir Socin dans ZDP V, 22, 1893, p. 47.

(2) On place Hadaṭ à Inekli, un peu au Nord du Cinar Göl, le dernier des trois lacs traversés par l'Aq-Sû (ancien Nahr Jurîṭ ou Hurîṭ, affluent du Jayhân) = lac des platanes. Voir Humann et Puchstein, 197. Cf. Yaq. II, 218 ; Tomaschek, KF, 142 ; Le Strange, EC, 122 ; EI, s. v.

(3) Mut. p. 260, v. 6. Voir un autre récit dans K. al-Dîn, *infra* ; le lieu de la surprise est Darb al Kankarûn dans Yaḥyâ, 768.



11. — Anecdote sur la campagne  
de l'année 340/951-952.

توقف سيف الدولة في الغزاة الصائفة في جادى الاولى من سنة  
اربعين وثلاثمائة (1) ببقعة عَرَبْسُوس (2) على احراق القرى (3) ثم اصبح  
صافاً يريد سَمَنْدُو وقد اتصل ان العدو جامع معد في اربعين الفا  
فتهيب جيش سيف الدولة للإقدام عليها واحب سيف الدولة المسير  
اليها فاعترضه ابو الطيب فانشده فلما بلغ قوله :

(Tawil)

(1) 5 oct.-3 nov. 951.

(2) 'Arbasūs est Arabissos, l'actuelle Yarpuz, au Nord de Mar'aš. Cette forteresse fut remplacée ensuite par Ablastha, à 12 milles plus à l'Est, dont le nom a donné Abulustayn, Albistan. Arabissos est chez les historiens et géographes arabes liée à l'histoire coranique de la Caverne (les 7 Dormants d'Ephèse de la légende chrétienne). Cette circonstance a amené beaucoup de confusion dans la localisation de la place qui est appelée aussi Absus et Afsūs. Voir Ramsay, 273, 311-312; Tomaschek: *KF*, 144 et *SBWA*, 124, p. 82; Anderson: *JHS*, 17, p. 27; Le Strange: *EC*, 122, 123, 142, 146, *Pal.* 274-286; G. Dem. 217; Laurent, *Arm.* 242-243; Täschner, II, 28-34; *EI* sub Ashab al Kabī avec les références aux géographes arabes notamment Yağ. I, 91-93, II, 806. 11; III, 633. Sayf al Daula y passa également en 333 (voir K. al Dīn, *infra*).

(3) Ms اجراف. Mais cf. Ibn Zāfir qui a à peu près le même texte pour cette campagne, f° 7 r° (فاحرق القرى واصبح السخ).

وان كنت سيف الدولة العصب فيهم

فدعنا نكن قبل الصراب القنا اللذنا (1)

قال له سيف الدولة : قل لهؤلاء واوما بيده الى من حوله من  
العرب والعجم يقولون كما تقول حتى لا ننشنى عن الجيش فما  
نجدل احد منهم بكلام. والقصيدة :

نزور ديارا ما نحب لها معنى \* ونسأل فيها غير ساكنها الإذنا  
وقال ايضا يمدحه ويذكر هذه الغزاة وأنه لم يتم قصد خرشنة بسبب  
الثلج وهجوم الشتاء :

عواذل ذات الخال في حواسد \* وان ضجيع اخود منى لماجد (2)  
id. f. 112 r. 113 r.

(1) Mut. p. 262, v. 11. العصب = القاطع , épithète de l'épée. Cf. Schwarzlose, 180 et à l'index. Dans les vers qui précèdent, Mut. presse l'émir d'aller de l'avant :

تعدّ القري والمس بنا الجيش لمسة  
نبار الى ما تشتهي يدك اليمنى

فقد بردت فوق اللقان دماؤهم  
ونحن أناس نتميع البارد السخنا

(2) Mut. p. 263. C'est par cette pièce que l'on voit que Sayf al Daula n'atteignit même pas Samandû. Il ne put traverser le Sayhân (Saros) qui coule à l'Est de Samandû, parce qu'il était gelé, p. 265, v. 9.

اخو غزوات ما تغيب سؤوفه \* قابهم الآ وسيحان جامد  
الإغباب = التأخير. Wah. p. 465.

12. — Reconstruction de Ra'bān et Mar'aš  
en 341/952-953.

رَعْبَان (1) مدينة بالشغور بين حلب وسميساط قرب الفرات  
معدودة في العواصم وهي قلعة تحت جبل خربتها الزلزلة سنة اربعين  
وثلاثمائة فانفذ سيف الدولة ابا فراس ابن حمدان في قطعة من الجيش  
فاعاد عمارتها في سبعة وثلاثين يوماً فقال احد شعرائه يمدحه :

أَرْضِيَّتْ رَبِّكَ وَابْنَ عَمِّكَ وَالْقَنَا \* وَبَذَلْتْ نَفْساً لَمْ تَزَلْ بَدَّالَهَا (2)  
وَنَزَلْتَ رَعْبَاناً بِمَا أُوتِيَتْهَا \* تُشْنِي عَلَيْكَ سُهُولَهَا وَجِبَالَهَا (3)

Yāqūt : II, 791.

اول الشغور مما يلي جبل اللكام مرعش ... اخربتها الروم سنة سبع

(1) Cf. *supra*, p. 64, n. 3. Cette place au sud de Hadaṭ, sur l'Araban Cay affluent de l'Euphrate était sur la route Alep-Ayantāb-Dulūk-Ra'bān-Kaysūm-Hadaṭ, au point où elle croisait la route transversale Mar'aš-Samosate. C'était à l'époque des croisades le château de Raban dans le comté d'Edesse. Cf. Balāḡ. 132 ; I Hurd. 30 ; Yāq. II, 791, III 742 ; Tomaszek : *KF*, 142 ; Schlumberger, 218 ; Honigmann, 188-189 ; Dussaud, 478 n. 3 ; Täschner, *Weg*. II, 35, n. 1.

(2) بَدَّالاً لَهَا =

(3) A l'accusatif après le الجَمْع . وَأَو الجَمْع . وَابْنَ عَمِّكَ et بَدَّالَهَا .  
La date de 341 n'est qu'une probabilité et la question ne peut être  
discutée ici. Cf. Ibn Halawayh *apud* Dvorak, 96-97, I Šaddād *apud*  
IŠ. 223 . (وكان خليفته على البناء والجيش ابا فراس)

ولأثنين فبناها سيف الدولة بن حمدان في سنة إحدى وأربعين وثلاثمائة  
رجاء الديمستق ليمنع من بنائها فتصدده سيف الدولة فولى حاربا وتمم  
سيف الدولة عمارتها (1).

Ibn al Šiḥna 191-192.

### 13. — Campagne de l'année 342/953-954.

فيها رحل سيف الدولة من حلب الى ديار مصر لاضطراب البلاد  
بأفتزل حران فاخذ رهائن بنى عُقَيْل وقَشِير وَعَجْلَان (2) وحدث له

(1) Cf. Mut. 269. La construction commença en Muḥarram 341 = 29 mai-27 juin 952. Cf. K. al Dīn, *infra*. La source ici, comme précédemment, est I Šaddād. D'après I al Azraq, 114, r°, cette même année les Grecs vinrent dans la région d'Amid et assiégèrent Arqanīn; puis en jumādā II, ils revinrent dans la même région et tentèrent de pousser jusqu'à Arzan et Mayyāfariqīn; d'après IA, s. a., ils prirent Sarūj, dans le Diyār Muḍar. Sur Arqanīn = Arghana au Nord-Ouest d'Amid sur l'Arghana-Šū, voir Yāq. I, 210; Idrīsī, II, 315; A. Maḥasin, VII 3, 22; Cuinet, II, 475 sqq.; Hübschmann, 193-194, 301; *El* s. Arghana; et *infra*, p. 101, n. 12; sur Sarūj, à un jour à l'Ouest de Harrān et Edesse, voir *El*; Yāq. III, 85 et *passim*; Ist. 78; I Haug. 157; Muq. 54, 137; I Faq. 133, 136; I Ḥurd. 73, 97; Qud. 216, 246; I Rust. 106; Le Strange, *EC*, 108, 125; Dussaud, 362, 497.

(2) Ces trois tribus muḍarītes Qaysites remontent à Qays 'Aylān b. Muḍar par Ka'b b. Rabī'a b. 'Amir b. Ša'ša'a b. Mu'āwiya b. Bakr b. Hawāzin b. Maṣūr b. 'Ikrima b. Ḥaṣafa b. Qays 'Aylān. 'Uqayl et Qušayr sont fils de Ka'b b. Rabī'a; al 'Ajlān est fils d'Abdallāh b. Ka'b b. Rabī'a. Les tribus Qaysites sont établies en Mésopotamie probablement dès avant l'Islam; on les y trouve en tout cas à l'époque de Mu'āwiya; Voir *El* sub Qays 'Aylān. Au X<sup>e</sup> siècle (I Haug. 154-155) toute la région de Harrān en particulier est occupée par elles. Sur la généalogie cf. Wüstenfeld: *Tab. Tabl. D*; I Qutayba, *Ma'ārif*, 38 sqq., en particulier 43; voir aussi Qalq. I, 340 sqq.



بها رأى في الغزو فعبر الفرات الى دُلووك (1) الى قنطرة صَنْجَة (2) الى  
درب القلة (3) فشن الغارة على ارض عُرُقَة (4) ومَلْطِيَة وعاد ليعبر الفرات  
من درب مَوْزار (5) فوجد العدو قد ضبطه عليه فرجع وتبعه العدو  
فعطف عليه فقتل كثيرا من الارمن ورجع الى مَلْطِيَة وعبر قُبَاب (6)  
وهو نهـر حتى ورد المنحاض على الفرات تحت حصن يعرف

(1) Par la route Sarūj-Bīra (= Biredjik, passage de l'Euphrate).  
Pour Bīra, cf. Yāq. I, 787 ; G. Dem. 102 ; *EI*, s. v.

(2) Autre graphie de سَنْجَة vu plus haut.

(3) Yāq. II, 563, IV, 158.

(4) 'Arqa, souvent confondu avec 'Irqa ou 'Arqa de Syrie, au Nord-  
Est de Tripoli, est située à l'Ouest de Malaṭya. C'est la première  
étape sur la route Malaṭya-Césarée, après la traversée du Nahr Qarā-  
qis (Sulṭān-Šū) : Yāq. III, 653-654 ; I Ḥauq. 131 ; Muq. 150 ; Ramsay,  
273 ; Tomaschek, *KF*, 144 ; Cuinet, II, 382.

(5) La situation de ce défilé pas plus que celle du précédent n'est  
exactement connue. Il est évidemment dans le massif du Taurus qui  
s'étend au Nord de l'Euphrate et de Samosate, et continue à l'Est du  
fleuve. Il semble, d'après les directions de la campagne de Sayf al-  
Daula, que Darb al Qulla doit se trouver au sud de Malaṭya, et Darb  
Mauzar, à l'Est ou au Nord-Est. Yāq. IV, 679, ignore sa place et se  
trompe en identifiant Mauzar, dans un vers d'Abū Firās qui fait allusion  
à cette expédition avec une forteresse Ḥiṣn Mauzar qui semble être  
dans l'Amanus au Nord d'Antioche. (Le passage de Balāduri qu'il  
reproduit sans nom d'auteur porte d'ailleurs مورة Balād. 167 = Caire,  
174).

(6) C'est le Tokhma-Šū actuel, affluent de l'Euphrate, qui passe au  
Nord de Malaṭya. Sur cette rivière et ses affluents voir Ibn Serapion,  
*JRAS*, 1895. 13 = Suhrāb, 121 et 137 ; Tomaschek, *KF*, 141 ; Le Strange,  
*EC*, 120 sqq ; cf. Yāq. II, 26 et *EI* sub Furāt.

بالمينشار (1) فعبس الى نهر هنزيط (2) وسمنين (3) ونزل بحصن الزان (4) ورحل الى سمساط فورد عليه بها من خبره ان العدو في بلد المسلمين فاسرع الى ذلوك (5) وعبرها فادركه راجعا على جيجان فهزمه واسر نسططين ابن الدمستق وجرح الدمستق في وجهه (6) وكان الايقاع به

(1) Forteresse située sur la rive gauche de l'Euphrate sur le Jabal al Minšar, le Mušer Dagh actuel, en face de l'embouchure du Qubāqib : Yāq. IV, 679 ; Suhrāb, 119 ; Zāhiri, *Zubda*, 52 ; A. Maḥāsin, VI, 371 ; Tomaschek, *KF*, 138 ; G. Dem. 97 note et 105 ; Cuinet, I, 339.

(2) Mut. (voir plus loin) a بطن هنزيط, de même I Zāfir f° 7 v°. C'est la région du thème de Hanzit, grec Χανζιτ, arabisé en Hinzit (cf. *ZDMG*, 33, 163), formé après les victoires de Corcuas et réuni au thème de Mésopotamie qui s'étendit ainsi jusqu'aux sources du Tigre. Le Nahr Hinzit est un petit affluent de gauche de l'Euphrate qui débouche un peu en aval de Kōmūr Ḥan et qui arrosait la ville de Hanzit : c'est le Bōyūk-Cay actuel. Baṭn Hinzit désigne toute la basse plaine qui s'étend au sud et à l'Est de Ḥarpūt, où se trouve Tadim, et la localité de Telenzit qui a gardé encore l'ancien nom du pays. Voir Qudāma, 233 ; Huwar. 139-140 ; Suhrāb, 35, 119, 120 (I Serapion, 10, 11) ; Yāq. III 146, IV 168, 993-994 ; Bakri, 832, 495, et surtout : Tomaschek : *KF*, 137, *Sasun*, 3 ; Gelzer : *G. C.*, 49, 178 ; Hübschmann, 248, 300, etc. ; Cuinet, II, 352 ; Markwart, *passim* ; Hartmann, *Evel*, 105, 207 sqq.

(3) Sumnīn est dans la région du lac de Göljik, appelé Buḥayra Sumnīn : Yāq. III, 146, IV 993. Cf. Tomaschek, *KF*, 137 ; Markwart : 18. Nous retrouverons Sumnīn en 345. Pour le lac, voir Cuinet, II, 339 et Markwart, *passim*.

(4) La situation exacte de cette place qui est, selon Yāqūt, dans le voisinage de Kerker, est inconnue. Kerker est l'actuelle Gerger à l'endroit où l'Euphrate quitte la région des rapides. Voir Yāq. II, 738, IV, 262. Hiṣn al Rān est vraisemblablement au Sud-Ouest d'Arqanā (Arghana). Cf. *infra*.

(5) La route Sumaysāt-Dulūk passe par Sinja et Ra'ban.

(6) Constantin fils de Bardas Phocas, et Bardas Phocas. Les historiens byzantins parlent aussi de cette blessure. La rencontre eut lieu près de Mar'aš. (Yaḥyā, 771 ; Ibn Zāfir, 7 v°) cf. *infra* K. al Din.

يوم الاثنين لعشر خلون من ربيع الاول (1) فقال ابو الطيب يصف ما  
كان في جادى الاخرة (2) من هذه السنة :  
(Tawil)  
ليالى بعد الظاعنين سُكُـوْلُ \* طوال وليل العاشقين طويل ... (3)  
رمى الدرب بالجراد الجياد الى العدى \* وما علموا ان السهام خيول  
شوائل تشوال العقارب بالقنا \* لها مرجح من تحته وصهيل (4)  
وما هي الا خطرة عرضت لهُ \* بحر ان لبتمها قنا ونصول ... (5)  
فلما تجلى من دلوك وصنجة \* علت كل طود راية ورعيل ...  
وانسى السبايا ينتحبن بعرقه \* كان جيوب الشاكلات ذيول  
وعادت فظنوها بموزار قفلاً \* وليس لها الا الدخول قفول (6)

(1) 16 juillet - 14 août 953.

(2) 13 octobre - 10 novembre 953. Mut. p. 293 sqq.

(3) Un des vers non cités mentionne le Darb al Qulla :

لقيت بدرب القلة الفجر لقيت الخ

اراد شوائل بالقنا تشوال العقارب باذنا بها شبه الرماح : Wah. 516  
مع الخيل باذنا بالعقارب اذا شالت بها يقال شال الشيء اذا ارتفع  
تصهل، تبكاه، تسهل : Noter cette forme d'infinitif taf'al comme

(4) Pointes des épées = épées. Cf. Schwarzlose : 128,163.

(5) لمآ عادت خيل سيف الدولة ظننها الروم قافلة. 'Ukb, II, 91.  
منصرفه بموزار، وليس لها قفول الا الدخول اليهم والاقتحام عليهم  
فكان عودتها الى موزار بخلاف ما ظنوه وبغير ما احتسبوا.  
Seyf al Daula dans l'impossibilité de se frayer un passage au Sud  
(6) à l'Est de Mal'aya revint sur ses pas vers le Nord, puis l'Est.



خَاضَتْ نَجِيعَ الْقَوْمِ خَوْضاً كَأَنَّهُ \* بكلِ نَجِيعٍ لَمْ تَخْضَهُ كَفَيْلُ (1)  
 نَابِرَهَا النيرانُ في كُلِّ مَنْزِلٍ \* بهِ الْقَوْمِ صَرَغِي وَالديارُ طُلُولُ  
 بَكَرَتْ فَمَرَّتْ في دِماءِ مَلْطِيَّةٍ \* مَلْطِيَّةٌ أُمُّ لِلبَنِينِ ثَكْوَلُ  
 وَاصْعَقْنَ ما كَلَّفَنَهُ مِنْ قَبَائِبٍ \* فَأَضْحَى كانَ المِاءُ فيهِ عَليلاً  
 رَرْنَ بِنِساءِ قَلْبِ الفِراتِ كَأَنَّمَا \* تَخِرُّ عَلَيْهِ بِالرِجالِ سَيُولُ  
 طارِدٍ فيهِ. مَوْجَهُ كُلِّ سابِحٍ (2) \* سِوَاها عَلَيْهِ غَمْرَةٌ وَمَسِيلُ  
 نِزَاهِ كانَ المِاءُ مَرَّ بِجَسْمِهِ \* واقْبِلْ رِاسَ وَحْدَةَ وَقَلِيلُ (3)  
 رَفِي بَطْنِ هِشْرِيظٍ وَسَمْنِينِ لِلطَّبِيِّ \* وَصَمَّ القِنا مِمَّنْ أُبْدَنَ بَدِيلُ (4)

(1) المياه في كانه للخوض يقول خاضت خوضاً وافراً تاماً : Wah. 517 :  
 كان ذلك الخوض كفيل بكل دم لم تخضه لان من راي ذلك الخوض  
 علم انه لا يتعذر عليها خوض دم .

(2) Cf. LA. III, 298 : سَبَحَ الغُرسُ جَرِيَهُ : Dumas, *Checaux*, 64, 130 ;  
 Hamadani, 160 etc. Mais ici l'expression est prise au propre.

(3) Wah. 518 : اذا سبح الغرس في الماء لم يظهر الا الرأس والعنق .

(4) Wah. 518 : كانت السيوف والرماح قد اهلكت الرجال في هذين  
 الموضوعين فلما عاودنه بعد مدة وجدت قوماً آخرين قد ادركوا بدلا  
 للموضوعين . Allusion à des expéditions précédentes dans la même région,  
 notamment en 326, et en 339 d'après un vers d'une pièce composée en  
 340 et où Mut. dit, p. 265, vers 5 :

صَمْنَنْ بِهِمْ يَوْمَ اللِقانِ وَسَقَنِيْهُمْ \* بهِشْرِيظِ حَتَّى اَبْيَضَ بِالسَّبِيْ آمِدُ  
 (il s'agit là de la seconde expédition de l'année 339, sur laquelle les  
 historiens ne donnent pas de détails). Schwarzlose, 222 :  
 طبي , 163.



طَلَعْنَ عَلَيْهِمْ طَلْعَةً يَعْرِفُونَهَا \* لَهَا غُرُرٌ مَا تَنْقُضِي وَحُجُولُ  
تَمَلُّ أَحْصُونَ الشَّمَّ طَوْلَ نِزَالِنَا \* فَتُلْقِي إِلَيْنَا أَمَلَهَا وَتَنْزِلُ  
وَبَتَّنْ بِحِصْنِ الرَّانِ رَزَحَى مِنَ الْوَجَى \* وَكَلَّ عَزِيمَ اللَّامِيرِ ذَلِيلُ (1)  
وَفِي كُلِّ نَفْسٍ مَا خَلَاةٌ مَلَأَتْ \* وَفِي كُلِّ سَيْفٍ مَا خَلَاةٌ فَلُجُولُ  
وَدُونَ سُمِّيَ سَاطِطِ الْمَطَامِيرِ وَالْمَلَأُ \* وَأَوْدِيَةٌ مَجْهُولَةٌ وَهَجُولُ (2)  
لَبِسْنَ الدَّجَى فِيهَا إِلَى أَرْضِ مَرْعَشٍ \* وَلِلرُّومِ خَطْبُ فِي الْبِلَادِ جَلِيلُ (3)  
فَلَمَّا رَأَوْهُ وَحَدَّهُ قَبْلَ جَيْشِهِ \* ذَرَوْا أَنْ كَلَّ الْعَالِمِينَ فَصُولُ  
وَأَنْ رَمَاحَ الْكُحْطِ عَنْهُ قَصِيرَةٌ \* وَأَنْ حَدِيدَ الْهِنْدِ عَنْهُ كَلِيلُ..

يقول : باتت الخيل رازحةً مُعْيِيَةً بهذا المكان مما، (1) Wah. 519.  
أصابها في حوافرها. ثم اعتذر لها وقيل : لم يلحقها ذلك لضعبها  
ولكن الأمير كلفها من همّه صعباً فذلت له، وإن كانت عزيزةً قويةً  
Hisn al Rān n'est pas comme le disent certains commentaires :  
elle est dans le territoire de Sayf al Daula,  
Voir *infra*.

(2) Allusion à la difficulté de la route dans cette région très acci-  
dentée. Sur le sens de مطامير، voir Yāq. IV, 562.

وقوله، (3) Wah. 519. allusion aux marches de nuit. ولِلرُّومِ خطب  
وذلك أنّ سيف الدولة لما نزل بحصن الران ورد عليه  
الخبر أنّ الروم في بلاد المسلمين يعيثون ويقتلون ويجوز أن يكون  
المعنى أن لارض الروم خطبا جليلا لان الوصول اليها صعب لتعذر  
الطريق اليها ولشدة شوكة اهلها وقد داسها سيف الدولة  
بحوافر خيله.

- نودع قتلهم وشيخ فلأهم \* بضرب حزون البيض فيه سهول (1)  
 على قلب قسطنطين منه تعجب \* وإن كان في ساقية منه كبول (2)  
 لملك يوما يا دمستق عائد \* فكم هارب مما اليه يأول (3)  
 نجوت بإحدى مهجتك جريحة \* وخلقت إحدى مهجتك تسيل (4)  
 أنسلم للخطية ابنك هاربا \* ويسكن في الدنيا اليك خليل

ترك الذين قتلهم واتبع الذين انهزموا بضرب لا (1) Wah. 520  
 يدفعه البيض عن الرأس وكأن الحزن (المكان الغليظ =) منها سهل  
 لذلك الضرب.

يعنى ابن الدمستق يقول وان كان مشغولا بالقيد (2) Wah. 520.  
 D'après d'autres commentaires il s'agirait de l'admiration ressentie par Constantine pour la générosité de Sayf al Daula pendant sa captivité à Alep.  
 Voir Barqûqi, II, 85-86. لها اسر سيف الدولة قسطنطين اكرمه  
 واقام عنده بحلب مدة . فهو يشير الى تعجبه من حلم سيف  
 الدولة وكرم اخلاقه وان كان مقيد عنده.

انه يهدده يقول : لملك يوما تعود الى واقعة (3) 'Ukb. II, 94  
 سيف الدولة فيحقيق بك الهلاك الذى استدفعته بفرارك قرب  
 هارب مما يأول اليه ويتخلص مما يورده الحين فيه والمعنى قد  
 اى أنك تعود فتؤسر : Cf. Wah. 520. يهرب الانسان مما يعود اليه .  
 او تقتل .

تسيل (4) L'un des yeux = le Domestique : l'autre = son fils.  
 d'après l'interprétation la plus probable = القيد فى القيد  
 . Voir la discussion des commentateurs. هما وهما .

بوجهك ما أنساكهُ من مُرْشَةٍ \* نصيرك منها رنةً وعويل (1) ...

Extrait du commentaire cité de Mutanabbi.

يعنى جراحه ترش الدم ارشاشاً يقول بوجهك (1) Wah. 520. جراحة انستك ابنك وليس لك من ينصرک منها الا الرنين والصيام والمعنى انك عاجز عن نصره نفسك فكيف تنصر ابنك. L'itinéraire de l'expédition de 342 est assez compliqué : Alep-Harrân-Dulûk-Sinja-Darb al Qulla et région de Zibatra (Yaḥya, 771, K. al Dîn, 22 r) — région 'Arqa et Malatya — Darb al Mauzar — retour vers Malatya — passage du Tokhma-Şû — passage de l'Euphrate (Ḥiṣn al Mioṣar) — Hanzit — le lac de Goldjik (Sumnin) — Arqanfa (Arghana, au Nord-Ouest d'Amid, d'après un vers d'Abû Firâs, p. 13 vers 13 où il faut lire اقنين au lieu de الرقتين et de Râqibîn dans Dvorak, 92 Cf. Yâq. I, 210) — Ḥiṣn al Raû — Samosate et passage de l'Euphrate — probablement Sinja, Ra'ban et Dulûk — le Jayhân aux environs de Mar'aš. Voici ce que dit Ibn Zâfir : سنة اثنتين واربعين وثلاثمائة : فيها غزا سيف الدولة نواحي ملطية فسبى واحرق وبلغ مبلغاً عظيماً وفتح حصن عرقة واحرق مدينة ملطية وانصرف يريد الخوج فقدم جماعة من الديلم الى الديرب فوجد الروم قد اخذوه واسر جميع الديلم فرجع سيف الدولة ودل على مخاضة للفرات فعبر منها الى بطن هنزيط واهله غارون فقتل منهم ما لا يعلم كثيره وانتهى اليه الخبر ان الدمستق قد خرج الى نواحي حلب فانكفأ سائرا الى حصن الران الى ان عبر الفرات بناحية شمشاط (سميساط lire) فورد دلوک وقد قفل الدمستق بالغنائم والسبى فاتبعه ولحقه بناحية مرعش على نهر سيحان (جيحان lire) وهو في جيش عظيم ولم يصل الى ذلك الموضع مع سيف الدولة غير ستمائة فارس فما هو الا أن وقعت عينهم عليه فانهزموا فقتلهم كيبف شاء واسر جماعة منهم ابن الدمستق قسطنطين وعدة من البطارقة وخلص جميع ما بأيديهم من الاسارى والغنائم وانصرف سالها فدخل حلب وعقدت له القبات وقال في ذلك المتنبي الخ.



14. — Autres vers sur le même sujet (1).

(Tawil)

...سَرَيْتَ (2) إِلَى جَبَّحَانَ مِنْ أَرْضِ أَمْدٍ \* ثَلَاثًا لَقَدْ أَدْنَاكَ رِكْضٌ وَأَبْعَدًا (3)  
 فَوَيْلٌ وَأَعْطَاكَ ابْنَهُ وَجَبِيوْشَهُ \* جَمِيعًا وَلَمْ يُعْطِ الْجَمِيعَ لِيُحْمَدَا  
 عَرَضَتْ لَهُ دُونَ (4) الْحَيَاةِ وَطَرْفِهِ \* وَأَبْصَرَ سَيْفَ اللَّهِ مِنْكَ مُجْرَدًا  
 وَمَا طَلَبْتَ زُرْقُ الْإِسْتَمَةِ غَيْرَهُ \* وَلَكِنْ قَسْطَنْطِينِ كَانَ لَهُ الْفِدَى (5)  
 فَاصْبِحْ يَجْتَابُ الْمُسَوِّحَ مَخَافَةً \* وَقَدْ كَانَ يَجْتَابُ الدِّلَاصَ الْمُسْرَدَا (6)  
 وَيَمْشِي بِهِ الْعُكَّازُ فِي الدَّيْرِ تَائِبًا \* وَمَا كَانَ يَرْضَى مَشَى أَشَقَرٍ أُجْرَدَا  
 وَمَاتَابَ حَتَّى غَادَرَ الْكُرَّ وَجَهَهُ \* جَرِيحًا وَخَلَى جَفْنَهُ النَّقْعُ أَرْمَدَا  
 فَلَوْ كَانَ يُنَجِّى مِنْ عَلِيٍّ تَرْهَبُ \* تَرَهَّبْتَ الْأَمْلَاكُ مَنْنِي وَمَوْحَدَا  
 وَكُلَّ أَمْرٍ فِي الشَّرْقِ وَالْغَرْبِ بَعْدَهُ \* يُعَدُّ لَهُ ثَوْبًا مِنَ الشَّعْرِ أَسْوَدَا ...  
 Mutanabbi p. 306-307.

(1) Pièce récitée le 10 dū'lhijja 342 = 17 avril 954, où il est fait allusion aux événements de l'expédition précédente.

(2) Le vers qui précède fait allusion encore à la fuite de Bardas et à la captivité de son fils :

لِذَلِكَ سَمَى ابْنَ الدَّمِسْتَقِ يَوْمَهُ \* مَمَاتًا وَسَمَاهُ الدَّمِسْتَقِ مَوْلِدَا

(3) فِي ثَلَاثِ لَيَالٍ = ثَلَاثًا

(4) بَيْنَ =

(5) زُرْقُ pluriel de ازرق épithète de la pointe de la lance (Schwarzlose, 221).

(6) Ce vers et les suivants font allusion à une retraite de Bardas dans un couvent, dont ne parlent pas les auteurs byzantins. دلاص = cotte de mailles polie et luisante (Schwarzlose, 318, 348).



(Tawil)

وقد سار في الروم الدمستق باغيا \* له ساعة نكراء في نوب نُكِّد (1) ...

وكمَن قسطنطين تحت صليبه \* ومد القنا من فوق أرعن مُمْتَدَّ (2) ...

واسلم قسطنطين للأسرِ فَرَدَسُ (3) \* وولى وقد خَدَّتْهُ فَوْهَاهُ في الخَدِّ

Nāmi (4) apud Ibn al Hamdāni. 107 v°. — 108 r°.

15. — La captivité et la mort de Constantin Phocas.

قال ابن شَدَاد في الأَعْلَاقِ الخَطِيْرَة (5) وفي سنة اثنتين وأربعين

وثلاثمائة غزا سيف الدولة ملطية وشاطىء الفرات وقتل من الروم

(1) Trois vers de cette même pièce sont dans I Hǧall, I, 47 et *Yatima*, I, 165.

(2) Peut-être faut-il lire كَمَى au lieu de كَمَن. ارعن signifie وقيل للجيش العظيم أَرَعْنُ : Cf. LA. XVII, 42 : الجيش العظيم وجيش ارعن له فصل كوعان الجبل ... ويقال بجيش الارعن هو المضطرب لكثرة.

(3) Bardas, à lire probablement بردس.

(4) Sur ce poète voir *infra*.

(5) 'Izz al Din Abū 'Abdallāh Muḥammad b. Ibrāhīm b. 'Alī ibn Šādād al Anšārī al Ḥalsbī, auteur de *al A'lāq al Ḥaḥira fi dīr umarā' al Šām wal Jazīra*, géographie historique de la Syrie et de la Mésopotamie, né en 613/1216-7, mort en 684/1285. Ses ouvrages n'ont pas été édités. Voir Brockelmann, I, 482 et Amedroz: *JRAS*, 34, 1902, p. 800. (Cf. *EI*, s. v. où l'article Amedroz n'est pas mentionné) ; voir aussi Zaydan, III, 184 ; Ṭabbāḥ, I, 50-53 ; Sobernheim, dans *Cent. Amari*, II, 152.

وسبى واسر قسطنطين ابن الدمستق ولم يزل عنده الى ان مات في اسره وكان كتب الى ابيه الدمستق باكرام سيف الدولة. وهو الذى كان يخدمه في مرضه فراى منه الشفقة واللفظ الذى فعله وقيل ان قسطنطين المأسور كان في غاية احسن فبذل ابوه فيه ثمانمائة الف دينار وثلاثة آلاف اسير فاشتط (1) سيف الدولة فسير الدمستق الى عطار نصرانى بحلب وامره ان يسقى ولده سمًا ففعل ومات وعُدَّت هذه من غلطات سيف الدولة (2).

Ibn Šaddād. apud Tabbāḥ I, 259.

16. — Reconstruction de la forteresse de Ḥadaṭ.  
(343/954-955)

سار (3) سيف الدولة نحو ثغر اكدت لبناتها وقد كان اهلها اسلموها الى الدمستق بالامان سنة سبع وثلاثين فنزل سيف الدولة يوم الاربعاء

(1) اشتط الرجل فيما يطلب او فيما يحكم اذا لم يقتصد.

(2) Les historiens byzantins accusent en effet Sayf al Daula de l'avoir fait empoisonner.

(3) Ce passage se trouve dans Sacy, *Chrest.*, III, 8-9, dans Gazzi, III, 50 (d'après un autre ms). Il est reproduit en partie dans le com-mentaire d'Ukbari, II, 293, et dans I Zāfir, 6 v°.

لاثنى عشرة ليلة بقيت من جادى الآخرة سنة ثلاث وأربعين (1) وبدأ فى يومه فحط الأساس وحفر اوله بيده ابتغاء ما عند الله تعالى ذكره فلما كان فى يوم الجمعة نازله ابن الفُقَّاس دمسقى النصرانية (2) فى نحو خمسين الف فارس وراجل من جوع الروم والأرمن والسُروس والصقلب والبُلغُر والحَزْرِيَّة ووقعت المصافاة يوم الاثنى عشر من جادى الآخرة (3) من أول النهار الى وقت العصوران سيف الدولة جل عليه بنفسه فى خمس مائة من غلمانه واصناف رجاله فقتل موكبه وهزمه واطفراه الله تعالى به وقتل نحو ثلاثة آلاف رجل من مقاتله واسر خلقا من اسخَلارِيَّتِه وأراخِيَّتِه (4) فقتل اكثرهم واستبقى بعضهم واسر تودس لاعور بطريق سَمَنْدُوا ولَقَنْدُوا (5) وهو صهر

(1) 17 jumâdâ II, 343 = 18 octobre 954.

(2) Bardas Phocas. ابن الفُقَّاس est l'équivalent du grec (Βαρδάς) τῶν Φωκῶν.

(3) 30 oct. 954.

(4) Ce sont les Σχολαριοί (scholarii) soldats du régiment de cavalerie des Scholes. Cf. Qud. 256, énumérant les corps de la garde impériale : ينقسم الفرسان اربعة اقسام اولها الاسخَلارية وصاحبهم : الدمسقى الكبير وهو صاحب فرض الفروض والرئيس على الجماعة. Le mot suivant lu par Sacy a été identifié par lui avec le grec ἀρχοντες qui désigne ici des dignitaires de l'ordre militaire. Mais les deux mots sont bizarrement assemblés.

(5) Théodose, patrice de Samandû. Luqandû = Lykandos. (Cf. supra le thème de Lykandos).

الدمستق واسرا بن ابنة الدمستق واقام على احدث الى ان بناها ووضع آخر شرافة منها بيده في يوم الثلاثاء لثلاث عشرة ليلة خلت من رجب (1). فقال ابو الطيب وانشدها اياه بعد الوقعة بالحدث : (Tawil)

على قدر اهل العزم تاني العزائم \* وتاتي على قدر الكرام المكارم (2)....  
Extrait du commentaire du Mutanabbi. ms 3091. F° 137 v°.

17. — Vers de Sari (3) et de Mutanabbi sur cet événement.

قال السرى في بناء احدث : (Basit)

رفعت بالحدث الحصن الذي خفصت \* منه الحوادث حتى ذل جانبُه  
أعدته عدوياً (4) في مناسبه \* من بعد ما كان روميا مناسبه

(1) Rajab = 31 oct. — 29 nov. 954.

(2) Mut. 319. Voir plus loin. Sur ces événements cf. le récit de Yahyā, 772. نزل سيف الدولة .... على حصن الحدث لبنائه وقصد ... الدمستق بردس الفقاس واقتتل الفريقان من اول النهار الى وقت العصر واستظهر المسلمون على الروم واسروا امور حرم [énigme cf. K. al Dīn] وجمعة من روساء الروم وقتلوا خلقا منهم واختفى نقفور بن بردس الفقاس في قناة الحدث باقى نهاره ولما كان في الليل خرج ولحق بابيه واقام سيف الدولة على الحدث الى ان بناها.

(3) Sur ce poète, voir *infra*.

(4) 'Adawī a ici en général le sens d'Arabe par opposition à Rūmī, mais avec la nuance de l'arabe taglibite, du nom de 'Adī b. Usāma.



فقد وَفَى عَرْضَهُ بِالْبَيْدِ واعترضت \* طولاً على مُنَكِبِ الشِّعْرَى مناكب  
مصنوع إلى الجوّ اعلاه فإن خَفَقَتْ \* زهر الكواكب خِلْدانها تخاطبه  
كان ابراجه من كل ناحية \* ابراجها (1) والدُّجَا وَخَفَّ غياجه (2)  
Ta'ālibi : *Yatimat al Dahr*, I, 19.

قال ابو الطيب يذكر الحَدَث : (Tawil)

بناها فَأَعْلَى (3) والقنا يَقْمَعُ القنا \* وَمَسْجُحُ المنايا حولها متسلاطِمُ  
وكان بها مثل الجُنُونِ فاصبحت \* ومن جُثَّتِ القتلى عليها تمائم (4)  
طريدةٌ دَهْرٍ ساقها فَرَدَّدَتْهَا \* على الدين باحْطَبِي والدَّهْرُ رَأْفَمٌ... (5)

ancêtre lointain de Sayf al Daula et descendant de Ganm b. Taglib.  
Cf. Ibn Qutayba, *Ma'ārif*, 46 et la généalogie complète de l'émir  
A. Mahasin : II, 389.

(1) Les tours des étoiles, c'est-à-dire les signes du Zodiaque.

(2) Ces vers sont reproduits dans *Diet. Mut. u. Seif*, 102-103.

(3) = فَأَعْلَاهَا. Cette pièce est dans Sacy, III, 5 sqq ; *Mut-Raw.* 6 sqq ;  
en extraits *Diet. op. cit.*, 102 = *Yatima*, I, 19.

(4) *Wah.* 550. جعل اضطراب الفتنة فيهما جنونا لهما وذلك ان الروم  
كانوا يقصدونها ويحاربون اهلها فلا تزال الفتنة بها قائمة فلما  
قتل سيف الدولة الروم وعلق القتلى من حيطانها سكنت الفتنة  
وسلم اهلها فجعل جثت القتلى كالتمائم عليها حيث اذهبت ما  
بها من الجنون وهو سكون الفتنة.

(5) الطريدة المطرودة (فعل بمعنى مفعول)... جعلها (Ukb. II, 296)  
طريدة الدهر بان سلب عليها الروم حتى اخرجوها فاعاد بناها سيف  
الدولة وزدها على اهل الاسلام برغم الدهر حين خالفه فيما قصد.  
الخطى = les lances (de Hatt), cf. Schwarzlose, 217 sqq.

- وكيف تُرَجِّي الرومَ والرُّوسَ هُدْمَهَا \* وذا الطَّعْنُ آسَاسُ لَهَا ودعائم... (1)  
 الثُّوكُفُ يَجْرُونَ الحديِيدَ كَانَمَا \* سَرَوْا بِجِيَادِ مَا لُهُنَّ قِوَاتِمَ (2)  
 إِذَا بَرَقُوا لَمْ تُعْرَفِ البِيضُ مِنْهُمْ \* ثِيَابُهُمْ مِنْ مِثْلِهَا والعِمَائِمَ (3)  
 خَيْسَ بِشَرْقِ لَارِضِ والغَرْبِ زَحْفُهُ \* وَفِي أُذُنِ الجُوزَاءِ مِنْهُ زِمَارَمَ (4)  
 تَجْمَعُ فِيهِ كُلُّ لِسَانٍ وَأُمَّتٍ \* فَمَا يَفْهَمُ الحَدَاثَ إِلَّا التَّرَاجِمَ... (5)

(1) يقول كيف يرجون هدم هذه القلعة وهي محروسة. Wah. 550. بطعانك فالطعن لها كالآساس والدعائم حيث حرس بها كما يحرس البناء بالآساس والدعائم. Les Rûs, (Russes) sont, dès le X<sup>e</sup> siècle en relations avec Byzance, mais il n'est pas sûr qu'il y en ait eu déjà dans les armées impériales (cf. Vassiliev, II, 295, n. 2) en 343/954. Ils sont d'origine scandinave. Cf. Seippel, *Rev. norm. font.*

(2) أي لكثرة الحديد عليهم وعلى خيلهم كأن خيلهم لا قوائم لها إذ لا ترى لانيها مستورة بالتجافيف (تجفاف). [pl. de تجفاف].

(3) Id. يعني الروم جعلهم يبرقون بكثرة الحديد عليهم وقوله لم. تعرف البيض منهم أي لا يفرق بين سيوفهم وبينهم لأن عمائمهم البيض وثيابهم الدروع فهم كالسيوف وقد فسر هذا بقوله ثيابهم. Pour le sens de البيض désignant les épées, Schwarzlose, 172, les fleches, id., 313, les casques, id., 349. Dans ce dernier sens il est à distinguer de son homogramme et synonyme بَيْضُ pl. de بَيْضَةٌ par comparaison avec la forme d'un œuf.

(4) Ukb. II, 298 الجيش العظيم له الميمنة والميسرة والقلب [les Gémeaux =] والمناحات والتحف التقدم والجوزاء انجم معروفة والثمانزم جمع زمزمة وهي صوت لا تفهم لتداخله.

(5) Allusion à l'assemblage bigarré des troupes mercenaires de l'empire, comprenant des Arméniens, des Bulgares, des Slavons, des Hazars du sud de la Russie, etc. Cf. Diehl: *Byzance*, 39-46, et Schlumberger, 46 sqq.

ثَرْتَهُمْ فَوْقَ الْأَحْيَدِيبِ (1) كَلِمَةٍ \* كَمَا نُثِرَتْ فَوْقَ الْعُرُوسِ الدَّرَاهِمُ  
 أَفَى كُلِّ يَوْمٍ ذَا الدَّمِشْقِ مُقَدِّمٌ \* قَفَاهُ عَلَى لِأَقْدَامِ لِلْوَجْهِ لِأَثَمِ (2)  
 أَيْنُكُورِ رِيحِ اللَّيْلِ حَتَّى يَذُوقَهُ \* وَقَدْ عَرَفْتُ رِيحَ اللَّيْثِ الْبِهَانِمِ  
 وَقَدْ فَجَعَتَهُ بِأَبْنِيهِ وَابْنِ صَهْرِهِ \* وَبِالصَّهْرِ حَلَّاتُ (3) لِأَمِيرِ الْغَوَاشِمِ...  
 يُسَرُّ بِمَا انطَاكَ لَا عَن جَهَالَةٍ \* وَلَكِنْ مَغْنُومًا نَجَا مِنْكَ غَانِمِ (4)  
 وَلَسْتُ مَلِيكًا هَازِمًا لِنَظِيرِهِ \* وَلَكِنَّكَ التَّوْحِيدَ لِلشَّرْكَ هَازِمِ... (5)  
 Mutanabbi 320-323.

(1) Montagne qui domine Hadaş. Yâq, I, 157, II, 218 ; IŞ, 193 ; Qalq. XIV 143 ; Le Strange : EC, 122.

(2) Wah. 554. اى كل يوم يُقدِّم عليك الدمشق ثم يفر فيلوم قفاه. وجهه على اقدمه يقول لِم اقدمت حتى عرضتني للضرب بهتريمتك وذلك ان اقدمه سبب هزيمته والضرب فى قفاه.

(3) Wah. II, 302. انما اسكن الميم من حلات ضرورة.

(4) 'Ukb. 555. يُسرُّ بما اخذته من اصحابه وامتعته واسلحته وعُدته. حيث كانت كالفداء له اذ نجا هو واشتغل العسكر باخذ هذه الاشياء وليس يسرُّ جهلا بحالته وان الذى انتهبته امواله ليس سبيله ان يسرُّ ولكنه حين نجا برأسه غانم وان كان مغنوما اى لا يهتم لغيره اذ نجا هو لان المسلوب اذا سلم منك بسلبه فهو سالب.

(5) s'adresse à Sayf al Daula. Le 2<sup>e</sup> hémistiche marque l'opposition entre la Chrétienté et l'Islam, thème, qui, dans les vers de Mutanabbi consacrés aux guerres de Sayf al Daula, est moins fréquent que celui de l'opposition entre Rûm (= étrangers) et Arabes. Cf. Chafiq Jabri : RAAD, mai-juin 1930 321 sqq. Le vers suivant d'ailleurs célèbre le triomphe de toute la race arabe :

تَشَرَّفَ عَدْنَانُ بِهِ لَا رَيْبَةَ \* وَتَفْتَخِرُ الدُّنْيَا بِهِ لَا الْعَوَاصِمُ  
 Ce n'est pas seulement Rabi'a (tribu de Sayf, par Taglib b. Wa'il b. Qasif... b. Asad b. Rabi'a b. Nizar), mais 'Adnan (c'est-à-dire tous les Arabes) qui s'honorent de ta victoire ; ce n'est pas seulement la Syrie du Nord (al 'Awāsim), mais le monde entier qui s'en enorgueillit.



18. — Sayf al Daula délivre Hadaṭ assiégée  
par les Byzantins (344/955-956)

١٤٨ ر٥ ورد على سيف الدولة الخبر آخر النهار يوم الثلاثاء لست  
خلون من جادى الاولى سنة اربع واربعين وثلاثمائة (1) بانّ الدمستق  
وجيوش النصرانية قد نازلت نغرا الحداث في يوم الاحد ونصبت  
مكائد الحصون (2) عليه وقدترت انها فرصة لما تداخلها من القلق  
والانزحاج والوصم في تمام بنائه على يد سيف الدولة ١٤٨ ر٥ ولان ملكهم  
الزهم قصدوا وانجدهم باصناف الكفر من البلغور والرؤوس والصقلب  
وغيرهم وانفذ معهم العدد فركب سيف الدولة لوقته نافرا وانتقل الى  
غيرالموضع الذى كان فيه ونظر فيما يجب النظر فيه في ليلته وسار  
عن حلب غداة يوم الاربعاء لسبع خلون فنزل رعبان واخبار الحداث  
ستعجته عليه لضبطهم الطرق وتقديرهم ان يخفى عليه خبرهم فلما  
اسحر لبس سلاحه وامر اصحابه بمثل ذلك وسار زحفا فلما قرب  
من الحداث عادت اليه الطلائع بان عدو الله لما اشرفت عليه خيول  
سيف الدولة على عقبة تسمى العبرانى (3) رحل ولم يستقر به دار

(1) Jumādā I 344 = 23 août - 21 sept. 955.

(2) Machines de siège. Cf. كيد = guerre, *Glossaire Balād.* s. v.

(3) Toponyme non mentionné par les géographes arabes.



وامتنع اهل الحدث من البدار بالخبر خوفا من كمين يعترض للرسل.  
فنزل سيف الدولة بظاهرها وذكر خليفته بها انهم نازلوه وحاصروه فلم  
يُخَلِّه الله عز وجل من نصرة عليهم الا في نقوب نقبوا في فصيل كان  
قديما للمدينة واتتهم طلائعهم بخبر سيف الدولة في اشرافه على ثغر  
رَعْبَان فوقع الصلحة فيهم وظهر الاضطراب وولى كل فريق على  
وجهه وخرج اهل الحدث فارقعوا ببعضهم واخذوا آلة حربهم فاخذوا  
في حصنهم (1) فقال ابو الطيب (2) :

(Haffi). : (2) في حصنهم (1) فقال ابو الطيب (2) :  
ذِي الْمَعَالِي فَلْيَعْلَوْنَ مَنْ تَعَالَى \* هَكَذَا هَكَذَا وَالْآ فَلَإِلَّا... (3)  
لَا أَلَوْمُ أَبْنِ لَأَوْنِ (4) مَلِكِ الرُّومِ \* مَ وَإِنْ كَانَ مَا تَمَنَّى مُحَالًا  
أَقْلَقْتَهُ بِنَيْبَةٍ بَيْنِ أَذْيَبِ \* وَبِإِنْ بَعَى السَّمَاءَ فَنَالَا (5)

(1) Ce commentaire a été très mal reproduit par 'Ukb, II, 115, qui est parfois incompréhensible, et avec la date fautive de 340.

(2) P. 343 sqq.

(3) Wah, 583. هذه المعالي التي نشاهد هالك هي المعالي حقيقة. Dans ذى المعالى . ومن تعالى فليعلون كما علوت والا فليدع تعالى le démonstratif ذى est sujet, المعالى est prédicat.

(4) L'empereur Constantin Porphyrogénète, fils de Léon VI le sage.

(5) Wah, 584. المنيّة المبنية يقول أَغْضَبْتِيْ هَذِهِ الْقَلْعَةُ الَّتِي بَنَيْتَهَا وَهِيَ مِنْ ثَقْلِهَا عَلَيْهِ، كَانِهَا عَلَى رَأْسِهِ وَقَفَاهُ أَوْ عَلَى جِبْهَتِهِ وَإِنْ يَعْنَى سَيْفَ الدَّوْلَةِ، بَلَّغَ السَّمَاءَ عَلَوًّا وَعَسْرَةً أَيْ لَهُ الْعُذْرَانِ طَلَبَ أَخْرَابِهَا.



18. — Campagnes de l'année 345/956-957.

سنة خمس واربعين وثلاثمائة. فيها غزا الامير سيف الدولة ووطي  
من ارض الروم موطناً لم يطأه المسلمون منذ ثلثين سنة وكان قد اخذ  
معه سفناً مغلعة وأطوافاً (2) تعبر عليها نهر أرسناس وقصد مدينة تل  
بطريق (1) فاحرقها وبلغ من الروم مبلغاً عظيماً وقتل منهم نحو اربعة  
الاف رجل وغنم ما يفوت لاحصاء من الدواب والديباج وعاد سالماً  
الى آمد فدخلها وانشد في ذلك ابو الطيب قصيدته التي اولها:  
(Kāmil).

الرأى قبل شجاعة الشجعان \* هو أول وهي المَحَلُّ الثاني. (3)

bn Zāfir f° 8 v°.

(1) Radeaux encore employés aujourd'hui à toute la navigation méso-potamienne, et appelés *Kelek*: LA, XI 131. الطُوفُ قَرَبٌ يَنْفَخُ فِيهَا وَيُنْشَدُ بَعْضُهَا بَعْضٌ فَتَجْعَلُ كَيْهَيْئَةً سَطْحَ فَوْقِ الْمَاءِ تَحْمِلُ عَلَيْهَا الْمَيِّرَةَ وَالنَّاسَ وَيَعْبُرُ عَلَيْهَا وَيُرَكَّبُ عَلَيْهَا فِي الْمَاءِ وَيُحْمَلُ عَلَيْهَا.

(2) Tell Bitriq est sur la rive occidentale de l'Euphrate à la hauteur de la jonction de l'Euphrate nord (Qara-Şū) et de l'Euphrate sud (Arsanas, Murād-Şū), sur un itinéraire Hişn Ziyād-Malaṭya donné par Idrisi II, 314 et I Hauq. 131. من حصن زياد الى تل ارسناس ٢ فراسخ وعبرنا الفرات الى تل بطريق ٣ فراسخ ومنها الى قرية تعرف بالحمام ٤ فراسخ ومنها الى ملطية ٤ فراسخ. Voir aussi Yāq. I

(3) Cet itinéraire a été étudié, et la place de Tell Bitriq fixée par Tomaschek: KF, 139-140. Il est probable que Sayf al Daula a traversé l'Euphrate et non l'Arsanas.

(3) Mut. 348.

غزا سيف الدولة الى بطن هَنْزِيط في سنة خمس واربعين وثلاثة ائنة  
 ورسول شاطىء نهر أَرْسَنَاس وعبر الى الجانب الآخر (1) في الزواريق  
 وكان يانيس بن الشُّمَشَقِيق في تَلِّ بِطْرِيق (2) فكبسه سيف الدولة  
 فانهزم ابن الشُّمَشَقِيق وفتح سيف الدولة تَلِّ بِطْرِيق وانثنى سيف  
 الدولة قافلا الى الدرب الذي يقال له درب اَحْيَاطِين (3) والقى  
 الدمستق وابن الشُّمَشَقِيق قد اخذا الدرب واشحناه بالرجال  
 فانشب القتال بينهم واستظهر سيف الدولة عليهما. وكان سيف  
 الدولة قد خلف بَدْلُوَك ابا العِشَائِرِ الحَسِينِ بن علي بن الحَسِينِ بن  
 جَدَان (4) ورسم له النزول على حصن عرمداء (5) وبناه وخرج لأدُن

(1) Cf. note 2 de la page précédente.

(2) Jean Tzimiscès, petit-fils de Théophile, frère du Domestique Jean Corcuss, né dans la région arménienne située entre l'Arsenns et le Qara-Şû devait avoir à cette époque le commandement, soit de thème de Mésopotamie, soit plutôt de la partie de ce thème comprenant la région de Hanzîṭ et le Nord de Malaṭya. Cf. Markwart : 178, note, citant Michel le Syrien (= trad. Chabot, III, 132).

(3) Ce défilé est probablement entre le lac de Göljik et Amid. Une longue glose marginale d'un ms de Mut. publiée par Gazzî, III, 50, décrit minutieusement l'itinéraire de cette campagne qui ne peut être étudié ici dans le détail. Voir l'appendice.

(4) Sur ce personnage, gendre d'Abū Firās, voir Dvorak, 30 sqq. : *Yatima*, I, 63. Dans le texte, il est faussement appelé Ibn al Ḥasan b. 'Alī b. al Ḥusayn, il est en effet petit-fils de Ḥusayn b. Ḥamdān, frère de 'Abdallāh Abū'l Hayjā' b. Ḥamdān, père de Sayf al Daula. Abū'l 'Aṣa'ir, poète lui-même, a été chanté par Abū Firās, et par Mutanabbī qui séjourna près de lui lorsqu'il était gouverneur d'Antioche et fut présenté par lui à Sayf al Daula.

(5) عرمدامس dans K. al Din. Voir *infra*.



البطريق ابن الدمستق ولقيه ابو العشائر فاسره لأون وحمله الى القسطنطينية ومات في الاسر... وغزا سيف الدولة في سنة خمس وأربعين وثلاثمائة وانفذ سريره الى سَمَنْدُ فوجدوا اسْتَرَاتِيغُوس بن البَلَنْطُس (1) واسره وقتل واحرق واسر وعاد وقصد سيف الدولة حصن زياد وحاصره واتصل به ان الدمستق متوجه الى الشام فترجع الى لقائه ودفعه (2).

Yahyá ibn Sa'íd, 772-774. (74-76).

في هذه السنة في رجب (3) سار سيف الدولة في جيوش الى بلاد الروم وغزاها حتى بلغ خَرْشَنَةَ وصَارِخَةَ وفتح عدة حصون وسبى واسر واحرق وخرّب واكثر القتل فيهم ورجع الى اُذنة فاقام بها حتى جاءه رئيس طَرْسُوس فعلم عليه واعطاه شيا كثيرا وملا الى حلب. فلما سمع الروم بما فعل جمعوا وساروا الى مَيِّافَارِقِينَ واحرقوا سوادها ونهبوه وخرّبوا وسبوا اهلها ونهبوا اموالهم وعادوا...

(1) Le stratigüs (stratège, στρατηγός, chef d'un thème) Ibn al Balanças.

(2) Cette expédition contre Hişn Ziyād doit être probablement distincte de l'autre et avait été faite fin 345, ou début 346. L'année 346 commence le 5 avril 957. Cf. *infra* sub 346.

(3) 7 oct.-9 nov. 956.

وفيها في جادى الآخرة (1) سار الروم في البحر فاقعوا باهل طرسوس  
وقتلوا منهم ألفا وثمانمائة رجل واحرقوا القرى التى حولها. (2)  
Ibn al Atir viii 171-172.

20. — Une pièce de Mutanabbi sur la campagne de 345.

قال وقد تُحَدِّثُ بحضرة سيف الدولة ان البطريق (3) اقسَمَ عند  
ملكه انه يعارض سيف الدولة في الدرب وسأله ان ينجده ببطارقتِه  
وعُدَّة وعُدَّة ففعل فخاب ظنُّه : انشد اياها سنة خمس واربعين  
والثماتة وهى آخر ما انشده بحلب.

عُثِّبِي اليمين على عقبى الوشى نَدْمٌ \* ماذا يَرِيدُكَ فى اقدامك القَسَمُ (4)

(1) 20 sept.-8 oct. 956.

(2) Il ressort de ces textes qu'il y eut cette année là deux expéditions de Sayf al Daula, l'une au printemps, celle de Tell Bitriq (cf. les dates à l'appendice), l'autre en automne, celle de Samandû.

(3) Jean Tzimiscès. Cette pièce est la seconde des deux qasîda que Mut. a consacrées à l'expédition de Sayf al Daula contre Tell Bitriq. La première a été récitée à Amid : on y trouve des allusions à l'itinéraire de départ, Manbij, Hişn al Rân, et au passage de l'Euphrate ; la seconde fut composée à Alep, et est au point de vue historique, plus intéressante que l'autre.

(4) Wah. 600 : يقول عاقبة القسم على عاقبة الحرب ندمٌ يعنى من حلف على الظفر فى عاقبة الحرب ندمٌ لانه رَجِمًا لا يظفر ذكر ان القسم لا يزيد فى الاقدام لان الجبان لا يقدم وان حلف .

وفي اليمين على ما أنت وأعدده \* ما دل أنك في الميعاد منهم  
آلى الفتى ابن شمشيق فأحنشه \* فنتى من الضرب تُنسى عنده الكلام  
وفاعل ما انتهى يُغنيه عن حلف \* على الفِعال حضورُ الفِعلِ والك  
كل السيوف اذا طال الضرابُ بها \* يمسهَا غير سيف الدولة السام  
لوكلت الخيل حتى لا تحمله \* تحمّله الى اعدائه الهمم  
ابن البطاريق والحلف الذي حلفوا \* بمفرق الملك والرّم الذي  
وتى صوارمه إكذاب قولهم \* فهن السنّة افواها القسم  
نواطيق مخبرات في جماجمهم \* عنه بما جهلوا منه وما علم

أنك غير صادق فيما تعدد لان الصدق لا يحتاج الى اليمين

(2) Le 2<sup>e</sup> hémistiche désigne Sayf al Daula : la violence de ses coups et oublier toute parole et tout serment.

(3) الملل ، الضجر = السام

(4) يقول لو عجزت الخيل عن حمله الى الامداء لسار الهمم . On peu lire au  
تحمّله بنفسه لان همته لا تدعه يترى القتال  
الى ان signifiant alors حتى hypotensif

(5) Sayf al Daula a chargé ses épées de faire mentir les Grecs à  
promesses. Pour la comparaison du 2<sup>e</sup> hémistiche, voir Wah.

كذبتهم سيوفه بقطيع رؤوسهم وجعلها كالأسنة تُعبر عن  
تكذيبهم ولما جعلها السنّة جعل رؤوسهم كالأقواء لانها تحرك  
في تلك الرؤوس تحرك اللسان في الفم .

- الراجع الخيل مُحَفَاةٌ مُقَوِّدَةٌ \* من كُلِّ مِثْلِ وَبَارِ اَهْلِهَا اِرْمُ (1)  
 كُنْتُ بِطَرِيقِ الْمَعْرُورِ سَاكِنُهَا \* بَانَ دَارِكُ قِنْسَرِيْنَ وَالْاَجَمُ (2)  
 وَظَنِمَ اَنْكَ الْمَصْبَاحُ فِي حَلَبِ \* اِذَا قَصَدْتَ سِوَاهَا عَادَهَا الظُّلْمُ (3)  
 وَالشَّمْسُ يَعْنُونَ اِلَّا اَنَّهُمْ جَهَلُوا \* وَالْمَوْتُ يَدْعُونَ اِلَّا اَنَّهُمْ وَهَمُوا (4)  
 فَلَمَّ تَبَسَّ سُرُوجُ فَتَحَ نَاطِرُهَا \* اِلَّا وَجِيشُكَ فِي جَفْنِيهِ مُزْدَجِسُ

(1) Waḥ. 601. يقول هو الذي يرد الخيل عن غزواته وقد حفيت بكثرة. (4) Waḥ. 601. المشى يقودها من كل بلد مثل وبار في الهلاك اهلها بادوا وهلكوا هلاك ارم وليس يريد ان وبار كان اهله ارم بل يريد ان الديار التي رة عنها خيله كانت كوبرا خرابا واهلها كاهم هلاكا ووبرا مدينة قديمة الخراب يقال انها من مساكن الجن قال ابن جنى وهي مبنية على الكسر مثل حذام وقطام و ارم جيل من الناس هلكوا في قديم الدهر يقال انهم من عاد. Pour le pays légendaire de Wabar, voir Yāq. IV, 896 sqq : Tab. I, 214, 274 : Mas'ūdī : *Prairies*, I, 78, III, 288 sqq : LA. VII, 134-135 ; TA. III, 595, et pour elle-même les grammairiens : Zamahšari : *Muf.*, 64 ; Sibawayhi, II, 37 ; Ibn Ya'fā, II, 523, etc. ; pour Iram, *Coran*, 89-6 et *El*, s. v.

(2) L'expression poétique ne correspond pas à la réalité des faits : Sayf al Daula était maintes fois arrivé non loin de ce pays, et toute la région savait à quoi s'en tenir sur les possibilités d'incursion de Sayf al Daula. — Al Ajam : Yāq. I, 135, pays situé dans la région du désert de Syrie, près d'al Farādis qui est elle-même entre Husā et Nord du lac de Jabbūl et Ḥāḍir Qinnasrīn (ou Ḥāḍir Ṭayyī'), c'est-à-dire à l'Ouest de Qinnasrīn.

(3) Waḥ. 601. انتقضت عليك ولايتها = عاها الظلم.

(4) En te donnant les noms de Soleil et de Mort, ils ne pensaient pas que tu étais réellement le Soleil qui luit partout et la Mort qui frappe partout.



- وَالنَّقْمُ يَأْخُذُ حَرَّانَا وَيُقَعَّتْهَا \* وَالشَّمْسُ تُسْفِرُ أَحْيَانًا وَتَلْتَمِسُ (1)  
سُحْبٌ تَمُرٌّ يَحْصَنُ الرِّانَ مُسَكَّةً \* وَمَا بِهَا الْبُخْضُ لَوْلَا أَنَّهَا نَقِمٌ (2)  
جَيْشٌ كَانَتْ فِي أَرْضٍ تَطَاوَلَهُ \* فَالْأَرْضُ لَا أُمَّمٌ وَالْجَيْشُ لَا أُمَّمٌ (3)  
إِذَا مَضَى عِلْمٌ مِنْهَا بَدَا عِلْمٌ \* وَإِنْ مَضَى عِلْمٌ مِنْهُ بَدَا عِلْمٌ (4)  
وَشُرْبٌ أَحْمَتِ الشُّعْرَى شَكَائِمَهَا \* وَسَمَتْهَا عَلَى آفَاقِهَا الْحَكَمُ (5)  
حَتَّى وَرَدْنَا بِسَمْنِينَ بُحَيْرَتِهَا (6) \* تَنْشُ بِالْمَاءِ فِي إِشْدَاقِهَا اللَّجْمُ  
وَأَصْبَحَتْ بَقْرَى هَنْزِيطًا جَائِلَةً \* تَرعى الطَّبْيَ فِي خَصِيبِ نَبْتِهِ اللَّيْمُ  
فَمَا تَرَكْنَ بِهَا خُلْدًا لَهُ بَصْرٌ \* تَحْتَ التُّرَابِ وَلَا بَارَأَ لَهُ قَدَمٌ (7)  
وَلَا هَزَبْرًا لَهُ مِنْ دِرْعِهِ لِبَدٌ \* وَلَا مَهَابَةً لَهَا مِنْ شِبْهِهَا حَشْمٌ (8)

(1) Les noms de lieux de ces deux vers fixent l'itinéraire de départ de l'émir : Alep — Manbij — Sarūj — Harrān. Le lieu dit Baq'at Harrān (terrain bas de H) n'est pas mentionné dans Yāq.

(2) Tes troupes étaient des nuages qui s'abstenaient de déverser leur colère sur Hiṣn al Rān, parce que cette place l'appartenait. Voir *supra* sur la situation probable de cette place à l'Est de Kerker.

(3) Waḥ. 602. التاء في تطاوله للإرض يقول بعدت الأرض فطالت القرب = الأمم. كانها تطاول جيشك الكبير البعيد اطرفها.

(4) Jeu de mots sur les deux sens de علم, montagne (de la terre) et drapeau (de l'armée).

(5) حَكَمَةٌ, gourmette. شازب, cheval amaigri et bon coureur.

(6) Simnīn ou Sunnīn, et le lac de Göljik. Voir *supra*, de même que pour Hanzīṭ.

(7) Les ennemis allant se cacher dans les cavernes ou se réfugiant sur les montagnes sont comparés à des taupes et à des faucons.

(8) Waḥ. 602. وَلَا بَطْلًا كَالْمُهْزَبِ (lion) لَهُ مَكَانُ اللَّبَدِ الدَّرْعُ وَلَا جَارِيَةٌ est pluriel de لَبْدَةٌ lion est كَالْمَهَابَةِ (المبقرّة الوحشية) لَهَا خَدَمٌ مِنْ شِبْهِهَا la crinière du lion; حَشْمٌ désigne ici la suite des femmes de haut rang.

- تُرْمَى عَلَى شَفَرَاتِ الْبَاتَوَاتِ بِهِمْ \* مَكَايِنُ الْأَرْضِ وَالْغَيْطَانُ وَالْأَكْمُ (1)  
 وَجَاوَزُوا أَرْسَانَسًا مُعْصِمِينَ بِهِ \* وَكَيْفَ يَعْصِمُهُمْ مَا لَيْسَ يَنْعَصِمُ (2)  
 وَمَا يَصُدُّكَ عَنْ بَحْرِهِمْ سَعَةً \* وَمَا يُرَدُّكَ عَنْ طَوْدٍ لَهُمْ شَمَمٌ  
 ضَرْبَتُهُ بِصَدُورِ الْخَيْلِ حَامِلَةٌ \* قَوْمًا إِذَا تَلَفُوا قُدَمًا فَقَدْ سَلِمُوا  
 تَجَفَّلَ الْمَوْجُ عَنْ لَبَاتِ خَيْلِهِمْ \* كَمَا تَجَفَّلَ تَحْتَ الْغَارَةِ النَّعْمُ (3)  
 عَبْرَتْ تَقْدُمُهُمْ فِيهِ وَفِي بِلَدٍ \* سَكَّانُهُ رِمَمٌ مَسْكُونُهَا حُمَمٌ (4)  
 فِي أَكْفِهِمُ السَّنَارُ الَّتِي عُبِدَتْ \* قَبْلَ الْمَجُوسِ إِذَا الْيَوْمُ تَضَطَّرُّ (5)  
 هِنْدِيَّةٌ (6) إِنْ تُصَغَّرُ مَعْشَرًا صَغُرُوا \* بِحَدِّهَا أَوْ تُعْظَمُ مَعْشَرًا عَظُمُوا  
 فَلَسْمَتُهَا تَلُّ بِطَرِيقٍ فَكَانَ لَهَا \* أَبْطَالُهَا وَلَكِنَّهَا لَأَطْفَالُ الْوَحْشِ (7)  
 نَلَقَى بِهِمْ زَبَدَ التِّيَّارِ مُقْرَبَةً \* عَلَى جَحَافِلِهَا مِنْ نَضِجِ رَثَمٍ (8)

(1) Aucun refuge n'a pu sauver les ennemis.

(2) Le passage de l'Aršanás (ici l'Euphrate) n'a pu protéger les ennemis, car tu l'as passé aussi à leur poursuite.

(3) تَجَفَّلَ = تَتَجَفَّلُ, s'enfuir rapidement; لَبَاتٌ: haut de la poitrine.

(4) Allusion à la destruction par l'incendie des villages de la région de Tell Bitrîq.

(5) Wah. 603. يعني السيوف التي كانت مطاعة في كل وقت قبل ان مبدت المجوس النار وهي فار تضطرم الى هذا اليوم اي تتوقد وتتبرق

(6) هندية épées indiennes; épithète fréquente: Schwarzlose, 128.

(7) Le pronom ها désigne les épées dans le 1<sup>er</sup> hémistiche; dans le second il renvoie à Tell Bitrîq.

(8) Wah. 604. عنى بالمقربة السفن جعلها كالخيل المقربة والنضح اثر. الماء والرثم بياض في شفة الفرس العليا يريد انه عبر بالسبى الماء

دَهْمٌ فَوَارِسُهَا رُكَّابٌ أَبْطُنِيهَا \* مَكْدُودَةٌ وَبِقِيَمٍ لَا يَهَا الْأَلَمُ (1)  
 من الجياد التي كِدَّتْ العَدُوَّ بِهَا \* وَمَا لَهَا خَلْقٌ مِنْهَا وَلَا شَيْمٌ  
 نِتَاجُ رَأْيِكَ فِي وَقْتِ عَلَى عَجَلٍ \* كَلَفَظَ حَرْفٍ وَعَاةَ سَامِعٍ فِيهِمْ (2)  
 وَقَدْ تَمَنَّوْا غَدَاةَ الدَّرْبِ فِي نَجَبٍ \* أَنْ يُبْصِرُوكَ فَلَمَّا ابْصُرُوكَ عَمَوْا (3)  
 صَا مَتَّهْمٌ بِخَمِيسٍ أَنْتَ غَرَّتَهُ \* وَسَمَّهَرِيَّتَهُ (4) فِي وَجْهِهِ غَمٌّ  
 فَكَانَ أَثْبَتُ مَا فِيهِمْ جُسُومُهُمْ \* يَسْقُطَنَّ حَوْلَكَ وَالْأَرَاوِحُ تَنْهَزُ  
 وَالْأَعُوجِيَّةُ (5) مِلَّةُ الطَّرِيقِ خَلْفَهُمْ \* وَالْمَشْرِفِيَّةُ (6) مِلَّةُ الْيَوْمِ فَوْقَهُمْ

وهم في زوارق وسُمِّيَراتٍ ولَمَّا سَمَّاهَا مقربة جعل ما لصق من زيد  
 Pour مقربة، LA. II, 158, 8 a. f. الماء بها كالرثم في جحافل الخيل

أى سود مُقَيَّرَةٌ يُرَكَّبُ بطنها لآظفها والتعب في Wah. 604.  
 سيرها على الملاحين لا عليها.

(2) Le vers ne correspond pas à la réalité. Les moyens de transport, comme on le voit d'après Ibn Zāfir, avaient été préparés soigneusement à l'avance.

(3) Ce vers et les suivants font allusion à la bataille de Darb al Bayyāṭin, au retour, entre le Göljik et Amid. Cf. l'appendice.

(4) Sur ce mot désignant les lances, voir Schwarzlose, 218 et 220. Elles sont appelées ainsi du nom de Samhar, un fabricant de lances dont la femme Rudayna a donné aussi son nom aux lances Rudayniyya.

(5) الأعوجية الخيل المنسوبة إلى أعوج فحل معروف في : Wah. 905 ; Voir l'explication du nom de ce cheval LA, III, 157 ; cf. Kuṭayyir, I, 173-174 et Lévi della Vida, *Chevaux*, p. 15.

(6) Les épées, du nom des مشارف الشام ou مشارف حوران, lieux de fabrication réputés. Cf. les صفائح بصرى. Voir Schwarzlose, 131 ; Tab. I, 1036 ; Yāq. IV, 536. Mu'ta, où les Byzantins firent subir une retentissante défaite aux troupes du Prophète, faisait partie des Misārit al Šām.



إذا توافقت الضربات صاعدة \* توافقت قلل في الجوت تصطيدم  
 وأسلم ابن شمشقيق اليتم \* ألا أنثنى فهو ينأي وهى تبسبم  
 لا يأمل النفس الاقصى لمهجنه \* فيسرق النفس الادنى ويغنم (1)  
 نرد عنه قنا الفرسان سابعة (2) \* صوب الأسنه في أئانبها ديم  
 تخط فيها العوالى ليس تنفذها \* كان كل سنان فوقها فلم  
 فلا سقى الغيث ما وراه من شجر \* لو زل عنه لوارت شخصه الرحم (3)  
 الهى الممالك عن فخر قفلت به \* شرب المدامة والوتار والنعم  
 مقلدا فوق شكر الله ذا شطب \* لا تستدام بأضى منها النعم (4)

أى ليأسه عن نفسه لا يرجو ان يدرك النفس : Wah, 605 (1)  
 البعيدة فيفتنم نفسه في الحال

(2) سابعة désigne une cotte de mailles bien confectionnée et couvrant tout le corps. Voir Schwarzlose, 335 ; *Coran*, 34.10 (Tab. Comm. XXII, 46-47). Voir nombreuses autres références dans Abū Du'ayb : *Du'ān*, éd. Hell, p. 4. — Wah. 605 = سابعة قد تلطخت بالدماء ....

التي تسيل من الاسته عليها وأثناؤها مطاويها

يريد انه دخل في خيمر الشجر فستره عن اعين الخيل : Wah. 605 (3)  
 ولولا ذلك لقتل وألقى للطير فكانت تجتمع عليه فتوارى شخصه .  
 ودعا على تلك الشجرة بان لا تسقى الماء .

(4) مقلداً est un predicatif — *hāl* — du sujet du dernier verbe exprimé شطبته , c'est-à-dire Sayf al Daula ; le mot شطب (sg. شطبته) désigne un aspect particulier du moiré de la lame d'une épée, c'est-à-dire des dessins qui apparaissent à l'œil dans le métal ; quand ils



أَلْقَتْ إِلَيْكَ دِمَاءَ السُّرُومِ طَاعِنَهَا \* فَلَو دَعَوْتُ بِهَا صَرَبَ اجَابِ دَمٍ  
يَسَابِقُ الْقَتْلُ فِيهِمْ كُلَّ حَادِثَةٍ \* فَمَا يُصِيبُهُمْ مَوْتُ وَلَا قَسْرٌ  
نَفَتْ رُقَادَ عَلِيٍّ (1) عَنْ مَحَاجِرِهِ \* نَفْسٌ يُفْرِحُ نَفْسًا غَيْرَهَا الْكُلْمُ  
الْقَائِمُ الْمَلِكُ الْبَهَادِيُّ الَّذِي شَهِدَتْ \* قِيَامَهُ وَهَدَاهُ الْعُرْبُ وَالْعَجْمُ  
ابْنُ الْمُعَقَّرِ فِي نَجْدٍ فَوَارَسَهَا \* بِسَيْفِهِ وَلَهُ كَوْفَانُ وَالْحَرَمُ (2)  
لَا تَطْلُبَنَّ كَرِيمًا بَعْدَ رُوَيْتِهِ (3) \* إِنْ الْكِرَامُ بِأَسْخَاهُمْ يَدَأُ خْتِمُوا  
وَلَا تُبَالِ بِشَعْبٍ بَعْدَ شَاعِرِهِ \* قَدْ أَفْسَدَ الْقَوْلُ حَتَّى أَجَدَّ الصَّمَمُ (4)  
Mutanabbi 353-359.

---

شَطْبٌ se présentent sous forme de raies ou de traits, ils sont dits شَطْبٌ et l'épée est dite ذو شَطْبٍ. Voir Schwarzlose, 168 et la note de l'éd. Beyrouth de Mut. p. 358 : الشَّطْبُ ... هي الطريقة في متن : السيف أي خط يلتمع في نصله من شدة جريان مائه وصفاء فرنده . Le هبَا du 2<sup>e</sup> hémistiche renvoie à شُكْرٌ et سيفٌ .

(1) Sayf al Daula.

(2) Allusions aux guerres d'Abū'l Hayjā' père de Sayf al Daula contre les Qarmates ; il fut en effet chargé de protéger contre eux la route de la Mekke dès l'année 293. En 312, il fut fait prisonnier par eux, puis relâché ; il se distingua encore contre eux en 315 quand ils tentèrent de marcher sur Bagdad. Voir les historiens sous ces dates.  
كُوفَانُ Kūfa.

(3) Le pronom suffixe renvoie à Sayf al Daula.

(4) Pour plus de détails sur la campagne de Tell Bitrtq, voir l'appendice.

21. — Récits des événements de 346 à 348/957-960.

نزل الدمستق على حصن الكَدَث وفتحہ صلحاً في شهر ربيع  
 لأول سنة ست واربعين وثلثمائة (1) وآمن اهله وانصرفوا الى حلب  
 واخرب الدمستق حصن الكَدَث وسار يانس بن الشُّمَشَقِيْق الى  
 ناحية آمد وأرزن وميافارقين ونزل على حصن يقال له اليماني من  
 عمل آمد في سنة سبع واربعين وثلثمائة (2) وسير اليه سيف الدولة  
 غلامه نجا الكاسكي (3) في عشرة الاف والنقاهم ابن الشمشقيق وانهمز  
 نجا وقتل الروم من عسكره زهاء خمسة الاف واسروا نحو ثلاثة آلاف  
 واستولوا على جميع سواد نجا. وسار ايضا بسيل الباركمونس (4) ويانس  
 ابن الشمشقيق ونزلا على سُمَيْسَاط وفتحها في بعض يوم ورحلا عنها  
 الى رُعبان وحاصرها فسار سيف الدولة وتبعه ابن الشمشقيق فارقع  
 بعسكره وقتل واسر من اهله واصحابه ووجوه غلمانہ ما يكثر  
 عدده وذلك في شعبان سنة سبع واربعين (5) وثلثمائة وادخل الى

(1) 2 juin-1<sup>er</sup> juillet 957.

(2) 25 mars 958-13 mars 959.

(3) Sur ce personnage voir *infra*.

(4) Basile le Parakimoumène (= le Chambellan), fils naturel de Romain Lécapène.

(5) 18 oct.-15 nov. 958.

القسطنطينية من الاسرى الف وسبعمائة فارس وطوق بهم وهم  
ركاب خيولهم ولا بسون سلاحهم.

وغارت الروم على قورس (1) وسبوا خلقاً من اهلها واسرى اليهم  
سيف الدولة واستخاص الاسرى.

وفي هذه السنة مات قسطنطين بن لاون ملك الروم في تشرين  
الثاني سنة الف ومائتين واحدى وسبعين (2) وهو شعبان سنة ثمان  
واربعين وثلثمائة (3) وكان جلته ما ملك منذ مات عمه الاسكندر (4)  
والى ان شاركه في الملك رومانوس الشيخ (5) وولداه وصفى له  
وانفرد به الى ان مات ثمان واربعين سنة منها مدة ملكه مع امه  
زوي (6) سبع سنين ومع رومانوس حيه ست وعشرين سنة وملك

---

(1) Sur la rive droite du Nahr 'Afrin, au Nord-Ouest de Killiz, forteresse qui gardait les routes menant à Samosate par 'Ayntāb, Dulūk et Ra'bān, ou menant à l'Euphrate en aval. C'était un important avant-poste d'Antioche et d'Alep. Voir plus haut, p. 48, n. 4.

(2) Constantin Porphyrogénète.

(3) Novembre 1271 de l'ère séleucide qui commence en 312 av. J.-C., par conséquent 959 de l'ère chrétienne.

(4) 7 oct.-4 nov. 959.

(5) Alexandre, frère de Léon VI le Sage, règne de 912 à 913.

(6) Romain Lécapène, dit Romain le vieux pour le distinguer de Romain II, successeur de Constantin Porphyrogénète.

(7) L'impératrice Zoé, régente de 917 à 919.

منفرداً خمس عشرة سنة وملكت بعده ابنه رومانوس وذلك في خمس عشرة سنة من خلافة المطيع (1). وصير لاون بن بَرْدَس الفُقَّاس دمستق على المشرق وصير نِقْفُور اخاه دمستق على المغرب (2) وسار لاون الى نحر طَرَسُوس وسبى وقتل وفتح الهَارُونِيَّة في اول شوال سنة ثمان واربعين وثلاثمائة (3) ... وورد لاون الدمستق الى ناحية ديار بكر في سنة ثمان واربعين وثلاثمائة (4) وتوجه سيف الدولة من حلب الى هناك ورحل الدمستق الى ناحية الشام وقتل من اهله عدداً متوافراً واخرب حصونا كثيرة واسر محمد بن ناصر الدولة.

Yahyā ibn Sa'īd, 774-779 (76-81).

---

(1) Il y a là une petite erreur, car Muti' monta sur le trône en 334/946. Cela donnerait donc 961 pour la mort de Constantin.

(2) C'est à ce moment qu'apparaît nettement la division de la charge de Domestique. Nicéphore est nommé Domestique d'Occident pour l'expédition de Crète. Après la prise de l'île il reviendra en Orient et y commandera seul.

(3) 5 déc. 959-2 janvier 960.

(4) 14 mars 959-2 mars 960.



22. — Effets produits dans l'Islām par les victoires grecques de 348/959.

1° *Ḥuṭba d'Ibn Nubāta à Mayyāfāriqīn.*

*Appel à la guerre sainte (1).*

الحمْد لله الواحد الذي لا يتبعص من الاعداد. الدائم الذي لا يتصل بغاية ونفاد. (2) الحى الذي لا يدخل تحت الكون والفساد. البرى من الصحابة والوالد والاولاد. احده على آلائه. واعوذ به من مرقضائه. واشهد ان لا اله الا الله وحده لا شريك له في سلطانه. ولا نظير له في عظم شانہ. واشهد ان محمدا عبده ورسوله وارسله منارا للحق. ورجته على جميع الخلق. فسعد من آمن به واتبعه وبعده (3) من جحده وانكر ما جاء معه صلى الله عليه وعلى آله وسلم. كما من به علينا وانعم.

(1) Les incursions de Jean Tzimiscès avaient sérieusement menacé Mayyāfāriqīn, le Diyār Bakr, et même le Diyār Muḍar. (Ibn al Azraq, # 114 v° sub 348, dit qu'il poussa jusqu'à Tell Mauzan, qui est entre Rās 'Ayn et Sarūj. Sur cette ville voir Yāq. I, 872 et *passim* ; I, Faq. 133 ; I, Ḥurd. 73 ; Qud. 246 ; Balād. 183 ; Markwart, 257). C'est à cette occasion qu'Ibn Nubāta (sur lui, voir *infra*, chap. IV) composa ses fameux sermons sur la guerre sainte.

(2) نفاد, *inf* de نغد au sens de périr. Cf. *Coran*, 38-54. ان هذا لمرزقنا. ماله من نفا.

(3) كما بعدت ثمود. Cf. *Coran*, 11-98. هلك = بعد.

إتيا الناس الى كم تسمعون الذكر فلا تعون (1) والى كم تقرضون بالزجر فلا تفلعون. (2) كان اسماعكم تمج (3) ودائع الوعظ. او كان تلويكم بها استكبار عن الحفظ. وعدوكم يعمل في دياركم عمله. ويباغ بتخلفكم عن جهاده امله. صرخ بهم الشيطان الى باطله فاجابوه. وندبكم الرحمن الى حقه فخلقتموه. هذه البهائم تذاصل عن ذمارها. وهذه الطير تموت حية دون أوكارها. بلا كتاب أنزل عليها. ولا رسول أرسل اليها. وانتم اولو العقول والافهام. واهل الشرائع والاحكام. تبتون من عدوكم نديد لابل. (4) وتذرعون له مدارع العجز والفسل. وانتم والله أولى بالغزو اليهم. وأحرى بالمغار (5) عليهم. لانكم امناء الله

(1) الوعى حفظ القلب الشيء . Cf. LA, XX, 275. يعى *impf.* وعى (4)

(2) Image de la bête qui, malgré les coups de fouet, ne bouge pas de sa place.

(3) *مج* signifie vomir; appliqué aux oreilles par une image qu'on retrouve ailleurs : LA, III, 185. عنده رضى الله عنده. الآن مجاجته وللنفس حمضة معناه ان للنفس شهوة في استماع العلم والاذن لاتعى ما تسمعه ولكنها تلقيه نسيانا كما يجع الشيء من الغر.

(4) نبت الابل تبت نبتا ونديدا وندادا ونودودا وتنادت : LA, IV, 429. نفرت وذهبت شرودا فمضت على وجوهها وناقته ندود شرود.

(5) انفار على العدو يغير اغارة : LA, VI, 341-8; اغار ; Inf. en mim de مغارا . موضع الغارة = à ne pas confondre avec le nom de lieu ومغارا

على كتابه. والمُصَدِّقون بثوابه وعقابه. خصمكم الله بالنجدة والبأس.  
وجعلكم خير أمة أخرجت للناس. فاين حية لايمان. واين بصيرة  
لايقان. واين الاشفاق من لهب النيران. واين الثقة بضمال  
الرحمن. فقد قال عز جلاله في الفرقان. « بَلَىٰ إِن تَصْبِرُوا وَتَتَّقُوا  
وَيَأْتُواكُم مِّن فَوْرِهِمْ هَذَا يُمِدِّدْكُمْ رَبُّكُمْ بِخَمْسَةِ آلَافٍ مِّنَ الْمَلَائِكَةِ  
مُسَوِّمِينَ. وَمَا جَعَلَهُ اللَّهُ إِلَّا بُشْرَىٰ لَكُمْ وَلِتَطْمَئِنَّ بِهِ قُلُوبُكُمْ وَمَا النَّصْرُ  
إِلَّا مِّنْ عِنْدِ اللَّهِ الْعَزِيزِ الْحَكِيمِ. (1) » فقد اشترط عليكم التقوى والصبر.  
وضمن لكم المعونة والنصر. أَفَتَسْتَهْمُونَهِ فِي ضِمَانِهِ. ام تشكون في  
عدله واحسانه. فسابقوا رحمة الله الى الجهاد بقلوب نقيّة. ونفوس  
أبيّة. واعمال رضية. ووجوه مضيّة. وخذو بعزائم التشمير واكشفيوا  
عن رؤسكم عار التقصير. وهبوا انفسكم لمن هو املك بها منهم.  
ولا تركنوا الى الجزع فانه لا يدفع الموت عنكم. « ولا تكونوا كالذين  
كفروا وقالوا لاخوانهم اذا ضربوا في الارض الآية. (2) »  
فاجهاد الجهاد (3) ايها الموقنون. والظفر الظفر ايها الصابرون.

(1) *Coran*, 3-121 sqq. Cf. *Tab. Comm.*, IV, 49 sqq. et 53-55 pour la lecture de مسومين à l'actif et au passif.

(2) *Coran*, 3-150. La suite du verset est : ..... ou quand ils vont à la guerre : S'ils étaient restés avec nous, ils ne seraient pas morts et n'auraient pas été tués. C'était afin que Dieu jetât le découragement dans leurs cœurs. Dieu donne la vie et la mort et voit toutes nos actions.

(3) Sur cette forme que la grammaire arabe explique comme un

والجنة الجنة ايها الراغبون. والنار النار ايها الهاربون. فان الجهاد  
ثبت قواعد الايمان. وأوسع ابواب الرضوان. وأرفع درجات الجنان.  
وان من فاصح الله فيه لبين منزلتين مرغوب فيهما. مُجمَع على  
تفصيلهما. اما السعادة بالظفر في العاجل. واما الفوز بالشهادة في  
الأجل. وأكبر المنزلتين اليكم. اعظمها نعمة عليكم. فانصروا الله فإن  
ضرب الله حوز من الهلكات حريزاً. « ولينصرون الله من ينصروه. ان الله  
نبي عزيز. (1) » ان أحسن ما نطقت به بلغاه الخطاب. وأنور ما  
صامت به ظلماء الالباب كلام العزيز الوهاب. وتقرأ: « يا ايها  
الذين آمنوا مالكم اذا قيل لكم: أنفروا في سبيل الله اننا قلتم الى  
الارض الآيتين. (2) »

Ibn Nubāta 187-190.

## 2° Répercussion au Caire : émeutes contre les Chrétiens.

وردت الاخبار بذلك (3) الى مصريوم لاحد ثلاث خلون

accusatif dépendant d'un verbe sous-entendu, et qui est une forme exclamative interprétée ensuite comme un accusatif, voir Brockelmann, *Grundriss*, II, 15-16, et Reckendorf, *Arab. Syntax*, 13.

(1) *Coran*, 22-41.

(2) *Coran*, 9-38 sqq. La suite : Avez-vous donc préféré la vie de ce monde à la vie future ? Mais les puissances d'ici-bas sont peu de chose, comparées à celle de la vie future. Si vous n'allez pas au combat, Dieu vous punira douloureusement et choisira un autre peuple que vous, etc. Cette *ḥuṭba* est traduite dans Mez, *Ren.* 311-313, à partir de *ايها الناس*.

(3) Les nouvelles de l'avance de Léon Phocas en Syrie et de la



من المحرم سنة تسع وأربعين وثلاثمائة (1) فشعث غوغاء مصر ورعاهم  
شعثا عظيما واغلق النصراني الكنائس ذلك اليوم سريعا. واصبح  
الرعاع يوم الاثنين غدة وقصدوا كنيسة ميخائيل التي للملكيسة (2) في  
قصر الشمع (3) وكسروا ابوابها وهتكوا الكنيسة ونهبوا ما ظفروا به منها  
ورجعوا الى كنيسة بوقير (4) التي لليعقوبية بقصر الشمع ففعلوا بها  
مثل ذلك. فلما كان يوم الجمعة بعد صلاة الظهر لثمان خلون من  
المحرم من السنة وقعت صيحة في الجامع العتيق (5) ورجفة  
فنهب عالم من الناس واخذت ثيابهم وعاد الرعاع الى كنيسة ميخائيل  
وكسرت ابوابها ايضا ونهبت الكنيسة وشعثت وكذلك ايضا كنيسة  
كانت لليعقوبية براس الخليج (6) على اسم السيدة (7) .... ففعل  
بها مثل ذلك.

prise du neveu de Sayf al Daula ; voir *supra* le passage du même auteur qui précède immédiatement celui-ci.

(1) 4 mars 960.

(2) Sur les Malkites, ainsi que sur les Jacobites nommés plus loin, Mas'ūdī, *Prairies*, cf. *Acertissement* à l'index ; Ibn Ḥazm, I, 48 ; Saḥrastānī, II, 51 ; Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ*, II, 500, etc.

(3) Yāq. IV, 112 ; Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ*, I, 287, cf. *EI*, sub Caire avec la carte.

(4) Bū-Qir, Aboukir régulièrement *ابى قير*.

(5) C'est la mosquée d'Amr b. al-'Āṣl à Fustāṭ. Voir Maqrīzī, II, 166. Cf. *EI*, Caire.

(6) Sur le Ḥalīj, voir *EI*, Caire, p. 842.

(7) La Vierge. Sur ces événements, cf. Tritton, *The Caliphs...* p. 53 sqq.

وقبيلات المسلمين للغزو الى بلاد الروم وركب كافر الاخشيدى الى دار الصناعة ووقف لي طرح مركباً حربياً عظيماً كان بها الى البحر. وكان على الشط مركب آخر مرسى فاجتمع الناس فيه وجلسوا على حافته وتزاحوا عليه لينظروا الى نزول المركب الى البحر فانقلب ذلك المركب الذى كانوا مجتمعين فيه بهم ومال عليهم فقتلهم باجمعهم وغرق عدة من المراكب الملاصقة له فى البحر مملوءة ناساً وفلكت جميع من كان فيها ومات من الناس زهاء خمسمائة رجل وذلك يوم السبت لتسع خلون من صفر سنة تسع واربعين (1) وثلاثمائة ولم يبق بمصر سكة الا وكان فيها ماتم.

Yahyā ibn Sa'īd, p. 779-780 (81-82).

23. — Défaite de Sayf al Daula en 349/940.

فى هذه السنة غزا سيف الدولة بلاد الروم فى جمع كثير فأثر فيها أثاراً كثيرة واحرق وفتح عدة حصون واخذ من السبى والاسرى شيئا كثيرا وبلغ الى خَرْشَنَةَ. ثم ان الروم اخذوا عليه المضائق فلما اراد

(1) 10 avril 960. Voir aussi les émeutes provoquées par la conquête de la Crète en 350 (Yahyā, 782-783).

الرجوع قال له من معه من اهل طَرْسُوس : ان الروم قد ملكوا  
الدرب خلف ظهرك فلا تقدر على العود منه والرأى ان ترجع معنا  
فلم يقبل منهم وكان معجباً برأيه يحب ان يستبد ولا يشاور احداً  
لثلا يقال انه اصاب برأى غيره وعاد في الدرب الذى دخل منه  
فظهر الروم عليه واستردوا ما كان معه من الغنائم واخذوا ائقاله  
ووضعوا السيف في اصحابه فأتوا عليه قتلاً واسراً وتخلص هربى  
ثلثمائة رجل بعد جهد ومشقة وهذا من سوء رأى كل من يجهل رأه  
الناس العقلاء والله اعلم بالصواب. (1)

Ibn al Aṭir, VIII 175.

24. — Victoire d'un lieutenant de Sayf al Daula  
dans la région du Haut-Tigre (349).

سار نَجَا (2) من حصرة سيف الدولة في جيش كثيف فنزل على  
حصن ذى القرنين (3) محاصراً لاهله ووافى ميخائيل بطريق بطن

(1) C'est la défaite de Mağarat al Kuhl, d'Andrassos chez les auteurs byzantins (Voir Yahyā, 781 et *infra* K. al Dīn). Elle termine les grandes expéditions de Sayf al Daula en territoire byzantin.

(2) Najā, lieutenant de Sayf al Daula, qui devait se révolter contre lui par la suite. Cf. *infra*.

(3) Forteresse située au-dessus de la grotte d'où sort le Tigre après

هَنْزِيْطٍ وَتَرْزِيْقٍ (1) وَغَيْرِهِمْ فِي جَمْعٍ عَظِيْمٍ قَبِيْلٍ اَنْهَسُمْ فِي عَشْرَةِ اَمْثَالِ  
الْمُسْلِمِيْنَ فَلَقِيَهُمْ نَجَاً فَقَتَلُ اَكْثَرَهُمْ وَهَزَمَ بَاقِيَهُمْ وَاسْرَ تَرْزِيْقٍ وَغَيْرِهِ  
وَالنَّجَا جَاعَةٌ مِنْهُمْ اِلَى جَبَلٍ لَيْسَ لَهُ طَرِيْقٌ فَمَضَى اِلَيْهِمْ وَطَلَعَهُ  
وَقَتَلَهُمْ فِيهِ وَرَمَى اَكْثَرَهُمْ نَفْسَهُ وَطَلَبَ بَعْضُهُمْ اِلَامَانَ فَلَمْ يَوْمَنْهُمْ نَجَاً  
وَنظَرُوا غُرَّةً فَخَرَجُوا هَارِبِيْنَ وَرَكِبُوا عَلَيْهِمْ فَقَتَلُوا مِنْهُمْ وَاسْرُوا مِائَةَ وَخَمْسِيْنَ  
وَنَجَا (2) الْبَاقِيْنَ .

Ibn Zāfir, f° 8 v°-9 r°.

25. — Victoire du même dans la région de Hinzit  
et Erzerüm. 350/961.

فِيهَا سَارَ نَجَاً غَلَامٌ سَيْفُ الدَّوْلَةِ اِلَى هَنْزِيْطٍ (3) فَلَقِيَهُ عَبْدُ اللّٰهِ  
الْمَلَطِّيُّ (4) وَالرُّزْمُ فَهَزَمَهُمْ وَقَتَلَ مِنْهُمْ مَقْتَلَةً عَظِيْمَةً وَانصَرَفَ سَالِماً وَمَعَهُ

sa perte (branche orientale), à 60 km environ à vol d'oiseau au Nord de Mayyāfāriqin, non loin de l'Arşanas et à l'extrême est de la frontière. Elle était aux Byzantins, comme Şimşat, Hanzit, etc. Cf. Yaq. II, 551, 2 af. ; Mas'ūdī, *Tanbih*, 52 ; I. Haūq. 131, Idrisi, II, 315. Il est question d'elle aussi dans les conquêtes de l'atabek Zenki en 538, dans le *Diyār Bakr* (IA, XI, 36 = *RHC. Or. I*, 26 (AF), 442 (IA). Cf. Lehmann-Haupt, I, 439 ; *EI*, sub *Didjla* et surtout Markwart, 58 sqq. et 248 sqq.

(1) Nom générique des princes arméniens du Taron (cf. *supra*, sub 323), alliés des Byzantins.

(2) Ici le verbe.

(3) Ms هَرِيْط .

(4) 'Abd Allāh de Malatya est le descendant du fameux émir de



من السبى ستمائة راس ومائتا فرس ثم سار الى بلد آبن مسامة (1) فسبى وقتل وانصرف فاخذ عليه الروم الدرب فقتل كل من معه من الاسارى واستقبل هو ومن معه وقائل على الدرب حتى ملكه وهم من عليه وخرج ومن معه سالمين. ثم سار الى قاليقلا (2) فاسر خمسمائة فارس وسبى واخذ من الابقار والاغنام ما اعجز المسلمين سوقه ورجع الى حلب.

Ibn Zāfir f° 9<sup>ro</sup>.

---

Malatya 'Amr b. 'Abd Allāh ou 'Ubayd Allāh, tué dans une rencontre en 863. Le petit-fils d'Amr, Apochaps (grec Ἀπόχας arabe Abū 'Alā) s'était soumis à Corcuas, probablement avant 931, et avait jusqu'à sa mort combattu du côté des Byzantins. Après sa mort, Malatya se révolta et fut reprise définitivement par Corcuas en 322/934. Depuis lors, les descendants de l'émir restèrent fidèles alliés des Byzantins. 'Abd Allāh, probablement fils d'Apochaps apparaît sous le nom de 'Ubayd Allāh al Awḥal (le louche) dans Ibn el Azraq, f° 114<sup>ro</sup>, en 341, où il conduit une incursion grecque dans la région d'Arqanin et Amid. Sur 'Amr (Omar de Mélitène) et sa légende, voir notre article : *Un personnage de roman arabo-byzantin*.

(1) Ibn Maslama pourrait être un émire de la dynastie arabe de Mantzikert, Hīlāt, Arjīs et Perkrī (voir *supra* sub 328). C'est par cette région que doit passer Najā pour aller à Qālīqalā.

(2) Qālīqalā était à ce moment aux mains des Byzantins depuis 328-949. Cf. Yahyā, 708 : هذه السنة فتح في شهر ربيع الاول من هذه السنة الروم مدينة قاليقلا [كيلىكيا] وملكوها وهدموا سورها واعطوا اهلها الامان وانصرفوا عنها. La date est confirmée par d'autres sources chrétiennes. Cf. Vassiliev, p. 269.

26. — Prise d'Anazarbe en Cilicie par Nicéphore  
Phocas. (350/961-2).

ففيها ورد الروم عيين زربة (1) في مائة وستين الفاً وهي في سفح  
جبل اكجيل مطل عليها فلما جاءه الذمستق في هذا الجمع العظيم  
انفذ قطعة من جيشه الى اكجيل ونزل هو على بابها فملك جيشه  
اكجيل فلما رأى اهل عين زربة ان اكجيل قد ملك عليهم وان جيشه  
أخضر قد ورد الى باب المدينة وان مع الذمستق دبابات كثيرة  
وانه قد اخذ في نقب السور طلبوا منه الامان فأمنهم وفتحوا له  
باب المدينة فدخلها. فوجد خيله الذين في اكجيل قد نزلوا الى المدينة  
فندم على اعطائهم الامان فنأدى في البلد من اول الليل بان يخرج  
جمع اهل الى المسجد الجامع وان من تأخر في منزله قتل فخرج من  
لكسه الخروج فلما أصبح انفذ رجاله في المدينة وكانوا ستين الف  
رجل وكل من وجدوا في منزله قتلوه فقتلوا عالماً من الرجال والنساء  
والصبيان والاطفال وامر بجمع ما في البلد من السلاح فجمع منه امر  
عظيم وكان في جلته اربعون الف رمح وقطع ما في البلد من النخل

(1) Sur 'Ayn Zarba (Anazarbe), cf. *supra*, p. 44.

فقطع نحو وخسين الف نخلة (1) ونادى فيمن حصل في المسجد  
الجامع من الناس بأن يخرجوا عن البلد الى حيث شاءوا وان من  
امسى ولم يخرج قتل فعخرج الناس مبادرين وتزاحوا في الابواب  
فمات بالصغط جماعة من الرجال والنساء والصبيان ومروا على وجوههم  
حفاة عراة لا يدرون الى اين يتوجهون فماتوا في الطرقات ومن وجد في  
المدينة آخر النهار قُتل واخذ كل ما خلفه الناس من امتعتهم واموالهم  
وهدم السوران اللذان على المدينة وهدمت المنازل. وبقي الدمستق  
مقيما في بلدان الاسلام احد وعشرين يوما وفتح حول عين زربة اربعة  
وخسين حصنا منها بالسيف ومنها بالامان.

فكان في بعض الحصون التي فُتحت بالامان حصن امرأته  
بالخروج منه فخرجوا فتعرض بعض الأرمُن النساء اللواتي خرجن منه  
فلحق رجالهن غيرة عليهن فجردوا سيوفهم فاغتاظ الدمستق منهم ولم  
بقتل الجميع وكانوا اربعمائة رجل وقتل النساء والصبيان ولم يتحرك الا  
جارية حدثت ومن يصلح ان يسترق. (2)

(1) L'abondance des palmiers est attestée par Ibn Hauqal, cf. *op. cit.*, p. 45.

(2) Ce passage montre le caractère inexorable que prend désormais, avec Nicéphore Phocas, la guerre contre Sayf al Daula. Elle devient une véritable croisade.

فلما ادركه الصوم (1) انصرف على ان يعود بعد الفطرو زعم انه  
بخلف جيشه بَقَيْسَارِيَّة. وكان ابن الزَيَّات صاحب طَرْسُوس  
خرج في اربعة آلاف رجل من الطرسوسين فوقع به الدمستق  
وقتل جميع من كان معه وقتل اخاه وكان ابن الزَيَّات قد قطع  
الخطبة لسيف الدولة [ فلما اصابهم هذا الوهن اعاد اهل البلد  
الخطبة لسيف الدولة وراسلوه بذلك ] (2) فلما وقف ابن الزَيَّات  
على ذلك لبس سلاحه واغتمم وخرج الى رَوْشَن دارة وكانت  
داره على شاطئ نهر فرمى بنفسه من دارة الى النهر فغرقها. (3)

Ibn Miskawayh. II, 190-191.

(1) La prise de la ville eut lieu, d'après Yahyā, en dū'l qa'da 350 = 12 déc. 961-10 janvier 962. d'après d'autres au début de 351 (commence le 9 février 962). Pâques en 962, tombait le 30 mars. Voir Schlumberger, 197.

(2) Les mots entre crochets ont été ajoutés d'après IA. VIII, 178.

(3) Version de Yahyā, 783-784. [Romain II, 959-963] ونقل رومانوس الملك [Romain II, 959-963] ونفقور دمستق المغرب بعد فتحه الاقريطش وصيره دمستق على المشرق وسيره اليه ونزل على عين زربة وحاصرها فسار اليه نغير طرسوس مع واليها رشيق النسيمي والتقاها وانظهر الطرسوسيون وقتل منهم زهاء خمسة آلاف رجل واسر نحو اربعة آلاف وعاد الى عين زربة وفتحها بالامان في ذي القعدة سنة خمسسين وثلاثمائة وهدم سورها وانتقل اهلها الى طرسوس. Sur la reconstruction et les sommes qu'elle coûta à Sayf al Daula, voir Yaq. III, 761, IS, 186, IA dans le texte suivant. La question de savoir si le gouverneur de Tarse était alors Ibn al Zayyāt ou Rašīq ne peut être discutée ici. Cf. *Yatima*, I, 182), non plus que celle de la différence de ton entre la version de Yahyā et celle d'Ibn Miskawayh.



27. — Evénements de l'année 351/962  
antérieurs au siège d'Alep.

.... فيها ايضا فتح الروم حصن دُلوك وثلاثة حصون مجاورة له  
بالسيف .... وفيها في جمادى الآخرة (1) اعاد سيف الدولة بناء  
عين زربة وسير حاجبه في جيش مع اهل طرسوس الى بلاد الروم  
فغنموا وقتلوا وسبوا وعادوا فقصد الروم حصن سيسية (2) فملكوه  
وفيها سار نجا غلام سيف الدولة في جيش الى حصن زياد فلقب  
جمع من الروم فهزمهم واستأمن اليه من الروم خمسمائة رجل.  
وفيها في شوال (3) اسرت الروم أباً فبراس بن سعيد بن حمدان (4)  
من منبج وكان متقلدا لها وله ديوان شعر جيد.

Ba al Ahr. VIII. 179-180.

(1) 7 juillet-4 août 962.

(2) Autre nom de la ville de سيس un peu au Nord-Ouest d'Ayn Zarba, dont elle dépendait anciennement comme forteresse : située près d'un affluent du Jayhān. Les anciens géographes semblent l'ignorer bien qu'elle ait eu de l'importance à l'époque de Mutawakkil qui la rebâtit. Elle est surtout connue à l'époque du royaume de Petite-Arménie. Voir Balād. 177 éd. Caire. (سيسية مدينة تل عين زربة).  
AP. II, 2. 34; IS. 189-190 et *passim*; I. Baḥ. I, 163 sqq.; Yāq. III. 217;  
Le Strange, *Pal.* 518, *EC* 141; G. Dem. 99; Cuinet, II, 90 sqq. etc.;  
et *Et.* s. v.

(3) 2 nov.-30 nov. 962.

(4) Sur Abū Firās et sa prise par les Grecs, voir *infra*, Chap. IV.

28. — Sermon d'Ibn Nubāta à l'occasion des combats  
de Najā contre les Byzantins.

( فصل يذكر فيه وقعة نَجَا فتى سيف الدولة رحمه الله بالروم  
على باب حِصْن زِيَاد وطفرة بهم بعد خمسين حملة كانت  
بينهم في يوم السبت لست بقيين من شعبان سنة احدى  
وخمسين وثلاثمائة ) (1)

ايها الناس وجب شكر من لم يزل شكر نعمه واجبا. وغلب  
حزب من كان حزبه ابدأ غالباً. فليكن كل امرئ منكم لربه  
حامداً. وليبعث اليه من اخلاصه وافداً. على ما انعم به عليكم  
من بركة هذا الشهر. وأيد به اولياءه من جميل الصبر. ومنحهم  
من جليل الفتح والنصر. وادال لهم من الكفرة اهل العناد والغدر.  
بعد تفاقم الامر (2). وتطاول الكثر والقر. وتراسل الرمي السعير. وتشاجر  
الطعن النسر. وتلاخم الضروب الهب (3). واختيال الموت في حُلله

(1) La *ḥuṭba* qui précède celle-ci est consacrée à l'arrivée de Najā à Mayyāfariqīn en rajab (5 août-3 sept. 962). La bataille d'Hiṣn Ziyād eut lieu le samedi 27 sept. 962.

(2) LA. XV, 355 وَقَعَمَ الامرُ قُومًا عَظِمَ وَقَعَمَ  
ايضا قَعَمًا.

(3) هَبَّ - نَسَرَ - سَعَرَ sont des infinitifs pris dans le sens d'un particip.

الحُمْر (1). حتى اذا ادارت رحى الحرب دوائرها. وبلغت قلوب  
 الابطال حناجرها. وطن المؤمنون ان لا ملجأ من الله الا اليه.  
 وبذلوا نفوسهم ابتغاء ما لديه. اطلع الله على صدق نياتهم فثبتهم  
 وايدهم. وعلى خبث طويّات أعدائه فشتتهم وبتدهم. وامكن  
 اخوانكم المسلمين من نواصيهم. واجباً من أخوة القضاء منهم الى

Sur ces emplois, voir Zamahsari: *Mufaṣṣal*, 47; Schwarzlose, 181 sqq.

Pour سَعَرَ النَّارَ وَاحْرَبَ يَسْعَرُهَا وَسَعَرًا وَأَسْعَرَ، هِما، LA. VI, 30, سَعَرَ  
 وَسَعَرَهَا أَوْقَدَهَا وَهَيَّجَهَا ..... وَرَمَى سَعَرَ يَلْهَبُ الْمَوْتَ وَقِيلَ  
 نَتَرَ الثَّوْبَ، LA. VII, 41, نَتَرَ Pour يَلْقَى قِطْعَةً مِنَ اللَّحْمِ إِذَا ضَرَبَهُ  
 نَتْرًا نَقَعَهُ بِأَصَابِعِهِ أَوْ أَضْرَأَسَهُ وَطَعَنَ نَتْرًا مَبَالِغَ فِيهِ كَأَنَّهُ يَنْتَرُ مَا مَرَّ  
 بِهِ فِي الْمَطْعُونِ. قال ابن سيده وأراه وصف بالمصدر. ابن السكيت  
 يَقَالُ رَمَى سَعَرَ وَضَرَبَ هَبْرًا وَطَعَنَ نَتْرًا وَهُوَ مِثْلُ الْخَلْسِ  
 يَخْتَلِسُهَا الطَّافِنُ اخْتِلَاسًا. ابن الاعرابي النَّتْرَةُ الطَّعْنَةُ النَّافِذَةُ.

Pour تشاجر peignant l'enchevêtrement des lances, voir LA. VI, 63 :  
 on emploie aussi اشتجر, cf. Schwarzlose, 51; 'Orwa : *Dicān*, 167-168 ;

Mubarrad, *Kāmil*, 639-10. Pour هَبْرٌ LA. VII, 107. ابن سيده وَضَرَبَ  
 L'image هَبْرٌ يَهْبُرُ اللَّحْمَ وَصَفَ بِالْمَصْدَرِ كَمَا قَالُوا دَرَّهْمٌ ضَرَبٌ  
 qui est dans تلاحم est analogue à celle de تشاجر et n'a sans doute  
 rien à voir avec le sens ordinaire du mot هَبْرٌ, mais est plutôt en  
 rapport avec le sens de لَحْمَةٌ : trame d'un tissu. Cf. LA. XVI, 10,  
 une des explications de ملحمة (= الوقعة العظيمة) مأخوذ من  
 اشتبأى الناس واختلاطهم فيها كاشتبأى لَحْمَةٌ الثَّوْبِ بِالسَّدى

(1) مختال démarche fière et arrogante. Cf. مختال. *Coran*, 31, 17.  
 Les vêtements rouges de la mort, image fréquente, tirée de la couleur  
 du sang.

صِيَابِهِمْ (1). نعمة من الله عليكم تامة. ورحمة على الاسلام  
والسلمين عامة. فاديموا رحمكم الله حمد الله يُدِمُّ لكم مواصلة  
نعمه. واجزوا اليه يَصْرِفْ عنكم قوارع نقمه. وابتهلوا اليه بالدعاء  
في حراسة من شمر في حراستكم. وتمكين من بذل مهبجته في صيانتكم.  
الليث الممارس. والكمي المداعس. الراغب في الجهاد المنافس.  
لاميس المؤيد ابي الفوارس. تسم الله لد ولمن معه السلامة.  
رهانم الظفر والكرامة. وجع بهم أَلْفَةُ للاسلام وشَمْلَةٌ. وشئت بهم  
كلمة الكفر واهله.

Ibn Nubāta. 277-278.

---

(1) Pl. de صيبيّة LA. XIX, 208 : وهي كل ما يمتنع به، وهي  
الخصون. Cf. Coran, 33. 36.



29.— Siège et prise d'Alep par Nicéphore Phocas  
(351/962).

1<sup>o</sup> Récit de Šimsātī.

(واقعة حلب من تاريخ علي بن محمد الشمشاطي) (1) قال: في  
ذي القعدة (2) اقلبت الروم فخرجوا من الدروب فخرج سيف الدولة  
من حلب فتقدم الى عزاز (3) في اربعة آلاف فارس وراجل.  
ثم تبين انه لا طاقة له بلقاء الروم لكثرتهم فورد الى حلب وخيم  
بظاهرها ليكون المصاف هناك. ثم جاءه الخبر بان الروم مالوا نحو  
العمق (4) فجهز فتاه نجبا في ثلاثة آلاف لقصدتهم. ثم لم يصبر

(1) Sur ce personnage, poète et historien, précepteur des enfants de Nasir al Daula, voir Yāq, *Iršād*, V, 375 (article détaillé), et *Mu'jam*, III, 320; *Fihrist*, 154; Ibn al Azraq: f<sup>o</sup> 113 v<sup>o</sup>; *Yattma*: I, 8, 9, 478, 500; I. Hall.-Slane, II, 335; Brookelmann, II, 367. A noter que ni Yāqūt, ni le *Fihrist* ne parlent de son « Histoire ».

(2) 1<sup>er</sup> déc.-30 déc. 962.

(3) 'Azāz ou A'zāz, à 45 km environ au N. d'Alep et 20 km S. de Killiz, entre le Quwayq et le Nahr 'Afrīn, dans l'ancienne Cyrrestique; station du chemin de fer Adana-Alep; en territoire sous mandat français à peu de distance de la frontière. La fertilité de la région est vantée par les géographes anciens. Voir G. Dem., 91; Dussaud, *passim*; IŠ. *passim*; Gazzl, I, 374 (cf. Yāq, III, 657 et *passim*; Le Str. Pal. 405).

(4) C.-à-d. vers Antioche, le 'Amq étant la plaine du lac d'Antioche, le district de Hārim: Yāq, III, 737; I Batt, I, 165; IŠ: 167; Le Str. Pal. 391; G. Dem. 18; Dussaud, 228.

سيف الدولة فسار بعد الظهر بنفسه . ونادى في الرعيّة : من بحق  
 بالامير فله دينار . فلما سار فرسخا لقيه بعض العرب فاخبره ان  
 الروم لم يَبْرَحُوا من جَبْرِيس (1) وانهم على ان يصبغوا حلب . فردّ  
 الى حلب ونزل على نهر قُوَيْق ثم تحول من الغد فنزل على باب  
 اليهود (2) وبذل خزانين السلاح للرعيّة . واشرف العدو في ثلاثين الف  
 فارس فوقع القتال في اماكن شتى فلما كان العصر وافي ساقه العدو  
 في اربعين الف راجل بالرمح وفيهم ابن الشمسشقيق وامتدّ الجيوش  
 على النهر واحاطوا بسيف الدولة فحمل عليهم فلما سارهم لوى راس  
 فرسه وقصد ناحية بَالِس . وساق وراءه ابن الشمسشقيق في عشرين  
 الفا . فانكفأ اصحابه وانهمزمت الرعيّة الذين كانوا على النهر عند ما  
 انصرف سلطانهم واطلهم السيف وازدحموا في الابواب وتعلق طائفة  
 من السور بالحبال . فقتل منهم فوق الثلاثمائة وقتل من الكبار  
 ابو طالب بن داود بن حمدان وابنه وداود بن علي واسر كاتب

(1) Il s'agit de Jibrin, appelé aujourd'hui Kull Jibrin, ou Jibrin al Šamālī (Gazzi, I, 373 et 476) qui n'est qu'à 6 km S.E. de 'Azāz : Balāḡ. 149 ; Yaḡ. II, 20 ; IŠ. 225. Il y a un autre Jibrin à l'est d'Alep, aujourd'hui Jibrin al Fustuḡ (Gazzi, I, 476 ; Dussaud, 473, dont le renvoi à IŠ ne cadre pas, car IŠ parle de l'autre Jibrin).

(2) C'est la porte N. d'Alep, actuellement Bab al Naṣr. Voir *El saḡḡ* Ḥalab et le plan ; G. Dem. 82. IŠ, 44 ; Sauvaget, *Enceinte*, 140. Cf. le plan, *infra*.

سيف الدولة الفياضى وابونصّر الى ابن حسين بن حمدان (1) وكان  
عسكر الملاعين ثمانين الف فارس والسواد فلا يحصى .

ثم تقدم من الغد مُتَّصِر حَاجِبِ الدَّمَسْتَقِ الى السور فقال:  
اخرجوا الينا شيخين تعتمدون عليهما. فخرج شيخان الى الدمستق  
فقربهما وقال: انى احببت ان احقن دماءكم فتخيسروا اما ان تستروا  
البلد او تخرجوا عنه باهلكم . واما كان ذلك حيلة منه فاستاذناه في  
مشاورة الناس فلما كان من الغد اتى الحاجب فقال: لتخرج الينا  
عشرة منكم لتعرف ما عمل عليه اهل البلد . وكان راي اهل البلد على  
الخروج بالامان فخرج العشرة وطلبوا الامان وقد دخل الروم . فقال  
الدمستق: صح ما بلغنى عنكم . قالوا: ما هو . قال: بلغنى انكم قد  
اقتتم مقاتلتكم فى لازقة مختلفين فاذا خرج الحرم والصبيان ودخل  
اصحابى للنهب اغتالوهم . فقالوا: ليس فى البلد من يقاتل . قال:

(1) Dāwūd b. Hamdān dont le fils et le petit-fils périssent dans cette bataille, était un oncle de Sayf al Daula, mort en 320, dans une bataille livrée à Mu'nis, révolté contre le calife Muqtadir. (Cf. I. Misk. I, 223; IA. VIII, 75; ZDMG, X, 461). Abū Muḥammad al Fayyādī, secrétaire de Sayf avait conduit en 348 les négociations avec le Buyide Mu'izz al Daula (voir *infra*, chap. III. n° 13). Abū Naṣr est peut-être le commensal de Sayf surnommé Banṣ (voir *infra*) Husayn b. Hamdān dont un fils fut également tué ici était un oncle de Sayf, qui joua un grand rôle au début du siècle sous le califat de Muqtadir; type du conspirateur et du rebelle (cf. ZDMG, X, 443 sqq.; les historiens, particulièrement sub 296; A. Firās, p. 8, vers 12 sqq.).

ناحلّفوا . فحلّفوا له . وانما اراد ان يعرف صورة البلد فحينئذ تقدم بجيشه الى قبالة السور وكجا الناس الى القلعة . ونصبت الروم سلام على باب أربيعين وعند باب اليهود (1) وصعدوا فلم يروا مقاتلة . فنزلوا البلد ووضعوا السيف وفتحوا الابواب وقضى الامر وعمّ القتل والسبي والحريق طول النهار ومن الغد وبقي السيف يعمل بها ستة ايام الى يوم الاحد لثلاث بقين من ذى القعدة (2) فزحف الدمستق وابن شمشيقي على القلعة (3) ودام القتال الى الظهر فقُتِل ابن شمشيقي (4) من عظامهم ونحو مائة وخمسين من الروم وانصرف الدمستق الى مخيمه ونودي : من كان معه اسير فليقتله . فقتلوا خلقا كثيرا . ثم عاد الى القلعة فاذا طلائع قد اقبلت من نحو قنسرين وكانت

---

(1) Bāb al Yahūd est l'actuelle Bab al Naṣr dans la partie nord de l'enceinte (cf. p. 146, n. 2) ; Bāb al Arba'in se trouvait un peu au nord de la citadelle, qui à l'époque de Sayf al Daula n'était pas à l'intérieur de la ville, mais à cheval sur la partie Est de l'enceinte. On verra dans K. al Dīn, *infra*, un récit d'après lequel les Grecs seraient entrés par le sud, du côté de la porte de Qinnasrīn, comme le dit aussi Yahyā, p. 786. Sur les portes d'Alep à l'époque de Sayf, voir IŠ. chap. V et VI ; Ġazzī, II, 10 sqq ; Muq. 155 ; Sauvaget, *Enceinte* et le plan ci-dessous.

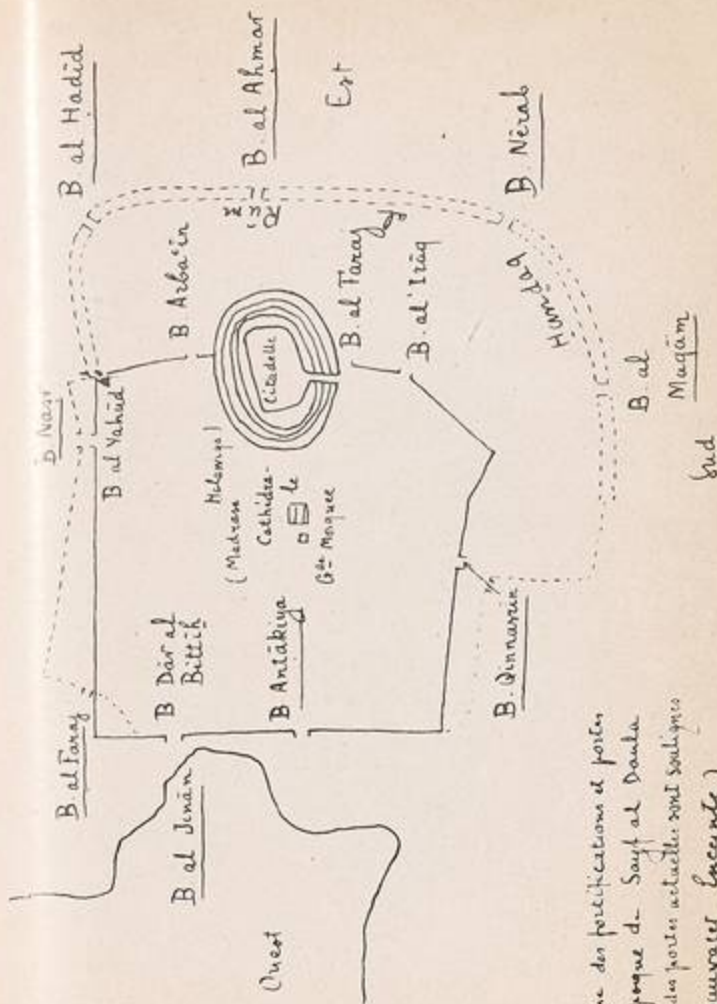
(2) 27 décembre 962.

(3) Le texte en note d'I. Misk. porte القتلة.

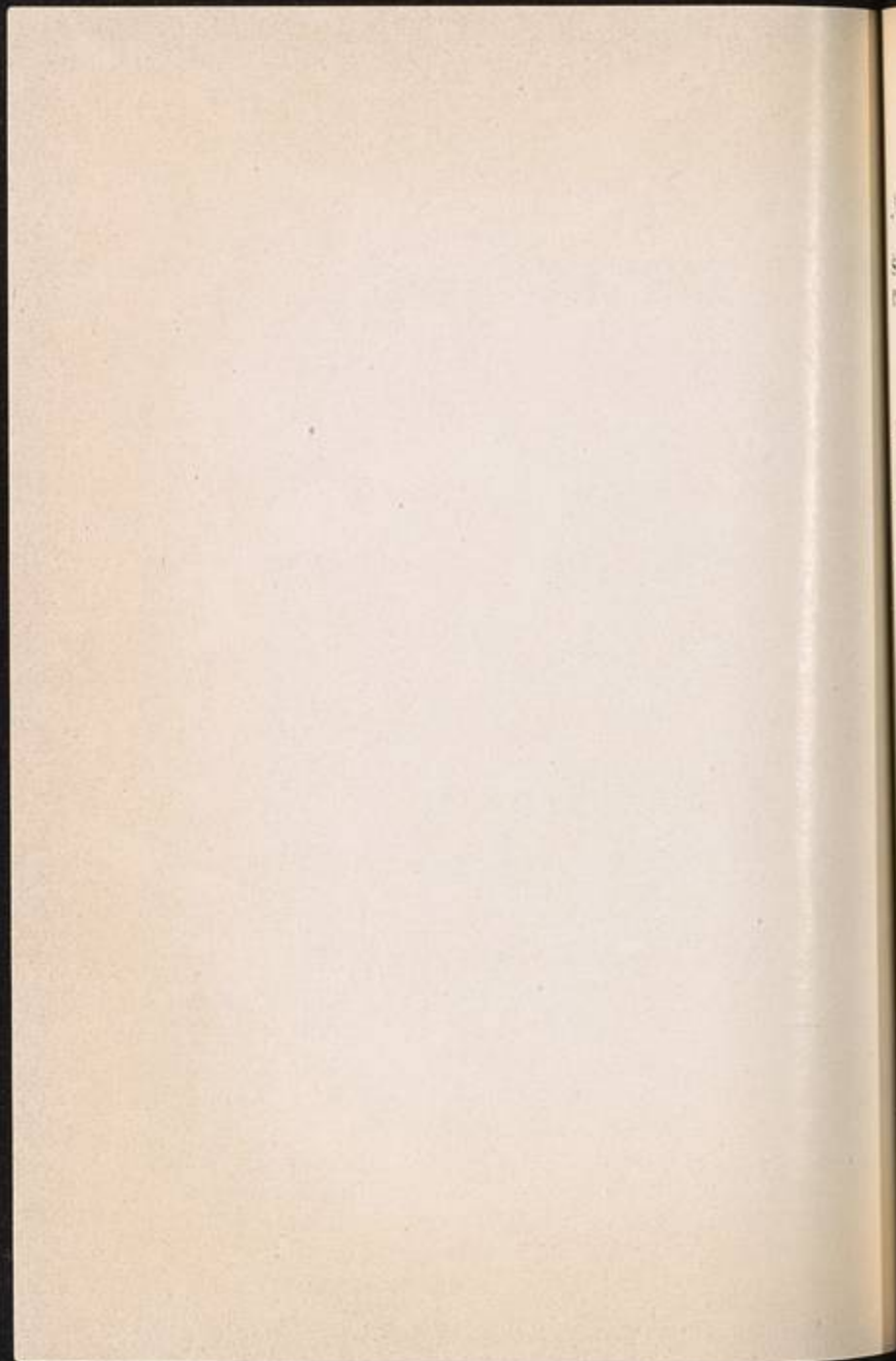
(4) Ce détail est naturellement faux. Il semble y avoir confusion avec la mort du neveu de Nicéphore, tué à l'assaut de la citadelle. Voir *infra*.



Nord



Plan présumé des fortifications et portes  
 d'Alep à l'époque de Sayf al Daula  
 — Le nom des portes actuelles sont soulignées  
 (d'après Suwayfat Lucenote)



نجدة (1) لهم. فتوهم الدمستق انهم نجدة لسيف الدولة فترحل خائفًا.

Šimšāti. apud Dāhabi, *Ta'riḥ al islām*, ms. Paris, 1581, 234 v°-  
r° 235 r° = Ibn Misk. II, 184, note 1.

2° *Récit d'Ibn Miskawayh.*

في هذه السنة ورد الخبىر بان الدمستق ورد الى حلب وملكها  
وكان الدمستق واقفاها ومعه ابن اخى الملك ولم يعلم سيف الدولة  
ولا احد بخبره لانها كانت كبسة فلما علم سيف الدولة به اعجله لآمر  
فخرج نحوه وحاربه قليلا فقتل اكثر من معه وقتل جميع ولد داود  
ابن جندان وابن للحسين بن جندان فانهمز سيف الدولة في نفر  
يسير وظفر الدمستق بداره وهى خارج مدينة حلب فوجد لسيف  
الدولة من الورق ثلثمائة وتسعون بدرية فاخذها ووجد له الف  
واربعمائة بغل فتسلمها ووجد له من خزانة السلاح ما لا يحصى  
كثيرة فقبض جميعها واحرق الدار والربض (2). وقاتل اهل حلب من  
وراء السور فقتل من الروم جماعة بالحجارة وسقطت ثلثة من السور

(1) Il semblerait d'après cela que les troupes de Nicéphore Phocas  
allèrent en 351 jusqu'à Qinnasrīn. Cf. IŠ, 163, et Yāq. IV, 186, où,  
d'après un récit incertain, les habitants auraient alors abandonné la  
ville.

(2) Sur le pillage du palais de Sayf, voir le récit suivant, et Schlum-  
berger, 299 sqq.

على قوم من اهل حلب فقتلهم وطمع الروم في تلك الثامنة فأكبوا عليها ودفعهم اهل البلد عنها فلما جئتهم الليل اجتمع المسلمون عليها فنهبوا واصبحوا وقد فرغوا وعلوا عليها وكبروا وبعد الروم قليلا الى جبل هناك يعرف بجبل جوشن (1).

وذهب رجال الشرطة بحلب الى منازل الناس وخانات التجار بنهبونها وقيل للناس : الحقوا بمنازلكم فانها قد نهبت . فنزلوا عن السور واخلوها ومضوا الى منازلهم مباردين ليدفعوا عنها فلما رأى الروم السور خاليا وطالت المدة وتجاسر الروم صعدوا واشرفوا على البلد ورأوا الفتنة فيه والنهب فنزلوا وفتحوا الابواب ودخلوا فوضعوا السيف في الناس فقتلوا كل من لقيهم ولم يرفعوا السيف الى ان كلوا وضجروا . وكان في البلد من اسارى الروم الف ومائتا رجل فتخلصوا وحملوا السلاح على المسلمين وكان سيف الدولة قد اعدّ من الروم سبعمائة رجل ليفادى بهم فاخذهم الدمستق وسبى من البلد من المسلمين والمسلمات بضعة عشر الف صبى وصبية واخذ من خزائن سيف الدولة وامتعة التجار ما لا يحصى ولا يوصف كثرة فلما لم يبق معه شيء

(1) Le mont Jaušan est à l'ouest d'Alep, à environ un quart d'heure en partant de la porte d'Antioche, derrière le Quwayq. C'est au pied que s'étendait le quartier de al Halba, célèbre par le palais de Sayf al Daula. Cf. IŠ. 61, 85, 87 ; Yaq. II, 155 ; Gazzi, I, 16, 43.



يحمل عليه احرق الباقي بالنار وعمد الى الجباب التي يحوز فيها  
الزيت فصب فيها الماء حتى فاض الزيت على وجه الارض (1)  
واخرب المساجد (2) واقام فيها تسعة ايام .

وكان بذل لاهل البلد قبل ان يفتحه لآمان على ان يسلموا اليه  
ثلاثة آلاف صبي وصبية ويحملوا اليه مالا وامتعة حذوها وينصرف  
عنهم . فلم يستجيبوا له الى ذلك . وذكر ان عدّة رجاله كانت مائتي  
الف رجل وان عدّة اصحاب الكواشن فيهم ثلاثون الف رجل وفيهم  
ثلاثون الف صانع للهدم ولتطريق الثلج واربعة آلاف بغل عليها  
حسك الحديد (3) يطرخه حول عسكرة بالليل وخرّكافات (4) عليها  
لبود مغربيّة .

(1) Ce trait se trouve également dans Abū'l Faraj, 200.

(2) Pour la destruction de la grande mosquée, qui se trouvait à hauteur et à l'ouest de la citadelle, voir IŠ. 62.

(3) Chausse-trapes composées d'une boule garnie de pointes de fer, qu'on jetait principalement en avant d'un camp pour empêcher les cavaliers ennemis de le surprendre. Ce sont les *τριβόλοι σιδεράι*, souvent mentionnées dans les traités byzantins de tactique. Ibn al Mulla, *apud* IŠ. 186, les appelle *حسك الحديد المثلث*. On trouve ces engins déjà signalés dans Ibn 'Abd al Ḥakam, 59, 18. Le mot « hasak » vient du persan « hasak » piquant : Voir Minorski, *Transcaucasica* dans JA. juillet-sept. 1930, p. 62, et K. Philipp : *Beiträge...* dans *Islam* VII, 1917, 95-96.

(4) *خرّكاف*, sorte de tente, persan *خرّكاف*. Cf. Freytag et Dozy,

s. v. On en a une description dans I Baḥ. II, 299 : *بيت يسمّى*

فمن صعد قلعة حلب تخاض بحشاشته . فلما كان بعد تسعة ايام اراد الدمستق ان ينصرف بما فاز به وحصل في يده . فقال له ابن اخت الملك (1) : هذا بلد قد حصل في ايدينا وليس بازاننا من يدفعنا عنه ومن كان فيه من العلوية وبني هاشم والوزراء والكتاب ومن لهم اموال مقيمون في القلعة فباتى سبب ننصرف عنه قبل فتح القلعة . فقال له الدمستق : قد وصلنا الى ما لم نكن نقدره ولا يقدره الملك وقتلنا وسببنا واسرنا واحرقنا وهدمنا وخلصنا اسراءنا واخذنا من اردنا ان نفاذي به بلا قديرة وغنمنا غنيمته ما سمع بمثلها ومن حصل في القلعة فهم عراة واذا نزلوا هلكوا لانهم لا يجدون قوتنا والواى ان ننصرف عنهم فان طلب النهايات والغايات ردئى .

---

عندهم الخرقفة ( خرقاه ) وهو عصى من الخشب تجمع شبه القببة وتجعل عليها اللبود ويفتح اعلاه لدخول الضوء والريح مثل البادھنج ( ventilateur ). Sur le sens spécial du mot dans le parler actuel de Damas, où il a été conservé par intermédiaire du turc, voir E. Saussey, *Les mots turcs dans le dialecte arabe de Damas*, dans *MFID*, sect. des Arabisants, I, 1929, 112.

(1) Il résulte de différents recoupements que ce personnage était le neveu, non de l'empereur, alors Romain II, mais de Nicéphore Phocas. Il s'appelait sans doute Théodore, et c'est lui, qui au début de la campagne de cette année-là fit prisonnier Abū Firās dans les environs de Manbij. Voir *infra* et cf. Schlumberger, 219 et 245. Ibn al Mullā, *apud* IS. 49, l'appelle نقفور , ou ابن بنت نقفور , et reproduit le récit de sa mort.

فاقام ابن اخذت الملك على امره ولجّ وقال : لا انصرف او افتح القلعة .  
فلما لجّ قال له الدمستق : فانزل عليها وحاصرها فان الصورة والصورة  
تقود من فيها الى فتحها . فقال : لا افتحها الا بالسيف . فقال له :  
شأنك وما تريد . فاني مقيم في عسكرى على باب المدينة . فما من  
غد ترجل واخذ سيفاً ودرقةً وصعد راجلاً والمسلك الى باب القلعة  
ضيق لا يحمل ان يسلكه اكثر من واحد (1) . فصعد وتبعه اصحابه  
واحداً واحداً . وقد كان حصل في القلعة الجماعة من الديلم فتزكروا  
حتى اذا قرب فتحوا الباب وارسلوا عليه حجراً فوقع عليه وانقلب ثم  
وثب وهو مدوخ فرماه واحد من الديلم بخشيت (2) فانفذ صدره وركب  
راسه فاخذة اصحابه وانصرفوا الى الدمستق فلما راه مقتولاً احضر من  
كان اسر من المسلمين فضرب اعناقهم باجمعهم . وسار الى بلد الروم  
بما معه ولم يعرض لسواد حلب والقرى التي حولها وقال لاهلها :  
هذا البلد قد صار لنا فلا تقصروا في العمارة فإننا بعد قليل نعود اليكم (3) .

ibn Miskawayh. II, 192-194.

(1) Sur la citadelle, voir IŠ. 42 sqq ; *El* sub Halab ; Sauvaget, *Essai*, *passim*, et *Inventaire*, 72. Les flancs en étaient très escarpés. L'entrée était tournée du côté du Sud.

(2) Le texte porte خشب qu'a également IA ; il faut lire خشيت ,  
pique, mot d'origine persane, selon la correction des *Errata* (I Misk.  
II 423).

(3) Cf. IA, VIII, 178-179 ; Abū'l Faraj, 199-200 ; Yahyā 784-787 ; K. al

30. — Le pillage du palais de Sayf al Daula.

ملك الروم دار سيف الدولة بظاهر حلب وذرعها ستة (٢٠ 10 ٢) آلاف ذراع واخذ له منها ما لا يحصى من الاموال شرح ذلك ثلثمائة بكرة مائة عين ومائتين ورق وثلثمائة حل من البتر الفاخر ومن الديباج (٧ 10 ٢) الفاخر مما كان آخرة من عهد رومانوس (1) خسون جلا من اوانى الذهب والفضة ما لا يحصى ومن الخيل ثمانمائة راس ومن السلاح والمناطق والتجايف والسيوف مائة حل ومن اجمال نحو الفى حل ونقل سقف الدار معه لانها كانت مذهبة (2).

Ibn zāfir. ٢ 10 ٢-٢ 10 ٧.

Din (*infra*) ; et le récit, très brillant, mais pas toujours sûr dans le détail de Schlumberger, 223-249. Les récits des historiens ne sont certainement pas complets. Il y eut en effet d'importantes opérations de siège qui aboutirent à la destruction d'une partie du rempart et de deux portes au moins. Bab Anṭakiya (IS. 46) et Bab al Salāma (IS. 47, porte extérieure du rempart, sur le pont du Quwayq, en dehors de Bab Anṭakiya). D'autre part Nicéphore fit creuser un fossé longeant la partie sud et est de l'enceinte. Il partait de la colline au sud de la ville où fut plus tard Qal'at al Šarif, passait par l'emplacement des portes actuelles Bab al Maqām, Bab Nérab, Bab al Aḥmar, Bab al-Hadid (à l'extrémité Nord-Est de l'enceinte actuelle), et rejoignait l'extrémité est de l'enceinte nord de l'époque ḥamdanide. Ce fossé-travail considérable, appelé خندق الروم fut utilisé plus tard par le sultan Mamlūk al Malik al Zāhir Gāzi, dans sa reconstruction des remparts : IS. 34 ; Sauvaget, *Enceinte*, 135 sqq. — Nicéphore quitta Alep le 30 ou le 31 décembre 962 (voir K. al Din : *infra*).

(1) Sans doute des présents de Romain Lécapène.

(2) Sur le palais, voir *infra* au chapitre III.



31. — *Ḥuṭba jihādiyya* prononcée lors de la prise  
d'Alep (351/962) (1).

الحمد لله الذي ليس له نظير فيناقضه . ولا وزير فيعارضه .  
ولا ظهير فيراوضه (2) ولا مشير فيفاوضه (3) . بل هو الله القديم المُنْفَرِدُ  
بغيب علمه . الحكيم الذي لا مُعَقَّبَ حكمه (4) . أحده على ما أوَّل  
وأبلى . وهو بالحمد أحق وأولى . وأشهد أن لا اله الا الله وحده لا  
شريك له ذو المثل الأعلى . والوجه (5) الذي لا يهلك ولا يبلى .  
وأشهد أن محمدا عبده ورسوله هدى به الى الطريقة المثلى (6) .

(1) Le titre de cette *ḥuṭba* est : خطبة في ذكر الجهاد وتسكين الناس :  
لاضطراب وقع بهم وخوف عند فتح العدو حلب في ذي القعدة سنة  
أحدى وخمسين وثلاثمائة .

(2) *يُراوض* فلانا على امر كذا أى يداريه ليُدخله : cf. LA. IX 25 :  
S'emploie d'autre part comme terme commercial dans le sens de :  
pousser à acheter en décrivant et vantant la marchandise .

(3) *فاوض* . Ce verbe désigne une association morale étroite entre  
personnes, chacune profitant des conseils et indications de l'autre . Cf.  
l'expr. : *محادثة العلماء* LA. IX, 76, qui équivaut à *مفاوضة العلماء* .  
On arrive ainsi au sens de *شاور* . ومذاكرتهم في العلم .

(4) Personne ne vient après lui pour réformer sa décision ou la  
corriger . Cf. Dozy, s. v. L'éditeur d'Ibn Nubāta glose : *المُعَقَّبُ*  
*المُتَتَبِعُ المُسْتَدْرِكُ* .

(5) الذات = الوجه (5)

(6) الطريقة : *المثلى* , fém. de *الامثل* . Pour le sens, cf. LA, XIV, 135 : *المثلى* (6)

وغشى به سُبُلَ اِجَاهِلِيَّةِ الْاَوَّلَى . فصارت كلمته العليا . وكلمة الذين كَفَرُوا السُّفْلَى . صلى الله عليه وعلى آله في الليل اذا يغشى . وفي النهار اذا تجلَّى . وسلم تسليما .

ايها الناس ان الله جل ذكره وغلب امره اختار لكم للاسلام ديناً (1) . وكان لكم بالنصر على الاعضاء ضميننا . بمعاذير (2) قدمها اليكم . وموائق احكمها عليكم . فقال وهو اصدق القائلين : « وعد الله الذين آمنوا منكم وعملوا الصالحات ليستخلفنهم في الارض كما استخلف الذين من قبلهم وليمكّنن لهم دينهم الذي ارتضى لهم وليبسّطنهم من بعد خوفهم امنا » (3) . افضمان الله تُخَفَّر (4) . ام نِعَمَ الله تُكْفَّر . ام يد الله عن اعدائه تقصرو . ام الوفاء بما وعد الله عليه يعسر . ما لكم لا تَدَّبَّرُونَ الْقُرْآنَ (5) . وتجاهدون في الله حق جهادة .

المثلى التي هي اشبه بالحق وقوله تعالى اذا يقول (20-104) « اَمْثَلُهُمْ هذَانِ لِسَاحِسِرَانِ يَرِيْدَانِ اَنْ ... يَذْهَبَا . L'expr. se retrouve d'ailleurs dans C. 20-66. بطريقتكم المثلَى .

(1) Cf. C. 5-6. ديناً .

(2) Pluriel sans singulier. Le sens est : avertissement, dérivé de : argument, excuse. Cf. le sens « avertir » à la 4<sup>e</sup> forme dans Dozy.

(3) C. 24-54.

(4) Passif de la 4<sup>e</sup> forme : trahir, considérer comme vain.

(5) اَفَلَمْ يَدَّبَّرُوا الْقَوْلَ : Cf. C. 23-70 . تَتَدَبَّرُونَ pour تَدَّبَّرُونَ = réfléhir, faire attention à.

وتحاذرون مَنْ حادَّه من عباده. أتظنون انه يعخذكم وانتم له ناصرون.  
 ام تتوهمون انه يُسلمكم وانتم في سبيله صابرون. كلا انه لا تجوز  
 ظلامته (1). ولا تعزب عنه قلامته (2). ولا يهتكت من استتر بعزته.  
 ولا يهلكت من اعتصم بحورزه. فالبسوا رحكم الله للجهاد سرايسل  
 الصادقين. وادرعوا مدارع الوائقين. الذين تجلببو دلاص اليقين  
 واستجنوا جنن الدين (3). فكان الله معهم في كل حين. معيناً لهم في كل  
 معترك. كفيلاً لهم بصمان الدرك. واحذروا الثقة بغير الله فانها تورث  
 الفشل. وتقذف في القلوب الوجل. وانصروا ديننا اكرمكم الله به  
 من قبل ان تخلقوا. واعتصموا بحبل الله جميعاً ولا تفرقوا. ولا يهولتكم

(1) Aucune injustice ne lui est indifférente.

(2) Aucune bagatelle ne lui échappe. Voici la note de l'éditeur :

القلامته في الاصل ما يسقط من القلم والظفر وهذا البناء اكثر ما  
 يستعمل في الاشياء المنغية كالبرادة والنجاته والنخاله  
 Sur la forme et sa signification diminutive et dépréciative, voir  
 Seyül, *Muzhir*, II, 79 et autres grammairiens, et Brockelmann,  
*Grundriss*, I, 351.

(3) Sur tous ces mots désignant des armes défensives, voir Schwarz-  
 lose, *Waffen*, 322 sqq. سرايسل désigne à l'origine un simple vêtement  
 (LA, XIII, 356) : (السرايسل القميص والدراع) : il en est de même pour درع  
 qui d'ailleurs a gardé dans un de ses emplois le sens de vêtement de  
 homme. (دُلص) singulier et pluriel (mais a aussi un pluriel  
 désigne une cotte de mailles lisse et brillante : LA, VIII, 373 :  
 الدلاص الدروع اللينته ودرع دلاص براقته ملسته.

عَدُوَّ اللَّهِ وَلَوْ طَبَّقَتِ الْغُبُورَاءُ جَنُودَهُ . وَشَرَّقَتِ الْفِضَاءُ بِنُودَهُ (1) . فَإِنَّ  
الْعَالِبَ الطَّافِرَ مَنْ ثَبَتَهُ اللَّهُ وَكَانَ مَعَهُ . وَالْهَارِبَ الدَّامِرَ مَنْ شَتَّتَهُ اللَّهُ  
بِنَعْدِهِ . وَقَوْمُوا لِلَّهِ مِنْ جِهَادِهِ بِإِذْنِ الْفَرَسِ . ذَلِكَ وَلَوْ يَشَاءُ اللَّهُ لَانْتَصَرَ  
بِهِمْ وَلَكِنْ لِيَبْلُوَ بَعْضَكُمْ بِبَعْضٍ . فَاسْتَشْعِرُوا (2) عِبَادَ اللَّهِ الثِّبَاتِ فِي  
مُخْطَفِ (3) الْأَرْوَاحِ . وَمُخْتَلَفِ الرِّمَاحِ . عِنْدَ دَيْقَعَةِ الصَّوَارِمِ .  
وَبِغْشَةِ اللَّهَادِمِ (4) . وَهَيْمَةِ الْغَمَامِ . وَزَمْزَمَةِ الْهَمَامِ (5) . وَانْفِضَاضِ (6)

(1) شَرَّقَ signifie étouffer, suffoquer (transitif) et par suite, remplir au point d'étouffer. Cf. les expr. شَرَّقَ بِرَيْقِهِ : être suffoqué par sa salive (أَغَصَّ بِرَيْقِهِ), et شَرَّقَ : ce qui suffoqué (الغصة والشجاء والغصة). Voir LA, XII, 43-44 ; mais ce sens de شَرَّقَ n'est pas dans les Dictionnaires.

(2) تقول للرجل استشعر : شجى. Cf. LA VI, 77 : خشية الله أي جعله شعار قلبك. Cette forme a aussi un autre sens qui est : pousser le cri de ralliement.

(3) Nom de lieu : موضع اختطاف الأرواح, comme le nom suivant مختلف

(4) Pour les mots هَيْقَعَةٌ et شَغَشَغَةٌ voir LA, X, 319 : الشغشغة... حكاية صوت الطعنة إذا ردها الطاعن في جوف المطعون. الهيقعة... حكاية لصوت الضرب والوقع وقيل صوت :

السيف في معركة القتال وقيل هو أن يضرب بالحد من فوق. Ces deux mots sont associés dans un vers cité LA, X, 319, et expliqué X, 252, cité également par Schwarzlose, *Waffen*, 242, avec la fausse leçon شَقَشَقَةٌ. — Pour لهادم pl. de لِهْدَمٌ épithète de la pointe de la lance, puis lance, voir Schwarzlose : 239, 245, 312.

(5) الْكَلَامُ الَّذِي لَا يُبَيِّنُ وَقِيلَ ... اصوات : LA, XV, 340 : غَمَمَةٌ (5) تَرْدِيدِ الصَّوْتِ : LA, XVI, 106 : غَمَمَةٌ - الْأَبْطَالُ فِي الْوَفَى عِنْدَ الْقِتَالِ صوت معه بَصَحَ, et, في الصدر.

(6) Texte : افتضاض. Mais les dictionnaires ne donnent pas le sens de « trancher » à la 8<sup>e</sup> forme.



الغلاصم . عند ارفضاض الجماجم . وكَرَات الخيل . في فَبَوَات كالليل .  
ولمع البواتر . في نَقَع كالدجاجم (1) . واعتناق القساطل . عند اصطفاق  
الجحافل . هنالك يشتري (2) الله من المؤمنين انفسهم باوفر الاثمان .  
وتفتح للصابرين ابواب الجنان . وتبرز محبآت الحور الحسنان . بايديهن  
كتب الامان من العزيز الرحمن . لمن وفي بالعهد والضممان . فمن  
شمر واخلص نال رتب الابرار . ومن ادبر ونكص آل بالعار الى النار .  
خالدا في دار البوار . وما للظالمين من انصار . جعلنا الله واياكم ممن لا  
يرغب بنفسه عن طاعة ربه . ولا يُصِر على صغيرة ولا كبيرة من ذنبه .  
واسعدنا واياكم بجواره وقربه . وادخلنا واياكم في اوليائه وحزبه .  
ان اشرق النور المضي (3) . واصدق الحديث الموضي . وارثم (4)

(1) Pl. de دَيَجُور , ténèbres, régulièrement دِياجير pour la rime avec بواتر . Sur la formation دِيجور , que connaît seul l'arabe parmi les langues sémitiques, voir Brockelmann, *Grundriss*, I, 344.

(2) C. 9, 112. Cf. *infra*, 163, n. 3.

(3) مُضِيء pour مَضِيء

(4) اَرَسَق et اَرَسَم sont un des nombreux cas d'entorse à cette règle de la grammaire arabe d'après laquelle on ne doit pas former d'élatifs sur des participes de formes dérivées, car ces deux mots correspondent au sens de la 4<sup>e</sup> forme. Cf. Caspari-Wright<sup>2</sup> I, 141-143 ; Brockelmann, *Grundriss*, II, 211.

التول للشيطان الغوثى (1). تلام ذى العزة القوتى . وتقرأ قاتلوهم  
تغذبتهم الله بايديكم الآيتين (2).

Ibn Nubātā. 191-195.

32.— Autre Ḥuṭba à propos des mesures prises  
à Mayyāfāriqīn. (3)

الحمد لله الكريم وجهد (4). المعدوم شبهه . المألوف عفوّه . المخوف  
سطوّه . الذى لا يُدرّكه الابصار . ولا تملكه الافكار . ولا تحويه  
الانظار . ولا يفنيه الليل والنهار . ولا يخفى عليه الاعلان والاسرار .

(1) غوثى , qui est dans l'erreur, غاو , séducteur, deux épithètes  
de Satan.

(2) C. 9, 14-15.

(3) Titre : خطبة اخرى فى ذكر الجهاد وحفر الخندق حول سور :  
ميافارقيين وذلك فى يوم الجمعة لعشر خلون من صفر ومن آذار سنة  
ثلثمائة واثنتين وخمسين (le vendredi en question ne peut être que  
le 13 safar = 13 mars 963).

(4) Sur cette construction, développement de la syntaxe des propo-  
sitions relatives asyndétiques, et appelée par la grammaire arabe  
نعت سببى , voir Brockelmann, *Grundriss*, II, 560; Reckendorf,  
*Synt. Verh.* II, 174, *Arab. Synt.* II, 203; Socin-Brockelmann, *Arab.*  
*Gram.* II, 150, rem. b.

وهو الله الواحد القهار . احمده على سُبُوغِ النِّعَمِ (1) . وبلوغ الهمم  
حداً يقوم بواجب شكره . ويُديم جيل سِتْرَهُ . واشهد ان لا اله الا  
الله وحده لا شريك له شهادة مُمَحَّصَةٌ لِلذَّنُوبِ . مُخَاصَّةٌ مِنْ كُلِّ مَرْهُوبٍ .  
واشهد ان محمدا عبده ورسوله ارسله بأَوْضَعٍ دَلِيلٍ . وَأَفْسَحِ سَبِيلٍ .  
وَأَفْصَحِ قَيْلٍ مِنْ أَرْجَحِ جَيْلٍ . الى اهل عُنْتٍ وَتَضَلِيلٍ . وَغُلُوقِ الْبَاطِلِ .  
يَعْكُفُونَ عَلَى التَّمَائِيلِ (2) . وَيُضَدِّفُونَ عَنْ مُحْكَمِ التَّنْزِيلِ (3) . فخاص في  
طاعة رَبِّهِ غَمْرٌ لِأَهْوَالِ (4) . وراض (5) بحزبه كل حزب وقبيل .  
حتى عُرِفَ مِنْ الْإِيمَانِ كُلِّ مَجْهُولٍ . ودخل الناس في دين الله اتي  
دخول . صلى الله عليه وعلى آله بالغداة والاصيل . صلاة دائمة بلا  
زوال ولا تحويل . وسلم تسليما .

سَبَّغَتِ النِّعْمَةَ تَسْبِغُ سُبُوغًا : LA, X, 314 : سُبُوغِ النِّعَمِ (1)  
اتسعت ... ونعمة سابغة واسمغ الله عليه النعمة اكملها واتمها  
ووسعها وانهم لفي سبغة من العيشى اى سعة .

فَاتَّوَا عَلَى قَوْمٍ يَعْكُفُونَ عَلَى اصْنَامِهِمْ : C. 7, 134 ; glose (Tab.  
IX, 21) cf. LA, XI, 161 . يقومون عليها ويعبدونها دون الله .

(3) صَدَفَ , se détourner de : cf. C. 6, 48 et 156 .

(4) هَوْلٌ pl. de اهوال lui-même pl. de اهوال ; غَمْرَةٌ pl. de غمر . Cf.  
Dozy s. v. .

(5) راض image empruntée au dressage d'une bête, a à peu près  
le sens d'enseigner .

أيها الناس ما اقبل التقصير بعد التبصير. وانجح التشمير عند  
 التحذير (1). واليق القبول بذوى العقول. واشرف التنبيه بعد الجول.  
 استبشروا رحمة الله بنعم من الله مجللة. وأياد منه متصلة. يقيكم  
 بها الحذر. ويصفي لكم بها الكدر. ويؤمنكم بباسها كل باس. ويكفيكم  
 بباسها غلبة الأرجاس. او ما ترون نتائج التصافر على الطاعة. وترك  
 سبيل الإصاعة. كيف أدت بكم الى إصلاح شأنكم. وتحسين  
 معالمتكم واطنانكم. والسباق الى الفوائد. وما يؤذن بمحمود العوائد.  
 والرجوع الى الله فيما امر. والنزوع عما نهى عنه وزجر. والتهيؤ  
 لإتقان الحقايق في سبيله. ولاقتداء في حفر الخندق بسنة رسوله (2).  
 حنة واقية من المحذور. ومنة باقية على الدهور. ذلك من فضل  
 الله عليكم فاشكروه. واعترفوا بنعمه ولا تكفروه. وأظهروا لاعدائكم  
 العدة. واستقصروا من بقائكم المدة. وخذوا للجهد أهبة. والبسوا  
 المعاد حننه. ولا تثلوا الى معادل الإحجام (3). لتمنعوا بها من نوازل

التشمير في VI, 96 ; التقصير في الامر التواني فيه : LA, VI, 408 (1)  
 الامر الجد فيه والاجتهاد.

(2) Allusion au siège de Médine en 5 par les Confédérés (Abzabi) et  
 au fossé qui fut creusé sur l'indication de Salmân al Fârsî : I Hishâm :  
 663-684 et *El* sub Khandaq.

الإحجام ضد الإقدام : LA, XV, 5 ; احجام ؛ لجأ = وإل تثلوا (3)  
 واحجم عن الامر كف ونكص هيبته.



الاحكام. فإن الله تعالى يقول وهو اصدق قبيلا: « قُلْ لَنْ يَنْفَعَكُمْ  
الْفِرَارُ إِنْ فَرَرْتُمْ مِنَ الْمَوْتِ أَوِ الْقَتْلِ وَإِذَا لَا تُمْتَعُونَ إِلَّا قَلِيلًا » (1).  
فَأَتَى جَنَّةَ أُجْنٍ مِنْ لَأَجْلِ الْخَصِيصِ (2). وَاتَى عُدَّةَ أُعَدِّ مِنْ الْإِخْلَاصِ  
وَالْيَقِينِ. وَاتَى رُكْنَ أُعْظَبُ مِنْ رُكْنِ الظَّالِمِينَ. وَاتَى حِزْبَ أُغْلَبُ مِنْ  
حِزْبِ رَبِّ الْعَالَمِينَ. وَاتَى أَمْرًا جَادَ بِنَفْسِهِ فِي سَبِيلِ رَبِّهِ كَجَدِيدِ سُرَّانٍ  
يَجُودُ عَلَيْهِ بِغَفْرَانٍ ذَنْبِهِ. فَبَادَرُوا عِبَادَ اللَّهِ وَالطَّرِيقَ إِلَى اللَّهِ وَاصْحَةَ.  
وَالتَّجَارَةَ فِي سَبِيلِهِ رَابِحَةً (3). وَحِيَاضَ الْعَمَلِ مُتْرَعَةً. وَرِيَاضَ الْمَهْلِ  
مُتْرَعَةً (4). وَفِي النِّجَاةِ مَطْمَعٍ. وَفِي الْحَيَاةِ مُسْتَمْتَعٍ. قَبْلَ أَنْ تَغْلِقَ  
أَبْوَابَ الرَّجَاءِ. وَتَتَحَقَّقَ سَبَابُ الْقَضَاءِ. وَيَحُولَ الْمَوْتُ بَيْنَ الْأَمَلِ  
وَالْأَمَلِ وَيَطْوِلَ النَّدَمُ مِنَ الْمُسْتَوْطِنِ الرَّاحِلِ. عِنْدَ حَصُولِهِ فِي الْمَقَادِرِ

(1) C. 33, 16.

(2) Cf. Usâma, 42, 147 : لأجل حصن خصيص.

(3) Les rapports entre Dieu et les combattants de la guerre sainte sont conçus comme un contrat d'achat et de vente. C. 9-102. Cf. IA. XI, 49.

(4) المَهْلُ والتمهل يتقدم ... الماهل : cf. LA, XIV, 156 : الماهل وهو المتقدم وفلان ذو مهل أي ذو تقدم في الخير ولا يقال السريع وهو المتقدم. أمرع de مُمرعة - être riche en pâturages, donné par les Dict. sous مَرَعٌ, mais qui n'est pas autre chose qu'un dénominatif tiré de مَرَعَى (de رعى), pâturage. Cf. Brockelmann, Grundriss, I, 527.

على الحاصل (1). واسفِه على ما ليس اليه بالواصل. فاعملوا رحمكم الله  
قبل ان لا تجدوا الى العمل سبيلا. وامهّدوا لذنوبكم في الآخرة مقبلا (2).  
فإنه والله ما بعد الدنيا دار. الآجنة او نار. جعلنا الله واياكم ممن لا  
يُحِبُّ عنه عن الله رحمة. ولا تُغَيِّبُهُ (3) من نوافله نعمة. ولا تدخل  
عليه من مخالفته وصمة. ولا تقعد به عن ارادته همة. ان احسن ما جرى  
به تزداد الانفاس (4). واطمأنت به شوارد الحواس. ووعته قلوب الاكياس.  
كلام خالق الجنة والناس. وتقرأ : « يا ايها الذين آمنوا اتقوا الله  
وكونوا مع الصادقين الى قوله تعالى : ليجزيهم الله احسن ما كانوا  
يعملون » (5).

Ibn Nubata. 199-202.

(1) *LA*, XIII, 162: سواه = en définitive, il ne le reste que le regret.

(2) يقيل , قال مقيل (2).

(3) *أَغْبَهُ* être interrompu pour quelqu'un. Ce sens vient de *غَبَّ* signifiant l'action de boire par intervalles (*LA*, II, 126: *الغبت ورذ يوم*; *ما يُغَبُّنا عطاوة اى لا ياتينا يوما دون يوم بل*; *وظمه آخر ياتينا كل يوم*).

(4) L'émission réitérée du souffle vocal. Sur la forme *taf'al* (et *tif'al*) voir *Suyûti*, *Mushir*, II, 92; *Brockelmann*, *Grundriss*, I, 384. Cf. *LA*, IV, 152.

(5) C. 9, 120-122.

33. — Répercussion à Bagdad de la prise d'Alep  
et expédition de 352/963.

استنصرت الروم على لاسلام بكائنة حلب فضعف امر سيف  
الدولة بعد تلك الملاحم الكبار التي طير فيها لب العدو ومزقه  
ولله الامر وما شاء الله كان.

ففيها عبرت الروم الفرات لقصد الجزيرة (1) واغلق اهل الموصل  
الاسواق واجتمعوا في المسجد الجامع لذلك ومضوا الى ناصر الدولة  
فضمن لهم الغزو. ووردت الكتب من بغداد ان الرعيثة اغلقت  
الاسواق وذهبوا الى باب الخلافة (2) ومعهم كتاب بشرح مصيبة حلب  
وضجوا فخرج اليهم الحاجب واوصل الكتاب الخليفة فقرأه. ثم خرج  
اليهم فعرفهم ان الخليفة بكى وانه يقول: قد عمى ما جرى وانتم  
تعلمون ان سيفي معز الدولة وانا ارسله الى هذا. فقالوا: لا نقتنع الا  
بخروجك انت وان تكتب الى سائر الافاق وتجمع الجيوس والارباب  
فانعزل لنوتى غيرك. فغاطه كلامهم ثم وجه الى دار معز الدولة فركب  
ومعه الاتراك فصرفهم صرفاً قبيحاً. ثم لطف الله وجاءت الاخبار بموت

(1) LA signale une incursion d'une troupe arménienne dans les envi-  
rons d'Edesse en rabî I 352 = avril 963.

(2) Le calife était alors al Mutî' lillah 334-363/946-974. Un mouve-  
ment populaire semblable se produisit en 361/972-3 (I Misk. II, 303-  
304).

فأثبت الروم وان الكخلف واقع بينهم في من يملكونه (1). فطمع عسكر  
طرسوس ودخلوا ارض الروم في عدّة وافرة ووقعوا بالروم ونصروا عليهم  
وبادوا بغنائم لم ير من دهر مثلها (2). فلما ركدوا الى الدرب اذاهم بابن  
الملائني (3) على الدرب فاقتتلوا طول النهار ونصر المسلمون. وبلغ  
سيف الدولة ايضا اختلاف الروم فبادر ودوخ الاعمال واحرق وحصل  
من السبي اكثر من الفيسن ومن المواشي مائة الف راس وفرح  
المؤمنون بالنصر والاستظهار على العدو. ثم بعد شهر او شهرين توجه  
سيف الدولة غازيا فسار على حرّان وعطف على ملطية. فملا يديه  
سبا وغنائم. ثم خرج الى آمد. (4)

Dahabi, f° 235 r° = Ibn Misk. II, 201. (note).

(1) A la mort de Romsin II survenue le 15 mars 963. On sait que Nicéphore Phocas fut proclamé empereur par ses troupes en juillet. Il entra à Constantinople en avril. Jean Tzimiscès fut nommé Domestique. Voir Schlumberger, chap. V et VI.

(2) D'après IA. VIII, 180, l'expédition des Tarsiotes partit en sawwâl (23 oct.-20 nov. 963) et parvint jusqu'à Iconium.

(3) Peut-être un frère de celui qui fut tué en 342. Voir *supra*.

(4) Il y aurait donc eu d'après Dahabi, deux incursions successives de Sayf al Daula. Les historiens sont loin d'être d'accord sur le détail de tous ces événements. Il est probable que Sayf al Daula n'alla ni à Malatya, ni à Amid. Cf. IA. et I Misk. II, 198-199 : وفيها ورد الخبر بان طرسوسيين غزوا ودخلوا من درب من بزوب الروم الى بلد الروم ودخل نجا غلام سيف الدولة من درب آخر فغنم اهل طرسوس غنيمة يسيرة واقام سيف الدولة على درب آخر ولم يدخل لانه كان غليلا من فالج لحقه قبل ذلك بسنتين فلما خرج نجا والطرسوسيون غزوا سيف الدولة الى حلب وهو غليل ولحقته غشيمة ظن معها انه قد تلف.



34. — Arrivée de volontaires du Ḥurāsān à Mayyāfariqin.  
Sermon d'Ibn Nubāta. (352/963).

(كانت موافقتهم يوم لاثنين لعشر خلون من ذى القعدة سنة  
اثنيتين وخسين وثلاثمائة (1) وذلك ليلة بقيت من تشرين الآخر  
وعدتهم ثمانيسة آلاف فارس وراجل في احسن ما يكون من العدا  
والجهازات والبنود التي كان فيها ما طوله خمسون ذراعاً في الهواء والبخت  
والعدد التي لم ير مثلها ونزل بعد ذلك في يوم الاربعاء لاثنتي عشرة  
ليلة خلت من هذا الشهر وهو اول كانون الاول نجافتى الامير سيف  
الدولة في اربعة آلاف فارس وراجل في اعظم ما يكون من العدا  
وذلك على فاقة شديدة من اهل ديار بكر الى الغوث واشفاق وخوف  
من العدو خذله الله (2). فعملت هذه الخطبة اذكر فيها موافاة الجيوش  
من الشرق والغرب واذكر نعم الله في ذلك واحرض على الجهاد  
وخطبت بها في يوم الجمعة لاربع عشرة خلت من ذى القعدة (3)  
سنة اثنين وخسين وثلاثمائة.)

(1) 30 nov. 963.

(2) 2 déc. 963. La raison donnée ici de l'arrivée de Najā ne pouvait être qu'un prétexte. Najā était déjà, dès la fin de l'année 352/963, en état de rébellion contre Sayf. et, ne songeant plus qu'à ses propres affaires, n'avait aucune intention de faire la guerre contre les Byzantins. Il se désintéressa bientôt complètement des volontaires du Ḥurāsān.

(3) 4 déc. 963.

الحمد لله الوفى بوعده. احنفى بعبده (1). الملى برفده (2). العلى  
بى بعبده. الذى اطلع على نهاية الضعف منا. فقتشم غيابة الخوف  
غداً فهو وليتنا وحافظنا حيشما كنا. تفضلاً منه على كافتنا (3) ومنا. نحمده  
على ما أوحدنا (4) به من لباس العافية. وايدنا من معونته الكافية.  
واشهد ان لا اله الا الله وحده لا شريك له شهادة فى صميم القلب  
بخطاها. والله احق بها واهلها. واشهد ان محمدا عبده ورسوله ارسله  
بكتاب احكمه. وصواب ألزمه. ودين أبرمه. ووعد تميمه. فأعز من  
واقفه واكرمه. وأذل من فارقه وارغمه. حتى أوضح من الشك  
نظمه. وفتح من الشرك مبهمه. وأطلع من الحق انجمه. صلى الله  
عليه وعلى من اختاره الله بعدة وقدمه. وسلم تسليماً.

ايها الناس جافوا الجنوب عن وئير المهاد (5). وامنعوا العيون

حنى بالرجل حفاوة وحفاوة وتحفى .. LA, XVIII, 203. : حفى (1)  
به. واحتفى بالغ فى اكرامه وانا به حفى اى بس مبالغ فى الكرامة .  
ساستغفر لك ربى انه كان بى حقىاً : Cf. G. 19-48 .

قد أولع فيه الناس : Cf. LA, I, 153 . ملا de ملى 2 pour ملى (2)  
ملا . Ne pas confondre avec ملى de ملى . (بتوك الهمز وتشديد الياء

كافتة : Cf. Le mot ne s'emploie à l'ordinaire qu'adverbialement : Cf. Zaydān, *Luga*, 38-39 .

(4) Texte توحدنا . La 5<sup>e</sup> forme n'étant pas transitive, il faut lire,  
selon la note de l'éditeur, اوحدنا au sens de خصصنا .

جافيت جنبى : Cf. LA, XVIII, 161 . جافى , impératif de جافوا (5)  
الجفاء البعد من الشيء et من الغرأش .

لذيذ الرقاد وشمروا في سبيل ربكم تسمير الأساد. وابردوا بجِلاد عذركم  
حرارة لاكباد. فقد اوضح لكم اسباب السلامة من الابعاد. وفتح لكم  
ابواب دار الكرامة بمفاتيح الجهاد. وازاح علكم (1) بتضافر اخوانكم  
لانسجاد. الذين اتوا (2) نصرتكم من اقطار البلاد. وأراكم من قدرته  
لم تؤملوه. واطهر لكم من الطافه الكفمية ما لم تستأجلوه. اتاكم بالعين  
شرفا وغربا. وامدكم بجنوده رجلاً وركباً. عصائب حفزتها اليكم غير  
الحمية. وكتائب حنتها عليكم رَحْمُ الكنيفية (3). جعلوا مقدماتهم صدق  
تيانهم. وسافاتهم طوياتهم. فاتوكم شعثاً من كل فج عميق (4)

(1) Cette expression, qui signifie ; faire cesser les prétextes, les excuses, a pris dans le langage militaire le sens spécial de fournir aux soldats tout ce dont ils ont besoin pour entrer en campagne. Cf. Dozy, *sub* علة .

(2) أمر au sens de قصد, se diriger vers, se proposer quelque chose. C'est de là que vient un des sens de أُمَّة = الطريقة والدين, comme dans C. 43-21, où les commentateurs glosent : الأُمَّة الطريقة التي : Cf. LA, XIV, 289. Le sens plus ordinaire de « nation » n'est pas arabe d'origine : voir Horovitz, *Koranische Untersuchungen*, s. v أُمَّتى .

(3) L'islâm. Cf. EI, sub Hanîf.

(4) Cf. C. 22-28 ; أشعث pluriel de شعث comme plus loin أغبر de فُبر .

بموت كل نهج سحيق. على حراجيج أنقاص الذلج (1).  
 عناجيج خواص اللجج مخاطرين بغوالي المهج. متآزرين على إظهار  
 كجج (2). مستقصرين بعد السفر. مستشعرين جزيل الأجر (3).  
 لسورين لفحات حر الهجير (4). مساورين نفحات قر الزمهير (5).  
 فارقوا لاهل ولاوطن. وجابوا الصحاصح والقيعان (6). تحبب بهم

فجج والمخرجوج الناقة المسيمة : Cf. LA, III, 59 . حراجيج (1)  
 طويلة على وجه الأرض وقيل الشديدة وقيل هي الضامرة وجمعها  
 حراجيج . — انقاص : النقص والنقضة هما الجمل والناقة اللذان قد  
 منبتهما وادبرتهما والجمع الانقاص ... والنقص البعير الذي انضاه  
 LA, IX, 110. On se rappelle que l'introduction du morceau fait  
 allusion aux chameaux bخت des volontaires du Hurasân. — ذلج  
 de ذلجة , voyage de nuit.

عنجاجوج الرائح من الخيل وقيل الجواد : LA, III, 155 . عناجيج (2)  
 يقال أزره وأزره : cf. LA, V, 74 , متآزرين . والجمع عناجيج  
 غاته وأسعده من الأزر القوة والبشدة ومنه حديث أبي بكر انه قال  
 لأنصار يوم السقيفة : لقد نصرتم وأزرتم وأسيتم ... وأزرتنه غاوتنه  
 والعامية يقول أزرته .

(3) Pour استشعر , voir *supra*, 158, n. 2.

(4) لفح de لفحة , brûler. La forme لفحة n'est pas donnée dans LA,  
 III, 414 ; هجير ( هجرة et هجرة ) = le milieu de la journée, où la  
 chaleur est la plus forte, appelée ainsi, dit l'éditeur d'I. N. لأنه  
 يتججر فيه السير .

(5) نفح de نفحة , selon LA, plus fort que لفتح , se dit des  
 morsures du vent froid, d'où قر = برد , et زمهير = شدة البرد .

(6) Pl. de قاع .



الركاب سَمَسَباً بعد سَبَسَب. يذهب فيه اِخْتَرَيْتُ كل مذهب (1)  
ينتعل برضواضها (2). وينهل من حياضها. فلأياً بعد لأى ما وردوكم (3)  
وبنسائس الحشاشات رِفْدوكم. انضاء الحبل والتروجال. بِالْعُدْوِ وَالْأَصَالِ.  
ابتغاء وجه ذى الجلال. والتماساً للشرف لا كبر يوم المآل. اعذاراً من  
الله اليكم ايها الغافلون (4). واستظهاراً بِالْحُجَّةِ عَلَيْكُمْ لينظر كيف  
تعملون. وكل ذلك ببركة لأمير فلان بن فلان ومواصلة اهتمامه

(1) Leurs chameaux les emportaient à l'aventure d'un désert à l'autre,  
le guide le plus habile ( خَرَيْتُ ) ne savait quel chemin prendre.

السَّرَايِبُ الأبل التي يسار عليها واحدها. cf. LA, I, 414. ركاب  
راحلة ولا واحد لها من لفظها ويجعلها رُكْبٌ ... وفي حديث التميمي  
صَلَعَمَ إِذَا سَافَرْتُمْ بِالْحَضْبِ فَأَعْطَاوُا الرُّكَّابَ أَسْتَهْمَا أَي أَمَكَّنُوهُمَا مِنَ الْمَتْنِ  
ينتعل أي يجعل رضاض الأرض أي : Note de l'éditeur : ينتعل (5)  
Cf. des expressions analogues dans LA, XIV, 192 :

انتعل فلان الرضاض — De même : انتعل الرجل الأرض سافر راجعاً  
إذا سافر فيها حافياً — انتعل الرجل إذا ركب صلاب الأرض وجرارها  
« mā » est  
لاى ما وردوكم Properment retard Dans

« mā » : cf. sur cet emploi : Caspari-Wright<sup>2</sup>, II, 193, 215, 224.

لأياً ما (avec ex. de Nābīga, 5,3) : c'est à peine si je le distingue) ; Brockelmann, Grundriss, II,

Reckendorf, Arab. Syntax, 137, 291. Cette phrase équivaut à :  
ils sont arrivés à grand'peine.

(4) Le sens de ce passage est : pour que Dieu (par leur exemple)  
enlève toute excuse, tout prétexte à négliger la guerre sainte.

أَعَذَّرَ اللهُ إِلَى مَنْ بَلَغَ مِنَ الْعَمْرِ سِتِينَ سَنَةً أَي لَمْ  
يُبْقِ فِيهِ مَوْضِعًا لِلْإِعْتِذَارِ حَيْثُ أَسْهَلَهُ طَوْلُ هَذَا الْمُدَّةِ وَلَمْ يَعْتَمِدْ  
expression vue plus haut.



لاهل التوحيد من عبدة الصليب (1). ولا جعل مواصلة نعمه علينا استدراجا. ولا اهدأ منا الا اليه محتاجا. ان اعذب النظام تفصيلا واعجب الكلام تأويلا. كلام من لا تجد لسنة تحويلا. وتقرأ: «وَجَاهِدُوا فِي آلِ اللَّهِ حَقَّ جِهَادِهِ هُوَ اجْتَبَاكُمْ وَمَا جَعَلَ عَلَيْكُمْ فِي الدِّينِ مِنْ حَرَجٍ مِلَّةَ أَبِيكُمْ إِبْرَاهِيمَ إِلَى آخِرِ السُّورَةِ» (2).

Ibn Nubāta. 202-207.

35.— Siège de Maşşişā par Jean Tzimiscès. (353/964).

فيها ورد الخبر من حران بأنه اجتاز بهم الغازي الوارد من خراسان في نحو خمسة آلاف رجل ماضين الى حلب الى سيف الدولة وهذا الرجل وافي من خراسان على طريق اذربيجان ثم الى ارمينية ثم الى ميافارقين ثم الى حران ثم الى حلب (3). ثم ورد بيان هذا الغازي اجتمع مع نجا غلام سيف الدولة (4).... فلم يلدفت نجا الى حديث

(1) donner la « daula », proprement la victoire à la guerre.

(2) (الإدالة الغلبة : 4A, XIII, 268).

(3) C. 22, 77.

(4) Sur cette route voir I Haug. 253 : Ist. 194. De Mayyāfāriqin à Harrān, la route passait par Amid. Il y avait là une bifurcation sur Malatya, lorsque les volontaires n'allaient pas en Syrie.

(5) Cf. *supra* p. 167.

العزوة ولا الى الخراساني (1).....ومضى الغازي الخراساني الى سيف الدولة فلما اجتمع معه نفر الى المصيصة وقد ورد الخبر بنزول الروم على المصيصة في جيش ضخم وفيه الدمستق وانه اقام عليها سبعة ايام وشب في سورها نيفا وستين نقبا ولم يصل اليها ودفعه اهلها عنها (2). ثم انصرف لِمَا صاقت به الميسر وغلا السعر وبعد ان اقام في بلاد لاسلام خمسة عشر يوماً واحرق رستاق المصيصة واذنة وطرسوس وذلك لمعاوتتهم اهل مصيصة فظفرو بهم الروم وقتل منهم خمسة آلاف رجل وقتل اول اذنة من الروم عددا قليلا وكذلك اهل طرسوس (3). ولما مضى سيف الدولة والخراساني الى المصيصة (4) وجد جيش الروم قد انصرف

(1) Pour les aventures de Najā, voir le chapitre III.

(2) D'après Yahyā et K. al Dīn, les Byzantins s'étaient mis en marche contre Adana et Maṣṣiṣa dès la fin de l'année 352 (dū'l hijja = 21 déc. 963-18 janvier 964). Ce siège de Maṣṣiṣa eut donc lieu au début de 353/964.

(3) Les combats avec les Tarsiotes semblent avoir eu lieu avant le siège, d'après Dahabī f° 235 v°. (= I Misk. II, 202, n. 2) : ان الروم خرجوا يريدون اذنة والمصيصة فاستنجد اهل اذنة باهل طرسوس فجاؤوهم في خمسة عشر الف فارس وراجل فالتقوا واشتد القتال وركب المسلمون اقبية الروم واتبعوهم فخرج للروم كمين اقتطع اربعة الاف راجل فقاتلوا عن انفسهم وتحيزوا الى تل فقاتلوهم يومين ثم كثر عليهم جموع الروم فاستأصلوهم ثم نزلوا المصيصة

(4) L'arrivée des Hūrāsaniens à Alep eut lieu en ṣafar (18 fév.-17 mars 964) : IA, VIII, 182, et le départ pour la frontière eut lieu sans doute le même mois.



عنها وتفرقت جوع الخراساني لشدة الغلاء في الثغور وبحلب ورجع  
اكثرهم الى بغداد وعادوا منها الى خراسان. وقبل انصراف الدمستق  
عن المصيصة وجه الى اهلها بانى منصور عنكم لا لعجز عنكم ومن  
فتح مدينتكم ولكن لضيق العلوقة وانا عائد اليكم بعد هذا الوقت  
فمن اراد منكم الانتقال الى بلد آخر قبل رجوعي فلينتقل ومن وجدته  
بعد عودي قتلته (1).

Ibn Miskawayh. II, 201.

36.— Siège de Tarse et second siège de Maṣṣiṣa (353/964).

في هذه السنة (2) ايضا نزل ملك الروم على طرسوس وحصرها  
وجرى بينهم وبين اهلها حروب كثيرة سقط في بعضها الدمستق ابن

ورد الخبر (1) Sur la disette, cf. le passage suivant, et IM. II, 203: بان الغلاء اشتد بانطاكية وجميع الثغور حتى لم يقدر احد على الخبز واكل الناس الرطبة والحشيش وانتقل قوم من الثغور الى الرملة ودمشق وفيها نحو خمسين الف انسان هربا من الغلاء فان Elle sévit également . الدمستق قد جمع الجموع الى بلدان الاسلام الخ  
Harrân et à Raqqa. — La promesse de revenir faite par le Domes-  
tique est à comparer avec ce que dit Nicéphore en quittant Alep.

(2) D'après Yahyâ 796, ces opérations eurent lieu à la fin de l'année  
964, en dû'l-qa'da = 9 nov.-8 déc.

(3) LA distingue bien ici entre Nicéphore (ملك الرم) qui vint assiéger

المستقيم الى الارض وكاد يوسفقاتل عليه الروم وخصوه واسراهل  
طرسوس بطريقا كبيرا من بطارقة الروم ورحل الروم عنهم (1) وتركوا  
عسكراً على المصيصة مع الدمستق فحصرها ثلاثة اشهر لم يمنعهم منها  
حد فاشتد الغلاء على الروم وكان شديداً قبل نزولهم فلهذا طمعوا في  
البلاد لعدم الاقوات عندهم فلما نزل الروم زاد شدة وكثر الوباء ايضا  
مات من الروم كثير فاضطروا الى الرحيل (2).

Ibn al Atir. VIII, 183.

---

Tarse, et le Domestique Jean Tzimiscès, qui, après la retraite de l'empereur assiégea trois mois Maşşisa ; mais les autres historiens parlent soit de Nicéphore, soit du Domestique et paraissent les confondre. D'après Schlumberger, 405, Nicéphore n'aurait pas franchi le Tauros en 353/964.

(1) L'empereur retourna à Césarée de Cappadoce : Yahya, 796.

(2) Sur ces derniers événements, cf. I Misk. II, 208 : اتم المصيصة وهادي سيف الدولة ببغال ودواب وثياب ديباج رومية وصياغات ذهب وقابله سيف الدولة بهدايا فصار سبباً لمقام الدمستق في بلدان الاسلام ثلاثة اشهر لا يناع احد ولا يمكنه فتح المصيصة وانصرف عنها لان البلد لم يحمله ووقع في اصحابه الوباء فاضطر الى الانصراف بعد ان حمل اليه مال من المصيصة. D'autre part, en 353, nous dit I Az. les Byzantins s'emparèrent par ruse de la forteresse de Hişn al Yamāni, près d'Amid : I Az, p 115 r.

37. — Vers de Mutanabbi au sujet du premier  
siège de Maṣṣiṣa 353. (1)

(Mutaqārib).

فِيهِمَّتِ الْكِتَابَ أَبْرَ الْكُتُبِ \* فَسَمِعَا لِأَمِيرِ الْعَرَبِ ...  
أَيَا سَيْفِ رَبِّكَ لَا خَلْقِي \* وَيَا ذَا الْمَكَارِمِ لَا ذِي الشُّطْبِ (2)

(1) Les commentaires diffèrent sur les circonstances et la date exacte de cette poésie : Wāh. 617 كتب اليه سيف الدولة يستدعيه (11 oct.-8 nov. 964) rcr سنة 353 في شوال هذه القصيدة في شوال Beyrouth, انفذ اليه سيف الدولة كتابا بخطه الى الكوفة يسأله المسير 370: اليه فاجابه بهذه القصيدة وانفذها اليه في مَيَّافَرِيقِينَ وكان ذلك في Sayf al Daula était شهر ذى الحجة سنة 353 (9 déc. 964-6 janv. 965). rcr سنة 353. Il réédita le panégyrique de l'émir sur le ton qui lui était familier, le berçant de l'illusion qu'il était encore le triomphateur des Grecs et que l'empereur même, quand il viendrait en personne avec Jean Tzimiscès, qui venait de lever le siège de Maṣṣiṣa, ne tiendrait pas devant lui. L'éloge sonne faux ; mais les vers sur la lassitude des musulmans et l'isolement de l'émir donnent une note plus vraie. Ils retentissent douloureusement comme le glas de Sayf al Daula. Nous ne donnons de cette qaṣida que les vers ayant trait à la lutte contre les Grecs ; au début, Mutanabbi loue l'émir pour sa générosité qu'il n'a pas oubliée, et la pièce se termine par une petite pointe : le poète fait sentir à Sayf qu'il ne l'a pas toujours traité comme il l'eût mérité. Cette poésie arriva vraisemblablement à l'émir, à Mayyāfariqīn où il s'était rendu à cause de la rébellion de Najā. Son rapport avec le siège de Maṣṣiṣa est nettement indiqué par Hamḍānī f° 121 v°, qui en cite plusieurs vers.

الشُّطْبِ جَمْعُ شَطْبَةٍ وَهِيَ طَرَائِقُهُ الَّتِي فِي مَتْنِهِ ... : Ukb. I 85 :  
وسيف مُشْطَبٌ فِيهِ طَرَائِقُ وَكَذَلِكَ الثُّوبُ ... يقول : انت سيف  
الله لا سيف الناس وصاحب المكارم لا سيف فيه طرائق من سيف  
الحديد يريد لست سميفاً كالسيف. Sur شطْبِ, cf. aussi supra.

- وابعد ذى همية همية \* واصرف ذى رتبة بالرتب (1)  
واطعن من مس خطية \* واصرب من بحسام صرب  
بذا اللغظ نادك اهل الشغور \* فلبيت والهام تحت القضب (2)  
وقد ينسوا من لذيذ الحياة \* وعين تغور وقلب يجب (3)  
وشر الدمستق قول العدا \* ان عليا ثقيلا وصب (4)  
وقد علمت خيلكم (5) انه \* اذا هم وهو عليل ركب  
اتاهم بأوسع من ارضهم \* طوال السبيب قصر العسب (6)

(1) *Wah.* 620 : *إراد بعد ذوى الهمم فوقع الواحد موقع الجماعة كما : هذا أول فارس مقيم . والمعنى انه ابعده الناس همية واعرفهم بمراتب الرجال لأنه اعلم بهم فهو يعطى كل واحد ما يستحق من الرتبة .*

(2) *Id. ibid.* : *رووسهم تحت سيوف الروم اى قد غلبوهم . Ce vers fait allusion aux opérations byzantines du début de 353 et au secours que Sayf apporta aux habitants de la frontière avec les volontaires de Hurāsān.*

(3) *Id. ibid.* : *فارت العين اذا انخسفت للحنن والهزال والواجب . خفقان القلب .*

(4) *Id. ibid.* : *اى اتاهم الدمستق لان الاعداء ارجفوا بانك . عليل ويقال وصب وصبا فهو وصب اذا نجل بجسمه .*

(5) *Le pronom se rapporte au Domestique qui est également le sujet de اتاهم .*

(6) *Il a marché contre eux avec une cavalerie si nombreuse que le*



تَغْيِبُ الشَّوَاهِقُ فِي جَيْشِهِ \* وَتَسْبِدُ وَصَغَارًا إِذَا لَمْ تَغْبِ  
وَلَا تَغْبِرُ الرِّيحُ فِي جَوْهٍ \* إِذَا لَمْ تَحْطِ الْقَنَا أَوْ تَسْبِ  
فَغَرَّقَ مُدْنَهُمْ بِالْجَيْشِ \* وَأَخْفَتِ أَصْوَاتُهُمْ بِاللَّجْبِ  
فَأَخْبَثَ بِهِ طَالِبًا قَتَلَهُمْ \* وَأَخْبَثَ بِهِ تَارِكًا مَا طَلَبَ  
نَأَيْتَ فِقَاتِلَهُمْ بِاللِّقَاءِ \* وَجِثَّتْ فِقَاتِلَهُمْ بِالْوَرَبِ  
وَكَانُوا لَهُ الْفَخْرَ لَمَّا أَتَى \* وَكَنْتِ لَهُ الْعُدَّةَ لَمَّا دَعَمَ

territoire des frontières pouvait à peine la contenir. Cf. Wah. 621.

اتاهم الدمستق بخيل موضعها من الارض أوسع من ارضهم  
والسببب شعر الناصية، وشعر الذنب والعسيب عظم الذنب  
والمستحب في الخيل ان يطول شعر الذنب ويقصر عظمها.

(1) لم يَتَجَاوَزْ = تَحَطَى لم تَتَحَطَّ pour تَحَطَّ. Le vent ne pouvait passer dans l'atmosphère à moins de traverser la forêt des lances ou de sauter par dessus.

(2) اللَّجْبِ اِرْتِفَاعِ اِلْصَوَاتِ وَاخْتِلَاطِهَا : LA, II, 231.

أَخْبَثَ فِي الْمَوْضِعَيْنِ يَبِيدُ مَا أَخْبَثَهُ فِي الْحَالَيْنِ (3) وَمَثَلُهُ قَوْلُهُ تَعَالَى : اَسْمَعْ بِهِمْ وَأَنْصُرْ (19-39) اَي مَا اَسْمَعْتُمْ وَمَا اَنْصُرْتُمْ

Certains textes ont قهرها au lieu يبريد انه خبثت في طلبه، وهربه . أَخْبِثَ 2 أَخْبِثَ 1. et on trouve d'autre part la variante 1. قتلنا

La formule d'admiration (تعجب) « Akrim bi Zaydin » par l'impératif de

la 1<sup>re</sup> forme, dont on trouvera plusieurs exemples dans LA, XI, 380 sub

est identique pour le sens à « mā akrama Zaydan ». Cette dernière

est, comme l'ont soupçonné les Kûfites, contre les Bašrites, une forme

dominale (élatif) et non une forme verbale, théorie qui n'est pas néces-

sairement infirmée par l'aspect de la formule « akrim bi Zaydin ».

Voir le détail dans Brockelmann, *Grundriss*, II, 11-13, avec la biblio-

graphie. Pour la discussion entre Kûfites et Bašrites, voir en parti-

culier Ibn al Anbarî, *Inšâf*, 57 sqq, et sur les « af'al al ta'ajjub »

les grammairiens : Sib. Caïre, I, 37, Zajjâjî, *Jumal*, 112 sqq, etc. Cf. Heckendorf, *Arab. Synt.*, 116 sqq.

(4) Ce fut la disette et non l'arrivée de Sayf, comme le croient

- سَبَّتَ السَّيِّئِينَ مِنْ أَيَّامِهِمْ \* وَمَنْفَعَةُ الْغُيُوثِ قَبْلَ الْعَطْبِ (1)  
فَخَرُّوا كَخَالِقِهِمْ سَجْدًا \* وَلَوْ لَمْ تُبْعَثْ سَجَدُوا لِلصُّلْبِ  
بِكُمْ ذُذَّتْ عَنْهُمْ رُدَى بِالرُّدَى \* وَكَشَفَتْ مِنْ كُرْبٍ بِالْكَرْبِ (2)  
بَلَدَ زَعَمُوا أَنَّهُ إِنْ يَعْزُدُ \* يَعْزُدُ مَعَهُ الْمَلِكُ الْمُعْتَصِبُ (3)  
بِئْسَ نَصِيرَانِ الَّذِي يَعْزِدَانِ \* وَعِنْدَهُمَا أَنَّهُ قَدْ صُلِبَ (4)  
وَيُدْفَعُ مَا نَالَهُ عَنْهُمَا \* فَيَا لِلرَّجَالِ لِهَذَا الْعَجَبِ (5)

Mutanabbi et l'historien Hamdānī : *loc. cit.* qui fit lever le siège à Tzimisès. L'historien et le poète se rencontrent pour faire bon marché de la vérité historique.

- (1) Wāh. 621 : انزعتهم قبل ان يقتلهم فأغنتهم قبل ان يعطبوا :  
(2) Id. 622 : كم قد منعت عنهم الهلاك باهلاك من بغى هلاكهم :  
وكم كشفت الكرب عنهم بالكرب التي انزلتها باعدادهم .

(3) Wāh. 622 : زعم الروم انّ الدمستق يعود ومعه الملك الاعظم  
والمعتصب امتيوج الذي يعتصب التاج برأسه ومعنى يعزُد معه الملك  
يجيء معه لانه لم يكن قبل ذلك قصدهم والعود قد يراد به الابتداء  
Ceci semble donc bien montrer que l'empereur n'assista pas à la première campagne de 353. Cf. *supra*, p. 175 n. 3.

(4) Allusion à la croyance des Chrétiens que le Christ fut crucifié par les Juifs, contre C. 4, 156.

- (5) 'Ukb. I, 77 : يريد انهما يطلبان من المسيح ان يدفع عنهما ما :  
نال من الهلك من قتل اليهود له في زعمهم ثم تعجب هذا فقال :  
كيف يقدر ان يدفع عنهما الهلاك ولم يقدر على الدفع عن نفسه  
ياب لهذا غاية العجب . Pour le second hémistiche, voir le chapitre  
الاستغانة des grammairiens, par ex. : Zājjāji, *Jumal*, 178 sqq.

أَرَى الْمُسْلِمِينَ مَعَ الْمُشْرِكِينَ \* إِنَّمَا الْعَجْزُ وَإِمَامًا رَهْبًا (1)  
وَأَنْتَ مَعَ اللَّهِ فِي جَانِبٍ (2) \* قَلِيلُ الرُّقَادِ كَثِيرُ التَّعَبِ  
كَأَنَّكَ وَحْدَكَ وَحَدِيثُهُ \* وَدَانَ البَّرِّيَّةُ بِبَابِئِنَّ وَأَب (3)

Matanabbi. éd. Beyrout. 370-373.

(1) Wāh. 622 : أَي قَدْ هَادَنُوهُمْ وَتَرَكَوْا قِتَالَهُمْ إِمَامًا عَجْزًا وَإِمَامًا رَهْبَةً.  
Ce passage semble faire allusion à une trêve conclue directement entre  
les Byzantins et les habitants des frontières, à laquelle Sayf aurait  
refusé d'adhérer (voir les deux vers suivants). Yahyā, 795, parle d'une  
ambassade byzantine que l'émir reçut avec une couronne sur la tête  
(ولبس تاجاً مُرَصَّعاً بِالْمُجَوَّهِرِ) , et qui d'après cet auteur eut lieu entre  
les deux sièges de Maṣṣīṣa.

(2) Wāh. 632 : مَعَ اللَّهِ أَي مَعَ أَمْرِ اللَّهِ بِالْجِهَادِ وَالْقِتَالِ أَي أَنْتَ  
الَّذِي تَعْطِيهِ فِي جِهَادِ الرُّومِ وَجَانِبَتِ غَيْرِي مِنَ الْمُهَادِنِينَ وَالْمَوَادِعِينَ

(3) Id. *ibid.* : أَي كَأَنَّكَ الْمُوَحَّدُ اللَّهُ تَعَالَى وَحْدَكَ وَغَيْرِي يَدِينُونَ دِينِي  
النَّصَارَى مِنْ قَوْلِهِمْ فِي اللَّهِ وَالْمَسِيحِ أَبِ وَأَبْنٍ كَمَا أَخْبَرَ اللَّهُ عَنْهُمْ فِي  
(9, 30) قَوْلِهِ : وَقَالَتِ النَّصَارَى الْمَسِيحُ ابْنُ اللَّهِ

38.— Prise de Maşışa et de Tarse par Nicéphore Phocas.  
(354/965).

ورد الخبر بان نيقفور ملك الروم بنى بقمسارية مدينة (1) وهي  
ترب من بلدان الاسلام وان اهل المصيصة وطرسوس انفذوا اليه رسولا  
يسألونه ان يقبل منهم اناوة يودونها اليه على ان ينفذ اليهم صاحبها له  
ليقيم فيهم فعمل على اجابتهم الى ذلك (2). فورد عليه الخبر بان اهل  
هذه البلدان قد صنعوا جدا وانه لا ناصر لهم ولا دافع له عنها وانه لم  
بق اقوات وانه قد آل الامر باهل طرسوس الى اكل الكلاب والميتة  
وانه يخرج منها في كل يوم ثلثمائة جنازة فانصرف رأيه عما كان عمل  
عليه واحضر رسولهم وضرب له مثلا وقال: مثلكم مثل الحية في الشتاء  
اذا حققها البسرد وذبلت وضعفت حتى يقتدر من راها انها قد ماتت  
فان اخذها انسان واحسن اليها وادفاها انتعشت ولدثته (3) وانتم انما  
بضعتم بالطاعة (4) لما ضععتم وان تركتكم حتى تستقيم احوالكم تأديت

(1) Il s'agit d'un camp. L'empereur comme on l'a vu était retourné à Césarée pour achever l'hiver.

(2) Voir plus loin, n° 41, le détail des négociations avec Tarse.

(3) Sur le thème bien connu de l'ingratitude du serpent. Cf. Damir, I, 414.

(4) Sur بضعه cf. LA, IX, 351 : بضع له بحقه بضعاً وبخاعة أقر به . وبضع له وكذلك بضع بالكسر بضعاً وبخاعة . وبضع لي بالطاعة بضعوا كذلك وبخعت له تدللت وأطعت وأقررت .



بكم . واخذ الكتاب الذي اوردته فاحرقه على راسه فاحترقت كمينه  
وقال : امض اليهم وعرفهم انه ليس عندي الا السيف . فانصرف ورجع  
الملك جيوشه وعمل على ان ينفذ جيشا الى الشام وجيشا الى المغرب  
وجيشا الى مِيفَارِقِينَ وكان سيف الدولة بميفارقين قد تخلى البطارية  
الذين في يد نجا وكان بميفارقين نحو الف كمر حنطة فمزقها وفرقا  
لئلا تأخذها الروم (1).

ثم ان ملك الروم انفذ الى المصيصة قائدا من قواده فاقام عليها  
يعارب اهلها ثم جاء الملك بنفسه فاقام عليها وفتحها عنوة بالسيف  
ورضع السيف في اهلها فقتل منهم مقتلة عظيمة ثم رفع السيف وامران  
يساق من بقى في المدينة من الرجال والنساء والصبيان الى بلد الروم  
وكانوا نحو مائتي الف انسان (2) ثم سار عندها الى طرسوس فحاصرها  
فادعن اهلها بالطاعة فاعطاهم الملك الامان وفتحوا له ابوابها فدخلها  
ولقى اهلها بالجميل ودعا رؤسهم الى طعامه فاكلوا معه وامرهم بالانتقال  
عنها وان يحمل كل واحد من ماله وسلاحه ما اطاق حمله ويخلف  
الباقى ففعلوا وساروا وسيرو معهم ثلاثة نفر من البطارية تحمويهم فعرض

(1) Cf. la fin du récit n° 40.

(2) Massîsa fut prise le 11 rajab 354/13 juillet 965. Il y eut après l'entrée des Grecs un violent combat sur le pont reliant Massîsa au bourg de Kafarbayya : Yahya, 796.

لهم قوم من الأرمين فارتفع الملك بهم وعاقبهم وقطع اذانهم لمخالفتهم امره.  
 ولم يزل طول طريقهم يتعرف اخبارهم بكتبه ورسله الى ان عرف  
 سلامتهم وحصولهم بأنطاكية وحل بعضهم في البحر في شلنديات (1)  
 له الى حيث ارادوا. ثم جعل الملك المسجد الجامع بطرسوس اصطبلًا  
 لنوابه ونقل ما كان فيه من قناديل الى بلدة واحرق المنبر وقلد  
 البلاد بطريقا من بطارقتهم في خمسة آلاف رجل وقلد المنيصة بطريقا  
 آخر وتقدم بعمارة طرسوس وتحصينها وجلب الميرة اليهم من كل جهة  
 لغت ورخص السعور بها حتى صار الكبز بها رطلين بدانق فتراجع  
 اهلها اليها ودخلوا في طاعة الملك وتنصر بعضهم وعمل الملك على  
 ان يجعلها حصنا ومعقلا له كحصانتيها وليقترب عليه ما يريد من  
 بلدان الاسلام (2).

Ibn Miskawayh. II, 210.

(1) Grand bateau plat servant à transporter les marchandises, du grec *χαλάνδριον* qui a donné aussi le français chaland. Cf. Dozy, s. v. et BGA, IV, 274 sub *شُرندى*. Tarse fut prise le 15 ša'ban 354/16 avril 965 : Yaḥyā, 796.

(2) Le texte de IA, VIII, 185 ajoute ici : الى [نقفور] ثم عاد القسطنطينية واراد الدمستق وهو ابن الشمسشقيق ان يقصد ميافارقين وبها سيف الدولة فامرته الملك باتباعه الى القسطنطينية فمضى اليه. Sayf al Daula est en effet à ce moment à Mayyāfariqin. Dès 353/964 il semble avoir complètement abandonné à son sort la

39.— Autre récit des mêmes événements.

..... كان السبب في فتح المصيصة انهم هدموا سورها (P 236 r°.)  
بالتنقيب فاشار عليهم رجل بحيث ان يخرجوا لاسارى (P 236 v°.)  
ليعطف عليهم الملك نَقْفُور فاخرجوهم فعرفه لاسارى بعدم الاوقان  
واطعموه في فتحها فرحف عليها ولقد قاتل اهلها في الشوارع حتى  
ابادوا من الروم اربعة آلاف ثم غلبوهم بالكثرة وقتلوهم واخذوا من  
اعيانهم مائة ضربوا ارقابهم بازاء طرسوس فاخرج اهل طرسوس من  
عندهم من لاسارى فضربوا اعناقهم على باب البلد وكانوا ثلاثة آلاف ...  
وفيها اشتد الحصار كما ذكرنا على مدينة طرسوس وتكاثر عليهم  
جوع الروم وضعفت عزائمهم باخذ المصيصة وبما هم فيه من القلة  
والغلاء وعجز سيف الدولة عن نجدتهم وانقطعت المواد عنهم وطال  
الحصار وخذلسوا فرسلوا نقفور ملك الروم في ان يسلموا اليه البلد  
بالامان على انفسهم واموالهم واستوثقوا منه بايمان وشرائط ودخل

Syrie et sa frontière. Il est à Mayyāfariqm en ramadān 353/sept.-oct. 964, où Najā se soumet. Après la mort de Najā en safar ou rabī' I 354/février-mars, ou mars-avril 965, il reconquiert les places d'Arménie que Najā avait prises pour lui. Il prépare l'échange des prisonniers qui a lieu en Mésopotamie en rajab 355/juin-juillet 966 (Voir les nos 41 et 41 bis) et ne revient en Syrie qu'en août pour mettre fin à la révolte de Dizbar. Voir au chapitre III.

طائفة من وكلاء الروم فاشترؤوا منهم من البز الفاخر والاوانى المخروطة واشترؤوا من الروم دواب كثيرة تحملهم لانه لم يسبق عندهم دابة الاكلوها وخرجوا بحريمهم وسلاحهم واموالهم فوفى فتح الثملى (1) من مصر فى البحر فى مراكب فاتصل بملك الروم خيرة فقال لاهل طرسوس : غدرتم . فقالوا : لا والله ولو جاءت جيوش لاسلام كلها . بعث الى الثملى : يا هذا لا تفسد على القوم امرهم . فانصرف (2) . ثم عمل تقفور دعوة لكبار اهل البلد وخلق عليهم واعطاهم جلته وخفرهم بجيش حتى وصلوا ببغراس وحصل منهم خمسة الاف بانطاكية فكرمهم اهلها ثم دخلت الروم مدينة طرسوس فاحرقوا المنبر وجعلوا المسجد اصطبلا واما سيف الدولة فانه سار الى ارزن وارمينية وحاصر بنليس وخالط وبها اخوا نجا غلامه عصيا عليه فتملك المواضع ورد الى ميافارقين (3) وعمد اهل انطاكية فطردوا نائب سيف الدولة عنهم وقالوا : نذارى (4) ببني المال ملك الروم او نبرح عن انطاكية فلا

(1) Le ms et le texte ont تبع . Il s'agit d'un affranchi de l'ancien emir de Tarse Tamal dont il a été question plus haut. Il était alors au service de Kafur.

(2) Sur ces détails, cf. K. al Din, *infra*.

(3) Cf. p. 184, n. 2.

(4) Ce verbe signifie ménager, tâcher de capter les bonnes grâces de ... Cf. Dozy, s. v. et LA, XVIII, 279. المداجاة والملاينة.



مقام لنا بعد طرسوس. ثم انهم امروا عليهم رَشِيقَ النَّسِيمِي (1) الذي كان على طرسوس فكانت ملك الروم على عمل الخراج اليه عن انطاكية فتقرر الامر على جل اربعمائة الف درهم في السنة وجعل على كل راس من المسلمين النصارى ثلاثين درهما والامر لله.

Tabari. f° 236 r°-237 v° = Ibn Misk. II, 212, note 1.

40. — Autre récit de la prise de Tarse (354/955).

لم يزل [طرسوس] مع المسلمين في احسن حال وخرج منها جماعة من اهل الفضل الى ان كان سنة اربع وخمسين وثلاثمائة فان يُقْفِر ملك الروم استولى على الثغور وفتح المصيصَة . . . . ثم رحل عنها ونزل على طرسوس وكان بها من قبل سيف الدولة رجل يقال ابن الزيات ورشيق النسيمي مولاة (2) فسَلَمَا اليه المدينة على الامان والصلح على ان من خرج منها من المسلمين وهو يحمل من ماله مهما قدر عليه لا يعترض من عين وورق او خُرْتِي وما لم يُطَق حمله فهو لهم مع الدر

(1) Sur ce personnage, voir le chap. III.

(2) L'émir de Tarse est alors Rašiq. Ibn al Zayyat est mort depuis plusieurs années. Voir sub 351.

الضياع واشتراط تخريب الجامع والمساجد وانه من اراد المقام في البلد على الذمة واداء الجزية فعل وان تنصرف له الجبأ والكرامة وتقر عليه عنده. قال : تنصر خلق فأقرت نعمهم عليهم واقام نفرو يسيروا على الجزية وخرج اكثر الناس يقصدون بلاد الاسلام وتفرقوا فيها ومملك تقرب البلد فاحرق المصاحف وخرب المساجد وأخذ من خزائن السلاح ما لم يسمع مثله مما كان جمع من ايام يني أمية الى هذه الغاية. حدث ابو القاسم التنوخي (1) قال : اخبرني جماعة ممن جلا عن ذلك بغير ان نقفور لما فتح طرسوس نصب في ظاهرها علمين ونادى مناديه : من اراد بلد الملك الرحيم وأحب العدل والنصفة والامن على المال والامل والنفس والولد وامن السبل وصحة الاحكام والاحسان في المعاملة وحفظ الفروج وكذا وكذا - وقد اشياء جميلة - فليصرت تحت هذا علم ليقتل مع الملك الى بلاد الروم. ومن اراد الزناء واللواط والجور في الاحكام والاعمال واخذ الصرائب وتملك الضياع عليه وغصب الاموال وغت اشياء من هذا النوع غير جميلة - (2) فيلحصل تحت هذا العلم الى بلاد الاسلام. فصار تحت علم الروم خلق من المسلمين ممن تنصر

(1) Sur cet auteur, voir la bibliographie.

(2) Ceci caractérise bien le mal politique et social dont souffrait l'Orient et qui n'avait fait qu'augmenter avec la constitution des émirats indépendants. Il est certain que l'administration byzantine, bien qu'oppressive, était supérieure.

وممن صبر على الجزيمة. ودخل الروم الى طرسوس فاخذ كل واحد من  
الروم دار رجل من المسلمين بما فيها ثم يتوكل بابها ولا يطلق لصاحبها  
الا جل الخف فان رآه قد تجاوز منعه حتى اذا خرج منها صاحبها  
دخلها النصراني فاحتوى على ما فيها وتعاقد بالمسلمين (1) اقران  
اولادهم لما رأين اهلهم (2) وقالت : انا الآن حرة لا حاجة في صحبتك  
فمنهن من رمت بولدها على ابيه ومنهن من منعت كلاب من ولده  
فنشا نصرانياً فكان لانسان يجرى الى عسكر الروم فيودع ولده ويسكن  
ويصرخ وينصرف على اقبح صورة حتى يكي الروم رقته لهم وطلبوا  
من يحملهم فلم يجدوا غير الروم فلم يكرههم (3) الا بثلت ما اخذوه  
على اكتافهم اجرة حتى سيروهم الى انطاكية. هذا وسيف الدولة حتى  
يرزق (4) بميفارقيس والملوك كل واحد مشغول بمحاربة جاره من  
المسلمين وعطلوا هذا الفرض ونعوذ بالله من الخيبة والخذلان ونسأله  
الكفاية من عنده. (5)

Taküt : *Mu'jam al Buldân*. III, 326-327.

(1) On attendrait plutôt عن .

(2) Il s'agit de femmes esclaves d'origine grecque.

(3) Cf. ce qui a été dit plus haut, n° 39 : les Tarsiotes n'ayant plus de bêtes de somme furent contraints de s'en procurer auprès des Byzantins.

(4) Cf. n° 38, p. 184, n. 2.

(5) Tous ces événements déterminèrent un grand mouvement d'émigration, même vers l'Iraq. Cf. I. Misk. II, 215, sub 355, où l'on voit

41. — Préparation d'un échange de prisonniers (354/963).

في سنة اربع وخمسين وثلاثمائة ورد الخبر باجابة نقفور الى ما  
طلبه منه سيف الدولة من الهدنة والقداء على ان يخرج بدل ابي  
الفوارس محمد بن ناصر الدولة ومن معه من بنى عمه جماعة من  
الطارقة وان يفادي بغلمان سيف الدولة عدة من الروم وان يبتاع  
ما يفضل من الاسرى ببلد الروم كل واحد بثمانين ديناراً. فأحضر  
سيف الدولة أنمان الفى راس وذلك مائة وستون الف دينار فعابنه  
الرسول وجاءت كُتُب الطرسوسيين الى سيف الدولة لياخذ منهم  
لاسارى فانهم عجزوا عن اقوانهم للغلاء. ثم جاء من بلد الروم كتاب  
لى فِرَاس بن جَدان من لاسر بتصحيح امر القداء ونفذ شرائط ملك  
الروم وفيه خط ملك الروم بالاحمر وخطوط بطارقتة على ان ياخذوا  
مندهم ستة من بنى جَدان وياخذ سيف الدولة عنده ستة من  
الطارقة (1) ووردت لالخبار ان ملك الروم ارسل الى اهل طرسوس  
بهادنهم على ان يخرّبوا سور المدينة وان يبنوا بيعة كانت لهم تخرّبت  
فلم يجيبوه فسار حتى نزل عليهم وحاصروهم فبذلوا له ثلاثمائة الف

que des Syriens se rendirent en 'Iraq - هربا من الروم - en faisant  
un détour par la Mekke avec le pèlerinage. Ils furent d'ailleurs pillés  
par les B. Sulaym.

(1) Sur le rôle d'Abû Firâs dans cet échange, voir Dvorak, 113. Cl.



دينار واطلاق ما عندهم من لاسرى فابى الآ ان يخرجسوا بالامان بما  
قدروا على جملة او ان يكونوا فى طاعته ويعربوا سورهم فامتنعوا واخذت  
الروم ثغر المصيصة وقتلوا كل الرجال فلم يفلت منهم الا سبعة نفر  
فما شاء الله كان.

Dababi, f° 236 r°-237 v° = Ibn Misk. II, 212-213, note.

في هذه السنة قسّر امر I Az., 124 r°-124 v°  
الهدنة بين ملك الروم وبين سيف الدولة الوزير ابو القاسم على ابن  
المغربى جد الوزير المغربى الذى كان وزيراً لناصر الدولة بميافارقين  
فانه كان مقيماً عند ملك الروم فنفذ سيف الدولة القاضى عبد الله  
بن الخليل من قبله ومن اخيه ناصر الدولة وقررها بينهما سنة  
ابو القاسم [المحسين] بن على . Il faut lire dans ce texte  
المغربى Ibn al Magribi Abū'l Qāsim al Husayn, fils de Abū'l Husayn  
Abū'l Ḥasan dans Maqrizī, II, 157) 'Alī b. Muhammad. Ce person-  
nage, qu'on peut désigner sous le nom de Ibn al Magribi I, secrétaire  
(vizir) de Sayf al Daula avait été en 354 donné en otage à Nicéphore  
Phocas, contre livraison de prisonniers musulmans qui n'avaient pu  
être rachetés à prix d'argent (K. al Din, 38 v°, cf. *infra*), et jouait  
chez les Grecs le rôle d'un ambassadeur permanent de Sayf al Daula  
(cf. p. 193, n. 1). Il faut lire aussi Sayf al Daula au lieu de Naṣir al  
Daula (وزيراً لناصر الدولة بميافارقين). Ibn al Magribi était en effet  
passé du service d'Ibn Rā'iq à celui de l'Ḥšid, puis à celui de Sayf al  
Daula, et d'autre part Mayyāfariqīn n'appartenait pas à Naṣir al Daula.  
L'ancêtre de la famille avait reçu le surnom de Magribi pour avoir ad-  
ministré à Bagdad le Dīwān al Magrib (ministère des provinces occiden-  
tales créé sous Mu'taḍid : 279-289/892-992 : Hilal al Ṣābi', 77; Mez, *Ren.*, 68)  
et non administré l'ouest de Bagdad ou avoir été d'origine magribine  
comme le dit I. Hall, I, 197. Sur toute cette famille voir Amedroz :  
*JRAS*, 1903, 133, n. 1 ; *Et sub al Maghribi* ; Zambaur, 15 ; I. Hall, I,  
196 ; Maqrizī, *Ḥiṭat*, II, 157. Le Qāḍi 'Abd Allāh b. al Ḥallī est précé-  
demment mentionné par I. Az. f° 111 r° à Mayyāfariqīn, dès l'époque où  
la ville passa aux mains des Ḥamdanides en 318, comme « Mutawallī  
al Qada, wal'dīwān » de la part du calife Muqtadir, cf. *infra*, p. 71, n. 2.

42. — L'échange des prisonniers terminé en rajab 355  
juin-juillet 966.

التمس سيف الدولة من نقفور الملك المغااة من اسرى المسلمين  
بين عنده من اسرى الروم فاجابه الى ذلك وسار سيف الدولة من  
بغداد الى سَمَيْسَاط واقام الفداء على شاطئ نهر الفرات في يوم  
الخميس مستهل رجب سنة خمس وخمسين وثلاثمائة (1) وفادى بمحمد  
بن ناصر الدولة وبابى فراس وغيرهما من بنى جردان وبالقاضى ابي  
الهيثم بن ابي الحسين وزهير وقطاس وغيرهم من غلمانهم ممن اسره  
الروم من بلادهم وكان ابوالعشائر قدماء في القسطنطينية في الحبس (2)  
وذفع لهم اعور حرم واين بلنطس (3) وجميع من كان عنده من اسرى  
الروم ولما لم يبق عند سيف الدولة من الروم من يفادى به اشترى  
من الروم بقية اسرى المسلمين وكان عددهم ثلاث الف نفس بمائتى

(1) 23 juin 966.

(2) Muhammad b. Naṣir al Daula fut fait prisonnier en 348 par Léon Phocas; Abū'l Ḥayṭam en 348 par Jean Tzimiscès (sur Abū'l Ḥayṭam et son père Abū Ḥaṣīn, voir chap. III); Abū'l 'Aṣā'ir en 345 au Darb al Ḥayyāṭin.

(3) اعور حرم ou اعور حرم est le personnage de nom indéci, mentionné en 343, gendre de Bardas Phocas et par conséquent beau-frère de Nicéphore, appelé d'autre part, قودس الاعور ou Mardis, et qui fut fait prisonnier, en même temps qu'un de ses fils (voir sub 343, et K. al Dia *infra*). Ibn Balantās avait été pris en 345.

وآربعين الف دينار رومية واجحف ذلك به وقصد جماعة من  
فادى بهم من المسلمين دزير الديلمي وساروا في جلته (1).

Tabya ibn Sa'id, 803-804.

في سنة خمس وخمسين وثلثمائة قدم ابو الفوارس محمد بن ناصر  
الدولة من الاسر الى ميافارقين كانت اخت ملك الروم اخذته  
لتفادى به اخاها (2) فنقذ سيف الدولة اخاها في ثلثمائة الى حصن  
الهيّاج (3). فلما شاهد بعضهم بعضا سرح المسلمون اسيرهم في خمسة  
فوارس وسرح الروم اسيرهم ابا الفوارس في خمسة فالتقيّا في وسط الطريق  
وتعانقوا صار كل واحد الى اصحابه فترجلوا له وقبلوا الارض واحتفل  
سيف الدولة ابن حمدان لقدم ابن اخيه وعمل لاسمطة الهائلة وفتح  
له الخيل والماليك والعُدَد التامة فمن ذلك مائة مملوك بمناطقهم  
وسيوفهم (4) وخبولهم.

Tabari. f° 237 r° = Ibn Misk. II, 220, note 1.

- (1) Voir pour l'histoire de ce Daylamite le chap. III.  
(2) Il y a probablement une erreur dans ce mot, car le personnage envisagé doit être soit le fils, soit le mari de la sœur de Nicéphore (cf. p. 192, n. 3).  
(3) C'est la forteresse dont le nom est déformé en *الهيّاج* dans Haug. 131, qu'on trouve ici correctement écrit ainsi que dans Yaq. IV, 112. Elle est mentionnée plusieurs fois par I Az. à propos de l'histoire des Marwanides de Mésopotamie. Elle se trouve au N. de Mayyāfariqin entre cette ville et Hişn Di'l Qarnayn, sur un itinéraire Mayyāfariqin, Hişn Di'l Qarnayn — de là vers l'ouest al Kulkus (Colchis) à la pointe N. E. du Göljik — Hişn Ziyad — Malaṭya — Arqa — Samandū. Voir Markwart, *Südarm.* 249 sqq.  
(4) On sait d'après I Az. (116 r°) que Abū'l Fawāris arriva à Mayyā-

حدثني ابو الفرج الببغاء (1) قال لما اقام سيف الدولة الغداء  
بساطي الفرات في رجب سنة خمس وخسين وثلثمائة لزم عليه  
جمائة الف دينار في شراء الاسارى والاموال التي وصلهم ورّم بها  
احوالهم واخرج جميع ذلك من ماله صبراً واحتساباً وطلباً للشواب  
والذكر غير ان يعاونه احد من الملوك عليه ولا غيرهم وكان ذلك خاتم  
لعماله الحسنه وافعاله الشريفه التي تجاوز الوصف وتفوق العذب.  
فلما فرغ من ذلك تقدم الى كل من بحضوره في الوقت من اهل  
الكتابة ان ينشئ كل واحد منهم نسخة كتاب ليكتب عنه الى من  
في البلدان من الجيش والرعيه يخبر تمام الغداء ووصف الحال فيه  
فكتب عنه في ذلك. (2)

Tanūhi : *Niswār*. 251.

---

l'ariqin le 2 safar 355 = 28 janvier 966, au moment où Sayf al Dawla  
rentra d'Arménie. (Voir *infra*, chap. III). Il fut évidemment l'un des  
premiers rachetés, l'échange n'ayant été terminé qu'en juin.

(1) Sur ce personnage, voir chap. IV.

(2) La lettre de Babbāgā, qu'on trouvera en entier dans Tanūhi n'a  
pas été transcrite ici ; elle n'offre guère qu'un intérêt littéraire et philo-  
logique. Le camp où eut lieu l'échange y est appelé المعقلة 151, 3 a. l.  
(correspondant à المقلّة de Yāq. IV, 611, placé faussement par ce der-  
nier, semble-t-il, près de Raqqa). On trouvera sur cet échange des  
vers de Babbāgā et du poète Ibn Nubāta dans Hamdāni, f° 122 v° et  
123 r°. Cf. aussi Tanūhi, *Niswār*, 136-137.



43. — Opérations des Byzantins en Mésopotamie  
et Syrie en 355/966.

فيها سار طاغية الروم بجيوشه الى الشام فعاث وافسد واقام به  
نحو خمسين يوما فبعث سيف الدولة يستنجد اخاه ناصر الدولة يقول:  
ان نقفور قد عسكر بالدرب ومنع رسولنا ابن المغربي (1) ان يكتب  
بشيء فقال لا اجيب سيف الدولة الا من انطاكية ليذهب من  
الشام فانه لنا ويمضى الى بلده ويهادن عنه وان اهل انطاكية راسلوا  
نقفور وبذلوا له الطاعة وان يحملوا اليه مالا وانه التمس منهم يد يحيى  
بن زكريا (2) عليهما السلام والكرسى وان يدخل بيعة انطاكية ليصلى  
فيها ويسير الى بيت المقدس (3) وكان الذي جر خروجه واحنقه احراق  
بيعة المقدس في هذا العام وكان البطرك كتب الى كافور صاحب  
مصر يشكو قصور يده عن استيفاء حقوق البيعة فكانت متولى القدس

(1) Voir p. 191, note.

(2) La main de Saint Jean-Baptiste. Mais l'auteur arabe se trompe ici, car c'est en 956 que cette relique fut volée à Antioche par un diacre nommé Job et transportée à Constantinople. Voir Rambaud, *C. P.*, 111-112; Vassilief, 299, n. 3, et les auteurs cités. La chasse aux reliques est quelque chose de très caractéristique à Byzance (image d'Edesse, brique de Manbij, p. 67 n. 6, etc.; d'autres ex. à l'époque des croisades, Rohricht, 55, 211).

(3) L'idée de croisade et de reconquête de la Terre Sainte est ici bien nette.

بالشد على يده فجاءه من الناس ما لم يطبق دفعه فقتلوا البطرك  
وحرقوا البيعة واخذوا زينتها (1) فراسل كافور طاغية الروم بان يرّد  
البيعة الى افضل ما كانت . فقال : بل انا ابنها بالسيف . واما ناصر  
الدولة فكتب الى اخيه : ان أحب سيرة اليه ساروان احب حفظه  
ديار بكر سار اليها . وبث سراياه واصعد سيف الدولة الناس الى قلعه  
حلب وشحنها وانجفل الناس وعظم الخطب واخليت نصيبين (2) .  
ثم نزل عظيم الروم بجيوشه على منبج واحرق الرض وخرج اليه اهلها  
فقتلهم ولم يؤذهم ثم سار الى وادي بطنان (3) وسار سيف الدولة متأخرا  
الى قنسرين ورجاله والاعراب قد ضيقوا الخناق على الروم فلا يتركون  
لهم علوفة تخرج الا اوقعوا بها . واخذت الروم اربع ضياع بما حوت  
فراسل سيف الدولة ملك الروم وبذل له مالا يعطيه اياه في ثلاثة

(1) Un des nombreux exemples des incendies d'églises auxquels se livrait fréquemment la populace musulmane. (Cf. *supra* les émeutes du Caire). Sur cet événement voir Yahyá, 799 et Tritton, *The Caliphs*, p. 52, qui passe en revue tous les faits de ce genre au Moyen Age.

(2) Voir *infra*, p. 200, n. 1.

(3) Le wādī Buṭnān est une vallée située entre les deux villages de al Bāb et Buzā'ā, à environ 40 km E. d'Alep, sur la route de Manbij. Le Nahr al Ḍahab, appelé aussi Nahr Buṭnān, qui se jette dans le lac de Jabbūl au Sud, y passe au début de son cours. La fertilité de cette vallée et les villages en question ont été chantés par les poètes. Voir Yağ. I, 664 ; II, 29, 290 ; IS. 172-174 ; Muq. 51, 154, qui le place faussement dans le district de Ḥims ; Le Strange, *Pal.* 406, 226, 460 *El. sub* Buṭnān. (Dans G. Dem. et Dussaud, *sub* al Bāb et Buzā'ā, ce wādī n'est pas mentionné) ; Gazzī, I, 503.

اقساط فقال : لا اجيبه الا ان يعطينى نصف الشام فان طرقتى الى ناحية الموصل على الشام (1). فقال سيف الدولة لا اعطيه ولا حجرأ واحداً. ثم جالت الروم باعمال حلب وتاخز سيف الدولة الى ناحية شَيْزُر (2) وانكى العربان في الروم غير مرة وكسبوا ما لا يوصف ونزل عظيم الروم (3) على انطاكية يحاصرها ثمانية ايام ليلا ونهارا وبذل الامان لاهلها فابوا. فقال : انتم كاتبتموني وعدتموني بالطاعة فاجابوا : انما كاتبنا الملك حيث كان سيف الدولة بارمينة بعيداً عنا وطمنا انه لا حاجة له في البلد وكان السيف بين اظهرنا فلما عاد سيف الدولة لم يوبه على ضبط ادياننا وبلدنا شيئاً. (4) فناجزهم احرب من جوانبها فحاربوه اشد حارب وكان عسكره مُعوزاً من العلفنة.

(1) Nicéphore aurait donc eu l'intention de conquérir la Mésopotamie après la Syrie.

(2) Cf. *supra*, p. 39, n. 2.

(3) Le titre de *عظيم الروم* ou *معظم الروم* semble être un des plus anciens donnés par les auteurs arabes à l'empereur. Voir la lettre du Prophète à Héraclius : Tab. I, 1.562 (Caire, 14, 87); Ya'qūbi, II, 83; *Ag<sup>1</sup>*, VI, 93; Buḥārī-Qaṣṭallānī, V, 133, Muslim, II, 81; Qalq, IV, 79, etc.; l'ambassade de 'Abd Allāh b. al Ṣamīṭ à Héraclius : *Dīnawarī*, 11 (pour *معظم الروم* Mas'ūdi, *Pr.* VIII, 85; Šahrastānī, II, 51, etc.). Un simple préfet byzantin est d'ailleurs appelé aussi *عظيم بصرى* (I. Sa'd II, 2, 16; Buḥārī-Qaṣṭallānī, V, 132, etc.). A l'époque des Mamluks, les titres sont très compliqués Qalq. VI, 175.

(4) *بين اظهرنا* Allusion à la guerre civile (voir chap. III); *لم يوبه* = *لم يبال*; le verbe *وبه* est synonyme de *بالي*.

ثم بعث نائب انطاكية محمد بن موسى (1) الى قرغويه (2) متولى نيابة حلب بتفاصيل الامور وبشبات الناس على القتال : وانا ليلي ونهاري في الكوب لا استقر ساعة وان اللعين قد ترحل عنا ونزل الجسر (3).

Dahabī, f° 238 r°-238 v° = Ibn Misk. II, 220-221 note.

خرج الروم الى آمد وقتلوا واسروا عدداً كثيراً وانصرفوا الى دارا (4) فرهبوا من نصيبين وهرب اهلها خوفاً منهم وتوجه نقفور الملك نحو الشام وسار سيف الدولة الا شيزر ونزل نقفور على منبج يوم السبت لانتى عشر ليلة بقيت من شوال سنة خمس وخمسين وثلاثمائة (5) واستدعى من اهلها القوميدة (6) فاخرجوها اليه فاخذها منهم واكرمهم

(1) Muḥammad b. Mūsā al Ṣulḥī. Cf. Chap. III.

(2) Chambellan de Sayf. Cf. chap. III.

(3) Probablement Jisr al Hadīd, au N.E. d'Antioche, au coude de l'Oronte, à une demi-journée de marche entre Antioche et Ḥarīm, où se détachait de la route Antioche-Alep, la route menant à Qūrus et Dulūk. Ce pont joua un grand rôle à l'époque des croisades. Voir AF. II, 62; Qalq. IV, 80; iŠ. 217; Le Strange, *Pal.* 60; Van Berchem, *Voyage*, I, 238 sqq; G. Dem. 17; Dussaud, 171-172, 433-434. Toutefois, si comme le dit IA, VIII, 189, Nicéphore est rentré par Tarse, cette hypothèse est à abandonner.

(4) Les Grecs étaient déjà arrivés à deux reprises dans cette région à l'époque de Sayf, une fois en 331, une autre en 348. Dāra est dans le Diyār Rabī'a. Cf. *supra* sub 331. D'après I Az, il y eut aussi une attaque sur les environs de Mayyafāriqīn en šawwāl (20 sept.-18 oct. 966) f° 116 v°.

(5) 18 šawwāl = 7 oct. 966.

(6) Il s'agit d'une tuile en brique قَرْمِيدَة, nom d'unité de قَرْمِيد grec κεραμίδιον. Cf. Fraenkel s. v. avec les exemples) sur laquelle étaient reproduits les traits du Christ. Sur cet épisode, autrefois mal compris, voir la note de l'éditeur de Yahyā et *Et* sub Manbidj.



ولم يعرض لهم بمكروه ورحل عنها الى وادى بطنان واخذ منه من  
الاسارى عدداً كثيراً وجاءت سرية الى بّالس واخذت من المدينة  
زهة ثلثمائة نفس وسار الملك الى قنسرين ونزل على قيزيس (1)  
ففتحها وسبى اهلها وفتح حصن أرتاح (2) وعبر بانطاكية ونزل عليها  
عشية يوم الثلاثاء خمس خلون من ذى القعدة (3) وارسل الى اهلها في  
ان يسلموا اليه المدينة ويؤمنهم على انفسهم واهاليهم واموالهم وان  
يواصلوا الى حيث احبوا آمنين ولا يحوجوه الى مقاتلتهم فلم يعيسوه الى  
ما اعرضه عليهم وحاربهم سبعة ايام وصاقت به العلوقة ورحل في  
اليوم الثامن من نزوله عليها وعاد الى بلد الروم قافلاً.

Tahyā ibn Sa'id, 805-806 (107-108).

في هذه السنة في شوال خرجت الروم فقصدوا مدينة آمد ونزلوا  
عليها وحاصروها وقتلوا اهلها فقتل منهم ثلاثمائة رجل واسر نحو اربع

(1) Tizin, célèbre à l'époque des croisades (voir *RHC. Or.* I, III et V Index) par la victoire de Tancrede sur Ridwan d'Alep en 498, se trouve à l'ouest du Jabal Sam'an, à environ 40 km N.E.E. d'Antioche sur un chemin direct d'Alexandrette à Alep. Elle comptait dans les expéditions organisées par Rašid : Balād. 132 ; I Hurd. 75 ; I Faq. 111 ; Yaq. I, 107 ; Yaq. I, 894, 907 ; III, 742 ; IŠ. 9, 162, 222, etc. Qalq. IV, 128, 230, 334 (= G. Dem. 92, 95, 219, 248) ; Le Strange, *Pal.* 457 ; et surtout Dussaud, 225-227 et 435.

(2) Artāh, souvent mentionnée en même temps que Tizin, est à l'ouest et à hauteur de Tizin, au-dessous du coude du Nahr 'Afrin et célèbre par les opérations de Tancrede. Voir G. Dem. 105 ; Yaq. I, 190 ; IŠ. 149, 206, 222 ; Dussaud, 225-228.

(3) 23 oct. 966.

ليس ولم يمكنهم فتحها فانصرفوا الى دارا وقربوا من نصيبين ولقيهم  
فأخذوا من مياfarقين فأخذوها وهرب الناس من نصيبين خوفا منهم  
حتى بلغت أجرة الدابة مائة درهم. وراسل سيف الدولة لاعراب  
الهرب معهم وكان في نصيبين (1) فاتفق ان الروم عادوا قبل هربه  
فأقام بمكانه وساروا من ديار الجزيرة الى الشام فنزلوا انطاكية فاقاموا  
عليها مدة طويلة يقاتلون اهلها فلم يمكن فتحها فحاربوا بلدها ونهبوا  
وبادوا الى طرسوس (2).

Ibn al Atir, VIII, 189.

---

(1) Nisibe fut abandonnée par ses habitants comme on l'a vu plus haut. Il est peu probable que Sayf fût à ce moment à Nisibe comme le dit IA, car il était revenu en Syrie en août pour combattre Dixbar et n'était sans doute pas retourné en Mésopotamie.

(2) Ce fut le dernier épisode de la guerre de Sayf al Daula contre les Byzantins. Des volontaires du Ḥurāsān arrivèrent fin 355 à Mayyā fāriqīn, firent une expédition en Arménie et vinrent dans la région d'Antioche. Sayf rentra à Alep au début de 366, et y mourut en ṣalāt (février 967). Cf. Dahabī, 238 v\* = I Misk. II, 228, n. 1. Mais la guerre allait continuer et aboutir au démembrement de la principauté d'Alep : toute la partie Nord avec Antioche devait être annexée par Byzance. En même temps, en 359, un traité de protectorat était imposé au successeur de Sayf al Daula.

### CHAPITRE III

---

#### Les affaires intérieures

---

On réunira ici les passages d'auteurs arabes ayant trait aux événements de la politique intérieure de Sayf al Daula.

Nous savons peu de choses de l'administration de l'émir : d'ailleurs, la guerre contre les Byzantins, les luttes contre les tribus, les tentatives d'indépendance des émirs ses subordonnés ne laissèrent pas à Sayf al Daula le temps de s'occuper avec sollicitude de ses sujets. Son administration fut, comme celle de presque tous les princes de l'époque, guidée par le souci de se procurer de l'argent pour ses guerres et ses libéralités, et fut sans nul doute, de ce fait, avide, oppressive et sans scrupules. Cependant, Alep et Mayyafâriqin, ses deux capitales, ne semblent pas avoir eu trop à se plaindre de son gouvernement. Il fut tolérant à l'égard des Chrétiens avec qui il entretenit de bonnes relations et on ne signale pas, dans son émirat, de mouvements populaires contre la population chrétienne, comme on en voit à la même époque au Caire ou à Jérusalem. En matière religieuse musulmane, Sayf al Daula paraît avoir été assez indifférent, de tendances ši'ites, comme certains indices le laissent penser.

Il resta en paix avec les Ihsidides d'Egypte, à partir de 336. Il fut, semble-t-il, en bons termes avec les Qarmaçes, maîtres du Baḥrayn et de la route du pèlerinage de l'Irâq. Il se désintéressa des affaires de l'Orient et du califat. Il soutint assez mollement son frère Nâsir al Daula contre le Buyide Mu'izz al Daula,

émir al umara', et n'entra pas en lutte ouverte avec lui. Mu'izz al Daula avait d'ailleurs beaucoup plus de considération pour lui que pour son frère. Sayf al Daula put ainsi se maintenir à Alep et dans ses possessions de Mésopotamie, sans perdre de vue l'Arménie du Sud, où il réussit à reprendre pied quelque temps avant sa mort, et même l'Ağarbayjān (1),

A-t-il eu une politique nettement arabe par réaction contre l'envahissement de l'empire abbaside par les Daylamites et les Turcs ? C'est assez douteux. Les Ĥamdanides sont en somme la dernière dynastie arabe importante en Orient ; ils ont sans nul doute favorisé les Arabes. Mais ils se sont servis aussi de Daylamites, de Turcs et de Kurdes (2). Les poètes de Sayf al Daula, Mutanabbih en particulier, proclament la supériorité du nom et de la race arabes. Ce n'est pas seulement chez eux un lieu commun littéraire, mais cela semble correspondre chez Sayf al Daula à une tendance plutôt qu'à une politique bien définie.

---

(1) Un kurde nommé Daysam chassé de l'Ağarbayjān par le Marzubān (de la dynastie des Musāfirides. Cf. Huart dans *Mélanges Brocard*, 229 sqq) se réfugia, après diverses pérégrinations, auprès de Sayf al Daula. Cf. Tanūhī, *Fara*, II, 85. Il y resta de 342 à 344 et le Ĥamdanide le soutint quand il essaya de reprendre cette province. Daysam en effet, rentré à Salmās y fit faire la ĥuṭba au nom de Sayf al Daula. Mais il fut livré au Marzubān par les Arméniens auprès desquels il avait dû se réfugier. Cf. IA, VIII, 165-166 ; I Misk. II, 148 sqq. 161, cf. *EI* sub. Kurdes, p. 1201.

(2) Sayf al Daula avait un peu de sang kurde dans les veines, car son père Abū'l Hayjā' avait une mère kurde : 'Arīb, 42. L'emploi de Kurdes dans son armée est attesté par un auteur byzantin. Voir plus bas chap. IV, p. 3, n. 2.



I.— Constructions ou reconstructions de Sayf al Daula  
à Alep (citadelle et remparts).

قال ابن شداد (1) فأول أبواب حلب مما يلي القبلة باب  
قَسْرِين وسمي بذلك لأنه يخرج منه إلى جهة قنسرين ويمكن  
أن يكون من بناء سيف الدولة ابن جردان لأنه إلى جانبه برج  
كان مكتوباً عليه اسمه.

*Ibn al Siḥna, al Durr al muntaḥab. 39.*

... باب انطاكية وسمي بذلك لكونه يخرج منها إلى جهة  
انطاكية وكان نقفور ملك الروم قد خرب هذا الباب لما استولى على  
حلب سنة إحدى وخمسين وثلثمائة فلما عاد إليها سيف الدولة بنى

id.            ibid.            46.

قال ابن شداد لما خربت حلب بمحاصرة نقفور ملك الروم  
في ذي القعدة سنة إحدى وخمسين وثلثمائة وخرج منها سيف

(1) 'Izz al Dīn Ibn Šaddād, mort en 684/1285, auteur de *al A'lāq al*  
*ḥamīra fī dīr umarā' al Šām wal Jazīra*, à ne pas confondre avec  
*al Dīn Ibn Šaddād*, auteur de la *Vie de Saladin*. Sur cet auteur  
son ouvrage très important mais encore manuscrit, voir Amedroz,  
*JRAS*, 34, 1902, 800 sqq; Sobernheim, *Ibn Šaddād's Darstellung..*  
*Centenario Amari*, II, 152 sqq; Ṭabbāḥ, I, 50 sqq. C'est une des  
principales sources d'IŠ.

الدولة هاربا واستولى عليها نقفور وقتل كل من بها ثم رجع اليها سيف الدولة جدد اسوارها سنة ثلاث وخسين وثلاثمائة وكان اسمه مكتوبا على بعض الابرجة وكقت بها برجها كان الى جانب باب نسرين من جهة المغرب.

Ibn al Šihna, *al Durr al muntaḥab*, 32.

قال ابن المُلَّا (1) ومن حينئذ اهتم الملك بعمارة القلعة وتحصينها فبنى سيف الدولة مواضع لما بنى سور المدينة ولما ولي ابنه سعد الدولة بنى شيئا اخر وسكنها وذلك لما اتم ما بناه والده سيف الدولة من الاسوار.

id.

ibid.

49.

## 2.— Le palais de Sayf al Daula.

### 1° Construction

... منها [من القصور التي كانت لمملوك حلب] قصر بناه سيف الدولة بن جدان بالكلبة عظيما واجرى اليه نهر قويق واطافه به

(1) Il y a deux Ibn al Mullā, de la même époque, l'un le père mort en 1003/1594-1595, l'autre, le fils, mort en 1010/1601-2, auteur d'ouvrages historiques et abrégiateurs l'un et l'autre de *al Durr al Muntaḥab* de Ibn Ḥaṭīb al Naṣiriyya. Voir le détail dans Ṭabbāḥ, I, 23 et 30. La citation d'Ibn al Mullā dans IŠ : *al Durr al Muntaḥab* ne doit pas faire illusion. Cet ouvrage qu'on a l'habitude de citer sous le nom d'Ibn al Šihna, mort en 890/1485, n'est en réalité pas entièrement de lui : c'est une réfection de Abū'l Yumn b. 'Abd al Raḥmān al Baṭrūnī, mort en 1046/1636-7. Cf. Ṭabbāḥ, I, 31, et l'introduction de l'édition de IŠ. Cf. aussi Gazzī, I, 10-11.

والكلبة بفتح الحاء المهملة وسكون اللام ثم باء موحدة محلثة من صواحي حلب من جهة الغرب وهي مكان صحيح الهواء حسن التدوير مشرف على النهر وبه كسروم وميدان بل ميدانان تنقام فيهما حلبة السباق ويتصل بهما مكان يقال له الفيض (1).

Ibn Šihna, *al Durr al muntaḥab*, 60-61.

*Inondation du palais par le Quwayq débordé (342/953-954).*

مدّ نهر قَوَيْقُ فاحاط بدار سيف الدولة وخرج ابو الطيب من عنده فبلغ الماء الى صدر فرسه فقال : (Rajaz) :

حجّب ذا البَحْرَ بَحَارُ دُونَهُ (2) \* يذتّمها الناس ويحمدونهُ  
يا ماء هل حَسَدْتَنَا مَعِينَهُ \* ام اشتَهيتَ ان تُسرى قَرِينَهُ  
ام انتَجعتَ للغنى يَمِينَهُ \* ام زُرْتَهُ مُكْشِراً قَطِينَهُ  
ام جُمْتَهُ مَخْدِقاً حَمُونَهُ \* انّ اَكيادَ والقننا يكفِينهُ ...

Mutanabbi. 304. (3).

(1) Texte : الغيَضُ Corrigé d'après Ṭabbāḥ, I, 256, et K. al Din, t<sup>e</sup> 36, r<sup>e</sup>, *infra*.

(2) بحر désigne Sayf al Daula et بَحَارُ les eaux du Quwayq débordé.

(3) Sur cet événement, cf. Gazzī, I, 52 ; III, 48 (I, 53, un débordement du Quwayq à l'époque des Croisades).

3. — Le mausolée du Šayḥ Muḥassin à Alep (1).

مشهد الدكّة . هو غربى حلب وسمى بهذا الاسم لان سيف الدولة كان له دكّة على الجبل المطل على المشهد يجلس عليها لينظر الى حلبة السباق فانها كانت تجرى بين يديه فى ذلك الوطء الذى فيه المشهد . قال يحيى بن ابى طى فى تاريخه (2) : وفى هذه السنة يعنى سنة احدى وخسين وثلاثمائة ظهر مشهد الدكّة وكان سبب ظهوره ان سيف الدولة على بن جردان كان فى احد مناظره بدارة التى بظاهر المدينة فرأى نورا ينزل على المكان الذى فيه المشهد عدّة مرار . فلما اصبح ركب بنفسه الى ذلك المكان وحفره فوجد حجرا عليه كتابة « هذا المُحسّن ابن اكسين بن على ابن ابى طالب » رضوان الله تعالى عليهم . فبنى عليه هذا المشهد . قال وقال بعضهم ان سبى نساء اكسين لما وردوا هذا المكان طرح

(1) Voir sur ce mausolée Gazzī, II, 278 sqq ; Sobernheim dans *Mélanges Derenbourg*, 379 sqq avec le texte d'Išaddād ; Sauvaget, *Deux sanctuaires et Incentaire*, 74.

(2) Ibn Abī Tayy (Yaḥyā ibn Abī Ḥamīda) mort en 630/1233-4, auteur de *Ma'adin al Dahab*, l'un des premiers historiens d'Alep, antérieur à K. al Dīn. Cf. Ṭabbāḥ, I, 18 et 46 ; Gazzī, I, 7 ; *RHC.* I, p. L.



بعض نسائه هذا الولد (1) فأتنا نروى عن ابائنا ان هذا المكان يسمى  
بالجَوْشَن لان شَمْر بن ذى الجَوْشَن (2) عليه اللعنة نزل عليه بالسبي  
والرؤس وانه كان معدنا يعمل منه الصفر وان اهل المعدن فرجوا  
بالسبي فدعت عليهم زينب بنت الحسين ففسد المعدن من يومئذ .  
وقال بعضهم ان هذه الكتابة التى على الحجر قديمة واثم هذا  
المكان قديم وان هذا الطرح الذى زعموا لم يفسد وبقاؤه دليل على  
انه ابن الحسين . فشاع بين الناس هذه المفاوضات التى جرت .  
وخرجوا الى هذا المكان وارادوا عمارته . فقال سيف الدولة : هذا  
موضع قد اذن الله لى فى عمارته على اسم اهل البيت .

قال يحيى بن ابى طى : وكفقت هذا المشهد وهو باب صغير  
من حجر اسود عليه قنطرة مكتوب عليها بخط اهل الكوفة كتابة  
عريضة : « عمر هذا المشهد المبارك ابتغاء لوجه الله وقربة اليه على  
اسم مولانا الْمُحَسِّن بن الحسين بن على بن ابى طالب رضى الله  
عنهم لامير لاجل سيف الدولة ابواحسن على بن عبد الله  
بن حمدان » (3) .

Ibn al Šihna. (d'après Ibn Šaddād) 85-86.

(1) Pour la plupart des historiens, Muḥassin est fils, non de Ḥusayn, mais d'Alī (Cf. Mas'ūdī, *Pr.* V, 148 ; Tab. I, 3470 ; I. Qutayba, 107 ; Ya'qūbī, II, 252).

(2) Participe au meurtre de Ḥusayn : I. Qutayba, 204 ; Tab. sub 61 ; Yaq. IV, 299.

(3) Sur ce document, cf. Wiet, *Corpus*, dans MIFAO, 32, 1<sup>re</sup> part.,

4. — Constructions de Sayf al Daula à Mayyāfāriqin.

113 r<sup>o</sup> قيل ولما ملك سيف الدولة ميّافارقين احسن الى اهلها  
 وخفف عنهم كل ثقل (1) وعمرها وعمر سورها مواضع كثيرة ظاهرة  
 وباطنا واسمه عليه الى اليوم بتولى القاضي عبد الله ابن الكليل (2).  
 قيل ولم يكن على باب الوسطاني باب وكان يغلق عليه المشط كما  
 ذكرنا فعمد القاضي عبد الله الى المشط كسره وزاد عليه وضرب هذا

tome 2, fasc. 2, p. 137. La construction de ce mausolée prouve les ten-  
 dances ši'ites de Sayf al Daula. Sur le ši'itisme des Hamdanides en  
 général et de Sayf al Daula en particulier, voir Horovitz, *Die Hamd.  
 und die Schi'a* ; I *Ḥauq.* 163 (Mez. 67), IA. VIII, 7, sub 296 ; Kara-  
 mānt, III, 115 : كان بنو جدان شيعة، لكن كان تشيعهم خفيفاً :  
 ولم يكونوا كبنى بويه فان بنى بويه كانوا في غاية القباحة الخ ;  
 Abū Darr, *al Kawakib al Muḍiyya* dans *Ṭabbāḥ*, I, 279 :  
 ان مذهب اهل حلب كان مذهب اهل السنة واجماعة ولم يكن  
 بها رافضى الى ان هجمها الروم في سنة احدى وخمسين وثلاثمائة  
 وقتلوا معظم اهلها فنقل اليها سيف الدولة بن جدان جماعة من  
 الشيعة مثل الشريف ابراهيم العلوى وغيره وكان سيف الدولة  
 Cf. aussi Gazzl, III, 57-58 :  
 Kurd 'Ali, *Hīṭat*, I, 218, et voir *infra*, chap. IV.

(1) I Az. f<sup>o</sup> 120 v<sup>o</sup>, déclare que les gouverneurs de Mayyāfāriqin furent  
 en général bienfaisants, spécialement Sayf al Daula. Cf. Amedroz :  
*JRAS*, 1903, 124, n. 2.

(2) Sur ce qādī. cf. *supra* chap. II, s. a. 355.

الباب الوسطانى الذى عليه لآن وركبه عليه سنة ثلاث وثلثين  
وثلاثمائة وزن المصراعين ثلاثة آلاف وثلاثمائة رطل بالظاهرى (1) وهو  
مكتوب على الباب حفرا فى الحديد . وكان على الباب الوالى بال  
الفصيل باب خشب مصفح بالحديد واخذه القاضى عبد الله ايضا  
وكسره وزاد عليه وضرب له هذه المصراعين الذين هما لآن وزنه  
الآن واربعمائة وستون رطلا بالظاهرى وعملهما فى سنة (lacune)  
وثلاثمائة وزنهما واسم سيف الدولة والقاضى عبد الله والتاريخ مكتوب  
على حُرَزَتِي الباب حفرا فى الحديد وقيل انهم لما عملوا لآبواب  
ضربت فى بيعة السِّعاقِبَةِ وقيل ان ذلك كان سبب تفسخها  
واضطرابها ...

٧٠ 114 ٢٠ قيل وبنا سيف الدولة فى سور ميفارقين مواضع كثيرة بنا  
القصر العتيق داخل مدينة ميفارقين عند برج على بن وقتب  
واحكمه واحسن بنيته وعمل القنائة التى يسوق فيها الماء عليها  
من راس المعين بالربض ودخل بها فى باب الربض وساقها الى القصر

(1) Sur le « riġl zāhiri » voir Sauvaire : JA, 1884, 8<sup>e</sup> série, tome IV, 28 et 312 ; son nom vient du calife faṭimide al-Zāhir (411-427). Il pesait 336 miṭqāl, soit 1 kg. 483.104.

العتيق وغرم عليه من ماله وهي اول قنائة دخلت الى المدينة وكان  
الناس يشربون من الابيار والنهر عند وصوله من السور (1)...

Ibn al Azraq, f° 113 r° - f° 114 v°.

5. — Administration des Hamdanides en Mésopotamie.  
Ses résultats (3).

كان من اجل بقاء الجزيرة واحسن مدنها واكثرها فواكه ومياها  
وبنتجات وخصرة ونضرة الى سعة غلات من القمح والشعير نصيبين (3)  
وهي مدينة كبيرة في مستواة من الارض ومخرج مائها على شعب  
يسمى يعرف ببالوسا وهو انزلة مكانا بها حتى ينسط في بساتينهم  
وبزارعها ويدخل الى كثير من دورها وكان لهم مع ذلك فيما تقدم

(1) La question de la topographie antique de Mayyafariqin et de son enceinte ne peut être élucidée ici. On se bornera à renvoyer à Yāq. IV, 705-706; Amedroz, *JRAS*, 1902, 796, n. 1; Markwart, *Sadarm*, 193 sqq; *EI* sub Mayyafariqin. Le passage de Yaqūt est défiguré par de nombreuses fautes.

(2) Bien que ce passage d'I Hauq. ait surtout trait à Našir al Daula, il a paru utile de le donner ici. Les procédés d'administration des deux frères ne différaient pas essentiellement et Sayf al Daula, s'il l'avait pu, aurait fait de la Gūta de Damas ce que Našir al Daula fit de la campagne de Nisibe.

(3) Sur Nisibe voir Yāq. IV, 787 et Le Strange, *EC*, 94-95, avec les références aux géographes.



من المدينة ضياع مباحس (1) كثيرة جليلة عظيمة السائمة (2) ديار  
الغلات والنتاج معروفة الفرسان مشهورة الشجعان وديارات نصارى  
تقصد للنزهة ولم تنزل على ما ذكرته من أول الاسلام تضمن بمائة  
الف دينار الى سنة ستين (3) وثلاثمائة فاصب عليها بنوا جدان  
بصنوف الجور وتجديد الكلف الى ان حمل ذلك بنى حبيب  
بنو عم بنى جدان الى ان خرجوا (4) بذرايتهم ومواشيهم وثقلهم  
اثنى عشر الف فارس على فارس عتيق وسلاح شاك (5) من در

(1) Ce mot désigne des terres qui ne sont pas arrosées de manière artificielle, mais seulement par l'eau de pluie, distinction importante qui entraine en ligne de compte pour le calcul de l'impôt. Voir Balād. Glossaire sub بعل ; BGA. IV, 135 ; Dozy, s. v.

(2) Cf. LA. XV, 203. سَامَتِ الرَّاعِيَةَ وَالْمَاشِيَةَ وَالغَنَمَ سَوْمًا عَتَّ. حيث شاعت فهي سائمة.

(3) Variante ثلاثين.

(4) Cf. émigration d'Arabes de Nisibe en 323 après les luttes qu'ils soutinrent contre Nāsir al Daula au début de son règne. Voir I Zafir, sous Vassiliev, 236-237 et 81-82 des textes et ZDMG. Les B. Ḥabīb sont une tribu descendant de Bakr b. Wa'il et par conséquent une tribu des Hamdanides, Taglibites, Taglib étant frère de Bakr b. Wa'il. Voir Wüstenfeld, Gen. Tab. Tab. C.

(5) Le mot se rattache à la même racine que شوكة, pointe, force. On a eu dans la graphie confusion entre les trois racines šakka, (2) šakka, (3) šakā, d'où les expressions : šā'iku'l silāh, šawiku'l silāh, šaku'l silāh se rattachant à (1), šakku'l silāh à (2), šaki al silāh à (3), dont les grammairiens s'efforcent d'expliquer les particularités morphologiques. Voir LA sous les trois racines, et Kuṭayyir, Dicān, p. 24.

عوش مذقوب ومغفر مدبج (1) وسيف فارد ورمح خطى وآلة وعدة  
بلد الروم مطلة فقمع (2) بها شوكتهم ويسبون بها ذراتهم  
عربون حصونهم ويخوضون ديارهم تنقدمهم كهذه العدة لهم من  
مالب عتاق وبغال فرة عليها الكدم والموالى فتنصروا باجمعهم واوثقوا  
لذ الودم من انفسهم بعد ان احسن لهم النظر في انزالهم على كراتم  
صباغ ونفائس الكباء والمتاع وتخيريهم في القرى والمواشي (3) ورفدهم

(1) « Migfar » n'est pas le casque. C'est l'analogie du camail, c'est-à-dire un capuchon de mailles dans l'armure de nos chevaliers du Moyen-Âge. Mais il devait y en avoir plusieurs sortes, car les définitions des dictionnaires ne semblent pas désigner un seul et même objet. Cf. LA VI 330. On a 1° زَرْدٌ يُتَسَجُّ مِنَ الدَّرْعِ عَلَى قَدْرِ الرِّاسِ يُدْبَسُ. تحت القلنسوة et servant de casque ; 2° حَلَقٌ يَجْعَلُهَا الرَّجُلُ اسْفَلَ. sorte d'appendice au casque fait d'anneaux de fer et couvrant le cou (cf. une autre définition : بما كان المغفر مثل القلنسوة غير انها اوسع يليقها 3°). (البيضة) جعل على راسه فتبلغ الدرع ثم يلبس البيضة فوقها فذلك المغفر يُرْفَلُ عَلَى الْعَاتِقَيْنِ. C'est un capuchon, ne tenant pas à la cote de mailles, mais descendant jusqu'à elle. Le « migfar mudabbsj ». (Cf. LA VI 330) devait être spécial à la parade plutôt qu'à la guerre, car en ce cas sa valeur défensive et protectrice était bien diminuée.

(2) D'après la note de l'éditeur, il semble qu'il faille lire تسقمع. Le texte de toute cette phrase n'est pas nettement établi. Le sens est alors que, auparavant, ils brisaient la puissance romaine, etc.

(3) Variante المنازل plus plausible.

بالنواحي والمواشي العوامل وعادوا بلد الاسلام على بصيرة بعض  
وعلم باسباب فسادة وخبرة بطرقه ومعرفة بدقه وجله وقلوبهم تصغر  
حقداً وتغور كيدا وقد كاتبوا من خلفوه ولاطفوا من عرفوه بقص  
آل جدان له في ماله وضياعه فاطمعوهم فيما نالوه وعرفوهم ما رجع  
اليه وجاؤوا فيه من قصد بلد الاسلام واجتياحه واصطلام بقلعه  
ونواحيه وان الملك ايدهم وقواهم وانعم عليهم وآواهم فلحق به  
كثير من المخلفين عنهم وانتمى اليهم من لم يك منهم فشنوا الغارات  
على بلد الاسلام وافتتحوا حصن منصور وحصن زياد وصاروا الى  
كفرنوثة (1) وداراً فاتوا عليها بالسبي والقتل واكثروا اسوارها بالاربع  
وصارت لهم تلك عادةً وديناً يخرجون كل سنة عند اوان الخصاص  
الى ان اتوا على ربض نصيبين بنفسها والغربي من ضياعها وتغزوا  
ذلك الى ان وصلوا الى جزيرة ابن عمر (2) فاهلكوا ظاهرها وسحبوا  
راس عين (3) واعمالها وساروا الى الرقة وبالس وعادوا الى ميافاريس  
وأرزن فأخربوا قراها وضياعها واحرقوا اشجارها وزرعها الى ان جعلوا

(1) Yaq. IV, 237; Le Strange, *EC*, 97; à la jonction des routes Mossoul-Āmid et Mossoul-Raqqa.

(2) Yaq. II, 79; Le Strange, *EC*, 93, au nord de l'embouchure du Ḥabūr al Ḥasaniyya dans le Tigre.

(3) Yaq. II, 731; Le Strange, *EC*, 95, près des sources du Ḥabūr affluent de l'Euphrate.

عربية على عروشها (1) وتزايدت ثقة الملك بهم والروم الى ان  
 هلكوا لهم الارزاق ولاعطية وصاروا خاصة الملك وفتحوا له  
 ضائق وتقدموا في المسالك واطعموه على مر الايام وتعاقب الاعوام  
 هلاك السلطان والاسلام في انطاكية والقصيصة وحلب وطرسوس (2)  
 وارلهم عليها ما كان القضاء قد سبق به والمقدار قد نفذ فيه . وعمد  
 معروف كان بناصر الدولة ، الحسن بن عبد الله بن حمدان الى  
 صيبين فاكتسح (3) اشجارها وبذل ثمارها وغور انهارها (4)  
 لصفها فمن دخل الى بلد الرزوم واشترى من بعض قوم واغتصب  
 فخرين فملكها الآ القليل وجعل مكان الفواكه الغلات والحبوب  
 البطن والسمسم والارز فصار ارتفاعها اكثر مما كانت عليه وزادت  
 ربعها (5) فسلمها الى من بقى من اهلها ولم يمكنهم النهوض عنها  
 وآسروا فطرة للاسلام ومحبة المنشاء حيث قضوا ايام الشباب على  
 منامة النصف من غلاتها على اتي نوع كانت وعلى ان يقدر

(1) Expression coranique : 2, 261 ; 18, 40 ; 22, 44.

(2) Voir pour toutes ces expéditions, le chapitre II.

(3) Détruire. Cf. BGA, IV, 340.

(4) Faire absorber leurs eaux par la terre, cf. BGA, IV, 312.

(5) De Goeje pense qu'il faut lire رُبُوع , augmentation du rendement. Mais il faudrait en ce cas زادت ; et non زادت . Il est possible de conserver رُبُوع avec le sens de terres labourables. Voir Dozy s. v. Il s'agit évidemment de l'augmentation de la superficie des terres à céréales, etc. consécutive à la suppression des cultures fruitières.



الدخل ويقوم عيناً ان شاء او ورقاً (1) ويعطى الجواب لمن رجع  
له حق المقاسمة فيكون دون الخمس (2) فلم يزالوا على ذلك  
الى ان احق الله بسلفه . « فَمَا بَكَتْ عَلَيْهِمُ السَّمَاءُ وَالْأَرْضُ وَمَا كُنَّ

(1) Le terme « muqāsama » désigne un des trois modes de perception de l'impôt foncier (*misāha*, *muqāṭa'a*, *muqāsama* : voir Iṣṭahri, sqq ; van Berchem, *Propriété*, 16, 45 sqq, 51 sqq ; Māwardī, 316 ; Mas'ûdī, Balāḍuri, 86 ; Dozy, s. v.) Il s'emploie quand la perception n'est faite non d'après la superficie du sol, mais proportionnellement aux récoltes ; l'impôt est alors une fraction de la récolte, variable selon la nature des cultures et le mode d'irrigation, les terres irriguées étant officiellement payant moins que les autres. Mais ici il s'agit d'une situation particulière, les terres étant devenues propriété privée du prince et les paysans n'étant plus que des fermiers ou métayers. La *muqāsama* est donc ici plutôt une *muṣāra'a* (cf. BGA, IV, 324 et voir aussi Abū Yūsuf, 133 sqq sur les différents contrats de *muṣāra'a*). L'évaluation du revenu dont il est question ensuite doit-elle s'entendre uniquement de la redevance de la moitié ou comprend-elle encore autre chose ? Il se peut que les paysans de Naṣir al Daula aient à payer aussi le *ḥarāi* de la terre, dont le propriétaire doit normalement supporter dans le cas d'une propriété louée par contrat de *muṣāra'a*. Ici le propriétaire est ici le prince. Il est possible aussi qu'ils soient astreints à une taxe spéciale comme dans le cas des domaines

de la couronne en Perse (voir Iṣṭahri, 158 : *ان الضياع السلطانية : خارجة عن المساحة وإنما تؤخذ من السلطان بالمقاسمة او المقادير*). Cf. Kremer, *وعلی الاكثرة فيها ضرائب من الداهم يتوزونها*.

(2) En tout cas, il y a injustice flagrante de la part du souverain à exiger la redevance à la moitié quelle que soit la nature des récoltes (voir plus haut). D'autre part, le choix arbitraire des espèces, or ou argent, peut être une source de profits indus, étant donnée la variation constante des cours de l'argent.

(3) Cette phrase est obscure. Il semble qu'il s'agisse d'une autre situation que celle qui a été décrite précédemment (le colonat partiel à mi-fruits), c'est-à-dire de fermiers ayant un contrat de *muṣāra'a* analogue à celui qui est décrit dans Abū Yūsuf, 138 E, où

نظرين (1) « واهلها مع ولده في وقتنا هذا على اقباح ما كانوا عليه مع والده من تقدير يستغرق اكثر الغلة وتقويم ما يبقى من سهم المزارع بثمن يروونه ويحمل الى مخازنهم واهواتهم إصابتهم فيقبض منه ما يحتاج لبذره ويوضح له ما يقدره متمسكاً لومقه وعيش بالجهد (2)

le cultivateur reçoit le sixième ou le septième du produit des récoltes qui appartiennent toutes au propriétaire. (D'après Abū Hanīfa, ce contrat n'est pas juridiquement valable, le cultivateur devant recevoir un salaire fixe équitable. Cf. p. 135). Les mots *حق المقاسمة* peut-être alors l'équivalent de *قسمة المزارعين* dans I *Ḥauq.* 146, 4 (cf. *BGA*, IV, 325). Les mots *يعطى الجواب* signifieraient que Nāṣir al Daula accordait aux paysans, dans certaines conditions, le passage de l'autre situation à celle-ci. Mais *جواب* est sans doute une faute pour *واجب*. L'explication de de Goeje, *BGA* IV, 210, sub *جواب* « et ut assensum nem daret vindicanti sibi jus *al-mokāsīmae*, i.e. ut ratam faceret ejus petitionem » est peu claire : *من وجب له* n'est pas, littéralement *vindicanti sibi*. Il est à remarquer que Mez, qui a examiné la situation des fermiers de Nāṣir al Daula, p. 121, a laissé de côté la phrase en question.

(1) *Coran*, 44, 28.

(2) Ibn Ḥauqal semble trouver très misérable la condition des paysans de la région de Nisibe, à l'époque de Nāṣir al Daula et surtout à l'époque de son fils, où tous les paysans semblent avoir été réduits à l'état de salariés sans salaire fixe équitable. Elle devait l'être en effet, mais le cas n'est pas isolé. En Espagne, à la même époque, la redevance du fermier était en général des 4/5, plus rarement de la moitié. Le plus grand propriétaire foncier était le souverain lui-même, et il y avait à Cordoue un bureau spécial chargé de l'administration de ses domaines. (Voir Lévi-Provençal, *Rec. hist.*, 167, 190, p. 308, et *Espagne*, 161). Cf. plaintes des muzāri'ūn dans le Diyār Raḥīq à l'époque du vizir 'Alī ibn 'Isā dans Kurd 'Alī, *Ḥiṭāṭ*, V, 63 (= *Ḥiṭāṭ al Sābi* p. 336-337, en 312-313). — Sur le mot *اهراء* pl. de *هربي*, latin horreum, voir Van Berchem, *Propriété*, 49, n. 1, et Fränkel, s. v.

واعمال نصيبين اربع قِسَم لها اربعة من العمال وحَضْرَتُها في سنة ثمان وخمسين وثلاثمائة وقد رفع تقريدها عن توسط الى ابي تغلب بن عبد الله بن حمدان (1) فكان حاصلها من حنطة وشعير وازر وحبوب عشرة الاف كتر (2) فأخرج تقويم اسعارها على خمس مائة درهم الكتر فكان المسال على التقرير المذكور خمسة الاف الف درهم ورفع لها من الجماجم عن جواليها ولوازمها (3) مع الزيادات فيها خمسة الاف دينار ورفع لها عن عشور اللطف (4) وهي ضرائب الخمر خمسة الاف دينار وارتفاع عَرَضَات (5) القوانين الماخوذة عن الغنم والبنم والذواب والبقول خمسة الاف دينار ورفع ما يقبض من الطواحين في القصبة والضياع المقبوضة والمشتراة وغللات العُقَار (6) والمستغف من الحكامات والدكاكين سبعة عشر الف دينار وكانت اعمال دارا في الربع الشمالي وطور عبدين (7) ايضا وهو اعظم رسائيقها ورفع تقرير رستاق

(1) Le fils de Nāsir al Daula.

(2) Cf. Sauvaire : JA, 8<sup>e</sup> série, 8, 1887, 113 sqq et 297. Les estimations de Sauvaire, pour le kurr varient de 1.525 kg à 2.313 kg. On sait que c'est une mesure qui équivaut à six charges d'âne.

(3) L'impôt de capitation levé tant sur les présents que sur les absents.

(4) Le vin. Le sens premier est don, bienveillance de Dieu. Cf. BGA, IV, 348.

(5) Taxes sur les places du marché. Cf. BGA, IV, 298.

(6) الضياع الخ désigne les domaines du prince.

(7) Yāq. III, 559. Le Strange, EC. 94. Le mot signifie la montagne

بئس وهو بجوار طور عبيد بن كان لسيف الدولة بالفى كتر حبوب  
فوتت على السعر المذكور الف الف درهم ورفع عصيرها واسقاؤها  
وجاجها وعرصاتها وطواحينها بثلاثين الف دينار هذا على ان جل  
البلد قد خرب وناسه قد هلكوا ليوبق الله مُتَلَى (1) ذلك بما يُملَى  
له (2) ويزيد كربه من تشمير الظلم وتوفيره ولكل شىء آخر (3).

Ibn Hauqal, 140-143.

## 6. — L'administration oppressive de Sayf al Daula.

### 1° Raqqa ruinée par les exactions de Sayf al Daula.

اجل مدينة لديار مصر الرقة وهى والرَّفَاقَة مدينتان كالمتلاصقتان  
وكل واحدة بائنة من الاخرى باذرع كثيرة وفى كل واحدة منهما  
مسجد جامع وهما على شرقى الفرات وكان لهما عمارة واشجار واعمال  
وبساتين ورساتيق وكور وقمل حظهما من كل حال وضعفت بما حملها

des adorateurs de Dieu. C'est un important district montagneux  
peuplé de Jacobites, aux sources du Hirmas et du Hâbûr. Cf. Socin:  
ZDMG, 25, 278 ; Lehmann-Haupt, I, 369 sqq.

(1) La 8<sup>e</sup> forme de ولى signifie administrer : BGA, IV, 380.

(2) Cf. C. 3, 172.

(3) Sur tout ce passage, cf. Mez Ren. 120-121.



سيف الدولة اخو ناصر الدولة — تجاوز الله عنه — (1) من الكلدان والنواب وصادر اهلها مرة بعد اخرى وكانت خصبة رخيصة لاسواق حسنة لاسواق وفي اهلها ولأهلها لبني امية.

Ibn Hauqal, 153-154.

2.- Ruine du trafic de Bâlis à l'époque de Sayf al Daula (2).

مدينة بâlis مدينة على شط الفرات من غربيته صغيرة وهي لزمن مدن الشام من العراق وكان الطريق اليها عامراً ومنها سائلاً وكانت فرضة لاهل الشام على الفرات فعفت آثارها ودرست قوافلها وتجارت بعد سيف الدولة وهي مدينة عليها سور ازلي ولها بساتين فيما بينه وبين الفرات واكثر غلاتها القمح والشعير. ومن مشهور اخباره ان المعروف بسيف الدولة علي بن جردان عند انصرافه عن لقائه صاحب مصر وقد هلك جميع جنده انفذ اليه المعروف بسابى حنين القاضي (3) فقبض من تجار كانوا بها معتقلين عن السفر ولم يطلق

(1) Cette formule et l'animosité que montre Ibn Hauqal contre les Samanides prouvent que l'éloge de Sayf al Daula qu'on trouve dans l'introduction de son ouvrage, n'est pas de lui. Cf. la préface de de Geje, BGA, IV, p. V.

(2) Cf. Sarre-Herzfeld, Arch. Reise, I, 128. Sur Bâlis, cf. Yâq. I, 477 ; La Sirange, EC, 107.

(3) Abû Ḥaşin 'Alî b. 'Abd al Malik b. Badr b. al Haytam al Raqqî (d. 317) de Sayf al Daula. Il se signala à Alep par l'art avec lequel il

بم النفوذ مع خوف فالهم فاخرجهم عن احوال بز واطراف زيت الى  
عادا ذلك من متاجر الشام في دفعتين بينهما شهر قلائل وايتام  
سيرة الف الف دينار.

Ibn Hauqal. 119-120.

7.— Sayf al Daula délivre des Kalbites Abū Wā'il,  
gouverneur de Ḥimṣ (336/948).

في سنة ست وثلاثين وثلثمائة ظفر لامير سيف الدولة  
الشرطي الملقب بالهادي واستنقذ ابا وائل وفي ذلك قال ابو الطيب  
بنيته التي اولها: الام طماعية العاذل. ولا رأي في الحُب للعاقل (1)

attribuait les héritages à son maître. (Cf. K. al Dīn, *infra*  
*Selecta*, p. 35). Il fut tué, ou blessé en 349 au désastre de Magarat  
Kuhl. (Cf. K. al Dīn 34 r°; *Selecta*, 147; I Misk. II, 180). Il était  
d'une amitié particulière avec Abū Firās (Dvorak, 33 sqq; *Yatim*  
I, 70) Il est appelé par Yahyā (*supra* p. 192) Abū 'l Ḥuṣayn, qui  
la kunya du renard. Son père Badr était qādī à Bagdad: I Misk.  
I, 199, n. 1.

(1) Wah. 395; Beyroul, 224. Dans les commentaires de Mutanabbi  
(cf. le texte suivant) le Qarmaṭe en question est appelé simplement  
الخارجي et c'est un simple kalbite. Le récit d'Ibn Zāfir est suspect  
n'y a pas eu à cette époque d'opérations du « Ṣāhib al ḥāl » mort en  
291/908, et l'activité des Qarmaṭes en Syrie, qui reprendra plus tard  
a cessé depuis longtemps. Toutefois, le centre des Qarmaṭes en Syrie  
était dans cette région, à Salamiyya (voir *infra* sur cette localité).  
il y restait certainement des Qarmaṭes: ce Kalbite a bien pu être  
adepte du Qarmaṭisme, Voir de Goeje, *Mémoire*, 49 sqq et l'article  
de Massignon, dans *Et.*

وكان ابووائل تغلب ابن داود بن جدان (1) يتولى جمص لابن عمه سيف الدولة فعزج في طلب اعراب عانوا في عمله واعتصموا بقرية يقال لها الكحدث واتفق خروج القرمطي صاحب الكحال ومعه قبائل طي وكلب فلقى ابا وائل واسره في يوم الثلاثاء لاحدى عشر ليلة من شعبان (2) من السنة المقدم ذكرها وورد الخبر الى حلب فسار سيف الدولة الى ان نزل المعرة معرة النعمان على ستة وثلاثين ميلا من حلب (3) ورحل في ثانيا يوم نزوله فنزل حماسة على اثنتيس وسبعين ميلا من حلب ورحل في ثالثة فنزل جمص وركب في ثلث ساعات من الليلة الرابعة فصبح القرمطي وجوعه بوادى العرب على ماء يقال له أمهين على نحو خمسين ميلا من حص فانهمز القرمطي وقتل واخذت راسه واستجدت القتل من اصحابه واستنقذ ابا وائل بعد ان كان بذل في نفسه مالا وخيلا منها فرسا يقال لها العروك (4)

(1) Abū Wā'il est cousin de Sayf al Daula, son père étant frère de Abū Hayjā'.

(2) 26 février 948 qui n'est d'ailleurs pas un mardi.

(3) Cf. *supra*, p. 40, n. 5.

(4) عروك se dit d'un chameau à la bosse très petite : cf. LA XII, 353 :

عروك ظهر الناقة... أكثر جسسه ليعرف سمها وناقته عروك...  
Comme nom de cheval, il n'est pas cité dans

24, ni dans Levi della Vida, *Chevaux*.

وولدها وانصرف سيف الدولة فهدم القرية التي يقال لها الكدث  
 واثرم اهلها خمسة آلاف دينار ونحلها ابا وائل فكانت غيبته  
 تسعة ايام (1).

Ibn Zāfir, f° 5 v°.

2° Autre récit du même événement.

كان ظهر رجل في العرب يعرف بالمبرقع يدعو الناس الى نفسه  
 والتفت عليه القبائل وافتتح مدائن من اطراف الشام واسر ابا وائل  
 تغلب بن داود بن حندان وهو خليفة سيف الدولة على حصن والزمه  
 شراء نفسه بعدد من اكنيل وجملة من المال فاسرى سيف الدولة من حلب  
 فبغذ السير حتى حقه في اليوم الثالث بنواحي دمشق ووقع به

(1) Sur les tribus yéménites de Kalb et Tayyi' (Kalb b. Wabara b. Ta'labā b. Hulwān b. 'Imrān b. al Ḥāfi b. Quḍā'a b. Malik b. 'Amr b. Murra b. Zayd b. Mālik | b. Ḥimyar b. Saba' b. Yašjub b. Ya'rūb b. Qāḥṭan ; Tayyi' b. Udad b. Zayd b. Yašjub b. 'Arib b. Zayd b. Qablān b. Saba, etc.) qui sont précisément signalés par Ya'q. 324 sqq. comme habitant la région de Ḥims, voir Wüstenfeld, *Gen. Tab.*, les articles Kalb et Tayy de *El* avec bibliographie, et cf. I Qut. chap. *نسب اليمىن* et Qalq. I 316 et 320.

Les deux localités de Ḥadaṭ et Amhīn sont dans la Palmyrène. Ce sont aujourd'hui Ḥadeth et Mehīn. Amhīn était une étape importante de la route Damas-Palmyre entre Nabk et Qaryatayn. Elle était bâtie sur un rocher au milieu du désert, un peu au sud de Ḥuwwārīn, autre station connue de la même route. C'est l'ancienne Danaba, siège en Syrie de la troisième légion gauloise. Ḥadaṭ se trouvait à 5 km. au Nord de Ḥuwwārīn. Voir Hartmann, *ZDPV*, XXII, 140, XXIII, 15, 70, 71 ; Dussaud, 263-266, 271, 281 et cf. le plan de l'expédition de 344.



فقتله ووضع السيف في أصحابه فلم يَنْجُ الا من سبق به فرسه  
وعاد سيف الدولة الى حلب ومعه ابووائل وبين يديه راس  
الكارجى على رمح.

[a'alibi : *Yatima*, I, 15.

### 8. — Sayf al Daula et les Qarmaṭes (353/964).

في سنة ثلاث وخمسين وثلاثمائة استهدى الهَجْرِيُّونَ من (1) سيف  
الدولة حديدا فقلع سيف الدولة ابواب الرقة وهي من حديد وسد  
مكائنها واخذ حديدا بديار مصر حتى اخذ سَنَجَاتِ الباعة والبقالين  
ثم كتبوا اليه : انا قد استغنيانا عن الحديد . فاخذ القاضي ابو حصين (2)  
الابواب فكسرها وعمل منها ابوابا لداره . ثم كتب الهَجْرِيُّونَ يلتتمسون  
الحديد فاخذ الابواب التي عملها ابو حصين وسائر ما قدر عليه من  
الحديد وحمله في الفرات الى هيت (3) ثم منها اليهم في البويرة (4).

Ibn Miskawayh. II, 203.

(1) Les Qarmaṭes du Bahrayn dont Hajar était la capitale.

(2) D'après ce texte le qāḍī Abū Ḥaṣīn (cf. *supra*) aurait donc encore été vivant à cette époque. Il ne peut y avoir ici confusion avec son fils Abū'l Ḥayṭam qui à ce moment était prisonnier des Byzantins et ne fut racheté qu'en 355.

(3) Yāq. IV, 997 ; Le Str., *EC.* 64-65 ; située dans l'Iraq, sur l'Euphrate en amont de Anbār.

(4) Les Ḥamdanides eurent plus d'une fois de bonnes relations avec

9.— Sayf al Daula et les Banū Kilāb (343/954).

... احدثت بنو كلاب حدثنا بنو احيى بالبس وسار سيف الدولة خلفهم وابو الطيب معه فادركهم بعد ليال بين مائتين يعرفان بالغبارات واكثرارات من جبل البش (1) فارفع بهم ليلا فقتل وملك الحريم فابقي واحسن الى الحرم فقال ابو الطيب بعد رجوعه في جمادى لآخرة سنة ثلاث واربعين وثلاثمائة (2) : (wāfir) .  
 غيرك راعياً عبث الذياب \* وغيرك صارماً ثلم الصواب (3) ...

Extrait d'un commentaire de Mutanabbi *apud* de Sacy *Christ. ar.* III, 3.

les Qarmates, car on devait compter avec leur puissance. Nāsir al Daula les eut comme auxiliaires. (Voir I Misk, à l'index sub Qarmatians ; cf. De Goeje, *Mémoire*, 180-181, et I Hauq, 23, où il est dit que le qaḍī Ibn 'Arafa, émissaire des Qarmates fut à plusieurs reprises envoyé aux Ḥamdanides).

(1) Le Jabal Bišrī ou Bišr est une longue chaîne s'étendant au N.-E. de Palmyre, de la région de 'Urḍ (= Oriza ancienne, Tayibé actuelle) jusqu'à l'Euphrate au N. de Deir ez Zōr. La chaîne s'allonge au S. E. de Rušāfat Hišam (Sergiopolis). C'était un pays minier, d'où l'on tirait le sable qui servait à la fabrication du verre à Alep, habité par des Taglibites. Hālid b. al Walid y passa dans sa marche d'Iraq en Syrie et y surprit les Taglibites. Ce fut également le théâtre de la journée de Bišr, entre Qays et Taglib, où faillit périr le poète Aḥṭal. Cf. Yaḡ. I, 631 ; I al Faq. 165 ; Oppenheim, I, 324, 326 ; Dussaud, 252 ; *El* sub Bišr.

(2) 2 oct.-30 oct. 954.

(3) Waḡ. 543 ; Beyr. 315 ; 'Ukb. I, 57. Mais les commentaires de ces éditions ne parlent pas du Jabal Bišr.

10.— Lutte contre les tribus du désert de Syrie  
(344/955-6) (1).

1° Un commentaire de Mutanabbî.

تجمعت عامر بن صعصعة عقييل وقشير والعجلان واولاد كلاب  
ابن ربيعة بن عامر (2) بمروج سلمية (3) وكلات بن ربيعة بن عامر

(1) Ce passage tiré d'un commentaire manuscrit de Mut. (ms. Paris, 1005) se retrouve, moins complet, et avec quelques différences, qui sont signalées, dans Gazzî, III, 52-54, d'après un autre ms.

(2) Pour les 'Āmir b. Ṣa'ṣa'a b. Mu'āwiya b. Bakr b. Hawāzin b. Qays b. 'Ikrima b. Ḥasafa b. Qays 'Aylan, voir I Qut. 42 ; Nuw. II, 336 ; Qalq. I, 340 ; Mas'ūdî, *Tanbih*, 204, 270 (trad. 274, 356), etc. On verra la réponse hautaine qu'ils avaient faite au Prophète (I Hišām, 213).  
(3) 'Uqayl et Quṣayr b. Ka'b b. Rabī'a b. 'Āmir b. Ṣa'ṣa'a, voir I Qut. p. 54 et 96 ; I Qut. 43 ; Nuw. II, 340 ; Qalq. I, 341 ; I Hauq. I, 155. De même pour les 'Ajlan b. 'Abd Allāh b. Ka'b b. Rabī'a.

(4) Salamya, l'ancienne Salamias, sur le bord du désert, au S.E. de Hims, à un jour environ de Hims, étape très importante sur la route de Hims à l'Euphrate. Raqqa ou Raḥba. De Salamya, une route allait directement sur Palmyre et une autre sur Damas par Ṣadad et Nabk pour passer par Hims. La ville, florissante autrefois et réorganisée par l'Abbaside Ṣaliḥ b. 'Alī b. 'Abd Allāh b. 'Abbas. (Tab. sub 163) fut, à l'époque ḥamdānide, ruinée depuis l'invasion qarmāṭe. Elle appartenait à Sayf al Daula ; plus tard à l'époque des Mamlūks, elle appartenait de Damas. Voir Yaq. III, 223 ; G. Dem. 77-78, 95, 183 ; Dussaud, *op. cit.* : *Et.* La topographie de toute cette région du désert de Syrie a été étudiée en détail par Hartmann, *ZDPV*, XXII et XXIII qui a analysé le commentaire de Mut. XXII, 175-177.

(5) Kilāb b. Rabī'a b. Amir b. Ṣa'ṣa'a : I Qut. 41-42 ; Nuw. II, 338 ; Qalq. I, 340, IV 231 ; G. Dem. 219 ; *Et* s. v. La tribu joue un grand rôle en Syrie du Nord au X<sup>e</sup> siècle. Alep eut des gouverneurs kilābites et c'est à l'un d'eux que Sayf enleva la ville (K. al Din, *infra*) ; en 962 (K. al Din, 25 v<sup>e</sup>) incursion retentissante des Kilāb du Najd sur Hama et Harrat al Nu'mān. Qalq. insiste sur la valeur guerrière des Kilāb du Nord de la Syrie.

ومن صاتها بماء يقال لها الزرقاء بين حُناصرة وسورية (1) وتشاكوا  
 بلحقهم من سيف الدولة وتوافقوا على التذام (2) فيما بينهم وشغله  
 من كل ناحية والتضافر إن قصد طائفة منهم وبلغه ما عملوا عليه  
 برأسلوا به فأقل الفكر فيهم واطغاهم كثرة عددهم وسوّلت لهم انفسهم  
 بالباطل واستولى على تدبير كعب عقيلها وقشيرها وعجلانيها الى  
 ههنا (3) وتفرد بذلك محمد بن بزيع وندى بن جعفر (4) وحسن

(1) 'Ayn al Zarqā', placé par Yāq. II, 924 entre Hunāsira, Sūriyya et Salamiya est à moitié chemin entre Hunāsira-Khanāsir et Sūriyya Isriyyé (cf. carte Kiepert, et Hartmann, ZDPV, XXII 175 et XXIII 67). Sur Hunāsira, voir *supra*, p. 41, n. 2 et cf. Hartmann, XXII, 146-148. Sūriyya, Yāq. III, 187, prononcé aussi Sīriyya est l'actuelle Isriyya au S.-E. de Hunāsira et S. O. de Ruṣṣafa, l'ancienne Siriane : Hartmann XXII, 133 sqq., XXIII, 67 ; G. Dem. 246 ; Dussaud, *passim* et 273. Les Kilāb, comme on le voit, étaient plus proches d'Alep que les autres tribus.

(2) Il faut lire, selon la note de Sacy, probablement تَضَام. Le texte de Gazzī a simplement : وتشاكوا بما لحقهم من سيف الدولة وتضافروا : على حربته.

(3) Lire مَهَنَّا et non مَهِيَّا de Sacy et Gazzī, 53, l. 7. Muhannā est confirmé par un passage du *Dicān* d'A. Firās, donné plus bas. Il s'agit de la fraction 'uqaylite des Muhannā, descendants de 'Ubad b. 'Uqayl. Voir Wüstenfeld, *Gen. Tab. D.* Il y a aussi des Muhannā yéménites, judāmites descendant de Qahlān : Qalq. I 133. Le nom est répandu en Syrie, voir G. Dem. 187, 188, 201 et dans Oppenheim I 271. Une source de la région de Qaryatayn (S.O. de Palmyre, voir la carte) appelée حقل المَهَنَّا.

(4) Ces deux noms se retrouvent, déformés, dans A. Firās. سَزِيْع serait-il une mauvaise graphie pour يُزَيْد, car on trouve les B. Yuzīd dans un groupe uqaylite : Nuw. II, 341 بنو يزيد بن عبد الله بن يزيد بن قيس بن حوثة بن طحفة بن حزن بن عبادة بن عقيل (Bozeid dans Wüstenfeld, D.)



ذلك لهم قواد كانوا في عسكر سيف الدولة من كعب (1) متدوين  
في عِدَّة وَعِدَّة وركضوا على اعماله فقتلوا صاحبه بزَعْرَايَا يُعْرَفُ  
بالمربوع من بنى تغلب (2) وقتلوا الصباح بن عمارة والى قنسرين  
واشتغل عن النهوض اليهم بوفود اتوه من طرسوس ومعهم رسول ملك  
الروم يسألونه اقامة الفداء والهدنة (3) فتمادت ايام مسيره وازال  
ذلك في طمع البوادى ثم قدم سيف الدولة مقدمة الى قنسرين  
في يوم السبت لليلة خلت من صفر سنة اربع واربعين وثلاثمائة  
فاقامت احد عشر يوماً تأنيباً استظهاراً في امر البادية وتقدير ان  
يستقيموا فلا يكشف لهم عن عَوْرَةِ (5) وبوز سيف الدولة الى ضيعة  
له يقال لها الراموسة على ميلين من حلب في يوم الثلاثاء لاحتى  
عشرة ليلة خلت من صفر (6) وسار عنها في يوم الاربعاء فنزل ما

(1) Cf. Mut. p. 329, vers 3, ومثا كسا كعبا ثيابا طغوا بها .

(2) فرعايا n'est pas dans les géographes. C'est peut-être le زعرايا  
de lecture incertaine, de Qudāma, 218, à 18 milles S. de Salamiya, sur  
le chemin direct Salamiya-Damas par Šadad et Nabk. المربوع semble  
le nom du personnage (cf. Sacy); mais Yaq. IV, 486 a un toponyme  
المربوع بنواحي سلمية .

(3) Ambassade arrivée à Alep le 18 muharram 344/14 mai 955.  
Voir Mut. Beyrouit, 324 : I Zāfir, f° 8 ; Vassiliev, 292, 296 avec fausse  
date 956 ; Freytag, ZDMG, XI, 192.

(4) 27 mai 955, mais un dimanche.

(5) Cette phrase est dans Gazzī, beaucoup plus courte  
املاً ان تَعَوَّى

البادية فلم يرتعدوا .

(6) 6 juin 955, mercredi. Rāmūsa : Yaq. II, 738, حلب .  
من ضيعاء حلب , est dans le caza du Jabal Sam'an : Gazzī,  
I, 466. Cf. Sacy, note 63. Peut-être le Tell Ramasa de la carte Kiepert.

بل ماسح (1) وراح منه واجتاز بمياه الحيار (2) فطواها وتلقته مشيخة  
على كلاب فطرحوا نفوسهم بين يديه وسألوه قبول تسليمهم اليه  
فعل وسارت خيلهم معه ومرا الى ماء يقال له البديية فصبحه يوم  
الخميس لثالث عشرة ليلة خلت من صفر (3) ونزل به وراح منه الى  
بئر سلمية فوجد لاعراب قد اجفلوا في غداة يومه فنزل بها فلما  
كان في سحر يوم الجمعة تجمعت كعب ومن ضامتها من اليمن في  
عليها وعدتها وحبسوا ظعنهم بماء يقال له حيران على نحو رحلة من  
بسة (4) وبعضهم بماء يقال له الفرقلس وراء (5) ووافت خيولهم  
بعدة على عسكر سيف الدولة من كل ناحية فتركب لهم ووقع

(1) Yāq. I, 545 et 869 ; Gazzī, I, 463, également dans le cas de Jabal Sam'an.

(2) Texte الحوار mais bien al-Hiyār dans Gazzī. C'est al-Hiyār Hiyār Ban'l Qa'qā' appelé aussi Qinnasrīn al tāniyya dont le nom vient des oncles maternels de Walid et Sulaymān b. 'Abd al Mālik. On dit aussi Hiyār Banī 'Abs. Voir Yāq. II, 373 ; BGA, VI, 75, 97, 362 ; IS. 161-162 ; Balād. Caire, 153 ; G. Dem. 85 ; Gazzī, I, 463, deux jours d'Alep, mais localisation incertaine.

(3) 8 juin, mais un vendredi. Le texte porte مَدَّ et صححهم Sacy corrige d'ailleurs en traduisant. Al Badiyya ne peut être localisé : Yāq. I, 527, à deux étapes d'Alep. Voir *infra*.

(4) Yāq. II, 374 ; Gazzī, III, 53, 4 ; dans Sacy حَيْرَان. Cf. Beyroul, 388, n. 7, Mut-Diet. 645, v. 31.

(5) Yāq. III, 881 ; Dussaud, 260 sqq, 270, l'ancien Bēt Proba une étape de Hims sur la route de Palmyre.

الطراد فلم تمض الا ساعات حتى منحته الله اكتافهم ولوا واستمر  
القتل والاسر بآل المهنا ووجوه عقيل وقوادها (1) ورحل سيف النول  
ضحوة نهار يوم الجمعة متبعا لهم ونفذوا طائرتين فرحلوا بيوتهم (2) فوار  
الماء الذي يقال له حيران بعد الظهر فوجد اثار جفلتهم وسار الى  
الفرقلس وامر بالنزول عليه ثم عن له راى فى اتباعهم فرحل لوقته  
ماء يقال له الغنثر (3) وقدم خيلا فلحقت مالمهم وحازته فنزل على  
الغنثر قبل نصف الليل وقد امتلأت الارض من الاغنام والجم  
والهواج والرجال واتاه خبر عزيمتهم على الاجتماع بتدمر (4) فسار

واسر خوبليد بن عوسجة بن  
منصور بن المهنا وشداد النعمى وجه بنى نعمة فاطلق جمعهم  
عليهم مع عدد كبير اسروا واطلقوا وقتل من جمعهم ثيفا وخمس  
رجلا واخذ منهم نحو مائتى فرس ودروع من كان عليها ورحل  
aut lire peut-être B. Na'ima. Ce sont des Yéménites, descendants  
Himyar ; voir Sam'ani, 565 r<sup>e</sup> et *Istiqāq*, 308.

(2) لهم فاسرعوا لترحيل بيوتهم : Gazzī

(3) Gunṭur : Yāq. III, 819, qui dit, entre Himṣ et Salamya, en réalité  
entre Himṣ et Palmyre : cf. Hartmann, XXII, 71, à 4 h. 1/2 au Sud  
Farqlus ; Dussaud, 268. Le texte de Gazzī donne ici la date, 15  
juin ou 10 juin (ḥazīrān) 955, samedi, en réalité dimanche d'après  
Stenfeld.

(4) Tadmur, Palmyre, la ville aux ruines bien connues, que les  
Arabes disent avoir été bâtie par les Génies (Nābigha, I, 23 = Ahlwardt,  
23). Son nom est attesté dès le 12<sup>e</sup> siècle avant notre ère et son  
importance comme nœud de routes vers Himṣ ou Damas d'une part  
et l'Euphrate d'autre part, subsiste encore. Voir Yāq. I, 828 et *passim* ;  
I, 24, index ; I Baṭṭ. IV, 715 ; IŠ, 275-276 ; Mas'ūdī, Pr. I, 190, IV, 77,  
etc. ; Le Str. Pal. 541 ; G. Dem. 78 sqq. 245 ; Oppenheim, I 278  
sq. ; Dussaud, 247 sqq. 260-264, etc.



السحر يوم لا حد الى ماء يقال له الجَبَات (1) وتفرقت خيله في طلب  
الفلول فردت مالا وقتلت عدة وراح منه قاطعا الصَّخَصَحَان والمعاش  
واجتاز بركايا الغَوَيْرِ وَنَهْيَا وَالبَيْضَةَ وَغَدْرَ وَالجِفَار (2) فوجد جميعها قد  
برقت البادية المغلولة وصبحت اوائل خيله تدمر يوم لاثنين لثلاث  
شرة ليلة بقيت من صفر (3) ووجدوا جوعهم قد كانت بظاهرها  
النشاور والتدبير وهم لا يظنون ان سيف الدولة يتبعهم فنذروا به  
بحرلوا في نصف النهار وتعلقت بهم خيولهم ووافى سيف الدولة

(1) Lire lundi (voir plus haut). Al Jabât, cf. Yâq. II, 17, al Jibâ dans  
Gazzî, al Jibâh de la carte Kiepert dont la place ne s'accorde pas avec  
la distance du texte de Gazzî, à 27 milles de Gunţur.

(2) Points d'eau entre Gunţur et Palmyre. Al Şaḥṣaḥān, dans une  
pièce de Mut. p. 459 (= Diet. 761 اعصحصان), est dans la  
région située entre Himṣ et Hunāṣira ; il s'agit sans doute du même  
endroit ; Yâq. III, 371 est vague. Sacy l'a considéré ainsi que le sui-  
vant comme un nom commun. Sur Guwayr, variante 'Uwayr et 'Awir  
(Yâq. III, 748), voir Hartmann, ZDPV, XXII, 176 et XXIII, 121 ; Yâq.  
IV, 827 est vague. Le mot se trouve dans un dicton attribué à Zénobie :  
عسى الغَوَيْرُ أبوساً expliqué dans LA, VI, 344 et Maydānī-Caire, I,  
42) avec localisation entre Palmyre et l'Iraq Niḥyā, Yâq. IV, 852 est  
dans Qudāma, 218 comme station de la route Ruṣāfa-Qaryatayn, à 20  
milles de Qaryatayn : cf. Dussaud, 262. Niḥyā et Guwayr sont chez  
Tab. sub 126, dans le récit de la mort de Walid II. Buyayḍa, Yâq. I,  
805, est 'Ayn al Bayḍa' des cartes, à 30 km O. de Palmyre, cf. Dussaud,  
261, 271, 272, et Yâq. I, 793 qui donne 'Ayn al Bayḍa' comme point  
d'eau des B. 'Uqayl ; Guide Bleu, 323. Guḍr semble inconnu et pour  
Jifar, Yâq. II, 89, ne donne rien de satisfaisant.

(3) Ici, la date lundi 16 ṣafar concorde parfaitement avec la table de  
Wüstenfeld, lundi 11 juin, mais mal avec ce qui précède, le 11 juin  
étant le jour du départ de Gunţur. Lire mardi 17 ṣafar, 12 juin.



تدمر على نصف ساعة من النهار وعرف الخبر فسار لطيطسه في طلب  
اكثر الجماعات والشق الذي سار فيه آل المهنا وحوته (1) وعامر  
عقيل وقد كانوا قصدوا طريق السماوة (2) قبلة ويمينا وجد في الطلب  
فلحق بالقوم وقتل واسر وحوى المال وصفح عما ملكه من الكرم  
ورجع في طف السماوة مشفقا من الامضاء عليهم لما وجدهم بين  
حريمهم وذرار بهم عطشا وتفرقوا ايدى سبا فقصدت طائفة منهم  
السماوة فصاع اكثرها وطائفة موضعا من السماوة يعرف بالماء  
سعادة ولؤلؤة (3) لا يروى ماؤها الا اليسير وهلك كثير منهم وطائفة  
قصدت القلمون مما يلي غوطة دمشق (4) وعاد سيف الدولة في آد  
النهار الى معسكة ظافرا غانما ومن على جماعة منهم أسروا وعجزوا  
الهرب وبرهم وزودهم ووجد من كان انفضه شد الا قد حوى المال  
واسر وعف عن الكرم واقام بتدمر يومى الثلاثاء والاربعاء (5) ورجع

(1) Cf. *supra*, 225, n. 4 ; fraction 'uqaylite comme les Muhannâ et les  
؛ voir Nuw. II, 340-341.

(2) Al Samâwa désigne le grand désert qui s'étend entre Kûfa et la  
et aussi un point d'eau des Kalb : Yâq. III, 131, et Mut. p. 330,  
9.

(3) الماء ابن سعادة Le premier terme est obscur, à moins de lire  
comme l'a fait Sacy en traduisant. Voir Hartmann XXIII, 121. Lu'lu'a  
mentionné dans le passage de Tab. cité plus haut.

(4) Yâq. IV, 166. Ne se trouve pas chez les géographes. C'est l'an-  
Calamona dans le Jabal Ma'lûla, près Damas : Dussaud, 264, 270,  
281.

(5) Mardi et mercredi 12 et 13 juin, mais plutôt mercredi et jeudi 13  
14 juin. Voir plus haut.

حاراك (1) فنزلها ثم رحل نحو السخنة (2) فنزلها ورحل فنزل عرض (3)  
رحل فنزل الرصافة (4) ورحل فنزل الرقة يوم الاثنين (5) فتلقاه  
فيها رسال عن خبر نمير فعرف انهم اجفلسوا فلم يستقربهم دار دون  
من الكابور (6) ووردت وفود نمير يوم الثلاثاء مستعيزين بعفوه فعفوا  
فيهم وقبلهم وسار نحو حلب وكان وصوله اليها يوم الجمعة لست

(1) Arak, l'ancien Aracha, aujourd'hui Ereğ, petit village situé dans une vallée au pied d'un fortin à 30 km E. de Palmyre, sur la route Palmyre, Suḥna, 'Urğ, Ruṣafa. Hālid b. al Walid y passa dans sa marche d'Iraq en Syrie. Voir Yāq. I, 210, III, 52, IV, 77 ; Le Str. Pal. 395 ; Oppenheim, I, 321 ; G. Dem. 245, 259 ; Dussaud, 251, 252, 253 ; Hartmann, *passim*.

(2) Suḥna, à une quarantaine de km. N. E. de Arak. Oppenheim, I, 323 sqq le décrit comme un village important autrefois, mais déclinant à cause de l'essor commercial de Deir ez Zōr ; aujourd'hui Suḥna khné. *Guide Bleu*, 339. Les sources sulfureuses chaudes sont décrites par I Baṭṭ. IV, 316 et IŠ, 131. Voir Yāq. III, 52 ; Hartmann, XXII, 136 ; XXIII, 113 ; G. Dem. 79, 245 ; Dussaud, 251 sqq.

(3) 'Urğ, l'ancienne Oriza, où Yāq. fait commencer le Jabal Bisṭā à 23 km. N.N.E. de Suḥna, aujourd'hui Ṭayibé : Yāq. I, 631, III, 52, 644 ; Le Str. Pal. 545 ; Dussaud, 251 sqq.

(4) Ruṣafa, l'ancienne Sergiopolis, connue sous le nom de Ruṣafa Hiṣām, ce calife s'y étant établi pour éviter la peste qui sévissait en Syrie. Voir Yāq. II, 784 ; Le Str. EC, 106, avec références aux géographes : IŠ, 160-161 ; Dussaud, 251 sqq. 259 sqq.

(5) Lundi 18 juin.

(6) B. Numayr b. Āmir b. Ṣa'ṣa' : I Qut. 42 ; Nuw. II, 337 ; Mas'ūdī *Tanbih*, 270, 393 (trad. 356, 498) ; I Haṣq. 149, 154, 155. Il semble d'après ce dernier, qu'il y a à l'époque ḥamdānide, une extension de ces tribus ('Uqayl, Numayr, Quṣayr, Kilābi) au détriment des sédentaires, en Mésopotamie, de Harrān à Jisr Manbij, et Raḥba, Qarqasiyya (voir *supra* p. 54 et 96) peut être en rapport avec cette expédition. (Voir *infra*, A. Firās.). Mut. p. 332, v. 2 (*infra*, p. 234) parle de l'ambassade des B. Numayr.

خلون من شهر ربيع الاول (1) فقال ابو الطيب يذكر ما جرى  
ويمدحه : تذكرت ما بين العذيب وبارق (2).

Extrait d'un commentaire de Mutanabbi, dans Sacy, *Chrest.* III, 15-19.

2° Poésie de Mutanabbi sur ces événements.

قال يصف ايقاعه بهذه القبائل وكان ابو الطيب لم يحضر  
الواقعة فشرحها له سيف الدولة : (Wafir)

طَوَّالٌ قَنِي تَطَاعِنُهَا قِصَارُ \* وَقَطْرُكَ فِي مَدَى وَوَشَى بِحَارِ  
وَفِيكَ إِذَا جَنَى الْجَانِي أَنَاةً (4) \* تُظَنَّ كِرَامَةً وَفِي احْتِشَا  
وَأَخَذَ لِلْحَوَاصِرِ وَالسَّوَادِي \* بَصْبُطٍ لَمْ تُعَوِّدْهُ نَبْرِ  
تَشْمَمُهُ شَمِيمَ الْوَحْشِ إِنْسَا \* وَتَنْكِرُهُ فَيَعْرُوهَا نِفَارِ (5)

(1) 30 juin 955, mais un samedi.

(2) Wah, 560 ; Beyrout, 327. 'Udayb et Bariq sont deux localités des environs de Kūfa. Il ne s'agit pas du 'Udayb de la route Raqqadamas dans BGA, VI, 218. Mut. a composé sur ce sujet deux pièces ; nous donnons la seconde, la plus intéressante au point de vue historique et géographique.

(3) طَوَّالٌ sujet de la phrase nominale dont قِصَارُ est le prédicat = trop courtes pour l'atteindre ; تَطَاعِنُهَا prop. relative synodétique.

(4) رَفِقٌ ou حَلِيمٌ = أُنَى rac.

(5) يُصِيبُ = يَعْرُو ; تَشْمَمُهُ = تَشْمَمُهُ.



بما أنقادت لغيرك في زمان \* فتدري ما المقادة والصغار  
فترحت المقاد ذفرئيهما \* وصغر خدها هذا العذار (1)  
ولطم عامر البقيا عليها \* ونزفها آحتمالك والوقار (2)  
وبرها التراسل والتشاكى \* وأعجبها التلبب والمغار (3)  
حياد تعجز الأرسان عنها (4) \* وفرسان تصيق بها الديار  
كانت بالتوقف عن رداها \* نفوساً في رداها تستشار (5)  
كنت السيف قائمه اليهم \* وفي لاعدا حذك والغرار (6)

(1) تدري ما خلب الأذنين... وصغر خدها ماله وجذبه : Wäh. 568  
الى جهة الطاعة هذا العذار وضعت على خدهم  
Cf. LA, VI, 120. العذار sin. 'Ukb. I, 333, glose . صغر خده وصاعره اماله من الكبر  
ما يجعل على خد الدابة من الرمن

(2) عامر est diptote et féminin comme le nom de la tribu. Wäh. 568  
البقيا اسم من الأبقاء يقول اطعمهم في العصيان ايقاؤك عليهم  
ونزفك قصدهم والايقاع بهم وحلمك على النزق وهيو الخفة والطيش  
احتمالك وحلمك عنهم وتوقفك عن اهلاكهم

(3) الطاعة انها كانت ترسل الرسل وتشكو : 'Ukb. I, 334  
ما يجرى عليها من سراياك واغترت بتحزبها وبكثرة اسلحتها  
وغاراتها على النواحي والاطراف

(4) لا تضبط بالارسان = تعجز الخ - جياذ لهم avec لهم

(5) Wäh. 569 : كنت تتوقف عن اهلاكهم جريا على عادتك في الصفع :  
وعفوف كانوا بمنزلة من يستشار في اهلاكه وكانوا هم بعثوهم  
واقامتهم على غيهم كانوا يشيرون عليك بان تقتلهم  
Sur les ambassades des B. Numayr, voir plus haut.

(6) الغرار = ايدهم = اليهم (6) في ايدهم = اليهم  
est le tranchant de l'épée, d'où l'emploi  
au duel dans Mut. 172, 6 (Diet. 305). Cf. Schwarzlose, 153, 161.



فَأَمْسَتْ بِالْبَدِيَّةِ شَفْرَتَاهُ \* وَأَمْسَى خَلْفَ قَائِمِهِ الْخِيَارُ  
وكان بنو كلاب حيث كَعَبٌ \* فحافظوا ان يَصِيرُوا حيث صاروا  
تَلَقَّوْا عِزَّ مَوْلَاهُمْ بِذَلِّ \* وسار الى بنى كَعَبٍ وساروا  
فَأَقْبَلَهَا الْمَرْوَجُ مُسَوِّمَاتٍ \* صَوَامِرُ لَا هَزَالَ وَلَا شِيَارُ  
تُشِيرُ عَلَى سَلْمِيَّةٍ مُسَبِّطَرًا \* تَتَنَاطَرُ تَحْتَهُ لَوْلَا الشِّعَارُ (1)  
فَلَزَمَهُمُ الطِّرَادُ إِلَى قِتَالٍ \* أَحَدُ سِلَاحِهِمْ فِيهِ الْفِرَارُ  
مَضَوْا مُتَسَابِقِي الْأَعْضَاءِ فِيهِ \* لِأَرْوَسِهِمْ بَأَرْجُلِهِمْ عِشَارُ  
يَسْأَلُهُمْ بِكُلِّ أَقْبٍ نَهْدٍ \* لِغَارِسِهِ عَلَى الْخَيْلِ الْخِيَارُ (2)  
إِذَا صَوَّفَ النَّهَارُ الصُّوَّةَ عَنْهُمْ \* دَجَالِيَّانِ لَيْلُكُ وَالْغَبَارُ

(1) Pour ces localités, voir plus haut p. 228. D'après Wäh. 569, al Ba-  
tyya et au delà de Hiyar à une étape. Le mot شَفْرَتَانِ est synonyme de  
شَفْرَاتِ السِّيَوفِ. Voir Schwarzlose, *loc. cit.*; LA, VI, 88, حروف حَتَمَ  
et 'Urwa, 134.

(2) شِيَارُ désigne les  
tribus de Salamiya. Le pronom هَا se rapporte à الخَيْلِ souvent omis.

(3) Sur les diverses graphies du nom, voir Hartmann, XXII, 161.  
La forme la plus répandue actuellement est Salamiyya, Salamiyyé;  
la plus ancienne et la plus correcte est Salamiya. مسبَطَرٌ = العجاج  
تَتَنَاطَرُ = تَتَنَاطَرُ. — المجدد الساطع.

(4) Wäh. 570 : احوجهم طرادى اياهم الى قتال شديد لم يكن لهم :  
سلاح يدفعه عنهم غير الفرار.

(5) الاختيار = الخيار ; مرتفع = نهدي ; ضامر = اقرب .



فَهُمْ حِرْزُ عَلَى الْخَابُورِ صُرْعَى \* بِهِمْ مِنْ شَرِّ غَيْرِهِمْ خُمَارُ  
فَلَمْ يَسْرَحْ لَهُمْ فِي الصَّبْحِ مَالٌ \* وَلَمْ تَوْقَدْ لَهُمْ بِاللَّيْلِ نَارٌ  
حِذَارٌ فَتَى إِذَا لَمْ يَرْضَ عَنْهُمْ \* فَلَيْسَ بِنَافِعٍ لَهُمْ الْحَسَنُ  
تَبِيَّتُ وَفُودَهُمْ تَسْرِي إِلَيْهِ \* وَجِدْوَاهُ (2) الَّتِي سَالُوا اغْتَدُوا  
فَخَلَفَهُمْ بِرَدِّ الْبَيْضِ عَنْهُمْ \* وَعَامُهُمْ لَهُ مَعَهُمْ مَعَارُ  
فَمُ مِمَّنْ أَدَمَ لَهُمْ عَلَيْهِ \* كَرِيمُ الْعِرْقِ وَالْحَسْبُ النَّضَارُ  
فَصَابِحَ بِالْعَوَاصِمِ مُسْتَقَرًّا \* وَلَيْسَ لِبَحْرِ نَائِلِهِ قَدْرُ  
وَاصْحَى ذِكْرُهُ فِي كُلِّ قَطْرِ \* تَدَارُ عَلَى الْبَغْنَاءِ بِهِ الْعُنْفُ  
تَحْرِ لَهُ الْقَبَائِلِ سَاجِدَاتٍ \* وَتَحْمَدُهُ الْإِسْنَةُ وَالشِّفَارُ  
يَرَاهُ النَّاسُ حَيْثُ رَأَتْهُ كَعَبٌ \* بَارِضٌ مَا لِنَارِ لَهَا آتِيَةٌ  
بَنُو كَعَبٍ وَمَا أَثَرَتْ فِيهِمْ \* يَدٌ لَمْ يُدْمِهَا إِلَّا الْبَارُ

انهم ظنوا انه قصدهم فهربوا من بين يديه خوفا : Ukb. I, 339  
وغيرها فتفرقوا جاعات على الخابور وهو من اعمال الرقة وجران بالقرن  
من الغرات فكان القصد لغيرهم فهربوا هم فطم في خمراى  
سكر من شرب غيرهم يريد ان الذنب لغيرهم فسكروا هم خائفين

عطية = جدوى

اعارهم = معار - استبقاهم = خلفهم : Wab. 574

رؤوسهم لانها في ملكه متى شاء اخذها

خالص جيد = نضار - garantir quelqu'un contre = ادم لفلان على

بها من قَطْعِ الْعِزِّ الْمَمْنُونِ \* وفيها من جلالَتِه افتخارُ (1) ...

Mutanabbi, Ed. Beyroul, 332-338.

3° Vers d'Abū Firās sur le même sujet.

... تجمعت نزار وعشائرهم وتشاكت ما حَقَّقها وتراسلت واتفقت  
على لاجتماع بِسَلْمِيَّةَ لمقابلتهم واورقت بعاملهم بقنسرين وهو الصَّبَّاح  
بن (2) عمارة فنهض سيف الدولة ومعه ابن عمه ابو فراس حتى  
واقع بهم وعليهم يومئذ الندي بن جعفر ومجد بن بُزَيْع العقيليان من  
أهل المَهْنَا (3) فهزموهم وقتل وجوههم وسراتهم واتبع فلهم وقدم ابا فراس  
في قطعة من الجيش فلم يزل يتبعهم ويقتل ويأسر حتى حَقَّقهم بالغُوَيْرِ  
لم ينج منهم الا من سبق فرسه واتبعهم سيف الدولة حتى حَقَّقهم  
بِشَدْمُرِ ثم انكف سائرا الى بنى نُمَيْسٍ وهي باجزيرة فوجدها قد  
أخذت المهل وحقتة خاضعة ذليلة تعطى الرضى وتنزل على الحكم  
صنح عنهم واحلهم باجزيرة . فقال ابو فراس يذكر الحمال والمنازل  
وصف مَواقِفِه فيهما (Wāfir)

(1) Mutanabbi continue en faisant envisager le ralliement de ces tribus à Sayf al Daula.

(2) عبد dans le texte, بن dans le commentaire de Mutanabbi.

(3) Les noms des personnages ندمى و يوشع ont été corrigés d'après le commentaire de Mut. et les vers qui suivent.



.... وقد عَلِمْتُ رَبِيعَةَ بِلِ نِزَارٍ \* بَأْنَا الرَّأْسَ وَالنَّاسَ الذُّنَابِي (1)  
وَلَمَّا أَنْ طَعَتْ سَفَهَاءَ كَعْبٍ \* فَتَحْنَا بَيْنَنَا لِلْحَرْبِ بَابَا  
مَنْحَنَاءَا الْحَرَائِبِ غَيْرِ أَنَا \* إِذَا جَارَتْ مِنْحَنَاهَا الْكِرَابَا (2)  
وَلَمَّا ثَارَ سَيْفُ الدِّينِ ثُرْنَا \* كَمَا هَيَّجَتْ آسَادَا غَضَابَا...  
دَعَانَا وَالْأَسِنَّةُ مُشْرَعَاتُ (3) \* فَكُنَّا عِنْدَ دَعْوَتِهِ الْجَوَابَا...  
قَطَعْنَ إِلَى الْجَبَابَةِ بِنَا مَعَانَا \* وَنَكَبْنَا الصُّبُيْرَةَ وَالصِّبَابَا (4)  
وَجَاوَزْنَ الْبَرِيَّةَ صَادِيَاتٍ (5) \* يِلَا حَظْنَ السَّرَابِ وَلَا سِرَابَا  
عَبْرْنَ بِمَاسِحِ وَاللَّيْلِ طِفْلُ \* وَجِئْنَ إِلَى سَلْمِيَّةَ حِينَ شَابَا (6)  
فَمَا شَعَرُوا بِهَا إِلَّا ثَبَاتَا \* دُوِّنَ الشَّدِّ تَصْطَحِبُ أَصْطَحَابَا (7)

(1) *LA*, I, 374 : Plusieurs vers de ce morceau sont dans *Yatima*, I, 26 et *Dvorak*, 134 sqq (trad. 254).

(2) المال الذي يعيش منه الرجل = حريبه pl. حرايب (LA, I, 294) ; اخذ ماله وتركه بلا شيء au sens de حَرَبَ الرَّجُلُ ; جارت est faussement traduit par *Dvorak* : als sie den Schutz anflehten. Il y a jeu de mots entre حرايب et حراب pl. حربية .

(3) Pointées. Cf. *Schwarzlose*, 241 ; *LA*, X, 42 : اشرع نحوه الرمح : والسيف وشرعهما اقبلهما اياه .

(4) Ces toponymes, sauf الجبابة sont obscurs. Al Šubayra est peut-être al Šabūra au N.E. de Salamya : *Hartmann*, *ZDPV*, XXIII, 75. (*Yaq.* III, 368).

(5) صاديات de صَدَى être altéré de soif.

(6) Māsiḥ, cf. plus haut, est donc à une nuit de Salamya.

(7) الثبات سير الخيل دون : شعروا : sujet, les ennemis. — الشد والشد هو العدو (note de l'éditeur).

تَنَافِسُنَ الشَّنَاءَ بِصَبْرِ يَوْمٍ \* بِهِ الْأَرْوَاحُ تَنْتَهَبُ أَنْتَهَابَا  
 تَنَادُوا فَأَبْسَرَتْ مِنْ كُلِّ فَجْجٍ \* سَوَابِقُ يُنْتَخِبُنَ لَهُمُ انْتِخَابَا (1)  
 وَقَدْ نَدَى بِنُ جَعْفَرٍ مِنْ عَقِيلٍ \* شُعُوبًا قَدْ أَسْلَمْنَ بِهِ الشُّعَابَا  
 فَمَا كَانُوا لَنَا إِلَّا اسَارَى \* وَمَا كَانَتْ لَنَا إِلَّا نَهَابَا  
 كَانَ نَدَى بِنُ جَعْفَرٍ قَادَ مِنْهُمْ \* هَدَايَا لَمْ يُرِغْ عَنْهَا ثَوَابَا (2)  
 وَشَدُّوا رَأْيَهُمْ بِبَنِي بُزَيْعٍ \* فَخَابُوا لَا أَبَا لَهُمْ وَخَابَا  
 فَلَمَّا اشْتَدَّتْ الرَّهِيجَاءُ كُنَّا \* أَشَدَّ مَخَالِبًا وَاحِدًا نَابَا  
 وَأَمْنَعُ جَانِبًا وَاعْتَرَجَارًا \* وَأَوْفَرُ ذِمَّةً وَأَقْلَ عَابَا  
 سَقَيْنَا بِالرَّمَاحِ بَنِي قُشَيْرٍ \* بِبَطْنِ الْغُمُشْرِ السَّمَّ الْمَذَابَا  
 وَسَقَيْنَاهُمْ إِلَى الْحَيْسِرَانِ سَوْقًا \* كَمَا نَسْتَأْقِ أَبَالَا صَعَابَا (3)  
 وَنَكَبْنَا الْفَرْقَلِسَ (4) لَمْ نَرِدْهُ \* كَأَنَّ بِنَاعِنَ الْمَأْوَى آجِنَابَا

(1) *اعتروض = انبرى* (LA, XVIII, 77).

(2) *طلب واراغ = اراغ*.

(3) On a vu plus haut que Hīran est à une étape de Salamya et avant Gunṭur. Il semble donc que l'ordre des vers ait été ici interverti et qu'il faudrait rétablir : 1). وامنع جاذبا الخ. 2). وسقناهم الى الحيسران الخ. 3). وامطرنا الجباة الخ. 4). ونكينا الفرقلس الخ. 5). سقينا بالرماح الخ. 6). وملنا عن الغويسر. 7). وجزنا الصمصحان الخ.

(4) Telle est la vocalisation donnée par l'éditeur et qui est exigée par le mètre. Elle ne s'accorde pas avec celle de Yaq. فرقلس plus proche de l'antique Proclis.

وامطرنا العجباة بمرجحن \* ولكن بالطعان المر صابا  
وجزن الصحصحان يخذن وخذأ \* ويجتبن الفلاة بنا اجتيابا  
وملن عن الغوير وسون حتى \* وردن عيون تدمر والجبابا  
قربنا بالسماوة من عقيل \* سباع الارض والطير السباب  
والصباح (4) والصبح عبد \* قتلنا من لياهم اللباب  
تركنا في بيوت بنى المهنا \* نوادب ينتحبن له انتحابا  
وابعدنا لسوء الفعل كعبا (5) \* واديننا طاعتها كلابا  
وسرنا بالخيول الى نمير \* تجاذبنا اعنتها جذابا  
فلما ايقنوا ان لا غياث \* دعوة للمعونة فاستجابا

(1) lourdement chargé, se dit d'une armée, et aussi d'un  
... حديث ابن التريبير في صفية السحاب . Cf. LA, XVII, 36. D'après l'éditeur, ce  
... وارجحن بعد تبسق اي ثقل ومال بعد غلب  
... انصب = صاب . Pour الجبابا voir supra  
... 229.

(2) LA IV, 467 : وَخَذَ : وَخَذَ : الصحصحان Cf. supra, p. 236  
... يَخْذُ وَخَذَا وَوَخَدَانَا اسرع ووسع الخط  
... جاب المغازة جويبا واجتبابها قطعها سيراً : LA, I, 277 : اجتباب

(3) Pour Guwayr et Palmyre, voir plus haut . الجبابا est tout sim-  
... les puits, pl. de جب et non un nom de lieu  
... Firás.

(4) Le gouverneur de Qinnasrín, tué par les tribus révoltées.

(5) Pour ces tribus, voir plus haut, p. 225.

(6) Le pronom désigne Sayf al Daula.

بضاد الى اجميل لهم فعادوا \* وقد مدوا لِمَا يَهْوَى الرقابا  
سرت عليهم خوفا وامناً \* اذَا قَهُمْ بِهِ اُرِيَا وصَابَا (1)  
أَلْهَمُ الكزيرة (2) بعد يأس \* أُخْرِجْهُم اذَا ملك العقبَا ....

Abū Firās : *Diwān*. 26-30.

11.— Sayf al Daula intervient dans la lutte entre Nāṣir al  
Daula et le Buyide Mu'izz al Daula.

قد ذكرنا صلح معز الدولة مع ناصر الدولة على الفى الف درهم  
كسنة (3) فلما كان سنة سبع واربعين وثلاثمائة اخر ناصر الدولة  
جل المال فتجهز معز الدولة الى الموصل وسار نحوها منتصف جادى  
الاول (4) .... ففارقها ناصر الدولة الى نصيبين واستولى معز الدولة  
على الموصل .... وسار معز الدولة الى نصيبين ففارقها ناصر الدولة

(1) Le miel et la coloquinte, la douceur et l'amertume.

(2) I Hauqal, 155 mentionne leur établissement dans la région de Harran. Voir plus haut.

(3) En 337 Mu'izz al Daula avait marché sur Mossoul et Nāṣir al Daula réfugié à Nişibin avait demandé secours à Sayf al Daula. Celui-ci se rendit jusqu'à Mayyāfāriqin, mais entre temps le Buyide inquiet des affaires d'Orient avait dû composer avec Nāṣir al Daula (IA, VIII, 158 ; Ibn Ḥalawayh, *apud* Dvorak, 89 ; Mutanabbi, 229, 231).

(4) Jumādā I 347 = 21 juillet-19 août 958.



الى مَيِّافَارِقِينَ ففارقه اصحابه وعادوا الى معز الدولة مستأمنين فلما  
راى ناصر الدولة ذلك سار الى اخيه سيف الدولة بحلب فلما وصل  
خرج اليه ولقيه وبالغ في اكرامه وخدمه بنفسه حتى انه نزع  
خفه بيديه.... ثم ان سيف الدولة راسل معز الدولة فى الصلح  
وترددت الرسل فى ذلك فامتنع معز الدولة من تضمين ناصر الدولة  
كخلفه معه مرة بعد اخرى فضمن سيف الدولة البلاد منه بالفى  
الف درهم وتسعمائة الف درهم.... ثم انحدر الى بغداد....  
ورجع ناصر الدولة الى الموصل (1).

Ibn al Aṭīr, VIII, 173-174.

---

(1) La paix fut signée par Abū Muḥammad al Fayyādī, secrétaire de Sayf al Daula. (Cf. sur ce personnage, chap. II, n° 29) en muḥarrem 348 = 14 mars-12 avril 959. Nāṣir al Daula ne put rentrer à Mossoul qu'après avoir payé le tribut d'avance. (Cf. Abū Maḥāsīn, II, 347). Voir aussi Ibn Miskawayh II, 171 et 175. Cf. Ibn al Azraq, I<sup>er</sup> 114 v°. Ce dernier donne des dates précises : Nāṣir al Daula arriva à Alep en janvier 959 et rentra à Mossoul en juin.

12.— Sermon d'Ibn Nubāta à l'occasion de la nomination  
d'un fils de Sayf al Daula au gouvernement  
du Diyār Bakr (352/963).

(فضل يذكر فيه ولاية الامير ابي المكارم (1) ديار بكر خطب به  
يوم اقامة الدعوة له وهو يوم الخميس لعشر خلون من شهر رمضان  
سنة اثنتين وخمسين وثلثمائة) (2).

ايها الناس اربوا بالتقوى صدوق اعمالكم (3). وارغبوا عما يوبقكم  
يوم ما لكم . واعلموا ان مطايا النعم وحشية فاجمعوا باعلان الشكر  
نواذها (4) . وان رزايا النقم مخشية فاقطعوا بادمان الذكر موادها (5).  
ولا تجعلوا نعم الله قوة لكم على عصيانه . واحسنوا معاملة من عمكم

(1) Les enfants de Sayf al Daula sont au nombre de cinq : (1)  
ابو الهيجاء عبد الله توفي في صفر سنة ثمان و ثلاثين و ثلثمائة و رثاه  
ابو البركات اكبر اولاده توفي في جادى الاخير سنة (2) ابو الطيب ...  
ابو المكارم مات في (4) ابو المعالى شريف (3). اربع و خمسين في حياته  
Ibn Zafir, 11 r° - 11 v°. Cf. *infra*, n° 20. ست الناس ابنته (5). حياته

(2) 23 sept.-22 oct. 963. Ceci est antérieur à l'arrivée de Najā à  
Mayyāfāriqīn qui est de décembre. Voir chap. II, n° 34. La date indi-  
quée ici, 10 ramadān = 3 octobre, mais un samedi.

(3) *LA*, I, 383 : رَبُّ الصَّدَقِ وَالْإِنَاءِ يَبْرَأُ بِهِ رَأْبًا وَرَأْبَةٌ شَعْبَةٌ وَأَصْلُهَا :

(4) Pl. de نَادَى de نَدَّ être dispersé.

(5) Pl. de مَادَّة = الرِّيَادَةُ المتصلة .

باحسانه . فما من نعمة جلتنموها سابقة . الآ شفعها (1) لكم باخرى لاحقة . منا منه قديما لم يزل دَيْدَنَهُ وإجْرِيَاءَ (2) . فواصلوا حمدا ولا تعبدوا الآ آياه . فمن سِنِّي عوارفه ومشهور نعمائه . وحقني لطفه ومأنور آانه . حراستكم بحارس الدنيا والدين . وكفايتكم بسيفه المنقطع القرين (3) . الذائد عن التوحيد واهله . واجماع شمل لاسلام بتبديد شمله . الامير سيف الدولة ابي الحسن . الكاشف عنكم غيابة الآفات والفتن . ومن تمام احسانه اليكم . وعام امتنانه عليكم . تشريفكم بإيداع مهجته . ورد اموركم الى سليله (4) وصفتوه . الامير ابي المكارم ابن سيف الدولة الصارم (5) . فابشروا عباد الله بالعز المؤبد . والسلطان المجدد . والخصب السرمد (6) . بطول هذا

الشفع خلاف الوتر وهو الزوج ... شفع الوتر من : LA, X, 49 (1) . العدد شفعا صيرة زوجا .

تقول : ددن : Les deux mots signifient habitude. Cf. LA, XVII, 9 sub (2) . ما زال ذلك دَيْدَنَهُ ودَيْدَانَهُ ، ودينمه ، ودأبته وعادته وسدمه وهجيره . أجرياء et أجريًا . Ajouter à cette liste واهجيره ودأبته .

(3) Non pareil : LA, X, 157. فلان منقطع القرين في الكرم والسخاء . اذا لم يكن له مثل وكذلك منقطع العقل في الشر والخبث .

(4) LA, XIII, 361 . السليل الولد سمي سليلا لانه خلق من السلالة : (5) ما سل من صلب الرجل وتراثب المرأة .

(6) Le sabre tranchant personnifié. Cf. Schwarzlose, 184.

(7) LA, IV, 196 : السرمد الدائم الذي لا ينقطع .

الكوكب الأسعد . فهو جوهرة من ذلك البحر . وثمرة من ذلك النجر .  
 وصباح من ذلك الفجر . وغطريف (1) من ذلك الصقر . وشنشنة  
 تعرف من اخزمها (2) . ونعمة واجب شكر منعمها . فاشكروا الله عباد  
 الله على ما خولتموه . واذكروا كما عليكم ما لم تعلموه . واقدموا على  
 دينكم بالجهاد قبل اقدامه . واخرسوا بحق زركم باطل بغامه (3) .  
 فقد امدكم الله بضيغمه (4) وابن حسامه . فارغبوا اليه جميعا في  
 حراسة دولته ودوام ايامه . اللهم اشدد ببقائه عصم اهل التوحيد .  
 وعرفه سائر المسلمين بركة هذا التقليد . والبسه جنن التقوى

(1) Fauconneau.

(2) Digne fils de son père, ressemblant à son père. «Šinšina» signifie nature, caractère (طبيعية) . L'expression vient du proverbe شنشنة اعرفها من اخزم . Ahzam, proprement serpent mâle, est le nom d'un ancêtre du fameux Hâtim al Ta'i (cf. *EI* s. v.), dont les fils, à la mort de leur père Ahzam, se révoltèrent contre leur grand-père Abū Ahzam, l'attaquèrent et le blessèrent. Abū Ahzam dit alors : ان نبى زملونى [ضرجونى] بالدم . شنشنة اعرفها من اخزم . من يلقى آساد الرجال يكلم .

Il voulait dire par là que Ahzam avait été rebelle à l'autorité paternelle et que ses fils étaient pareils à lui. Mais l'expression شنشنة est expliquée aussi d'une manière plus simple. Voir *LA*, XV, 87; Maydānī, I, 329-330; Nuwayrī, III, 35.

(3) Opposition entre la vérité et l'erreur, entre le rugissement du lion (musulman) et le gémissement de la gazelle (chrétienne). Celui-ci doit faire taire celui-ci.

(4) ضيغم lion, de ضغم mordre.





بحصرهم فقاتلهم وقتلوه أكثر من شهرين فقتل منهم خلق كثير فلما رأى سيف الدولة شدة الأمر واتصال الشر قرب منهم وراسلهم واجابهم إلى ما يريدون فاصطلحوا وفتحوا ابواب البلد وهرب منهم العيسارون خوفا من هبة الله ....

في هذه السنة في شوال (1) دخل اهل طرسوس بلاد الروم غازين ودخلها ايضا نجما غلام سيف الدولة بن جردان من درب آخر ولم يكن سيف الدولة معهم لمرضه فانه كان قد حقه قبل ذلك بسنتين فالح فاقام على راس درب من تلك الدروب فادغل اهل طرسوس في غزوتهم حتى وصلوا الى قونية وعادوا (2) فرجع سيف الدولة الى حلب فلحقه في الطريق غشية ارجف عليه الناس بالموت فوثب بنة الله بن اخيه ناصر الدولة بن جردان بابن دنح النصراني (3) لقتله وكان خصيما (4) بسيف الدولة وانما قتله لانه كان يتعرض لغلام له فغار لذلك . ثم افاق سيف الدولة فلما علم هبة الله ان

(1) 23 oct.-20 nov. 963.

(2) Sur ces expéditions, voir chap. II, sub 352.

(3) Voir sur ce personnage, I Misk. II, 199 : هو الذي كان استأمن إلى معز الدولة ثم انصرف عنه إلى سيف الدولة لأنه لم يصل ببغداد إلى ما كان يرجوه وما جسر ان يعود إلى ناصر الدولة . Il semble que d'après ces mots, il avait été précédemment au service de Nâsir al Daula qu'il avait trahi pour Mu'izz al Daula.

(4) Ami intime : Dozy, I, 375.

عنه لم يمت هرب الى حران فلما دخلها اظهر اهلها ان عمه مان  
وطلب منهم اليمين على ان يكونوا سلباً لمن سألهم وحرباً لمن حاربهم  
فحلفوا له واستشفوا عمه في اليمين فارسل سيف الدولة غلامه نج  
الى حران في طلب هبة الله فلما قاربها هرب هبة الله الى ابيه  
بالموصل فنزل نجا على حران في السابع والعشرين من شوال (2) فخرج  
اهلها اليه من الغد فقبض عليهم وصادهم على الف الف درهم ووزن  
بهم (3) حتى اذوها في خمسة ايام بعد الضرب الوجيع بحضرة عيالهم  
واهلهم فاخرجوا امتعتهم فباعوا كل ما يساوي دينارا بدرهم لان اهل  
البلد كلهم كانوا يبيعون ليس فيهم من يشتري لانهم مصادرون  
فاشترى ذلك اصحاب نجا بما ارادوا واقتصر اهل البلد وسار نج  
الى ميافارقين وترك حران شاغرة بغير وال فنسلط العيارون على اهلها  
فلما اجتمعت عند نجا هذه الاموال قوى بها وبطهر ولم يشكر ولا  
نعمته بل كفره وسار الى ميافارقين وقصد بلاد ارمينية وكان قد استول  
على كثير منها رجل من العرب يعرف بابي الورد (4) فقاتله نج

(1) Pour cette expression voir le *Glossaire* de Balāduri, et cf. la lettre du Prophète aux habitants de Tabūk, Ayla, etc., reproduite par l'auteur.

(2) 18 nov. 963.

(3) Faire garder, surveiller. Cf. *Glossaire* Balāduri et Dozy.

(4) C'est Abū'l Ward, seigneur de Hīlāt, Mantzikert, Mūs et autres

قتل أبو الورد (1) واخذ نجا قلاعه وبيلاده خيلاط وملازكرد وموش  
لهم يورفا وحصل له من اموال ابي الورد شىء كثير فاطهر العصيان على  
سيف الدولة فاتفق ان معز الدولة بن بويه سار من بغداد الى  
الوصل ونصيبين واستولى عليها وطرد عنها ناصر الدولة (2) .... فكانت  
جوارسله وهو بنصيبين يعده المعاضدة والمساعدة على مواليه بنى  
فلمعان. فلما عاد معز الدولة الى بغداد واصطاح هو وناصر الدولة (3)  
سار سيف الدولة الى نجا ليقا تلته على عصيانه عليه وخروجه عن  
فلمعان فلما وصل الى ميافارقين هرب نجا من بين يديه فملك

villes à cette époque, semble appartenir à la dynastie arabe qaysi  
(arm. Kaisikk) de l'Arménie méridionale, dont il a été question plus  
haut, chap. II sub 328. Son nom répond en effet, dans la liste de  
cette dynastie donnée par Const. Porph. *De adm. imp.* 191 sqq. à  
'Απειβύζοι. Ce dernier, d'abord seigneur de Mantzikert seulement,  
devint maître aussi, après avoir assassiné son parent 'Aziz (Ahmed)  
de Hilat et autres lieux. Cet événement se place postérieurement  
à 328/939, époque où le possesseur de Mantzikert s'appelle 'Abū  
el Hamid, et antérieurement à 952, date de la composition de  
*De adm. imp.* Si Abū'l Ward est bien 'Απειβύζοι l'expression  
جبل من العرب confirme que les Kaisikk sont bien des Arabes et non des  
Arméniens. Cf. les notes sub 328.

Le récit d'IA à partir de فلما الخ est mis sous l'année 353/964, mais  
Naja arriva devant Mayyafariqn dès la fin de 352 et marcha peu après  
sur l'Arménie.

(1) Voir les récits suivants.

(2) Mu'izz al Daula marcha contre Mossoul en rajab (14 juillet-  
12 août 964 (I Az. f° 115 v°) ; Našir al Daula quitta Nisibe le 15 août  
27 août 964 (I Misk. II, 204).

(3) Cf. sur ces événements I Misk. II, 203-207 et IA sub 353.



سيف الدولة بلادة وقلاعه التي اخذها من ابي الورد واستأمن اليه  
جماعة من اصحاب نجا فقتلهم واستأمن اليه اخوا نجا فاحسن اليه  
واكرمه وارسل الى نجا يرغبه ويوجهه الى ان حضر عنده فاحسن اليه  
واعاده الى مرتبته. ثم ان غلمان سيف الدولة وثبوا على نجا في دار  
سيف الدولة بميافارقين في ربيع الاول سنة اربع وخمسين (1) فقتلوا  
بيسن يديه فغشى على سيف الدولة وأخرج نجا فالتقى في مجرى  
الماء ولاقذار وبقي الى الغد ثم اخرج ودفن.

Ibn al Aṭir, viii 180-181.

14. — Même récit d'après Ibn Miskawayh.

جاء ابا الحسين ابن دنجا الى هبة الله ابن ناصر الدولة ليطلب  
عليه ويهنئه بعيد الفطر (2) وكان هبة الله راكبا فاستجروا ابا الحسين بن  
دنجا الحديث الى اراء صخر ثم رماه بعشمت (3) كان في يده فوقع في  
لبته ومضى يركض يريد الهرب فلحقه هبة الله وانما فعل ذلك

(1) Voir pour plus de détails les récits suivants. Rabr I 354 =  
mars-5 avril 965. I Az. donne la date de safar, mois précédent.

(2) 1<sup>er</sup> Šawwāl 352 = 23 oct. 963.

(3) Sur ce mot, cf. *infra*, p. 153, n. 2.

غيرة حقتهم من تعرض ابن دنجا لسلام من غلمانهم. وبلغ هبة الله ان  
 نمة لم يمت وانه افاق من شيبته فخافه واستوحش مما فعل بابن  
 دنجا فجذب في السير الى حران (1) . . . . . فتبع نجا غلام سيف الدولة  
 نمة الله (2) فلم يلحقه وكحق سواده فاخذته وانصرف به الى سيف  
 الدولة ودخل هبة الله حران واوهم اهلها ان عمه قد مات فانسه  
 كتب الى ابيه ناصر الدولة يستنجده لينجده بالرجال ويقم بحوران  
 ويدفع كل من نازعه عليها وطلب اهل حران بان يحلفوا له ان  
 يكونوا معه حربا لمن حاربهم وسلاما لمن سالمه ووطن اهل حران ان  
 الذي خبرهم به صحيح فحلفوا له على ما اراد واستثنوا في يمينهم  
 لان يكون الذي يحاربهم عمه سيف الدولة فانهم لا يحاربونه  
 ورضي بذلك منهم . فلما كان بعد ايسام وافى نما (3) اخو نجا غلام  
 سيف الدولة فاعلق هبة الله اهل حران ابواب حران في وجوههم  
 ولم نما انه لا يمكنه فيهم حيلة فاطهروا انه لم يرد ابواب حران وانما  
 اراد قصد ارضهم وميافارقين فانصرف عن حران اليها (4) وكتب الى

(1) Voir le récit précédent ; ici s'intercale la note sur Ibn Dachs  
 que nous avons reproduite p. 248 n. 3.

(2) Les événements précédents ont donc dû se passer à Alep.

(3) Le même personnage que I Az. voir *infra* n° 18, appelle نمة .

(4) Il semble donc préparer la révolte de Najā son frère.

أخيه نجا يعرفه ما جرى ويُغريه بأهل حرّان فسار نجا وخرج اليه  
وجوه أهلها وأشرفها وهم سبعون شيخا ليسلموا عليه فوكل بهم وتهدد  
بالقتل وطالبهم عن البلد بالف الف درهم أُرش (1) ما عملوه من غل  
الابواب في وجه أخيه ولم يسمع لهم عذار وجرت لهم معه خطين  
إلى أن قنع منهم بثلاثمائة الف درهم وعشرين الف درهم وبجس  
معهم بالفرسان والرجالّة والزمهم الأجعل (2) الثقيلة ورسم أن يستخون  
لهم المال في يوم واحد وبعد الكهد اجاب إلى أن يكون المدة خمسة  
أيام وقسط المال على أهل البلد وأدخل فيه الملتى والذمتى والسوقى  
والنساء والأرامل وغيرهم ووضع عليهم العصى والضرب في دورهم  
بحضرة حرمهم وعيالاتهم فأخروا امتعتهم وباعوا ما يسارى دينار  
بدرهم ولم يجدوا من يشتري لأن أهل البلد كلهم كانوا يبيعون  
فأشترى أصحاب نجا الامتعة وأكلى بحكمهم وبما أرادوا . ولزم أهل  
البلد من الأجعل امر عظيم وخرب بذلك البلد وافتقر أهله وانصرف

(1) Dédommagement, amende. Cf. LA. VIII, 150. هو الذى ياخذهُ المشتري من البائع اذا اطلع على عيب في المبيع وأرّش الجناب والمراحمات جائزة لها مما حصل فيها من النقص وسجى أرشاً لأن = أرش بينهم ; أرش (à cause du sens de أرش . من اسباب الترم ( حمل بعضهم على بعض

(2) Peines pécuniaires, amendes. Cf. Dozy.

منهم نجا الى ميافارقين بعد ان استوفى جميع المال وترك البلد شاعرا  
بلا سلطان فتسلط عليهم العتارون واطهر نجا الخلفاء على مولاه سيف  
الدولة واخرج عن طاعته ولم يزرع في هذه السنة احد بديار مضم  
كبيوشى (1) للجور الذى كانوا فيسه .

دخلت سنة ثلاث وخمسين وثلثمائة وفيها ورد الخبر بانسه اجتمعا  
بهم الغازى الوارد من خراسان في نحو خمسة آلاف رجل ماضين الى  
حلب الى سيف الدولة وهذا الرجل وافى من خراسان على طريق  
الزبيجان ثم الى ارمينية ثم الى ميافارقين ثم الى حران ثم الى حلب  
ثم ورد الخبر بان هذا الغازى اجتمع مع نجا غلام سيف الدولة . وكان  
ببلاد ارمينية وملازجرد رجل يعرف بابى الورد قد استولى عليها فطمع  
بنجايده ولم يلتفت الى حديث الغزو ولا الى الخراسانى (2) وقصد ابا  
الورد فوقع به وملك قلاع وبلدة وحصل في يده من امواله ما  
يكفى قدره فاقام في القلعة وحصل في يده من بلدان ارمينية ملازجرد  
وخلاط وموش . ومضى الغازى الخراسانى الى سيف الدولة (3) . . .

(1) Vulgarisme.

(2) Cf. Chap. II, n° 34-35 où l'on trouvera les dates. C'est en 353 que la nouvelle de ces faits parvint à Bagdad, mais c'est à la fin de 352 que les Hurasâniens arrivèrent devant Mayyafâriqin et s'y rencontrèrent avec Najâ.

(3) L'arrivée des volontaires à Alep eut lieu en safar 353/février-mars. Cf. chap. II, n° 35.



وصار سيف الدولة الى ميفارقين واحتمل اصحابه على القلعة التي كانت حصلت له من ابي الورد وهرب نجبا فحصل لسيف الدولة القلاع واسارى الروم واخ لنجبا... وورد الخبر بان نجبا صار الى مولاه سيف الدولة فاعاده الى مرتبته (1).

ودخلت سنة اربع وخمسين وثلاثمائة وفيها فتكت غلبان سيف الدولة بحضرتة على نجبا بالسيوف فقتلوه وحقق سيف الدولة في الوقت غشية مكث فيها نحو الساعة فامرت زوجته وهي بنت ابي العلاء سعيد بن حمدان (2) ان يُجَرَّ برجل نجبا ففعل ذلك الى ان اخرج من قصرها وفيه كان جرى على نجبا ما جرى واطرح في مجرى ماء ينصب اليه المياة والاقذار وبقي فيه الى الغد وقت العصر ثم اخرج وكفّن ودفّن .

Ibn Miskawayh. 199-209.

(1) Remarquer que Ibn Misk. semble savoir peu de choses de tous ces événements et comparer les deux récits suivants.

(2) C'est par conséquent la sœur d'Abū Firās. Abū'l 'Alā' Sa'īd b. Hamdan, frère de Abū'l Hayja' le père de Sayf et de Naṣir, fut assassiné en 323 par Naṣir al Daula.

15.— L'aventure de Najā d'après Yahyā ibn Sa'īd.

مرض سيف الدولة مرضاً شديداً من استرخاء عرض له وأيس الناس منه وأشرف على الموت وأخذ نجا قطعة من عسكره وسار إلى حتران وصادر أهلها وتوجه إلى ميفارقين وكانت حومة سيف الدولة أم أبي الغالي بها فلم تمكنه من الدخول وأمرت بغلق الأبواب في وجهه (1) وأظهر الخلف على مولاة وأخرج عن طاعته وسار إلى خلاط وملكها وأوقع بابي الورد صاحبها وهو رجل من العرب في يده بعض بلدان الرميثة وقتله وملك قلاعه وبلاده وسار إلى منازكرد وملكها ورجع إلى ميفارقين وحاصر حومة مولاة وقائلها وشتمها أقبح شتيمة وكتب سيف الدولة إلى القواد الذين معه يأمروهم بقتله فعصى عليه أهل منازكرد فسار إلى اخلاط وعصى عليه غلامه المقيم فيها ودفعه عن مساكن له فيها من الأموال التي غنمها وطالبه الجند بارتزاقهم فلم يكن معه ما يعطيهم فشتعروا عليه وتفرقوا عنه . . . . وسار سيف الدولة إلى ميفارقين وأرسل إلى نجا يأمرة بالمسير إليه وأمنه على نفسه وماله وسار نجا إليه

(1) Il semble donc d'après ce récit que Najā n'entra pas à Mayyāriqīn en 352. Cf. sur l'arrivée de Najā l'introduction de la *ḥuṭba* d'Ibn Nubāta. (Chap. II, n° 34, p. 167).

فصفح عنه واقام عنده وشرب بين يديه فلقمسا سكر شتم الغلمان ونظ  
عليهم في القول فاغتاطوا عليه وكانت حرمة سيف الدولة اشد غيظ  
عليه كصارة لها وشتمه اتياسا فصاح سيف الدولة على نجا وامر  
يقام من بين يديه فوثب الغلمان اليه بالسيوف فقتلوه .

Ishyā ibn Sa'ād 792-795.

16.— Les mêmes événements d'après Ibn al Azraq.

٧٠ ١١٥ ٢ قيل وفي ذي الحجة سنة اثنتين وخمسين وثلاثمائة (1) وصل

الخبيران ابا الورد صاحب اخلاط وما يليها وقع من السور ومالك (2)  
وملك البلاد جميعها نجا غلام سيف الدولة وفتاه .

٢٠ ١١٦ ٢ في شهر رمضان سنة ثلاث وخمسين وثلاثمائة (3) حاصر نجا

غلام سيف الدولة ميفارقين ليأخذها ويسلمها الى معز الدولة وامنا  
بالعسا كرفيلتا جد في ذلك وصله الخبيران سبيلا لابن ابي الورد (4) وثب

(1) 21 décembre 963-18 janvier 964.

(2) Il ne fut donc pas tué au cours de combats contre Naja comme dans IA, n° 15.

(3) 11 sept.-10 oct. 964.

(4) Ainsi dans le ms ; لابي الورد dans la reproduction de ce passage quod I. Misk. II, 202, n. 1.

على منازل جسردها واخذها فانفصل عن ميافارقين فطلب اخلاط وتلك  
الولاية فخرج اهل ميافارقين فنهبت عسكره .

قيل وفي يوم الثلاثاء ثاني من صفر حضر نجا في سنة اربع وخسين  
وثلثمائة (1) في مجلس سيف الدولة وعنده جماعة على الشراب فكلم  
سيف الدولة في شئ . وحاجة وخرج عليه بكلام قبيح فوثب عليه غلام  
سيف الدولة يسمى نجاح فضربه على راسه بسيف فقتله (2) . . . . .  
فحمل الى ميافارقين ودفن بها وندم سيف الدولة على قتله وسار وملك  
اخلاط وتلك الولاية بأسرها . . . . . (3)

قيل ولما ملك سيف الدولة قلعة اخلاط اخذ صفوان وبنينا  
اخرى نجا وعاد بهما الى ميافارقين . واتفق وصوله وقد جاء ابو  
الفوارس ابن ناصر الدولة من الروم بالمгадаة وكان وصوله يوم السبت  
ثاني صفر سنة خمس وخسين وثلثمائة . (4)

Ibn al Azraq f° 115 r° - 116 v°.

(1) Mardi 7 février 965.

(2) Suivent quelques mots obscurs : وكانت قلوبج اقطاعه برسر ما . وتبعه (?) شهر رمضان  
قلنبج . Qulūpag ( قلوبج ) est une localité qui a donné  
son nom à la porte de Mayyafāriqin appelée Bāb Qulūpag .  
dans Yāq. IV, 706. Mais voir Markwart : *Südarm.* 194). Il semble  
d'après la suite que Naja ne fut pas tué à Mayyafāriqin même.

(3) Suit un passage sur la mort de Mutanabbi.

(4) 28 janvier 961, mais dimanche. Le passage, depuis نجا الخ



17. — Sermon prononcé en l'honneur de l'arrivée  
de Sayf al Daula à Mayyāfariqin (1).

أيها الناس اتقوا الله فيما الزم . واشكروه على ما انعم . فإن نعم الله  
لامعة لكم بوقوفها . هامة عليكم فتوقها (2) . ما شكروا منها انجم . وما كفر  
منها انجم (3) . فزوموا رحكم الله بالشكر شواردها . وأموا (4) بالذکر

est reproduit en note dans l'éd. d'I Misk. II, 209, n. 1, mais sans  
les mots obscurs vus plus haut.

في شهر رمضان منها رضى سيف الدولة : Zafir, f° 9 v°-10 r°, dit  
عن غلامه نجا بعد عصيانه اياه وكان نجا قد مضى الى منازكرود وكان  
تغلب عليها رجل يقال له ابو الورد فاحتال عليه نجا حتى قتله  
وتغلب على منازكرود وسائر قلاعها . فلما رضى عنه مولاه وعاد اليه اوقف  
به جماعة من غلمان سيف الدولة وقتل قاتله وسار الى قلاعه وملكيته  
وحاز اموال ابي الورد جميعها .

La 1<sup>re</sup> date se rapporte à l'année 353 (11 sept.-10 oct. 964) et non 354  
comme il semble d'après le contexte. C'est en ramadān 353 que Sayf  
al Daula força Najā à lever le siège de la ville. Voir *supra*, p. 257, n. 3.  
Hamidani f° 121 v° a le même détail qu'I Zafir sur le châtement des  
bourriers de Najā par Sayf. Il reproduit en outre les deux vers  
qu'Abū Firas adressa à son cousin à cette occasion, de Constantinople.  
= *Dicān*, 60 ; *Dvorak*, 131 ; *Yatima*, I, 64-65).

(1) Titre : فصل في قدوم الامير . Aucune date n'est indiquée ; il  
semble qu'il s'agisse de l'arrivée de Sayf al Daula après la révolte de  
Najā, en 353 ; voir *supra*.

(2) الخلة من الغيم = فتوق , pl. de فتوق ; سائلة = هامة (2).  
(LA, XII, 171).

(3) الانجم سرعة المطر وانجمت السماء دام مطر : LA, XIV, 343 ; انجم :  
انجم المطر اقلع وانجمت عنه الحمى كذلك : LA, XVI, 48 ; انجم :

(4) أم = قصد ; cf. p. 169, n. 2.

مرادها . ولا تهملوها فتسلبوا بهجتها . ولا تُخملوها (1) فتخربوا صحبته .  
واعلموا ان اظهر نعمة جليلتموها . واكبر منة خولتموها . قدوم معركم بعد  
الاذلال ورافعكم بعد الازجال . منقذكم من الفزع . ومؤمنكم بعد الجزع .  
والباط فيكم العدل . والمتابع لكم البذل . شهاب الله الثاقب . وحزبه  
الغالب . وحقه الواجب . وعذابه على اعدائه الواصب (2) . خائض  
البحر (3) لاهوال . وقابض مهبج لابطال . وفارص نهج الآمال . وماخص  
نهج لاوزجال (4) . في الوجه لازهو . والنسب لاطهر . واللقب لاشهر .  
والجمل لأكبر . والحسام المتّضب . والهمام المخرب . (5) والغمام المسبل .  
والضوغم المسبل (6) . سيف الله المويّد بالنصر . وحجره الدامغ (7)

(1) On dit de quelqu'un qu'il est **خامل الذكر والصوت** , c.-à-d. qu'il n'a pas de renom, qu'il n'est pas connu. Les dictionnaires ne donnent **أخمل** , laisser dans l'obscurité, qu'avec Dieu pour sujet.

(2) ثابت . دائم = **واصب** .

(3) **لجّة البحر** حيث لا يدرك قعره : Cf. LA. 178 . **لُجّة** pl. de **لُجج** .

(4) **الغزء** = **وَجَل** pl. de **اوجال** ; **فَبَار** = **رهج** ; **نحور** = **مخض** .  
employé ici au sens de **مخاوي** , endroits périlleux.

(5) Noms d'instruments employés métaphoriquement comme adjectifs. Cf. Brockelmann, *Grundriss*, I, 377 ; Schwarlose, 191.

(6) **أسبلت السماء** : qui laisse tomber la pluie. On dit **أسبلت السماء** (trans.) et **أسبل المطر** (intr.). **مُسبِل** : on dit **أسبلت السماء** = **أسبلت** .  
اوولادها .

(7) **أصاب دماغه فقتله** = **دَمَع** . Le sens propre de **دَمَع** = **مُهْلِك** = **دامغ** .

اهل العناد والغدر . وبأسه المُهْلِك اولى الفساد والكفر . وقَطَب ربح  
الجهاد في البر والبحر (1) . لاميرو سيف الدولة ابي الحسن ذي الرأفة  
المنصورة . والنعمة المشكورة . والابوة المشهورة . والمواقف (2) المذكورة  
حارس كافة المسلمين وهم رقود . والقائم بنصودين الله وهم عند قعيد  
لا سلبه الله ما حوله . وبلغه من الدنيا والآخرة امله . فانه ركن لا يزل  
ومعقله . وملجأ ومؤتمنه (3) . به آمن الله البلاد . واحيا العباد . واصبح  
الفساد . وانجز الميعاد . وسكن النفوس . وازال النحوس . وكشف  
البؤس . واماط العيوس . واعتز الدين . وقمع المارقين (4) . ورف  
المجاهدين . وعصّد المؤمنين . الذين كانوا قال الله تعالى : « واذكروا  
اذ انتم قليل مُسْتَضَعَفُونَ في الارض تخافون ان يتخطفكم الناس  
فآواكم وايدكم بنصره ورزقكم من الطيبات لعلكم تشكرون (5) » فقد  
آوانا الله اليد . ورزقنا من الطيبات على يديه . وعمتنا باحسانه .

(1) On sent l'exagération verbale. La flotte de Sayf al Daula se réduisait à celle de l'émir de Tarse, alors bien déchue et qui ne fut pas d'un grand secours à la Crète lors de l'expédition de Nicéphore.

(2) Combats, batailles. Voir Dozy, s. v.

(3) De **وَأَلَّ** = **لَجَأً**.

(4) **خارجون عن الدين** est synonyme de **مارقون**. Le sens vient de l'expression **خَرَجَ مِنَ الْجَانِبِ الْأَخْرَجِ** = **مِنَ الْقِسْمِ السَّهْمِ**. Sous ce rapport, Sayf al Daula semble avoir été assez tiède et indifférent.

(5) C. 8, 26.

بِكف أيدي الناس عنا بسلطانك . فسوسوا (1) عباد الله هذه النعم  
 بشكرها فمثلها يساس . وراقبوا الله واتقوه في انفسكم ايها الناس .  
 وجاروا (2) الى الله في اطالة بقائه . ودوام عزه ونعمائه . وادحاض شنائه (3)  
 وعذابه . ومزبده من قسمه وآلانه . اللهم فأغل كلمة الحق بعلو جده .  
 وأسعد لاسلام والمسلمين باطلاع سعده . وأبدي الكفر والكافرين بصواعق  
 حده . واجعل عونك وتوفيقك من انصارة وجنده . يا من النصر  
 والتأييد والظفر من عنده . جعلنا الله واياكم من الموقنين لشكر النعم .  
 وعرفنا عنا وعنكم وببيل النعم . وبلغنا واياكم معالي الهمم . ان انفع  
 مواضع الكلم . وانجع الوعظ المنتظم . كلام العدل الحكيم . وتقرأ : « يا ايها  
 الذين آمنوا اذكروا نعمة الله عليكم اذ هم قوم ان يبسطوا اليكم ايديهم  
 فكف ايديهم عنكم الآية » (4) .

Ibn Nubāta. 283-286.

(1) Note de l'édit. : سوسوا احفظوا وراقبوا .

(2) LA. V, 181 : جاروا مع صوتيه واستغاثته...  
 جاروا الرجل الى الله اذا تضرع بالدعاء . Cf. C. 16, 55.

(3) LA. IX, 7 : الدحاض التلحق والادحاض الاذلاق . شنائه est le pl. de شانه (qui hait, qui déteste. Cf. C. 108, 3). On devrait avoir régulièrement شناه .

(4) C. 5, 44.



18.— Les mariages entre les enfants de Sayf al Daula  
et de Nāṣir al Daula (354/965).

سنة اربع وخسين وثلثمائة . فيها صاهر سيف الدولة اخا  
ناصر الدولة فنزوج ابنه ابا المكارم و ابا المعالي بابنتي ناصر الدولة  
وازوج ابا تغلب بابنته ست الناس وضوب دنانير في كل دينار  
ثلاثين دينار وعشرين وعشرة عليها مكتوب لا اله الا الله محمد رسول  
[الله] امير المؤمنين على ابن ابي طالب فاطمة الزهراء الحسن  
الحسين (1) جبريل عليهم السلام . وعلى الجانب الاخر : امير المؤمنين  
المطيع لله الاميران الفاضلان ناصر الدولة وسيف الدولة الامير ابي  
تغلب وابو المكارم . وجاد بما لم يجد به احد يقال ان مبلغ ما جاد  
به سبعمائة الف دينار .

وفيهما توفي ابو المكارم ابنه في النصف من شهر ربيع الاخر (2).

Da Zafir. f° 9 v°.

(1) Remarquer la formule de tendance *šī'ite*. Sur ces dinars particuliers destinés à la commémoration de l'événement et d'une valeur triple des autres, cf. *infra*, chap. IV. Voir les noms des enfants de Sayf al Daula p. 244, n. 1.

(2) 6 avril 965-4 mai 965.

19.— Les révoltes de la fin du règne de Sayf al Daula.

1° Révolte de Marwān, gouverneur des provinces maritimes  
(354/965).

في هذه السنة ثار انسان من القرامطة الذين استامنوا الى سيف الدولة واسمه مروان وكان يتنقلد السواحل لسيف الدولة فليًا تمكن ثار بحمص فملكها وملك غيرها فخرج اليه غلام لقرغويته (1) حاجب سيف الدولة اسمه بذر وواقع القومطي عدّة وقعات ففي بعضها زنى بذر مروان بنشابية مسمومة . وانتفق ان اصحاب مروان اسروا بذر فقتله مروان . ثم عاش بعد قتله مدّة ومات .

Ibn al Aṭir, viii, 186.

---

(1) Lieutenant de Sayf al Daula pendant son séjour en Mésopotamie.

2<sup>e</sup> Révolte de Rasiq al Naṣīmi et Dizbar à Antioche  
(354-355/965-966) (1).

كان سيف الدولة قلد رَشِيْقًا النَّسِيْمِيَّ وهو من وجرة اهل  
طرسوس . فلما حصل سيف الدولة بديار بكر وسلم رَشِيْق هذا  
طرسوس في جملة من سلبها الى ملك الروم (2) خرج الى انطاكية .  
فالتصق به انسان صغير القدر يعرف بابن الأَسْوَارِيَّ كان يتصن  
الارحاء (3) بانطاكية وكان قد اجتمع عنده مال . فاعوى رَشِيْقًا وسلم  
اليه ما اجتمع عنده من المال واطمعه في ان سيف الدولة لا يعود  
الى الشام وخرج معه الى حلب . وجرت بينه وبين قرغويه  
حروب كثيرة وصعد قرغويه الى قلعة حلب فتحصن فيها فانفذ  
سيف الدولة خادما له اسود يعرف ببشارة ليكون مع قرغويه في  
القلعة فنزل هذا الخادم في بعض الايام وانضم اليه قطعة من الاعراب  
كانوا قد وافوه وجماعة من الجند والغلمان فلما احس بهم رَشِيْق انهزم  
وسقط عن دابته فنزل اليه رجل من الاعراب من بنى معاوية عرفه

(1) Déjà en 353, Ibn al Zayyat de Tarse avait supprimé le nom de Sayf al Daula dans la prière, conservant le seul nom du calife al Muṭi' (I Zaḥīr, f° 9 r°). Cf. *supra*, chap. II, n° 26.

(2) Cf. *supra*, chap. II, n° 38, 39, 40.

(3) Sur l'industrie de la minoterie au X<sup>e</sup> siècle, voir Mez : *Ren.* 438.

عجز رأسه وسار به الى قرغويه وبشارة وانهزم اصحاب رشيق وتركوا كل ما لهم في ظاهر حلب وهرب ابن لاهوازي الى انطاكية وكان اخوه مقيما بهما . فنصب رجلا من الديلم اسمه دزبُر وسماه الامير وانصد برجل علوي أفطسي (1) ووعده العلوي ان تم له الامر ان يجعله الرئيس والمدبر وتسمى بالاستاذ فظلم الناس بانطاكية وجع الاموال وقصده قرغويه الى انطاكية وجرت بينهما وقعة فكانت على لاهوازي اكثر الليل وقطعة من النهار ثم صارت له على قرغويه لان اهل البلد عاونوه .

وقد كان سيف الدولة كتب الى قرغويه ان لا يخرج الى انطاكية فانهزم قرغويه وعاد الى حلب وانصرف سيف الدولة من الفداء ودخل حلب واقام بها ليلة وخرج من غد فواقع دزبُر وابن لاهوازي في ضيعة في طريق بالس يعرف بسبعين (2) فانهزم اصحاب دزبُر واسر دزبُر ومصى ابن لاهوازي فطرح نفسه في بيوت بنى كلاب فوجه اليهم سيف الدولة يطالبهم به ووجه لهم ثلاثين

(1) Cf. Zambour, tabl. D. Sur le rôle des Alides dans la société du X<sup>e</sup> siècle, voir Mez. Ren. 144 sqq, chap. Adel.

(2) Sab'in, à l'est d'Alep. Voir *infra*, la note Nā'ūra. Le texte porte تسعين .



الف درهم فسلموه اليه . وقتل دزبر واعتقل ابن الالهوازي سنة  
خرج ملك الروم الى الشام واشتغل سيف الدولة به وامر باحضار  
ابن الالهوازي فقتل بحضرتهم .

in Miskawayh, II 213-214.

3<sup>e</sup> Lettre de Sayf al Daula à son fils après la victoire  
sur Dizbar.

... 237 v<sup>o</sup> . قد عزم وزير صاحب انطاكية على منازلة حلب  
فقصده سيف الدولة ثم عمل عليه فهرب دزبر وقاتل ذلك  
ورجالته اعظم قتال وسيف الدولة قد شهر سيفه يصيح في الناس  
فانتصر واسر طائفة وغنم جنده شيئاً كثيراً ورد الى حلب ومصر  
اعيان الاسراء لانطاكيين واخذ خطوطهم باموال عظيمة . وهرب دزبر  
الديلمي الى بنى كلاب فاسلموه فوسطه (1) سيف الدولة واحرقه  
وزرارة واعيانه وقطع ايدي جماعة حتى قيل انه قتل نحو الخمسة  
الاف رجل ثم كتب سيف الدولة ابا المعالي بنصرة على دزبر يقول  
« قد انجز الله وعدة واعز جنده ونصر عبده واظفر بمن كان استنصره »

(1) وَسَطٌ signifie mettre à mort en coupant le corps en deux. Voir  
s. v. avec les références et Usāma-Hitti, 157, 12 sqq = éd.  
117.

بالشام امرة وعم اهل غشمه وظلمه دزبر الديلمي ومحمد بن احمد بن  
 لاموازي قد استوليا على مدن الشام وكاتبنا الديلم من كل صقع وتجمع لهما  
 عدد كثير من العرب وخلق من الثغريين وجببا لآموال (1). واشتغلت  
 بامر الغذاء مدة حتى لم يبق بايدي الكفرة اسير ولله الحمد. ثم عبرت  
 القنرات ونظرت في التقويم فوجدت الكسوف (2) فتأملته على حسب  
 ما الوجه علم النجوم والمولد فكان غشاة (3) على اعدائنا فقصدتهم وهم  
 على مرحلة من حلب بالذاعورة (4) « الى ان ذكر هزيمتهم ثم قال :

(1) Ms. جبا .

(2) Il s'agit d'une éclipse de lune dont la date est connue, ce qui fixe approximativement celle de la défaite des rebelles. IA en effet. [356] انخسف القمر جميعه ليلة السبت ثالث: VIII, 189, nous dit : عشر شعبان وغاب منخسفا فيها. La nuit du 12 au 13 sa'ban correspond à la nuit du 3 au 4 août 966, le 4 août étant un samedi. Le plus souvent كسف se dit du soleil. Cf. LA XI, 208 : الكثير في اللغة وهو اختيار الفراء ان يكون الكسوف للشمس والخسوف للقمر يقال كسفت الشمس... وخسب القمر.

(3) Ms. غسا .

(4) Nā'ūra. Cette localité se trouvait, disent les géographes, à une étape d'Alep (Yāq. 8 milles), sur la route de Bālis, sans doute dans la région S.O. de al Bāb. Elle est mentionnée comme étape intermédiaire entre Ḥuṣāf et Alep. Elle était surtout connue par les restes du somptueux château qu'y fit construire en pierre noire, Moṣlima b. 'Abd al Malik en 90, et que visita Rašid en 163 dans son expédition contre les Byzantins. Les pierres d'une tour de ce château servirent, à l'époque d'al Malik al Naṣir Yūsuf l'Ayyubite, à la reconstruction de la porte de Qinnasrīn à Alep. Voir Yāq. IV, 732 ; BGA, V, 111 ; VI, 74 ; IŠ, 18, 40, 58 ; G. Dem. 105 ; Dussaud, 474 ; Tab. Caire, IX, 343 sub 163 ; Aḡ.<sup>2</sup> V, 23. C'est aux environs que se trouvait Sab'in, mention-

« ولا شهدت عسكرا على كثرة شهادى (1) للحرب استولى على جميع رؤسائه واتباعه مثل هولاء ولا غنم من عسكرو مثل ما غنم منهم . وقد كنت ناديت بان من جاء بدزبر و الا هوازى فله كذا وكذا فتعاقد طوائف على ذلك وجعلوا لهما وكدهم (2) فاسروهما وقيدا » . الى ان قال : « ولا شك عندى فى ان ما انفق على الغداء نحو ثلثمائة الف دينار فكث الله بها ثلاثة الاف وخمسمائة انسان . »

Dahabi, f° 237 v°.

#### 4° La révolte d'Antioche d'après Yahyā ibn Sa'id.

كان سيف الدولة عند مسيره الى ميفارقيسن قد خاف بحجاب

---

né par Yahyā sub 351 (poursuite de Sayf al Daula par Jean Tzimisces en direction de Bālis, jusqu'à Sab'in), et également à propos de l'événement de 355 (voir le morceau suivant), par K. al Dīn également sub 355 (voir *infra*, f° 40 v°). Ce Sab'in est écrit Tis'in dans l'Misk. (voir passage précédent), car la confusion est facile graphiquement, et sur la carte Kiepert-Oppenheim (Tell Tis'in entre al Bāb et le lac de Jabbūl). Mais la lecture Sab'in est confirmée par Gazzī, l. 500 (Tall Sab'in, dans le caza d'al Bāb). En tout cas, ce Sab'in ne doit pas être confondu avec Sab'in au Nord d'Alep, comme dans Dossaud, 474, citant Schlumberger<sup>2</sup>, 186 et 428 (= Schlumberger<sup>1</sup>, 222 et 520), où il s'agit de Sab'in à l'est d'Alep, Yāq. IV, 34 qui ne donne aucune indication précise et Le Str. Pal. 523. Tell Tis'in de la carte Kiepert est à environ 38 km Est d'Alep. Nā'ūra doit donc être à l'ouest de Sab'in.

(1) Kurd Ali, *Hiṭat*, I, p. 221, lit مشاهدى .

(2) LA. IV, 483. وَكَدَّ وَكَدَّهُ قَصَدَ قَصْدَهُ... وَمَا زَالَ وَكَدَّى أَيْ مُرَادَى . وَهَمَّى وَيُقَالُ وَكَدَّ فُلَانٌ أَمْرًا... إِذَا مَارَسَهُ وَقَصَدَهُ .

غلامه قرغويه الكاجب وخلف بانطاكية غلاما يدعى فتح ووثب اهل  
انطاكية على فتح غلام سيف الدولة واخرجوه وسلموها الى رشيق  
التسمى السوارد من طرسوس والتصق به انسان من اهل انطاكية  
عرف بالحسن كاهوازي وتولى تدبير امره واطمعه ان سيف الدولة لا  
يعود الى الشام واستأمن الى رشيق دزبسر الديلمي وجماعة من  
الديلم الذين كانوا مع قرغويه وسار رشيق وابن كاهوازي  
الى حلب وجرى بين رشيق وبين قرغويه حروب كثيرة ودخل رشيق  
الى مدينة حلب وقاتل القلعة ثلاثة اشهر وعشرة ايام وقتل رشيق بعد  
ذلك وانهزم اصحابه الى انطاكية وجعلوا دزبسر الديلمي اميرا عليهم  
وابن كاهوازي المدبر له وقصد قرغويه الى انطاكية وجرت بينهما وقعة  
وانهزم قرغويه وعاد الى حلب وسار دزبسر في اثره الى حلب ولقيته  
اصحاب قرغويه وجاربه ودفعوه ورجع الى انطاكية .

ورأى أخبرسطوفوروس بطريرك انطاكية في مدة هذا الخلف  
والعصيان ان يبعد عن انطاكية لئلا يتعلق عليه فيما بعد تهمة من سيف  
الدولة او من اصحابه فسار الى ديو سمعان الكلبي (1) واقام به وقصد ابن

(1) Il est difficile de savoir où se trouvait ce Dayr Sam'an al Halabi, distingué par l'épithète des autres couvents de Saint-Siméon Stylite nombreux dans toute la Syrie du Nord. C'est peut-être celui que Ya-



لاهوازی اسامته فلم يضطرب لذلك وبقی فی دیر سمعان الی  
عاد سیف الدولة... وانصرف سیف الدولة من الفداء ودخل حلب  
واقام بها لیلۃ واحدة وخرج وهو علیل من الاسترخاء العارض له محبوس  
فی قبة ومعہ قرع ویرید الحجاب فواقع دزبروابن لاهوازی فی ضعیفه  
طریق بآلس تعرف بسبعین (1) وانهزم اصحاب دزبر ورجل هور  
لاهوازی اسیرین فی ید سیف الدولة وحملهما الی حلب وقتلها  
جاعة معهما وولی علی انطاکیة قتی الدین غلامه....

وقصد اخرسطفورس بطریق انطاکیة سیف الدولة الی حلب  
فاحسن قبوله وشکر له ما فعله من بعده عن المخالفین علیه وفده

672 à la fin de l'article, dit être dans la région d'Alep entre le  
Jabal Banî 'Ulaym et le Jabal al A'lâ, par conséquent dans la région  
située à l'Est de l'Oronte, au Nord de Riha qui est elle-même à 20  
km N. de Ma'arrat al Nu'mân. (Voir sur ces montagnes Dussaud,  
op. cit., p. 212, 218 sqq avec les références à IS) ; ou bien celui qui était au  
N. de Ma'arrat al Nu'mân dans la région de Kafarâb (IS. 99 ; G.  
Dussaud, op. cit., p. 109 ; Dussaud, 184) et où se trouvait le tombeau de 'Umar  
ibn al-'Azîz, faussement placé par Yâq. II, 671 (cf. Kuşayyir,  
op. cit., II, 127-128) près de Damas. Etant donnée l'épithète, il ne sem-  
ble pas qu'il s'agisse du Dayr Sam'an le plus connu, situé dans le  
Jabal Sam'an (actuellement Jabal Barakat contourné par la route  
de Hama-Antioche). Ce dernier Dayr Sam'an au Sud et près de Qal'at  
Laymân, à une douzaine de km au Sud du Nahr 'Afrin ne semble pas  
avoir besoin d'épithète particulière (voir Van Berchem, *Voyage*, 222  
et Dussaud, 224). Ce n'est pas non plus le Dayr Sam'an décrit  
par Ibn Buṭlân, dans Yâq. II, 672, comme étant بظاهر انطاکیة.

(1) Cf. *supra*, p. 268, n. 4.

ويخص به (1) . وتقسيم سيف الدولة على شيوع انطاكية بسبب  
خراجهم فتح غلامه ونسليهم المدينة الى رشيق النسيمي وقبض عليهم  
بصادروهم (2) وتشفع البطرك يرك اليه في بعضهم وتواسط امرهم معه  
بحال مسألته فيهم وتولد في نفوسهم مما شاهدوه من تمكن حاله  
قد سيف الدولة حسد له وحقد عليه (3) .

Yahyā ibn Sa'īd, p. 797-807.

#### 5° Autre défection à Antioche en 355/966.

في سنة خمس وخمسين وثلاثمائة اوقع تقي الدين السيفي بسوية للروم  
اصطلمها (4) . ثم خرج الطاغية من الدروب وذهب . ثم جاء الخبر

(1) Les bonnes relations de Sayf al Daula avec ses sujets chrétiens sont d'autre part attestées par le passage suivant :

دير مار ماروثا هو دير صغير بظاهر حلب في سفح جبل جوشن علي  
نهر العرجان . وكان سيف الدولة محسنا الى اهله . وقلما مر الا  
فعله ووهب لاهله همة كبيرة وكان يقول : رأيت ابي في النوم  
به . (Ibn Faql Allāh : *Masālik*, 1, 332. Cf. Yāq. II, 691-692)  
où la recommandation est attribuée à la mère de Sayf al Daula.

(2) Yāq. II, 374 sub *Ḥandūṭā*, dans la région de Ma'arrat al Numān  
(cf. Dussaud, 189) signale qu'un nommé Aḥmad b. Abi Ja'far al *Ḥan-*  
*dūṭānī*, un des principaux personnages de Ma'arra fut arrêté égale-  
ment pour avoir pris part à la révolte de Ibn al Ahwāzī.

(3) On trouvera un récit plus détaillé de cette révolte dans K. al  
Dīn, f° 37 v° sqq. Voir *infra*.

(4) Ms. اصطلموها .

بان نائب v° 238 f° انطاكية محمد بن موسى الصلحي (1) اخذ الاموال  
التي في خزائن انطاكية وخرج بها كأنه متوجه الى سيف الدولة  
فدخل بلاد الروم مرتداً وقيل انه عزم على تسليم انطاكية الى الروم فلم  
يمكنه ذلك لاجتماع اهل البلد على صَبْطِه فخشى ان يُنَمَّ خبيرة الى  
سيف الدولة فيقتله فهرب بالاموال .

Bababi. f° 238 r° - 238 v°.

6° *Mort du patriarche d'Antioche fidèle à Sayf al Daula*  
(356/967)

مات سيف الدولة بن عبد الله بن جدران يوم الجمعة كخمس بقين  
من صفر سنة ست وخسين وثلاثمائة (2) . . . . وسار غلامه تقي المقيم  
بانطاكية الى حلب واخذ تابوت سيف الدولة الى ميفارقين . . .  
ولما خرج تقي من انطاكية اجتمع راي اهلها على ان لا يمكنوا احدنا  
من احمداية من الدخول اليها وولوا امرهم علوش الكردي .

(1) Il a été dit dans le passage précédent que Sayf al Daula donna le gouvernement d'Antioche à Taqi al Dīn. Mais d'autre part, Muhammad b. Mūsā est appelé « nā'ib Antākiya ». C'est lui qui, après la retraite des Byzantins (fin 355) annonce leur départ à Qarguyah, représentant de l'émir à Alep. (Voir chap. II, n° 42, p. 198). Ces deux personnages semblent en fonction en même temps, l'un sans doute avec des attributions civiles (M. b. Mūsā), l'autre avec des attributions militaires (T. al Dīn).

(2) 8 février 967.

وورد الى حلب رجل من اهل خراسان يُسمى محمد بن عيسى في  
رءاه خمسة آلاف قاصدين غزو الروم وساروا الى انطاكية (1) ولقيهم اهلها  
اجل لقاء فقويت نفوسهم بهم وانفق راي ثلاثة من شيوخ انطاكية  
واماثلها ممن كان البطريرك توسط امرهم وشفع فيهم وهو ابن مانك  
وابن محمد وابن دعامة على الايقاع باخوسطفورس البطريرك وتآلف  
العامه ليرفعوا به ووقف على ما هموا به صديق للبطريرك من وجوه  
المسلمين يعرف بابن ابي عمر وكشف له ما تحركوا عليه وحدثه به  
واشار عليه ان ياخذ الكذر لنفسه ويخرج من باب المدينة اخبر الشهاب  
فانه ما يصبح الا وهو في اعمال حلب ويكون قد تخلص مما يعاذر  
من اعدائه فشكره البطريرك على نصيحته اياه واعلمه انه ينظر  
في امره ويفعل ما يقتضيه الصواب واستقر راي البطريرك على  
انه يقصد ابن مانك لشقته بما بينهما من وكيد المودة  
فراسله البطريرك يسأله لاذن له في المصير اليه واجتماعه  
به فاجابه ابن مانك بجواب يحنج عليه فيه باشتغاله في وقته  
ذلك وانه اذا تفرغ انفذ فأعلمه ولما تصرم (2) الثلث الاول من

(1) Cf. chap. II, p. 200, n. 2.

(2) تصرم = تقطع La racine couper, retrancher, fournit des



الليل وافي رسول ابن مانكث الى البطريرك يستدعى حضوره الى دار  
فسار اليه ثقة منه به ولقيه ابن مانكث لقيًا جميلا وقال له :  
يا بطريرك وامت واحد من اهل هذا البلد ومساكن لثاني  
الرأى فينا وتعمل علينا . فقال له البطريرك : وكيف ذلك يا سيدي  
فاجابه : لانك تكاتب الروم وتستنهضهم الى قصدنا وتطمع بهم فينا  
فحلف له البطريرك انه ما كاتب الروم قط ولا كاتسوه وسأله  
الدليل على ما اتهمه به . فنهض ابن مانكث كانه يطلب كتابا  
واستدعى قوما من الكراسانيين كان اعدّهم للايقاع بالبطريرك  
واستشفروهم عليه فوثبوا اليه بالخنجر واقامه واحد منهم قائما وجره  
آخر بالخنجر فانقذه في بطنه فسقط الى الارض ومع سقوطه قط  
راسه وطرح في أتون (1) حمام بجوار دار ابن مانكث وجعلت جنه  
واخرجت في الوقت من باب المدينة وطرحت في النهر وذلك في  
الليلة التي صبحتها يوم الاربعاء والثاني والعشرون من أيار سنة

يقال الليل والنهار، LA . XV 229. الأسمان لان كل واحد منهما ينصرف عن صاحبه والصريم اللب  
والصريم النهار ينصرف الليل من النهار والنهار من الليل.

(1) Les Dict. considèrent la forme أتون comme vulgaire. Le pl.  
أتون et اتنين : LA. XVI, 144.

ثلاث ومائتين وثمان وسبعين وهو لعشر خلون من جمادى الآخرة  
سنة ست وخمسين وثلاثمائة (1).

Yahyā ibn Sa'īd, 807-809.

20.— Mort de Sayf al Daula (356/967).

قيل وفي يوم الجمعة على أربع ساعات من النهار وقيل ثلاث  
ساعات خمس بقين من صفر سنة ست وخمسين وثلاثمائة (2) توفي  
الأمير سيف الدولة أبو الحسن علي بن حمدان رحمه الله وكان  
من أشباط ومات بحلب وكان مريضاً عسر البول وكان عمره أربعة  
وخمسون سنة قمرية وثلاث وخمسون شمسية وتولى امرؤه أبو الهيثم  
بن القاضى أبى حُصَيْن (3) وكان صديقه وغسله عبد الحميد ابن  
سهل المالكي قاضى الكوفة (4) وغسله ثمان غسل بالماء أولاً ثم

(1) Nuit du mardi au mercredi 22 mai 1278 (ère séleucide) = 967  
Jumāda II = mardi 14 mai-mardi 11 juin 967. La concordance est  
inexacte d'un jour.

(2) Vendredi 8 février 967.

(3) Cf. *supra*, 192, n. 2 ; 219, n. 3 ; 223, n. 2.

(4) Cf. *Yatima*, I, 73.

بالسِّدْر (1) ثم بالصَّنْدَل ثم بالذَّرِيرَةَ (2) ثم بالعنبر ثم بالكافور ثم بماء الورد  
ثم بماء القَرَّاح أخيراً غسلين (3) ونُشِفَ بثوبٍ كَبِيئَتِي (4) سَعِيدِي (5)

(1) On se servait des feuilles d'une certaine espèce de lotus en guise de savon. (Cf. Dozy, s. v.). LA, VI, 18 cite deux sortes de lotus, l'un qui n'a aucune utilité pour cet usage et l'autre : لسدر الثَّانِي يَنْبَتُ عَلَى الْمَاءِ وَثَمَرُهُ النَّبَقُ وَوَرَقُهُ غَسُولٌ يَشْبَهُ شَجَرِ الْعُتَابِ (ajoubaier).  
(2) Poudre de senteur. LA, V, 390. الذَّرِيرَةُ بَنَاتٌ مِنْ قَصَبِ الطَّيِّبِ الَّذِي يُجَاءُ بِهِ مِنَ الْهِنْدِ يَشْبَهُ قَصَبَ النَّشَابِ وَفِي حَدِيثِ عَائِشَةَ طَيَّبَتْ رَسُولَ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ لِاحْرَامِهِ بِذَّرِيرَةٍ... وَفِي حَدِيثِ النَّخَعِيِّ يُنْتَرُ عَلَى قَمِيصِ الْمَيِّتِ الذَّرِيرَةَ.

(3) Ces détails sont reproduits dans Mez, Ren. 371, d'après I Šaddād ma. Beyrouth, f° 51 r<sup>o</sup>), qui a copié I Az. (Cf. Amedroz, JRAS. 34, 1902, p. 800 : Ibn Šaddād emprunte à Iba al Azraq et le continue). Pour القَرَّاحِ الْمَاءَ الَّذِي لَا يَخَالِطُهُ تُفْلٌ ماء القَرَّاحِ . من سَوْتِي وَلَا غَيْرِهِ وَهُوَ الْمَاءُ الَّذِي يُشْرَبُ إِثْرَ الطَّعَامِ ؟ القَدَّاحِ ?  
Remarquer que le nombre total est non de huit, mais de neuf, car le nombre des « gusl » doit être impair. Cf. Muslim, I, 356 (gusl de Zaynab, fille du Prophète, où l'on trouve mention du lotus et du camphre) et Juynboll, Handbuch, 170.

(4) Les étoffes de lin dites *dabiqi* sont à l'origine fabriquées à Dabiq dans la région de Tinnis et Damiette en Egypte, centre de l'industrie textile. Elles sont très recherchées. Voir Mez : 432-433 ; Yaq. II, 546 et 548, sub Dabqā et Dabiq ; I Hauq. 101, 102, 103 et Muq. 54, 193 sub Dabq ou Dabqū. Mais le même nom était appliqué à des étoffes de même nature fabriquées en Iraq ou en Perse. Cf. Mez : loc. cit. et la note suivante. Voir aussi sur ces étoffes, Usāma, éd. Derembourg, p. 224, n. 3.

(5) Le ms. a la leçon شَقِيرِي. Mais je pense qu'il faut lire سَعِيدِي d'après BGA. IV (Glossaire, sub سعد), où il s'agit d'étoffes fabriquées

منه نيف وخسمائة دينار واخذته الغاسل مع ما اخذ منه (1) وصبر  
وطيلين صبر (2) ورطل مَرّ ومَين كافور وجعل في كحيمه ونحوه مائة  
مقال كافور (3) وكُفُون في تسعة اثناب (4) تساوى الف دينار منها  
بعض قصب (5) أذرج فيه بالكافور و ردآء ان مغمسدان ختر يَمَانِي  
وبب شرب ولحماسة شرب (6) وجعل في الثابوت مُضَرَّب دبيقى  
بعدي (7) ومخذتان وجعل في الفواش كافور وجعل وصلى عليه ابو  
سعد الله النسائى امام الشام وكان من الكوفة وكبر عليه خمسا

السعيدية من برود اليمن : Cf. LA. IV, 202 :  
et voir aussi Muq. 98, 323 ; I Faq. 36, 50, 252, 254. Il ne s'agit donc  
pas d'une étoffe fabriquée à Dabiq, mais elle conserve son nom d'ori-  
gine. Cf. encore Dozy, *Vêtements*, 39, où il faut lire sans doute  
سُعَيْدِي et non سَعِيدِي.

(1) En principe, le *gassâl* ne doit pas recevoir de salaire. G. Dem.  
*Inst.* 129.

(2) *صَبْر* embaumer. Sur le *şabir*, aloès, voir *El sub Şabr* (cette  
dernière vocalisation est blâmée dans LA, VI, 112. *لا يسكن الا في ضورة*.  
(.) Plus loin, *مَرّ* est la myrrhe : cf. LA. VII, 13.

(3) *كُفُون* dans *Qahabî*, f° 276.

(4) Le « kafan » du Prophète est décrit Muslim, I, 347-348, cf.  
I Hisâm, 1019 sqq. Le nombre impair est canonique. Cf. Juyaboll.  
*loc. cit.*

(5) Brocart, étoffe de soie ou de lin brochée d'or ou d'argent, voir  
Dozy, s. v. et cf. Mez, 433-434

(6) Le *şarb* est une étoffe de lin mince et fine, blanche. Voir BGA-  
IV, 272 ; Dozy, s. v ; Mez, 434.

(7) Ms. *سُقَيْرِي* et *مضربى*.



وجعل فراشه الى الافطس العلوي بوصيته . قيل واجتمع الناس  
بطلب الى ابي الحسن على بن عمرو الحاجب (1) وعقدوا الامر  
والامارة للامير ابي المعالي شريف ابن سيف الدولة ويلقب سعد  
الدولة . قيل وتسلم تابوت سيف الدولة غلام له اسمه ثقيبي  
وسار به الى ميفارقين في شهر ربيع الآخر من السنة (2) فوصله  
ودخل بهسا الى البلد ومضى به ونزل الى التربة التي بناها واخذ  
من التابوت ووضعها في القبر بوصية اوصى بها وترك تحت خد  
في قبره لبننة صغيرة من تراب كان جمعه من نفض الغبار الذي يجث  
عليه في عزواته (3) .

al Azraq, f° 117 r°.

## 21. — Grandeur et décadence des Hamdanides.

قيل واجتمع عند سيف الدولة من اهل جماعة كثيرة وكانوا  
في جلسته (4) وتحت كنفه بحيث يقال ان اخت سيف الدولة

(1) Est-ce le nom du Chambellan Qarguyah ?

(2) 15 mars-13 avril 967.

(3) Cf. I Hall, I, 463.

(4) Cf. Dozy, s. v. جملة a ici le sens de cortège. Cf. Dozy, s. v.

صعدت (1) يوماً الى برج على بسن وهب وكان قد اضيف  
الى التصرف اطلعت على الميدان الذي هو الآن بستان الميدان (2)  
ولدت بالميدان من اهلها ما يقارب عشرين الف فارس . فتأملت :  
« لا اله الا الله يوشك ان تقوم الساعة (3) على آل حمدان . » هذا  
سوى ما كان عند ناصر الدولة من اهلها واولاده ومن كان بالشام مقيماً  
منهم . قيل فما مر بهم غير ستين أو سبعين سنة حتى ماتوا بأسرهم  
فلم يبق منهم من يقول : « انا من آل حمدان » في هذا الزمان . وبقي  
منهم جماعة من اولاد ناصر الدولة انتقلوا الى الساحل وملكوا صور  
وحولها فانقرضوا فلم يبق منهم الا الآن احد (4).

Ibn al Azraq, t° 116 v°.

---

(1) Ms. يقال انه في جملته اخت سيف الدولة صعدت . Le texte  
semble corrompu. On se rappellera que la sœur de Sayf al Daula  
avait une grande fortune et qu'elle avait contribué de ses deniers  
à la reconstruction d'Alep.

(2) Sur ces toponymes, cf. *supra*, n° 4 et voir Yâq. sub Mayyâ  
rîqîn.

(3) Peut-être que l'heure (de la fin) viendra, sonnera pour les Hamdanides.

(4) Sur la fin des Hamdanides, tant de Syrie que de Mésopotamie  
voir Freytag, ZDMG, X et XI.

## CHAPITRE IV

---

### L'entourage littéraire et la vie de Cour

---

La tradition arabe veut qu'un émir ou un souverain ait toujours autour de lui des poètes pour le louer et l'exalter. Sayf al Daula ne pouvait échapper à cette règle. Le premier noyau des poètes de son entourage fut constitué par des hommes qui avaient déjà été au service de son père. Mais quand il fut installé à Alep, sa renommée guerrière, sa réputation de générosité et son origine arabe attirèrent près de lui une foule de littérateurs, poètes surtout, et son entourage littéraire fut aussi considérable que celui d'un calife abbaside de la belle époque. Cela détermina un grand mouvement littéraire qui est trop connu pour qu'il soit besoin d'insister. La poésie et la littérature refleurirent en Syrie, où elles avaient plus fait grande figure depuis les Umayyades et Alep devint une capitale littéraire dont le souvenir resta vivant pendant tout le Moyen-Age. La gloire de Sayf al Daula est indissolublement associée à celle de Mutanabbi et Abū Firās, et son mérite de l'émir, aux yeux de l'histoire, est bien plus d'avoir été le Mécène de ces poètes que d'avoir combattu le Baridi, l'Ihšid, les Byzantins ou les tribus arabes.

Les poètes, par leurs éloges dithyrambiques, entretenirent l'orgueil inné de l'émir, le sentiment qu'il était un grand souverain, bien au-dessus des émirs d'origine étrangère ses contemporains. Ils ont contribué, plus que les faits eux-mêmes, à créer

la figure quasi légendaire de Sayf al Daula, vainqueur de Byzance et défenseur de l'islâm et de l'idée arabe, émir fastueux et éclairé. Les nombreuses anecdotes dont il est le centre nous montrent ses qualités de générosité, comme les pièces consacrées à ses guerres nous vantent son audace et sa bravoure. Mais elles font apparaître aussi Sayf al Daula comme égoïste, fantasque, infatué de lui-même, parfois cruel et despote. Ce fut un piètre politique, un audacieux et habile conducteur de razzias, un Bédouin mésopotamien teinté de civilisation persane. Sans ses poètes et son duel avec Byzance, il serait resté obscur.

---



1.— L'entourage littéraire de Sayf al Daula.

اجتمع لسيف الدولة بن حمدان ما لم يجتمع لغيره من الملوك  
كان خطيبه ابن نُبَاتَةَ الفارقي ومعلمه ابن خَالَوَيْه ومطربه الفارقي  
وطباخه كُشَاجِمٌ وَخُرَّانٌ كَتَبَهُ الْكَحَالِدِيَانِ وَالصَّنُوبَرِيُّ وَمُدَّاحُ الْمُتَنَبِّيِّ  
وَالسَّلَامِيُّ وَالسَّوَأَوَاءُ الدِّمَشْقِيُّ وَالرَّقَاءُ وَالنَّامِيُّ وَابْنُ نُبَاتَةَ السَّعْدِيُّ  
وَالصَّنُوبَرِيُّ وَغَيْرَ ذَلِكَ.

Matāli' al Budār II 176.

2.— Notices sur ces écrivains (1).

*Ibn Nubāta al Fāriqī*

الخطيب أبو يعقوب عبد الرحيم بن محمد بن اسماعيل بن نُبَاتَةَ  
الْحَذَاقِيُّ الْفَارَقِيُّ صَاحِبُ الْخُطْبِ الْمَشْهُورَةِ. كَانَ أَمَلًا  
فِي عِلْمِ لَدَبِ وَرِزْقِ السَّعَادَةِ فِي خُطْبِهِ الَّتِي وَقَعَ لِأَجْلِهَا  
عَلَى أَنَّهُ مَاعَمَلٌ مِثْلَهَا وَفِيهَا دَلَالَةٌ عَلَى غَزَاةِ عِلْمِهِ وَجُودَةِ قَرِيحَتِهِ وَهُوَ

(1) Pour tout ce chapitre, on consulera utilement l'ouvrage de Saifuddin, *Saifuddaulah and his times*, p. 149 sqq.

أهل ميفارقين وكان خطيب حلب وبها اجتمع بابي الطيب  
المتنبي في خدمة سيف الدولة بن جردان وقالوا انه سمع عليه بعض  
ديوانه وكان سيف الدولة كثير الغزوات فلهذا اكثرت الخطيب من  
خطب الجهاد ليحرض الناس عليه ويحثهم على نصرته سيف الدولة  
وكان رجلا صالحا ... وهذا الخطيب لم ار احدا من المؤرخين ذكر  
تاريخه في المولد والوفاة سوى ابن الازرقي الفارقي في تاريخه فانه  
قال ولد في سنة خمس وثلاثين وثلثمائة وتوفي سنة اربع وسبعين  
وثلثمائة (1) بميفارقين ودفن بها رحمه الله تعالى ... والحمد اقي بضم  
الكاء المهملة وفتح الذا الميم وبعد لالف قاف هذه النسبة الى  
حذاقة بطن من قضاة وقال ابن قتيبة في كتاب اخبار الشعراء  
حذاق قبيلة من ابياد والله اعلم (2).

Ibn Hallikān I 350-357.

(1) 335-374/916-985. La date de naissance est probablement fautive. Les premiers sermons se placent entre 348 et 353 (I Azr. f° 114 v°-115 r° ; Dahabi, 193 v° ; A Maḥasin, II, 349). En 348, I Nubata n'aurait eu que treize ans. En 346, date extrême à laquelle il a pu rencontrer Mutanabbi à Alep, il n'aurait eu que onze ans ! Cf. Amedroz, *JRAS* 1903, 125, n. 3, et 1909, 175. Le titre de prédicateur d'Alep lui convient-il bien ? C'est surtout à Mayyāfariqin qu'il a déployé son activité. Sur lui, voir encore Brock, I, 92 ; Zaydān, II, 257 et l'introd. de l'éd.

(2) Ces deux indications sont également vraies. Ḥuḍāqa (ou Ḥuḍāq) est fils de Zuhr b. Iyād : Wāstenfeld, *Gen. Tab. Tabl. A*. Mais l'ethnique est passé dans la tribu de Quḍā'a par alliance ; le kalbite Bakr

في هذه السنة عمل الخطيب عبد الرحيم خطب الجهاد واحسن  
في تصنيفها ويقال انه كان يعمل الخطبة ويصعد على المنبر بخطب  
بها والناس ملؤوا الجامع فيخرجون اكلهم من الجامع الى الغزاة  
وبقى الجهاد مع الروم الى آخر ولاية سيف الدولة .

Ibn al Azraq f° 114 v°.

*Ibn Hälawayh.*

ابو عبد الله الحسين بن احمد بن خَالَوَيْسَه السنجوى اللغوى  
اصله من همذان ولكنه دخل بغداد وادرك جلة العلماء بها  
مثل ابى بكر بن الانبارى (1) وابن مجاهد المقرئ (2) وابى عم  
الزاهد (3) وابن دريد (4) وقرأ على ابى سعيد السيرافى (5) وانتقل

à 'Amir (Quḍā'a) épouse Hind b. Anmār, descendante de Huḍāqa, et ses fils sont connus sous le nom de B. al Huḍāqiyya. Cf. Wüstenfeld, Tabl. 2 ; Sam'āni, *Ansāb*, f° 260 v° ; Dahabi, *Muṣṭabih*, 151, etc. Sur les tribus de Iyād et de Quḍā'a, voir *EI*. Le passage d'I Qutayba auquel il est fait allusion se trouve dans le *K. al Ši'r*, p. 130 sqq.

(1) Abū Bakr Muḥammad ibn al Anbārī, 271-327/885-939, célèbre philologue et fils de philologue. Cf. *EI* sub al Anbārī ; Brock. I, 119 ; I Hall. I, 638 ; Suyūṭī, *Buḡyat*, 91.

(2) Aḥmad b. Mūsā b. al 'Abbās ibn Mujāhid, 245-324/859-936, *Fihrist*, I, 31 ; *A'lām*, I, 83.

(3) Muḥammad b. 'Abd al Wāhid Abū 'Umar, 261-345/875-957, originaire du Ḥurāsān, mort à Bagdad, surnommé ḡulam Ta'lab : I Hall. I, 632 ; I al Anbārī, *Nuṣṣat*, 345 ; Suyūṭī, *Buḡyat*, 69.

(4) Abū Bakr Muḥammad b. al Ḥasan, 223-321/837-933 ; voir I Hall. I, 269 ; I al Anbārī, *Nuṣṣat*, 322 ; Suyūṭī, *Buḡyat*, 30-33 ; *Yāq. Iršād*, VI, 483, etc.

(5) Al Ḥasan b. 'Abd Allāh, 280-368/893-970 : I Hall. I, 162 ; Suyūṭī, 221 ; I al Anbārī, 179 ; *Yāq. Iršād*, III, 84 ; *EI*.

الى الشام واستوطن حلب وصار بهما احد افراد الدهر في كل قسم  
من اقسام الادب وكانت اليه الرحلة من الافاق وآل حمدان  
يكرمونه ويدرسون عليه ويقتبسون منه وهو القائل : دخلت يوما  
على سيف الدولة بن جردان فلما مثلت بين يديه قال لي اعد  
ولم يقل اجلس فتبينت بذلك اعتلاقه باهداب الادب واطلاعه  
على اسرار كلام العرب . وانما قال ابن خالويه هذا لان المختار عند  
اغل الادب ان يقال للقائم اعد وللنائم والساجد اجلس ... ولا بن  
خالويه المذكور كتاب كبير في الادب وكتاب ليس ... وله كتاب  
لطيف سماه الآل وذكر في اوله ان الآل ينقسم الى خمسة وعشرين  
سما وما قصر فيه وذكر فيه لائمة لاثني عشر وتاريخ مواليدهم  
وفياتهم وامهاتهم والذي دعاه الى ذكرهم انه قال في جملة اقسام الآل  
وال محمد بنو هاشم وله كتاب لاشتقاق وكتاب الجمل في النحو  
وكتاب القراءات وكتاب اعراب ثلاثين سورة من الكتاب العزيز  
وكتاب المقصور والممدود وكتاب المذكر والمؤنث وكتاب الالفات  
وكتاب شرح المقصورة لابن دريد وكتاب الاسد وغير ذلك ولا بن  
خالويه مع ابي الطيب المتنبي مجالس ومباحث عند سيف الدولة



ولولا خوف الاطالة لذكرت شيئاً منها وله شعر حسن ... ووفاة ابن  
خالويه بحلب في سنة سبعين وثلاثمائة رحمه الله تعالى (1).  
in Hallikān I 197-198.

*Farābī*

ابو نصر محمد بن طرخان بن اوزلغ الفارابي التركي الحكيم  
المشهور صاحب التصانيف في المنطق والموسيقى وغيرهما من العلوم  
وهو اكبر فلاسفة المسلمين ولم يكن فيهم من بلغ رتبته في فنونه  
والرئيس ابو علي بن سينا (2) بكتبه تخرج وبكلامه انتفع في تصانيفه  
وكان رجلاً تركيا ولد في بلدة ونشأ بها ثم خرج من بلده وانتقلت به  
الاسفار الى ان وصل الى بغداد وهو يعرف اللسان التركي وعدة لغات  
غير العربية فتعلمه واتقنه غاية الاتقان ثم اشتغل بعلوم الحكمة  
ولما دخل بغداد كان بها ابو بشر مثنى بن يونس (3) الحكيم المشهور

(1) Sur l'Hälawayh, voir en outre *Fihrist*, 35, 84 ; *Yattma*, I, 76, I al Anbārī, *Nuṣṣat*, 383 ; *Suyūfī*, *Buḡyat*, 231 ; Flügel, *Gram. Schul.*, II, 230 ; Brock, I, 125 ; *El*. C'est lui qui rassembla et transmit les poésies d'A. Firās en y ajoutant un commentaire hist. Voir Dvorak, *El* ; *Yattma*, I, 23 sqq ; Kratchkowski, 29 sqq, 51, 53, 60 sqq, 63 sqq.

(2) Avicenne, 370-428/980-1037 ; voir *El* ; Carra de Vaux, *Penseurs*, II, 263 ; IV, 18, etc.

(3) Philosophe chrétien, mort en 328/940 à Bagdad, traducteur d'après une version syriaque, de la *Poétique d'Aristote* (voir l'éd. de Margoliouth : *Analecta orientalia ad Poeticam Aristotelicam*, Londres, 1887, et *The Poetics of Aristotle*, Londres, 1911). Cf. Carra de Vaux, *Penseurs*, IV, 3, et *Acertissement*, 170 ; I al Qifī, *Hukamā'*, 323 ; I al Uṣnyb, I, 335, etc.

وكان يقرأ الناس عليه فن المنطق ... وهو يقرأ كتاب ارسطاطاليس في المنطق ويملى على تلامذته شرحه ... وكان ابو نصر يحضر حلقاته في غمار تلامذته فاقام ابو نصر كذلك بوهبة ثم ارتحل الى مدينة حران وفيها يوحنا بن جيلان (1) الحكيم النصراني فاخذ عنه طرفا من المنطق ايضا ثم انه قفل راجعا الى بغداد وقرأ بها علوم الفلاسفة وناول جميع كتب ارسطاطاليس وتمهر في استخراج معانيها والوقوف على اغراضه فيها ويقال انه وجد كتاب النفس لارسطاطاليس وعليه مكتوب بخط ابي نصر الفارابي : انى قرأت هذا الكتاب مائة مرة ... ولم يزل ابو نصر ببغداد مكثبا على الاشتغال بهذا العلم والتحصيل له الى ان برز فيه وفاق اهل زمانه والف بها معظم كتبه ثم سافر منها الى دمشق ولم يبق بها ثم توجه الى مصر وقد ذكر ابو نصر في كتابه الموسوم بالسياسة المدنية (2) انه ابتداء بتأليفه في بغداد واكمله بمصر . ثم عاد الى دمشق واقام بها وسلطانها يومئذ سيف الدولة ابن جردان فاحسن اليه ورايت في بعض المجاميع ان ابا نصر لما

(1) Yūhannā b. Hīlān, ou Jilān, ou Jilād, mort à Bagdad, sous Muqtadir; cf. I al Qiftī, 227, 11; Mas'ūdī: *Tanbih*, 122; *Acertissement*, 170, etc.

(2) On a de lui deux traités intitulés : *Risāla fi arā' ahl al madīna al fādila* et *al Siyāsa al madaniyya*. Cf. I. al Qiftī, 279.

ورد على سيف الدولة وكان مجلسه مجمع الفضلاء في جميع المعارف فادخل عليه وهو بزي الاثراك وكان ذلك زيه دائما فوقف فقال له سيف الدولة : اقعد . فقال : حيث انا ام حيث انت . فقال : حيث انت . فتخطى رقاب الناس حتى انتهى الى مسند سيف الدولة وزاحمه فيه حتى اخرجته عنسه . وكان على راس سيف الدولة مماليك وله معهم لسان خاص يسارهم به قل ان يعرفه احد . فقال لهم بذلك اللسان : ان هذا الشيخ قد اساء للادب وانى مسأله عن اشياء ان لم يوف بها فاحرقوا به . فقال له ابو نصر بذلك اللسان : ايها الامير اصبر فان الامور بعواقبها . فعجب سيف الدولة منه وقال له : اتحسن هذا اللسان (1) . فقال : نعم احسن اكثر من سبعين لسانا . فعظم عنده . ثم اخذ يتكلم مع العلماء الحاضرين في المجلس في كل فن فلم يزل كلامه يعلو وكلامه يسفل حتى صمت الكل وبقي يتكلم وحده . ثم اخذوا يكتبون ما يقوله فصرفهم سيف الدولة وخلا به فقال له : هل لك في ان تأكل . فقال : لا . فقال : فهل تشرب . فقال : لا . فقال : فهل تسمع . فقال : نعم . فامر سيف

(1) Si cette histoire est authentique, la langue en question pourrait être le kurde. Sayf était en relations avec le Kurde Daysam. Il avait des Kurdes dans son armée. (Voir la note de Hase dans l'édition de Bonn de Léon Diacre, p. 423). Voir plus haut, chap. III, p. 202, n. 2.

الدولة باحضار القيان فحضر كل ماهر في هذه الصناعة بانواع الملاهي فلم يحرك احد منهم آلتهم الا وعابه ابو نصر وقال له : اخطأت فقال له سيف الدولة : وهل تحسن في هذه الصنعة شيئاً . فقال : نعم . ثم اخرج من وسطه خريطة ففتحها واخرج منها عيدانا وركبها . ثم لعب بها فضحك منها كل من كان في المجلس . ثم فكها وركبها تركيباً آخر ثم ضرب بها فبكى كل من كان في المجلس . ثم فكها وغير تركيبها وضرب بها ضرباً آخر فنام كل من في المجلس حتى البواب فتركهم نياماً وخرج . ويحكى ان الآلة المسماة بالقانون من وضعه وهو اول من ركبها هذا التركيب وكان منفرداً بنفسه لا يجالس الناس ... وكان ازهد الناس في الدنيا لا يحتفل بامر مكسب ولا مسكن واجرى عليه سيف الدولة كل يوم من بيت المال اربعة دراهم وهو الذي اقتصر عليها لقناعتهم ولم يزل على ذلك الى ان توفي في سنة تسع وثلاثين وثلاثمائة بدمشق وصلى عليه سيف الدولة في اربعة من خواتمه وقد ناهز ثمانين سنة ودفن بظاهر دمشق خارج الباب الصغير رحمه الله تعالى (1).

Ibn Hallikān II 100-102.

(1) Ce récit contient des incohérences et des traits légendaires. Il n'y est fait aucune mention d'un séjour de Fārābī à Alep, et tout est



*Kuṣājim.*

هو محمود بن الحسين بن السندی بن شامك (1) الكاتب المعروف بكشاجم هو من اهل الرملة من نواحي فلسطين كان رئيساً في الكتابة . ومقدماً في الفصاحة والخطابة . له تحقيق يتميز به على نظرائه.

donné comme s'étant passé à Damas. Or Sayf n'y séjourna que peu de temps, lors de ses campagnes contre les Iḥsīdides, et il n'y était certainement pas en 339 à la mort de Fārābī. Mêmes caractères dans les récits d'I Abī Uṣayb. II, 134 et AF. éd. Const. II, 104-105. L'histoire des relations de Sayf avec Fārābī, se réduit sans doute à ce que dit al Qifṭī, 279 (= Dieterici : *Al Fārābī's phil. Abhandl.*, 1890, 116) : قدم ابونصر الغارابي على سيف الدولة ... الى حلب واقام في كنفه مدة بنى اهل التصوف وقدمه سيف الدولة وكرمه وعرف موضعه من العلم ومنزلته من الفهم ورحل في صبحته الى دمشق فادركه اجله بها في سنة تسع وثلاثين وثلاثمائة. L'histoire de la virtuosité musicale de Fārābī repose, comme le montre Steinschneider, *al Farabi*, 79 sur une anecdote relative à un musicien inconnu, qu'on trouve dans les *Rasā'il Iḥwān al Ṣafā'*, I, 133-4 (Cf. Dieterici, *Propädeutik*, 101). Sur Fārābī, cf. I al Qifṭī, 277 sqq. (= Caire, 1326, 182 sqq.) ; Saḫādī, 106 ; Kurd 'Alī, *Ḥiṭaṭ*, IV, 106 ; Brock. I, 210-213 ; Carra de Vaux, *Asicenne*, 91-116, *El s. v., Penseurs*, IV, 7 sqq. et la bibliographie indiquée. Ajouter d'après *A'lam*, IV, 968 plusieurs articles du *Maṭāṭaṭ*, 57, pp. 314, 407 et 490, et voir aussi Muṣṭafā 'Abd al Rāziq, dans *RAAD*, 193, n° 7-8, p. 385-397.

(1) Al Sindī b. Šāhik, aieul de Kuṣājim, est un officier de police de Harūn al Rašīd, à qui échurent la mission de cerner la maison de Ja'far le Barmakide (I Ḥall. I, 135), et celle de surveiller l'Alide Mūsā al Kaẓim dans sa prison (I Ḥall. II, 173) : cf. *Prairies*, VI, 394, 474, 476 ; *Fahri*, 145, éd. Der., 268, trad. Amar 333-334 ; Ṭab. III, 281 sqq. Caire, X, 86 sqq.

وتدقيق يربو على اكفائه . وتحديق في علوم التنجيم اصوم فيه  
شعلة ذكائه . فهو الشاعر المطلق . ولاذيب المدقق . لقب نفسه  
بكشاجم فستل عن ذلك فقال : الكافي من كاتب والشين من شاعر  
والالف من اديب واجيم من جواد والميم من منجم (1) . وكان طباح  
سيف الدولة شعرة أنيق . وأرج مدوناته فتيق . منها كتاب المصايد  
والمطارد اتى فيه كل لفظ ضائع ومعنى شارد وكتاب ادب النديم وذكر  
انه انفرد بتصنيفه على التصانيف في المدام واحدا بعد واحد باشياء  
بديغة المنشأ وديوانه المشهور . الذى ابداع فيه نظمه المنثور . وله غير  
ذلك من التصانيف توفى سنة ثلاثين وثلاثمائة (2) رحمه الله وقد قال  
فيه بعضهم : (Kāmil)

بابوس من يمنى بدمع ساجم \* يهيمى على حجب الفؤاد الواجم  
لولا يعلله بكأس مدامة \* ورسائل الصابى (3) وشعر كشاجم

Notice anonyme (4).

(1) Cf. TA. IX, 46, et Kratchkowski, 31, n. 3.

(2) La date de 330 n'est pas sûre. On donne également entre 350 et 360.

(3) Abū Ishāq Ibrāhīm b. Hilāl al Šābi' al Ḥarrānī, 313-384/925-994. célèbre secrétaire chrétien de la chancellerie buyide et auteur de lettres officielles fameuses : I Ḥall. I, 14 ; Yāq. Iršād. I, 324 ; Yatima, II, 23 (où on trouvera ces deux vers) ; Brock. I. 96 ; EI.

(4) Cette notice est tirée de l'éd. anonyme du *Diwān*, Beyrouth, 1313.

*Les Ḥalīdī.*

ابو بكر و ابو عثمان محمد وسعيد ابنا هاشم من قرية من قرى  
الموصل تعرف بالخالديسة (1) كانا شاعرين ادبيين حافظين على  
البدية قال ابو بكر منهما وقد تعجب من كثرة حفظه وسرعة بديته  
ومذاكراته انى احفظ الف سفر كل سفر فى نحو مائة ورقة وكان مع  
ذلك اذا استحسننا شيئاً فصباه صاحبه حياً او ميتاً لا عجزاً منهما عن  
قول الشعر ولكن كذا كانت طباعهما وقد عمل ابو عثمان شعرة وشعر  
اخيه قبل موته.... ولهما من الكتب : كتاب حاسة شعر المحدثين  
كتاب فى اخبار ابى تمام ومحاسن شعرة (2) كتاب اخبار الموصل

p. 3-4. Sur Kušājim, voir *Fihrist*, 168 ; Ibn Šaraf al Qayrawānī, *Rasā'il al Intiqād*, Damas, 1330, 20 ; *Fahri*, éd. Derenbourg, 201, trad. Amar, 238 ; Suyūfī, *Ḥuṣn*, I, 268 ; Brock. I, 85 ; Zaydān, II, 251 ; Kratchkowski, 31-32 et la bibliographie indiquée ; Mez. 253-254. On a de lui, outre le *Diwān*, le *Adab al Nadīm*, Caire, 1298 (non dans Brock.). Kušājim n'a pas trouvé place dans la *Yatima* comme trop ancien. Mas'ūdī, *Pr.* VIII, *passim*, cite de nombreux vers du poète-touloisier.

(1) *Yaq.* II, 390, avec notice sur les Ḥalīdī.

(2) Abū Tammām Ḥabīb b. Aus. mort en 228/842 ou 231/845, Syrien, panégyriste de Mu'tašim, auteur d'un *Diwān*, Beyrouit, 1889 et 1905, et d'une célèbre *Ḥamāsa* (éd. Freytag, etc.) Voir I Ḥall. I, 150 ; *Ag.* XV, 100 ; Mas'ūdī, *Pr.* VII, 147 ; *EI.*

كتاب في اخبار شعر ابن الرومي (1) كتاب اختيار شعر البحتري (2)  
كتاب اختيار شعر مسلم بن الوليد (3) . . Fihrist. 169.  
كانت وفاة [ ابي عثمان ] الخالدي في حدود الاربعمئة رجه الله.

Kutubi : I 172.

كانا شاعرين اشتركا في كثير من الشعر ونسب اليهما معا وكلاهما من  
خواص سيف الدولة بن جردان... توفي [ محمد ابوبكر ] في سنة  
ثمانين وثلثمائة تقريبا وكانا خازني كتب سيف الدولة . Kutubi II 271  
إِنَّ هَذَا نَسَاحِرًا (4) يغربان بما يجلبان ويبدعان في ما  
يصنعان وكان ما يجمعهما من اخوة لادب مثل ما ينظمهما من اخوة  
النسب فهما في الموافقة والمساعدة يحييان بروح واحدة ويشتركان في  
فرض الشعر وينفردان ولا يكادان في الخضوع والسفر يفترقان وكانا في

(1) Ibn al Rūmī 'Alī b. al 'Abbās, 221-283/836-896 : I Ḥall. I 442.  
Brook. I, 79 etc. Voir l'introd. de l'éd. de son *Diwān* (Kāmil Kaylānī,  
Caire, 1924).

(2) Al Buḥturī Abū 'Ubāda al Walīd b. 'Ubayd, 204-284/819-887.  
Syrien de Manbij, panégyriste de Mutawakkil, etc. : I Ḥall. II, 531  
Ag<sup>2</sup>. XVIII, 167 ; Mas'ūdī : Pr. VII, 154 ; EI ; l'éd. de son *Diwān*,  
Const. 1300, et de sa *Ḥamāsa*, Beyrouth, 1910 (MFOB, III et suiv.).

(3) Muslim b. al Walīd, mort en 208/823, célèbre commensal du  
vizir de Ma'mūn, al Faḍl b. Sahl (*Fabrt*, 166). Voir l'éd. de son *Diwān*,  
Leyde, 1875 ; Ag<sup>2</sup>. XIII, 9 ; Rifā'i, 'Aṣr al Ma'mūn, II, 374-392 et la  
bibliographie indiquée.

(4) *Coran*, 20, 66.



التساوى والتشابك والتشاكل والتشارك كما قال أبو تمام : (Mataqārib)  
رضيحي لبان شريكى عيان \* عتيقى رمان حليفى صفاء

Frālibi : *Yatima* I 507 sqq.

*Šanaubari.*

محمد بن احمد الصنوبرى ابو بكر من اهل انطاكية (2) عمل شعرا  
الصولى (3) على الحروف مائتا ورقة.

Christ. 168.

*Wa'wā'.*

ابو الفرج محمد بن احمد الغسانى الدمشقى الملقب بالسولوى

(1) *Diwan*, 210,2 dans une pièce sur Ḥālid b. Yazīd b. Mazyad, général de Ma'mūn et frère de Muḥammad b. Yazīd (cf. *Hall*, II, 381), avec le texte suivant : وكانا جميعا شريكى عيان . Sur les Ḥālidī, voir aussi *Kutubi* II, 271 ; *Yatima*, I, 13 ; *Zaydān*, II, 290 ; *Ṭabbāḥ*, I, 278, etc.

(2) Voir sur ce poète *Kutubi*, I, 61 ; *Yāq. Iršād*, II, 311 ; *l'Asākir*, I, 466 ; *A. Maḥāsin*, II, 312 ; *Sam'āni*, f° 355 v°. Il n'a pas de notice spéciale dans *Yatima*. Il est souvent cité à propos d'Alep, à laquelle il a consacré de nombreux vers, par *Yāq.*, *IS*, *I Baṭṭ*, etc. Les notions éparses sur sa vie ont été rassemblées par *Mez*, 250-253, qui a fait une fine analyse de son talent (le premier paysagiste de la littérature arabe) et par *Gazzl*, *Šanaubari*. (cf. *R.A.A.D.* XI, 1931, p. 484 sqq. XII, 1932, p. 52-54). Ses vers, également très dispersés ont été recueillis par *Ṭabbāḥ*, *Raḍdiyyāt*. Il était lié avec *Kušājim* et *Abū'l-Ḥabās al Šaffari*. Ses rapports avec *Mut.* (Voir *Gazzl*) sont douteux. Il est mort probablement en 334/945 (A *Maḥāsin*).

(3) *Abū Bakr Muḥammad*, historien et littérateur, mort vers 335. Cf. *Kratchkowski* dans *Et*.

من حسنات الشام وصاغة الكلام ومن عجيب شأنه ما أخبرني به  
أبو بكر الخوارزمي (1) قال : كان الواواء منادياً في دار البطيخ بدمشق (2)  
ينادي على الفواكه وما زال يشعر حتى جاد شعرة وسار كلامه ووقع فيه  
ما يروق ويشوق ويفوق حتى يعلو العيوق .

Ta'alibi : *Yatima*. I 205.

بنى الحريرى مقامة على قوله :

أطربت لولوا من نرجيس وسَقَّت \* وردا وعصت على العناب بالبرد (3)  
كانت وفاة الواواء في عشر التسعين والثلاثمائة تقريبا رحمه الله تعالى .  
Kutubi II 146-149.

*Sirri*.

أبو الحسن السري بن أحمد بن السري الكندي الرفاء الموصلي

(1) Abū Bakr Muḥammad b. al 'Abbās al Ḥuwarizmi al Tabaristānī  
323/935-383/993. Il vécut auprès de Sayf dans sa jeunesse, mais séjourna  
surtout dans les cours de Perse. Il a rapporté des vers de Sayf et  
d'autres Ḥamdanides. Auteur de *Rasā'il* célèbres. Voir sur lui  
*Yatima*, I, 8, 12, 21, 62 et IV, 114 sqq ; I Ḥall. I, 662 ; *Yāq. passim* ;  
IA, IX, 127 ; Brock. I, 93 ; Kratchkowski, 12-13, 36 ; Mez. 234 sqq ;  
239.

(2) Cf. Kratchkowski, 40. Le Dār al Biṭṭīḥ est le marché aux  
fruits. *Yāq.* II, 517 ne parle que de celui de Bagdad.

(3) Pour ce vers (= *Diwān*, n° 77, p. 47, v. 2 = *Yatima*, I, 208, 11)  
voir Kratchkowski, 354 ; Hariri-Sacy, 25,9 ; Hariri-Sarisi, I, 50 ;  
Huart, 101 ; Zaydan, II, 254. Wa'wa' est mort en 368/978-9 ou 378/988  
(Kratchkowski, 45). Son nom signifie l'aboïement du chacal ou du  
chien : TA, I, 130.

الشاعر المشهور كان في صباه يرفو ويطرز في دكان بالموصل وهو من ذلك يتولع بالادب وينظم الشعر ولم يزل حتى جاد شعرة ومهر فبه وقصد سيف الدولة بن حمدان بحلب ومدحه واقام عنده مدة ثم انتقل بعد وفاته الى بغداد ومدح الوزير المهلبى (1) وجاعة من رؤسائه ونفق شعرة وراج وكان بينه وبين ابى بكر محمد وابى عثمان سعيد ابنى هاشم الخالدين الموصليين الشعارين المشهورين معاداة فلا يفي عليهما سرقة شعرة وشعر غيره وكان السرى مغرى بنسخ ديوان ابى الفتح كشاجم الشاعر المشهور وهو اذ ذاك يعان كادب بتلك البلاد والسرى في طريقه يذهب وعلى قلبه يضرب . . . . . وكانت وفاته في سنة نيف وستين وثلاثمائة ببغداد رحمه الله تعالى هكذا قال الخطيب البغدادي (2) في تاريخه (3) وقال غيره توفي سنة اثنتين وستين وثلاثمائة وقيل سنة اربع واربعين وثلاثمائة والله اعلم وذكر شيخنا ابن الاثير في تاريخه انه توفي سنة ست وستين وثلاثمائة رحمه الله تعالى (4)

in Hallikān : I 252-253.

(1) Célèbre vizir de Mu'izz al Daula ; voir Mez, 93-94 ; I Misk. *Assim* ; *Yatima*, II, 8 sqq. etc.

(2) Abū Bakr Ahmad b. 'Alī, 392-463/1002-1071. Voir I Hall. I, 32 ; *Simon*, *Introd.* 1 sqq. ; *El sub al Khaṭīb*.

(3) IX. 194.

(4) Al Sirri fut d'abord poète d'Abū'l Hayjā' père de Sayf, comme *Enshājim*. Sur lui voir Kratchkowski, 32-33 (al Sarī) ; Mez, 254 (al Sarī) ; Zaydan, II, 251 ; *Fihrist*, 169 ; *Yatima*, I, 450 sqq ; Brock. I, 90.

قال السمرى من قصيدة في سيف الدولة وذكر بعض غزواته : (Wāfir)  
طلعت على الديار وهم نبات \* وأخذت السيوف وهم حصيد  
فما ابتليت إلا مخطفات \* حماها انحصر منها والنهود  
وكرر هذا المعنى فقال : (Kāmil)

لنت طباك الروم حتى انها \* لم تبسق الا طَبَّيْتَهُ اور يما  
واتما سرقه من قول المتنبي :

لم يبق الا من حماها من الطبي \* لَمْ ي شَفْتِيهَا وَالثُدَى النواهد. (1)  
Ta'alibi : *Yatima* I 453.

#### Nāmī

ابوالعباس احمد بن محمد الدارمي المصيصي المعروف بالنامي  
الشاعر المشهور كان من الشعراء المغلقين ومن فحولة شعراء عصره  
وخواص مداح سيف الدولة بن حمدان وكان عنده تلو ابى الطيب  
المتنبي في المنزلة والرتبة وكان فاضلا ادبيا بارعا عارفا باللغة والادب  
وله امل املاها بحلب .... وروى عنه .... ابو الفرج البغدادي ....  
وابوبكر الخالدي .... وله مع المتنبي وقائع ومعارضات في الانشاد ...

(1) Mut. 265 (Diet. 465), *ṭawīl*. Cf. *infra*, 303. Voir dans *Yatima* de nombreux exemples de plagiat de Sirrī.



وتوفي سنة تسع وتسعين وثلاثمائة وقيل سنة سبعين وأحدى وسبعين  
بحلب وعمرة تسعون سنة رحمه الله تعالى . والدارمي بفتح الدال  
المهملة وبعد كالف راء مكسورة ثم ميم هذه النسبة الى دارم بن مالك  
بطن كبير من تميم (1) والمصيصى بكسر الميم والصاد المهملة المشددة  
وسكون الياء المثناة من تحتها وبعدها صاد ثانية مهملة هذه النسبة الى  
المصيصة وهي مدينة على ساحل البحر الرومي تجاور طرسوس والسيس  
وتلك النواحي بناها صالح بن علي عم ابي جعفر المنصور في سنة  
اربعين ومائة بأمر المنصور. (2)

Bu Ḥalikān I 46-47.

*Ibn Nubāta al Sa'dī.*

ابو نصر عبد العزيز بن عمر بن محمد بن احمد بن نباتة بن  
حميد بن نباتة ... التميمي السعدي ... كان شاعرا مجيدا  
جمع بين حسن السبك وجودة المعنى طاف البلاد ومدح الملوك والوزراء  
ولد في سيف الدولة بن حمدان غرر القصائد ونخب المدائح ... وكانت

(1) Dārim b. Mālik b. Ḥanzala b. Mālik b. Zayd Manāt b. Tamīm  
b. Murr b. Udd b. Ṭabiḥa b. al Yās b. Muḍar. Cf. Wüstenfeld, *Gen.  
Tab. Tabl. K.* ; I Qutayba, *Ma'ārif*, 37 ; Nuwayri, *Nih.* II, 344.

(2) Balāq. 166 ; Ṭab. s. a. 141. Sur Nāmī cf. *Yatima*, I, 8, 11, 164,  
67 ; IV, 296 ; *Fihrist*, 169 ; Dieterici, *M. u. S.* 100 ; Brock. I, 90 ;  
Zaydān, II, 256 ; Kratchkowski, 34-35.

ولادته في سنة سبع وعشرين وثلاثمائة وتوفي يوم الاحد بعد طلوع الشمس ثالث شوال سنة خمس واربعمائة ببغداد (1) ودفن قبل الظهر في مقبرة الخيزران من الجانب الشرقي (2) رحمه الله تعالى....  
Ibn Hallikān I 370-372.

*Babbaġā'.*

ابو الفرج عبد الواحد بن نصر بن محمد المخزومي الشاعر المعروف بالبيغاء ذكره الثعالبي في يتيمة الدهر وقال : هو من اهل نصيبين وبالغ في الثناء عليه وذكر جملة من رسائله ونظمه .... كان قد خدم سيف الدولة بن حمدان مدة وبعد وفاته تنقل في البلاد وتوفي يوم السبت سلخ شعبان سنة ثمان وتسعين وثلاثمائة وقال الكندي في تاريخه (3) توفي ليلة السبت لثلاث بقين من شعبان سنة ثمان وتسعين وثلاثمائة والله اعلم .... وانما لقب بالبيغاء حسن فصاحته وقيل للثغة في لسانه.

Ibn Hallikān I 374-375.

(1) Sur I Nubāta al Sa'di, cf. *Fih'r.* 169; *Yat.* II, 143-157; *Diet. M. u. S.* 163; Brock, I, 195; Zaydan, II, 257; IA. IX, 132. Vint rarement en Syrie et fut surtout un poète de l'Iraq. Il a composé aussi des Séances (cf. Huart, 134).

(2) Sur ce cimetière, voir Salmon, *Introd.* 169, 173, 174; *Le Strange, Baghdad*, 191-3 et plan V. Il était situé sur la rive gauche du Tigre au N. de Bagdad, dans le quartier de Rušāfa et était célèbre par la tombe de Abū Ḥanīfa.

(3) XI, 11.

قال ابو الفرج البيهقي تأخرت بدمشق عن سيف الدولة رجمه الله  
مكرها وقد سار عنها في بعض وقائعهم وكان الخطر شديدا على من اراد  
اللقاء به من اصحابه حتى ان ذلك كان مؤدياً الى النهب  
وطول الاعتقال واضطورت الى اعمال الخيلسة في التخلص والسلامة  
بخدمة من بها من رساء الدولة لاختشيدية وكان سني في ذلك  
الوقت عشرين سنة . (1)

Ta'libi : *Yatima* I 174.

(1) En 333 ou 335 (voir *supra*, chap. I). Sur Babbağa' voir *Fihri*. 169 ; *Diet. M. u. S.* 160 ; Brock. I, 90 ; Zaydan, II, 256 ; Kratchkowski, 35-36 ; *EI* ; Hilal al Sabi' : *Wuz.* 422, etc. On verra d'une façon générale pour cet entourage littéraire : *Fihri*. 168-169 ; *Diet. M. u. S.* ; Kratchkowski, 26 sqq ; Kurd 'Ali, *Hitaṭ*, IV, 32 sqq ; Sadruddin, *loc. cit.* Outre les écrivains cités, et Mutanabbi et Abū Firās (voir *infra*), il faut mentionner un certain nombre d'autres plus ou moins connus : Hali' : *Fihri*. 170, *Yat.* I, 204 — Zāhi ; *Yat.* I, 171, I *Hall.* I, 448 — Nāsi al Aṣḡar : *Yāq. Irsād*, V, 235, I *Hall.* I 447 — Salāmi : I *Hall.* I, 663, *Yat.* II, 157 — Muḡnim al Miṣri : *Fihri*. 168 — Ḥabbāz al Baḡdādī : *Yat.* I, 74, ustad de Sayf — I a Ji'ābi qaḏī šī'ite de Mosoul : *Bagdādī*, II, 26-31, *Fihri*. 197, A. Maḡ. II, 385 — Šufri ou Šullari : *Yāq. passim* — Šimsāṭ : *Yat.*, I, 8, *Fihri*. 154, *Yāq. Irsād*, V, 375, Amedroz, *JRAS*, 34, 795 — Hankarī, chanteur : *Yat.* II, 226 — Ḥasan al Fārisī, grammairien et mu'tazilite : I *Hall.* I, 163 *Buḡyat*, 116, *Nuḡhat al Alibbā'*, 387 — Ibn Jinnī, cf. *infra*, p. 347 n. 1 — Muḡsalhil, poète ḡamdanide : *Yat.* I, 62, Dvorak, 37 — I al Bāziyār, grammairien et laouconnier : *Yāq. Irsād*, II, 122, *Fihri*. 131 — Ḥamaḡāni, un Alide : *Yat.* I, 12, 20 etc. — I Kūjak : *Yāq. Irsād* V, 179 — le qaḏī al Tanūḡhī, I *Hall.* I, 145, *Yatima*, I, 65, II, 105, *Islām*, IV, 388, *Bagdādī*, XII, 70 — l'auteur du *K. al Aḡānt* (voir *infra*) etc. Il y avait des fabricants d'astrolabes autour de l'émir : *Fihri*. 285, des astronomes, des médecins, etc.

3. — Sayf al Daula et ses panégyristes.

كان بنو جدان ملوكا وامراء اوجههم للصباحة والستهم للفصاحة  
 وادبهم للسماحة وعقولهم للرجاحة وسيف الدولة مشهور بسيادتهم  
 وواسطة فلادتهم وكان - رضى الله عنه وارضاة وجعل الجنة مأواه -  
 غرة الزمان وعماد الاسلام ومن به سداد الثغور وسداد الامور . وكانت  
 وقائع في عصاة العرب تكف باسها وتفل انيابها وتذل صعابها وتكفي  
 الرية سوء آدابها وغزواته تدرك من طاغية الروم النار وتحسم شهرهم  
 النار وتحسن في الاسلام الآثار . وحضرته مقصد الوفود ومطلع الجود  
 وقلة الآمال ومحط الرحال وموسم لادباء وحلبة الشعراء ويقال انه لم  
 يجتمع بباب احد من الملوك بعد الخلفاء ما اجتمع ببابه من شيوخ  
 الشعر ونجوم الدهر وانما السلطان سوق يجلب اليها ما ينفق لذيها  
 وكان اديبا شاعرا محبا جيّد الشعر شديد لاهتزاز لما يمدح به ...  
 وكان كل من ابى محمد عبد الله بن محمد الفياض الكاتب (1) وابى  
 الحسين على بن محمد الشمشاطى (2) قد اختار من مدائح الشعراء

(1) Secrétaire de Sayf, fait prisonnier en 351 au siège d'Alep (*supra*, chap. II). Dans I Misk. II, 194 الفياضى

(2) Cf. p. 145 n. 1 ; dans Diet. M. u. S. 80, faussement الشمشاطى



لسيف الدولة عشرة الاف بيت كقول ابى الطيب المتنبى :  
خليلتى انى لا ارى غير شاعر \* فلم منهم الدعوى ومنى القصا  
فلا تعجبا ان السيوف كثيرة \* ولكن سيف الدولة اليوم وا  
لدمن كريم الطبع فى الحرب منتص \* ومن عادة الاحسان والصفح عا  
ولما رايت الناس دون محله \* تيقنت ان الدهر للناس نافذ  
ومن التصيدة المرقومة : (2)

فلم يبق الا من جاهامن الطبى (3) \* لمى شفتيها والشديى النواد  
تبكى (4) عليهم البطاريق فى الدجى \* وهن لدينا ملقيات كواضد

(1) Mut.-Wah. 463 ; Mut.-Ukb. I, 188 ; éd. Beyrouth, 264, dans une  
épique de 340 sur une expédition contre Harsana, arrêtée par la neige.

(2) *supra*, p. 94. لمر = لمر. Le هم de منهم renvoie à الشعراء dont  
l'épée est comprise dans غير شاعر. L'idée est celle-ci : Je ne vois  
qu'un poète (= Mut.) ; pourquoi les autres s'attribuent-ils le nom de  
poètes, alors que les vers n'appartiennent ? Mut. plus bas compare  
son rang parmi les poètes à celui de Sayf al Daula parmi les épées.  
يعطى كل احد على قد, محله واستحقاقه = Wäh. = فاقده, cf. Wäh.

(3) Naqd est proprement : تمييز الدرهم واخراج الترف منها  
LA, IV, 436.

(4) Susdite. Cf. Dozy, s. v.

(5) Pl. de طبة proprement tranchant de l'épée (Schwarzlose, 162)

(6) Sur ce vers plagié par Sirri voir *supra*, p. 298.

(7) تبكى = تبكى.

(8) Sans valeur sur le marché, dédaignées ; pl. de كسدة. Cf. LA  
IV, 383 : الكسدا خلاف النفاق.

بِذَا فَضَّتْ لَأَيَّامٍ مَا بَيْنَ أَهْلِهَا \* مَصَانِبُ قَوْمٍ عِنْدَ قَوْمٍ فَوَائِدُ  
وَمِنْ شَرَفِ الْإِقْدَامِ أَنْكَ فِيهِمْ \* عَلَى الْقَتْلِ مَوْمُوقٌ كَأَنَّكَ شَاكِدُ  
وَأَنْ دَمَا أُجْرِيَتْهُ بِكَ فَاخِرُ \* وَأَنْ فِرَادَا رُعْتَهُ لَكَ حَامِدُ  
وَكُلُّ بَرِي طُرُقِ الشَّجَاعَةِ وَالنَّدَى \* وَلَكِنْ طَبَعَ النَّفْسَ لِلنَّفْسِ قَائِدُ (1)  
نَهَبَتْ مِنَ الْأَعْمَارِ مَا لَوْ حَوَيْتَهُ \* لَهَيَّئْتَ الدُّنْيَا بِأَنَّكَ خَالِدُ (2)  
فَأَنْتَ حَسَامُ الْمَلِكِ وَاللَّهُ ضَارِبُ \* وَأَنْتَ لَوَاءُ الدِّينِ وَاللَّهُ عَاقِدُ... (3)  
أَجَبْتُكَ يَا شَمْسَ الزَّمَانِ وَبَدْرَهُ \* وَأَنْ لَأَمْنِي فِيكَ السُّهْيُ وَالْفِرَاقِدُ  
وَذَاكَ لِأَنَّ الْفَضْلَ عِنْدَكَ بَاهِرُ \* وَلَيْسَ لِأَنَّ الْعَيْشَ عِنْدَكَ بَارِدُ (4)

وَقَوْلُ السَّرِيِّ بْنِ أَحْمَدَ الْمَوْصِلِيِّ : (Wāfir)

أُسْرِيَتْكَ الشُّهُبُ امِ النَّوْهَارِ \* أَرَا حَتَّكَ السَّحَابُ امِ الْبَحَارِ  
خَلَّيْتُ مَنِيَّةً وَمُنَى فَاضِحَتْ \* تَمُورُ بِكَ الْبَسِيطَةُ أَوْ تَمَارُ (5)

(1) Wāh. 466. لكن إنما يسلك طريقهما [الشجاعة والندى] من Wāh. 466. قاتله نفسه اليه، والمعنى أنك مطبوع عليهما ونفسك تقودني اليهما.

(2) Ce vers est particulièrement apprécié par la critique arabe et suffirait à lui seul, dit-on, à assurer une gloire impérissable à l'émir. Cf. Wāh. 466 et *Yatima*, I, 134. Le sens est *نهبته من أعمار الأعداء* à l'émir. بقتلهم ما لو عشته، لكنت الدنيا مهذأة ببقاتك فيها خالد.

(3) Suivent des vers où Mut. loue les ancêtres de Sayf.

(4) طيب = بارد.

(5) Opposition entre *māra*, *yamūru* et *māra*, *yamīru*. Pour *تمور* cf. *Coran*, 17,16.

تُحَلِّيَ الدِّينَ أَوْ تَحْمِيَّ جَاهَ \* فَاَنْتَ عَلَيْهِ سَوْرَ أَوْ سِيْرَ  
سِيْفِكَ مِنْ شُكَاةِ الشَّعْرِ بُرْءُ \* وَلَكِنْ لِلْعَدَى فِيهَا بُرْءُ  
وَكَفَّاسِ الْعَمَامِ الْجَوْدُ يَسْرَى \* وَفِي أَحْشَائِهِ مَا وَنَارِ  
يَسَارٍ مِنْ سَجِيَّتِهَا الْمَنَائِيَا \* وَيُؤْمِنِي مِنْ عَطِيَّتِهَا الْيَسَارِ (1)  
حَضَرْنَا وَالْمَلُوءُ لَمْ قِيَامَ \* تَغْضُ نَوَاطِرَ فِيهَا انْكَسَارِ  
وَزُرْنَا مِنْهُ لَيْثُ الْغَابِ طَلْقًا \* وَلَمْ نَرِ قَبْلَهُ لَيْثًا يُزَارِ  
فَكَانَ بِجَوْهَرِ الْمَجْدِ انْتِظَامَ \* وَكَانَ بِجَوْهَرِ الْحَمْدِ انْتِشَارِ  
فَعَشْتُ مُخَيَّرًا لَكَ فِي الْأَمَانِي (2) \* وَكَانَ عَلَى الْعَدُولِكَ الْاِخْيَارِ  
فَضِيْقِكَ لِلْحَيَا الْمُنْهَلِ ضَيْفِ \* وَجَارِكَ لِلرَّبِيعِ الطَّلُقِ جَارِ  
وَكَقَوْلِ أَبِي فِرَاسِ الْحَرَثِ بْنِ سَعِيدِ : (Basit)

أَشِدَّةُ مَا أَرَاهُ فِيكَ أَمْ كَرَمُ \* تَجُودُ بِالنَّفْسِ وَالْأَرْوَاحِ تُصْطَلَمُ (3)  
يَا بَاذِلَ النَّفْسِ وَالْأَمْوَالِ مُبْتَسِمًا \* أَمَا يَهْوِيكَ لَا مَوْتٌ وَلَا عَذْمٌ

(1) Jeu de mots entre les deux sens connus de يسار .

(2) Puisse-tu vivre ayant libre choix dans tes désirs ! Sur l'emploi de ce participe d'un passif impers. comme proposition nominale d'état, voir Brock. *Grundriss*, II, 503, Reckendorf, *Arab. Synt.* § 220. 2.

(3) Cette pièce (= *Divân*, 69) fut composée alors que Sayf partait en expédition pour le Diyâr Bakr laissant à son cousin le gouvernement de la Syrie. Le poète loue l'émir de se sacrifier pour les autres, mais lui reproche de leur arracher le cœur en s'exposant à la mort, et de ne pas l'emmener lui-même, cf. Dvorak, p. 57-58; Diet. M. u. S. p. 159.

لقد طُننْتَكَ بينَ الجَحْفَلَيْنِ تَسْرِي \* انَ السَّلَامَةَ منَ وَقَعِ الفَنَاءِ تَصِمُ (1)  
 نَشَدْتَكَ اللّٰهَ لَا تَسْمَحْ بِنَفْسِ عُلَى \* حَيَاةَ صَاحِبِهَا نَحِيَا بِهَا أَمَم  
 هِيَ الشَّجَاعَةُ الا انبَهِا سَرُوفُ (2) \* وَكَلِ فَضْلَكَ لَا قَصْدُ وَلَا أَمَم  
 اِذَا لَقِيَتْ رِقَاقِي (3) البَيضُ مُنْفَرِدَا \* تَحْتَ العِجَاجِ فَلِمُ تُسْتَكْتَمُ الكُذَمُ  
 نَفْسِي بِنَفْسِكَ اقْوَامَا صَنَعْتَهُمُ \* وَكَانَ حَقَّهُمُ انَ يُفْتَسِدُوهُمُ هَمُ  
 مَنْ ذَا يِقَاتِلُ منَ تُلْقَى القِتَالُ بِهِ \* وَليْسَ يُفْضَلُ عَنكَ الخَيْلُ وَالبُهَمُ  
 نَصْنُ بِالطَّعْنِ عَنَّا صَنَ ذِي بَخْلٍ \* وَمِنْكَ فِي كُلِّ حَالٍ يُعْرَفُ الكَرَمُ  
 لَا تَبْخَلْنَ عَلَي قَوْمٍ اِذَا قَاتَلُوا \* اُنْتَبَى عَلَيكَ بَدْوُ الهَيْجَاءِ دُونَهُمُ  
 البَسْتُ مَا لَبَسُوا رَكِبْتُ مَا رَكَبُوا \* عَرَفْتُ مَا عَرَفُوا عَلِمْتُ مَا عَلِمُوا  
 هُمُ الفَوَارِسُ فِي اَيْدِيهِمْ أُسْلُ \* فَانِ رَأَيْتَ فَاُسْدُ والقَنَا اُجَمُ  
 وَكَقَوْلِ اَبِي العَبَّاسِ اَحْمَدَ بنِ مُحَمَّدِ النَّامِيّ : (Wāfir)

خَلَقْتَ كَمَا ارَادَتْكَ المعَالِي \* فَاَنْتَ لِمَنْ رَجَاكَ كَمَا يُرِيدُ  
 عَجِيبُ اَنْ سَيْفِكَ لَيْسَ يَسْرُوِي \* وَسَيْفِكَ فِي الوَرِيدِ لَهُ وَرُودُ (4)  
 وَاعْجَبْ مِنْهُ رَمَحَكَ حِينَ يُسْقَى \* فَيَصْحُورُ وَهُوَ نَشْوَانٌ يَمِيدُ

(1) *Duān*, أَيَتَكَ, et قَضْرُ .

(2) Texte de Diet. pour شَرَفٌ dans le *Duān* et *Yatima*.

(3) Cf. l'expr. قَيْمِيقُ الشَّفِيفِ تَمِيْنُ , de l'épée : Schwarzlose, 153, 178 ; Mut.-Wāh. 58, v. 30 ; Mut. Beyrouit, 32.

(4) Jeu de mots entre *warid*, veine jugulaire, et *warūd*, s'abreuver.



وكقول ابى الفرج الببغاء : (Wāfir)

نَدَاكَ إِذَا صَنَّ الْعَمَامَ غَمَامٌ \* وَعَزَمَكَ أَنْ قُلَّ الْخَسَامُ حَسَامٌ  
فَهَذَا يَنْبِيلُ الرُّزْقَ وَهُوَ مُتَّبَعٌ \* وَذَاكَ يَسْرُدُ الْجَيْشَ وَهُوَ لَهَامٌ  
وَمَنْ طَلَبَ لِعَادَاءِ بِالْمَالِ وَالطَّبِي \* وَبِالسَّعْدِ لَمْ يَبْعُدْ عَلَيْهِ فُسَامٌ

وكقول ابى الفرج الواواء : (Munsarih)

مَنْ قَاسَ جَدِّكَ بِالسَّحَابِ فَمَا \* أَنْصَفَ فِي الْحُكْمِ بَيْنَ شَكْلَيْسَ  
أَنْتَ إِذَا جَدَّتْ صَاحِكُ أَبْدَأُ \* وَهُوَ إِذَا جَادَ دَامِعُ الْعَيْسِ (1)

وكقول ابى نصر بن نباتة وهو من شعراء العراق : (Basit)

حَاشَاكَ أَنْ يَدَّعِيكَ الْعَرَبُ وَإِجْدَعَهَا \* يَا مَنْ ثَرَى قَدَمَيْهِ طِينَةُ النَّوْبِ  
فَإِنْ يَكُنْ لَكَ وَجْهٌ مِثْلَ أَوْجُهِهِمْ \* عِنْدَ الْعِيَانِ فَلَيْسَ الصُّفْرُ كَالذَّمِّ  
وَإِنْ يَكُنْ نَطَقٌ مِثْلَ نَطَقِهِمْ \* فَلَيْسَ مِثْلَ كَلَامِ اللَّهِ فِي الْكُتُبِ (2)

Trālibi: *Yatīma* I, 8-11.

(1) *Diwān*, 18, v. 19-20, avec variante هامل العيين .

(2) Ibn Nubāta semble ici montrer un certain dédain pour les Arabes. Chez d'autres poètes, par contre, le sentiment national arabe est très marqué et fournit matière à des développements anti-sū'ūbites. Ainsi *Mat.* 77 = *Wāh.* 148.

وَأَمَّا النَّاسُ بِالْمَلُوكِ وَمَا \* تَقْلُجُ عَرَبٌ مَلُوكَهَا عَجَمٌ

لَا أَدْبُ عِنْدَهُمْ وَلَا حَسَبٌ \* وَلَا عِيُودٌ لَهُمْ وَلَا ذِمٌّ

بِكُلِّ أَرْضٍ وَطِئَتْهَا أُمَّمٌ \* تَرْعَى بَعْبِدٍ كَانِيَهَا غَنَمٌ

يَسْتَحْشِنُ الْخَرَجِينَ يَلْمُسُهُ \* وَكَانَ يُبَسِّرِي بِظَفَرِهِ الْقَلَمُ

Cf. sur la question Goldziher : *M. S.* I, 153; Nicholson, *Lit. Hist.*, 20; Chaliq Djahri, *RAAD*, mai-juin 1930, 321; id. *Mutanabbi*, 83.

4. — Quelques vers sur la valeur guerrière  
de Sayf al Daula.

قال السرى الرفاء يمدح سيف الدولة ويذكر وقته بالمدائن  
(Mutaqārib).

أبا الحسن اختصرت حُسنُ الشَّاءِ \* ومثلُك من يحسن لاختيارا  
وكم قد وطئت ديار العدى \* على الرِّغم منهم فجسَّت الديارا (1)  
بِخيلٍ تَمُدُّ عليها الدُّجى \* ويصنُّ تُرْدٌ عليها النهارا  
وأطلعت فيها نجومَ القنبا \* فليست تغور إذا النجم غارا  
ويوم المدائن إذ زُرَّتْها \* وقد مُنَعَّتْها الطُّبى أن تُزارا  
وخاضت جياذم فيها الدماء \* ومن قَبْلُ جِامَت تُثِيرُ الغبارا  
سقيت الرماح دماً فانثنت \* نشارى كأنَّ قد شربن العقارا (2)  
وكم من ملوك توعدتْهم \* على النأى منهم فماتوا حذارا (3)

(1) Expression empruntée à *Coran*, 17-5 « فجاسوا خلال الديار »  
qui est glosée par Tabarī XV, 22-7 فترددوا بين الدور والمسالك  
وذهبوا وجاءوا يقال فيه جاس القوم بين الديار وحاسوا بمعنى واحد  
ترددوا بينها : Cf. *LA*, VII, 343. وجسَّت انا أجوس جوساً وجوساناً  
للغارة.

(2) Cf. pour cette image le vers de Namī, p. 306

(3) Cette pièce se trouve dans Bustānī, *Jawāhir*, IV, 92-93. Pour la  
bataille de Madā'in contre le Bartidī, voir *supra*, chap. I.

قال النامي : (Tawil)

لكم يا بنى العباس سيف على العدى \* حسام متى يعرض له الداء يُخْصِمُ  
اخف الى يوم الوغى من جامسة \* واثبت من شوق بقلب متيم<sup>(1)</sup>  
قال ابن نباتة السعدى من قصيدة فى ذم الروم والاسرى منهم (Bast)  
قد كنت تأسرهم بالسيف منصلتا \* فصرت تأسرهم بالخوف والوفاء  
من يزرع الصرب يُخْصِدُ طاعة عجبا \* ومن يُرَبِّبُ العلى يَأْمَنُ مِنَ الشُّكْرِ  
كانت سحابتك فيهم كل بارقة \* جراء تَهْطِلُ بالايدي على القلأ  
فاليوم سُحِبْتُك فيهم كل بارقة \* غراء تَهْطِلُ بالاموال والحلأ  
حتى تمنى مليك الروم حظهم \* وانه معهم فى الاسر لم يزل<sup>(2)</sup>  
وله ايضا فى سيف الدولة : (Tawil)

سيوفك امضى فى النفوس من الردى \* وخوفك امضى من سيوفك فى العدى  
فتى يتحامى لذة النوم جفنه \* كأن لذيذ النوم فى جفنه قذى  
وقال ايضا : (Tawil)

واقلت نقفور يرفع جلده \* وفيه لآثار السلاح خردق  
يجر العوالى والسهام بجسمه \* كمدحظب للحمل ليس يطبق<sup>(3)</sup>

(1) *Yatima*, I, 64.

(2) *Yatima*, II, 151. De même les deux vers suivants.

(3) *Yatima*, II, 155.

قال ابو الفرج البغدادي في مدح سيف الدولة: (Tawil)  
وهل يترك التأييدُ خِدْمَةَ عسكرو \* واقدام سيف الدولة العُضْب (1) قائدُة  
ظنن من سُمُنْدُو خيلِهِ وتنجِزت \* بخرشنة ما قدّمته مواعدة  
وزارت به في موطن الكفر حيث لا \* يشاهد الا الرماح مشاهدة (2)

5. — Une dédicace à Sayf al Daula.

اما بعد فان احق من رقي الى المكارم فحل منها في الذروة .  
وسى الى الرغائب فحظي منها بالصفوة . وقدمته خلائقه وفضلته  
سواقه . فاصبح ومباريه مضموم وثانيه معدوم . والتمسك بحبله  
ساكن والمستسلم اليه آمن . واللاجئ اليه موقق والمنشئ عليه  
صديق . فهو للعلم واهله حليف وبالادب والمعتزى اليه خصيص  
سريف . قد رشحت فيهما اعرافه وانتسج بهما هممه واخلقه .  
ذلك لاميير الكبير العالم العامل سيف الدولة ابن حمدان سليل  
السرّة وشهاب الكفاة وغيث العفاة . زمام الفضائل وقطب الوسائل .  
Ibn Haqal. 4 (3).

(1) (Sabre) très tranchant, épithète appliquée à l'émir en raison de son surnom Sayf al Daula et d'une façon générale à n'importe quel héros. Sur ce mot, voir Schwarlose, 179-180.

(2) Yāq. III, 144. Allusion à l'expédition de 339. Voir *supra*, chap. III.

(3) Cette dédicace du *Kitab al Masālik wa'l Mamālik* pose une question difficile à résoudre. On ne peut admettre, si Ibn Haqal a écrit en 366 ou 367, que son ouvrage ait comporté un éloge de Sayf al Daula mort en 356. D'autre part, cet éloge s'accorde mal avec la



6. — Abū Firās

1° *Extrait de la notice d'Ibn Hallikān*

أبو فراس الحارث بن أبي العلاء سعيد بن حمدان بن حمدان  
 الحمداني ابن عم ناصر الدولة وسيف الدولة ابني حمدان.... قال  
 الثعالبي (1) في وصفه كان فرد دهره وشمس عصره ادبا وفضلا وكلم  
 ونبلا ومجددا وبلاغة (2) وبسراعة وفروسية وشجاعة وشعر  
 مشهور سائر بين الحسن والجودة والسهولة والجزالة والعذوبة  
 والفقامة والخلابة (3) ومعه رُؤاه الطبع وسمة الطرف وعزة الملك  
 ولم تجتمع هذه الخلال قبله الا في شعر عبد الله بن المعتز (4) وأبو فراس  
 يعد اشعر منه عند اهل الصنعة ونقده الكلام وكان صاحب ابن  
 عباد (5) يقول بدى الشعر بمليك وختم بمليك يعنى امراً القيس

critique qu'Ibn Hauqal ne ménage pas aux Hamdanides et en particulier à Sayf al Daula (voir *supra*, chap. III). Des passages si différents de ton ne doivent pas être d'un même auteur. Il ne semble pas que l'idée de deux éditions de l'ouvrage, admise par de Goeje (*BGA*, IV, p. V), résolve la question d'une façon satisfaisante.

(1) *Yatima*, I, 22 = Dvorak, 123.

(2) Dvorak ajoute *وجتدا*.

(3) Dvorak ajoute *والمتانة*.

(4) 247-296/861-908. Cf. I Hall. I, 323; Kutubī, I, 241; Ag<sup>3</sup>. IX, 133 sq; *EI*.

(5) Abū'l Qāsim Ismā'il, célèbre vizir des Buyides de Perse, 326-385/388-995; I Hall. I, 93; Yāq. *Iršād*, II, 273-343; *Yatima*, II, 31 sqq.

وأبافراس وكان المنبئ يشهد له بالتقدم والتبريز ويتحامى جانبه فلا ينبري لمباراته ولا يجترئ على مجاراته وإنما لم يمدحه ومدح من دونه من آل حوران تهيباً له واجلالاً لا اغفالا واخلاقاً. (1) وكان سيف الدولة يعجب جداً بمحاسن أبي فراس ويميزه بالاكرام عن سائر قومه (2) واستصحبه في غزواته ويستخلفه في أعماله (3).

وكانت الروم قد أسرته في بعض وقائعها وهو جريح قد أصابه سهم بقي نصله في فخذه ونقلته إلى خرشنة ثم منها إلى قسطنطينية وذلك في سنة ثمان وأربعين وثلثمائة وفداه سيف الدولة في سنة خمس وخمسين. قلت هكذا قال أبو الحسن علي بن الرزاد الديلمي وقد

(1) Voir là-dessus Kratchkowski, 27 ; il fait remarquer que cette opinion de Ta'ālibī sur les rapports entre A. Firās et Mutanabbī, suivie par Zaydān II, 249, est en contradiction avec ce qu'on sait du caractère de Mutanabbī, et que les deux poètes étaient probablement ennemis l'un de l'autre. Il suffit de rappeler que Ibn Hālawayh, dont on connaît les relations avec A. Firās, eut une violente discussion avec Mutanabbī. Voir *infra* et cf. Dvorak, 49, n. 1.

(2) Manque dans I Hall. ويصطنعه لنفسه.

(3) Manque dans I Hall. وأبو فراس ينشر الدر الثمين في مكاتباته. أياه ويوفيه حرق سودده ويجمع بين ادبي السيف والقلم في خدمته. L'opposition (ou l'alliance) de la plume et de l'épée est un thème favori de la littérature arabe. Cf. 'Iqd, III, 27 ; Ibn al Rūmī, 372 (فضل القلم على السيف) ; Mut. 276 ; Kušajim, dans Fahri, 108, etc. plus récemment : Muḥ. Taufiq 'Alī, dans Bustanī : Jawāhir III, 180. Voir sur ce thème également, Björkman, Staatskanzlei, 12, d'après Şāli.

نسبوه في ذلك الى الغلط وقالوا اسرا بسو فراس مرتين فالمرّة الاولى  
بمغارة الكحل في سنة ثمان واربعين وثلاثمائة وما تعدوا به خرسنة  
وهي قلعة ببلاد الروم والفرات تجري من تحتها وفيها يقال انه ركب  
فرسه وركضه برجله فأهوى به من اعلى الحصن الى الفرات والى  
اعلم . والمرّة الثانية اسره الروم على منبج في شوال سنة احدى وخمسين  
وجلوه الى قسطنطينية واقام في الاسر اربع سنين وله في الاسر اشعار  
كثيرة مثبتة في ديوانه وكانت مدينة منبج اقطاعا له (1) .

ba Hallikân, I 158-159.

(1) La question d'une ou deux captivités d'A. Firâs est obscure. Dvorak, 97 sqq, tient pour une seule ; Brock. *El* pour deux, ainsi que Fouad Ephrem Boustany dans *Rawâ'î* fasc. 16, p. د et ه. = Pour une prise d'A. Firâs en 349 (et non 348) à Magârat al Kuhl, nous avons que trois témoignages : K. al Dîn 34 r° (*Selecta* 134) Makîn, 278 et I Hall. Les autres historiens ignorent ce détail. Par contre, la prise d'A. Firâs blessé, en 351, devant Manbij, par un détachement grec (voir *infra*) est un fait bien connu ainsi que sa captivité de quatre ans à Constantinople où il composa une bonne partie de ses vers. L'évasion de Ḥaršana est une pure légende. Il est certain toutefois que A. Firâs, prisonnier, passa à Ḥaršana, puisqu'il dit dans son *Diwân*, 88 (= *Yatima*, I, 42 ; *Rawâ'î*, 31 ; Dvorak, 182) : **إن زرت** ، خرسنة أسيراً . فقد حللت بها مغيباً . Cf. aussi *Diwân*, 88, v. 9. Mais il est curieux que les récits sur la prise d'A. Firâs, en 351 ne mentionnent pas son passage à Ḥaršana. Sur A. Firâs, outre les sources indiquées plus haut, voir *Yatima*, I, 25 sqq ; Diet. *M. u. S.* 107-159 ; Vassiliev, 192-193 des textes ; Kratchkowski, 29-30, avec bibliographie.

2° *Prise d'Abū Firās par les Byzantins.*

في سنة احدى وخسين وثلثمائة خرج ابن اعور (1) في جيش الروم يريد الغارة على نواحي مَنبِج فوافق خروج ابي فراس الحارث بن سعيد في عدة يسيرة من غلمانه وكان العدو في الف وثلثمائة فارس وقد استاقوا مواشى من ضيعة يقال لها بترک (2) فهزمهم ابو فراس واستنقذ ما بايديهم وتبعهم ثم انصرف عنهم وقد اجهد خيله وانطشها ٧٠٩ ف٠ فنزل اصحابه وتفرقوا يسقون وتبعهم الروم فانهزموا (3) وركب ابو فراس وقصد البلد ادلالاً بنفسه وفرسه فسلك غير طريق اصحابه فاسره الروم. (4)

Ibn Zāfir, f° 9 r° - 9 v°.

(1) ابن اعور qui s'empara d'A. Firās, est appelé par I Hālawayh (Dvorak, 98) — جو درس ابن مرديس — Son père مرديس porte aussi le nom de اعور او قودس او تودس, ou اعور جرم, ou اعورج (voir *supra*, chap. II sub 343 et 355, *infra* p. 315, n. 2 et K. al Din, 32 v°) et avait été fait prisonnier en 343 avec un autre de ses fils. Le nom de l'un et l'autre est énigmatique, Mardis est le gendre de Bardas Phocas et le beau-frère de Nicéphore. Il semble avoir eu trois fils, neveux de Nicéphore, l'un fait prisonnier en 343, l'autre tué en 351 au siège d'Alep, et un autre qui prit A. Firās. Mais peut-être ce dernier ne fait-il qu'un avec le précédent. La prise d'A. Firās est un peu antérieure au siège d'Alep.

(2) Site inconnu.

(3) Ms. انهزم.

(4) La blessure d'A. Firās n'est pas mentionnée ici. Mais voir I Hall. (*supra*), Yatima, I, 41; Dvorak, 99, 108 sqq, 180/296; Ducan, 33, 5, 34, 6 sqq, 88.



3° La captivité à Constantinople.

كان سيف الدولة قلده منبج وحران واعمالهما فجاه خلق  
الروم فخرج اليهم في سبعين نفسا من غلمانہ واصحابہ يقاثلهم فقتل  
فيهم وقتل. وقدّر ان الناس يلحقونه فما اتبعوه وجلت الروم بعدد  
عليه فاسر (1) في ايديهم اسيرا سنين يكاتب سيف الدولة  
ان يفديه بقوم كانوا عنده من عظماء الروم منهم البطريق المعروف  
باغورج وابن اخت الملك (2) وغيرهم فيايبى سيف الدولة ذلك  
مع وجده عليه ومكانه من قلبه ويقول : لا افدى ابن عمي خصمه  
وادع باقى المسلمين ولا يكون الفداء الا عاتما للكفاية . ولا يابى  
تتدافع الى ان وقع الفداء قبيل موت سيف الدولة في سنة خمس  
وخمسين وثلاثمائة . فخرج فيه ابوفواس ومحمد بن ناصر الدولة  
لانه كان اسيرا ايضا في ايديهم والقاضى ابوالهيثم عبد الرحمان بن  
القاضى ابى حصين على بن عبد الملك لانهم كانوا اسرود ايضا  
حران قبل ذلك بسنين (3) . وخرج من المسلمين عدد عظيم . قال

(1) Voir *Duân* 33,7 (Dvorak, 185), le vers où il parle des 1.000 Grecs aux yeux bleus qui l'assaillirent avec ses 70 hommes.

(2) Il s'agit du père et du fils (voir *supra*).

(3) Cf. *supra*, chap. II, p. 65, n. 2, et chap. III, p. 75, n. 1.

إلى فراس كل شيء حسن من الشعر في معنى أسره . فمن ذلك  
كتب سيف الدولة تأخرت عنه وبلغه ان بعض الأسراء قال : ان  
هذا المال على الامير سيف الدولة كاتبتنا فيه صاحب خراسان .  
ابا فراس بهذا القول لانه كان ضمن للروم وقسوع الفداء واداء  
المال العظيم . فقال سيف الدولة : ومن اين يعرفه اهل خراسان .  
فكتب اليه قصيدة اولها :

سيف الهدى وقريع العرب \* إلام الجفاء وفيم الغضب . (1)

Tanūhi : *Niṣwār al Muḥāḍara*. 110-112.

#### 4\* *Eloge de Sayf al Daula par Abū Firās.*

(Wāfir)

لا من مبلغ سورات قومي \* وسيف الدولة الملك الهاماً (2)  
لاني لم أدع فتيات قومي \* اذا حدثن جمجم الكلاما  
لربت ثناء هن ببذل نفسي \* ونار الحرب تضطرم اضطراما  
لنا لم اجد الا فراراً \* اشد من المنية او جماماً  
حملت على ورود الموت نفسي \* وقلت لصحبتى موتوا كراماً...

(1) Cf. Dvorak, 110, 210/314 ; *Diwān*, 47 ; *Yatima*, I, 50 ; infra, 320.

(2) Cette pièce manque au *Diwān*, Cf. Dvorak, 133. L'ordre des deux derniers hémistiches des premiers vers est interverti dans *Yatima* et a été rétabli d'après Dvorak.

وهل عُذْرُ سَيْفِ الدِّينِ رُكْنِي \* اِذَا لَمْ اَرْكَبِ الْخُطَطَ (1) الْعَطَارِ  
وَأَقْفُو فِعْلُهُ فِي كُلِّ امْرٍ \* وَاجْعَلْ فَضْلَهُ اِبْدَاءَ اِمْرٍ  
وَقَدْ اصْبَحْتُ مُنْتَسِباً اِلَيْهِ \* وَحَسْبِي اِنْ اَكُونُ لَهُ غِلَاةً  
اُرَانِي كَيْفَ اُكْتَسِبَ الْمَعَالِي \* وَاعْطَانِي عَلَى السَّهْرِ الذَّمَامِ  
وَرَبَّانِي فَفَقْتُ بِهِ الْبِرَايَا \* وَأَنْشَأَنِي فَسُدَّتْ بِهِ الْاَنَابَا  
فَأَحْيَاهُ لَالَهُ لَنَا طَوِيلًا \* وَزَادَ اللهُ دَوْلَتَهُ دَوَامًا

Defima, I 25-26.

¶ Premiers vers adressés par Abū Firās à Sayf al Daula  
de sa captivité.

قال اول ما اسر يسأل سيف الدولة المفاداة به :

(awil)

دَعَوْتُكَ لِلجَفْنِ الْقَرِيحِ الْمَسْهَدِ \* لَسَدْتِي وَلِلنَّوْمِ الْقَلِيلِ الْمَشْرِ  
وَمَا ذَاكَ بُخْلًا بِاِحْيَاةِ اِنْبَسَا \* لِأَوَّلِ مَبْذُولِ لِأَوَّلِ مُجْتَبِي  
وَلَا زَلَّ عَنِّي اِنْ شَخْصًا مُعْرَضًا \* لِتَبَلِّغِ الْعَدَى اِنْ لَمْ يُصَبَّ فَكُنْ قَدِي

(1) Pl. de خَطَّة , affaire.

(2) A. Firās après la mort de son père Sa'Id, tué par Našir al Daula en 923, avait grandi sous la protection de Sayf al Daula et lui avait voué une affection et une admiration sans bornes. Cf. Dvorak, 19 ; Rawā'i' p. ب. Plusieurs vers de cette pièce sont reproduits dans Boslāni, *Jawāhir*, III, 214.

(3) كَانَهُ قَدْ = كَانَ قَدْ ; لا زَلَّ et non لا زَالَ comme dans Dvorak, 183 ;

أَصِيبًا .

الكنى اختار موت بنسى ابى \* على سروات الخيل غير مؤسد (1)  
واى وتابى ان اموت مؤسدا \* بايدى النصارى موت اكد اكد.  
وملك من يدعى لكل عظيمة \* ومثلى من يفسدى بكل مسود (2)  
والذيك لا انى اخاف من الردى \* ولا ارتجى تاخير يوم الى غد  
وقد خطم الخطمى واخترم العدى \* وفلل حد المشرفى المهند (3)  
وانف (4) موت الذل فى دار غربة \* بايدى النصارى الملقب مينة اكد  
فلا تتعدن عنى وقد سيم فيديتى \* فلست عن الفعل الكريم بمقعد  
فم لك عندى من ايدى وانعم \* رفعت بها قدرى واكثرت حسدى  
تشت بها اكرومة قبل فوثها \* وقم فى خلاصى صادق العزم واقعد (5)  
فلا كان كلب الروم ارف منكم \* وارغب فى كسب الشاء المخلد

سراة كل شىء اعلاء وظهرة .... وسراة : LA XIX, 101, cf. سروات (1)  
الغرس اعلى متينيه .

(2) مسود = chef, litt. pris pour chef.

(3) Sur مشرفى épithète de l'épée voir supra p. 122 n. 6 ; مهند  
proprement travaillé selon l'art indou, ici simple désignation élé-  
gieuse de l'épée. Cf. Schwarlose, 128.

(4) LA X, 258 ارف الطعام وغيره كرهه .

(5) تشتت التعلق بالشىء ولزومه وشدة : LA II, 463 : تشتت  
الاخذ به . Sur les emplois de قام وقعد فى , faire tous ses efforts  
pour, voir Dozy, II, 422.



ولا بلغ لأعداء ان يتسناهضوا \* وتقعدهن هذا العلاء المشيد...  
فان تفتدونى تفتدوا لعلاككم \* فتى غير مردود اللسان ولا اليد  
يدافع عن اعراضكم (2) بلسانه \* ويضرب عنكم بالحسام المهدد  
أقلنى أقلنى عشرة الدهرانس \* رمانى بنصل صائب النحر مض  
ولو لم تنل نفسى ولا لك لم اكن \* لاوردها فى نصره كل مر  
ولا كنت القى الألف زرقاً عيونها \* بسبعين فيها كل أشام أنكد...  
وانك للمولى الذى بك اقتدى \* وانك النجم الذى بك اهتدى  
وانت الذى عرفتنى طرق العلاء \* وانت الذى اهديتنى كل مض  
وانت الذى بلغتنى كل رتبة \* مشيت اليها فوق اعناق حسيه  
فيا ملبسى النعمى الشى جل قدرها \* لقد أخلقت تلك الثياب فيجدد

Abū Firās : *Diwān*. 31 sqq (4).

6<sup>e</sup> Vers adressés à Sayf al Daula de Constantinople.

كتب اليه ابو فراس يعرض بان مفاداتى ان تعذرت فأذن لى

(1) Ce vers est dans le *Diwān* précédé d'un autre qui n'en est qu'une variante : *فان تفتدونى تفتدوا شرف العلاء . واسرع عواد اليهم معود*.

(2) Var. *احسابكم* et *يطاعن*.

(3) Tu m'as revêtu de tes faveurs comme d'un vêtement; ce vêtement est maintenant usé; remplace-le par une nouvelle faveur, mon rachat.

(4) Cf. *Dvorsk*, 182; *Yattma*, 1, 42; *Rawā'i*, 28.

مكتبة أهل خراسان ومراسلتهم ليفادوني وينوبوا عنك في امرى  
فاجابه سيف الدولة بكلام خشن وقال له : من يعرفك بخراسان .  
فكتب اليه ابو فراس : (1)

(Mutaqārib)

سيف الهندي وقريع العرب \* الام الجفاء وفيهم الغضب (2)  
وما بال كتبك قد اصبحت \* تنكبني مع هذى النكب (3)  
وانت الكريم وانت الحليم \* وانت العطوف وانت الحرب (4)  
وما زلت تسعفنى بالجميل \* وتُنزلنى بالمكان الخصب ...  
وتدفع عن عاتقى الخطوب \* وتكشف عن ناظرى الكرب  
وانك للجبل المشمخر (5) \* لى بل لقومك بل للعرب ...  
فنيهم يقترعنى بالكمول \* مؤلى به نلت اعلى الرتب (6) ..

(1) On a vu plus haut, d'après Tanūhi, que Abū Firās n'aurait pas lui-même prononcé ces mots.

(2) قريع الفجيل سمي بذلك لانه مُقْتَرَعٌ من LA X, 129 . قريع  
الابل اى مُختار ... والقريع السيد يقال فلان قريع دهره وفلان قريع  
الكتيبة، وقريعتها اى رئيسها .

(3) هذا النكب : Dvorak, 210 .

(4) مِحْرَبٌ et حَرَبٌ brave, comme حَرَبٌ . A aussi le sens de  
irrité. Dvorak : الحدب ?

(5) Le dernier ر redoublé fait partie pour la scansion, du 2<sup>e</sup> hémis-  
tiche. Pour l'idée, cf, 348, n. 2.

(6) مَوَالِي . Dvorak,

فَلَا تُنْسِبَنَّ إِلَى الْخَمُولِ \* عَلَيْكَ أَقَمْتُ فَلَمْ أَغْتَبِرْ  
وَاصْبَحْتُ مِنْكَ فَإِنْ كَانَ فَضْلٌ \* وَإِنْ كَانَ نَقْصٌ فَانْتَ السَّبْرُ  
وَإِنْ خِرَاسَانٌ إِنْ انْكَرْتَ \* عَلَايَ فَقَدْ عَرَفْتَهَا حَلَّتْ  
وَمَنْ آيِنٌ يَنْكَرُنِي لَا يَبْعُدُونَ \* أَمِنْ نَقْصٍ جَدِّ أَمِنْ نَقْصِ أُنْ  
أَلَسْتُ وَإِيَّاكَ مِنْ أُسْرَةٍ \* وَبَيْنِي وَبَيْنَكَ فَوْقَ النَّسَبِ  
وَذَاذُ تَنَاسُبٍ فِيهِ الْكِرَامُ \* وَتَرْبِيئَةٍ وَمَحَلِّ أَشْبِ ①  
وَنَفْسٍ تَكْبَرُ إِلَّا عَلَيْكَ \* وَتَرْغُبُ الْآكِ عَمَّنْ رَغِبُ  
فَلَا تُعْدِلَنَّ - فِدَاكَ ابْنُ عَمِّكَ لَا بَلْ غَلَامُكَ - عَمَا يَجِبُ ②  
وَإِنْصَفْ فَتَاكَ فَإِنْصَافِهِ \* مِنْ الْفَضْلِ وَالشَّرَفِ الْمُكْتَسَبِ

Abū Firās, 47 sqq (3).

7<sup>e</sup> Souvenir d'une discussion entre Abū Firās prisonnier  
et le Domestique

احفظ ابو فراس الدمستق في مناظرة جرت بينهما فقال له

(1) أَشْبِ se dit  
d'un arbre ou d'un fourré dont les branches sont intimement entre-  
lacées (= ملتف . مختلط) : LA, I, 208.

(2) تُعْدِلَنَّ عَمَا يَجِبُ . Rattacher à

(3) Yattima, I, 50 ; Rawā'ī, 39 ; Dvorak, 210/314.

الدستقى : انما انتم كُتَّاب ولا تعرفون الحرب . فقال ابوفيراس :  
نحن نطأ ارضك منذ ستين سنة بالسيوف ام بالاقلام . ثم قال : (1)  
(Tawil)

أترغم يا صخم اللغاديدي (2) أنا \* ونحن اسود الحرب لا نعرف الحرباً  
فويلك من للحرب ان لم تكن لها \* ومن ذا الذى يُضحى ويُمسي  
لها تريباً (3)

(1) Nous avons également une pièce d'A. Firās faisant allusion à une autre visite du Domestique, au cours de laquelle aurait eu lieu une discussion théologique. (Cf. *Diwān*, 100 ; Dvorak, 228/327 ; *Yatima*, I, 56). Le poète y dit notamment :

امن اعجب الاشياء علسج ، يعرفنى الحلال من الحرام  
وتكنفه بطارقة تيموس ، تبارى بالعشائمين الضخام

Le personnage désigné dans ces deux pièces sous le nom de Domestique est, soit Nicéphore Phocas, soit son frère Léon, comme le montrent bien les allusions à des événements historiques contenues dans la présente pièce. La discussion théologique avec un prisonnier musulman de marque s'accorderait assez avec ce qu'on sait de la piété de Nicéphore (cf. Schlumberger, chap. VI). Il est assez difficile de situer chronologiquement ces entrevues. S'il s'agit de Nicéphore, elles seraient à placer avant août 963, date de son couronnement, car à une date postérieure, A. Firās lui eût certainement donné son titre impérial. La question ne peut être discutée ici dans le détail.

(2) Pl. de لُغْدِيد ou لُغْدُود qui semble désigner la peau pendant sous le menton comme les fanons du bœuf. Cf. LA IV, 397 : اللحمات التى بين الحنك وصفحة العنق . Ce détail ferait peut-être allusion à une particularité physique de Nicéphore que les chroniqueurs byzantins nous décrivent comme gros et replet. (Cf. Schlumberger, 309).

(3) الترب اللدة ... يقال LA, II, 224 = compagnon, ami. Cf. هذه ترب هذه اى لذتيها وقيل ترب الرجل الذى وُلِدَ معه واكثر ما يكون ذلك فى الموثث يقال هى تربها وهما تربان الخ . Cf. encore sur ce mot Kuṭayyir, *Diwān*, I, 250, II, 69.



ومن ذا يكف الجيش من جنباته \* ومن ذا يقود العين او يصدم الفلج  
 وويلك من اردى اخاك بمرعش \* وحنك ضرباً وجه والدك الغضبا  
 وويلك من خلى ابن اختك موثقاً \* وخلاك باللقان تبسدر الشعبا  
 أتوعدنا بالحرب حتى كأننا \* واياك لم يعصب بها قلبنا غضبا  
 لقد جمعنا الحرب من قبل هذه \* فكتنا بها أسداً وكننت بها كلباً  
 بأقلامنا أججرت (4) ام بسؤفنا \* وأسد الشرى قدنا اليك ام الكنا

(1) Allusion à la bataille de 342 près de Mar'as où le Domestique Bardas fut blessé à la tête et son plus jeune fils Constantin fait prisonnier. (Cf. *supra*, chap. II, s. a.) حنك proprement brider, ou blesser par la bride; *Yatima*, جتل.

(2) ابن اختك désigne un neveu de Nicéphore et Léon Phocas, petit-fils de Bardas par sa fille, qui fut fait prisonnier en même temps que son père ( صهر الدمستق ) à la bataille de Hadat en 343. A. Firās le connaissait bien puisque c'est de lui qu'il avait été question dans l'échange envisagé par le poète dès 351 (voir p. 314, n. et 315). Le Luqān désigne la vallée du Lykos où eut lieu une bataille en 339 : les historiens ne mentionnent toutefois à cette occasion que Bardas Phocas, et non ses fils.

(3) Suivent plusieurs vers omis dans *Yatima*, sur le thème : Interroge un tel et un tel sur notre valeur guerrière ! Ils contiennent un certain nombre de noms de personnages byzantins de marque, très corrompus dans le texte, où l'on reconnaît néanmoins Bardas Phocas Corcuas, Jean Tzimiscès, Balanças, Maléinos, noms déjà rencontrés au chapitre II.

(4) *Dicān* : اججرت ; *Yatima* : اججرت ; *Dvorak* : اججرت  
 Ce dernier mot, qui irait très bien pour le sens, ne saurait convenir que si on avait un témoignage sûr d'une blessure de Nicéphore ou de Léon. Mais les historiens n'en parlent pas.

يَكُنْأَسَى فِي وَسْطِ الْقَنْنَاةِ تَجْوِبُهَا \* كَمَا نَافِقُ الْيَرْبُوعِ يَلْتَمِشُ التُّرْبَا (1)  
فَإَخْرَجْنَا بِالضَّرْبِ وَالطَّعْنِ فِي الْوَفَى \* لَقَدْ أَوْسَعْتِكَ النَّفْسَ يَا بَنَ  
آسْتَهَا (2) كَذِبًا

بِئْسَ اللَّهُ أَوْفَانَا إِذَا قَالَ ذِمَّة \* وَانْفَذْنَا طَعْنًا وَابْتَنَّا قَلْبًا  
وَجَدْتَ إِبْرَاهِيمَ الْعَلَجَ حِينَ خَبَرْتَهُ \* أَفَلَكُمْ خَبْرًا وَاکْثُرْكُمْ عُجْبًا

Abū Firās : *Diwān*, 104 (3).

(1) Ce vers qui manque dans *Yatima*, fait sans doute allusion à un épisode de la bataille livrée devant Hadaḡ lors de la reconstruction de cette forteresse par Sayf en 343. (Cf. *supra*, p. 108, n. 2). Nicéphore Phocas s'échappa par un souterrain qui lui permit de rejouter Bardas Phocas en déroute. Il faut donc lire القنناة au lieu de القننة du *Diwān*. جَاب, outre le sens de parcourir, celui de creuser, percer : LA I, 277 جَاب الشَّيْءَ وَاجْتَابَهُ خَرِقَهُ وَكُلَّ مُجَوِّفٍ قَطَعَتْ . Au lieu de وسطه فقد جَبَّتْهُ وَجَاب الصَّخْرَةَ جَوْبًا نَقَبَهَا . Au lieu de انفق du *Diwān*, nous lisons نَافِقٌ, car on dit (LA, XII, 28) نَافِقٌ الْيَرْبُوعُ إِذَا دَخَلَ فِي نَافِقَائِهِ, c'est-à-dire dans une de ses galeries souterraines, qui, séparée de l'air libre par une légère croûte de terre, lui permet de s'échapper par là en faisant sauter la croûte de terre, quand il ne peut fuir par l'issue normale de son autre galerie souterraine, dite قاصداه .

(2) LA, XVII, 399: قَلَّ لِلذِّي وَلَدَتْهُ أُمَّةٌ ابْنَ اسْتَيْهَا يَعْنُونَ اسْتِ : أُمَّةٌ وَلَدَتْهُ .

(3) Dvorak, 231/331 ; *Yatima*, I, 57. Le dernier vers manque dans *Yatima*. Sur les autres poésies composées par A. Firās pendant sa captivité et dites *Rāmīyyāt*, voir Dvorak 180/290 sqq et 100 sqq. La conduite de Sayf al Daula à l'égard de son cousin prisonnier ne fut pas toujours très chevaleresque.

8° *Abū Firās poète šī'ite et anti-abbaside.*

قال عند وقوفه على قصيدة محمد بن سكرة الهاشمي التي يفتخر

بها على الطالبين : (1)

الدين مخترم واحق مهتضم \* وفي آل (2) رسول الله مقتسم

يا للرجال اما لله منتصف (3) \* من الطغاة ولا للدين منتصف

بنوعلى رعايا في ديارهم \* ولامر تملكه النسوان والخدم

محلون فأصفى شربهم وشل \* عند الورود وأوفى وردهم أجسم

فالارض الآعلى ملاًكها سعة \* والمال الآعلى اربابها ديم

(1) Abū'l Hasan Muhammad b. 'Abdallāh ibn Sukkara, mort en 995, poète de Bagdad, descendant par Mahdī, du calife Manšūr. Voir sur lui I Hall. I, 666 (= Slane, III, 115); Yat. II, 180 sqq; Yāq. I, 194; Zaydan, II, 264; Kratchkowski, 55. Sa qašida a suscité d'autres réponses que celles d'A. Firās. Voir Browne, *Tabaristān*, I. Le texte d'A. Firās est donné d'après Kratchkowski, 56 sqq., le *Diwān* étant très fautif.

(2) *Diw.* اضحى بآل .

(3) *Diw.* منتصر .

(4) Cf. ce que dit IA du califat abbaside au 10<sup>e</sup> siècle, VIII, 76: حكم في الخلافة النساء والخدم .

(5) *Diw.* لحر et ميجلون .

(6) Note de l'éd. du *Diwān*. يقول ان الارض واسعة على غير الذين يستحقون ان يملكوها والمال كثير كالديم على غير من يجب ان يكوونوا اربابها . *Diw.* سكانها .

- وما السعيد بها إلا الذى ظلموا \* ولا الغنى بها إلا الذى حرموا (1)  
 للفقير من الدنيا عواقبها \* وان تعجل فيها الظالم الأثم (2)  
 لا يطغيت بنى العباس ملكهم \* بنوعلى مواليتهم وان زعموا (3)  
 أنفخرون عليهم لا ابا لكم \* حتى كان رسول الله جدكم  
 وما توارث يوماً بينكم شرف \* ولا تساوت بكم فى موطن قدم (4)  
 ولا بجدكم مسعاة (5) جدتهم \* ولا نُقيلتكم من أمهم أمم (6)  
 قام النبى بها يوم الغدير له \* والله يشهد والاملاك والأمم (7)

(1) Ce vers manque au *Diwān*.

(2) *Diw.* منها .

(3) *Diw.* زعموا .

(4) *Diw.* توازن .

(5) Mérite. Cf. *LA*, XIX, 108 والعرب تسمى ماثر اهل الشرف ...  
 والغضل مساعى واحداثها مسعاة لسعيهم فيها كانها مكاسبهم  
 واعمالهم التى اغنوا فيها انفسهم والسعاة اسم من ذلك

(6) Votre ancêtre maternelle Nuqayla n'approche pas de Fātima.  
 Sur Nuqayla ou Nufayla, mère d'Abbās et femme d'Abd al Muṭṭalib,  
 cf. *Iṣāba*, II, 271 ; *Tab.* III, 2311.

(7) Il s'agit de la fameuse prédication de l'étang de Humm. (Cf.  
*Mas'ūdī, Tanbih*, 255-6, *Acert*, 338 ; *Goldziher, M. St.* II, 115 sqq, etc.)  
 où le Prophète aurait expressément désigné 'Alī comme son héritier  
 et successeur, *Waṣī* (cf. *Goldziher, Vorles.* 209 ; *Lammens, Fātima*,  
 111-112 ; *IF.* 36 ; *Kratchkowski*, 51-52). C'est à l'idée sous-entendue  
 de *Waṣīyya* que se rapporte بها . Suit dans le *Diwān* un vers qui  
 trouble la suite logique des idées et que *Kratchkowski* a supprimé  
 (voir sa note p. 57 et 61) : ليس الرشيد كموسى فى القياس ولا :



حتى إذا أصبحت في غير صاحبها \* بانث تنازعها الغربان والرخم  
وضيرت بينهم شورى كأنهم \* لا يعلمون ولاية الامر اين مم  
تالله ما جهل لاقوام (3) موضعها \* لكنهم ستسرو وجه الذي علم  
ثم ادعاهما بنوا العباس ايرثهم \* وما لهم قدم فيها ولا قن  
لا يذكرون اذا ما معشر ذكروا (4) \* ولا يحكم في امر لهم حك  
ولا رآهم ابو بكر وصاحبه \* اهلاً لما طلبوا منها (5) وما زعير  
فهل هم مدعوها غير واجبة \* ام هل ائمتهم في اخذها ظلم

Allusion à Mūsā al Kāzim, 7<sup>e</sup> imam des shītes duodécimains, mort en 186/802 (*El*: Ithnā 'Ashariya, et Kazimain) et à 'Alī al Riḍā, 8<sup>e</sup> imam, mort empoisonné à Tus en 202/818, dont Ma'mūn avait voulu faire son successeur. Cf. Mas'ūdī : *Pr.* à l'index. Sur Ḥumm, voir *El* sub Ghadīr al Khumm.

(1) *Du'ān* : الذوبان .

(2) Allusion à la délibération qui eut lieu à la mort d'Umar. Voir les historiens s. a. 23 et notamment *Fahrī*, 134-135 = Caire, 71. *Du'ān*, ولاية الحق ايجر .

(3) *Du'ān* : الانسان .

(4) *Du'ān* : اذا ما عصيته ذكرت .

(5) *Du'ān* = الوصية = منها (3) . *Du'ān* : منهم . *Du'ān* désigne 'Umar. En réalité, les 'Abbasides n'avaient à ce moment-là aucune prétention au califat.

- أما على فقد ادنى قرابتكم \* عند الولاية ان لم تكفر النعم (1)  
هل جاهد يابني العباس نعمته \* ابوكم ام عبيد الله ام قنم (2)  
بئس الجزاء جزيتم في بنى حسن \* اباهم العلم الهادي وامهم (3)  
لا بيعت روعتكم عن دمائهم (4) \* ولا يمين ولا قرىبي ولا ذمم  
ولا صفحتهم عن الاسرى بلا سبب \* للشافعين ببدر عن اسيركم (5)

(1) Sur les faveurs accordées par 'Alī à la famille d'Abbās, voir *Prairies*, VIII, 334-335 et *Faḥrī*, 164 = Der. 302, où elles sont rappelées aux 'Abbasides par Ma'mūn.

(2) *Diwān* : Ubayd Allāh et Quṭam, fils d'Abbās, furent nommés par 'Alī respectivement gouverneurs du Yémen-Baḥrayn, et de la Mekke, et leur frère 'Abd Allāh (الخبر) le fut de Baṣra, *Prairies*, loc. cit. ; Ṭab. sub 40 ; *Iṣāba*, II, 334, 448, III, 227.

(3) Allusion aux persécutions des 'Alides Ḥasanides par Maṣū' à l'époque des révoltes de Muḥammad et Ibrāhīm, fils d'Abd Allāh b. Ḥasan b. Ḥasan b. 'Alī. Voir le détail dans Ṭab. et IA sub 144 ; Ṭab-Zotenberg, IV, 389 sqq. ; *Faḥrī*, 119 (Der. 221) ; *Prairies*, VI, 173 sqq. ; *Iṣāba*, III, 131.

(4) *Diwān* : ديارهم .

(5) Allusion à 'Abbās, qui, ayant combattu à Badr dans les rangs des Infidèles et fait prisonnier, fut bien traité et racheté : *Iṣāba*, II, 271 ; Ṭab. I, 1341 sqq, Caire, II, 288 sqq. etc. 'Abd Allāh b. Ḥasan (voir note 3) pouvait dire justement à Maṣū' qu'Abbās avait été traité d'une autre manière à Badr. Ṭab. III, 177, Caire, IX, 156 ; *Prairies*, VI, 200. etc.

هَلَّا كَفَفْتُمْ عَنِ الدِّيبَاجِ (1) أَلَسْتُمْكُمْ \* وَعَنْ بَنَاتِ رَسُولِ اللَّهِ شَتَمْتُمْ  
 مَا نُزِّهْتُمْ لِرَسُولِ اللَّهِ صَحْبَتَهُ \* عَنِ السَّيْطِاطِ فِهْمَلًا نُزَّهَ الْكُفْرَ  
 مَا نَالَ مِنْهُمْ بَنُو حَرْبٍ وَأَنْ عَظُمَتْ \* تَلَكَّ الْجَرَائِمُ الْآدُونَ نَيْلَكُمْ  
 كَمْ غُدْرَةٌ لَكُمْ فِي الدِّينِ وَاصْحَتِ \* وَكَمْ دَمٌ لِرَسُولِ اللَّهِ عِنْدَكُمْ  
 أَنْتُمْ آلُهُ فَيِمَّا تَسْرُونَ وَفِي \* أَطْفَارِكُمْ مِنْ بَنِيهِ الطَّاهِرِينَ دَمٌ

(1) Dībāj, surnom de plusieurs Alides : 1° Muḥammad b. 'Abd Allāh b. 'Amr b. 'Uṭmān, b. 'Affān, frère utérin d' 'Abd Allāh b. Ḥasan (voir *supra*) par sa mère Faṭīma b. Ḥusayn (voir Tab. III, 173-174, Caire, IX, 198). Il fut mis à mort par Maṣṣūr en 144 : Tab. III, 187 sqq., Caire, IX, 200 sqq. ; c'est de lui qu'il s'agit ici (Cf. TA, II, 37, et Kratchkowski, 62, n. 4 et voir la note suivante). 2° Muḥammad b. Ibrāhīm b. Ḥasan b. Ḥasan b. 'Alī, surnommé al Dībāj al Aṣḡar (ou al Aṣḡar dans *Faḥrī*) à cause de sa beauté. Il fut emmuré par Maṣṣūr pour n'avoir pas voulu révéler l'endroit où se trouvaient Muḥammad et Ibrāhīm fils d' 'Abd 'Allāh : Tab. III, 182, Caire, IX, 198 ; Tab. Zotenberg, IV, 390 ; IA, V, 165 ; *Faḥrī*, 119 (Der. 221, Amar, 267). 3° Un autre 'Alide, Muḥammad b. Ja'far b. Muḥammad b. 'Alī b. Ḥasan b. 'Alī, mort en 203 sous M'amūn, porte aussi ce surnom (*Prairies*, VII, 57 ; Amar, 267).

(2) Maṣṣūr adressa une injure grossière à 'Abd Allāh b. Ḥasan (Tab. III, 150, Caire, IX, 183) *أَمْصَهُ*, c.-à-d. lui dit : *يَامَاصَى بَظْرَامَهُ* insultant ainsi Faṭīma b. Ḥusayn, sa mère, et, par suite, son aïeule Faṭīma, fille du Prophète. Cf. des accusations envers Ruqayya, fille de Muḥammad b. 'Abd Allāh b. 'Amr b. 'Uṭmān, descendante de Ruqayya fille du Prophète et épouse de 'Uṭmān. Ruqayya était la femme d'Ibrāhīm b. 'Abd Allāh (Tab. III, 178, Caire, IX, 194-195 sqq. ; Tab-Zotenberg, IV, 388-389). Maṣṣūr traite les Alides de la façon la plus ignominieuse (fustigation, emprisonnement, mise à mort), et A. Firās fait avec raison remarquer (vers 33) que sa conduite laisse loin derrière elle tout ce que la dynastie bēni'e a pu reprocher aux Umayyades maudits.

(3) Les Umayyades : *بنو حرب بن أمية . دِوَانُ الْجَرَائِمِ*.

بالت لا قربت قربي ولا نسب \* يوماً اذا اقصت لاخلق والشيم  
ت موذة سلمان لهم رحماً \* ولم يكن بين نوح وابنه رحم (1)  
جاهداً في مساويهم يكتمها (2) \* غدر الرشيد يبيحني كيف ينكتم  
الزبيرى غب الحنث وانكشفت \* عن ابن فاطمة لاقوال والتهم (3)

(1) Confirmation de l'idée du vers précédent, d'après laquelle la conduite tient plus de place que la parenté réelle. L'amour de Salman al Fârisî, étranger à la famille du Prophète, lui tient lieu de parenté (cf. le hadîth, d'ailleurs d'origine sû'ûbite *مسلمان منا اهل البيت*) ; l'infidélité et la désobéissance du fils de Noé ont effacé tout lien de parenté avec Noé et furent cause de son châtiment (*Coran*, XI, 42) sur Salman, cf. *Et*.

(2) *يكتمها* pour *مساوى*, pl. de *مساءة*; au lieu de *بكتمهم* (Kratch.), d'après Rifâ'i : '*Aṣr al Ma'mûn*, I, 126. *ليسرتها*.

(3) *غبت الحنث = عاقبة الخلف في اليمين*. *Diwân* Il s'agit dans ces deux vers de la conduite de Rašîd à l'égard de Yaḥyâ b. 'Abd Allâh b. Ḥasan b. Ḥasan b. 'Alî. Réfugié dans Dayram après la mort de ses frères Muḥammad (al Nafs al Zakîya) et Ibrâhîm, tués l'un et l'autre en 145 sous Manšûr, il y fut proclamé calife en 176, du temps de Rašîd. Il se rendit à Faḍl b. Yaḥyâ Barmakide, confiant dans la promesse écrite du calife qui ne devait pas moins mettre à mort. Des jurisconsultes éminents déclarèrent Yaḥyâ, ayant continué à conspirer contre Rašîd, celui-ci était délié de son serment. (Tab. sub 176, III, 616, sqq; Caire, X, 55 sqq; Zolzenberg, IV, 458-459; IA, VIII, 41). L'un des accusateurs les plus acharnés de Yaḥyâ fut 'Abd Allâh b. Muṣ'ab descendant de Zayn b. al 'Awwam, qui fit à cette occasion un faux serment et mourut subitement à peine sorti de chez le calife (Tab.). L'histoire du Zaynrite a été amplifiée dans les cercles si'ites et on raconte qu'il est impossible de recouvrir de terre sa tombe, un éboulement se produisant à chaque fois. (Mas'ûdî, *Pr.* VI, 296-300, qui d'ailleurs b



باعوا بقتل الرضى من بعد بيعته (1) \* وابصروا بعد يوم رشدهم وعين  
يا عصابة شقيت من بعد ما سعدت \* ومعشراً هلكوا من بعد ما سلموا  
لبئس ما لقيت منهم وان بليت \* بجانب الطف تلك الاعظم الرضى  
لا عن ابى مسلم فى نصحه صفحوا \* ولا الهبيرى نجى الخلف والنفس

Identité de l'Alide en question, Yaḥyā ou son frère Mūsā; *Fahri*,  
éd. Der. 266-267, trad. Amar 330-332, où sont cités les deux  
d'A. Firās.). Voir sur cet épisode l'intéressante discussion de  
: 'Aṣr al Ma'mūn, I, 121-127. L'éditeur du *Diwān*, brouillé  
l'histoire, pense qu'il s'agit ici de Yaḥyā le Barmekide! Dans  
ces deux vers sont placés après le vers 33.

Allusion à 'Alī b. Mūsā b. Ja'far b. Muḥammad b. 'Alī b.  
b. 'Alī que Ma'mūn fit reconnaître comme son successeur,  
qui mourut quelque temps après empoisonné. Voir les histo-  
sub 201 et 203 : Tab. III, 1029 sqq, Caire, X, 243 sqq, 251 sqq ;  
111, 119 ; Tab.-Zotenberg, IV, 508, 518 ; *Fahri*, 162-164, éd.  
29-301, trad. Amar, 374 sqq ; I Hall. I, 404 ; *Prairies*, VII,

*Diwān* : بعد يوم امرهم غمم .

Kratchhowski : علموا .

Allusion au fait que Mutawakkil en 236, fit détruire le tombeau  
ḥayn (Tab. III, 1407, Caire, XI, 44 ; *Prairies*, VII. 302 ; *Fahri*, éd.  
25 ; cf. *EI* sub Meshed Ḥusayn). Al Taḥf (Yāq. III, 539, cf. *EI*  
est le plateau désertique qui s'étend à l'ouest de Kūfa le long  
plaine de l'Euphrate et où se trouve Kerbelā.

Allusion à l'assassinat d'A. Muslim en 137/755 par ordre de  
r, et à celui de Yazīd b. 'Umar b. Hubayra, général umayyade  
eur de Wāsiṭ en 132, qui se rendit avec promesse d'avoir la vie  
et n'en fut pas moins mis à mort : Tab. III, 99 sqq, 69, Caire  
99 sqq, 145-146 ; *Prairies*, VI, 182, 65, 169 ; *Fahri*, 123 sqq, éd.  
27 sqq ; I Hall, II, 367.

ولا اسان لازد الموصل اعتمدوا \* فيه الوفاء (1) ولا عن عمدهم حملوا (2)  
 بلغ لديك بنى العباس مألكتة \* لا تدعوا ملكها ملاكها العجم  
 في الفاخر اضحى في دياركم (3) \* وغيركم أمر فيهن محتكم  
 هل يزيدكم في (4) مفضل علم \* وفي الخلاف عليكم يخفق العلم  
 فإرا الفخار لعالمين ان سئلوا \* يوم الفخار وعقاليين ان عملوا  
 لا يضبسون لغير الله ان غضبوا \* ولا يضعون حق الله ان حكموا  
 سئلوا التلاوة من ابياتهم أبدا \* ومن بيوتكم لاوتار والنغم  
 حكم عليته ام منهم وكان لكم \* شيخ المغنين ابراهيم ام لهم (5)

(1) Les tribus arabes de la région de Mossoul, travaillées par le hârijisme, furent en perpétuelle révolte contre les 'Abbasides, et la ville échappa de peu à une destruction complète. C'est à grand peine que les célèbres qâdis Abû Hanîfa et Abû Yûsuf Ya'qûb empêchèrent Manşûr et Raşîd de réaliser leur projet. Voir un résumé commode de ces fastidieuses révoltes dans Suleiman Saïgh : *Ta'rih al Manşûr*, p. 69 sqq.

(2) Il s'agit là probablement de 'Abd Allâh b. 'Alî b. 'Abd Allâh al 'Abbâs, oncle de Şaffâh et de Manşûr, révolté contre Manşûr, grâcié, mais néanmoins emprisonné en 139, puis assassiné mystérieusement en 147, plutôt que de 'Isâ b. Mûsâ (Kratchkowski, n. 2) frustré de la succession au trône par Manşûr et Mahdî et victime de toute sorte d'intrigues, car ce dernier est neveu de Şaffâh et de Manşûr et n'est l'oncle d'aucun calife abbaside.

(3) *Diwân* : منابرکم . Allusion, dans ces deux vers, aux Buylîs.

(4) *Diwân* : يفيدكم من .

(5) Vers cité dans *Fahri* : 163, éd. Der. 300. 'Ulsayya (dont l'identité du *Diwân* a fait un juriconsulte ?) est une fille de Mahdî, sœur

أم من يشاد له الأركان سائرة \* عليهم ذو المعالي أم عليكم  
إذا تلوا سورة غنى مغنيكم \* قف بالديار التي لم يَغفها  
ما في بيوتهم للخمر معتصر \* ولا ديارهم للسوء معتصر  
ولا تبيت لهم أنثى تنادهم \* ولا يرى لهم قرد له حشم  
فأحجر والبيت والأستار منزلهم \* وزمزم والصفاء والركن وأحرم

*Ŷiras Diwān* : 135-138.

وقال متوسلا الى الله تعالى بأل الرسول صلعم : (٤)

لست أرجوا النجاة من كل ما اذ \* شاه الآ باحمد وعلى

Maḥdī et d'Ibrāhīm. Fille d'une esclave chanteuse originaire de Médie et chanteuse elle-même. Voir Ag.<sup>2</sup> IX, 78-91; Kutubī, II, 99. Ibrāhīm al Maḥdī, fils d'une négresse, célèbre musicien et chanteur, qui fut un instant calife de 202 à 203, contre Ma'mūn. Voir *Et.* L'ordre des vers dans le *Diwān*, n'est pas le même qu'ici.

(1) Manque au *Diwān*. Il est difficile de savoir à quel 'Abbasside se rapporte le nom d'Alī, il est fait ici allusion, peut-être le calife Muktafi (208-209/902-908) (Kratchkowski, 65, n. 1).

(2) *Diwān* : *فرد وخنثى تناومهم*. On voit ici que le si'isme appartenait à la charge des 'Abbasides les accusations portées par ceux-ci ou leurs partisans contre les Umayyades. On sait en effet que Mutawakkil était accusé d'avoir eu un singe comme commensal (Ag.<sup>2</sup> XX, 208. cf. Lammens, *Yazīd*, 466). Mutawakkil avait, selon Ḍamrī, II, 202, un singe tailleur et un singe orfèvre.

(3) Ce vers manque au *Diwān* où il est remplacé par :

وليس قسم في الذكر نعرفه،<sup>٤</sup>، إلا وهم غير شك ذلك القسم

(4) Le titre et le texte de la pièce sont donnés d'après Kratchkowski,

(5) Le titre dans le *Diwān* est simplement : *وقال في أهل البيت* .

ضى الله عنده .

- (1) *وَيَسِّرَتِ الرَّسُولَ فَاطِمَةَ الطَّهْرَةَ \* وَرَوَّضَتْهُ لَهَا وَوَسَّطَتْهُ لَهَا وَوَسَّطَتْهُ لَهَا*  
(2) *وَالنَّقِي النَّقِي بَاقِرِ عِلْمِهِ \* لَمْ يَكُنْ فِيهِ مَجْدٌ بِنِ عَالِي*  
(3) *وَالنَّقِي جَعْفَرُ (3) وَمُوسَى (4) وَمَوْلَا \* نَا عَلِيَّ أَكْرَمَ بِهِ مِنْ عَلِي*

(1) 'Alī Zayn al 'Abidin al Sajjād, 4<sup>e</sup> imām, fils de Husayn, les trois premiers imāms étant 'Alī, Hasan, Husayn. Sur lui voir I Hall, I, 403; I. Sa'd, V, 156 sqq; *Prairies*, V, 163 sqq, 172 sqq, 368; *Lammas*, *Yasid*, 224; *Ēl*. Il est mort en 92, 94 ou 95.

(2) Muḥammad al Bāqir, fils du précédent, 5<sup>e</sup> imām, mort en 113, 114 ou 117. Cf. I Hall, I 570; sur son surnom, cf. LA V 140: *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ*

*الْعِلْمِ وَعَرَفَ أَصْلَهُ وَاسْتَنْبَطَ فِرْعَانَ وَتَبَقَّرَ فِي الْعِلْمِ وَأَصَلَ الْبَقْرَ الشَّقِ وَالْفَتْحَ وَالتَّوَسُّعَةَ بَقَرَتِ الشَّيْءَ بَقْرًا فَتَحَتْهُ وَوَسَّعَتْهُ.*  
De même: *التَّبَقَّرَ التَّوَسُّعَ فِي الْعِلْمِ*.

(3) Ja'far al Šādiq, fils du précédent, 6<sup>e</sup> imām: ne joua aucun rôle politique et mourut en 148/765: I Hall, I, 130; *Prairies*: IV, 182, VI, 93-96, 165; *Fahri*, 112, 120, éd. Der. 208-209, 222; *EI*. C'est après lui que le trouble s'établit parmi les Ši'ites pour la désignation de l'imām. Cf. Friedlaender: *JAOS*, XXVIII, 76 et *EI* sub. Sab'īya.

(4) Mūsā al Kāzim, un des fils du précédent, 7<sup>e</sup> imām des Doude-cimains ou Imāmītes, mort en 183 ou 186: I Hall, II, 172-173; *Prairies*, VI, 309, 329; VII, 117; *Fahri*, 117, 145-146, éd. Der. 217, 268, trad. Amar 259, 333-333; *Tab*, sub. 183; *IA*, id. VI, 54. Empoisonné vraisemblablement dans sa prison par ordre de Rašīd, bien que *Tab*, ne le dise pas non plus que le Ḥatīb al Bagdādī (Sunnite, il est vrai) une des sources d'I Hall. Sur le surnom, signifiant: qui retient sa colère, cf. LA XV, 434 et *IA loc. cit.* *لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ كَانَ يُحْسِنُ إِلَى مَنْ يُسِيءُ إِلَيْهِ*.

(5) 'Alī al Riḍā, fils du précédent, 8<sup>e</sup> imām, Cf. *supra*, p. 331, n. 1. Sur la tournure *من أكرم به* voir Brock. : *Grundriss*, II, 11-12; Reckendorf: *Arab. Synt.* 117; *Zajjāji*: 118; etc. Le vers 5 manque au *Diwān*.



وابى جعفر سمى رسول الله (1) ثم ابنه الزكى على  
وابنه العسكوى (3) والقائم المظ \* مهر حقيقى محمد ابن على  
فيهم ارتجى بلوغ الامانى \* يوم عرضى على مليك على

A. Firās : *Diwān* 45 (6).

(1) Abū Ja'far Muḥammad al Jawād, surnommé aussi al Taqī, fils du précédent, 9<sup>e</sup> imām : 195/219 ou 220/810-834 ou 835. Enterré près de son grand-père Mūsā au N.O. de Bagdad au cimetière dit al Kāzimayn. I Hall. II, 570 ; *Prairies*, VII, 115 ; IA. VI, 153-154 (sub. 220). La Strange, *Baghdad*, 161 ; Bagdādī, III, 54 ; Oppenheim, II, 241-242.

(2) Abū'l Ḥasan 'Alī, dit al Hādī, al Naqī, al 'Askarī, fils du précédent, 10<sup>e</sup> imām, mort en 254 sous al Mu'tazz : *Prairies*, VII, 206 sqq, I Hall. I, 405. Bagdādī, XII, 56.

(3) Al Ḥasan al 'Askarī, fils du précédent, 11<sup>e</sup> imām, mort en 260, surnommé Mu'tamid, à Sāmarrā comme son père, d'où leur surnom, de 'Askar, nom de Sāmarrā : *Prairies*, VIII, 40 ; I Hall. I, 168 ; IA VII, 366. Bagdādī, VII, 366.

(4) Abū'l Qāsim Muḥammad, fils du précédent, 12<sup>e</sup> imām, surnommé Mu'taẓar, al Qā'im, al Ḥujja, Sāhib al Sirdāb, al Mahdī, probablement né en 260 et disparu en 265 à Sāmarrā : *Prairies*, VIII, 40 ; I Hall. I, 571 ; IA. VII, 90. *Diwān* : محمد وعلى . *علي* signifie petit fils d'Alī al Hādī.

(5) *Diwān* : الاله العليّ . Ces poésies montrent que A. Firās avait des tendances ši'ites marquées. A rapprocher de plusieurs faits dont l'ensemble fournit une présomption assez nette en faveur du ši'itisme : Sayf al Daula que Horowitz (*Die Hamd, und die Schi'a*) hésite à qualifier : vers ši'ites de Mut. (éd. Diet. 875-876), de Wa'wa' (Kratchk. 168 sqq.). Ši'ites dans l'entourage de l'émir (Zahī, Nāsi al Aṣḡar, Ḥabbaz Baladī, Abū'l Faraj al Isfahānī, I al Jī'ābi, etc.), établissement de la capitale à Alep après 351 (Ṭabbāḥ : I, 279, d'après un historien postérieur), la monnaie de Muḥassin, les inscriptions alides sur les monnaies (supra. chap. III). Voir d'ailleurs sur la question Kratchkowskī : 49 sqq.

(6) N'ayant à notre disposition aucun manuscrit d'A. Firās, nous

7. — Mutanabbi

1° Notice d'Ibn Hallikan.

ابو الطيب احمد بن الحسين بن الحسن بن عبد الصمد الجعفي الكندي الكوفي المعروف بالمتنبي الشاعر المشهور .... هو من اهل الكوفة وقدم الشام في صباه وجمال في اقطاره واشتغل بفنون الادب ومهر فيها وكان من المكشورين من نقل اللغة والمطالعين على غريبها وحوشها ولا يسأل عن شيء الا واستشهد فيه بكلام العرب من النظم والنثر .... وانما قيل له المتنبي لانه ادعى النبوة في بادية السماوة وتبعه خلق كثير من بني كلب وغيرهم فخرج اليه لؤلؤ امير حمص نائب الاخشيدية فاسره وتفرق اصحابه وحبس طويلا ثم استتابه واطلقه .... وقيل انه قال : انا اول من تنبأ بالشعر . ثم التحق بالامير سيف الدولة بن حمدان في سنة سبع وثلاثين وثلثمائة ثم فارقه ودخل مصر سنة ست واربعين وثلثمائة ومدح كافور الاخشيدى وابوجور بن الاخشيد ....

---

renonçons à donner d'autres extraits. Un des passages les plus intéressants du poète est celui qui est consacré dans la grande *qaṣīda* des Hamdanides, à Sayf al Daula et à ses exploits. (*Diwān* 12 sqq.). Mais le texte de l'édition est par trop defectueux et il y manque un certain nombre de vers, cités notamment par Yaḡūt.

وكان لسيف الدولة مجلس يحضره العلماء كل ليلة فتكلم  
بمحضرته فوق بين المتنبي وبين ابن خالويه النحوي كلام فوثب  
خالويه على المتنبي فضرب وجهه بمفتاح كان معه فشجه وخرب  
ودمه يسيل على ثيابه (1) فغضب وخرج الى مصر ومدح كافورا  
ومولده في سنة ثلاث وثلثمائة بالكوفة في محلة تسمى كندة فنسب  
اليها وليس هو من كندة التي هي قبيلة بل هو جعفي القبيلة بص  
الجم وسكون العين المهملة وبعدها فاء وهو جعفي ابن سعد العسبي  
بن مذحج (2) .... ويقال ان ابا المتنبي كان سقاء بالكوفة ثم انشأ  
الى الشام بولده ونشأ ولده بالشام ....  
وذكر لافيللي (3) ان المتنبي انشد سيف الدولة بن حمدان في  
الميدان قصيدة التي اولها :

لكل امرئ من دهره ماتعودا \* وعادة سيف الدولة الطعن في  
العدي

(1) Voir le détail de cette discussion dans Badī'i, *Subh*, I 64.

(2) Voir ce passage d'I Hall. et cf. *EI* sub. Madhhidj; Nuwayri :  
*Kitāb*, II, 298; Qalqasāndī : I, 325-326.

(3) Ibrāhīm b. Muḥammad, 352-441/963-1050, Andalou, né et mort à  
Gardoue, auteur d'un commentaire de Mutanabbī. Voir sur lui I Hall.  
I, 14; Maqqarī : I, 893.

(4) P. 305 = Mut. Waḥ. 529, 'Ukb. I, 194.

فلما عاد سيف الدولة الى داره استعادها اياها فانشدتها قاعدا فقال  
بعض الحاضرين يريد ان يكيد ابا الطيب لو انشدتها قائما لاسمع  
قال اكثر الناس لا يسمعون فقال ابو الطيب اما سمعت اولها :  
لكل امرئ من دهره ما تعودا . وهذا من مستحسن الاجوبة وبالكلمة  
تسمو نفسه وعلو همته واخباره وما جرياته كثيرة ولا اختصار أولى . (1) ..  
Ibn Hallikān I 44-46.

2. *Première poésie de Mutanabbi en l'honneur  
de Sayf al Daula*

قال ابو الطيب يمدح سيف الدولة عند منصرفه من الظفر  
بعضن بزويته (2) وعودته الى انطاكية وقد جلس في فارة من  
الديباج عليها صورة ملك الروم وصور وحش وحسيوان وكان ذلك في  
شهر جمادى الاولى سنة سبع وثلاثين وثلاثمائة .  
(Tawil) ..... واحسن من ماء الشبيبة كلد \* حيا بارق في فارة انا شائمه (3)

(1) Sur Mutanabbi, voir l'introd. de *Rawā'i*, fasc. 11 et 12 et les sources indiquées. De plus Kratchkowski : *Mut. et Abū'l 'Alā'*, Chañiq Djabri, *Mutanabbi*.

(2) Barzuyah, Barzayah, aujourd'hui Berzé, un peu au N. d'Apamée : *Yaq.* I, 565 ; Dussaud, 151. Dernière place conquise par l'émir en Syrie sur un chef de brigands kurdes en 337. Cf. chap. II, p. 85.

(3) *Mut. Wah.* 379 : يقول احسن من الشبابة مطر سحاب بارق \* حيا بارق في فارة انا شائمه  
لما انظر اليه يعنى سيف الدولة جعله مطر سحاب لجوده وعموم نفعه



عليها رياض لم تحكها سحابة \* وانصان ذوّج (1) لم تغن حوائله  
وفوق حواشي كل ثوب موجه \* من الدر سبط لم يتقبه فاطمه  
تري حيوان البر مصطلحا بها \* يعارب صد صدّه ويسالمه  
اذا ضربته الريح ماج كأنه \* تجول مذاكبه وقدأى صراغمه  
وفي صورة الرومي ذى التاج ذلّة \* لأبلج لا تبجان الأعمامه

(1) الدَوْحَة الشجرة العظيمة من اى الشجر كانت : LA. III, 261 .  
والجمع ذوّج .

(2) الموجه من كل شيء ذو الوجهين واراد بسبط الدر الدوائر  
البيض على حاشية تلك الاثواب التى اتخذت منها الفازة شبيها  
بالدر لبياضها غير ان من نظمه لم يتقبه لانه ليس بدر حقيقى .

(3) هذه الفازة كانت مصوّبة باجناس الحيوان يقول تراها .  
مصطلحة بهذه الفازة وعادتها التفارس والتصارش وهى مصالحة  
لانها نقوش واراد بالمحاربة انها نقشت فى صورة المحارب ومعنى  
المساملة انها جاد لا روم فيها فتقاتل .

(4) مُدَيّ , sg. المذاكى . تَطْرَد = تَدَأى . Var. تَخْتَل = تَدَأى (4)  
الخيّل التى اتى عليها بعد قروحها سنة او سنتان : LA. XVIII. 315 .

(5) L'artiste a représenté l'empereur s'humiliant devant Sayfal Daula  
أبلج , syn. ابلد , cont. ابلن (cf. LA. III, 37, IV, 63, XVII, 211; Tirmidî :  
Sam'âl, 19; Kuṭayyir II, 97) désigne celui dont les sourcils sont sé-  
parés, qualité chez les Arabes, défaut chez les Persans. Var. : ابلج ,  
Ber. Pour l'opposition bien connue entre les souverains arabes et  
étrangers, et le hadîṭ العرب تيبجان العمام تيبجان العرب M.S.  
I, 45 et EI sub Turban.

- تَقْبِلُ افواهَ الملوكِ بساطه \* وَيَكْبُرُ عنها كَمَهُ وِبِراجِمَهُ (1)  
فِيما لَم يَشْفى مِنَ الداءِ كَيْه (2) \* وَمِن بَيْنِ اُذُنَي كُلِّ قَوْمٍ مَواصِمُهُ (3)  
فَباتِعها تَحْتَ المِرافِقِ هَيْبَةً \* وَاغْذُ ما فِي الجِفونِ عِزائِمُهُ (4)  
لَهُ عِسْكَرا خَيْلٍ وَطَيْبِرٍ (5) اِذا رَمى \* بِها عِسْكَرا لَمْ يَبِيقِ الا جِماجِمُهُ  
اجلَتِها مِنَ كُلِّ طِائِفٍ نِيايِبُهُ \* وَمَواطِئِها مِنَ كُلِّ باغٍ مَلاغِمُهُ (6)

(1) Wāh: يقول الملوك يخدمونه بتقبيل بساطه ولا يبلغون ان  
sing. براجم Pour. يقبلوا كمه او يده لانه اعظم شأنًا من ذلك  
of. LA. XIV, 312 مفاصل الاصابع = بُرْجَمُهُ

(2) انه يبرد بالطعن والضرب من عصاه الى Wāh. قاموا s.o. قيامًا  
طاعته كما يبرد من به داء الى الصحة بالكي .

(3) Wāh: ان كل ملك عظيم قد ذل له ودان عليه اثر قفره ايباه :

(4) id : القبائح جمع القبيحة وهي حديدة فوق مقبض السيف ...  
يقول قاموا عنده متكئين على قبائح سيوفهم هيبته له وتعظيمها ثم  
Pour des عرائمه اغذ من نصال السيوف وهي ما في الجفون  
tentes de ce genre, voir S. Lane-Poole : *Art of the Saracens*, chap.  
XI, p. 241 sqq. — L'intérêt de cette description a été noté par Horowitz : *Islām*, I, 328 sqq. Elle atteste chez Sayf al Daula une orthodoxie assez tiède (cf. p. 348, n. 3 son effigie sur les dinars) et le goût de l'art et du faste. (Cf. la tente dont parle A. Mahasin, II, 360, la couronne ornée de pierreries : Yahya 795 etc.). Remarquer l'insistance du poète à noter que les objets en question ne sont pas des êtres animés.

(5) Les oiseaux de proie qui accompagnent l'armée.

(6) Wāh. الملاغم ما حول الفم وهي موضة اللغام يقول أجلة خيله .  
ثياب كل طائف من ملوك الروم ومواطيء حوافرها وجه كل باغ منهم

سحاب من العقبان يزحف تحتهما \* سحاب (1) اذا استسقت ستنها  
صوارمة....

سلكت صروف الدهر حتى لقيه \* على ظهر عزم مؤيدات قوائمه.

فابصرت بدرا لا يرى البدر مثله \* وخاطبت بحرا لا يرى العبر عالمه

غصبت له لما رأيت صفاته \* بلا واصف والشعر تهذي طء لطمه (2)

لقد سل سيف الدولة المجد معلما \* فلا المجد مخفيه (3) ولا الضرب ثلمه

على عاتق الملك الاغر نجاده (4) \* وفي يد جبار السموات قائمه

تعاربه لاعداه وهي عبيدة \* وتدخر الاموال وهي غنائمه....

وان الذي سمى عليا لمنصف \* وان الذي سماه سيفاً لظالمه (5)

وما كل سيف يقطع الهام حده \* وتقطع لزبات (6) الزمان مكارمه

Mutanabbi. 216-217.

(1) L'armée.

(2) Les « poetae minores » auxquels était jusque-là réduit Sayf al  
Daula. الذي لا يفصح = طمطم.

(3) لا تعمه المجد.

(4) الملك الاغر désigne le calife. Pour نجاد, baudrier, syn. حيلة,  
محمل, cf. Schwarzlose : 206.

(5) Parce que l'épée est inerte et ne serait rien sans celui qui la  
manie.

(6) تذهب شدائد الزمان.

3<sup>e</sup> Poésie composée à l'occasion d'une ambassade  
byzantine (343/954) (1).

(Tawil)

ذرعُ لملك الروم هذه الرسائل \* يردّ بهما عن نفسه ويشاغل  
في الرد الصافي عليه ولفظها \* عليك ثناءً سابغ وفضائل (2)  
وأنى اهتدى هذا الرسول بارضه \* وما سكنت مذسرت فيها القسايل  
ومن أتى ماءً كان يسقى جيادَه \* ولم تُصْف من مزج الدماء المناهل

(1) Il s'agit de l'ambassade conduite par le Magistre Paul Monomaque, qui arriva à Alep en juin 954, et dont parle Cedrenus, II, 331. (Cf. Vassiliev : 294). Mat. y a consacré une autre pièce, p. 309 = Wah. 536, 'Ukb, I, 331; de même A. Firās, p. 59. L'émir offrit à l'ambassadeur, qui n'obtint d'ailleurs aucun résultat, le spectacle d'un imposant déploiement de troupes sur les flancs du mont Jaušan. (Cf. A. Firās :

واتى رسول ملك الروم يطلب الهدنة فامر سيف الدولة : 59  
بالركوب بالسلاح فركب من داره الف غلام مملوك بالف جوشن  
مذهب على الف فرس عتيق والف تجفاف ... وركب الناس والقواد  
على طبقاتهم حتى الجيش فقال ابو فراس في ذلك :

علونا جوشنا بأشد منه ،، واثبت عند مشتجر الرماح)  
Mut. dit également dans la pièce précédente :

تراحم الجيش حتى لم يجد سبباً ،، الى بساطك لي سمع ولي بصر  
الرسائل عليه درع سابغة والمعنى تقوم في الرد عنه : Wah. 537 (2)  
مقام الدرع ولفظها ثناء عليك وفضائل لك اي انها بها تضمنت  
من خطبة الصلح معدودة في فضائلك .



اتاك يكاد الرأس يجحدُ عنقه \* وتَنَقَّدُ تحت الدرع منه المفاصل  
يقوم تقويمُ السِّمَاطِينِ (2) مَشِيئُهُ \* اليك اذا ما عَوَّجَتْهُ الافاكل  
فقا سمك العينين منه وَحَظَّهُ \* سَمِيكَ وَالجِلُّ الذى لا تُزايَا  
وابصر منك الرزقُ والرزقُ مُطْمَعٌ \* وابصر منه الموتُ والموتُ دائٍ  
وقبل كما قبل التُّرْبُ قبله \* وكل كمتى واقف متصائٍ  
واسعدُ مشتاقٍ واطفرُ طالبٍ \* هُمَامٌ الى تقبيل كمتك وامر  
مكانُ تمنناه الشفاء ودونه \* صدور المذاكى والرماح الذواب  
فما بَلَغَتْهُ ما اراد كرامةً \* عليك ولكن لم يَحْبُ لك سائلٍ

اتاك هذا الرسول وبعضه تبرأ من بعض لاقدامه على : Wab. 538  
المصير اليك هيمنة لك وهو قوله يكاد الرأس يجحد عنقه واليه  
يجحد صحبة عنقه وتنقطع مفاصله بالارتعاد خوفاً  
سِماط القوم صَفِّهم يقال قام القوم حوله سِماطين : LA. IX, 197  
اي صف .

الافكل... الرعدة ولا يبنى منه فعل : LA. XIV, 45 . افكل . Pl. de  
يعنى بسميته السيف وهو الخيل [= الخليل ] الذى لا  
يتزايله يقول سيفك قاسمك عينى الرسول وحظه فكان يظفر بالحد  
عينه اليك وبالاخرى الى الس

Mince et flexible, épithète de la lance et aussi du cheval :  
varzlose : 236. Pour المذاكى voir le morceau précédent.

لم يصل الى تقبيل كمتك لكرامة به عليك ولكنه سأل  
ذلك وانت لا تحيب الس

وَأَكْبَرُ مِنْهُ هِمَّةٌ بَعَثَتْ بِهِ \* اليك العدى واستنظرتها الجحافل (1)  
واقبل من اصحابه وهو مرسل \* وعاد الى اصحابه وهو عاذل (2)  
تخبر في سيف ربيعةً اصله \* وطابعه الرحمن والمجد صاقل  
وما لونه مما نُحْصِلُ مُقْلَةً \* ولا حدة مما تُجَسُّ الانامل  
لذا عاينتك الرسلُ هانت نفوسها \* عليها وما جاءت به والمراسل (3)  
وإنا الرومُ من تُرْجِي النوافلُ كلَّها \* لديه ولا تُرْجِي لذيده الطوائل (4)  
فإن كان خوف القتل والاسر ساقهم \* فقد فعلوا ما القتل والاسر فاعل  
فخافوك حتى ما لقتل زيادة \* وجافوك حتى ما تُرَادُ السلاسل  
إني كل ذى ملك اليك مصيره \* كأنك بحر والملوك جداول ...

Mutanabbi, 310-312

كبرته، أي استكبرته [Cf. Coran 12-31] ... يقول اعداؤك. (1) Wāh.  
الروم استعظمت همة هذا الرسول الذي بعثته اليك يعني انه كان  
تقيم الهمة حتى جعلته همتيه على ان ياتيك وعساكرهم طلبوا  
منه ان ينظرها ويجهلها ويؤخرها عن الحرب بقصد سيف  
الدولة وشغله عنهم .

لذلمهم على محاربتهم اياي وطمعهم في معارضتك. (2) Wāh. 539.  
حين رأى جنودك وكثرة عدوك .

(3) désigne les présents apportés, et l'empereur  
qui a envoyé l'ambassade.

(4) الاحقاد = الطوائل ; العطايا = النوافل .

— Anecdotes sur la générosité de Sayf al Daula.

1° Une aventure à Bagdad.

حكى ان سيف الدولة لما ورد الى بغداد وقت توزون (1) وهو راكب فوسه ويده رمحه وبين يديه عبد له صغير وقصد الفناء وان لا يعرف فاجتاز بشارع دار الرقيق على دور بنى خاقان وفيها فتيان (2) فدخل وسمع وشرب معهم وهم لا يعرفونه وخدمهم ثم استدعى عند خروجه الدواة فكتب رُقعة (3) وتركها فيها انصرف ففتحوا الدواة فاذا في الرقعة الف دينار على بعض الصيارف

(1) Cf. chap. I.

(2) Yâq. II, 516; Le Strange, *Baghdad*, 123-124; Salmon, *introd.* 114; avenue Dar al Raqiq, ainsi appelée des constructions élevées par Mansûr pour loger des esclaves, était sur la rive occidentale du Tigre; elle traversait le quartier al Harbiyya et faisait communiquer Madinat Mansûr avec le pont supérieur du Tigre. Sur les B. Hâqan, célèbre famille de vizirs, voir *EI* sous Ibn Khâqan.

(3) Sur ces communautés, voir I Baṭṭ. II, 260; Thorning, *passim*; sous Futûwa; Täschner, dans *Islamica*, IV; Jawâd dans *Loghat Arab*, avril 1930. Elles pratiquaient l'hospitalité et offraient à l'étranger le vivre, le couvert et des divertissements de chants et de danses. Les malfaiteurs, organisés en associations, prenaient aussi le titre de *Atyân*: voir Thornberg; *Talbis Iblis*, 421; Ibn 'Asâkir, II, 313; *Maṣāʾif* 'Abd al Râziq, *RAAD*, 1932, n° 7-8, p. 390.

(4) Sur l'usage des chèques au X<sup>e</sup> siècle, et l'organisation bancaire générale, voir Mez, 367, 447-448; Björkman dans *MSOS*, 1929, XXII, 1; Fischel dans *RAAD*, 1930, I, 85; Massignon dans *BIFD* 2<sup>e</sup> série, n. 1.

تدعجوا وحملوا الرقعة وهم يظنونها ساذجة فاعطاهم الصيرافي الدنيا  
في الحال والوقت فسألوه عن الرجل فقال : ذاك سيف الدولة  
ابن حمدان .

Hamdāni, Ms. Paris 1469, f° 127 v°.

### 2° Sa générosité envers Mutanabbi

لما أشد المتنبى سيف الدولة قصيدته التي اولها :  
أجلب ذمعي وما الداعي سوى طلل \* دعا فلبتاه قبل الركب والإبل (1)  
وباره نسختها وخرج فنظر فيها سيف الدولة فلما انتهى الى قوله :  
يا أيها المحسن المشكور من جهتي \* والشكر من جهة الاحسان لا قبلي  
أقل إنل أقطع أجمل على سل أعد \* زد هس بش تفضل أذن سرحل (2)

(1) P. 278 = Wāh. 487 : longue pièce à la gloire de Sayf composée vers 341. C'est là notamment qu'il dit, réunissant dans un même vers les deux qualités maîtresses de l'émir, bravoure et générosité : (Basile)

من تغلب الغالبين الناس من نصبه ، ومن عدتي اعادى الجبن والبخل

(2) Vers 38 et 40. Wāh. 493 :  
قل من الاقالة في العثرة وإنل من  
الانالة واقطع من قولهم اقطعه ارض كذا واحمل من قولهم حمله علي  
فرب وعل معناه ارفع جاهي من التعلية ومنه سمي الرجل معلى  
وبسل من التسلية وهو اذ هاب الغم واعد اي اعدنى الى موضعي  
من حسن رايك وزد زدنني على ما كنت اعده منك وهش امر من  
قبلك هششت الى كذا أهش وبش من قولهم بششت بالرجل أبش.



وقم تحت اقل قد اقلناك وتحت انل يحمل اليه من الدرهم  
كذا وتحت اقطع قد اقطعناك الصيغة الفلانية صيغة ببلاد حلب  
وتحت اجل يقاد اليه الفرس الفلاني وتحت عمل قد فعلنا وتحت  
سل قد فعلنا فاسل وتحت اعد اعدناك الى حالك من حسن راي  
وتحت زد يزداد كذا وتحت تفضل قد فعلنا وتحت ادن قد ادنيناك  
وتحت سر قد سررناك — قال ابن جنى (1) فبلغني عن المتنبي  
انه قال انما اردت سر من السرية فامر له بجارية — وتحت صل  
قد فعلنا . وحكى لي بعض اخواننا ان المعقلتي وهو شيخ كان بحضرته  
ظريف قال له وحسد المتنبي على ما امر له به يا مولانا قد فعلت بك  
شيء سألته فهلاً قلت له لما قال هـ هـ بش هـ هـ يحكى الضحك  
فضحك سيف الدولة فقال له وليك ايضاً ما تحب وامر له بصلة (2).

Ta'ālibi : *Yatīma* I, 83.

(1) Abū'l Faṭḥ Uṭmān ibn Jinnī, né vers 300 à Mossoul, grammairien, élève de Fārisī auquel il succéda à Bagdad, fréquenta Mut. à Alep et en Perse. Sur lui voir I Ḥall. I, 394 ; Suyūṭī, *Buḡyat*, 322 ; Ibn al Anbārī, *Nuḡhat al Alibbā'*, 406 ; Yāq. *Irsād*, V, 15 sqq ; *El Mut.* disait qu'il connaissait mieux sa poésie que lui-même.

(2) Cette anecdote est rapportée aussi par Wāḥidī. Voir d'autres exemples de ces vers composés uniquement d'impératifs p. 283 = Wāḥ. 495. Abū'l Faṭḥ al Iskandarī, le héros de Hamadānī, les qualifie dans ambages de « bêtise » حماقة , p. 157.

3<sup>e</sup> Anecdotes diverses.

حدثنا ابو الحسن محمد بن علي العلوي الحسيني الهمداني الوصي<sup>(1)</sup> قال: كنت واقفا في السماطين بين يدي سيف الدولة بحلب والشعراء ينشدونه فتقدم اليه عربتي رث الهيمّة فاستأذن الحجاب في الانشاد فاذنوا له فانشد هذه لايات:

(Munsarih)

انت على وهذه حلب \* قد نفذ الزاد وانتهى الطلب  
بهذه تفخر البلاد وبالسامير تزهى على الوري العرب<sup>(2)</sup>  
عبدك الدهر قد اصّر بنا \* اليك من جور عبدك الهرب  
فقال سيف الدولة: احسنت والله انت وامر له بمائة دينار.

وحكى ابن لبيب غلام ابي الفرج البغاء ان سيف الدولة كان قد امر بضرب دنانير للصلوات في كل دينار منها عشرة مثاقيل وعليه اسم وصورته<sup>(3)</sup> فامر يوما لابي الفرج منها بعشرة دنانير فقال ارتجالا:

(1) Mort en 395. Cf. *Supra* p. 301, n. 1 et IA. IX, 64; Sam'ani, 584<sup>r</sup> الذي وصى الامير السديد نوح = Wasī qui explique son surnom de Wasī = نوح من آل سامان. Bagdādī, III, 90.

(2) Cf. sur cette idée, p. 320, vers 6, 307 n. 2 et Ṭabbāḥ, II, 277.

(3) Cf. *supra* p. 340, n. 4.

(Munsarih)

نحنن بسجود لاميير في حرم \* نرثع بين السعود والنعم  
ابدع من هذه الدنانير لم \* يجر قديما في خاطر الكرم  
فقد عدت باسمه وصورته \* في دهرنا عوذة من العنم  
فزاده عشرة اخرى. (1)

وكان ابو فراس يوما بين يديه في نفر من ندمائه فقال لهم سيف  
الدولة : ايكم يجيز قولي : (Hafif)

لك جسمي تعلّهُ (2) \* فدمي لم تحلّهُ

فارتجل ابو فراس فقال :

انا ان كنت مالكا \* فيلى لامر كله

فاستحسنه واعطاه ضيعة بمئبج تغلّ الفى دينار.

Ta'alibi : Yatima. I 12.

قال ابو القاسم عثمان بن محمد العراقي قاضي عيين زربة حضرت  
مجلس لاميير سيف الدولة بحلب وقد وافاه القاضي ابو نصر محمد

(1) Cf. Tabbāh : I, 282, et Diet. p. 91, 116, 164.

(2) Variante قلبي تحلّه , dans une note marginale de I Hall.

1, 462. Sur اجازة et ارتجال , voir RAAD, XIII, 1 sqq.

بن محمد النيسابوري (1) فطرح من كفه كيساً فارغاً ودرجا فيه شعر  
استاذنه في انشاده فاذن له فانشد قصيدة اولها : (Tawil)  
جباؤك معتاد وامرك نافذ \* وعبدك محتاج الى الف درهم  
فلما فرغ من انشاده ضحك سيف الدولة ضحكاً شديداً وامر له  
بالف دينار فجعلت في الكيس الفارغ الذي كان معه.

Ibn Ḥallikān I 462.

يقال ان ابا الفرج لاصبهاني جمع كتاب الاغانى في خمسين  
سنة وحمله الى سيف الدولة بن حمدان فاعطاه الف دينار  
واعتذر اليه . (2)

Ibn Ḥallikān I 421.

في ثمرات الاوراق لابن حجة الكهوي (3) ان سيف الدولة بن  
حمدان انصرف من حرب وقد نصر على عدوه فدخل عليه الشعراء  
فانشدوه فدخل معهم رجل شامي فانشده : (Tawil)

وكانوا كفسارٍ وَسَوْسُوا خَلْفَ حَانِطٍ \* وَكُنْتَ كَسِتْوَرٍ عَلَيْهِمْ تَسْقِيفًا

(1) Sur ce personnage, cf. *infra*, p. 362, n. 2.

(2) Abū'l Faraj 'Alī b. al Ḥusayn b. Muḥammad b. Aḥmad al Qurāṣī al Isfahānī, né en 284/897 à Ispahān, mort en 356/967. Il était d'origine umayyade et était cependant šī'ite. Cf. I Ḥall ; IA sub 356 ; EI.

(3) Abū Bakr Taqī al Dīn b. 'Alī b. 'Abd Allāh al Ḥamawī al Azraqī 767-837/1366-1433. Voir sur lui A'lām, I, 123-124, d'après Saḥawī, al Daw' al lāmi' (cf. Ṭabbāḥ : I 25), et EI.



فامر باخواجه فقام على الباب يمكى فاخبر سيف الدولة بذلك  
ففرق له وامر برده وقال له : مالك تبكى . قال قصدت مولانا  
ما اقدر عليه اطلب منه بعض ما يقدر عليه فلما خاب املى بكين  
فقال له سيف الدولة : ويلك فومن يكون له مثل هذا الشر بكم  
له ذلك النظم . وكم كنت املت . قال : خمسمائة درهم . فامر  
بالف درهم فاحذ وانصرف (1) .

Hijjat al Hamawi : *Tamarat al Aurāq* I, 137-138.

#### 4° Une supplique de Babbag'.

حدثنى ابو الفرج البيهقي قال : تأخر عنى رسم من الكسوة على  
لامير سيف الدولة وكان أثر لاشياء عنده وانفقها عليه واحبها اليه  
ان يسأل فيعطى وان يستزاد فيزيد وان يطالب ويناطر حتى كان  
دائما يعزل للانسان شيئاً يريد هبته له خلف ظهره ويقول : اريد  
اعطى فلانا هذا فيخرج من يحضر فيخلو (2) للرجل فيحضر ولا يعطى  
فيقول له الرجل : ايش وراء مسورة مولانا . فيقول : وايش فضولك

(1) Ce passage est cité dans *Tabbah*, I 585. La Source de I Hijja  
I al Jauzi, *Kitāb al Hamā*.

(2) Correction de l'éditeur pour يحدث du texte.

يقول : هذا والله لى عزله مولانا . فيقول : لا . فيقول : بلى . وبأخذه  
ويجاذبه عليه فاذا فعل ذلك اعطاه وزاده شيئاً آخر يلتذّ هذا .  
قال فكتبت اليه اسحنته على رسمى فى الكسوة : الرضا بالمأمول  
الحال الله بقاء سيدنا لأمير سيف الدولة دليل على دمة الأمل .  
ويحلّ المسؤل فى نفسه مترجم عن نفاسة نفس السائل (1) . اذ كان  
الناس من التخلّق بالكرم والتفاضل بالهّم فى منازل غير متقاربة  
ومراتب غير متناسبة . وشرف اديه فى شرف طلبه .

(Kāmil)

ورجاء سيف الدولة الشرف الذى \* يتقاصر التفصيل عن تفصيله  
ممنّت تأميلي نداء فرده \* جذلان من سفر الظنون بسوله  
والفت حين بلغت ورد نواله \* عن ورد ممتمنع النوال بخيليه  
فأغيب يغطنى على انعامه \* والدهر يحسدنى على تأمليه  
وعلمى بأن (2) اقرب مؤمليه ايدة الله اليه واوجبهم حرمة عليه  
والدهم استزادة لعمه واكثرهم تسجياً على كرمه بعثنى على  
الشرب الى قلبه بالسؤال ومناجاة كرمه بلسان الأعمال .

(1) Les participes passifs désignent Sayf al Daula, les participes actifs Babbagà' le solliciteur.

(2) بأن , ainsi dans le texte. Il faut lire probablement بآنى .

(Kāmil)

ان تعلم الايام موضع عبده \* من عزة ومكانه من رائه (1)  
بشواهد الخلع التي يغدو بها \* متطاولا شرفاً على نظرائه  
فمن العجائب حبس توقيع (2) له \* وموقع التوقيع من شفعااته  
فعل ان شاء الله تعالى.

Janūhi, *Nišūr al Muḥādara*, 259-260.

### 5° Une aventure du poète al Aḥaṣṣī.

ينسب الى أَحْصَ حَلَب شاعر يعرف بالناشي لأَحْصَى (3) كان  
في أيام سيف الدولة ابي الحسن على ابن حمدان له خبر

(1) Pour *بِرَائِهِ*. cf. RAAD, XII 1932, p. 191.

(2) *Tauqī'* est proprement l'apposition de la formule exécutoire et du sceau sur une pièce administrative, par suite l'octroi d'une faveur. Voir sur ce mot G. Dem. *Syrie*, et Björkman, *Staatskanzlei*, à l'index.

(3) Sur Aḥaṣṣ, voir Yāq. I, 152 ; II, 473 : IŠ. 59. Le chef-lieu de la région était Hunāšira, la résidence de 'Umar b. 'Abd al 'Azīz. Khaṣṣir actuel à environ 60 km. S. E. d'Alep (cf. Dussaud : 261 et Hartman, *ZDPV*, XXII, 146). Le poète en question est peut-être Abū'l Husayn 'Alī al Nāšī al Aṣḡar (cf. Yāq. index, VI, 740 et *supra*, p. 301. Mais la présente anecdote n'est pas dans les notices consacrées à ce poète par I Ḥall, Yāq. *Iršād*, *Yatīma*, où il ne porte pas non plus l'ethnique al Aḥaṣṣī. Nāšī al Aṣḡar est originaire de Bagdad. Cette anecdote est également dans Ṭabbāḥ : I, 289, et Gazzī : I, 473. Pour d'autres traits de la générosité de Sayf al Daula, voir *Yatīma*, I, 12 sqq, Ṭabbāḥ, I, 235 sqq, Sadruddin, 143 sqq.

طريف انا مورده هاهنا وان لم اكن على ثقة منه وهوان هذا  
الشاعر الاحصى دخل على سيف الدولة فانشده قصيدة له فيه .  
فانقذ سيف الدولة بضيق اليد يومئذ وقال له : اعذر فما يتأخر عنا  
حمل المال الينا فاذا بلغك ذلك فاتنا لنصاعف جائزتك ونحسن  
اليك . فعرض من عنده فوجد على باب سيف الدولة كلابا تذبج  
لها السخال وتطعم كُومها فعاد الى سيف الدولة فانشده هذه الابيات :  
(wāfir).

رايت بسباب داركم كلابا \* تُغذِّيها وتُطعمها السخالا  
فما في الارض ادبر من اديب \* يكون الكلب احسن منه حالا  
ثم اتفق ان حبل الى سيف الدولة اموال من بعض الجهات على  
بغال فضاع منها بغل بما عليه وهو عشرة الاف دينار . وجاء هذا  
البغل حتى وقف على باب الناشئ الشاعر بالأخص فسمع جسه  
فطنه لصا فعرض اليه بالسلاح فوجده بغلا موقرا بالمال فاخذ ما عليه  
من المال واطلقه . ثم دخل حلب ودخل على سيف الدولة وانشده  
قصيدة يقول فيها :

(Tawil)  
ومن ظن ان الرزق يأتي بحيلة \* فقد كذبته نفسه وهو آثم  
يفوت الغنى من لا ينام عن السرى \* وآخر يأتي رزقه وهو نائم



فقال له سيف الدولة : بحياتي وصل اليك المال الذي كان في  
البغل . فقال : نعم . فقال : خذها بجائزتك مباركاً لك فيه . فقب  
لسيف الدولة : كيف عرفت ذلك . قال : عرفته من قوله  
« واخر ياتي رزقه وهو نائم » . بعد قوله : « يكون الكل  
احسن منه حالاً » .

iqūt : *Mu'jam al Buldān* I, 152.

### 9. — Sayf al Daula critique littéraire.

استنشد سيف الدولة يوماً ابا الطيب المتنبي قصيدته التي  
اولها :

على قدر اهل العزم تاتي العزائم \* وتاتي على قدر الكرام المكارم  
وكان مُعْجَباً بها كثير للاستعادة لها . فاندفع ابو الطيب المتنبي  
ينشدها فلما بلغ قوله فيها :

وَقَمَّتْ وما في الموتِ شكٌ لِوَأَقِفِ \* كانك في جَفَنِ الرَدَى وَهُوَ نَائِمٌ  
تَمَرَّبِكَ لا بَطالَ كَلَمَى هَزِيمَةً \* وَوَجْهَكَ وَصَاحَ وَتَعَرَّكَ بِاسْمِ

(1) P. 319 = Wāh. 548 = 'Ukb. II, 293. Pièce composée à l'occasion de la construction de Ḥadaṭ, en 343. Cf. chap. II s. a. Mètre Ṭawīl.

(2) منزهمة = هزيمة ; جريح ، كَلَمَى ، pl. de كليم au sens de جريح .

قال له : قد انتقدنا عليك هذين البيتين كما انتقد على امرىء  
القيس بيتاه :

لم أركب جواداً للذبة \* ولم أتبطن كعباً ذات خلخال  
لأسبأ الزرق الروى ولم أقل \* كحيلي كرى كرة بعد إجمال (1)  
وبيتاك لا يلتئم شطراهما كما لا يلتئم شطرا هذين البيتين ينبغي

لامرىء القيس ان يقول : (2)

لم أركب جواداً ولم أقل \* كحيلي كرى كرة بعد إجمال  
لأسبأ الزرق الروى للذبة \* ولم أتبطن كعباً ذات خلخال  
ولك ان تقول :

وما في الموت شك لواقف \* ووجهك وصاح وثغرك بأسم  
سربك لا بطال كلمي هزيمة \* كأنك في جفن الردى وهو نائم

فقال : آيد الله مولانا إن صح ان الذى استدرت على امرىء  
القيس هذا كان اعلم بالشعر منه فقد اخطأ امرؤ القيس واخطأت انا  
مولانا يعلم ان الثوب لا يعرفه البزاز معرفة الكائنك لان البزاز

(1) Ed. Slane, 38-39; Ahlwardt, p. 153; cf. *Rawā'i*, VII, 23.

(2) Wah. où se trouve aussi cette anecdote :  
تطبيق عجزى البيت على صدريهما .

يعرف جلته والحائك يعرف جلته وتفاريقه (1) لانه هو الذي  
اخرجه من الغزلية الى الثوية . وانما قرن امرؤ القيس لسذة الن  
بلذة الركوب للصيد وقون السماحة في شراء الخمر للاصب  
بالشجاعة في منزلة الاعداء وانا لما ذكرت الموت في اول البي  
اتبعتة بذكر الردى وهو الموت لتجانسه (2) ولما كان وجه الحبر  
المنهزم لا يخلو من ان يكون عبوسا وعينه من ان يكون باكية فلم  
ووجهك وضاح وثغرى باسم لاجع بين الاضداد في المعنى وان  
يتسع اللفظ جميعها . فأعجب سيف الدولة بقوله ووصله بخم  
دينارا من دنائير الصلات (3) وفيها خمسمائة دينار .

ilbi : *Yatima*, I, 12-13 (4).

1) Wāḥ. تفصيله .

2) Wāḥ. ليكون احسن تلاؤما .

3) Cf. *supra*, p. 348.

4) Cf. *Diet. M. u. S.* p. 89.

10. — Sayf al Daula poète

انشدني ابو الحسن محمد بن احمد الافريقي المَتَمِّم (1) لسيف  
الدولة في وصف قوس قزح وهو احسن ما سمعت فيه على كثرتهم :

(Tawil)

وساق صبيح للصبوح دَعْوَتَه \* فقام وفي اجفانه سِنَّةُ الغَمَضِ  
يطوف بكاسات العُقار كأنجم \* فمن بين مُنْقَضِ علينا ومنقَضِ (2)  
وقد نَشَرَتْ ايدى الجَنُوبِ مَطَارِفا (3) \* على الجَوِّ ذُكْنًا والحواشي على الارض  
مطرزها فوق السحاب باصفر \* على احمر في اخضر تحت مَيِّصِ (4)  
والذيال حَوْدِ اَقْبَلَتْ في غلائل \* مُصَبَّغَةِ والبعض اقصر من بعض  
وهذا من التشبيهات الملوكية التي لا يكاد يحضر مثلها للسوقة...  
انشدني ابو الحسن العلوي الهمداني (5) قال انشدني سيف الدولة  
نفسه وانا اراه من قوله في صباه :

(1) Kutubî : I, 73 ; *Yatima*, IV, 81.

(2) Jeu de mots entre انقَضَ , tomber du haut du ciel (étoile filante)  
et انقض , se briser.

(3) من اُردِيَّتْ من خترٍ مَرَبَّعة لها . LA XI 123 . مَطَارِفا , pl. de مَطْرَف .  
المطرف من الثياب ... المطرف من ختر له اعلام ... جعل في طرفيه علمان .

(4) I Hall. I 461, et Diet. M. u. S. p. 104, قوس au lieu de فوق .

(5) Cf. *supra*, p. 348, n. 1.



Wāfir)

أَقْبَلَهُ عَلَى جَزَع \* كَشْرَبِ الطائرِ الفِرْع (1)

رأى ماء فَأَطْمَعَهُ \* وخاف عواقب الطمع

فصادف فرصة فدنا \* ولم يلتذ بما جُرِع

ويحكى انه كانت لسيف الدولة جارية من بنات ملوك

الروم لا يرى الدنيا الا بها ويُسْفِق من الريح الهابّة عليها فحسدته

سائر حظاياها على لطف محلّها منه وأزْمَعَن ايقاع مكروه بها من

او غيره وبلغ سيف الدولة ذلك فأمر بنقلها الى بعض الحصور

احتياطاً على روحها وقال :

راقبتنسى العيون فيك فاشفقّت ولم أَخْلُ قَط من اشفاق

ورأيت العذول يحسدنني فيك مُجَدّاً يا انفس الاعلاق

فتمنيت ان تكوني بعيدا \* والسدى بيننا من السدى باقى

رب هجر يكون من خوف هجر \* وفراق يكون خوف فراق (2)

(1) Ta'alibi compare ces vers à deux vers d'Ibn al Mu'tazz (le calife  
un jour, mort en 296/908 ; cf. I Hall. 323 ; Kutubi : I, 241) :

فكم عناق لنا وكم قبل ،، مختلسات حذار مرتقب

(2) Ces vers et cette anecdote également dans I Hall. I 461, qui doute  
d'ailleurs que les vers, comme ceux de l'arc-en-ciel, soient de Sayf  
Daula.

....وانشدنى غير واحد له ما كتبه الى اخيه ناصر الدولة ابى

محمد [عند وحشة جرت بينهما] : (1)

رَضِيْتُ لَكَ الْعَلِيًّا وَقَدْ كُنْتُ أَهْلَهَا \* وَقُلْتُ لَهُمْ بَيْنِي وَبَيْنَ أَخِي فَرَقُ  
وَلَمْ يَكْ بِي عَنْهَا نُكُولُ (2) وَأَمَّا \* تَجَافَيْتُ عَنْ حَقِّي فَتَمَّ لَكَ الْحَقُّ  
وَلَا بَدَّ لِي (3) إِنْ أَكُونُ مُصَلِّيًّا \* إِذَا كُنْتُ أَرْضَى إِنْ يَكُونُ لَكَ  
السَّبِقُ (4)

Ta'ālibī : *Yatīma*. I, 19-21 (5).

(1) Mots restitués d'après Dieterici, 107.

(2) Diet. وما كان بى .

(3) Diet. وما كنت ترضى .

(4) Images empruntées aux courses de chevaux, cf. *Prairies*, VI, 14; *Hamāsa* I, 49; II, 88; I Qutayba : *Adab al Kātib*, 145; Ta'ālibī: *Fiqh*, 183; *Iqd*, I, 84 sqq. etc. Ces vers sont reproduits à profusion et avec des variantes diverses. Cf. IŠ : *Rauḍ*. VIII 127. Ce dernier ouvrage a été traduit par Galland (ms. Paris, BN 1541. f° 102, où le dernier vers devient : n'êtes-vous pas content de votre sort, vous êtes au-dessus de moy et je me suis réduit à l'état de Derviche !). Voir dans le même passage de Ta'ālibī d'autres vers attribués à Sayf, de même dans Tanūhī : *Niṣwār*, 134; dans I Ḥall. I, 175, deux vers adressés à Nāṣir al Daula qui s'était emparé de terrains appartenant à son frère (cf. Freytag : *ZDMG* XI 219) :

لست أجفو وإن جُفِيْتُ ولا ،، اتسرك حقا على في كل حال  
إنما أنت والد والاب الجاني ،، يجازى بالصبر والاحتمال

(5) Cf. Diet. *M. u. S.* 103 sqq.

11. — Scènes de la vie de cour.

1° Une remise de peine.

حدثني ابو الفرج المخزومي المعروف بالبيغاء الشاعر قال :  
يحلب رجل بزاز يعرف بابي العباس بن الموصول فاعتقله سيف  
الدولة بخراج كان عليه مدة وكان الرجل محققاً في تفسير الروي  
فلما كان في بعض الايام كنت بحضرة سيف الدولة وقد اوصلت  
له رقعة اليه يسأله فيها حضور مجلسه فامر باحضاره وقال له  
لاتي شيء سألت احضور . قال : لعلمي انه لا بد من ان يطلقني  
الامير سيف الدولة من الاعتقال في هذا اليوم . فقال له : وما  
اين لك ذلك . قال : لاني رأيت البارحة في آخر الليل  
رجلاً قد سلم الى مشطاً وقال : سرح كحيتك . ففعلت ذلك  
فتأولت التسريح سراحاً من شدة واعتقال وكون المذام في آخر الليل  
حكمت ان تأويله يصح سريعاً ووثقت بذلك فجعلت الطريق  
الى الامير مسألة احضور ولاستعطفه . فقال له : احسنت التأويل  
والامر على ما ذكرت وقد اطلقتك وسوغتك خراجك في هذه السنة  
فخرج الرجل وهو يدعو له ويشكر .

anūhi : al Faraj ba'd al Sidā : 1, 152.

2° *Abū Naṣr al Banṣ.*

اخبرني ابو جعفر طلحة بن عبيد الله بن قنّاش (1) انه كان بعصرة سيف الدولة وقد كان من ندماته قال : كان يحضر معنا ابو نصر البنص (2) وكان هذا رجلا من اهل نيسابور اقام ببغداد قطعة من ايام المقتدر وبعدها الى ايام الراضى وكان من اصحابنا في المذهبين يعني في الفقه مذهب ابي حنيفة وفي الكلام مذهب اهل العدل والتوحيد (3) وكان مشهورا بالطيبة (4) والخلاعة وخفته الروح وحسن المحاضرة مع عفة وستر (5) وتقلد الحكم في عدة نواح بالشام ف قيل له يوما : لما لقبت بالبنص . قال : وما هذا لقب انما هو اشتقاق من

(1) Ce personnage, qui a les ethniques de Ṭāʾī, Bagdādī et Jauharī, rapporteur de la même anecdote dans *Yāq. Iršād*, II, 123 (sous Aḥmad b. Naṣr al Bāziyār), y est appelé قنّاش ابن قنّاش et donné comme l'auteur d'un *Kitāb al Quḍāt*.

(2) Probablement le même personnage que celui qui a été cité plus haut, p. 350, n. 1. Le nom de Banṣ formé arbitrairement par la réunion de trois lettres de Abū Naṣr rappelle la formation du surnom Kusājim.

(3) = les Muʿtazilites. Cf. *Prairies*, VI, 20 et Goldziher, *Vorl.* 106. avec la bibliographie.

(4) Il était " spirituel ". Sur le sens du mot « ṭayyib » dans la littérature de l'époque, cf. Mez, *Ren.* 245.

(5) *Yāq, loc. cit.* مع العفة والستر. Sur la عفة musulmane, voir Lammens : *MFOB*, III, 1, 200.



كنتي كما اننا لو اردنا ان نشق من ابي على مثل هذا — وارب  
الى البازيار (1) — لقلنا البعل ولو اشتققنا من ابي احسن مثل هذا  
— واما الى سيف الدولة — لقلنا البعس فضحك منه ولم ينكم  
عليه .

asūhi : *Niṣwār al Muḥādara* 52-53.

### 3° Une exécution capitale .

اخبرني طلحة بن عبيد الله بن قناش قال : كنت يوما على  
مجلس حديث وانس بحضرة سيف الدولة انا وجماعة من ندمائه  
فادخل اليه رجل وخاطبه ثم امر بقتله فقتل في الحال . فالتفت  
الينا فقال : ما هذا لادب السّي في وما هذه المعاشرة القبيحة التي  
نعاشرونجلس بها . كانكم ما رايتم الناس ولا سمعتم اخبار المرزبان  
ولا عشتم في الدنيا ولا قادبتم بادب دين ولا مروءة . (2) قال : فتوهبت

(1) Abū 'Alī Aḥmad b. Naṣr b. Ḥusayn al Bāziyār, un des principaux  
immenses de Sayf al Daula : Yaḡ. *Iršād*, II, 122, *Fihrist* : 131 ; Hilāl  
'al Šābi' : 39-40 ; IS : 126 ; Yaḡ. III, 760. Son père était fauconnier de  
al taḡlīd. Lui-même fut quelque temps ministre de Naṣir al Daula  
iers qu'il était émīr al umarā'. Il mourut à Alep en 352 (*Fihrist*), ou  
(Yaḡ.) : il composa un *Kitāb Tahdīb al Balāḡa*. Il jouissait d'une  
grosse influence auprès de Sayf al Daula qui lui avait fait don d'un  
omaine à 'Ayn Jāra près d'Alep. Le poète Ṣufri, emprisonné, s'adressa  
lui pour le prier d'intercéder en sa faveur auprès de l'émīr.

(2) Sur ces deux vertus, voir l'étude de Goldziher : *M. S.* I, 1-39.

انه قد شاهد من بعضنا حالاً يوجب هذه فقلنا : كل لادب انما يستفاد من مولانا — اطال الله بقاءه (4) — (وهكذا كان يخاطب في وجهه). وما علمنا اننا عملنا ما يوجب هذا فان راى ان ينعم بتبيينها فعل . فقال : ما راينمونى وقد امرت بقتل رجل مسلم لا يجب عليه القتل وانما حملتنى السطوة والسياسة لهذه الدنيا النكرة على الامر بطبعها في ان يكون فيكم رشيد يسألنى العفو عنه فاعفوا وتقوم الهيئته فنده وعند غيره فامسكتم حتى اهرق دم الرجل وذهب هدرًا . قال فخذنا نعتذر اليه وقلنا : لم نتجاسر على ذلك . وقال : ولا في الدماء . بس هذا بعذر . فقلنا : لا نعاود . واعتذرنا حتى امسك .

Tanūhī : Nišwār. 73 (2).

(1) Sur cette formule, voir Wiet: *Corpus* 1<sup>re</sup> part. tome II, fasc. p. 25-29 et cf. Zaki Mubarak, *Lettre vierge*, p. 21 et 12 .

(2) L'anecdote précédente raconte un trait semblable de Mu'izz al-Daula. — Voir une autre anecdote dans Tanūhī : *Faraj*, II, 142-143 qui, en raison de son caractère spécial, ne peut trouver place ici. Voir aussi Hamadāni, 158, la séance bien connue dite *al Maqāma al Hamadāniyya*, où Sayf al Daula fait don d'un beau cheval à un pauvre mais éloquent, pour lui avoir décrit le cheval en parfait connaisseur. Cette scène s'inspire probablement d'un fait réel. — On trouvera un jugement moderne sur la personnalité de Sayf al Daula dans une conférence de Muhammad Kurd 'Alī, faite en 1923 à Alep, et reproduite dans *Qadm wa'l Hadīth*, Caire 1313, p. 174 sqq, et dans *Tabbāh* : I 236 sqq. (*Dawlat al adab fi Halab 'alā 'ahd Sayf al Daula ibn Hamdān*). On trouve également Kurd 'Alī, *Hiṭaṭ al Šām*, I 232 sqq, dans le passage consacré à Sayf al Daula.

CHAPITRE V

Extraits de Kamāl al Dīn : *Zubdat al Ḥalab min  
Ta'riḥ Ḥalab* (1)

عاد لآخشيذ من الرقة (2) إلى حلب وصار إلى مصر وولى بطل  
من قبله أبا الفتح عثمان ابن سعيد بن العباس بن وليد الكلابي  
وولى أخاه انطاكية فحسد أبا الفتح أخوته الكلابيون وراسلوا  
الدولة بن حمدان ليسلموا إليه حلب وقد كان طلب سيف الدولة  
من أخيه ناصر الدولة ولاية فقال له ناصر الدولة : الشام أمامك

(1) La première partie de ce texte est reproduite d'après Freytag : *Lexicon*, p. 50 — 57 le reste à partir du f° 31, d'après Ms Paris BN 1066. Pour les passages de la *Zubda* déjà édités, voir *EI* sub Ḥalab.

(2) En Muḥarram 333, après l'entrevue avec le calife. Cf. *supra* chap. page 26.

(3) Les B. Kilāb étaient depuis longtemps, ainsi que d'autres Qaysites, établis en Syrie du Nord. (Cf. Lammens, *Jeunesse de Yaṣīd*, 450). L'émigration kilābite continuait d'ailleurs et les B. Kilāb de Syrie furent obligés parfois de se défendre contre les attaques de leurs tribus venues du désert. En 325 Abū'l 'Abbās Aḥmad b. Sa'īd b. al Qasbi al Kilābī, frère de 'Uṭmām, et alors gouverneur d'Alep pour le calife, eut à faire face à une invasion de ce genre : K. al Dīn, 25 v° = *Lexicon*, 44; cf. Tabbāḥ, I, 240.

فيه احد يمنحك منه (1). وعرف سيف الدولة اختلاف الكلابيين  
ضعف ابي الفتح عن مقاومته فسار الى حلب فلما وصل الى الفرات  
خرج اخوة ابي الفتح عثمان بن سعيد باجمعهم للقاء سيف الدولة .  
فراى ابو الفتح انه مغلوب ان جلس عنهم وعلم حسدهم له فخرج  
معيهم فلما قطع سيف الدولة الفرات (2) اكرم ابا الفتح دون اخوته  
واركبه معه في العمارية وجعل سيف الدولة يسأله عن كل قرية يجتاز  
بها ما اسمها فيقول ابو الفتح : هذه الفلانية حتى عبروا بقرية يقال  
لها أبرم وهي قريبة من الفايا . (3) فقال له سيف الدولة : ما اسم هذه

(1) Nāṣir al Daula avait déjà essayé de conquérir la Syrie en 332 en y envoyant son cousin Ḥusayn b. Sa'īd. (Cf. Ṭabbāḥ, I, 246).

(2) Il semble qu'il y ait eu à ce moment une bataille à Ṣiffin entre Sayf al Daula et les troupes de l'Ihšid. Les historiens n'en parlent pas. Mais des vers attribués à Mut. (Yaḡ. I, 14; Mut. Diet., 875; Mut. Ziyādāt, 39-40) y font allusion : حدث ابو عبد الله المحسين بن خالويه : قال لما كانت الشام بيد الاخشيدي محمد بن طغج سار اليها سيف الدولة فافتتحها وهزم عساكره عن صفين فقال المتنبي : (Kāmil) يا سيف دولة ذي الجلال ومن له ، خير الخلائف والانام سمى  
لوما ترى صفين كيف اتيتها ، فانجاب عنها العسكر الغربي  
فكانه جيش ابن حرب ، عنه ، حتى كأنك يا علي علي  
ابن هند (3) انظر الى صفين . فانجاز عنك (2) الخلائق (1) Var. de Diet. (= comme حرب ، les Umayyades). Vers à tendances šī'ites. (Cf. supra, p. 19, n. 15).

(3) Abram. Telle est la vocalisation du Qāmūs (cf. LA, XIV, 311, au bas, en marge) contre Abrim de Yaḡ. I, 87. Ce nom ne semble coïn-



القرية . قال ابو الفتح : ابرم . فظن سيف الدولة انه قد اكرم  
بالسؤال فقال له ابرم من الابرام . فسكت سيف الدولة عن سؤال  
فلما عبروا بقوى كثيرة ولم يسأل عنها علم ابو الفتح بسكوت سيف  
الدولة . فقال له ابو الفتح : يا سيدى يا سيف الدولة وحق راسك  
ان القرية التى عبرنا عليها اسمها ابرم واسال عنها غيرى فعجب سيف  
الدولة من ذكائه . فلما وصل حلب اجلسه معه على السرير وذا  
سيف الدولة حلب يوم الاثنين لثمان خلون من شهر ربيع الاول  
من سنة ثلاث وثلاثين وثلثمائة (1) وكان القاضى بها احمد بن محمد  
مائل فعزله وولى ابا حصين على بن عبد الملك بن بدر بن الهيثم  
الرقى وكان ظالما فكان اذا مات انسان اخذ تركته لسيف الدولة وقال  
كل من هلك فلسيف الدولة ما ترك وعلى ابي حصين الدرك .

par cette anecdote rapportée aussi par Yāq. Le mot suivant qui  
est dans *Tabbāh*, I, 252 *الغايا* est sans doute le *فايا* de Yāq. III,  
18, bien que ce nom n'ait pas l'article. Fāyā est au S. de Manbij, près  
de Wādī Buṭnān. L'anecdote est vraisemblablement légendaire. Cf.  
quelque chose de semblable dans *Prairies*, IV, 305-306.

(1) 8 rabi' I 333 = 29 oct. 944.

(2) Cf. Wüstenfeld, *Statthalter*, IV, 35 et Mez, 107 (*Der Nachlass für  
Wüstenfeld, für Abū Husain die Provision*). Le sens est : J'en prends  
entière responsabilité. Le mot *درك* a une acception juridique connue,  
est le recours en garantie. Voir Dozy, s. v. : *Fahri*, Caire, 168, édit.  
1889, p. 309 (trad. 389) ; Rifā'i, I, 304, 4 a. f. Sur ces procédés et les caté-  
gories d'héritages qui revenaient de droit au fisc, voir Wiet, *Corpus*, II,  
105-117 ; Mez, *loc. cit.* Sur le *qāḍi* en question, voir plus haut, p. 219.

ثم ان الاخشيد سير عسكرا الى حلب مع كافور ويانس المونسي (1)  
وكان لامير سيف الدولة غازيا بارض الروم قد هتك بلد الصفصاف  
وتربسوس (2) فغنم ورجع فسار لطيبته الى الاخشيدية فلقبهم بالرستون (3)  
فجمل سيف الدولة على كافور فانهزم وازدحم اصحابه في جسر  
الرستن فوقع في النهر منهم جماعة ورفع سيف الدولة السيف فامر  
ظلمانه ان لا يقتلوا احدا منهم وقال : الدم لي والمال لكم . فاسر منهم  
بحرار بعة الاف من الامراء وغيرهم واحتوى على جميع سواده ومضى  
الى حاربها الى حص وسار منها الى دمشق وكتب الى الاخشيد يعلمه  
بهيبتهم واطلق سيف الدولة الاسارى جميعهم فعضوا وشكروا فعلمه  
بجرح سيف الدولة بعد هزيمتهم الى دمشق ودخلها في شهر رمضان  
سنة ثلاث وثلاثين (4) واقام بها فكانت له الاخشيد يلتبس منه الموادعة

(1) Il s'agit en réalité de Fâtik, un des principaux officiers ihšîdîs  
chanté par Mut.-Cf. chap. I, 27, n. 2 ; Maqrîzî, I, 329 ; Ibn Sa'îd, *Interc.*  
p. 86, *supra*, 27, n. 2. — Yânis, ancien officier hamdanide, passé au ser-  
vice de l'Ihšîd, gouverneur d'Alep en 332, chassé d'Alep par le Ham-  
danide Ḥusayn, gouverneur de Damas en 334. (A. Maḥāsîn, II, 1, 291.)

(2) 'Arbasūs = Arabissos ; *Selecta*, p. 87, et Ms., عرنسوس ; Vassiliev  
II, 257/136 'Arnasūs (mais correctement 'Arbasūs, I, 79, note.) Cf. *supra*  
p. 93, n. 2 ; Yâq, III, 633 ; Bakrî, 657 ; Balâḍ. 156-157 (Caire 169-170)  
Pour Ṣafṣāf, voir *supra*. p. 86, n. 5.

(3) *Supra* p. 27, n. 3 ; cf. encore Lidzbarski dans *Ephemeris für  
Epigr.* 1911, III, 3, p. 176.

(4) 17 avril-16 mai 945.

والاقتصار على ما في يده فلم يفعل وخرج سيف الدولة الى الاعراب  
فلما عاد منعه اهل دمشق من دخولها فبلغ لاختشيد ذلك فسار الى  
الرملة وتوجه يطلب سيف الدولة فلما وصل طبرية عاد سيف الدولة  
الى حلب بغير حرب لان اكثر اصحابه وعسكره استامنوا الى لاختشيد  
فاتبعه لاختشيد الى ان نزل معرة النعمان (1) في جيش عظيم فجمعا  
سيف الدولة ولقيه بارض قنسرين في شوال من سنة ثلاث وثلاثين  
وثلاثمائة (2) وكان لاختشيد قد جعل مطاردة (3) وبوقائه في المقدمة  
وانتقى من عسكره نحو عشرة الاف وسامه الصابريّة فوقف بهم في  
الساقة فحمل سيف الدولة على مقدمة لاختشيد فهزمها وقصد قبة  
وخيمه وهو يظنه في المقدمة . فحمل لاختشيد ومعه الصابريين  
فاستخلص سواده ولم يقتل من العسكرين غير معاذ (4) بن سعيد وال  
معرة النعمان من قبل لاختشيد فانه حمل على سيف الدولة لياس  
فضربه سيف الدولة بمُسْتَوْبِي (5) كان معه فقتله وهرب سيف

(1) Yāq. IV, 574; Dussaud. 187 sqq., et *passim*; à environ 75 km. S.O. Alep.

(2) 17 mai-14 juin 945.

(3) Pluriel de مَطْرَدَة, drapeau; cf. Dozy: primitivement c'est un épieu de lance courte pour la chasse. Se trouve dans LA, XX, 133, non pas la racine, mais sous لوى : دون الاعلام والبنود : لوى

(4) *Selecta*, معاذ .

(5) Cf. la note de *Selecta*, p. 149: وهي الات يقال لها المستوفيات وهي عمدة حديد طول ذراعين مربعة الشكل لها مقابض مدورة .

الدولة فلم يتبعه احد من عسكر الاخشيد وسار على حاله الى الجزيرة  
فدخل الرقة وقيل انه اراد دخول حلب فمنعه اهلها ودخل الاخشيد  
حلب وافسد اصحابه في جميع النواحي وقطعت الاشجار التي كانت  
في طاهر حلب وكانت عظيمة جدا وقيل انها كانت من اكثر المدن  
شجرا واشعار الصنوبر (1) تدل على ذلك ونزل عسكر الاخشيد على  
الناس بحلب وبالغوا في اذى الناس لميلهم الى سيف الدولة وعاد  
لاخشيد الى دمشق بعد ان ترددت الرسل بينه وبين سيف الدولة  
واستقر الامر على ان افرج لاخشيد له عن حلب وحص وانطاكية  
وقرر عن دمشق مالا يحمله اليه في كل سنة وتزوج سيف الدولة  
بابنة اخي الاخشيد عبيد الله بن طغج وانتظم هذا الامر على يد  
الحسن بن طاهر العلوي وسفارته في شهر ربيع الاول سنة اربع وثلاثين  
وثلاثمائة (2) فسار الاخشيد الى دمشق وعاد سيف الدولة الى حلب  
وتوفي الاخشيد بدمشق في ذي الحجة من سنة اربع وثلاثين وقيل في  
المحرم من سنة خمس وثلاثين وثلاثمائة (3) وملك بعده ابنه ابو القاسم

(1) Sur ce poète, voir *supra*, chap. IV. Voir dans IS. 25, un passage d'après lequel Sayf al Daula serait aussi responsable que l'Ihsid de la destruction des arbres.

(2) 11 oct.-9 nov. 945.

(3) 4 juillet-1 août 946, et 2 août-30 août 946.



انوجور واستولى على التدبير ابو المسك كافور الخادم وكان سيف الدولة فيما ذكر قد عمل على تخليع الشام فلما مات الاخشيذ سار كافور بعساكر مولاه الى مصر من دمشق وكان قد استولى على مصر ورجل مغربي (1) فحاربه كافور وظهر به وخلص دمشق من العساكر فطمع فيها سيف الدولة وسار اليها فملكها واستامن اليه يانس المونسي (2) في قطعة من الجيش واقام سيف الدولة بدمشق وجبى خراجها ثم اتته والدته نعم ام سيف الدولة الى دمشق وسار سيف الدولة الى طبرية وكان سيف الدولة في بعض الايام يسائر الشريف العقيقي بدمشق في الغوطة بظاهر البلد فقال سيف الدولة للعقيقي : ما تصلح هذه الغوطة تكون الا لرجل واحد . فقال له الشريف العقيقي : هي لاقوام كثيرة . فقال له سيف الدولة : لئن اخذتها القوائيس ليتهاون منها (3) . فاسرها الشريف في نفسه واعلم اهل دمشق بذلك وجعل سيف الدولة يطالب اهل دمشق

(1) Il s'agit de Ġalbūn, préfet de la région maritime. Voir Kindī : *Umarā'*, 295-296 ; A. Maḥāsīn, II, 317 ; Maqrīzī, *Ḥiṭaṭ*, II, 156 ; Tallqvist, p. 72 et 120. La révolte de Ġalbūn n'eut d'ailleurs lieu que pendant la seconde campagne iḥsīdite contre Sayf al Daula et se termina le 24 dū'l hijja 336. Ġalbūn fut pris et mis à mort par l'oncle d'Unjūr, Abū'l Muzaḥḥar, et non par Kāfūr.

(2) Gouverneur de Damas, cf. *supra*.

(3) Sur ce passage, cf. *supra*, p. 33-34. Corriger le يثيرون .

بودائع الاخشيد واسبابه . فكاتبوا كافورا فخرج في العساكر المصرية  
ومعه انوجور بن الاخشيد فخرج سيف الدولة الى اللجون (1) واقام  
اياما قريباً من عسكر الاخشيد بأكسال (2) فتفرق عسكر سيف الدولة في  
الصياح لطلب العلوقة فعلم به الاخشيدية فزحفوا اليه وركب  
سيف الدولة ينشرف فراحم زاحفين في تعبئة فعاد الى عسكره فاخرجهم  
فتشبت الحرب فقتل من اصحابه خلق واسر كذلك وانهمزم سيف  
الدولة الى دمشق فاخذ والدته ومن كان بها من اهله واسبابه وسار  
من حيث لم يعلم اهل دمشق بالوقعة . وكان ذلك في جمادى  
الآخرة من سنة خمس وثلاثين (3) وجاء سيف الدولة الى حص وجمع جمعا  
لم يجتمع له قط مثله من بنى عُقَيْل وبنى نُمَيْس وبنى كلب وبنى  
كلاب وخرج من حص وخرجت عساكر ابن طنج من دمشق  
فالتقوا بمرج عذراء (4) وكانت الوقعة اولاً لسيف الدولة ثم آخرها

(1) Lajjūn, ancienne Legio, au S.E. de Hāifa', célèbre par le séjour d'Abraham, théâtre d'une rencontre entre Ibn Rā'iq et l'Ihšīd. Voir Yağ. IV, 351; *Selecta*, 150; *Le Strange, Pal.* 492; *Guide Bleu*, 537.

(2) Aksāl,auj. Iksāl, au N.E. de Lajjūn, tout près de Našira (Naza-reth) et du mont Thabor. Yağ. I, 342.; Kindī, 295; Dussaud, 7. N'a pas été reconnu comme un nom de lieu par Freytag.

(3) 28 déc. 946 - 25 janvier 947.

(4) Dans la Gūṭa, à environ 25 km N. E. de Damas, près de la route Damas-Hims, et sur la route Damas-Palmyre. C'est dans le voisinage que se trouvait Marj Rāhiṭ où eut lieu la fameuse bataille entre les

عليه فانهزم وملكوا سواده وتقطع اصحابه في ذلك البلد فهلكوا  
وتبعوه الى حلب فعبى الى الرقة وانحاز يانس المونسي من عساکم  
سيف الدولة الى انطاكية ووصل ابن الاخشيد حلب في ذي الحجة  
من سنة خمس وثلاثين وثلثمائة (1) فاقام بها وسيف الدولة في الرقة  
فراسل انوجور يانس المونسي وهو بانطاكية وضمن هو وكافور ليانس  
ان يجعلاه بحلب في مقابلة سيف الدولة وضمن لهما يانس بل  
يقوم في وجه سيف الدولة بحلب ويعطيهم ولده رهينة على ذلك  
فاجابوه وانصرف كافور وانوجور بالعسكر عن حلب الى القبلتة واناد  
يانس فتسلمها وقيل ان الاخشيدية عادوا واقام سيف الدولة بحلب  
فخالف عليه يانس والساجية (2) وارادوا القبض عليه فهرب وكتابه

Marwānides et les Zubayrides dite aussi yaum 'Adrā'. 'Adrā' fut aussi le théâtre d'escarmouches en 529 entre les troupes de Zenkī et celles de l'émir de Damas. Elle est connue aussi par la campagne de Nūr al Dīn en 546. Voir Yāq. III, 625; IA. *RHC.* I, 435; Abū Sāma, *RHC.* IV, 89; Usama-Derenbourg, 149, Usāma-Hitti, 150; Hartmann, *ZDPV.* XXIII, 69; Dussaud, 293.

(1) 23 juin-22 juillet 947.

(2) Primitivement, troupe de cavalerie appelée ainsi du nom de Yūsuf b. Abī l Sāj, gouverneur de l'Aq̄arbayjān pour al Mu'tadid. Passée au service de Mu'nīs après la mort de Yūsuf elle se révolta contre lui sous le califat de Qāhir (IA. VIII, 85 sqq). Ici, الساجية désigne soit d'anciens compagnons de Yūsuf au service de Yānis, al-Manchi de Mu'nīs, soit une troupe recrutée directement par lui et appelée ainsi par imitation. Cf. Freytag, *Selecta* 150; Kremer, *Culturgesch.* I, 238; I Hall-Slane, IV, 334.

واصحابه الى الرقة وملكت يانس حلب ولم يقم يانس بحلب الا شهرا حتى اسرى عليه سيف الدولة الى حلب في شهر ربيع الاخر سنة ست وثلاثين وثلثمائة (1) فكبسه فانهمز يانس الى سَرْمِين (2) يريد لآخشيذ فانفذ سيف الدولة في طلبه سرية مع ابراهيم بن الباراد العُقَيْلِي فادركته عند ذَاذِيخ (3) فانهمز وخلى عياله وسواده واولاده وانهمز الى اخيه بميافارقين وكان ابن الباراد قد وصل الى سيف الدولة في سنة خمس وثلاثين وكان في خدمة اخيه ناصر الدولة ففارقه وقدم على سيف الدولة . ثم ان الرسل ترددت بين سيف الدولة وابن لآخشيذ وتجدد الصلح بينهما على القاصدة التي كانت بينه وبين ابيه دون المال المحمول عن دمشق وعمر سيف الدولة داره بالكلبة (4) وقلد ابا فراس ابن عمه منبج وما حولها من القلاع واستقرت ولاية سيف الدولة كحلب من سنة ست وثلاثين وثلثمائة وهذه هي الولاية الثالثة.

(1) 20 oct-17 nov. 947.

(2) Sarmin, à l'ouest de Qinnasrîn et au nord de Ma'arrat al Nu'mân, à environ 50 km S.O. d'Alep, à vol d'oiseau, dans la région du Jabal al Summaq, habitée à l'époque de Yâq. par des Ismaélites : Yâq. III, 83 ; IS, 164 ; Dussaud, 214 (avec nombreuses références) ; voir aussi Gazzî, I, 524 (dans le caza d'Idlib).

(3) Daḍîḥ, un peu au sud de Sarmin : Yâq. II, 716 ; Dussaud, 215 ; Gazzî, I, 518 (dans la Naḥiyeh de Sarmin).

(4) Cf. *supra*. chap. III.



F<sup>o</sup> 31 v<sup>o</sup>. وجرى بينه وبين الروم وقائع اكثرها له وبعضها عليه فمنها انه فتح حصن بَرزَوَيْدَ في سنة سبع وثلاثين وثلثمائة من ابن اخت ابي الحنجر الكردي ووقع بينه وبين الروم وقعة فكانت الغلبة للروم وملكوا مرعش ونهبوا طرسوس . وسار الى ميفارقين واستخلف على حلب ابن اخيه محمد بن ناصر الدولة وخرج لاون الدُمُسْتَقُ الى بُوْقا من عمل انطاكية وخرج اليه محمد فكسره الدمستق وقتل من عسكره خلقا في سنة ثمان وثلاثين وثلثمائة (1) . ومنها انه غزا سنة تسع وثلاثين وثلثمائة ومعه خلق عظيم فظفر فيها وغنم غنيمة كثيرة فلما رجع الى درب الجوزات (2) وفارقه اهل الثغور فاجتمع الروم في الدرب على سيف الدولة فقتل خلق عظيم من المسلمين واسر كذلك وما سلم الا سيف الدولة على ظهر فرسه فطلبوه ولزوه الى جبل عظيم وتحتته واد فحاف ان ياسرته ان وقف او رجع فضرب فرسه بالمهْمَاز وقبله الوادي لكي يقتل نفسه ولا ياسرته فوقع الفرس قائما .

(1) Pour ces événements, cf. *supra*. p. 85.

(2) Cf. *supra*. p. 87 sqq — Darb al Jauzât (ms. al Hauzât) est le même que Darb al Kankarûn de Yahyâ, 768 et doit désigner un endroit où poussent des noyers (جوز). Il est à chercher, d'après la description de la bataille vue plus haut, dans le Taurus au Nord d'une ligne Mar'aš-Hadaš, (cf. Tomaschek, *K F*, 142) et ne doit pas être confondu avec الجوزات d'I. Hurd. 100 et Yaqût, I, 927, dans les Pyles Ciliciennes.

وخرج سيف الدولة سالماً . وسميت هذه الغزاة غزاة المصيبة واخذ له من الآلات والاموال ما لا يحصى . F° 32 r° حتى انه ذكر انه هلك منه من عرض ما كان معه في صحبته خمسة الاف وركبة بخط ابي عبد الله بن مقلته (1) رحمه الله وكان منقطعاً الى بنى حمدان وكان قد بلغ سيف الدولة الى سمندرو واحرق صارخة وخرشنة .

ومنها ان سيف الدولة بنى مرعش في سنة احدى واربعين وثلثمائة واتاه الدمستق بعساكر الروم لمنعه منها فوقع به سيف الدولة الواقعة العظيمة المشهورة ومنها ان سيف الدولة دخل بلاد الروم في سنة اثنتين واربعين وثلثمائة واغار على زبطرة والتقال قسطنطين بن برذس الدمستق على درب موزار (2) وقتل من الفريقين خلق ثم

(1) Abū 'Abd Allāh al Ḥasan b. 'Alī b. al Ḥasan b. 'Abd Allāh b. Muqla, 278-338, était comme son frère le fameux vizir Abū 'Alī Muḥammad b. 'Alī... b. Muqla, kاتب et calligraphe éminent. On prétend même qu'il surpassait ce dernier dans l'art de la calligraphie. Voir Yāq. *Irsād*, III, 150 : وكان ابو عبد الله هذا اكتب من اخيه في قلم : الدفاتر والنسخ . Cf. I *Hall*, II, 62 (Slane, III, 274). Sur le vizir, voir les mêmes passages, et *Fahrt*, Caire, 201, Derenbourg, 368 ; *Met Ren*. 92 ; *El*, s.v. — Freytag, *ZDMG*. XI, 189, a pensé qu'il s'agissait dans ce passage de K. al Dīn, de lettres de change. Mais Yāq. l. cit. rapporte le même détail d'après une tradition remontant à Abū'l Qāsim b. al Raqqī, astrologue de Sayf al Daula, qui s'étonna de ce grand nombre de feuillets et s'informa spécialement de l'activité calligraphique du personnage ; elle était considérable comme le montre le récit p. 151-152 et les productions d'Abū 'Abd Allāh s'accumulaient chez les Hamdanides. On se demande toutefois pourquoi Sayf al Daula les emportait en campagne.

(2) Ms. موزان . Cf. *supra*, p. 97, n. 6.

تم سيف الدولة الى الفرات وعبره وقصد بطن حنزيط ودخل سيف الدولة  
سُمَيْسَاط فخرج الدمستق الى ناحية الشام فرجع سيف الدولة وراء  
مرعش فوقع به وهزم جيشه وقتل لاون البطريق في الحرب واسر  
قسطنطين ولد الدمستق وحمله الابرقيق الى بيت الماء وكان امره  
فخرج فوجده قائما يبكي ولم يزل عنده حتى مات من علة اهلها.  
وكان الدمستق استمر في تلك الوقعة في القنائة ورحل (1) فترقب  
ولبس المسوح ففي ذلك يقول المتنبي :

فان كان يُنجي من على ترهب \* ترهبت لاملاك مثنى وموحدًا (2)

فقال ابو العباس احمد بن محمد النامي :

لكنه طلب الترهّب خيفة \* ممن له تتقاصرُ الاعمار  
F° 32 v°. فكان قائم سيفه عكازه \* ومكان ما يتمنطق الزنار (3)

وبنى سيف الدولة الكدر وقصده الدمستق بوردس فاقتلا  
سحابة يومهما وكان النصر للمسلمين وذلك في سنة ثلاث واربعين

(1) Ms: دخل . Cette histoire est racontée par Yahyā, 772 (*supra*, p. 107) de Nicéphore et sous l'année suivante lors de la reconstruction de Hadaṭ.

(2) Cf. *supra*, p. 104.

(3) Cf. Freytag, ZDMG. XI, 191.

واسر صهر الديمستق على ابنته اعورجوم بعد ان سلمها اهلها الى الديمستق (1).

ومنها ان سيف الدولة غزا سنة خمس واربعين بطن هنزيط ونزل شاطى  
ارسناس وكبس يانس بن شمشقيق على تسل بطريق فهزمه وفتحها  
وقتل في هذه الواقعة رومانوس بن البلنطس صهر ابن شمشقيق  
واسر ابن قلموط وانثنى سيف الدولة قافلا الى درب الكياطيس  
فوجد عليه كذو بن الديمستق فوقع به وهزمه وخلف ابن عمه  
ابا العشائر الكسيس بن على عمارة عرنداس (2) فقصده ليون بن  
الديمستق فهزمه واسره وحمله الى القسطنطينية فمات بها وغزا في هذه  
السنة في جادى الآخرة مع اهل الثغور وخرّب مواضع من بلاد الروم  
مثل خرشنمة وصارخمة واسر الرست بن البلنطس واسر لاون بن  
الاسترطيجوس وابن غزال بطريق مقدونية وهرب الديمستق وبركيل  
بطريق الكالديات فلما قفل سيف الدولة فكّت قيود الاسارى وخلع  
عليهم واحسن اليهم (3).

(1) Le pronom ها se rapporte à Hadaṭ et le membre de phrase fait allusion à la reddition de Hadaṭ en 337 (*supra*, p. 85). L'ensemble de la phrase paraît être corrompu (cf. Vassiliev, 138).

(2) غونداش , عرمداش , عرمواس dans Yahyā, mais on a les variantes (cf. Cheikho, p. 114).

(3) Sur ces campagnes, voir *supra*, 116 sqq. et *infra*, l'appendice. Les noms propres grecs sont certainement corrompus et ne peuvent être tous identifiés.



وفي جادى الاولى من سنة ست واربعين (1) كاتب الروم جاء  
من غلمان سيف الدولة لقبض عليه وجلس الى الدمستق عن  
شخصه لمحاربتهم وبذل لهم مالا عظيما على ذلك فخرج 331٠  
سيف الدولة عن حلب وقد عزموا على ذلك فصار بعض الفراشب  
الى ابن كَيْغَلْغ (2) فاخبره بما عزموا عليه فاعلم سيف الدولة فجمع  
الاعراب والديلم واسرهم بالايقاع بهم عند اعلامه اياهم بذلك فارغم  
بهم وقتل منهم مائة وثمانون غلاما وقبض على زهاء مائتى غلام فقط  
ايديهم وارجلهم والسنتهم وهرب بعضهم وعاد الى حلب وقتل من  
من الاسرى وكانوا زهاء اربع مائة اسير وصييق على ابن الدمستق  
وزاد في قيده وصيره في حجرة معه في داره واحسن الى ذلك  
الفراش وقلد ابن كيغلف اعمالا وتنكر على سائر غلمانه .

ومنها ان يانس بن شمشقيق خرج الى ديار بكر ونزل على حصن  
اليمانى وعرف سيف الدولة خبره فسير اليه نجا الكاسكى في عشر  
الاف فارس فالتقاه فانهزم نجا وقتل من اصحابه خمسة الاف فارس

(1) 31 juillet-29 août 957.

(2) Ce personnage qui semble ici avoir une fonction importante est peut-être le fils de Ishāq b. Ibrāhīm b. Kaygalağ, (neveu d'Abū'l Abbas Ahmad b. Kaygalağ gouverneur d'Alep en 302 et 318, et d'Egypte en 311 et 321), gouverneur de Tripoli et connu par ses rapports d'inimitié avec Mutanabbī (cf. Mut. Diet. 339 sqq, et I Hall. II, 57).

واسر مقدار ثلثة الاف راجل واستولى على سواد نجا كله . وسار  
ابن شمشقيق والبراكموس (1) الى حصن سميساط وفتحاه ثم سارا الى  
ربان وحصراها وسار سيف الدولة اليهما ولقيهما فاستظهر الروم عليه  
استظهارا كثيرا وعاد سيف الدولة منهزما وتبعه الروم وقتلوا وسبوا من  
عشيرته وقواده ما يكثر عدده وذلك في سنة سبع واربعين وثلثمائة  
وفي هذه السنة قدم ناصر الدولة الحسن بن عبد الله بن جدان اخو  
سيف الدولة مستنجدا باخيه سيف الدولة الى حلب ومعه جميع  
اولاده عند ما قصد مُعز الدولة الموصل وتلقاه سيف F° 33 v° الدولة  
على اربع فراسخ من حلب ولما رآه ترجل له وانفق سيف الدولة  
عليه وعلى حاشيته وقدم لهم من الثياب الفاخرة والجوهر ما قيمته  
ثلثمائة الف دينار وكان يجلس ناصر الدولة على السرير ويجلس  
سيف الدولة دونه ولما دخل دار سيف الدولة وجلس على السرير جاء  
سيف الدولة لينزع خفه من رجله فمدّهما اليه فنزعهما بيده وصعب  
على سيف الدولة لانه قدّر انه اذا خفض له نفسه الى ذلك رفعه عنه  
فلم يفعل ذلك اظهاراً لمن حضر انه وإن ارتفعت حاله فهو كالولد  
والتبع وكان يعامله باشياء نحو ذلك قبحة كثيرة فيحتملها على

(1) Basile le Parakimoumène ; cf. *supra*, p. 126.

دخن وتحمل عنده سيف الدولة لمعز الدولة مائتي ألف درهم حتى أنصرف عنه . (2)

وفي هذه السنة مات قسطنطين بن لاوى ملك الروم وصير نقفور الفقاس دمستقا على حرب المغرب وإخاء ليون بن الفقاس دمستقا على حرب المشرق فتجمر ليون إلى نواحي طرسوس وسبى وقتل وفتح الهارونية وسار إلى ديار بكر وتوجه إليه سيف الدولة فرحبه الدمستق راجعا إلى الشام وقتل من أهله عددا متوافرا وأخرب حصن كثيرة من حصون المسلمين وأسر محمد بن ناصر الدولة .

ومنها غزوة مغارة الكحل (3) غزا سيف الدولة في سنة ثمان وثمانين وأربعمائة بلاد الروم فقتل وسبى وعاد غالما يريد ديار

(1) Ms. مائتي ألفاً من الداهم .

(2) Sur l'affaire de Nāṣir al Daula avec Mu'izz al Daula, cf. I Misk. 172 sqq.

(3) Sur cette bataille, voir *supra*, p. 135, et cf. I Misk. II, 180; Yahyā, 782; Freytag, ZDMG, XI, 196; Schlumberger, 139-146. Yahyā donne aussi la variante مغارة الكجك (cf. *EI*, livr. 46, p. 593, col. b) et précise que la surprise eut lieu le jeudi 15 ramadān 349 = 8 novembre 960, et que Sayf al Daula, après avoir passé la nuit à al Ḥawānīt, rejoignit Alep par Maṣṣiṣa. A défaut d'indication précise des géographes (voir Yāq. I, 829), les détails donnés par Yahyā et d'autres circonstances, sur lesquelles nous ne pouvons nous étendre ici, montrent que ce lieu ne devait pas être en somme très éloigné de Maṣṣiṣa et que son équivalent grec Andrasos (voir *supra*, p. 135) ne peut être placé comme l'a fait Ramsay, 567, dans l'Adras Dagh au N.O. de Séleucie. Il est certainement beaucoup plus à l'est.

مغارة الكحل فوجد ليون بن الفقاس الدمستق قد سبقه اليه فتحاربوا  
فغلب سيف الدولة F<sup>o</sup> 34 r<sup>o</sup> وارتجع الروم ما كان اخذه المسلمون  
واخذوا خزائنه سيف الدولة وكراعه وقتل فيها خلق كثير وأسر أبو فراس  
الحارث بن سعيد بن حمدان ونزل بخرشنة واسر على بن منقذ بن  
نصر الكنانى فلم يوجد له خبر واسر مطرب بن البلدى وقاضى حلب  
أبو حصين الرقى وقيل ان ابا حصين قتل في المعركة فداسه سيف  
الدولة بحصانه وقال : لا رضى الله عنك فانك كنت تفتتح لى  
ابواب الظلم . (1) وقيل انهم لما اخذوا الطرقي على سيف الدولة  
وثب به حصانه عشرين ذراعاً وقيل اربعين فنجا في نفر قليل .  
وروى سيف الدولة بعد قتل ابي حصين احمد بن محمد بن مائل  
قضاء حلب (2) وكان قد عزله بابى حصين حين ملك وذلك انه لما  
قدم حلب خرج للقائه ابو طاهر بن مائل فتوجه له اهل حلب ولم  
يتوجه القاضى لاحد فاغتاظ سيف الدولة وعزله ثم قدم سيف  
الدولة من بعض غزواته فتوجه له ابن مائل مع الناس فقال له :  
ما الذى منعك اولا وجعلك ثانيا فقال له : تلك المرة لقيتك وانا

(1) Sur ce personnage, voir *supra*, p. 219, n. 3.

(2) Les qādīs de Sayf al Daula sont énumérés chez Gazzī, I, 294, K.  
al Dīn ne mentionne pas Abū'l Faraj Salāma b. Bahr (*Yatima*, I, 71).



قاضي المسلمين وهذه الدفعة لقيتكم وأنا احد رعاياكم . فاستحسب  
منه ذلك فلما قتل ابو حصين اعاده الى القضاء وولى سيف الدين  
ايضا قضاء حلب ابا جعفر اجد بن اسحق بن محمد بن يزيد اكلبي  
المعروف بالجرذ وكان حنفى المذهب (1) .

ونقل الملك رومانوس الى حرب المشرق نقفور بن الفقيه  
الدمستق فسار اليه رشيق النسيمي امير طرسوس في حايمه  
المسلمين فبرز اليه F° 34 v° نقفور فقاتله وانهمزم رشيق وقتل  
المسلمين زهاء تسعة الاف رجل وعاد نقفور فضايق عين زربة وفتح  
بالامان في ذى القعدة سنة خمسين وثلثمائة (2) وهدم سورها فانهم  
اهلها الى طرسوس وفتح حصن ذلوك ومرعش ورعبان في سنة احدى  
وخسين وثلثمائة .

ثم ان نقفور بن الفقيه الدمستق ويانس بن شمشقيق قضى  
مدينة حلب في هذه السنة وسيف الدولة بها وكانت موافقتهما  
كالكبسة . وقيل ان عدة رجاله مائتا الف فارس وثلثون الف رجل  
بالجواشن وثلثون الف صانع للهدم وتطريق الثلج واربعة الاف بغل  
عليها حسك حديد (3) يطرحه حول عسكرة ليلا . ولم يشعر سيف

(1) Les précédents sont *šāfi'ites*.

(2) 12 déc. 961-10 janvier 962.

(3) cf. *supra*, p. 151.

الدولة بخبرهم حتى قربوا منه فانفذ اليهم سيف الدولة غلامه نجبا في جهور عسكره بعد ان اشار عليه ثقاته ونصحاؤه بان لا يفارق عساكره فابى عليهم ومضى نجبا بالعسكر الى الأثارب (1) ثم توجه منها داخلا الى انطاكية . فعالفه عسكر الروم ووصل الى ذلوك ورحل منها الى تلّ حامد (2) ثم الى تيبّل (3) واتصل خبره لسيف الدولة فعلم انه لا يطيقه مع بعد جهور العسكر عنه فعخرج الى ظاهر حلب وجمع الكلبين وقال لهم : عساكر الروم تصل اليوم وعسكري قد خالفها

(1) Al Aṭārib se trouve à 25 km. ouest d'Alep et commande à la fois la route Antioche-Alep et la route Antioche-Qinnasrin qui se détache de la première près de là. Cette localité était dans l'un des deux massifs de collines, peu élevées, mais difficiles, qui séparent Alep d'Antioche. Elle eut de ce fait une grosse importance à l'époque des Croisades. Voir Yāq. I, 114; IŠ, 149, 218; Ġazzī, I, 469, 471 et surtout Dussaud, 219 sqq. avec une abondante bibliographie. Cf. également *supra*, p. 49, n. 2.

(2) Il y a deux Tall Hāmid, comme semble l'indiquer IŠ. 239 : من ثغور المصيصة اه من ثغور حلب. L'un est situé dans la région de Maṣṣiṣa (Yāq. I, 866; II, 187; G. Dem. 101, n. 5; *EI* sub Miṣṣiṣ, p. 597, col. b); l'autre dans la région Sud de Dulūk. C'est de ce dernier qu'il est question ici et dans A. Maḥāsin, II, 331 = Dahabī, f° 164 r° (cf. Freytag, *ZDMG*. XI, 191, 200), et non de l'autre comme le laisserait croire le passage cité de *EI*. Voir *infra*, à l'appendice une autre précision sur Tall Hāmid, p. 420.

(3) Tibbil ou Tibil (ms تَبِيل), à environ 8 km. N. d'A'zāz, entre cette localité et Killiz, à 800 m. de la frontière turco-syrienne. (Dussaud, 504). C'est sans doute le شَيْبَل de Ġazzī, I, 263 (dans la نَاحِيَةِ اعْتَرَاذِ تَرْكَمَانَ). Le mot est vocalisé تَبِيل dans Yāq. I, 823 ainsi que dans K. al Din. *RHC*. III, 633, 710, 712.

والصواب ان تغلقوا ابواب المدينة وتحفظوها وامضى اننا التقى  
عسكري واعود اليكم واكون من ظاهر البلد وانتم من باطنه فلا  
يكون دون الظفر بالروم شىء F<sup>o</sup> 35 r<sup>o</sup> فابى عامة الكلبيين وغوغاؤهم  
وقالوا : لا تحرمنا ايها الامير الكهاد وقد كان فينا من يعجز عن المسير  
الى بلد الروم للغزو وقد قربت علينا المسافة . فلما راي امتناعهم عليه  
قال لهم : اثبتوا فاني معكم . وكان سيف الدولة على بَانَقُوسَا (1)  
ووردت عساكر الروم الى الهَزَارَة (2) فالتقوا فانهزم الكلبيون وقتل واسر  
منهم جماعة كثيرة وقُتِلَ ابُو طالب بن داود بن حمدان وابو محمد  
القياض كاتب سيف الدولة وْبُشْرَى الصغير غلام سيف الدولة وكان  
اسند الحرب ذلك اليوم اليه وجعله تحت لوائه ومات في باب  
المدينة المعروف بباب اليهود ناس كثير لفرط الرجة (3) وكان سيف

(1) Bānaqūsā se trouvait sur une colline située en dehors de la ville, au N.E. C'était un lieu de plaisance, couvert de grands arbres qui furent saccagés lors des guerres de Sayf al Daula contre les Iḥšīdides. Voir Yāq. I, 482 ; IṢ. 34, 44 et *passim*. Plus tard, Bānaqūsā devint un quartier même d'Alep, très commerçant et l'ancienne porte des conduites d'eau (Bāb al Qanāt), qui y menait, s'appela Bāb Bānaqūsā. Aujourd'hui dans la Maḥalla Ḥan al Sabil. La mosquée de Bānaqūsā est célèbre. (Cl. Ḡazzī, II, 333 sqq. avec longue discussion sur l'étymologie du nom ; Sauvaget, *Inventaire*, p. 110, n. 104).

(2) Lieu de plaisance situé au N. d'Alep, près d'al Maydān al Aḥḍar ; IṢ. 105, 238, 256 ; Ḡazzī, II, 444, 462), entre l'extrémité N.O. du rempart et Bāb al Yahūd.

(3) Bāb al Yahūd était la porte nord d'Alep. Voir, pour la bataille en question, plus haut, p. 145 sqq.

الدولة راكبا على فرس له يعرف بالفتحي (1) فانهم مشرقا حتى بعد  
عن حلب . ثم انحرف الى قنسرين فبات بها . واقام الروم على  
ظاهر البلدة اربعة ايام محاصرين لها فخرج شيوخ حلب الى نقفور  
يسألونه ان يهب لهم البلد فقال لهم : تسلمون التي ابن جردان .  
فحلفوا ان ابن جردان ما هو في البلد . فلما علم ان سيف الدولة  
غائب عنها طمع فيها وحاصرها . وقيل ان نقفور خرج اليه شيوخ  
حلب باستدعاء منه لهم يوم الاثنين الثاني والعشرين من ذي  
القعدة من السنة (2) وكان نزوله على المدينة يوم السبت العشرين من  
ذي القعدة وجرى بينه وبينهم خطاب آخره على ان يؤمنهم ويحملوا  
اليه مالا ويمكنوا عسكره ان يدخل من باب ويخرج من اخر ينصرف  
عنهم عن مقدرة فقالوا له تمهلنا F° 35 v° الليلة حتى نتشاور ونخرج  
غدا بالجواب ففعل ومضوا وتحدثوا وخرجوا بكرة الثلاثاء اليه فاجابوه  
الى ما طلب فقال لهم نقفور : اظنكم قد رتبتم مقاتلتكم في اماكن  
مخفين بالسلاح حتى اذا دخل من اصحابي من يمكتكم ان تطبقوا  
عليه وتقتلوه فعلتم ذلك . فحلف له بعضهم من اهل الرواي  
الضعيف انه ما بقي بالمدينة من يحمل سلاحا وفيه بطش . فكشفهم

(1) Ainsi, distinctement, dans le Ms.

(2) Lundi 22 déc. 962.



نقفور عند ذلك فعند ذلك قال لهم : انصرفوا اليوم واخرجوا النبي  
غدا . فانصرفوا وقال نقفور لاصحابه : قد علمتم انه ما بقي عندهم  
من يدفع فطوفوا الليلة بالاسوار ومعكم لالة فأتى موضع را يتموه ممكن  
فَتَسَوَّروا اليه فانكم تملكون الموضع . فطافوا وكنتموا امرهم وابصروا  
اقصر سور فيها مما يلي الميدان بباب قنسين فركبوه وتجمعوا عليه  
وكان وقت السحر وصاحوا ودخلوا المدينة . وقيل ان اهل حلب  
قاتلوا من وراء السور فقتل جماعة من الروم بالحجارة والمقاليع  
وسقطت ثلثة من السور على قوم من حلب فقتلتهم وطمع الروم فيها  
فاكبسوا عليها ودفعهم الكلبيون عنها فلما جنهم الليل اجتمع عليها  
المسلمون فبنوها فاصبحوا وقد فرغت فعلا عليها وكبروا فبعث الروم عن  
المدينة الى جبل جوشن فمضى رجاله الشرط وعوام الناس الى منازل  
الناس وخانات التجار لينهبوها فاشتغل شيوخ البلد عن حفظ السور  
وكنقوا منازلهم فرأى الروم السور خاليا فتجاسروا ونصبوا F° 36 r° السلام  
على السور وهدموا بعض الابدان (1) ودخلوا المدينة من جهة برج  
الغنم ليلة الثلاثاء لثمان بقى من ذى القعدة من سنة احدى وخسين (2)  
وقيل يوم الثلاثاء آخر ذى القعدة في السحر واخذ الدمستق منها خلفا

(1) Courtines, voir Dozy.

(2) Nuit du lundi 22 au mardi 23 décembre 961.

من النساء والاطفال وقتل معظم الرجال ولم يسلم منه الا من اعتصم بالقلعة من العلوتيين والهاشميين والكتّاب وارباب الاموال ولم يكن على القلعة يومئذ سور عامر فانها كانت قد تهدمت وبقي رسومها فجعل المسلمون الأَكْفَ والبراذع بين ايديهم (1) وكان بها جاعة من الديلم الذين ينسب اليهم درب الديلم بحلب فزحف اليها ابن اخمت الملك فرماه ديلمى فقتله فطلبه من الناس فرموه براسه فقتل عند ذلك من الاسرى اثنى عشر الف اسير وقيل اكثر من ذلك وقيل اقل والله اعلم . واقام نقفور بحلب ثمانية ايام ينهب ويقتل ويسبي باطنا وظاهرا وقيل انه اخرب القصر الذى انشاء سيف الدولة باكلبة وتناهى فى حسنه وعمل له أسواراً واجرى نهر قوبق فيه من تحت الكنقاية يمر من الموضع المعروف بالسقايات حتى يدخل فى القصر من جانب ويخرج من آخر فيصب فى المكان المعروف بالفيص (2) وبني حوله اصطبلا ومساكن كاشيته . فقيس ان ملك الروم وجد فيه لسيف الدولة ثلثمائة وتسعين بدرّة دراهم ووجد له

(1) أَكْفُ، *sg.* أَكْفُ . Le même procédé pour aveugler une brèche est employé par les assiégés d'Amorium en 223/238 : Tab. III. 1245.

(2) Cf. IS. 61, sous la forme الغيض , mais p. 225 n. الفيص . Voir *supra*, p. 204-205.

الفا واربعمائة بغل فاخذها ووجد له من خزائن السلاح مالا يحصى  
F° 36 v° كثره فقبض جميعها واحرق الدار فلم تعمر بعد ذلك واثارت  
الى اليوم ظاهرة . ويقال ان سيف الدولة راي في المنام ان هيئة فذ  
تطوقت على دارة فعظم عليه ذلك فقال له بعض المفسرين : الحجة  
في النوم ماء فامر بحفر يحفر بين دارة وبين قويق حتى اذار الماء  
حول الدار وكان في حص رجل ضريب من اهل العلم يفسر المنامان  
فدخل على سيف الدولة فقال له كلاما معناه : ان الروم يحتوى على  
دارك . فامر به واخرج بعنف وقضى الله سبحانه ان الروم خرجوا  
وفتحوا حلب واستولوا على دار سيف الدولة فذكر معبر المنام  
انه دخل على سيف الدولة بعد ما كان من امر الروم فقال له ما  
كان من امر ذلك المنام الملقن . وكان المعتصمون بالقلعة والروم  
بالمدينة تحت السماء ليس لهم ما يظلمهم من الهواء والمطر ويتسألون  
في الليل الى منازلهم فان وجدوا شيئا من قوت او غيره اخذوه وانصرفوا.  
ثم ان نقفور احرق المسجد الجامع واكثر الاسواق والدار التي  
لسيف الدولة واكثر دور المدينة وخرج منها سائرا الى القسطنطينية  
بعد ان ضرب اعناق الاسارى من الرجال حين قتل ابن اخ  
الملك وكانوا الفا ومائتى رجل وسار بما معه ولم يعرض لسواد حلب

والقرى التي حولها وقال : هذا البلد قد صار لنا فلا تقصروا في  
 عمارته فأتا بعد قليل نعود اليكم . وكان عدة من سبي من الصبيان  
 والصبايا بضعة عشر الف صبي وصبية واخذهم معه F° 37 ٣٠ وقيل  
 ان جامع حلب كان يضاهاى جامع دمشق في الزخرفة والرخام  
 والفُسَيْفَسَاءِ ذى الفَصِّ المذهب (1) الى ان احرقه الدمستق لعنه الله  
 وان سليمان بن عبد الملك اعتنى به كما اعتنى اخوه الوليد بجامع  
 دمشق (2) وسار الدمستق عنها يوم الاربعاء مستهل ذى الحجة من  
 سنة احدى وخسين وثلثمائة (3) .

(1) *فص* déformation araméenne de *ψῆφος* (voir Fraenkel, *Aram. Fremde*. s.v.) qui désigne ordinairement le chaton d'une bague, est le terme technique pour désigner les smaltes ou petits cubes composant la mosaïque. Sur la technique de la mosaïque (فُسَيْفَسَاءِ ou فُسَيْفَسَات = *ψῆφοις*), voir Quatremère, *Maml.* II, 1, 272 ; G. Marçais, *Manuel*, I, 258 ; Creswell, *Early Mosl. Arch.* I, 231 ; et la note détaillée dans Muq. 158 : *واما الفسافسا (sic) فانه شيء يعمل من الزجاج : الزجاج* : *على شبه سنجة الدرهميين اصفر واغبر واسود واجمر وازرق [ابرق] et non الذهب قد جعل على وجهه ذهب من فوقه زجاج رقيق ثم يعجن الشيد بالصمغ [بصمغ] العربى ويبسط على الحائط ثم يوضع عليه هذا الفسافسا ويؤلف صورا وكتابات وبعض يوضع عليه كله مذهبة فترى الجدار كله ذهباً يقدر* .

(2) Cf. IS. 62 : *دمشق في الزخرفة* : *كان جامع حلب يضاهاى جامع دمشق في الزخرفة : الزخرفة* : *واما الفسافسا وبلغنى ان سليمان بن عبد الملك هو الذى بناه وتأنق في بنائه ليضاهاى به ما عمله اخوه الوليد في جامع دمشق*



واختلف في السبب الذي اوجب رحيل نقفور عن حلب فقيل انه ورد اليه الخبر ان رومانوس الملك وقع من ظهر فرسه في الصيد بالقسطنطينية وانهم يطلبونه ليملكوه عليهم وقيل سبب رحيله ان نجاعاد بجمهور العسكر الى الامير سيف الدولة فاجتبه به وجعل يواصل الغارات على عسكر الروم وتباغ غاراته الى السعدى (1) وانه اخذ جماعة من متعلمة الروم واستنجد سيف الدولة باهل الشام فسار نحوه ظالم بن السلال العقيلي (2) في اهل

d'après K. al Din). — IS. ajoute : بناء الوليد أيضا : وكانت هذه الكنيسة من عجائب الدنيا يقال ان ملك الروم بذل في ثلاثة اعمدة كانت فيها سبعين الف دينار فلم يسمح له الوليد بها . ويقال ان بنى العباسي نقض ما كان فيه من الرخام والايات ونقلوه الى جامع الانبار لما نقضوا انبار بنى امية من بلاد الشام وعفوها ولم يزل على هذه الحالة الى ان هجم نقفور حلب ... واحرق الجامع والبلد ورحل من حلب . وعاد سيف الدولة اليها من قنسرين ورم بعض المسجد de la mosquée de Damas, voir Yaq. II, 590 ; les historiens sub 88 ; Lammens, *Etudes...* 269 sqq ; Creswell, *op. cit.*, part. I ; pour sa description, Creswell, 100 sqq. avec bibliographie complète. — La mosquée d'Alep, située dans les souqs à l'ouest de la citadelle (cf. Sauvaget, *Incantaire*, p. 73, n. 10) fut bâtie dans les jardins de la cathédrale devenue à partir de 543 la madrasa Halawiyya, en face de la porte ouest de la mosquée, IS. 82). Voir IS. 62, Gazzî, II, 235.

(3) 31 déc. 962.

(1) Lieu de plaisance dans la banlieue sud d'Alep : IS. 255.

(2) Ce personnage n'est pas mentionné par Ibn Sa'îd, mais il y a en 303 un Zâlim b. Mawhûb al 'Uqayli, gouverneur de Damas pour les Fâtimites : Ibn al Qalânîsî, 4 sqq.

دمشق وكان يليها من قبل لآخشيديّة فكان ذلك سبباً لرحيله  
عن حلب وكان هذا نقفور ابن الفعّاس الدمستق قد دَوَّخ بلاد  
الاسلام وانتزع من ايدي المسلمين جملة من المدن والحصون والمعازل  
فانتزع الهارونية وعين زربة كما ذكرناه وكذلك دلوّك واذنة  
وغير ذلك من الثغور ونزل على اذنة في ذي الحجة من سنة  
اثنين وخمسين (1) ولقيه نفير طرسوس فهزمهم وقتل منهم مقدار  
اربعة الاف وانهزم الباقيون الى تل بالقرب من اذنة فاحاط الروم  
بهم وقتلوهم وقتلوهم بأسرهم وهرب اهل اذنة الى المصيصة وحاصرها  
F<sup>o</sup> 37 v. نقفور مدة فلم يقدر عليها بعد ان نقب في سورها نقوبا  
عدة وقلّت الميرة عندهم فانصرف بعد ان احرق ما حولها وورد في  
هذا الوقت الى حلب انسان من اهل خراسان معه عسكر لغزو  
الروم فاتفق مع سيف الدولة على ان يقصد نقفور وكان سيف  
الدولة عليلاً فحمل في قبة فالقياها وقد رحل عن المصيصة وتفرقت  
جموع الخراساني لشدة الغلاء في هذه السنة بحلب والثغور وعظم  
الغلاء والوباء في المصيصة وطرسوس حتى اكلوا الميتة وعاد نقفور  
الى المصيصة وفتحها بالسيف في رجب سنة اربع وخمسين

(1) 21 déc. 963-18 janv. 964.

وثلاثمائة (1) وفتح أيضاً كَفْرِيَّيَا (2) في هذه السنة ومرعش وفتح طروسس من ايدي المسلمين في شعبان سنة اربع وخمسين وثلاثمائة (3) وكان المسلمون يخرجون في كل سنة ويزرعون الزرع فياتي بعساكره فيفسده فضعفت وتخلى ملوك كلاسلا من اهل الرباط بها وكان فيها فيما ذكر اربعون الف فارس وفي عتبة بابها اثر الاستسنة الى اليوم فلما راي اهلها ذلك راسلوا نقفور المذكور فوصل اليهم واجابوه الى التسليم وقال لهم : ان كافورا الخادم قد ارسل اليكم غلة عظيمة في المراكب فان اختروتم ان نأخذها وانصرف عنكم في هذه السنة فعلت . فقالوا : لا . واشتروا عليه ان ياخذوا اموالهم فاجابهم الى ذلك الآ السلاح ونصب رمحين جعل على احدهما مصحفاً وعلى الآخر صليبا . ثم قال لهم : من اختار بلد كلاسلا فليقف تحت المصحف ومن اختار بلد النصرانية فليقف تحت الصليب فخرج المسلمون F° 38 r° فحزروا بمائة الف ما بين رجل وامرأة وصبي

(1) 3 juillet-1<sup>er</sup> août 965. Sur tous ces événements, voir plus haut, p. 167 sqq.

(2) Kafarbayyā et Maşşīsa étaient deux villes jumelles séparées par le Jayhan et réunies par un ancien pont romain. Kafarbayyā était sur la rive orientale. Son importance datait surtout des Abbassides, de Mahdi ou Rašīd. Voir Balad. 165-166 ; I Haq. 122 (*supra* p. 46) ; Ya'qūbi, dans IŞ. 179 ; Yaq. II, 170, IV, 287 ; Le Str. EC. 130-131 ; Honigmann, dans EI. art. Mişşis. cf. aussi *supra* p. 45 sqq.

(3) 2 août-30 août 965.

وانجازوا الى انطاكية . ودخل نقشور الى طرسوس وصعد منبرها  
وقال لمن حوله : اين انا . فقالوا : على منبر طرسوس . فقال : لا  
ولكنى على منبر بيت المقدس وهذه كانت يمنعكم من ذلك .  
واستولى بعد موت سيف الدولة في سنة سبع وخمسين على كَفْرَطَاب  
وشِزْر وحَمَاة وعَرْقَة وجَبَلَة ومعرة النعمان ومعرة مصرين وتيزين ثم  
فتح انطاكية في سنة ثمان وخمسين على ما نذكره بعد ان شاء  
اللد تعالى (1) . وصارت وقعاته للروم والنصارى كالنزه والاعیاد وحكم  
في البلاد حكم ملوك الروم . ولما رجع عن حاب سار الى القسطنطينية  
مُبْغِذًا فدخلها في صفر سنة اثنتين وخمسين وثلاثمائة (2) فوجد  
رومانوس قد مات وجلس في الملك ولداه بَسِيل وقُسْطَنْطِين وهما  
صبيان والدتهما تفتانوا (3) تدبرهما فلما وصل نقشور سلموا الامر  
اليه فدبرهما مدة ثم رأى ان استيلاءه على الملك اصوب وابلغ في

---

(1) Pour ces localités, voir plus haut p. 39 sqq. Kafartāb (Yāq. IV, 289; Dussaud, 178 sqq.) est à l'est d'Apamée, à mi-chemin entre Şayzar et Ma'arrat al Nu'mān; Ma'arrat Mişrin (Yāq. IV, 574; Dussaud, 193 et *passim*) est au sud-ouest d'Alep, dans le Jabal al Summāq, un peu au nord d'Idlib. Pour Tizīn, voir *supra*, p. 199. 'Irqa, aujourd'hui 'Arqa (Yāq. III, 653); Dussaud, 80 sqq, est au N.O. de Tripoli à une vingtaine de km. non loin de la côte et ne doit pas être confondue avec 'Arqa de la région de Mélitène.

(2) 1<sup>er</sup> mars-29 mars 963.

(3) Théophano.



الهيبة فلبس الكنف الاحمر (1) ودعا لنفسه بالملك وتحدى البطرك في ذلك فاشار عليه ان يتزوج تفانوا ام الصبييين يكون مشاركا لهما في الملك فاتفقوا على ذلك والبسوه الثياب خافت على ولديها منه فاعملت الحيلة ورتبت مع يانس شمشقيق ان تتزوج به وبات نقفور في البلاط في موضعه الذي جرت عادته بمرءة ما ثقل في نومه ادخلت يانس ومعه جماعة وشكلت رجل نقفور فلما دخل يانس قام نقفور من نومه ليل السيف فلم يستطع فقتله ولم يتزوج F<sup>o</sup> 38 v<sup>o</sup>. بها يانس خوفانه ونعود الى بقية اخبار سيف الدولة فانه لما رحل الروم حلب عاد اليها ودخلها في ذي الحجة سنة احدى وخمسة وثلثمائة (2) وعمر ما خرب منها وجدد عمارة المسجد الجامع (3) وان سيف الدولة الى سنة اربع وخمسين وثلثمائة وسار الى ديار بكر بالبطارقة الذين كانوا في اسره ليفادي بهم واخذهم نجسا وسار ميافارقين فاستولى عليها فلما وصل سيف الدولة قال : اردني فاروه اياه على برج فوقف تحته وقال : يا نجسا . فقال : ليبيك

(1) Insignes de l'empereur ; cf. I Hurd. 109 ; Schlumberger, 304 et illustration.

(2) 31 déc. 962-29 janv. 963.

(3) *Supra.* p. 258.

مولانا . فقال : انزل . فنزل في الوقت على رسمه وخلع عليه  
وسلم اليه البلد والبطارقة . وقتل نجبا قتله غلام سيف الدولة  
اسمه قبجاج (1) بحضرته وكان سيف الدولة عليلا فامر به وقتل  
قبجاج في الحال . وسار سيف الدولة بالبطارقة الى الفداء ففدى  
بهم ابا فراس ابن عمه وجماعة من اهله وغلامه رقطاش ومن كان  
بقي من شيوخ المحمديين (2) والحلبيين ولما لم يبق معه من  
اسرى الروم احد اشترى ببقية المسلمين من العدو كل رجل باثنين  
وسبعين دينارا حتى نَفِدَ ما كان معه من المال فاشترى الباقيين  
ورهن عليهم بَدَنَتَهُ الجواهر المدومة المثل وكاتبه ابا القاسم الحسين  
بن علي المغربي جسد الوزير وبقي في ايدي الروم الى ان مات  
سيف الدولة فحمل ببقية المال وخلص ابن المغربي (3) ولما توجه  
سيف الدولة الى الفداء ولى في حلب غلامه وحاجبه قرغويه (4)  
الحاجب . F° 39 r° في سنة اربع وخسين فخرج على اعمال سيف  
الدولة مروان العُقَيْلي وكان من مستامنة القرامطة وكان مسروان مع  
سيف الدولة حين توجه الى آمد واقام سيف الدولة بكل ما يحتاج

(1) Najäh, dans Ibn al Azraq (*supra* p. 256).

(2) Il n'a pas été fait allusion précédemment à ces gens de Himş.

(3) Sur ce personnage et son rôle dans l'échange, voir p. 191.

(4) Ecrit قرعونه dans IS. 62.

اليه عسكره وانفذ اليه ملك الروم هدية سنوية فقتل مروان القبر  
رجلا من اصحاب الرسول فتلافي سيف الدولة ذلك وسير  
ملك الروم هدية سنوية وافرد دية المقتول واعتذر ان مروان فعل ذلك  
عن سكر فورد الهدية والتمس انفاذ القاتل ليقيده به او يصفح  
فلم يفعل وانتقضت الهدنة وكان ذلك في سنة ثمان وثلاثين  
وولى بعد ذلك مروان السواحل فلما توجه سيف الدولة الى الن  
سار الى ناحية حلب فانفذ اليه قرغويه غلاما له اسمه بدر فالت  
غربي كقرطاب فاخذ مروان اسيرا وقتله صبوا وكسر العسكر وملك  
حلب وكتب الى سيف الدولة بانه من قبله فسكن الى ذلك واد  
مروان في ظلم الناس بحلب ومصادرتهم فلم تطل مدته وتوفي سن  
اربع وخمسين وثلاثمائة من ضربة ضربه بها بدر حين التقيا بلت  
في وجهه وعاد الحاجب قرغويه الى خلافة سيف الدولة (2).

(1) Le mot *لَت* se trouve dans le Dict. de Freytag et noté comme origine persane, avec le sens de « baculus gravior ». Freytag renvoie à *al Din* (= ici, et *Regnum*, texte, p. 3, trad. p. 2) Freytag est suivi par Kazimirski, et par Dozy, qui renvoie à 'Antar, *Extraits*, 73, 5, a.f. (Strat 'Antar, III, 24, 2, a.f., cf. 26, 10 etc.). Le mot est fréquemment employé dans les romans de chevalerie, ainsi *Dât al Himma*, II, 2, etc. ; *Baybars*, II, 57, 4, III, 17, 10, etc. Il est dans *Ma'lûf : al-Djâd*, p. 758, avec le sens de *القُدوم . الفأس العظيمة*. C'est le sens de *لَت*, baculus, fustis, clava. C'est donc ici une massue.

(2) Pour ces événements, voir plus haut, p. 264.

وكان بانطاكية رجل يقال له الحسن بن الاهوازي يضمن  
المستغلات (1) لسيف الدولة فاجتمع برجل من وجوه اهل الثغر يقال  
له رشيق النسيمي وكان من القواد المقيمين بطرسوس فاندفع الى  
انطاكية حين اخذ الروم طرسوس وتولى تدبير رشيق واطمعه F° 39 v  
في ان سيف الدولة لا يعود الى الشام فطمع فانفق مع ملك الروم  
على ان يكون في حيزه ويحمل اليه عن انطاكية في كل سنة ستمائة  
الف درهم وكان بانطاكية من قبل سيف الدولة تنسج اليمكي او  
التملي (2) فسار رشيق نحوه فوثب اهل انطاكية على تنسج فاخرجوه  
وسلموا البلد الى رشيق فاطمعه ابن الاهوازي رشيقا بملك حلب  
لعلمه بضعف سيف الدولة واشتغاله بالفداء وعمل له ابن الاهوازي  
كتابا ذكر انه من الخليفة ببغداد بتقليده اعمال سيف الدولة فقوى  
على منبر انطاكية واجتمع لابن الاهوازي جملة من مال المستغلات وطالب  
فوما بودائع ذكر انها عندهم واستخدم بتلك الاموال فسانا ورجالة  
واستأمن اليه دزبهر بن اويينم الديلمي وجماعة من الديلم الذين  
كانوا مع الحاجب قرغويه بحلب فحصل مع رشيق نحو خمسة الاف

(1) Sur ce mot signifiant revenus, produit de taxes diverses, voir BGA. IV, 310, et sur ces taxes elles-mêmes, Mez, Ren. chap. VIII.

(2) Ou Fath; cf. supra. p. 270.



رجل فسير اليه الحاجب غلامه يُمن في عسكر فخرج اليه رشيق  
من انطاكية والتقوا بأرتاح (1) فاستأمن يُمن الى رشيق ومضى عسكر  
الى حلب وتوجه رشيق الى حلب ونازل حلب وزحف على بلبل  
اليهود فخرج اليه بشارة الخادم في جماعة فقاتل الى الظهر وانهم  
بشارة ودخل من باب اليهود ودخلت خيل رشيق خلفه واستولى  
رشيق على المدينة في اليوم الاول من ذى القعدة سنة اربع وخمسين  
وثلاثمائة (2) ونادوا بالامان للرعية وقرأوا كتابا مختلفا عن الكليفة بتقلب  
رشيق اعمال سيف الدولة واقام رشيق يقاتل F° 40 r° القلعة ثلثة  
اشهر وعشرة ايام وفتح باب الفرج ونزل غلمان الحاجب من القلعة  
فحملوا على اصحاب رشيق فهزموهم واخرجوهم من المدينة فركب  
رشيق ودخل من باب انطاكية فبلغ الى القلانسيين وخرج من بلبل  
قنشرين ومضى الى باب العراق فنزل غلمان الحاجب وخرجوا من  
باب الفرج وهو الباب الصغير (3) ووقع القتال بينهم وبين اصحاب

(1) Sur Artāh, située à l'ouest de Tizin, entre ce dernier point et le  
de d'al 'Amq, voir plus haut, p. 199.

(2) 29 oct. 965.

(3) La citadelle d'Alep, dont l'unique entrée s'ouvrait face au Sud,  
était à cheval sur l'enceinte, à l'est de la ville. Sauvaget, *Enceinte*,  
133, 144 et les figures; cf. *Inventaire*, p. 72 et les planches). Bāb al  
Faraj était vraisemblablement près de l'endroit où le mur d'enceinte  
rejoignait le talus de la citadelle et non loin de l'entrée de cette dernière.  
Elle est mentionnée dans IS. 37, 4-5 [1. القلعة].

رشيق فطعن ابن يزيد الشيباني رشيقا فرماه وكان ممن استأمن من  
عسكر سيف الدولة الى رشيق واخذ راسه ومضى به الى الحاجب  
قرغويه وعاد الحاجب الى حالته في خلافة الامير سيف الدولة .  
وعاد عسكر رشيق الى انطاكية فرأسوا عليهم دزبر بن أُوَيْسَم الديلمي  
وعقدوا له الامارة واستوزر ابا على بن الاهازي وقبل كل من وصل  
اليه من العرب والعجم . وسار اليه الحاجب قرغويه الى انطاكية  
فارتفع به دزبر ونهب سواده وانهزم قرغويه وقد استأمن اكثر  
اصحابه الى دزبر فتحصن بقلعة حلب وتبعه دزبر فملكها في  
جادي الاولى من سنة خمس وخمسين وثلاثمائة (1) . واقام بها وابن

---

45, 5 a. f. القلعة من القهب . Les mots *الباب الصغير* وهو *باب الصغير* de K. al Din, indiquent qu'à son époque (588-660) elle s'appelait ainsi; en effet, après la reconstruction de l'enceinte par l'Ayyubide al Malik al Zāhir Gazī, en 592, la porte de l'enceinte située immédiatement au sud de la citadelle s'appelle Bāb al Ṣaġīr et le nom de Bāb al Faraj a été reporté à une nouvelle porte, au N.O. de l'enceinte, sur l'emplacement de l'ancienne Bāb al 'Ibara (IṢ. 33, 37, etc.). Voir le plan, *supra*, p. 148 et cf. Sauvaget, *l. c.* 143, 148. — Bāb al 'Irāq était un peu plus au Sud (IṢ. 41). Les mouvements de Rašīq, maître semble-t-il des faces N, O, et S de l'enceinte, mais en échec devant la citadelle, visent à isoler cette dernière du côté de l'Est par où pouvait venir un secours de Sayf al Daula; il cherche donc à se rendre maître successivement des garnisons des portes Bāb al Faraj et Bāb al 'Irāq.

(1) 5 avril-24 mai 966.

لاهوازى بعسكره في حاصر قنسرين (1) وجمع اليد بنى كلاب وجب  
الخراج من بلاد حلب وحمص وقوص الى القضاة والولاة والشيوخ  
والعمال الاعمال والولايات وجاء سيف الدولة فدخل حلب وعسكر  
ضعيف فبات بها وخرج الى دزبر وابن لاهوازي وكان سيف الدولة  
قد فلج وبطل شقه لايسر F° 40 v° فالتقوا شرقي حلب بسبعين  
فغدرت بنو كلاب بدزبر وابن لاهوازي حين نظروا الى سيف  
الدولة واستأمنوا اليه فأمنهم ووضع السيف في عسكر دزبر وضع  
مُخَنَّق مغيظ فقتل جمعا كثيرا واسر خلقا فقتلهم صبورا وكان فيهم جماعة  
ممن اشتراه بماله من الروم فسمقوه الى الشام وقبضوا الرزق من ابن  
لاهوازى وجعلوا يقاتلونه فما ابقى على احد منهم وحصل دزبر وابن  
لاهوازى في اسره فاما دزبر فقتله ليومه واما ابن لاهوازي فاستبقا  
اياما ثم قتله . ثم ان سيف الدولة قويت عنته بالفاليج وكان بشيخ  
فوصل الى حلب فاقام بها يومين او ثلثة وتوفى يوم الجمعة العاشر من

(1) Petite cité à une parasange de Qinnasrîn appelée aussi Ḥādir (= campement de grande tribu) des B. Ṭayyî' : Balād. Caïre, 151-152 ; Yaq. II, 185 ; IŠ. 163-164 ; Gazzî, I, 469. Subsiste aujourd'hui sous le simple nom de Ḥādir, à quelques km. à l'est du hameau actuel de Qinnasrîn, qui est au pied du Jabal Nebî 'Is, dominant le marécage où se jette le Quwayq. Ḥādir Qinnasrîn est à distinguer de Ḥādir Ḥalab : Yaq. l. c. ; IŠ. 59, 121.

(2) Voir *supra*, p. 268.

صفر من سنة ست وخسين وثلاثمائة وقيل توفي بعسر البول وحمل  
توبونه الى ميفارقين فدفن بها في توبنسه وكان على قضاء حلب اذ  
ذاسى في غالب ظنى ابو جعفر احمد بن اسحاق بن محمد بن يزيد  
الكنفى (1) بعد احمد بن محمد بن مائل .

وينسب الى سيف الدولة اشعار كثيرة لا يصح منها له غير بيتين  
ذكر ابو القاسم الحسين بن على المغربي كاتبه وهو جسد الوزير ابى  
القاسم المغربي (2) انهما لسيف الدولة ولم يعرف له غيرهما وكتب  
بهما الى اخيه ناصر الدولة وقد مديده الى شىء من بلاد المجاورة  
له من ديار بكر وكانت في يد اخيه :

لَسْتُ أَجْفُوَانِ جُفِيْتُ وَلَا اَنْسُرُكَ حَقًّا عَلَيَّ فِي كُلِّ حَالٍ  
اِنَّمَا اَنْتِ وَالِدُ وَالِابِ الْجَا \* فِي يَجَازِي بِالصَّبْرِ وَالاحْتِمَالِ (3)

F<sup>o</sup> 41 r ووزر لسيف الدولة ابو اسحاق القراريطى ثم صرفه  
وولى وزارته ابا عبد الله محمد بن سليمان بن فهد ثم غلب على اموره ابو  
الحسين على بن الحسين المغربي ابو الوزير ابى القاسم ووزر له .

(1) Frère de Muhammad b. Ishāq b. Muhammad al Halabī, mentionné dans Yāq. IV, 289, 17 cf. *supra*, p. 383.

(2) *Supra*, p. 190-191.

(3) *Supra*, p. 360, n. 4.



## APPENDICE

---

Les quatre morceaux qu'on lira ont été placés ici comme appendice, l'un au chapitre I (Débuts de Sayf al Daula), les trois autres au chapitre II (Guerres de Sayf al Daula contre les Byzantins). Le premier est un récit du *Nišwār al Muḥādara* de Tanūḥī, qui ne se trouve pas dans l'édition Margoliouth, et qui a paru dans la Revue de l'Académie arabe de Damas au cours de l'été 1932 alors que le premier chapitre et une partie du second de notre Recueil étaient déjà imprimés. Le deuxième texte a trait à la campagne de Sayf al Daula contre Tall Biṭriq en 343. Malgré quelques incertitudes au sujet des noms propres, il complètera utilement les données historiques déjà connues sur cette campagne. Il a semblé intéressant d'y joindre deux autres morceaux, qui se rapportent à des événements de très peu postérieurs à la mort de l'émir († Šafar 356 = février 967). Nicéphore Phocas qui avait continué ses incursions victorieuses en Syrie et dont les armées étaient entrées à nouveau dans Alep, fut assassiné dans la nuit du 10 au 11 décembre 969, par Jean Tzimiscès, qui prit sa place. Sa mort causa dans l'Orient musulman une grande joie dont le prédicateur Ibn Nubāta s'est fait l'écho dans une de ses *ḥuṭba*. Le traité de paix, imposé au chambellan Qarguyah, dont Kamāl al Din nous a conservé le texte, fut signé quelques jours avant la mort de l'empereur. Il consacre la vassalité de l'Etat d'Alep à l'égard de Byzance; il est l'œuvre du grand empereur et l'aboutissement de la longue guerre menée par ses prédécesseurs et par lui contre l'émir ḥamdanide. La mort a épargné à Sayf al Daula de signer ce traité: s'il eût vécu quelques années de plus, c'est lui qui aurait été contraint d'accepter cette paix humiliante et serait devenu vassal de l'Empire.

---

1. — Un épisode de la vie de Sayf al Daula  
raconté par lui-même.

حدثني ابو يعلى محمد بن يعقوب البريدي الكاتب (1) قال : لما  
صدت سيف الدولة اكرمني وانس بي وانعم علي وكنت احضر ليلا  
في جملة من يحضر. قال : فقال لي ليلة من الليالي : كان قتل ابيك  
ابرك لاشياء علي. فقلت : كيف ذاك اطال الله بقاء مولانا. قال :  
لما رجعنا من بغداد (2) اقتصر بي اخي ناصر الدولة على نصيبين  
فكنت مقيما فيها ولم يكن ارتفاعها يكفيني فكنت ادافع الاوقات  
واصبر على مضض من لاضافة مدة. ثم بلغتني اخبار الشام وخلوها الا  
من يانس المونسي (3) وكون ابن طغج بمصر بعيدا منها ورضا بان يجعل

(1) Les Barīdī (cf. *Et.* et chap. I sur leurs démêlés avec les Hamdānides) étaient trois frères, Abū 'Abd Allāh Aḥmad, Abū Yūsuf Ya'qūb, Abū 'l Ḥusayn 'Alī (voir IA et I Misk. sous 316, 318, 323, etc.). Abū 'Abd Allāh se débarrassa par un meurtre de Abū Yūsuf, père du personnage mentionné ici, huit mois avant qu'il ne mourût lui-même en šawwāl 332 (mai-juin 944), par conséquent en novembre 943. Abū 'l Ḥusayn qui eut comme rival son neveu Abū 'l Qāsim, fils d'Abū 'Abd Allāh, mourut en 333. Abū 'l Qāsim ne put se maintenir indépendant en face du Buyide. Quant à Abū Ya'lā Muḥammad il ne semble pas être nommé par les historiens.

(2) Cf. chap. I. Le récit de Tanūḥī est difficile à concilier avec les données historiques connues sur l'activité de Sayf en 332 et 333. La question ne peut être discutée ici.

(3) Sur ce personnage, cf. *supra*, p. 368, n. 1.

يانس عليها ويحمل اليه الشيء اليسير منها. ففكرت في جمع جيش  
وقصدها واخذها وطرد يانس ومدافعة ابن طعج ان سار الى بجهدى  
فان قدرت على ذلك والا كنت قد تعجلت من اموالها ما تزرل  
به اضافتى مدة ووجدت جمع الجيش لا يمكن الا بالمال وليس لى  
مال. فقلت اقصد اخى وأسأله ان يعاوننى بالف رجل من جيشه  
يزيح هو علتهم (1) ويعطينى شيئا من المال واخرج بهم فيكون عملى  
زائدا فى عمله وعزه. قال : وكانت تأخذنى حمى ربع. فرحلت الى  
الموصل على ما بى ودخلت الى اخى وسلمت عليه فقال : ما اقدمك  
فقلت امر اذكرة بعدد. فرحب وافترقنا فراسلته فى هذا المعنى وشرحت  
له فاطهر من المنع القبيح والرد الشديد غير قليل. ثم شافهته فكار  
اشد امتناعا وطرحت عليه جميع من كان يتجاسر على خطابه فى  
مثل هذا فيردهم. قال : وكان بجوجا اذا منع من لا اول شيئا يلتمس  
منه اقام على المنع. قال : ولم يبق فى نفسى من يجوز ان اطرحه  
عليه واقدر انه يجيبه الا امرأته الكردية (2) والددة ابى تغلب. قال :  
فقصدتها وخطبتها فى حاجتى وسألتها مسألته. فقالت : انت تعلم

(1) On a déjà vu l'expression synonyme ازال علتهم .

(2) Nouvelle preuve des relations étroites entre les Hamdānides et les Kurdes. Cf. chap. IV, p. 289, n. 1.

خلقه وقد ردك وان سألته عقيب ذلك ردني ايضا فاخرق جاهي  
عنده ولم يقص الحاجة ولكن اقم اياماً حتى اطفر منه في خلال ذلك  
بنشاط او سبب اجعله طريقاً للكلام والمشورة عليه والمسألة له : قال :  
فعلمت صحة قولها فاقمت . قال : فاني جالس بحضوره يوماً اذ جاءه  
براج بكتاب طائر عرفه سقوطه من بغداد . فلما قرأه اسود وجهه واسترجع  
واظهر قلقاً وغماً وقال : ان الله واليه راجعون . يا قوم المتجعرف (1) لاجق  
الجاهل المبذر السخيف السوأى الردىء التدبير الفقير القليل الجيش  
يقتل احازم المرتفق العاقل الوثيق الرأى الضابط الجيد التدبير الغنى  
الكثير الجيش . فرمى الكتاب وقال : قف عليه . فاذا هو كتاب خليفته  
ببغداد بتاريخ يومين يقول : ان في هذه الساعة تناصرت لاجبار وصحت  
بقتل ابى عبد الله البريدى اخاه ابا يوسف واستيلائه على البصرة .  
قال فلما قرأت ذلك مع ما سمعته من كلامه مت جزعاً وفزعاً ولم  
اشك انه يعتقدنى كانى ابو عبد الله البريدى في الاخلاق التى  
وصفه بها ويعتقد في نفسه انه كانى يوسف وقد جئسه في امر جيش  
ومال ولم اشك ان ذلك سيولد له امراً في القبس على وحسبى .

sur حوْلوق نَحْتِ كما est sans doute formé par متجعرف (1)  
l'expression proverbiale هل يفتح الجعر فاء sur laquelle voir Maydan-  
ni 1 200, sous دَغْتَة من اَجَقْ , Mufaqqal, Fāhir, 24, LA, V. 311.



فأخذت أداريه وأسكن منه واطعن على ابي عبد الله البريدي وأزبه  
في الاستقباح لفعله وتعجيز رأيد الى ان انتطم الكلام. ثم اظهرت له  
انه قد ظهرت الحتمي التي تجميني وانه وقتها وقد جاءت فقامت  
فقال : يا غلمان بين يديهم. فركبت دابتي وحركت الى معسرى  
وقد كنت منذ وردت ومعسرى ظاهر البلد ولم انزل دارا. قال فحين  
دخلت الى معسرى وكان بالدير الاعلى (1) لم انزل وقلت لغلماني :  
ارحلوا الساعة الساعة ولا تضربوا بوقا (2) واتبعوني. وحركت وحدي.  
فلحقني نفر من غلماني وكنت اركض على وجهي خوفا من مبادرة  
ناصر الدولة الى بمكروه. قال فما عقلت حتى وصلت الى بلد (3) في  
نفر قليل من اهل معسرى وتبعني الباقون فحين وردوا نهضت  
للرحيل ولم ادعهم ان يرخوا وخرجنا. فلما صرنا على فرسخ من البلد  
اذا باعلام وجيش لاحقين بنا فلم اشك ان اخي انفذهم للقبض على  
فقلت لمن معي : تأهبوا للحرب ولا تبدأوا وحثوا السير. قال فاذا  
باعرابي يركض وحده حتى حلق بي وقال : ايها الامير ما هذا السير

(1) Yāq. II, 644.

(2) Le cor appelé بوق, du latin bucina, est décrit dans les *Prolegomènes* II, 411, comme un long tuyau de cuivre évasé à l'une de ses extrémités. Cf. Usāma, éd. Der. p. 230, n. 3; Arnold, *Legacy*, 361.

(3) Balad, cf. p. 53, n. 1; Le Strange, *EC*. 99, 125; un peu au N. de Mossoul sur la rive droite du Tigre et sur la route de Nisibe.

المحث. خادمتك دُنْحًا (1) قد وافى برسالة الامير ناصر الدولة ويسالك ان تتوقف عليه حتى ياحققت. قال فلما ذكر دُنْحًا قلت : لو كان شراً ما ورد دنحا فيه فنزلت وقد كان السير كدنى واحمى قد اخذتني فطرحت نفسي لما بى وكفنى دنحا واخذ يعاتبني على شدة السير فصدفته عما كان في نفسي. فقال : اعلم ان الذى ظننته انقلب وقد تمكنت لك في نفسه هيبة بما جرى وبغنى اليك برسالة يقول لك : انك قد كنت جئتني تلتمس كيت وكيت فصادفت منى صجراً واجبتك بالرد. ثم علمت ان الصواب معك فكنت منتظراً ان تعاودني في المسألة فاجيئك. فخرجت من غير معاودة ولا توديع والآن ان شئت فاقسم بسنجر (2) او بنصيبين فاني منفذ اليك ما التمست من المال والرجال لتسير الى الشام. قال فقلت لدنحا : تشكركه وتعزبه الخير وتقول كذا وكذا. اشياء واقفته عليها. وتقول : انى خرجت من غير وداع خبر بلغنى في الحال من طروق الاعراب لعملى فركبت لاحتهم وتركت معاودة المسألة تخفيفاً. فاذا كان قد رأى هذا فانا ولده وان تم لي شئ فهو له وانا مقيم بنصيبين لانتظر وعده. قال :

(1) Sur ce personnage, cf. chap. III.

(2) Sinjar à l'ouest de Mossoul, sur la rive gauche du Nahr Tarjar, affluent du Tigre. La route de Mossoul à Sinjar se détachait de la précédente à Balad. Cf. Yāq. III, 158 ; Le Strange, *EC*, 98, 99, 124.

وسرت ورجع دنجا فما كان إلا أيام يسيرة حتى جاءني دنجا وبعد  
الف رجل قد أزيحت عليهم وأعطوا ارزاقهم ونفقاتهم وعرضت دواتهم  
وبغالهم ومعهم خمسون الف دينار وقال : هؤلاء الرجال وهذا المال  
فاستخر الله وسر. قال : فسرت الى حلب ومملكتها وكانت وقائعي  
الاشيادية بعد ذلك المعروفة. ولم يزل بيني وبينهم الحروب الى ان  
استقرت (1) الحال بيننا على ان افرجوا لي عن هذه الاعمال وافرجه  
لهم عن دمشق واستغنيت عنهم.  
وكل ذلك فسببه قتل عمك لابيكم.

mūhi : *Niṣwār al Muḥādara* (RAAD, 1932, p 430 sqq.)(2).

---

(1) Texte. اسفرت .

(2) Voir autre récit relatif à Sayf dans *Niṣwār*, RAAD 1930, p. 436.

2. — Détail de la campagne de 345 dans la région  
de l'Euphrate.

اتصل بسيف الدولة خبر يانس سبط الدمستق شمشقيق (1)  
البطريق في متابعته الغارة على اطراف ديار بكر وتقديره انه آمن  
يبعد سيف الدولة فسار سيف الدولة في يوم الاثنين لاربع عشرة ليلة  
خلت من محرم سنة خمس واربعين وثلاثمائة (2) ولما وصل الى حران  
لقيته وجوه بنى نمير (3) لاثنين به وسأله العفو على كل شيء كان  
انكره عليهم فاجابهم الى ذلك وتكذب طرق الجادة واخذ على حصن  
الران الى حصن الحمة الى حصن أرقيين وجييعها له وفي يده (4) ودخل

(1) Jean Tzimisces, arm. Ćemeškig. Il était petit-fils du Domestique Théophile qui avait conquis Qalıqalā et petit-neveu du Domestique Corcuas. Il était né, soit dans la petite ville connue depuis sous le nom de Ćimişgezek (= lieu de la naissance de Tzimisces), située au N. de l'Arsanas (Schlumberger, 276), soit dans le canton de Hanzit (Hübschmann, 304). La suite du passage semble établir qu'il avait le commandement du thème de Mésopotamie. Ce thème comprenait primitivement la région comprise entre l'Arsanas, le Ćimişgezek-Şū et l'Euphrate; ensuite d'autres régions lui furent adjointes sous Romain Lécapène, notamment le canton de Hanzit. Peut-être commandait-il aussi à l'ouest de l'Euphrate, voir *supra*, p. 118.

(2) 14 Muħarram 345 = 28 avril 956.

(3) Sur cette tribu, cf. I Ćauq. 154-155. Voir *supra*, p. 232.

(4) Sayf el Daula possédait donc Arqanin, Arghana actuelle (Yāq. I, 210; Idrisi, II, 315; A. Maħasin, VII, 3, 22; Cuinet, II, 475 sqq);



منه غازيا في يوم السبت لاربع بقين منه (1) وقد كان البطريق  
ومن تجمع اليه من البطارقة ورد الدرب (2) للغارة على بلد آمد فلما  
أشرف سيف الدولة ولوا منهزمين ونزل سيف الدولة بشاطىء ببحر  
شمشاط (3) وخيوله تركض وتأسر وتحرق وتسمى. ثم سرى في يوم  
الاحد (4) بغلامين من غلمانهم الى شط أرسناس وسار في اثرهما فنزل  
ضبعة تعرف بانحى (5) في كحف حصن زياد وعادت سريره سالمين  
وبكر فسار الى شط ارسناس فنزل على حصن أشوان (6) بأزاء مدينة يفر  
لها الأشكونية (7) وهي مسكن البطريق وكان اخذ معه سفنا مغلقة

Abbschmann, 301). Si Hişn al Rân est dans le voisinage de Kerker  
peut-être Severeke ?), cf. p. 98, Hişn al Ĥamma devra être l'actuelle  
Kermük, l'ancienne Abarné: les deux noms s'accordent parfaitement  
pour le sens, source thermale.

(1) Samedi 10 mai 956.

(2) Le Darb en question désigne un passage du Taurus qui s'étend  
en direction S.O.-N.E. entre le lac de Göljik et le Diyar-Bakr.

(3) Le texte porte سهيساط. Il faut lire شمشاط. Mais le lac est  
ordinaire appelé بحيرة سمينين.

(4) 11 mai 956.

(5) Vocalisation incertaine.

(6) Aşwân — Išwân, Arşwân, Raşwân — Achevan dans Guinet, II,  
208, se trouve sur la rive gauche de l'Arsanas, à quelque distance de  
son embouchure. Les indications des voyageurs turcs Evliya et Ĥajjî  
Ĥalifa (voir Hartmann, *Evliya*, 192) sont confuses. Voir aussi Taylor,  
*IBGS*, 38, 315 et Täschner, *Weg*, II, 26.

(7) La position de cette localité, dans Yağ. I, 281, est incertaine.  
Correspond à Arshkeni de la carte Kiepert, sur la rive droite de  
l'Arsanas, en face d'Aşwân et à peu de distance de l'embouchure du  
Çimişgezek-Şû.

واطوافا فلما خيم بشاطي . النهر يوم الاثنين ليلتين بقيتا من المحرم (1)  
عبر بعض خيوله سابحة الى ناحية الاشكونية فسبت وغنمت وابتدا  
بعمل السفن والاطواف (2) ففرغ من عدة منها في بقية يومه وباكر  
تعبير الرجال فيها في يوم الخميس فقصد مدينة تل بطريق (3) فاحرقها  
وانكفا الى اخرى يقال لها اسفوان (4) فاحقها باختها وشن الغارات في  
تلك الاطواف وبلغ ذلك من الروم مبلغا عظيما وعاد الى سواده  
ومسكه ظافرا غانما ورحل يوم السبت لثلاث خلون من صفر (5)  
فقصد بلدا يقال لها هوري (6) فاحرقه وما اجتاز به من بلاد الروم  
وسبي وقتل ورحل في يوم الاحد (7) فنازل حصنا يقال له دادم وفيه

(1) 12 mai 956.

(2) Cf. p. 116 et Tab. Caire, X 364, sub 225.

(3) Jeudi 1<sup>er</sup> safar 345 = 15 mai 956. Sur Tall Biṭriq, voir *supra*, p. 116. Si l'on admet la localisation de Tall Biṭriq sur la rive droite de l'Euphrate après le confluent avec l'Arsanas, on doit conclure que dans toutes les relations sur cette campagne et dans Mutanabbi, il faut comprendre Euphrate et non Arsanas. Mais notre texte est ici très net et il faut penser que toutes les forteresses en question sont situées dans l'espace compris entre l'Arsanas-Murād-Šū, l'Euphrate-Qarā-Šū et le Ćimišgezek-Šū. Cf. d'ailleurs Ibn Ḥālawayh dans Dvorak, 57, et Michel III, 321.

(4) Sans doute le اسطوان de Yāq. I, 245, sans localisation précise.

(5) Samedi 17 mai 956.

(6) Horé de Gelzer, *G.C.* 30; Hübschmann, 291, 301 note; Markwart, 20, 40, 68; Hoghi de Cuinet, II, 352. Semble être entre Ašwan et Dādīm; le Hoghi de la carte de Hübschmann est un peu au S.O. de Dādīm.

(7) Dimanche 18 mai 956.

مقاتلة للروم من يوم الثلاثاء الى يوم الخميس حتى قارب فتحه واظن  
فبلغه تجتمع الروم في عددهم ومددهم واخذهم الدروب وتقديم  
اعتراضه في يوم الجمعة (2) فنزل منزلا ببطن سُمَيْنين بعد عبوره  
هاموته (3) وبكر في اليوم السبت لعشر خاسون من صفر (4) قافلا  
الدرب المعروف بدرب باقسايا (5) فلما توسط وظهرت قوافل اعداء  
انفذ اليهم مَنْ نأوشهم فاستظهر عليهم ثم كروا وصبروا وامر سيف الدين  
بضرب خيمة بموضعه وصعد الى جوعهم وهم عند انفسهم مستظهِرون  
مواضعهم فحمل عليهم فولوا ووضع السيف فيهم فقتل فيما قتل ارب  
الاف رجل منهم ابن بَلَنْطَس البطريق وابن فشير فارس النصاريا  
وزردان مرج قلزور وارجوزان (6) وعدد يطول ذكرهم وغنم الرجال

1) Le siège de Dādīm dura du mardi 20 mai au jeudi 22 mai 956.

2) Vendredi 23 mai 956.

3) Evidemment dans la chaîne qui borde la rive Nord du lac de Göljik. A rapprocher de هادوسى d'Evliya. خابوسى de Hajji Halifa Hartmann, *Eliya*, 196), de Haboussy de Cuinet, II, 352, près du Göljik sur la route qui contourne son extrémité N. E.

4) Samedi 24 mai 956.

5) Probablement dans le Taurus au sud du Göljik. C'est le Darb al Sayyātin des récits historiques, peut-être l'actuel « Cou du Chameau », près de Boyounou de Cuinet, II, 427, près de la source de l'Argana-Sû.

6) Sur Ibn Balantās, voir plus haut. Les derniers mots doivent sans doute se lire زردان مرج قنرون و ارزنجان et il s'agit du chef

يفوق لاحصاء من الدوابّ والبغال والكلبي والديباج وسار طالبها لفقهم  
في طبراش (1) وصعوده وهبوطه واحتاج في بعضه الى الترتجل والمشى  
وكان انصرافه عن الفلّ بعد العصر وسار نحو آمد فدخلها في آخر نهار  
يوم لا احد لعشر خلون من صفر سنة خمس واربعين وثلاثمائة (2) فانشده  
ابو الطيب في آمد قصيدته التي مطلعها « الراى قبل شجاعة الشجعان ».

Extrait d'un Commentaire manuscrit de Mutanabbi, apud Gazzi,  
*op. cit.* III 55-57.

---

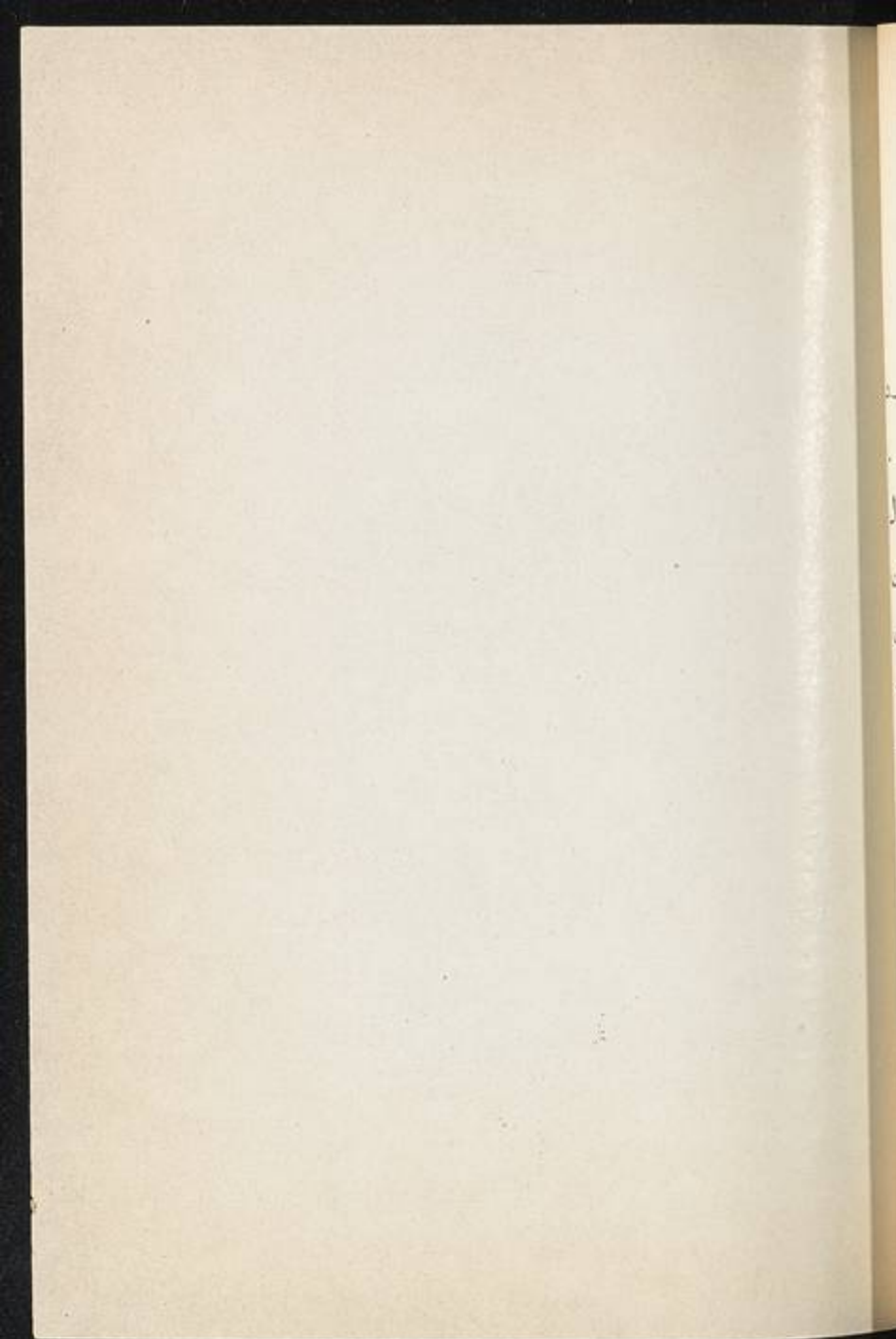
de la région de Keltzène et d'Erzinjan. Il s'agit de la turma *Kelzēni*  
(arm. Ekeleac) dont la capitale est Erzinjan, près de l'Euphrate, en  
amont de Kamh, et qui faisait partie du thème de Mésopotamie depuis  
Léon VI. Cf. Markwart, 50 sqq.

(1) Incertain.

(2) Dimanche 25 mai 956 : il faut lire *لاحد عشر خلون* — Ce  
commentaire a une grande valeur historique. Il est précédé d'une  
partie plus courte sans intérêt. La question de l'origine de ce passage  
ne peut être discutée ici.







3. — Sermon prononcé à l'occasion de la mort  
de Nicéphore Phocas (1).

الحمد لله الغائبِ حدودَ النعوتِ والأوصافِ . العائد (2) بتجديد  
النعم وخفّي اللطافِ . الذي اطفأ نارَ اختلافِ بنورِ الايتلافِ .  
وبسّوا المُقلِّعينَ عن مهالكِ الاسرافِ . مراتبِ المُوفِّقينَ للعدلِ  
والانصافِ (3) . اجدده على نعمه التي لا تحصى عددا . واشهد ان  
لا اله الا الله وحده لا شريك له شهادة لا تنقطع ابدا . واشهد ان  
محمّدا عبده ورسوله ارسله حين مدّ الشقاق على القلوب طلله .  
وشرع النفاق (4) في الافاق سُبُلَه . وبث الشيطان في اتباعه رسله .

---

(1) Le titre de ce sermon est : خطبة يذكر فيها الجهاد ويذكر فيها اخذ الدمستق . Il est certain qu'il y est fait allusion à l'assassinat de Nicéphore Phocas par Jean Tzimiscès en 969 (cf. Schlumberger, 745 sqq); les mots *قتله | الله | بانصاره في وطنه* , le montrent clairement.

(2) Part. de عاد au sens d'accorder un bienfait (avec على de la pers. et ب de la ch.) cf. LA, IV, 311 : *العائدة المعروف والصلته يعاديه* . على الانسان والعطف والمنفعة .

(3) Ceux qu'il seconde en leur inspirant l'équité et la justice. Cf. LA, XII, 262 : *وقفه الله للخير الصمه* .

(4) Ce mot, dans son sens bien connu, est d'origine éthiopienne. Cf. Zaydan, *Ta'rih al tuqa*, 7.

ونصب للكافة بكل صراط (1) حَيْلَهُ . ففَرَّقَ اللهُ بِنَبِيِّهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ  
ثَلَاثَةَ (2) . واخزى به الطاغوتَ ومن قَبْلَهُ . وبلغه من اظهار كلمة الحق  
أمله . ثم قبضه مختاراً عند استكماله اجله . صلى اللهُ عَلَيْهِ وَعَلَى  
آلِهِ صَلَاةٌ يُنَجِّزُ بِهَا فِي الْقِيَامَةِ مَا صَمِنَ لَهُ . وسلم تسليمًا .

أيها الناس اتقوا الله تقوى من أناب إليه . واحذروا مخالفته  
حذر من يوقن بالعرض عليه . واشكروا نعمه يزدكم من فضله وسعة ما  
لديه . وأسألوه التوفيق فان ازمت الامور بيديه . واعلموا ان اختلاف  
الاهواء . هاتك ستور النعماء . باتك اسباب الرجاء . مؤذن بحلول  
مذموم البلاد . وما حلكت أمة من الأمم السالفة . الا بتشاحنها (3)  
واوائها المتخالفة . فراقبوا الله عباد الله في السر والجهر . واخلصوا  
الضامات في طاعة اولى الامر . وكونوا قوما عرفوا مواقع النعم فشكروها .  
وعزفت نفوسهم عن مواقع التهم فحذروها . وانظروا الى صنيع الله

(1) Ce mot, bien connu par le Coran, est le latin *strata*, passé en arabe par l'intermédiaire du grec et de l'araméen.

(2) Pl. de ثَلَاثَةٌ = الجماعة من الناس : cf. *Coran*, 56, 13, 38, 39. Mais ثَلَاثَةٌ = troupeau de moutons.

(3) Cf. *LA*, XVII, 100: الشحنةاء العداوة et le hadit : يغفر الله لكل صاحب البدعة : مشاحن on بشر ما خلا مشركا او مشاحنا . والمفارق لجماعة لامة .



بعدوكم طاغية الروم . الذي ضلّت في انتظام احواله ثواقب الأحمال  
والفهوم (1) . حين دوخ لاقطار . وفتح لامصار . واخرب الديار . وجار  
في بغيه وعتوه المقدار . حتى اذا ارتعدت منه فرائص الاسلام  
وخامت عنه جيوش الاقدام (2) . وطاشت لفرقه عقول الانام (3)  
وتقاعست (4) عن الفتك به صروف الليالي والايام . ووقع اليأس  
من دفعه . لطف الله الكريم لكم بلطيف صنعه . واتاه من مأمنه  
وقتله بانصاره في وطنه . منة من الله لم تستوجبها افعالنا . ونعمته  
تجل في طريقها آمالنا (5) . فالآن عباد الله فاستديموها باصلاح السبل  
وقابلوها بالاقلاع عن الصغائر والكبائر . وخذوا على ايدي سفهاثكم  
واعرفوا حقوق علمائكم وكبرائكم . والزموا طاعة ولائكم وامرائكم  
وعودوا بالفضل من اموالكم على فقرائكم . وسدّوا ثغركم باتفاق اخلائكم

(1) La série surprenante des succès de Nicéphore avait mis en dé-  
t les imaginations et les intelligences les plus sagaces.

(2) LA, XV, 84 : والخائم الجبان ... فكص وجبن ...

(3) طيش العقل ذهابه حتى : signifie perdre la tête et non seulement être étourdi  
léger. Cf. Dozy, s.v., et LA, VIII, 202 : يجهل صاحبه ما يحاول  
= la peur.

(4) تاخر = تقاعس .

(5) وانتم تعلمون : p. 215 .  
انكم لم تستوجبوا ذلك باعمالكم . ولم يجز مثاله في طرق آمالك .

وَأَرَأَيْتُمْ . يُعْزِرُكُمْ اللَّهُ وَيُنصِرُكُمْ عَلَى أَعْدَائِكُمْ . وَاشْتَغَلُوا بِمَا فُذِّبَ اللَّهُ  
إِلَيْهَا مِنَ الْغَافِلِينَ . وَلَا تَعْدِلُوا عَنْ أَمْرِهِ فَتَهْلِكُوا كَمَا هَلَكَ الْعَادِلُونَ .  
وَاحذَرُوا أَنْ يَسْتَحْوِذَ عَلَى أُمُورِكُمُ الْارْتَدُّونَ . « وَلَا تَنْقُضُوا الْأَيْمَانَ  
بَعْدَ تَوْكِيدِهَا وَقَدْ جَعَلْتُمُ اللَّهَ عَلَيْكُمْ كَفِيلًا إِنَّ اللَّهَ يَعْلَمُ مَا تَفْعَلُونَ (1) . »  
تصمنا الله وإياكم بتقواه . ووقفنا وإياكم لما يحبسه ويرضاه . وجمع  
الكلمة على اتباع هُدايه وأصلح منا ومنكم ما لا يقدر على إصلاحه أحدٌ  
سواه . ان أنجع الوعظ وانهاه (2) وانفع الإنذار واشفاه . كلام من لا اله  
سواه . وتقرأ : يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا أَطِيعُوا اللَّهَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ وَأُولِي  
الْأَمْرِ مِنْكُمْ الآية . « (3)

Ibn Nubāta. 238-240.

(1) *Coran*, 16, 93.

(2) انتهى الوعظ أكثره نهيًا وزجرًا .

(3) *Coran*, 4, 62.

4. — Le traité conclu entre les Byzantins et l'émir d'Alep  
après la mort de Sayf al Daula (359/969).

F<sup>o</sup> 43 v<sup>o</sup>. . . . فهادنهم قرغويد على جبل الجزيرة عن كل صغير وكبير من  
سكان المواضع التي وقعت الهدنة عليها دينار قيمته ستة عشر درهم  
اسلامية (1) وان يحمل اليهم في كل سنة عن البلاد التي وقعت الهدنة  
عليها سبع مائة الف درهم والبلاد حص وجوسية (2) وسلمية وحاجة وشيزر  
وكفرطاب وافامية ومعرة النعمان وحلب وجبل السمّاق (3) ومعرة  
مصرين وقنسرين والاثارب الى طرف البلاط (4) الذي يلي الاثارب

(1) Sur les variations du cours du dirham, voir *Mez. Ren.* 446.

(2) Cf. p. 30, n. 1.

(3) *Yāq.* II, 21 ; *IŠ.* 164, 218 et *passim* ; Dussaud, 214 sqq. C'est la région située au S.O. d'Alep et au N. de Ma'arrat al Nu'mān, région de Sarmin et Ma'arrat Miṣrīn, appelée aussi al Jazr (cf. *IŠ.* 127, 157).

(4) Balāt est à la fois le nom d'une petite région dépendant du district de Ḥarīm, et d'une localité qui y est située, dans une gorge étroite à 7 km. environ au N.O. d'Aṭārīb et tout près de Sarmadā. Balāt est célèbre par la bataille livrée par Ilgāzi à Roger d'Antioche et où périt ce dernier en 513/1119. (*RHC*, *or.* III, 617 ; cf. Usāma, éd. Der. 112, éd. Hitti, 40). Voir aussi *IŠ.* 167, 217 ; Dussaud, 192, 221, qui place Balāt à Tell 'Aqibrīn actuel (cf. *Guide Bleu*, 169 et Gazzī, 488).

وهو الرصيف الى ارحاب (1) الى فأسوفان (2) الى كيمار (3) الى بَرَصَايَا (4)  
الى المرج الذى هو قرب اعزاز ويمين الحدّ كله كحلب والباقي للروم  
ومن برصايا يميل الى الشرق ويتصل وادى ابي سليمان الى فجّ  
سنياب الى نافوذا الى اوانا الى تل حامد الى يمين الساجور الى مسيل  
الماء الى ان يمضى ويختلط بالقرات (5) وشرطوا ان لامير على المسلمين  
قرغويه والامر بعده لبكجور (6) وبعدهما ينصب ملك الروم اميرا

(1) A quelques km. au N. E. de Balāt : Dussaud, 220, déjà dans le caza du Jabal Sam'an. Gazzī, I, 462.

(2) A lire باصوفان ou باصوفان (cf. Baṣoufān dans Dussaud, 224), localité située dans le Jabal Sam'an, un peu au N. de Qal'at Sam'an : cf. Gazzī, I, 462.

(3) A une douzaine de km. au N. du précédent : *Guide Bleu*, 180 et carte p. 135.

(4) Colline dominant A'zāz, à quelques km. au N.O. : IŠ. 96-97 ; Hartmann, *Liwa*, 487 ; Gazzī, I, 371.

(5) La ligne frontière suivait une direction N.E. après A'zāz, laissant Killiz en territoire byzantin, et, après avoir coupé les différentes branches du Quwayq, rejoignait le Sājūr. Tall Ḥamid devait se trouver sur cette ligne entre le Quwayq et le Sājūr. Ce dernier, qui prend sa source dans la région d'Ayntāb, se jette dans l'Euphrate à environ 30 km. N.E. de Manbij. Pour le cours supérieur du Quwayq, voir Ibn Šaddād dans IŠ 134-136 : Yāq. IV 206 ; Gazzī, I 47 ; Le Strange, *Pal.* 61 ; Hartmann, *Liwa*, 487 ; Dussaud, 474. Pour le Sājūr, IŠ. 136 ; Yāq. III 8 ; Dussaud, 467. Le col (fajj) de Sinyāb, situé au nord de Dābiq, est l'endroit où se réunissent plusieurs petits ruisseaux, qui donnent naissance à la branche principale du Quwayq.

(6) Le chambellan Qarguyah avait profité de la menace byzantine pour envoyer en Mésopotamie son maître Sa'd al Daula, successeur



يختاره من سكان حلب وليس للمسلمين ان ينصبوا احداً ولا يوحّدوا  
من نصرانيّ جزية في هذه الاعمال الا اذا كان له بها مسكن او ضيعة<sup>(1)</sup>  
وان ورد عسكر اسلامي يريد غزو الروم منعه قرقوييه وقال له امض من  
غير بلادنا ولا تدخل بلاد الهدنة فان لم يسمع امير ذلك الجيش  
قاتله ومنعه وان عاجز عن دفعه كاتب ملك الروم والطربّازي<sup>(2)</sup>  
لينفذ اليه من يدفعه ومتى وقف المسلمون على حال عسكر كبير  
كتبوا الى الملك والى رئيس العسكر واعلموهما به لينظروا في امرهما  
r° 44 f° وان عزم الملك او رئيس العسكر على الغزاة الى بلد الاسلام  
تلقاه بكنجور الى المكان الذي يומר بتلقيه اليه وان يشيعه في اعمال  
الهدنة ولا يهرب من في الضياع ليبنتاع العسكر الرومي ما يحتاجون  
اليه سوى التبن فانه يوحّد منهم على رسم العساكر بغير شىء وينتقدّم  
لامير بخدمة العساكر الروميسة الى الحّد فاذا خرجت من الحّد عاد  
لامير الى عمله وان غزا الروم غير ملّة للاسلام سار اليه لامير بعسكره

de Sayf. Il était devenu le véritable maître d'Alep et s'était associé un autre mamlûk, Bakjûr. Voir Freytag, *Regnum*, 4 sqq; ZDMG. XI, 229 sqq; Schlumberger, 712 sqq.

(1) Ce n'est plus alors une « capitation ».

(2) Ce personnage est le stratopédarque Pierre Phocas, neveu de Nicéphore et fils de Léon, commandant les garnisons byzantines de la Syrie du Nord. C'est lui qui traite avec Qarguyah. Cf. Schlumberger, 710 sqq.

وغزوا معه كما يأمر واتى مسلم دخل في دين النصرانية فلا سبيل  
للمسلمين عليه ومن دخل من النصارى في ملة الاسلام فلا سبيل  
للروم عليه (1) ومتى حارب عبد مسلم او نصراني ذكرنا كان او انشى من  
غير الاعمال المذكورة اليها لا يستبره المسلمون ويظهرونه ويعطى  
صاحبه ثمنه عن الرجل ستة وثلاثون دينارا وعن المرأة عشرون دينارا  
رومية وعن الصبي والصبية خمسة عشر دينارا فان لم يكن له ما يشتريه  
به اخذ الامير من مولاة ثلاثة دنانير وسلمه اليه فان كان الهارب مُعَمَّداً  
فليس للمسلمين ان يمسكوه بل ياخذ الامير حقه من مولاة ويسلمه اليه (2)  
وان سرق سارق من بلد الروم واخفى هاربا انفضه الامير الى رئيس  
العسكر الرومي ليؤدبه وان دخل رومي الى بلد الاسلام فلا يمنع من  
حاجته وان دخل من بلاد الاسلام جاسوس الى بلد الروم اخذ وحبس  
ولا يخرب المسلمون حصنا ولا يحدثوا حصنا فان خرب شيء  
اعادوه (3) ولا يقبل ٧٠ 44 ١ المسلمون اميرا مسلما ولا يكتبوا احدا غير

(1) A noter l'esprit de tolérance de cet article.

(2) Distinguer dans ce passage entre مولى , propriétaire primitif de l'esclave et صاحب , maître de l'esclave depuis sa fuite. Sur les esclaves fugitifs au X<sup>e</sup> siècle, voir Mez. 162, et sur leur situation juridique, Hall, II 589 ; Heffening, 73 sqq.

(3) Des conditions semblables avaient été fixées par Rašid à Nicéphore I, en 190/806 après la prise d'Héraclée. Voir Tab. s.a.

الحاجب وبكجور فان توفيا لم يكن لهم ان يقبلوا اميرا من بلاد  
الاسلام ولا يلتسوا من المسلمين معونة بل ينصب لهم من يختاره من  
بلاد الهدنة وينصب لهم الملك بعد وفاة الحاجب وبكجور قاضي  
منهم يجرى احكامهم على رسدهم وللروم ان يعمروا الكنائس الخربة في  
هذه الاعمال ويسافر البطارقة (1) ولاساقفة اليهم ويكرمهم المسلمون وار  
العشر الذي يوخذ من بلد الروم (2) يجلس عشار الملك (3) مع عشا  
قرغويه وبكجور فمهما كان من التجارة من الذهب والفضة والديبا  
الرومي والقز غير معمول والاحجار والجوهر واللؤلؤ والسندس عشرة عشا  
الملك والشيباب والكتان والبزبون (4) والبهاثم وغير ذلك من  
التجارات عشرة عشار الحاجب وبكجور بعده وبعدهما يعشر ذلك  
كله عشار الملك ومتى جاءت قافلة من الروم يقصد حلب يكتب

(1) Texte بطارقة .

(2) Le droit de douane du dixième sur les marchandises venant du territoire byzantin était déjà perçu à l'époque anté-islamique par les Mekkois : Azraqi, 107, 8.

(3) Il s'agit des douaniers appelés commerciaires.

(4) LA, XVI, 197, glosé السندس d'après Jauhari, رقيق الديبا  
d'après Ibn Barri. Le mot سندس est le grec σινδών, lui-même  
d'origine égyptienne (Fraenkel. s.v.); بزبون est probablement en  
rapport avec بيزر, mais la composition du mot est obscure (Fraenkel,  
p. 42). Pour كتان, d'origine araméenne, voir également Fraenkel, p. 42.

الزردار المقيم في الطرف الى الامير ويخبره بذلك لينفذ من يتسلمها ويوصلها الى حلب وان قطع الطريق عليها بعد ذلك فعلى الامير ان يعطيهم ما ذهب وكذلك ان قطع على القافلة اعراب او مسلمون في بلد الامير فعلى الامير غرامة ذلك وحلف على ذلك جماعة من شيوخ البلد مع الحاجب وبكجور (1).

K. al Dīn. Zubda f° 43 v°-44 v° (= Freytag, *Regnum*, p. 9-14).



---

(1) Suit l'énumération des otages livrés par Alep, et la mention du négociateur arabe, un Hâsimite d'Alep nommé Tâhir. Ce traité est dans l'ensemble empreint de l'esprit de tolérance dont firent preuve les Byzantins à l'égard des peuples reconquis au X<sup>e</sup> siècle. Ce caractère a été bien mis en lumière par Grégoire, *L'épopée Byzantine*, p. 467. Byzance vise surtout à séparer la cause des indigènes syriens ou euphratésiens de celle des allogènes. C'est pourquoi il est stipulé que, après la mort de Bakjür et Qarguyah, l'émir devra être choisi dans le pays même. Sur ce traité, cf. Yahyâ, 824/126.



## ADDITIONS ET CORRECTIONS

---

- p. 9 l. 3 au lieu de *مُحَمَّدُ بْنُ رَاقِقٍ*, lire *مُحَمَّدُ بْنُ رَاقِقٍ*.
- 11 l. 7 » *وقد نشبت Ms.*, lire *وقد نشبت*.
- 12 l. 5 » *ما يُجَلِّدُ... ويعظم*, lire *ما يُجَلِّدُ... وَيُعْظِمُ*.
- l. 12 après *بغداد* le Ms. a *عن الدولة* ?
- 13 l. 10 au lieu de *يسعدنا بذلك*, lire *بحسن... يسعدنا بذلك*.
- l. 11 » *البدء*, lire *البدء*.
- l. 14 » *موقعة*, lire *موقعة*.
- 14 l. 15 » *Ibn Rā'iq*, lire *Ibn Rā'iq*.
- 15 n. 1 ajouter : *Tab. III 1233; Selecta, 22*.
- n. 2 au lieu de *l'Ahwāz*, lire *Ahwāz*.
- 16 n. 1 » *Dū'l Qa'da*, lire *Dū'l Qa'da*.
- n. 2 » 80, lire 180.
- 17 l. 9 » *أبو الفتح... مشهورين*, lire *أبو الفتح... مشهورين*.
- l. 15 » II 29, lire II 29-30.
- 19 l. 5 » *فوافي*, lire *فوافي*.
- 24 n. 1 sur *Abū'l Husayn 'Alī ibn Muqla*, voir *Yāq. Irsād*, III, 150; *Zambaur*, 8, 14.
- 26 l. 8 au lieu de *أونوجور*, lire *أونوجور* (cf. 33, n. 2, etc.).
- 27 n. 3 ajouter *BGA*, VI, 78, VII, 324.
- 28 l. 1 au lieu de *سبيلهم*, lire *سبيلهم* (de Gøje).
- l. 4 » *ذفعت*, lire *ذفعت* (de Gøje).

- p. 34 l. 3 au lieu de لَيْتَبْرُوُون , lire لَيْثِيرُون .  
 l. 4 » ست , lire سَمْتَة .
- 40 n. 3 » p. 20, lire p. 26.  
 n. 6 » التَّرْعَ الَّذِي لَا يَسْقَى إِلَّا غَدِيٌّ , lire غَدِيٌّ , (من ماء المطر لبعده من المياه , et corriger la traduction du mot.
- 41 l. 1 » بِنُوَاحِيهَا , lire بِنُوَاحِيهَا .  
 l. 2 » Sud-Ouest, lire Sud-Est.
- 43 n. 3 ajouter : Honigmann dans *EL*.  
 n. 4 au lieu de 318, lire 319.  
 n. 5 » située à dix parasanges, lire à six.... Markwart place H. M. au Nord d'Adiaman, au Sud du col d'Abdelkharab.
- 44 l. 6 » مَذَاهِب , lire مَذَاهِب .
- 44 n. 2 mais voir *OLZ*, 1931, col. 1066.
- 45 n. 1 voir maintenant *OLZ*, 1931, col. 1066.  
 l. 7 au lieu de اَلْغُورُ lire اَلْغُورُ . cf. *Yāq.* III 862.
- 47 l. 13 » عَلَيْهَا , lire عَلَيْهِ .
- 48 l. 3 » بَقْرَاس , lire بَقْرَاس .
- 50 l. 2 » قُرُوس , lire قُرُوس .
- 50 n. 3 » Qarāqis, lire Qurāqis.
- 51 n. 4 » 58, lire 38.
- 52 l. 3 » يَنْتَهِي , lire تَنْتَهِي .
- 54 l. 7 » بَعَقُوتِهَا , lire بَعَقُوتِهَا .
- 58 n. 2 » kirmiz, lire qirmiz.
- 59 n. 2 » الفُرَاشِ , lire الفُرَاشِ . Sur *miqrama*, voir aussi *Jāhīz*, *Tijāra*, 344.
- 60 n. 2 La date de 322 n'est sûre que pour Méliène.

- p. 62 l. 10 au lieu de *يحد*, lire *يحدّ*.  
 l. 11 » *عمورية*, lire *عمورية*.  
 72 l. 5 » *يماسى*, lire *يماسى* (mort en 340. Mut. 266, Wāḥ. 467).  
 n. 1 Il vaut mieux admettre qu'il s'agit de Ḥiṣn Ziyād-Harpūt.  
 73 l. 3 sqq. Au vers 1 au lieu de *بالخيل سهما* du ms. lire *إذ أنت بالخيل سهما* et de même à la fin des deux autres vers lire *رغما* et *أئما*; au vers 2, le ms. a *لم تبد*; la correction *لم تتبد* n'est pas satisfaisante. M. W. Marçais nous suggère *تبقى*. Au vers 3, *البحر* désigne peut-être l'Araxe non loin duquel était Hafcic.  
 73 n. 1 au lieu de Nord-Ouest, lire Sud.  
 77 n. 1 D'après Honigmann, *BZ XXXI* 396, Abas, roi d'Arménie, se soumit réellement à Sayf al Daula.  
 87 n. 5 a : Moufazzal, 427, ajouter fasc. 2.  
 88 l. 1 au lieu de *صارخة*, lire *صارخة*.  
 l. 9 » *منفذ*, lire *منفذ*.  
 92 l. 4 » *تستل*... *سوادهم* Ibn Zāfir a *تسلل*... *قاصدين سوادهم* (f° 6).  
 100 l. 6 » *كل*, lire *كل*.  
 103 l. 2 ajouter : f° 127 r° — 127 v°.  
 105 n. 2 rayer les mots : Peut être.... jusqu'à *كمى*; lire *فضول* au lieu de *فصول*.  
 l. 3 au lieu de *خدتته*, lire *خدتته*.  
 106 l. 7 » *غلطات*, lire *غلطات*.  
 108 l. 10 » *في مناسبة*, lire *في مناسبة*.

- p. 110 n. 1 à : Seippel, *Rerum...* ajouter : p. xxxi et 67-71.  
Voir aussi Markwart, *Streifzüge*, 342.
- 112 l. 7 au lieu de انترعاج , lire انترعاج .
- 114 n. 3 الجيخان , ainsi 'Ukbarî ; en réalité c'est son affluent  
le Nahr Jûriṭ (Hürîṭ) qui passe près de Ḥadaṭ.  
Cf. Yâq. IV 838.
- 115 n. 1 Sur le *Kelek*, voir Ritter, *Mesop. St.* 121 sqq, et *Loghat  
al 'Arab*, I 472.
- 115 n. 2 Voir l'appendice, p. 412, n. 3.
- 120 n. 2 au lieu de à l'Ouest de Qinnasrîn, lire à l'Est.
- 121 n. 5 » gourmette, lire martingale.
- 122 n. 2 rayer les mots (ici l'Euphrate).
- 125 l. 5 au lieu de المَعْفَرِ , lire المَعْفَرِ .
- 126 l. 7 Sur les Kāsakiyya (Tcherkesses), voir Mas'ûdî, *Tanbih*,  
184 et Markwart, *Streifzüge*, 145, 175 et 479.
- 130 l. 5 au lieu de خلقتوموا , lire خالفتوموا .
- 131 l. 11 » منهم , lire منكم .
- 143 n. 3 Cf. la note de l'éditeur, p. 278, n. 1 : تلاحم السيوف  
اختلاطها .
- 144 n. 1 au lieu de 36, lire 26.
- 146 l. 10 » أنكفأ , lire أنكى في .
- 147 l. 3 منتصر ; sic dans le texte, peut-être à lire منتصر .
- 149 l. 3 au lieu de 184, lire 194.
- 150 l. 7 » مباردين , lire مباردين .
- 151 l. 9 » يطرحه , lire يطرحه .
- 151 n. 3 ajouter : Cf. Tab III 4197, in fine.
- 152 n. 1 (Cf. 314 n. 1). Cependant dans Barhebraeus, *Chrono-  
graphy*, I p. 169, on lit : the son of the sister of  
King Romanus.



- p. 157 n. 2 ajouter : sur تَعْرَبُ , voir Coran, 10, 62.
- 164 n. 3 au lieu de عَطَاوُ , lire عَطَاوُ .
- 165 l. 13 » جِيوش , lire جِيوش .
- 166 n. 3 » *supra*, lire *infra*, Kamal al Dīn.
- 178 n. 3 » الواجب , lire الوجيب .
- 181 n. 2 » 632, lire 622.
- n. 2 » تطيعه , lire تعطيه .
- 183 l. 12 » اذعن , lire اذعن .
- l. 14 » يخلف , lire يخلف .
- 184 n. 1 après شرندي , ajouter : Cf. Tab. III 1417 ; Vasiliev, I 171.
- 184 n. 2 au lieu de Mayyāfariqm, lire Mayyāfariqm.
- 185 l. 11 » الاوقات , lire الاوقات .
- l. 12 » راسلوا , lire راسلوا .
- 190 l. 7 » عاينها , lire عاينها .
- 195 l. 11 » المقدس , lire المقدس .
- 195 n. 2 » p. 67, lire p. 198.
- 197 n. 3 lire : Tab. I 1562 (Caire III 87).
- 206 l. 11 IŠ a supprimé ici quelques lignes relatant le début de la consultation qu'eut l'émir avec les Alides, et où se trouve rapportée la tradition faisant de Muḥassin un fils d'Alī. Cf. IŠ — Sauvaget, p. 86-
- 207 n. 2 Tab. sub 61 ; ajouter II 315 sqq.
- n. 3 au lieu de 32, lire 52.
- 208 l. 6 » فكسرة , lire فكسرة .
- 209 l. 2 » آلاف , lire آلاف .
- l. 11 » بني , lire بني .
- 211 n. 1 » 135, lire 185.
- n. 4 ZDMG, ajouter X 463 sqq.

- p. 212 l. 5 au lieu de الرووم, lire الروم .
- 219 l. 12 et n. 3 au lieu de Abū Ḥaṣīn, lire Abū Ḥuṣayn.
- 222 n. 1 Sur Ḥadaṣ et Ambīn, voir Musil IV 37-39,
- 224 l. 4 au lieu de اوقع, lire اوقع .
- n. 1 Cf. Musil IV, p. 172, n. 44. Ḥarrārāt est dans la vallée du wādī'l Ḥarrār, affl. de l'Euphrate.
- 225 n. 3 Voir surtout Musil, IV, appendice V, p. 255 sqq.
- 227 n. 2 Za'rāyā est à 45 km N.N.E. de Ḥunāṣira (Musil IV 192, 196, 256).
- 227 n. 6 La question des dates sera étudiée ailleurs.
- 230 n. 1 Cf. Musil IV 256-257, qui place Guwayr à Aīn Bardé, Nihyā à at Tias, Guḍr à Ghudr Šerīfē. Jibāh est à 14 km E.S.E. de Gunṭur.
- 231 l. 7 au lieu de بالماء ابن سعادة ولؤلؤة, lire, comme dans Yaq. IV 378 : بالمائتين سعادة ولؤلؤة . Ce détail n'a pas été rectifié dans Musil, IV 255-256.
- 234 l. 5 au lieu de تصيق, lire تصيق .
- n. 5 Reporter les mots : Sur les ambassades.... etc. à p. 237, n. 2.
- 235 l. 6 au lieu de احد, lire احدّ .
- 237 l. 3 » حذار, lire حذار .
- 239 l. 7 » شرابا (sic dans le Dīwān), lire شرابا .
- 240 n. 3 » جانباً, lire جانباً .
- 246 l. 8 » عرفه وسائر, lire عرفه وسائر .
- n. 2 » 87, lire 67.
- 253 l. 4 » عذرا, lire عذرا .
- 262 n. 1 » احفظوا, lire احفظوا .
- 264 l. 9 » بدر, lire بدر .
- 265 l. 1 Pour la vocalisation Dizbir, voir Qalq. IV 164, 169.
- 267 l. 7 au lieu de وزير, lire وزير .

- p. 267 l. 8 au lieu de عمل, lire جل .
- 268 n. 4 Pour la position exacte de Ḥusāf, Nā'ūra et Sab'in, voir Musil, III, 193, 257. Ḥusāf, actuel Tell Ḥsāf est à 48 km. O. de Bālis et 50 km. E. d'Alep; Sab'in, actuel Tell Sab'in, est à 20 km. O. de Ḥusāf, sur la rive droite du Nahr al Dāhab. Nā'ūra est à 15 km SE d'Alep.
- 269 n. 2 au lieu de ما زال وكدى, lire ما زال وكدى .
- 272 l. 2 » اخراجهم, lire اخراجهم .
- 277 n. 3 » I 356, lire I 346.
- n. 5 Cf. sur les épithètes locales appliquées aux étoffes la note de Abdulwahhāb dans Jāhiz, *Tijāra*, p. 345.
- 278 l. 5 au lieu de مضرب, lire مضربة comme dans le Ms. (voir Dozy, *Vét.* 356 pour la construction grammaticale). Comparer tout ce morceau à Ibn al Ḥājj, *Madhal* III 238-246 (chapitre sur le *gusl* et le *takfin*).
- 279 l. 8 Une erreur de copie a déformé et tronqué la fin de ce morceau. Rayer les six derniers mots et restituer ainsi من نفض غبار درعه عند عودته من الغزاة تحت رأسه وقيل تحت خده ودفن عند امه واخته
- 285 n. 1-5 Ajouter : Bagdādī III 181, V 144, II 356, II 195, VII 341.
- 287 n. 3 Voir également une nouvelle édition par Tkatsch, 1928, *Die arab. Übersetz. der Poet. des Arist.* et une étude par Gabrieli, 1929, *Estetica et poesia araba...* RSO XII 3.
- 294 n. 1-3 Ajouter : Bagdādī XII 23, XIII 476, XIII 96.
- 295 n. 1 » Bagdādī IX 11.
- 301 n. 1, l. 3, lire 36 au lieu de 16, et ajouter Bagdādī, XI 11 ; l. 13 lire Simšāfi ; l. 20 lire 445 au lieu de 145.

- p. 303 l. 4 au lieu de عامد , lire غامد .
- 309 n. 1 » 64, lire 164.
- 310 l. 11 » شريف , lire شريف .
- 312 l. 9 Ce personnage est connu aussi sous le nom de Ali b. Mansûr al Daylamî et Abû Mansûr al Daylamî ; Cf. I Hall. I 323 et 394.
- n. 3 *Fabri* 108, ajouter = Derenbourg 201, Cf. 36 = Derenbourg 70.
- 314 n. 4 au lieu de 180, lire 186.
- 320 l. 11 « مَوِيّ , lire مَوِيّ et scander comme le vers précédent.
- 321 n. 2 lire : Rattacher *تعدلن* à *عما يجب*.
- 325 n. 1 Sur Ibn Sukkara, voir encore Bagdâdî, V 465-466.
- 326 n. 5 au lieu de *أَغْنُوا* , lire *أَغْنُوا* .
- 330 n. 1 Sur Salmân, voir maintenant Massignon, *Salmân Pāk*, et p. 16-19 pour le ḥadîṡ, qui daterait de la période 51-60.
- 331 n. 1 Cf. Gabrieli, *al Ma'man*... 31 sqq.
- 332 l. 1 Allusion au massacre de 132. Voir I A. s.a.
- 334 n. 4 Cf. Bagdâdî XIII 27-32.
- 340 n. 6 au lieu de موضت , lire موضع .
- 342 n. 1 l. 13 au lieu de ولى , lire ولا .
- 343 l. 5 au lieu de كَمَا , lire كَمَا .
- l. 7 » الشفاء , lire الشفاء .
- 345 n. 2 » elle traversait, lire elle coupait la grande voie qui traversait.
- n. 3 » Thornberg, lire Thorning. Sur la futuwwa, ajouter *Islamica* V et *ZDMG*. 1933.
- 346 n. 1 » هَشَّ بِشَّ , lire هَشَّ بِشَّ .



- 347 n. 1 ajouter : Bagdādī XI 311, et, I Jinnt est mort en 392.  
Sur Abū 'Alī Ḥasan Fārisī (281-377) voir I Ḥall.  
I 163.
- 350 n. 2 Bagdādī XI 398.
- 351 n. 1 au lieu de 585, lire 285.
- 352 l. 10 سفر sic dans le texte. Peut-être سوء.
- 353 n. 3 Sur Aḥaṣṣ, auj. Ḥaṣṣ dans le Jabal al Ḥaṣṣ, à l'ouest  
du Jabal Šbēt au Sud du lac de Jabbūl, et Ḥunā-  
šira (Ḥanāṣer) voir Musil IV 62, 200, 203. Au lieu  
de 235, lire 285.
- 354 l. 8 Voir trait semblable dans *Fahri*, Derenbourg 77.
- 360 n. 4 Couper les deux vers (ḥaff) ainsi : ولا ات \* — رى  
البا \* فى .
- 369 n. 5 Pour cette arme, sorte de casse-tête, voir A. Maḥasin  
II 450, Maqrīzī, *Ḥiṭāṭ* I 446, Qalq. III 474, 504. Elle  
apparaît dans les cortèges des Fatimides. Voir  
Inostrantsev, p. 37.
- 370 n. 1 Sur les dommages aux arbres, voir le point de vue  
théorique dans Māwardī, 100 et 121.
- 371 l. 12 Le ms. a يتبرون اهلينا .
- 375 l. 9 au lieu de وفاقمه du ms, lire فارقمه .
- 376 n. 1 » II 62, lire II 82.
- 383 l. 3 Cf. Ṭabbāḥ I 256.
- 385 n. 1 Sur Bānaqūsā, voir *RAAD*. 1931, 112 sqq.
- 388 n. 1 au lieu de 238, lire 838.
- 394 n. 1 Sur la place exacte de Kafarṭab, actuel Mkat, voir  
*Syria* 1929, X 126-129.
- 397 n. 1 Sur لت, cf. Freytag, *Regierung*, p. 3 et les auteurs  
indiqués ici p. 369, n. 5. Cette sorte de masse  
d'armes apparaît aussi dans les cortèges fatimites.
- 422 l. 5 au lieu de ثلثون , lire ثلاثين .
-

## TABLE BIBLIOGRAPHIQUE

NOTA. — Les auteurs auxquels ont été empruntés les textes sont marqués d'un astérisque et les numéros des textes sont indiqués dans un renvoi au bas de la page. Les revues sont simplement indiquées sous leur titre.

AF = Abū'l Fidā', *Taqwīm al Buldān*, I, texte, éd. Reinaud et de Slane, Paris, 1840 ; II, trad. Reinaud et S. Guyard, 2 vol., le second en deux parties, Paris, 1848-1883 (672-732/1273-1331).

AGWG = Abhandlungen der Gesellschaft der Wissenschaften in Göttingen.

\* A Firās (1) = Abū Firās al Ḥamdānī, *Dīwān*, éd. Naḥla Qalfāṭ, Beyrouth, 1910 (320-357/932-968).

A Firās-Rawā'i' = *Muntahabāt Ši'riyya*, éd. Fu'ād Afrām al Bustānī, Beyrouth, 1928 (coll. des Rawā'i', tome 16).

A Maḥ. = Abū'l Maḥāsīn ibn Tagrī Birdī, *al Nujūm al Zāhira fī mulūk Miṣr wa'l Qāhira*, éd. Juynboll et Matthes, 2 vol. Leyde, 1832-1837 ; continuation par Popper, 7 vol., Berkeley, 1909-1928 (813-874/1410-1469).

A Šāma = 'Abd al Raḥmān Šihāb al Dīn Abū Šāma, *Kitāb al Raudatayn fī aḥbār al Daulatayn, al Salāhiyya wa'l Nūriyya*, extraits, éd. et trad. Barbier de Meynard, Paris, 1898, dans *R H C.*, IV et V, (599-665/1203-1268).

Abū Du'ayb. *Dīwān*, éd. et trad. F. Hell (Neue Hudhailiten Dīwane) Hanovre, 1926 (+ 26 ou 27).

Abū'l Faraj = Abū'l Faraj ibn al 'Ibrī (Bar Hebraeus), *Ta'riḥ al Duwal*, ou *Muḥtaṣar al Duwal*, éd. Pococke, Oxford, 1663, Salhanī, Beyrouth, 1890 (623-685/1226-1286).

Abū'l Faraj al Isfahānī, *Kitāb al Agānī*, 2<sup>e</sup> éd. 21 tomes et 4 de tables (284-356/897-967).

Ag.<sup>2</sup> = *Agānī*. Voir Abū'l Faraj.

Ahlwardt = *The diwans of the six ancient Arabic poets*, éd. W. Ahlwardt, Londres, 1870.

A'lām = Zurukli (Ḥayr al Dīn), *al A'lām*, Caire, 3 vol. 1928.

(1) III 10. IV 6- 4\* à 8\*.

medroz, *Three Arabic Mss of the History of the City of Mayyāfāriḩin*, *JRAS*, 1902.

medroz, *The Marwanid dynasty at Mayyāfāriḩin*, *JRAS*, 1903.

medroz, *Notes on two articles on Mayyāfāriḩin*, *JRAS*, 1909.

medroz, Voir *Eclipse* et I Misk.

Arīb = 'Arīb b. Sa'd al Qurtubī, *Ṣilat ta'riḩ al Ṭabarī*, de 291 à 320, éd. de Gøje, Leyde, 1897, et dans tome XII de l'édition égyptienne de Ṭabarī (écrit entre 363 et 366/973-977).

Azraqī = Muḩammad b. Abdallāh . . . b. al Azraq, *Ta'riḩ Makka*, dans *die Chroniken der Stadt Mekka*, éd. F. Wüstenfeld, I-IV, Leipzig, 1857-1861, tome I.

AHG = Bibliothek arabischer Historiker und Geographen, hrsg. von Hans von Mzik :

III, das *Kitāb Ṣurat al Arḩ* des Abū Ġa'far Muḩammad b. Mūsā al ḩuwārizmī, Leipzig, 1926 (écrit vers 820).

IV, das *Kitāb 'Aġā'ib al Akālim al Sab'a* des Suhrāb (Ibn Serapion), Leipzig, 1930 (écrit en 945).

BGA = Bibliotheca Geographorum Arabicorum, éd. de Gøje, Leyde, 1870-1894 :

I. Iṣṭahri, *Kitāb Masālik al Mamālik*, 1870, 2<sup>e</sup> éd. 1927 (1<sup>re</sup> moitié du 10<sup>e</sup> siècle).

II<sup>e</sup>, Ibn Hauqal (1), *Kitāb al Masālik wa'l Mamālik*, 1873 (écrit en 367/977-8).

III. Muqaddasi, *Kitāb aḩsan al taqāsīm*, 1876, 2<sup>e</sup> éd. 1906 (écrit en 378/978-9).

IV. Index et glossaire des tomes I-III.

V. Ibn al Faġih al Hamaḩānī, *Muḩtasar Kitāb al Bulḩān*, 1885 (écrit vers 290/903).

VI. Ibn ḩurdādbēh, *Kitāb al Masālik wa'l Mamālik*, 1889 (écrit dans la 2<sup>e</sup> moitié du 9<sup>e</sup> siècle) ; \*Qudāma (?), *Extraits du Kitāb al ḩaraj wa San'at al Kitāba*, 1889 (écrit vers 930).

VII. Ibn Rustēh, *Kitāb al A'lāq al Nafīsa*, 1892 (écrit avant 301/913-4) ; Ya'qūbī, *Kitāb al Bulḩān*, 1892 (+ 278/891).

(1) II 1-1<sup>a</sup> & 3<sup>e</sup>. III 5, 6. IV, 5.

(2) II 1-4<sup>a</sup>, 2, 3.

- VIII \*. Mas'ūdi (1), *Kitāb al Tanbih wa'l israf*, 1894 (+ 346/957).  
BIFD = Bulletin de l'Institut français de Damas.  
BZ = Byzantinische Zeitschrift.  
Badr'i, *Subh* = Yūsuf al Badr'i, *al Subh al Munabbī 'an haytiyyat al Mutanabbī*, en marge de 'Ukbari, Caire, 1308 H. (+ 1073).  
Bagdādi = Abū Bakr Aḥmad ... al Ḥaṭīb al Bagdādi, *Ta'riḥ Bagdād*, 14 vol., Caire, 1931 (392-463/1002-1071).  
Bakri = *Das geographische Wörterbuch des El Bekri*, éd. F. Wustenfeld, 2 vol., Göttingen, 1876-1877 (+ 1094).  
Balād. = al Balāduri Abū'l Ḥasan Aḥmad ... *Kitāb Futūḥ al Buldān*, éd. de Gørje, Leyde, 1863-1866 (+ 279/892); éd. 'Alī Bahjat, Caire, 1319 H.; trad. angl. Hitti et Murgotten, *The origins of the islamic state*, 2 vol., New-York, 1916-1924.  
Bar Hebraeus, *Chronography*. = *The Chronography of Gregory Abū'l Faraj* ... Bar Hebraeus, transl. from the syriac by E. A. Wallis Budge, 2 vol. Londres, 1932 (cf. Abū'l Faraj).  
Barqūqī = 'Abd al Raḥmān al Barqūqī, *Šarḥ Diwān al Mutanabbī*, 2 vol., Caire, 1930.  
Becker, *Beiträge zur Geschichte Ägyptens unter dem Islam*, 2 vol., Strasbourg, 1902-1903.  
Björkman, *Staatskanzlei = Beiträge zur Geschichte der Staatskanzlei im islamischen Ägypten*, Hambourg, 1928.  
Bowen, *The life and times of 'Alī ibn 'Isā, the good vezier*, Cambridge, 1928.  
Brock. = C. Brockelmann, *Geschichte der arabischen Literatur*, 2 vol. Weimar-Berlin, 1898-1902.  
Brockelmann, *Grundriss* = C. Brockelmann, *Grundriss der vergleichenden Grammatik der semitischen Sprachen*, 2 vol., Berlin, 1908-1913.  
Brooks, *Arabic Lists of the byzantines Themes*, JHS, XXI, 1901.  
Browne, *Tabaristan* = E. G. Browne, *An abridged translation of the Hist. of Tabaristan compiled ... by Muḥammad ... b. Isfandiyyār*, Gibb Mem., II, Leyde, 1905.  
Buḥārī-Qastallāni = *Iršād al Sārī ilā šarḥ Saḥīḥ al Buḥārī* par Aḥmad b. Muḥammad al Qastallāni, 10 vol., Caire, 1304-1305 H.  
Bury, *Adm. Syst.* = J. B. Bury, *The imperial administrative system in the ninth century*, British Academy, Supplemental Papers, Londres, 1911.

(1) II, 7.



- ary, *Embassy* = *The Embassy of John the Grammarian*, EHR, 1909.
- Bustāni, *Jawāhir* = Buṭrus al Bustāni, *Jawāhir al Adab*, 4 vol. Caire, 1928-1929.
- C = Coran, éd. Flügel.
- CSHB = Corpus scriptorum historiae byzantinae, Bonn.
- CSO = Corpus scriptorum christianorum orientalium.
- Canard M., *Un personnage de roman arabo-byzantin*, Alger, 1932 (2<sup>e</sup> congrès national des sciences historiques, 1930).
- Carra de Vaux, *Penseurs* = Baron Carra de Vaux, *Les Penseurs de l'Islam*, 5 vol., Paris, 1921-1926.
- Caspari-Wright<sup>2</sup> = *A grammar of the Arabic Language, transl. from the German of Caspari ... by W. Wright*, 3<sup>e</sup> édit. revue par Robertson Smith et de Gøje, 2 vol., Cambridge, 1896-1898, nouv. éd. 1933.
- Chafiq Djabri, *al Mutanabbī*, Damas, 1930 (1349 H.), publ. d'abord en articles dans RAAD.
- Constantin Porphyrogénète, *De administrando imperio*, éd. I Bekker, Bonn. 1840 (CSHB) (+ 959).
- Creswell, *Early mosl. Arch.* = K.A.C. Creswell, *Early Moslem Architecture*. I. Umayyads. Oxford, 1932.
- Cuinet = V. Cuinet, *La Turquie d'Asie*. 4 vol., Paris, 1890-1895.
- Cumont, *Et. syr.* = Fr. Cumont, *Etudes Syriennes*, Paris, 1917.
- Cumont, *St. Pont.* = Fr. Cumont et Eug. Cumont, *Voyage d'exploration archéologique dans le Pont et la Petite Arménie*, *Studia Pontica*, II, Bruxelles, 1910.
- Damiri, *Hayawdn* = Kamāl al Dīn al Damiri, *Kitāb Hayāt al Hayawdn al Kubrā*, 2 vol., Caire, 1274 H. (1344-1405).
- 'Dahabi (1), = Muḥammad b. Aḥmad ... al Dahabi, *Ta'rīḥ al islām al kabir*, Ms. Paris, Bibl. Nat., 1581 (673-748/1274-1348).
- Daumas, *Chevaux* = *Les Chevaux du Sahara et les mœurs du désert* par le G<sup>ral</sup> E. Daumas, 6<sup>e</sup> éd. Paris, 1864.
- Delrémy. *Em. al Om.* = *Mémoire sur les Emirs al Oméra* dans *Mémoires présentés par divers savants à l'Ac. des I. et B. Lettres*, 1<sup>re</sup> série, tome 2, Paris, 1832.
- Diet., *M. u. S.* = F. Dieterici, *Mutanabbī und Seifeddaula, aus der Edelperle des Tsaālibi*, Leipzig, 1847.

(1) II 6, 9, 33, 39, 41, 42, 43. III 19- 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>.

- Dozy = R. Dozy, *Supplément aux Dict. arabes*, 2 vol., 2<sup>e</sup> éd. Paris, 1927.
- Dozy, *Vét.* = *Dictionnaire des noms des vêtements chez les Arabes*, Amsterdam, 1845.
- Dussaud = R. Dussaud, *Topographie historique de la Syrie antique et médiévale*, Paris, 1927.
- Dvorak = *Abū Firds, ein arabischer Dichter und Held, mit Ta'dlib's Auswahl aus seiner Poesie . . . von D<sup>r</sup> R. Dvorak*, Leyde, 1895.
- El = Encyclopédie de l'Islām.
- Eclipse = Ibn Miskawaihi, Abū Shujā Rudhrawāri and Hilāl ibn Muhassin, *The Eclipse of the Abbasid Caliphate*, éd. et trad. Amedroz et Margoliouth, 7 vol., Oxford, 1920-1921.
- Evliya Çelebi. Voir Hartmann.
- Fahri = *al Fahrī fī 'ādāb al sultāniyya wa'l du'ā' al islāmiyya* par Muḥammad . . . ibn al Tiḡṡāqā, Caire, 1343/1927 ; éd. Derenbourg, Paris, 1895 (Bibl. de l'Ec. des Hautes Etudes, sect. des sc. hist. et phil. fasc. 105) ; trad. Amar, Paris, 1910 (Archives marocaines, vol. XVI).
- \* *Fihrist* (1) = Abū'l Faraj Muḥammad . . . ibn al Nadīm, *Kitāb al Fihrist*, éd. Flügel, Rödiger et Müller, 2 vol., Leipzig, 1871-1872 (+ 385/990).
- Fränkel, *Die aramäischen Fremdwörter im Arabischen*, Leyde, 1886.
- Freytag = *Geschichte der Dynastien der Hamdaniden in Mosul und Aleppo*, von G. W. Freytag, *ZDMG.* X, 1836, p. 332-498; XI, 1837, p. 177-252.
- Freytag, *Selecta* = *Selecta ex Historia Halebi*, éd. et trad. lat. de Kamal al Din, *Zubda* . . . jusqu'à 336 H., Paris, 1819.
- Freytag, *Regierung* = *Regierung des Saahd-aldaula zu Aleppo*, éd. et trad. lat. de Kamal al Din, *Zubda* de 356 à 381, Bonn, 1820.
- Freytag, *Lexicon arabico-latinum*, 4 vol. Halle, 1830-1837.
- G. Dem. = Gaudefroy-Demombynes, *La Syrie à l'époque des Mamelouks*, Paris, 1923.
- G. Dem. *Inst.* = Gaudefroy-Demombynes, *Les Institutions musulmanes*, Paris, 1921.

---

(1) III 2.

- Dem., *Monde musulman et byzantin jusqu'aux croisades*, Paris, 1931.
- Triani F., *La vita di al Mutanabbi* dans *RSO*, XI.
- Triani F., *Studi nella poesia di al Mutanabbi*, dans *RRAL*, 1927.
- Triani F., *Al Ma'mūn e gli Alidi* (Morgenländische Texte und Forschungen II, 1), Leipzig, 1929.
- Gazzī = Kāmil al Gazzī, *Kitāb Nahr al Dahab fī ta'rīḥ Ḥalab*, 1 vol., Alep, 1927.
- Gazzī, *Šanaubarī* = Kāmil al Gazzī, *al Šā'ir al Šanaubarī*, *RAAD*, XI, 1931.
- Gelzer, G. C. = H. Gelzer, *Einleitung und Anmerkungen zu Georgii Cyprii, Descriptio Orbis Romani*, Leipzig, 1890.
- Gelzer, *Genesis* = H. Gelzer *Die Genesis der byzantinischen Themenverfassung* (Abhandl. der kgl. sächs. Ges. der Wiss. Ph. hist. Klasse, XVIII, 1899 Leipzig).
- Hamdānī, *Muh. St. (M. S.)* = *Muhammedanische Studien*, 2 vol., Halle, 1890.
- Hamdānī, *Vorles.* = *Vorlesungen über den Islam*, Heidelberg, 1910 (trad. fr. par Arin, *Le Dogme et la loi de l'Islam*, Paris 1920).
- Hugot H., *L'épopée byzantine et ses rapports avec l'épopée turque et l'épopée romane*, Bruxelles, 1932 (Ac. roy. de Belgique. Extrait des Bulletins de la Classe des Lettres, 5<sup>e</sup> série, tome XVII).
- Le Guide Bleu = *Les Guides Bleus, Syrie, Palestine*, Paris, 1932.
- Guzūlī (1), *Maṭālī 'al Budār fī Manāzil al surūr*, 2 tomes en 1 vol., Caire, 1299 H. (815/1412).
- Hamdānī L., *Les Barbares*, 2<sup>e</sup> édit., Paris, 1930.
- Hamdānī, *Maqāmāt*, Badī 'al Zamān al Hamadānī, éd. Muhammad, 'Abduh, Beyrouth, 1924 (+ 1008).
- Hamdānī (2) = Abū'l Ḥasan Muḥammad ... al Hamdānī, *Takmilat ta'rīḥ al Tabarī* (jusqu'en 487/1094) Ms. Paris, Bibl. Nat. 1469 (+ 321/1127).
- Hartmann = M. Hartmann, *Beiträge zur Kenntnis der syrischen Steppe*, *ZDPV*, XXII, 1899, p. 127-149, 153-177 ; XXIII, 1901, p. 177, 97-158.

(1) IV 1.

(2) IV 8-1\*.



- Hartmann, *Liwa* = M. Hartmann, *Das Liwa Halab* dans Zeitschrift der Geograph. Gesellschaft, Berlin, 1894.
- Hartmann — Ewl. = *Zu Ewliya Tschelebi's Reisen im oberen Euphrat-und Tigrisgebiet*, von R. Hartmann, *Islam*, IX, 1919.
- Hariri-Sacy = *Les séances de Hariri avec un commentaire choisi* par S. de Sacy, Paris, 1822 (1054-1122).
- Hariri-Šariši = al Šariši, *Šarḥ Maqāmāt al Ḥariri*, Caire, 1284 H.
- Heffening W., *Das islamische Fremdenrecht* (Beiträge zum Rechts- und Wirtschaftsleben des islamischen Orients, I), Hanovre, 1923.
- Honigmann = *Historische Topographie von Nordsyrien im Altertum*, dans ZDPV 1923-1924.
- Horowitz, J., *Koranische Untersuchungen* (Beihefte zum Islam IV) Berlin-Leipzig, 1926.
- Horowitz J., *Die Beschreibung eines Gemäldes bei Mutanabbī*, dans *Islam* I, 1910.
- Horowitz J., *Die Hamdaniden und die Schī'a*, dans *Islam*, II, 1911.
- Huart, Cl., *Littérature arabe*, Paris, 1923.
- Huart, Cl., *Histoire des Arabes*, 2 vol., Paris, 1912-1913.
- Huart, Mosaf. = *Les Mosafrides de l'Adherbeijan* (dans *Mélanges Browne*, Cambridge, 1922).
- Hübschmann = *Die altarmenischen Ortsnamen* (dans *Indogermanische Forschungen*, XVI 1904).
- Humann et Puchstein, *Reisen in Kleinasien und Nordsyrien*, Berlin, 1890.
- Halil = *Il Muḥtaṣar o Sommario del diritto malichita*, versione italiana di I. Guidi e D. Santillana, 2 vol. Rome, 1919.
- Ḥuwārizmī. Voir *BAHG*.
- IA<sup>(1)</sup> = Ibn al Atir, *Ta'rīḥ al Kāmil*, 12 tomes en 6 vol., Caire, 1303 H., autres éditions 1290 et 1301; éd. Thornberg, 14 vol., Leyde-Upsala, 1853-1874.
- \* I Az., I Azraq<sup>(2)</sup> = Ibn al Azraq Aḥmad b. Yūsuf ... al Fāriqī, Ms. Brit. Mus. Or. 5803 (écrit en 572/1176-7).

(1) I 1, 7, 10. II 19, 23, 27, 36, 43. III 11, 11, 19- 1<sup>o</sup>.

(2) II 5. III 4, 16, 20, 21.



- Chriff. = Ibn Battūta, *Tuhfat al naẓar fī garā'ib al amṣār wa 'ajā'ib al asfār*. éd. et trad. Deffrémery et Sanguinetti, 5 vol. Paris, 1853-1859 (+ 779/1377).
1919. AO = Institut français d'archéologie orientale du Caire.
- Choisi. Faq. = Ibn al Faqih al Hamaḍāni. Voir BGA.
- Hauq. = Ibn Hauqal. Voir BGA.
- 4 H. Hišām. = *Das Leben Muhammeds nach Muḥammad ibn Iṣḥāq bearbeitet*, von 'Abd el Malik ibn Hischām, éd. F. Wüstenfeld, 2 vol. Göttingen, 1858-1860.
- I Hall. (1) = Ibn Hallikān, *Wafayāt al A'yān*, 2 vol., Būlāq, 1299 H.
- Hall. — Slane = Ibn Khallikan's *Biographical Dictionary*, transl. from the arabic by Baron M. G. de Slane, 4 vol. Paris-Londres, 1843-1871 (+1282).
- IV) Hurd. = Ibn Hurdadbeh. Voir BGA.
- I Misk. (2) = Ibn Miskawayhi, *Tajārib al Umam* (+ 1030). Voir *Eclipse* (la to maison accompagnant le nom de I Misk est celle de *Eclipse*).
- Rust. = Ibn Rusteh. Voir BGA.
- I Š (3) = Ibn al Šihna Abū'l Faql Muḥammad, *al Durr al Muntaḥab fī ta'rīḥ mamlakat Ḥalab*, Beyrouit, 1909 (+ 890/1486). cf. p. 204.
- Š — Sauvaget = J. Sauvaget, *Les perles choisies d'Ibn ach Chihna*, Matériaux pour servir à l'histoire de la ville d'Alep, Beyrouit, 1833 (trad. partielle, n'a pu être utilisée que dans les Additions).
- I Šaddād (4), 'Izz al Dīn Abū Abdallāh Muḥammad ... al Ḥalabi, *al A'lāq al ḥaṭira fī dīkr umarā' al Šām wa'l Jazīra* dans I Š. (+ 684/1285).
- I Zāfir (5), Jamāl al Dīn Abū'l Hasan 'Alī, *Kitāb aḥbār al Zamān fī ta'rīḥ Banū'l 'Abbās*, ou *Kitāb al Duwal al Munqaṭi'a*, Ms. Br. Mus. Or. 3683 (né en 567/1171).
- Ibn 'Abd al Ḥakam, *Futūḥ Miṣr*. = *The History of the Conquest of Egypt ... of Ibn 'Abd al Ḥakam*, ed. by C. Torrey, New Heaven, 1922 (+ 871).

(1) IV 2, 6- 1\*, 7- 1\*, 8- 3\*.

(2) I 3, 4, 5, 6. II 26, 29, 35, 38. III 8, 14, 19- 2\*.

(3) II 12, 15, III 1, 2, 3.

(4) II 15.

(5) I 2. II 4, 19, 24, 25, 30. III 7, 18. IV 6- 2\*.

- Ibn al Anbārī, *Inṣāf* = Abū'l Barakāt Kamāl al Dīn 'Abd al Raḥmān, *al Inṣāf fī masā'il al Hilāf* (= Die grammatischen Streitfragen der Basrer und Kufer), éd. G. Weil, Leyde, 1913.
- Ibn al Anbārī, *Nuzhat al Alibbā fī tabaqāt al Udabā'*, Caire, lithogr. s. d. (+ 577/1181).
- Ibn al Ḥājj, *al Madḥal*, 4 vol. Caire 1929 (+ 737/1336).
- Ibn Ḥammād (Abū Abd Allāh Muḥammad) *Aḥbār Muḥāk Banī 'Ubayd wa sīratuhum*, éd. et trad. Vonderheyden, Paris-Alger, 1927.
- \* Ibn Hījjat al Ḥamawī, Taqī al Dīn (°) *Tamarāt al Awrāq fī 'l Muḥādarāt*, en marge de Iḥṣīhī, *Muṣṭaṭraf*, 2 vol., Caire, 1311 (767-837/1366-1433).
- Ibn Ḥaldūn, *Prologomènes*. éd. Quatremère, 3 vol. Paris, 1858 et trad. de Slane, 3 vol., Paris, 1862-1868 (Not. et Extraits, XVI-XXI) (+ 1405).
- Ibn al Jauzi, Abū'l Faraj 'Abd al Raḥmān b. 'Alī, *Kitāb al ḥamqā wa'l muḡfīlīn* (508-597/1214-1201) dans Ibn Hījjat al Ḥamawī.
- Ibn Jubayr *Riḥla*, éd. de Gøje, Gibb. Mem., V, Londres, 1907 (+ après 614/1217).
- \* Ibn Nubāta (°) = *Divān ḥuṭab Ibn Nubāta*, avec comm. par le ṣayḥ Ṭāḥir Effendi al Jazā'iri, Beyrouth, 1311 H (Voir p. 284).
- Ibn al Qalānisi, Ḥamza b. Asad, *Dayl Ta'rīḥ Dimašq* (de 363 à 555), éd. Amed'oz, Beyrouth, 1908 (464-555/1072-1160).
- Ibn al Qifṭī, *Iḥbār al ulamā' bi aḥbār al ḥukamā'* (*Ta'rīḥ al Ḥukamā'*), éd. J. Lippert, Leipzig, 1903, autre édit. Caire, 1326 H. (1172-1248).
- Ibn Qutayba, *Ma'ārif* = *Kitāb al ma'ārif* (Ibn Coteiba's Handbuch der Geschichte) éd. F. Wüstenfeld, Göttingen, 1850 (+ 889).
- Ibn Qutayba, *Kitāb al Šī'r wa'l Šu'arā'*, éd. de Gøje, Leyde, 1904.
- Ibn Sa'd = *Biographien Muḥammads, seiner Gefährten ...* éd. sous la direction de E. Sachau, 9 vol. Leyde, 1904-1928 (+ 239/845).
- \* Ibn Sa'id (°), Abū'l Ḥasan 'Alī al Magribī, *Kitāb al Muḡrib fī ḥulā' al Magrib*. Buch IV Geschichte der Iḥšiden und Fustaten-sische Biographien, éd. et trad. Tallqvist, Leyde, 1899 (1214-1274). Cf. De Gøje, dans *ZDMG*, 55, 1901.

(1) IV 8-3°.

(2) II 22-1°, 28, 31, 34 III 12, 17. Appendice, 3.

(3) I 8, 9.

Ya'is, *Commentar zu Zamachšari's Muḥaṣṣal*, éd. G. Jahn, 2 vol. Leipzig, 1882-1886 (+ 643/1245).

Yaqubi = *Nuzhat al Mušāḍiq*, Géographie d'Edrisi, trad. Jaubert, 2 vol. Paris, 1840 (écrit en 1154).

Yaqubi, *Diwān*, éd. et trad. de Slane (*Le diwan d'Amro'lkais*), Paris, 1837.

Yaqubi, *Muntaḥabāt Ši'riyya*, éd. Fu'ād Afrām al Bustāni, Beyrouth, 1927 (Rawā'i', tome 7).

Yakovlev, K., *Torjstvennii vjezd fatimidskikh Khalifov* (Sortie solennelle des Califes fātimites), Saint-Petersbourg, 1905.

Yaqubi = *der Islam*.

Yaqubi.

Yaqubi = Iṣṭāḥri. Voir BGA.

Yaqubi = Journal Asiatique.

YHS = Journal of hellenic Studies.

YAS = Journal of the Royal Asiatic Society.

Yaqubi, *Tijāra = Kitāb al Tabāṣṣur bil Tijāra*, éd. annotée par 'Abdulwabbāb, RAAD. XII, 1932 (+ 869).

Y = Kiepert-Festschrift (Festschrift für H. Kiepert), Berlin, 1898.

Y. al Din (1) = Kamāl al Din 'Umar ibn al 'Adim al Ḥalabi, *Zublat al ḥalab fi ta'riḥ Ḥalab*, Ms. Paris, Bibl. Nat. 1666 (+ 660/1261-2).

Yaqubi 'Umarā' = Muḥammad b. Yūsuf al Kindi. *Kitāb al Umarā' wa Kitāb al Qudāh* (The Governors and Judges of Egypt), éd. R. Guest, Leyde 1912 (Gibb Mem. XIX) (283-330/896-961).

Yaqubi = I. Kratchkowski, *Abū-l-Faradj al Wa'wā Damaski*, (Materialy dlya charakteristiki poetitcheskavo tvortchestva), Petrograd, 1914.

Yaqubi = Kratchkowski, *Mutanabbī i Abū'l-'Alā*, St-Petersbourg, 1909.

Yaqubi, *Culturgesch.* = A. von Kremer, *Culturgeschichte der Orient unter den Chalifen*, 2 vol., Vienne, 1875-1877.

Yaqubi 'Alī (Muḥammad), *Hiṭaṭ al Šām*, 6 vol., Caire, 1925-1931.

Yaqubi, *Diwān* = Koṭayyir 'Azza, *Diwān*, éd. H. Pérès, 2 vol., Alger, 1928-1930.

(1) Chap. V; Appendice, 4.



LA = Ibn Manẓūr al Ḥiriql. *Lisān al 'Arab*, 20 tomes en 10 vol. Būlāq 1300-1307 H.

\* Kutubī (1) = Ibn Šākir al Kutubī, *Fawāt al Wafayāt*, Caire 1299 H (+ 764/1302).

Lammens H., *Mu'āwiyā = Etudes sur le règne du calife omayyade Moawia I<sup>er</sup>*, Beyrouth, 1908 (et dans *MFOB*, I-III, 1906-1908).

Lammens H., *Le califat de Yazid I<sup>er</sup>*, Beyrouth, 1921 (et dans *MFOB* IV-VII, 1910-1921).

Lammens, *Etudes = Etudes sur le siècle des Omayyades*, Beyrouth, 1930.

Laurent, *Arm. = L'Arménie entre Byzance et l'Islam depuis la conquête arabe jusqu'en 886*, par J. Laurent, Paris, 1919 (Bibl. des Ec. fr. d'Athènes et de Rome, 117).

Le Str., *Le Strange. Baghdād = G. Le Strange, Baghdād under the Abbasid Caliphate*, Oxford, 1900, réimpr. 1928.

Le Str., *Le Strange, EC = The Lands of the Eastern Caliphate by G. Le Strange*, Cambridge, 1905, réimpr. 1930.

Le Str., *Le Strange, Embassy = A Greek embassy to Bagdad*, *JRAS*, 1897.

Le Str., *Le Strange, Pal. = Palestine under the Moslems by G. Le Strange*, Londres, 1890.

Levi della Vida, *Chevaux = Les Livres des Chevaux d'Ibn al Kalbi et Ibn al 'Arabī* Leyde, 1928.

*Lughat el 'Arab*.

Lynch = *Armenia, Travels and Studies by H. F. B. Lynch*, 2 vol., Londres, 1911.

*MIFD*. = Mélanges de l'Institut français de Damas.

*MSOS*. = Mitteilungen der Seminars für Orientalische Sprachen.

Macler, *Erzeroum, JA*, 1919.

Maqrizi, *Hiṭaṭ*, 2 vol. Būlāq, 1270 H. (1365-1442).

Markwart, *Eranšahr*, Berlin, 1901 (Abhandl. Göttingen, Ph. hist. Kl. Neue Folge. III, 2).

Markwart, *Streifzüge = Osteuropäische und Ostasiatische Streifzüge*, Leipzig, 1903.

Marquart (Markwart), *Südarm. = Südarmenien und die Tigrisquellen, nach griechischen und arabischen Geographen*, Vienne, 1930.

---

(1) IV 2.



assignon, *Salmān* = *Salmān Pāk et les prémices spirituelles de l'Islam iranien* (Public. de la Soc. des Et. iraniennes, Musée Guimet), Paris, 1934.

as'ūdi, *Pr. Prairies* = Maçoudi, *Les Prairies d'Or*, texte et trad. Barbier de Meynard et Pavet de Courteille, 9 vol. Paris, 1861-1877.

Mas'ūdi (?), *Ṭanbih*. Voir *BGA*.

as'ūdi, *Avert'* = Maçoudi, *Le Livre de l'Avertissement et de la révision*, trad. par B. Carra de Vaux, Paris, 1897.

ez. *Ren.* = A. Mez. *Die Renaissance des Islams*, Heidelberg, 1922.

linorsky, *Transcaucasica*, *JA*, 1930.

oufazzal = Moufazzal ibn Abil Fazāil (Mufaḍḍal ibn Abi'l Faḍā'il), *Histoire des Sultans Mamelouks*, éd. et trad. E. Blochet, dans *Patr. Or.*, XII et XIV.

ubarrad, *Kāmil* = *The Kāmil of El Mubarrad*, éd. W. Wright, Leipzig, 1864-1892.

ufaḍḍal, *Fāhir* = al Mufaḍḍal b. Salama, *al Fāhir*, éd. Storey, Leyde, 1915 (vers 250/864).

Muq. = Muqaddasi. Voir *BGA*.

Musil III et IV = A. Musil, III, *The middle Euphrates*, 1927, IV, *Palmyrene*, 1928 (American Geogr. Soc. Oriental Studies and Expl. éd. by J. K. Wright, New-York ; cf. I *The northern Heḡāz*, 1926 ; II, *Arabia Deserta*, 1927, V, *Northern Neḡd*, 1928) (1).

Muslim, *Ṣaḥīḥ*, 2 vol. Caire, 1327 H.

Mut. (2) Mut. - Beyroul = *Diwān al Mutanabbi*, édit. Sader, Beyroul, 1926.

Mut. - Raw. = Abū'l Ṭayyib al Mutanabbi, 1° *al madd'ih wa'l ahājī*, 2° *al marāṭī wa'l mafāḥir*, extraits, éd. Fu'ād Afrām al Bustāni. Beyroul, 1927 (*Rawā'i*, tomes 11 et 12).

Mut. - Barqūqi. Voir Barqūqi.

Mut. - Diet. = Mutanabbi *carmina cum commentario* Wāhidī, éd. Fr. Dieterici, Berolini, 1861.

Mut. - Ukb. = *Ṣarḥ al Tibyān lil 'Ukbari 'alā Diwān ... al Mutanabbi*, 2 vol., Caire, 1287 H. ; autre éd. 1308 H. (1130-1219).

(1) II 7.

(2) Musil n'a pu être utilisé que pour les additions et corrections.

(3) II 13, 14, 17, 18, 20, 37. III 2, 10. IV 7-2°-3°.

- Mut. - Wāh. Voir Mut.-Diet (Wāhidi, + 1075).
- Mut. - *Ziyādāt* = 'Abd el 'Azīz al Maymūnī. *Ziyādāt diwān šī'r al Mutanabbī*. Caire, 1346 H.
- Nicholson, *Literary History of the Arabs*, 2<sup>e</sup> éd., Cambridge, 1930.
- Nöldeke, *Beiträge* = *Beiträge zur semitischen Wissenschaft*, Strasbourg, 1904.
- OLZ = Orientalistische Literaturzeitung.
- Oppenheim = Max Freiherr von Oppenheim, *Vom Mittelmeer zum Persischen Golf*, 2 vol., Berlin, 1899-1900.
- 'Orwa, *Diwān* = 'Orwa b. al Ward. *Diwān*, accompagné du commentaire d'Ibn al Sikkit, éd. M. Bencheneb, Alger, 1926.
- Prairies*, voir Mas'ūdi.
- Qalq. = Abū'l Abbās Aḥmad al Qalqaṣandī, *Ṣubḥ al A'sā*, 14 vol. Caire, 1913-1918 (+ 1418).
- Qaramānī = Abū'l 'Abbās Aḥmad al Qaramānī, *Aḥbār al Duwal wa Atār al Uwal*, Būlāq, en marge de l'éd. d'Ibn al Atīr, 1290 H. (+ 1610).
- Quatremère, *Maml.* = E. Quatremère, *Histoire des sultans mamelouks*, 2 tomes en 4 vol. Paris, 1837-1845 (trad. de Maqrīzī Sulūk li ma'rīfat Duwal al Mulūk).
- Qud. = Qudāma. Voir BGA.
- RAAD. = Revue de l'Académie arabe de Damas.
- RAAL = Rendiconti d. Reale Accademia d. Lincei.
- RA = Realencyclopädie, Pauly-Wissowa.
- REI = Revue des études islamiques.
- RHC = Recueil des Historiens des Croisades (Historiens Orientaux).
- Rabbath, *Les Portes d'Alep*, dans Revue arch. publ. par la Soc. archéol. d'Alep, 1931 (n'a pu être utilisé).
- Rambaud, *CP.* = A. Rambaud, *L'empire grec au I<sup>er</sup> siècle, Constantin Porphyrogénète*, Paris, 1870.
- Ramsay = W. Ramsay, *The historical Geography of Asia Minor*, (Royal Geographical Society, Supplementary Papers IV) Londres, 1890.
- Rasā'il Iḥwān al Ṣafā'*, Caire 4 vol. 1928.
- Reckendorf, *Arab Synt.* = Arabische Syntax. Heideberg, 1921.
- Reckendorf, *Synt. Verh.* = *Die syntaktischen Verhältnisse des Arabischen*, Leyde, 1898.

- Bescher O., *Studien über den Inhalt von 1001 Nacht*, dans *Islam*, IX, 1919.
- Bilā'ī (Ahmad), *ʿAṣr al ma'mūn*, Caire. 3 vol. 1927.
- Ritter H., *Mesop. St.* = *Mesopotamische Studien* : I, Arabische Flussfahrzeuge auf Euphrat und Tigris dans *Islam*, IX, 1929.
- Röhricht, *Geschichte des Königreichs Jerusalem*, Innsbrück, 1898.
- Runciman, *The emperor Romanus Lecapenus and his reign*, Cambridge, 1929.
- SBAW = Sitzungsberichte der Akademie der Wissenschaften in Wien.
- Sachau, *Reise* = E. Sachau, *Reise in Syrien und Mesopotamien*, Leipzig, 1883.
- Sadruddin, *Saifuddaulah and his times*, Lahore, 1930.
- Salmon, *Introd.* = G. Salmon, *L'Introduction topographique à l'histoire de Bagdadh d'Abou Bekr Ahmad ... al khazīb al Bagdādhi, 392-463/1002-1071, texte et trad.*, Paris, 1904 (Bibl. de l'Ec. des H. Etudes, 148).
- Saussey E., *Les mots turcs dans le dialecte arabe de Damas*, dans *MIFD* (section des Arabisants), I, 1929.
- Sauvaget, *Inventaire* = J. Sauvaget, *Inventaire des Monuments d'Alep*, REI 1931.
- Sauvaget, *Enceinte* = J. Sauvaget, *L'Enceinte primitive de la ville d'Alep*, MIFD (sect. des Arabisants). I, 1929.
- Sauvaget, *Les perles choisies*. Voir IS-Sauvaget.
- Sauvaire, *Deux dirhems hamdanides inédits* dans *Annuaire de la Soc. fr. de numismatique et d'archéologie*, IX, 1885.
- Schlumberger, *Nic. Phoc.* = *Un empereur byzantin au X<sup>e</sup> siècle. Nicéphore Phocas*, Paris, 1890.
- Schwarzlose = *Kitāb al Silāh, die Waffen der alten Araber aus ihren Dichtern dargestellt*, Leipzig, 1886.
- Seippel A., *Rerum normannicarum fontes arabici*. Oslo 1896-1928.
- Sibawayhi = *Le livre de Sibawaihi*, éd. H. Derenbourg. 2 vol. Paris, 1887-1889.
- Socin-Brockelmann, *Arab. Gram.* = A. Socin, *Arabische Grammatik*, 10<sup>e</sup> éd. revue et corrigée par C. Brockelmann, Berlin, 1929 (Porta linguarum orientalium, IV).
- Suhrāb. Voir BAHG.



- Suyūti, *Muzhir*. = Jalāl al Dīn al Suyūti, *al Muzhir fī 'ulām al luġa wa anwā'ihā*, 2 tomes en 1 vol., Caire, s. d. (impr. Muḥammad 'Alī Ṣabīḥ) (1445-1505).
- Suyūti, *Buġyat* = Jalāl al Dīn al Suyūti, *Kitāb Buġyat al 'uḥāh fī tabaqāt al luġawyyīn wal nuḥāh*, Caire, 1326 H.
- Syria, *Revue d'art oriental et d'archéologie*.
- Šahrastāni = *al Milāl wa'l Niḥāl*, en marge de Ibn Ḥazm (+ 1064), *al Fiṣāl fī'l Milāl*, 3 tomes en 1 vol., Caire, 1347 H. (+ 1153).
- TA = Sayyid Murādā al Zabīdī, *Tāj al 'Arūs*, commentaire du Qāmūs, 10 vol. Caire, 1307 H.
- Tab. = Tabarī, *Annales*, éd. de Gæje, etc., 15 vol. Leyde, 1879-1901; éd. du Caire, 13 tomes en 3 vol., 1326 H (+ 310/923).
- Tab., *Comm.* = Tabarī, *Tafsīr al Qur'ān*, 30 tomes en 12 vol. Caire, 1323-1329 H.
- Ṭabbāḥ = *I'lām al nubalā' bi ta'rīḥ Ḥalab al Šahbā*, par Muḥammad Rāġib ... al Ṭabbāḥ al Ḥalabī, 7 vol., Alep, 1923 et suiv.
- Talbis Iblīs = Abū'l Faraj 'Abd al Raḥmān ibn al Jauzi, *Naqd al 'ilm wa'l 'ulamā' aw Talbīs Iblīs*, Caire, 1346 H. (508-597/1114-1201).
- Tallqvist, voir Ibn Sa'īd.
- Täschner, *Weg.* = *Der anatolische Wegenetz nach osmanischen Quellen*, von D<sup>r</sup> Franz Täschner, 2 vol. Leipzig 1924-1926 (Türkische Bibliothek, Band 22-23).
- \* Tanūḥī (1), *Niṣwār*, = *The Table-Talk of a Mesopotamian Judge, being the first part of the Niṣwār al Muḥādāra or Jāmi' al Tawārīkh* of Abū 'Alī al Muḥassin al Tanūḥī (2), edited by D. S. Margoliouth, Londres, 1921 (Oriental Translation Fund, New Series, vol. XXVII; vol. XXVIII, traduction) (227-384/939-994).
- Tanūḥī, *Niṣwār*, 2<sup>e</sup> partie dans *RAAD*, 1932-1933.
- Ta'ālibī. Voir *Yatīma*.
- Thorning = *Beiträge zur Kenntnis des islam. Vereinswesens auf Grund von Bast Madad et Taufīq*, Berlin, 1913 (Türkische Bibliothek, 16).
- Tomaschek, *KF* = W. Tomaschek, *Historisch-Topographisches vom oberen Euphrat und Ost-Kappadokien* dans Kiepert Festschrift, 1898.

(1) II 42. IV 6-4\*, 41. Appendice, 1.

(2) A distinguer de son père Abū'l Qāsim 'Alī b. Muḥammad, 278-342/891-953, et de son fils Abū'l Qāsim 'Alī b. al Muḥassin 355-447/966-1055, rapporteur d'un récit p. 188.



omaschek, *Sasun* = W. Tomaschek, *Sasun und das Quellgebiet des Tigris*, SBAW Band 133, n° IV, 1895.

omaschek, *Hist. Top.* = W. Tomaschek, *Zur historischen Topographie von Kleinasien im Mittelalter*, SBAW, Band, 124. 1891.

Hittin A. S., *The Caliphs and their non-muslim subjects*, Oxford, 1930.

Ukb. Voir Mut.-'Ukb.

Umarī Tāschner = Al 'Umarī *Bericht über Anatolien in seinem Werke Masālik al abšār fī Mamālik al amšār*, hrsg. von Franz Tāschner, I Text, Leipzig, 1929 (Ibn Faql Allāh, 1301-1348)

U'rwā. Voir 'Orwa.

Usāma-Hitti = *Usāma's memoirs entitled Kitāb al i'tibar by Usāmah ibn Munqidh*, Arabic Text ed. by Philipp K. Hitti, Princeton 1930 ; trad. *An arab-syrian gentleman and warrior ... memoirs of Usāmah ...* by Ph. K. Hitti, New-York, 1929 (1095-1158).

Usāma Der. = Ousāma ibn Mounqidh. *Un émir syrien au premier siècle des croisades* par H. Derembourg ; II, texte arabe de l'autobiographie d'Ousāma, Paris, 1886 ; I, texte français (*Vie d'Ousāma*) 1889-1893.

von Berchem, *Voyage* = M. von Berchem et E. Fatio, *Voyage en Syrie*, 2 vol., 1914-1915 (IFAO, 37-38).

von Berchem, *Harāj* = *La propriété territoriale et l'impôt foncier, étude sur l'impôt du kharāj*. Thèse Leipzig. 1886.

Vassiliev (Vasiliev) I = A.A. Vasiliev, *Vizantiya i Arabi, Politicheskiya otnošeniya Vizantii i Arabov za vremya Amoriiskoi Dinastii* (Relations politiques entre Byzance et les Arabes à l'époque de la dynastie amorienne, 820 867) St-Pétersbourg, 1900 (1).

Vassiliev (Vasiliev) II = A.A. Vasiliev, *Vizantiya ... za vremya Makedonskoj dinastii* (... à l'époque de la dynastie macédonienne, 867-959) St-Pétersbourg 1902 (sans autre indication, les références sont à Vassiliev II).

Vassiliev A. A., *Histoire de l'Empire byzantin*, trad. du russe par Brodin et Bourguina, 2 vol., Paris 1932.

Wāh. Voir Mut. - Wāh.

(1) Une traduction française par les soins de H. Grégoire, est sous presse.

Weil, *Chalifen* = G. Weil, *Geschichte der Chalifen*, 5 vol. Mannheim et Stuttgart, 1846-51 et 1860-62.

Wensinck, *Handbook* = A. J. Wensinck, *A Handbook of early Mohammedan Tradition*, Leyde 1927.

Wiet, *Corpus* = *Matériaux pour un Corpus inscriptionum arabicarum*, 1<sup>re</sup> partie, Egypte, tome II, 1<sup>er</sup> fasc. 1929, 2<sup>e</sup> fasc. 1930 (Publ. de IFAO).

Wiet, *Répertoire chronologique d'épigraphie arabe*, I-IV, 1931-1933. (Publ. de IFAO).

Wüstenfeld, *Tab.* = *Genealogische Tabellen der Arabischen Stämme*, Göttingen, 1832-1833.

Wüstenfeld, *Statthalter* = *Die Statthalter von Ägypten zur Zeit der Chalifen*, von F. Wüstenfeld, 4 fasc. Göttingen, 1875-1876 (AGWG, XXI).

\* *Yahyā* (1) = *Yahyā ibn Sa'id al Anṭaki*, *Annales*, éd. Cheikko, Beyrouth et Paris 1909 (CSCO); éd. et trad. Kratchkovski et Vassiliev dans *Patrologie Orientale*, tome XVIII, Paris, 1924 (sans autres indications, les références sont à l'édition de la Patr. Or.)

Ya'q. = Ya'qūbi Voir BGA.

\* *Yāq.* = *Yāqūt* (2), *Mu'jam al Bulḍān*, éd. F. Wüstenfeld, 6 vol. Leipzig, 1866-1870 (+ 626/1229).

*Yāqūt, Iršād* = *Iršād al Arīb (Mu'jam al Udabā')*, éd. Margoliouth, 7 vol., Leyde, 1907-1931 (Gibb Mem. VI).

*Yatīma* = *Ta'ālibi* (3), *Yatīmat al Dahr fī šu'arā' ahl al 'asr*, 4 vol., Damas, 1303 H. (+ 429/1037).

ZDMG = Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft.

ZDPV = Zeitschrift der deutschen Palästina-Vereins.

*Zāhiri, Zubda* = *Khalil edh Dhāhiri, Zubdat Kachf el Mamlik*, éd. Ravaisse, Paris, 1894 (1410-1468).

*Zajjāji, Jumal* = *Az Zaġġāġi, al Ġomal*, éd. M. Bencheneb, Alger-Paris, 1927 (+ 337/949).

*Zamaḥšari, Muf.* = *al Mufaṣṣal*, éd. Broch, Christiania, 1879 (+ 538/1143).

(1) II 8, 21, 22-2\*, 42, 43. III 15, 19-4\* et 6\*.

(2) II 40. IV 8-5\*.

(3) II 17. IV 2, 3, 4, 8-2\*, 9, 10.

- Zambaur = E. de Zambaur, *Manuel de Généalogie et de Chronologie pour l'histoire de l'Islâm*, Hanovre, 1927.
- Zaydân = J. Zaydân, *Ta'rih Adab al Luga al 'Arabiyya*, 4 vol., Caire, 1911-1914 et 1 vol. d'indices, Caire, 1922.
- Zaydân, *Luga* = J. Zaydân, *Ta'rih al luga al 'arabiyya*, Caire 1904.

---

## CARTES <sup>(1)</sup>

---

- Murray's *Handy Classical Maps : Asia Minor* (avec index par J. Anderson) Londres 1903.
- R. Kiepert, *Karte von Kleinasien*, 1/400.000, 1904.
- R. Kiepert, *Syrien und Mesopotamien* 1/850.000, 1893 (jointe à Oppenheim).
- A. Musil, *Map of Northern Arabia* 1/1.000.000, 1926 (voir Musil, American Geogr. Soc. etc.).
- Service géographique de l'armée, *Carte de la Turquie d'Asie* 1/1.000.000, 1924.
- Service géographique de l'armée, *Carte des Etats du Levant sous mandat français*, 1/500.000, 1928.
- Service géographique de l'armée, *Carte de reconnaissance, reproduction de la carte de l'E. M. Ottoman* 1/200.000, 1920 et suiv. feuille d'Alep, révisée en 1933.
- Service géographique de l'Armée *Alep*, 1/500.000, juillet 1921.

---

(1) On trouvera également des cartes de l'Arménie et du Nord de la Mésopotamie dans Lynch, Hübschmann, et Honigmann (dans *BZ XXXI*), de la Syrie du Nord dans Hartmann, *Lica*, de la Palmyrène dans Hartmann, *Syrische Steppe*.

## TABLE DES CARTES ET PLANS

---

- 1° Carte générale pour servir à l'histoire de Sayf al Daula  
(à la fin du volume).
  - 2° Plan sommaire de Bagdad (à la fin du volume).
  - 3° Carte de la région de Hinzî (face à la page 414).
  - 4° Carte de la Palmyrène (à la fin du volume).
  - 5° Plan d'Alep (face à la page 148).
-



INDEX ALPHABÉTIQUE GÉNÉRAL<sup>(1)</sup>

A

barné, 411.  
 Abbās, 327, 328.  
 Abbasides. Banū 'l'Abbās, 7, 12, 55, 309, 326-329, 332, 391, 393.  
 Abd al A'lā b. Muslim, 72.  
 Abdallāh b. al 'Abbās, 328.  
 Abdallah Abū'l Hayjā' b. Hamdān, 7, 24, 116, 125.  
 Abdallāh b. 'Alī... b. al 'Abbās, 332.  
 Abdallāh b. al Hasan... b. 'Alī, 328, 329.  
 Abdallāh b. al Ḥallī, 191, 208.  
 Abdallāh al Malaṭī, 136.  
 Abdallāh b. Muṣ'ab... b. Zubbayr, 330.  
 Abd al Ḥamīd, 76, 250.  
 Abd al Ḥamīd b. Saḥl, 276.  
 Abd al Malik b. Marwān, 15.  
 Abd al Raḥmān b. Muḥammad al Umawwi, 10.  
 Abd Šams, 45.  
*ablaḡ*, 339  
 Ablastha, 93.

Abnīn, 218.  
 Abraham, 54, 372.  
 Abram (Abrim), 366, 367.  
 Absūs (Afsūs), 93.  
 Abū'l 'Abbās b. al Mauṣūl, 361.  
 Abū'l 'Abbas al Šufri (Šaffari), 295, 363, 365.  
 Abū 'Abdallāh al Barīdī, voir Aḥmad.  
 Abū 'Abdallāh al Kūfī, 18, 19, 20, 21.  
 Abū 'Abdallāh b. Muḡla, 376.  
 Abū 'Abdallāh al Nasā'ī, 278.  
 Abū 'Alī ibn al Aḥwāzī, 400.  
 Abū 'Alī al Masiḥī, 19, 20.  
 Abū 'Amr al Masiḥī, 19, 20, 22.  
 Abū'l 'Ašā'ir (Ḥusayn b. 'Alī), 116, 117, 192, 378.  
 Abū Bakr, 327.  
 Abū Bakr b. Qarāba, 16.  
 Abū'l Barakāt (b. Sayf al D.) 244.  
 Abū'l Faraj al Isfahānī, 350\*.  
 Abū'l Fath 'Utmān b. Sa'īd al Kilābī, 363, 367.

(1) On a mis en italique les mots arabes ou autres qui ont donné lieu à une explication dans les notes. Les chiffres marqués d'un astérisque indiquent que le nom correspondant a été l'objet d'une addition ou d'une correction.

- Abū'l Fath ibn Abi Tāhir, 16, 17.  
 Abū'l Fath al Iskandari, 347.  
 Abū'l Fawāris (b. Nāsir al D.),  
 144, 258.  
 Abū Firās al Hārit... b. Ham-  
 dān, 87, 95, 141, 190, 192, 220,  
 238, 311-317, 319-325, 349, 374,  
 382, 396.  
 Abū Hajar al Kurdi, 375.  
 Abū Hanīfa, 332, 362.  
 Abū'l Hasan 'Alī, voir Sayf al  
 Daula.  
 Abū'l Hasan 'Alī b. 'Amr, 279.  
 Abū'l Hayjā' 'Abdallah (b. Sayf  
 al D.), 244.  
 Abū'l Hayjā', voir 'Abdallah b.  
 Hamdān, 297.  
 Abū'l Haytam 'Abd al Rahmān  
 b. Abū Ḥuşayn 'Alī, 192, 219,  
 276, 315.  
 Abū Ḥuşayn al Raqqi (Alī b.  
 'Abd al Malik), 87, 219, 223,  
 315, 367, 369, 382, 383.  
 Abū Ishāq al Qarārīti, 402.  
 Abū'l Ma'ālī (b. Sayf al D.),  
 256, 263, 267, 279.  
 Abū'l Makārim (b. Sayf al D.),  
 244, 245, 263.  
 Abū Muslim, 331.  
 Abū'l Muzaḥḥar, 28, 371, voir  
 'Ubayd Allāh b. Tuġj.  
 Abū Naṣr, voir Fārābi.  
 Abū Naṣr Muḥammad (Banş),  
 147, 349, 350, 362, 363.  
 Abū'l Qāsim al Barīdi, 404.  
 Abū'l Qāsim b. al Raqqi, 376.  
 Abū'l Qāsim al Magribi, 191,  
 402. Voir Ḥuşayn b. 'Alī.  
 Abū'l Qāsim al Tanūḥi. Voir  
 'Alī.  
 Abū'l Qāsim 'Uṭmān (al-'Irāqī),  
 349.  
 Abū Taglib al Kurdi, 85.  
 Abū Taglib b. Nāsir al Daula,  
 217, 263, 405.  
 Abū Tammām, 293, 295.  
 Abū Tāhir al Qarmaṭi, 10.  
 Abū Tālib b. Dā'ūd b. Hamdān,  
 146, 385.  
 Abū'l Tayyib. Voir Mutanabbi.  
 Abū 'Umar, 285.  
 Abū 'Umayr 'Adī, 84.  
 Abū Wā'il Taglib... b. Hamdān,  
 220, 223.  
 Abū'l Walīd, 21.  
 Abū'l Ward, 249, 250, 251, 254-  
 257, 259.  
 Abū Yūsuf al Barīdi. Voir Ya-  
 'qūb.  
 Abū Yūsuf Ya'qūb, 332.  
 Abū Zakariyā al Sūsi, 23.  
 'ada 'alā . bi, 415.  
 'Adawī, 108.  
 Adeljivaz, 76.  
 'Adī b. Usāma, 108, 346.  
 Adiamān, 43\*.  
 'Adnān, 111.  
 Adras Dagħ, 381.  
 Aḍana, 37, 46, 49, 50, 61, 68,  
 117, 174.  
 Adarbayjān, 24, 45, 47, 55, 56,  
 173, 202, 254, 373.  
 'Adrā', 372, 373.  
 'adb, 94, 310.  
 Afāmiya. Voir Apamée.  
 Aflagūniya (Paphlagonie), 65.  
 Aftas, 279.

- fiası, 266\*.  
 Jabba, 94, 164.  
 Jia Sophia (Sainte-Sophie), 81.  
 J. g. w. r. j. Voir A. ' . w. r. j.  
 r. m., 315.  
 Kaşş, 353\*, 354.  
 Kaşşab, 114, Cf. Uhaydib  
 Kaşşad, 333.  
 Kaşşad b. 'Abd al Rahman  
 Abū'l Mu'izz, 76, 77.  
 Kaşşad Abū 'Abdallāh al Barīdī,  
 16, 404, 406, 407.  
 Kaşşad . . . al Handuḫānī, 272  
 Kaşşad b. Ishāq b. Muḫammad  
 al Ḥalabī, 383, 402.  
 Kaşşad b. Kaygalag, 379.  
 Kaşşad b. Muḫammad b. Māṭil,  
 367, 382, 402.  
 Kaşşad b. Naşr al Bāziyār, 362,  
 363.  
 Kaşşad b. Sa'īd al Kilabī, 365.  
 Kaşşad *ma' min Duga*, 406.  
 Kaşşawāz, 15.  
 Kaşşat, 56, 59, 73, 76, 137, 186,  
 249, 250, 254, 256-258.  
 Kaşşat, 224.  
 Kaşşam, 246.  
 Kaşşam, 120.  
 Kaşşan (Banū'l), 96, 225.  
 Kaşş Dagħ, 87.  
 Kaşş Sü, 92.  
 Kaşşāl, 372.  
 Kaşşistan, 87, 93.  
 Kaşş 5, 7, 8, 26, 34-36, 39-41,  
 48, 49, 58, 59, 86, 88, 89, 95,  
 102, 103, 117, 118, 120, 126-  
 128, 137, 145-155, 165, 166,  
 173, 175, 197, 198, 201, 203,  
 214, 221, 223, 227, 232, 243,  
 247, 248, 254, 265-267, 269,  
 270, 271, 274, 276, 281, 286,  
 287, 297-299, 321, 342, 347-  
 349, 353, 354, 361, 363, 365,  
 367, 368, 370, 374, 379, 403,  
 409, 419, 421, 423, 424.  
 Kaşş (mosquée), 390, 391, 395 -  
 (Qal'a), 388, 399, 400.  
 Kaşşandrie, 127.  
 Kaşşandrette, al Iskandariyya,  
 44, 49, 50.  
 Kaşşandrie, 43.  
 'Alī (Sayf al Daula), 7, 14, 31,  
 125, 341, 348, 366, 377.  
 'Alī b. Abī Tālib, 263, 325, 326,  
 328, 333, 335, 366.  
 'Alī Abū'l Ḥusayn al Barīdī, 8,  
 15, 16, 404.  
 'Alī b. al Ḥusayn al Magribī,  
 402.  
 'Alī b. 'Isā, 79-80, 216.  
 'Alī b. Ja'far al Daylamī, 7.  
 'Alī b. Muḫammad al Magribī  
 (Abū'l Ḥusayn), 191.  
 'Alī b. Muḫammad b. Şimşātī,  
 145, 302.  
 'Alī b. Muḫassin al Tanūḫī  
 (Abū'l Qāsim), 188.  
 'Alī b. Munqid . . . al Kinānī,  
 382.  
 'Alī (Naqī), 335.  
 'Alī (Ridā), 327, 331, 334.  
 'Alī b. al Zarrād al Daylamī,  
 312.  
 'Alī Zayn al 'Abidin, 334.  
 Alides, 152, 266, 279, 329-335,  
 388.  
 'Alūş al Kurdī, 273.  
 al 'amā'im *tijān al 'Arab*, 339.  
 Amanus, 86, cf Lukkām..

- Ambin. 221.  
 Amid. 7, 35, 52, 53, 57, 65, 82, 89, 96, 103, 104, 115, 118, 126, 166, 173, 176, 198, 199.  
 'Āmir b. Ša'sa'a (Banū), 225, 234.  
 amma, 169.  
 'Ammār b. Yāsir, 54.  
 Amorium ('Ammūriya), 62, 68.  
 'Amq, 62, 145, 199.  
 'Amr b. 'Abd Allāh (b. 'Ubayd Allāh), 137.  
 'Amr b. al 'Āṣī, 133.  
 Anazarbe (Ayn Zarba). 37, 38, 45, 50, 61, 138, 140, 141, 349, 383, 392.  
 Anbār. 52, 223, 391.  
 Andalus, 10.  
 Andrasos, 135, 381.  
 Anḥā, 411  
 Antioche (Anṭakiya), 26, 41, 48, 49, 62, 86, 116, 127, 145, 175, 184, 186, 195, 197, 199, 200, 214, 265, 266, 269-274, 295, 338, 365, 370, 373, 375, 384, 394, 398-400.  
 Anṭarṭūs (Anṭarsūs), 39, 66.  
 Antzevatsik. Voir Zawazān.  
 Apahunik, 76.  
 Apamée, 85, 419.  
 Apelbart, 250.  
 Apochaps (Abū Ḥaṣṣ), 137.  
 'Aqaba, 37.  
 'Aqabat al 'Ibrānī, 112.  
 'Aqabat al Šīr, 92.  
 'Aqtīq, 33, 34, 371.  
 'aqqaba, mu'aqqib, 155.  
 Araban Čay, 95.  
 Arabes (troupes), 21, 25, 379.  
 Arabissos. 93.  
 Arāḥina, 107.  
 Arak (Erek), 232, 236.  
 'Arandas, 116, 378.  
 ar'an, 105.  
 'Arbasūs. Voir Arabissos.  
 Argana (Arghana), 95, 103, 137, 410.  
 Argana Sū, 72, 96.  
 Arḥab, 420.  
 Aristatālis (Aristote), 288.  
 Arjīs, 56, 57, 59, 76, 137.  
 'Armada, 116.  
 armanī (étouffe), 58.  
 Arménie, 35, 52, 55-60, 69, 73, 76-78, 173, 185, 186, 197, 200, 201, 249, 254, 256.  
 Arméniens, 63, 64, 97, 107, 110, 139, 184.  
 'Arqa (près Mélitène), 97, 99, 103, 193, 394.  
 'Arqa (près Tripoli). Voir 'Irqa  
 Arqanīn. Voir Argana.  
 Arsamosate (Šimsāt), 50, 51, 65, 72, 411.  
 Arsanās, 115, 116, 122, 136, 378, 410-412.  
 Arshkeni, 411.  
 arš, 253  
 Aršwān. Voir Ašwān, 41  
 Artāḥ, 199, 399.  
 Artsighe, 76  
 'Arūk (cheval), 221.  
 Arzan. 52, 57, 73, 79, 82, 96, 186, 213, 252.  
 Arzruni, 73.



Ascalon ('Asqalān).  
 Aškūniya, 411, 412.  
 Ašōf, fils de Grigorik, 74, 76, 77.  
 ašrā', pl. 'išār, 236.  
 Ašwān, 411, 412.  
 aṭāla 'Ilāhu baqāhu, 364.  
 Aṭārib, 49, 384, 419.  
 Avicenne, 287.  
 Aulās, 48, 50, 68.  
 a'wajiyya (chevaux), 123.  
 Awānā, 420.  
 'Awāšim, 38, 41, 49, 62, 64, 69,  
 95, 111, 199.  
 A ' w. r. j. (h) r. m., 108, 192,  
 314, 378.  
 Ayla, 37.  
 'Ayn al Baydā' (Buyayḍa), 230.  
 'Ayn Jāra, 363.  
 'Ayn al Jarr, 27.  
 'Ayntāb, 127.  
 'Ayn Zarba. Voir Anazarbe.  
 'Ayn al Zarqā', 226.  
 'azaba, 157\*.  
 azāḥa (azāla) 'illatahum, 169,  
 405, 409.  
 'Azāz, A'zāz, 143, 354, 420.  
 Azd, 332\*.  
 'azīm al Rūm, 197.

**B**

Ba'albakk, 27.  
 Bāb, 196, 268.  
 Bāb al Aḥmar, 154.  
 Bāb Antākiya, 154, 203, 399.  
 Bāb Arba'in, 148.  
 Bāb Bānaqūsā, 385.

Bāb al Dahab (Constantinople),  
 80.  
 Bāb al Faraj, 399, 400.  
 Bāb al Ḥadid, 154.  
 Bāb Ḥarb (Bagdad), 22-24.  
 Bāb al 'Ibāra, 400.  
 Bāb al 'Irāq, 399, 400.  
 Bāb al Maqām, 154.  
 Bāb al Naṣr, 146.  
 Bāb Nērab, 154.  
 Bāb al Qanāt, 385.  
 Bāb Qinnasrīn, 148, 203-204,  
 387, 399.  
 Bāb al Salāma, 154.  
 Bāb Sagīr, 399, 400.  
 Bāb al Yahūd, 146, 148, 385,  
 399.  
 Babbagā' (Abū'l Faraj al), 194,  
 298, 300, 301, 307, 310, 348,  
 351, 352.  
 badan pl. abdān, 387.  
 Bādiyya, 228, 235.  
 Badlis. Voir Bitlis.  
 Badr, 264, 397.  
 Badr (bataille), 328.  
 Bagdad, 7-9, 11, 15, 17, 21-26,  
 28, 33, 84, 125, 165, 175, 191,  
 243, 248, 250, 283, 287, 297,  
 335, 345, 362, 404, 406.  
 Bagrās, 48, 49, 82, 186.  
 Bahasnā, 63.  
 Bahrā', 38.  
 Baḥr al Ḥazar, 67, 69.  
 Baḥr al Qulzum, 38.  
 Baḥr al Rūm, 37, 44, 46, 48, 50,  
 51.  
 Baḥr al Šām, 67, 68.  
 Baḥrayn, 10, 201.

- baḥa'a*, *baḥi'a*, 182.  
*ba'ida*, 129.  
 Bakjür, 420, 421, 422, 423, 424.  
 Balad, 53, 407, 408.  
 Balât, 419.  
 Balât (palais impérial), 395.  
 Balih, 54.  
 Bâlis, 42, 49, 51-53, 146, 199, 213, 219, 224, 266, 268, 271.  
 Bânaqûsâ, 385.  
 Bâniyâs, 41, 66.  
 Banş. Voir Abū Naşr.  
 Bâqasâyâ. Voir Darb.  
*bâqir*, 334.  
 Baradâ, Baradân, 91.  
 Barâkimûminus, Barâkimûs (Parakimoumène), 126, 380.  
 Bardas Phocas, 35, 98, 104, 105, 107, 108, 192, 323, 324, 377.  
 Barḍa'a, 56.  
 Barîdî, 8, 9, 10, 12, 13, 15-17, 24, 251, 308, 404, 406.  
 Bâriq, 233.  
 Barkarî. Voir Perkri.  
 Barkîl, 378.  
 Barsâyâ, 420.  
 Barzuyah (Berze), 85, 86, 338, 375.  
 Basile, fils de Romain II, 394.  
 Basile le Parakimoumène, 126, 380.  
 Başra, 8, 9, 15, 18, 19, 406.  
 Başûfân, 420.  
 Baṭn Hinzîl, 100, 116, 377, 378.  
 Baṭn Sumnîn, 413.  
 Bayâliqa. Voir Pauliciens.  
 Bayâs, 44, 49-51, 61.  
 Bayt al Maqdis, 195, 394.  
 Bâziyâr. Voir Aḥmad b. Naşr.  
 Bişâra, 265, 266, 399.  
 Bitlis, 57, 77, 186.  
 Bohtân Şû, 58.  
 Bosphore. Voir Hältj.  
*Bottines rouges* (empereur), 395.  
*Bracelets honorifiques*, 15.  
 Batrak, 314.  
 Buḥayrat al Hadaţ, 92.  
 Buḥayrat Sumnîn, 411, (cf. Göl-jik).  
 Buḥayrat Şimsâţ, 411 (cf. Göl-jik).  
 Buḥturi, 294.  
 Bulgares, 83, 107, 110, 112, 114.  
 Bulunyâs, 66.  
 Bunâ, 238.  
*bûq*, 407.  
 Bûqâ, 86, 375.  
 Buqullâr (Bucellaires), 68.  
 Burj al Ganam, 387.  
 Burqa, 21.  
 Busfurrajân. Voir Vaspurakan.  
 Bustân Şafî'î (Bagdad), 14.  
 Buşrâ al Şagîr, 385.  
 Buyayḍa, 230, 236.  
 Buyides, 10, 201, 208.  
 Buzâ'a, 196.  
 Buzay' (Banû), 240.  
*buzyan*, 57, 423.  
 Byzance, Byzantins, Grecs.  
 Rûm, 5, 7, 35, 36, 38-46, 48, 51, 54, 56, 60-70, 72-75, 78, 92, 103, 107, 109-112, 114, 117-119, 126-128, 134-142, 145-154, 163, 166, 174-178, 180-

200, 208, 214, 227, 248, 258,  
265, 267, 268, 272-275, 281,  
282, 302, 309, 312-316, 338,  
342, 344, 358, 375-398, 410-  
414, 419, 420, 422, 423.

C

alife, 398, 399.  
aire, 132-134, 201.  
llographie, 376.  
ppadoce (Qabaduq), 87.  
ésarée, 87, 90, 140, 176, 182.  
alcis (Qinnasrîn), 26, 49.  
aldia (thème). Voir Hälidiya.  
arsiane (thème). Voir Har-  
šana.  
tiques, 345.  
ristophe (Hristüfürus), 270,  
271, 274.  
licie, 36.  
lliers honorifiques, 15  
oloneia (Qara Hisâr). 74-75.  
mmerciaires, 423.  
onstantin, fils de Romain I, 80.  
onstantin, fils de Romain II,  
394.  
onstantin Phocas, 98, 102, 104-  
106, 376, 377, 379.  
onstantin V Porphyrogénète,  
81, 83, 113, 127, 381.  
onstantinople, 80, 83, 84, 88,  
89, 117, 127, 166, 192, 195,  
312, 313, 378, 389, 391, 394.  
ercuas, 35, 75, 116, 137, 323,  
410.  
ordoue, 216, 337.  
ortèges ignominieux, 17.  
ou du Chameau, 413.

Crète (Aqritîš), 128, 134, 140,  
261.

Cyrrhestique, 145.

Cyrrhus, 48.

Ç

Çermük, 411.

Çimişgezек, 410-412.

Çinar Göl, 92.

D

Dabil, 56, 58.

Dâbiq, 420.

Dabiq, 277.

*dabiqi*, 277\*.

Dâdim (Tâdim), 71, 412, 413

Damas (Dimaşq), 27-30, 33, 34,  
37, 41, 43, 48, 175, 222, 231,  
288, 290, 296, 300, 368-374,  
390-392, 409.

Damas (mosquée), 390, 391.

Damiette, 277.

*danânîr al şîlat*, 348, 357.

Danĥâ, 408, 409.

Dâr al Biṭṭîḥ, 296.

Dâr al Hilâfa, 17.

Dâr al Raqîq, 345.

Dârâ, 81, 82, 198, 200, 213, 217.

*darak*, 157, 367.

Darb, 114

Darb Bäqasâyâ, 413

Darb al Daylam, 388.

Darb al Ḥayyâtîn, 116, 123, 192,  
378, 413.

Darb al Jauzât, 375.



Darb al Kankarūn. 92  
Darb Mauzār. 97, 103, 176.  
Darb al Qulla. 97, 99, 103.  
Dārim, Dārimi. 299.  
Dašt al Warak. 76  
Dā'ūd b. Hamdān. 147, 149.  
*daydan*, *daydān*. 245.  
*dayjur*, 159.  
Daylam, Daylamites. 10, 16, 17,  
153, 193, 202, 266, 268, 270,  
312, 330, 379, 388, 398, 400.  
Dayr al a'lā (Mossoul), 407.  
Dayr Mār Mārūtā, 272.  
Dayr Sam'ān, 270, 271.  
Daysām al Kurdī, 202, 289.  
Deir ez Zōr, 232.  
Dévé Boyounou, Dewe Boyūn,  
413.  
Dībāj. 329.  
Dijla. Voir Tigre.  
*dilāš*, 104, 157.  
*dir'*, 157  
Divrigi, 63.  
*Diwān al Magrib*, 191.  
Diyār Bakr, 7, 10, 35, 51, 58, 79,  
81, 83, 128, 129, 136, 196,  
244, 255, 379, 381, 395, 402,  
410, 411.  
Diyār Mudar. 10, 51, 83, 96,  
129, 223, 247, 254.  
Diyār Rabr'a, 10, 11, 51, 81,  
198.  
Dizbar (Dizbir). 193, 265\*-267,  
270, 271, 398, 400, 401.  
Doliché, 64.  
Domestique. 71, 72, 75, 82, 88-  
91, 96, 98, 102, 104, 106-108,  
111, 112, 116, 117, 126, 138-

140, 147, 148, 150, 152, 153,  
174-178, 321, 322, 375-379,  
387, 390, 392, 410.  
Domestique d'Occident, d'O-  
rient, 128, 140, 381.  
*Douane*, 423.  
Dulūk. 64, 97, 98, 103, 116, 127,  
141, 383, 384, 392.  
Dwin. Voir Dabil,

D

Dādīb, 374.  
*daffa 'alā*, 28\*  
Dāt al Jauz, 76.

D

Dībāb, 239.

E

Edesse (Ruhā), 42, 43, 53, 54,  
79, 80, 81, 165.  
Egypte. 10, 20, 27, 28, 33, 34,  
37, 47, 61, 83, 84, 177, 186,  
195, 336, 337.  
Emèse Voir Hims.  
Erzerūm. Voir Qāltqalā.  
Erzinjān, 413, 414.  
*Esclaves fugitifs*, 422.  
Euphrate, 37, 42, 43, 48, 50-55,  
95, 97, 100, 103, 105, 192, 194,  
218, 219, 223, 236, 313, 366,  
377, 410, 412.

F

Faql b. Sahl, 294  
Faql b. Yahyā, 330  
Fahḥī (?). (cheval), 386.



Fajj Sinyâb, 420.  
*faij*, 401.  
 Farâbî, 283, 287-291.  
 Farâdis, 120.  
 Faraj, 16.  
 Fâris, 9, 47.  
 Fârisî, 347\*.  
*fâşş*, 390.  
 Fath al Tamali, 186, 270, 272, 398.  
 Fâtîma, 263, 326, 329, 334.  
 Fâtîma b. Husayn, 329.  
 Fâtik, 27, 368.  
*fâtûr*, pl. *fawâtûr*, 61.  
*fawâda*, 155.  
 Fâyâ, 366-367.  
 Fayḍ, 205, 388.  
 Fayyâd, Fayyâdî (Abû Muḥammad), 147, 243, 302, 385.  
 Filastîn, 37, 84, 291.  
*Fityân*, 345.  
 Furqlus, 228, 229, 240.  
*fusayfsâ'*, 390.  
 Fustât, 133.  
*Futuwwa*. Voir *Fityân*.

G

Gagik b. al Dayrânî, 76.  
 Gök-Şû, 42, 63. Cf. Nahr al Azraq.  
 Göljik, 50, 65, 98, 103, 121, 193, 411, 413.

G = Ğ

Galbûn, 371.  
*gamgama*, 158.

*gassâl*, 278\*.  
 Gassânî, 295.  
 Gaur, 45.  
 Gazât al muşîba, 376.  
*girâr*, 234.  
 Gubbarât, 224.  
 Guḍr, 230\*.  
 Gunṭur, 229, 236, 240.  
 Gûṭa Dimaşq, 231, 371, 372.  
 Guwayr, 230\*, 236, 238, 241.

H

*habr*, 143.  
 Hâbüsî, 413.  
 Hafjij (Halçic<sup>v</sup>), 73\*.  
 Hajâr, 223.  
 Halys (Kizil Irmağ. ar. Âlis), 87, 90, 91.  
 Hamadân, 285.  
 Hamadânî (Badî 'al Zamân), 347, 364.  
 Hamadânî (Muḥ b. 'Alî al Waşî), 348, 358.  
 Hâmûtah, 413.  
 Hanzit Voir *Hinziṭ*.  
 Harak, 76.  
 Hârûn al Raşîd, 44, 268, 291, 330, 332, 393, 422.  
 Hârûniyya, 37, 38, 44\*, 51, 61, 128, 381, 392.  
 Haşim (Banû), 152, 286, 388, 424.  
 Hattâh, 193.  
*hayqa'a*, 158.  
 Hazzâza, 315.  
 Héraclée, 422.

*Héritages*, 367.

Hibat Allāh b. Nāṣir al D., 247-252.

Hind umm Mu'āwiya. 366.

Hinziṭ, 51, 98, 103, 124, 136, 410.

Voir aussi Baṭn Hinziṭ.

Hirmās, 11, 53, 218.

Hiryāda, 66.

Hit, 52, 223.

Hoghi, 412.

Horé, 412.

Hūri, 412.

*hury*, pl. *ahrā'*, 216.

## H

Ḥabīb (Banū), 211.

Ḥabīb b. Maslama, 76.

Ḥadaṭ (Palmyrène), 221, 222.

Ḥadaṭ, 37, 43, 44, 49, 50, 62, 85, 92, 106, 114, 126, 323, 324, 355, 375, 377, 378

*ḥādir*, 401.

Ḥādir Ḥalab, 401.

Ḥādir Banū Tayyī' 120, 401.

Ḥādir Qinnasrīn, 120, 401.

Ḥadiṭa, 52.

*ḥafā*, *ḥafiyy*, 168.

Ḥāifa (Caiffa), 372.

Ḥajjāj, 15.

Ḥājib = (Qarguyah), 422-424.

Ḥalab. Voir Alep.

Ḥalba, 205, 374, 388.

Ḥamāt, 27, 39, 40, 221, 394, 419.

Ḥamdān, 7.

Ḥamdanides, 5, 7, 8, 10, 11, 24, 27, 44, 56, 192, 202, 208, 210-

218, 223, 250, 273, 279, 280, 286, 296, 302, 311, 312, 376.

Ḥamdūn, 7

Ḥāmīṣ, Ḥāmūṣ, 78.

Ḥāni, 58, 63

Ḥarb b. 'Abdallāh al Balḥī, 23.

Ḥarb b. Umayya, 329, 366.

Ḥarbā, 25.

Ḥarbiyya, 23, 345.

*ḥarība*, pl. *ḥarā'ib*, 239.

Ḥārim, 145, 419.

Ḥariri, 296.

Ḥariṭ b. Sa'id b. Ḥamdān. Voir A. Firās.

Ḥarrān, 42, 53, 54, 59, 88, 96, 99, 121, 166, 173, 232, 242, 247, 249, 252-254, 256, 288, 315, 410.

*ḥasak ḥadīd*, 151, 383.

Ḥasan b. 'Abdallāh. Voir Nāṣir al Daula et Sirāfi.

Ḥasan b. 'Alī, 263, 334.

Ḥasan b. 'Alī al Qawwās, 71.

Ḥasan 'Askari, 335.

Ḥasan b. Muqla, 376

Ḥasan b. Tāhir al 'Alawī, 30, 32, 370.

Ḥātim al Tā'i, 246.

Ḥaurān, 65.

Ḥauṭa, 226, 231.

Ḥawāniṭ, 381.

*ḥazn*, 102.

Hijāz, 47.

Himṣ (Homs), 26, 27, 29, 30, 37-39, 48, 49, 66, 83, 221, 222, 264, 336, 368, 370, 372, 389, 396, 401.

Ḥīrān (Ḥayrān), 228, 229, 240.

- Hişn Banū'l Mu'min, 63.  
 Hişn ibn Rajwān, 63  
 Hişn Dī'l Qarnayn, 135, 136, 193.  
 Hişn al Ḥamid, 77.  
 Hişn al Ḥamma, 410, 411.  
 Hişn Kayfā, 58.  
 Hişn Manşūr, 43\*, 50, 213  
 Hişn al Minšar, 51, 98, 103.  
 Hişn al Muṭaqqab, 45, 49.  
 Hişn al Rān, 98, 101, 103, 118, 121, 410, 411.  
 Hişn Sulaymān, 77.  
 Hişn Šabrān, 77.  
 Hişn al Tall, 71.  
 Hişn al Tināt, 44, 49.  
 Hişn al 'Uyūn, 87.  
 Hişn al Yamāni, 126, 176, 379.  
 Hişn Ziyād, 50, 65, 71, 72\*, 115, 117, 141, 142, 193, 213, 411.  
 Hişn, 228, 235.  
 Hizān, 58.  
 Hudāq, Hudāqi, 283, 284.  
*humma rib'*, 405, 408.  
*hurjūj*, 170.  
 Husayn b. 'Alī, 263, 331, 334.  
 Husayn b. Ḥamdān, 116, 147, 149.  
 Husayn b. Sa'id, 14, 15, 24, 29, 366, 368.  
 Husayn b. 'Alī al Magribi, 191, 396, 402.  
 Husayniyya, 63.

H

- Hābūr, 11, 53, 54, 213, 218, 232, 237.  
 Hābūr al Ḥasaniyya, 213.

- Hābūsī, 413.  
 Ḥajḥaj, 16, 18-22.  
 Ḥalid b. Yazid... al Šaybāni, 293.  
 Ḥalidiyya, 293  
 Ḥalidiya, Ḥalidiyat (thème), 63, 78, 380  
 Ḥalidi, 283, 293-295, 297, 298.  
 Ḥaltj (Bosphore), 69, 90  
*ḥāma 'an*, 417.  
 Ḥanāqiyya, 388.  
 Ḥandaq al Rūm, 154.  
 Ḥāqān (Banū), 345.  
*ḥaraj*, 9.  
*ḥarqāh*, 151-152  
 Ḥarpūt, 50, 98. Voir Hişn Ziyād.  
 Ḥarrārāt, 224\*.  
 Ḥaršana (= Charsiane, thème), 63.  
 Ḥaršana (Charsianum Castrum), 87, 91, 117, 134, 303, 310, 312, 376, 378, 382.  
 Ḥaṭṭb (Bagdādī), 297, 300.  
 Ḥaula, 279, 280 (sœur de Sayf al D.).  
 Ḥayrān. Voir Ḥiran.  
*ḥayru'l nāsi*... 172.  
 Ḥazars, 65, 67, 107, 110  
 Ḥilāt Voir Aḥlāṭ.  
*ḥišt*, 153, 251.  
 Ḥumm, 326, 327.  
 Ḥunāšira, 41, 49, 226, 353\*.  
 Ḥurāsān, 10, 167, 173, 175, 178, 200, 254, 274, 316, 320, 321, 392.  
 Ḥusāf, 120, 268\*.  
*ḥuwa'*, 236.

Huwārizmi (Muḥ b. al 'Abbās).  
296.  
Hūzistān, 9, 15, 47.

I

- Ibn 'Abbad, 311.  
Ibn Abi Tayy, 206-207.  
Ibn Abi 'Umar, 274.  
Ibn al Ahwāzi, 265-271, 398, 401.  
Ibn al Anbārī, 285.  
Ibn 'Arafa, 224.  
Ibn al Aṭir, 297.  
Ibn A'war. Voir A' w. r. j. r. m.  
Ibn al Azraq al Fāriqī, 284-285.  
Ibn Balanṣas, 117, 192, 323, 413.  
Ibn Danḥā, 248, 251, 252.  
Ibn Derenik (Ibn al Dayṣānī), 74, 77.  
Ibn Di'āma, 274.  
Ibn Durayd, 285-286.  
Ibn Faṣīr, 413.  
Ibn Guzāl, 378.  
Ibn Ḥijjat al Ḥamawī, 350.  
Ibn Hubayra, 331.  
Ibn Ḥalawayhi, 283, 285-287, 337.  
Ibn Ḥaṭīb al Nāsiriyya, 204.  
Ibn Jinnī, 347.  
Ibn Kaygalag, 379.  
Ibn al Magribī (cf Ḥusayn), 195, 396.  
Ibn al Malā'ini, 166.  
Ibn Mānik, 274-275.  
Ibn al Marzubān, 77.  
Ibn Maslama, 137.  
Ibn Muḥammad, 274.  
Ibn Mujāhid, 285.  
Ibn al Mullā, 204.  
Ibn Muqla ('Alī Abū'l Ḥusayn), 24, 79.  
Ibn Muqla (Ḥasan Abū 'Abdal-lāh), 376.  
Ibn Muqla (Muḥ. Abū 'Alī) 79, 376.  
Ibn al Mu'tazz, 311.  
Ibn Nubāta al Fāriqī, 129, 283.  
Ibn Nubāta al Sa'dī, 299, 300, 307, 309.  
Ibn Q. Imūṭ, 378.  
Ibn Qunnāš. Voir Ṭalḥa.  
Ibn Qutayba, 284.  
Ibn Rā'iḳ, 8, 9, 11, 12, 14, 16, 191, 372.  
Ibn al Rūmī, 294.  
Ibn Sīnā. Voir Avicenne.  
Ibn Sukkara, 325.  
Ibn Šaddād, 105, 203.  
Ibn Širzād, 16, 20, 24.  
Ibn al Šumušqīq, 378, 380. (Voir Tzimiscès).  
Ibn Tornīq, 74, 76, 77.  
Ibn Yazīd al Šaybānī, 400.  
Ibn al Zayyāt, 140, 187, 265.  
Ibrāhīm b. Abdallāh... b'Alī, 328-330.  
Ibrāhīm b. Aḥmad al Ḥurāsānī, 16.  
Ibrāhīm al 'Alawī, 208.  
Ibrāhīm b. al Bārid al 'Uqaylī, 374.  
Ibrāhīm b. Hilāl al Šābi', 292.  
Ibrāhīm b. al Maḥdī, 333.  
Iconium. Voir Quniya.



Idlib, 374, 394.  
 İfih, 337.  
 İrtiqiya, 10.  
 İhşid, İhşidites, 24, 26-34, 78,  
 82-84, 191, 201, 281, 291, 301,  
 336, 366, 368-374, 392, 404,  
 409.  
 İjaza, 349.  
 İkağ, pl. *ukuf*, 388.  
 İksâl. Voir Aksâl.  
 İlä an, 11, 85.  
 İlgazi, 419.  
 İmâd al Daula (Buyide), 9.  
 İmru'ulqays, 311, 356.  
 İnekli, 92.  
 İram, 120.  
 'İraq, 20, 39, 42, 47, 53, 59, 177,  
 189-190, 201, 219, 307.  
 'İrqa (près Tripoli), 97, 394.  
 İrtijâl, 349.  
 'İsâ Kil, 28.  
 'İsâ (b. Maryam), 54, 80.  
 'İsâ b. Mûsâ, 332.  
 İspâhân, 9.  
 İshâq b. Kaygalag, 379.  
 İshalâriyya, 107.  
 İsmâéliens, 374.  
 İstaş'ara, 158, 170.  
 'İsü' (Jésus), 79.  
 İstatta, 106.  
 İtnâ 'Aşara, 286.  
 İyâd (Banü), 284, 285.

J

Jabal al A'lâ, 271.  
 Jabal Balûsâ, 210.

Jabal Banî 'Ulaym, 210.  
 Jabal Bişri, 224.  
 Jabal Jauşan, 150, 342, 387.  
 Jabal Ma'lûla, 231.  
 Jabal Nabî 'İs, 401.  
 Jabal Sam'an, 199, 420.  
 Jabal al Summaq, 374, 394, 419.  
 Jabala, 41, 66, 394.  
 Jabât. Voir Jibâh.  
 Jabbûl, 41, 120.  
 Jacobites, 133, 218.  
 Ja'far (Barmakide), 291.  
 Ja'far al Şâdiq, 334.  
 jâfa, 168.  
 jahjâh, 247.  
 Jâmida, 19.  
 jâsa, 308.  
 Jauzât, 375.  
 Jayhân, 44-46, 91, 98, 103, 104,  
 114\*, 141, 393.  
 Jazira, 34, 37, 38, 43, 47, 51-56,  
 58-60, 165, 200, 210, 238, 242,  
 370.  
 Jazirat ibn 'Umar, 52, 218.  
 Jazr, 419.  
 Jean Anthypatos, 84.  
 Jérusalem, cf. Bayt al Maqdis,  
 27, 195, 201.  
 Jibâh, 230, 236, 241.  
 Jibâl, 9, 47, 56.  
 Jibril, 263.  
 Jibrin, 146.  
 Jifâr, 230\*, 236.  
 Jisr al Hadîd, 198.  
 Jisr Manbij, 42, 43, 48, 51-53,  
 55, 232.  
 Ju'fi, 337.

Jūma, 62.  
Jumah, 65.  
Jurjān, 10.  
Jurzān (Géorgie), 73.  
Jüsiyya, 30, 419.

K

Ka'b b. Rabī'a (Banū), 225, 227,  
228, 235, 239, 241.  
Kaḍū, 378.  
*kafan*, 278\*.  
Kafarbayyā, 45, 393.  
Kafartāb, 271, 394\*, 397, 419.  
Kafartuṭā, 54, 78, 82, 213.  
Kāfūr, 27, 33, 34, 84, 134, 186,  
195, 196, 336, 337, 368, 371,  
373, 393.  
Kaisik, 76, 250.  
Kalb (Banū), 220-222, 336, 372.  
Kals (Kalis), 65.  
Kamḥ, 414.  
Kanisa, 37, 45\*, 51, 61.  
Kāsakt, 126\*, 379.  
*kātib al jayš*, 16.  
*kattān*, 423.  
Kaysūm, 63.  
Kāzimayn, 335.  
*kelek*, 115\*.  
Kelkid İrmak, 74.  
Keltzēne, 414.  
Kerbelā, 331.  
Kerker, 98, 411.  
Kil, 16.  
Kilāb (Banū), 224, 225, 232, 235,  
266, 267, 365, 366, 372, 401.  
Killiz, 127, 145, 384.

Kīmār, 420.  
Kinānā (Banū), 382.  
Kinda, 337.  
Kirmān, 9, 47.  
Kömür Hān, 98.  
Kūfa, 15, 125, 177, 336, 337.  
*kunya*, 12.  
Kurdes, 202, 289, 375, 405.  
Kušājim, 283, 291-293, 295, 297,  
362.

L

Lādikiya. Voir Laodicée.  
*lahdam*, 158.  
Lajjūn, 372.  
Lāmis, 68, 83, 84.  
Laodicée, 38, 41, 66.  
*laqab*, 12.  
*latt*, 397\*.  
Lāun al Biṭriq, 377.  
Lāun b. al Štrātiḡūs, 378.  
Léon VI, 69, 84, 414.  
Léon Phocas, 35, 85, 86, 117,  
118, 128, 322, 323, 375, 378,  
381, 382, 421. (Lāun, Liyūn).  
Liban (Lubnān), 38.  
Lukām, Lukkām, 38, 43, 47, 49,  
95.  
Lu'lu', 336.  
Lu'lu'a, 231.  
Luḡām (Lykos), 91.  
Lykandos (Likandos), 63, 69, 107.  
Lykos (Luḡām, Kelkid İrmak),  
74, 91, 323.

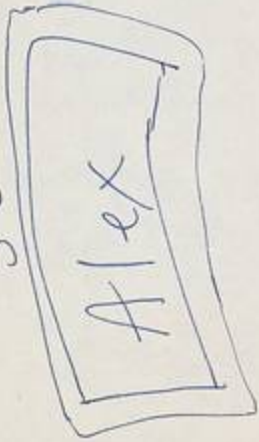
M

Mā warā' al nabr, 10.  
Ma'arrat Misrīn, 394, 419

- Ma'arrat al Nu'mān. 38, 40, 221, 225, 271, 272, 369, 374, 394, 419.
- Ma'ātiš. 230.
- mabāhis*, 241\*.
- Macédoine (Maqadūniya), 378.
- Mada'in, 16, 21, 308.
- Madhij, 337.
- Madinat al Manšūr, 23, 345.
- Madrasa Ḥalāwiyya, 391.
- Maḍār, 19.
- Magārat al Kuḥl (al Kujuk), 135, 220, 313, 381, 382.
- Magrib, 10, 47.
- mahal*, 163.
- Mahdi (Faṭimite). 10.
- Mahdi (Abbaside), 325, 332, 393.
- maḥḍar*, 80.
- Maḥzūmī, 361.
- majja*, 130.
- makida*, pl. *makāyid*, 112, 114.
- Malatya. Voir Méliène.
- Malazdjerd. Manazjird. Voir Mantzikert.
- Maleinos, 323 (cf. Ibn al Malā'ini).
- Malḥ al Armani, 63, 64.
- Malik Našir Yūsuf, 268.
- Malik Zāhir Gāzi, 154, 400.
- Malkites, 133.
- Malkin (Malghi), 65.
- Mallūn, 46.
- Ma'mūn, 294, 295, 327, 329, 331.
- Manbij, 42, 48-50, 64, 118, 141, 195, 196, 198, 294, 313, 314, 315, 345, 367, 374.
- Mandil d'Edesse, 79, 195.
- Manšūr, 23, 299, 325, 328-332, 345.
- Mantzikert, 56, 57, 72, 76, 137, 249, 250, 254, 256, 258, 259.
- Maqburat al Ḥayzurān, 300.
- Ma'qila, 194.
- Maqta'at al Anfār, 94.
- Mar'aš, 37, 38, 43, 44, 49-51, 62, 82, 86, 91, 95, 98, 101, 103, 323, 375-377, 383.
- Mardāwij, 10.
- Mardis. Voir Tūdis.
- Māridin, 81.
- māriq*, 261.
- Marj Rābiṭ, 372.
- Marwān al Qarmaṭi (al 'Uqaylī), 264, 396, 397.
- Marwanides, 373.
- Marzubān, 202.
- mas'āt*, pl. *masā'i*, 326\*.
- maslaḥa*, 61.
- Maslama b. 'Abd al Malik, 268.
- Maššā, 37, 45, 49, 50, 61, 68, 81, 82, 173-177, 181-189, 191, 214, 299, 381, 384, 392, 393.
- mastūr*, 27.
- Mašārif al Šām, 123.
- Mašhad al Dakka, 206-207.
- mašrafīyya*, 123, 318.
- Mašāmir, 101.
- Mašar b. al Baladī, 382.
- matluwwa* pl. *matāli*, 236.
- Mattā b. Yūnus, 287.
- ma'ūna*, 9.
- Maušil. Voir Mossoul.
- Maysān, 19.
- Mayyāfāriqin, 7, 35, 52, 57, 59, 65, 72, 76, 82, 80, 96, 117, 129, 136, 167, 173, 177, 183-186, 191-193, 200, 201, 208-210, 213.

700

56



W



630 W 168 ST								*
								* JAN C
PEGGY	544165659	X		C	02/01/76			*
MEDICAL SCHOOL ADMIN								*
630 W 168 ST								*
								* JAN C
RUTH ANN	407628402	6 017	A	02/28/77				*
#4K 527 RIVERSIDE DRIVE	#4K 527 RIVERSIDE DRIVE							*
NEW YORK NY 10027	NEW YORK NY 10027							*
								* JAN
SHERLINE	---T04567	N	T	09/01/74				*
	700 LENOX AVE	27A						*
	NEW YORK N Y				10039			*
								* JANAI
SYBIL	---T06232	N	T	09/01/75				*
	503-7 WEST	121 ST						* JAND
	NEW YORK N Y				10027			*
								*
THOMAS S	156286202	X		C	01/15/77			*
506 W 113TH ST APT 4A								* JAND
NEW YORK NY 10025								*
								*
WILLIAM J	060462766	Y		C	01/15/77			*
								* JANE
W A GREGORY	002124201	Y		C	01/15/77			*

- 242-244, 249-252, 254-259, 269, 279, 280, 284, 374-375, 395, 402.
- Mazrafa, 22.
- Mekke, 125, 190.
- Mélitène, 37, 43, 45, 48, 50-53, 63, 64, 68, 97, 100, 103, 105, 115, 137, 166, 173.
- Mésopotamie, 7, 35, 185, 210, 232, 264, Cf. Jazira.
- Mésopotamie (thème), 116, 410, 414.
- m'gfar*, 212.
- miqrama*, 59.
- misâha*, 215.
- Mișr. Voir Egypte et Caire.
- mișrad*, 369.
- Mossoul, 7, 8, 10, 14, 24, 25, 51-53, 59, 165, 197, 242, 243, 249, 250, 293, 297, 332, 347, 380, 405, 407, 408.
- Mu'ad b. Sa'id, 369
- Mu'awiya (Banu), 265
- mubâlağa* ('ald'), 62, 64
- Mubarqa', 222.
- muđakkir*, 16, 17.
- muğâr*, 130, 234.
- Muhallabi, 297.
- Muhammad b. 'Abdallah... b. Ali, 338-330.
- Muhammad b. 'Abdallah... b. Utmân, 325.
- Muhammad b. 'Abdal Şamad, 16.
- Muhammad b. 'Abd al Wâhid. Voir Abû Umar.
- Muhammad Abû Bakr. Voir Hâlidî, Ibn al Anbârî, Ibn Râ'iq, Şûlî, Şanaubarî, Ibn Durayd.
- Muhammad b. Abî'l Sâj, 45.
- Muhammad b. Aĥmad b. al Ahwâzî. Voir Ibn al Ahwâzî.
- Muhammad Bâqir, 334.
- Muhammad b. Buzay', 226, 238.
- Muhammad b. al Ĥusayn. Voir Kuşâjim.
- Muhammad b. Ibrâhîm... b. 'Ali, 329.
- Muhammad al Ifriqî, 358.
- Muhammad b. 'Îsâ, 274.
- Muhammad b. Ishâq... al Ĥalabi, 402.
- Muhammad b. Ilyâs b. 'Ali, 9.
- Muhammad b. Ja'far b. Ali, 329.
- Muhammad Jawâd, 335.
- Muhammad Muntazar, 335.
- Muhammad b. Muqla, 376.
- Muhammad b. Mûsa al Şulhî, 198, 273.
- Muhammad b. Nâsir al Daula, 86, 128, 190, 192, 193, 315, 375, 381.
- Muhammad b. Sulaymân b. Fahd, 402.
- Muhammad b. Tarĥân. Voir Fârâbî.
- Muhammad b. Tuğj al Iĥşid, 10, 33, 83, 368, 404, 405.
- Muhammad b. Yanâl, 16, 22, 24.
- Muhammad b. Ya'qûb al Baridî, 404.
- Muhammad b. Yazîd al Şaybânî, 295.
- Muhannâ, 226, 229, 231, 238, 241.
- Muĥassin, 206\*-207.
- Mu'izz al Daula, 147, 165, 201,

202, 242, 243, 248-250, 257,  
364, 380, 381.  
*mulets d'Arménie*, 60.  
Mu'nis, 147, 373.  
*munqati' al qarín*, 245.  
Muqaddamiyya, 72.  
*muqásama*, 215.  
*muqáta'a*, 215.  
Muqattam, 38.  
Muqtadir, 7, 84, 147, 191, 288, 362.  
Murād Šü (cf. Arsanās), 115, 412.  
*muruwca et din*, 363.  
Müsā al Kāzim, 291, 327, 334.  
Musáfirides, 202.  
*mušallí*, 360.  
Muslim b. al Walid, 294.  
*mustajallat*, 398.  
Mustakfi, 26.  
*mustawfi*, 369\*  
Müş, 74, 249, 250, 254.  
Mušer Dagh, 98.  
Mu'tadid, 45, 191, 363, 373.  
*mutaja'rif*, 406.  
Mutanabbi, 5, 6, 33, 90, 92, 93,  
99, 108, 113, 115, 177, 202,  
221, 233, 283, 284, 286, 295,  
298, 303, 307, 312, 336-338,  
346, 347, 366, 379, 412, 414.  
*mu'tašib*, 180.  
Mu'tašim, 15, 62, 68, 293.  
Mutawakkil, 140, 294, 333.  
Mu'tazilites, 362.  
Mu'tazz, 335.  
Muṭi', 83, 128, 165, 263, 265.  
Muttaqi, 7, 11, 13, 14, 15, 17,  
22-26, 79, 80.  
*muzdra'a*, 215.

N

*nadda, nadid*, 130.  
Nadi b. Ja'far, 226, 238, 240.  
*našād, našda*, 129.  
Náfudá, 420.  
Nahr 'Afrin, 62, 127, 145, 199.  
Nahr al Azraq, 42, 63. Cf. Gök-  
Šü.  
Nahr Hinzit (Böyük Çay), 98.  
Nahr Hürüt (Jürüt), 92, 114\*.  
Nahr Tarrár, 408.  
*naht*, 406.  
Naḫšiwán. Voir Našawá.  
Najá al Kásakí, 126, 133-137,  
141, 142, 145, 166, 167, 173,  
177, 183, 185, 186, 244, 248-  
259, 379, 380, 384, 391, 395,  
396.  
Najáh, 258, 396.  
Námí, 73, 298, 299, 306, 309.  
Nāšibín. Voir Nisibe.  
Nāšir al Daula, 7, 8, 11, 12, 14-  
21, 24-25, 145, 165, 191, 195,  
196, 201, 214, 216, 224, 242,  
243, 248, 250, 252, 263, 280,  
311, 360, 363, 374, 380, 381,  
402, 404, 408.  
Naštra. Voir Nazareth.  
Našr b. Aḫmad al Sāmāni, 10.  
Našr al Ṭumli (Ṭamali), 78, 83-  
85.  
Našawá, 56, 57.  
Nāší Aḫašší, 353  
*na't sababi*, 160.  
*natr*, 143.  
Nazareth, 372.  
Nāṭulıq (Anatoliques, thème),  
62.

- Nā'ūra, 268\*.  
 Nicéphore I, 422.  
 Nicéphore Phocas (Nikfūr b. al Fuqās), 35, 36, 39, 128, 138, 145, 148-154, 166, 176, 182-192, 195, 198, 203, 204, 261, 309, 322-324, 377, 381, 383, 386, 387, 391-395, 415, 417, 421.  
 Nicopolis (Naqābulis), 61.  
*nifāq*, 415.  
 Nihyā, 230\*, 236.  
*nijād*, 341.  
 Nikfūr. Voir Nicéphore.  
*niqd.* pl. *anqād*, 170  
 Nisābūr, 362.  
 Nisibe, 25, 53, 58, 72, 79, 81, 82, 196, 198, 200, 210, 211, 213, 214, 217, 243, 250, 300, 404, 407, 408.  
 Nizār, 238, 239.  
 Nufayla, 326.  
 Nūh (Noé), 330.  
 Nūh (Samanide), 348.  
*nuhh* (*nahh*), pl. *anhāh*, 59.  
 Nu'm, 272, 279, 371.  
 Numā, 252.  
 Numayr (Banū), 54, 232, 234\*, 236, 237\*, 238, 241, 372, 410.  
 Nuqayla. Voir Nufayla.  
 Nūr al Dīn b. Zenkī, 373.
- O**
- Oronte, 38, 39, 62.
- P**
- Palestine. Voir Filastīn.  
 Palmyre, 229, 232, 236, 238, 241.  
 Parakimoumène, 126, 380.  
 Paul Monomaque, 342.  
 Pauliciens, 63, 64. cf. Bayāliqa.  
 Perkri 57, 59, 76, 137.  
 Pierre Phocas, 421.  
*Plume et Epée*, 312.  
 Pyles Ciliciennes, 51, 375.  
 Pyrame, 46.
- Q**
- qā'asa*, 417.  
 Qabādūq (Cappadoce), 62, 87.  
*qabbān*, 20.  
 Qā'im (Fātimite), 10.  
 Qāhir, 7, 373.  
 Qalamiya, 68.  
 Qalamūn, 231.  
 Qalānisiyyūn, 399.  
 Qal'at Sam'an, 271, 420.  
 Qal'at al Šarīf, 154.  
 Qāltqalā, 56, 57, 65, 72, 73, 86, 137, 410.  
 Qalūniya. Voir Coloneia.  
 Qančara Sanja, 42, 43, 97.  
 Qa'qā' (Banū'l), 228.  
 Qarā Šū, 115, 412, cf. Euphrate.  
 Qarāfa, 38.  
 Qarārīṭ. Voir Abū Ishāq al, 402.  
 Qarguyah, 198, 264-266, 270, 271, 396, 397, 398, 400, 419-421, 423.  
*qarī'*, *qirri'*, 316, 320.  
 Qarmates, Qarmaṭī, 10, 125, 201, 220, 221, 223, 264, 396, 397.  
 Qarqisiyā, 52.  
 Qaryatayn, 226, 230.



- qaşab*, 278.  
Qaşr al Şam'. 133.  
*qāta'a*, *muqāta'a*, 55.  
Qaysites, 76, 96, 250.  
Qaysariyya. Voir Césarée.  
Qinnasrîn, 26, 29, 38-41, 48, 49, 83, 120, 148, 196, 199, 203, 227, 238, 241, 369, 374, 384, 386, 391, 401, 419.  
*qirmida*, 198.  
*qirmiz*, 58.  
Q. tās, 192.  
Qubāqib (Tokhma Şû). 43, 50, 97, 100, 103.  
Quḏā'a (Banū). 284.  
Qūdis. Voir Tūdis.  
*qulāma*, 157.  
Qulb, 77.  
Qulūpag, 258.  
Qūniya, 166, 248.  
Quraqis, 50, 97.  
Qūruş (Cyrhus), 48-50, 62, 77, 127, 391.  
Quşantın b. Bardās. Voir Constantin Phocas.  
Quşantın b. Lāwi. Voir Constantin Porphyrogénète. 381.  
Quşantıniya. Voir Constantinople.  
Quşayr (Banū), 96, 225, 232, 240.  
Qutam b. al 'Abbās, 328.  
Quwayq, 26, 40, 145, 146, 154, 205, 388, 389, 401, 420.
- R**
- ra'aba*, 244.  
Ra'bān. 64, 95, 103, 112, 113, 126, 127, 380, 383.

- Rabi'a, 111, 239.  
Rāḏi, 362.  
Rafah, 37, 48.  
Raffā' (Sirri al), 283.  
Rāfiḏites, 208.  
Rāfiqa, 218, 236.  
Rahba, 52.  
Ramla, 27, 28, 31, 175, 291, 369.  
Rāmūsa, 227.  
Raqqā, 25, 26, 51-54, 59, 175, 213, 218, 223, 232, 236, 365, 370, 372, 374.  
Raqqatān (Raqqatayn), 236.  
Raqtās, 396.  
Rās 'Ayn, 53, 54, 81, 82, 213.  
R. st b. al Balanţas, 378.  
Rastan, 27, 28, 368.  
Raşiq al Nastmi, 140, 187, 265, 266, 270, 272, 383, 398, 399, 400.  
*rāwāda*, 155.  
Rayy, 9, 56.  
Rhodes, 82.  
*ribāt*, 393.  
*riḥl zahiri*, 209.  
Roger d'Antioche, 419.  
Romain I Lécapène, 80, 81, 83, 126, 127, 154, 410.  
Romain II, 127, 128, 140, 132, 156, 383, 391, 394.  
Rštunik, 57.  
Rudayna, 123.  
Ruhā. Voir Edesse.  
Rukn al Daula, 10.  
Rūmānūs al Şayḥ. Voir Romain Lécapène.  
Rūmānūs. Voir Romain II.

Rûmânûs b. al Balanţas, 378.  
 Ruqayya, 329.  
 Rûs, Rôs, 107, 110, 112\*.  
 Ruşâfa (Syrie), 226, 230.  
 Ruşâfa (Bagdad), 300.

S

*sa'am*, 119.  
*sabaniyya*, 59.  
 Sabéens, 54.  
*sabḥ al faras*, 100.  
*sābīga*, 124.  
 Sab'tn, 266, 268\*, 271, 401.  
 Sa'd al Daula, 204, 279, 420.  
 Sa'di, 391.  
 Saffāḥ, 332.  
 Sa'id Abū 'Utmān. Voir Ḥālidi.  
 Sa'id b. Ḥamdān, 255, 311.  
 Sājiyya, 373.  
 Sājūr, 420.  
 Salām, 72.  
 Salāma b. Baḥr (Abū'l Faraj),  
 382.  
 Salamās, Salmās, 58, 202.  
 Salāmi, 283.  
 Salamiyya, Salamyā, 220, 225,  
 228, 235, 238, 239, 419.  
*salil*, 245.  
 Salmān, 330\*.  
 Salūqiya (Séleucie), 62, 67.  
 Sāmandū, 87, 90, 93, 94, 107,  
 117, 118, 193, 310, 376.  
 Sāmāni. Voir Naşr b. Aḥmad.  
 Sāmarrā, 11, 15, 17, 25, 335.  
 Samāwa, 231, 241, 336.  
 Samhar, 123.

Samosate (Sumaysāt), 42, 43, 50-  
 53, 55, 63, 95, 98, 101, 103,  
 126, 192, 377, 380, 411.

Sanabûs, 90.  
 Sanāsuna, 77.  
 Sanja, Sinja, 42, 43, 97, 103.  
 Saqāyāt, 388.  
*sa'r*, 143.  
 Sarmadā, 419.  
 Sarmad, 245.  
 Sarmin, 374, 419.  
 Saros, 46, cf. Sayḥān.  
 Sarūj, 98, 120.  
 Sasun, 77.  
 Sawāḥil, 264, 397.  
 Sayf al Daula, 5-8, 11-36, 44, 58,  
 66, 71-78, 81-89, 90-128, 134-  
 136, 140, 145-156, 165-167, 173,  
 174, 177-181, 183, 185, 189,  
 190-200, 201-205, 206-210, 218-  
 245, 247-259, 261, 263, 265-  
 273, 276-284, 286, 288-290, 292,  
 294, 297, 298, 300-310, 312,  
 315-317, 319, 320, 335-337,  
 342, 345-403, 404-415, 419,  
 421.  
 Sayf al Daula (Littérateurs de  
 l'entourage de), 281 et suiv.,  
 301.  
 Sayḥān, 46, 94.  
 Séert (Si'irt), 58.  
 Séleucie, 381.  
 Sembāt fils d'Asōt, 55.  
 Sergiopolis, 232.  
 Severek, 50 411.  
 Sijistān, 47.  
 Sindi b. Šāhik, 291.  
 Sinn, 52.  
 Sinjar, 408.

- Sirāfi, 285.  
*sirbāl*, 157.  
 Sirri, 296-298, 308.  
 Sīs, Sisiyya, 141, 299.  
 Sitt al Nās b. Sayf al D., 244.  
 Siwās, 87, 91.  
 Slaves, 110. cf. Şaqḻab.  
*songes (interprétation des)*, 361, 389.  
 Sozopetra. Voir Zibaṭra.  
 Stéphan, fils de Romain I, 80.  
 Ştrāṭṭgūs, 117, 378.  
 Stratopédarque, 421.  
 Su'āda, 231\*.  
 Suḥna, 232.  
 Sulaym (Banū), 190.  
 Sulaymān b. 'Abd al Malik, 228, 390.  
 Sullān Şū. Voir Qurāqīs.  
 Sumaysāt. Voir Samosate.  
 Sumnin, 98, 100, 121. Voir aussi Buḥayrat S.  
*sundus*, 423.  
 Sūrfāz Çay, 42.  
 Sūriyya (Isriyé), 226.  
 Syrie (al Şām), 5, 6, 8, 10, 20, 24, 26-34, 36, 37-51, 61, 62, 84, 117, 128, 173, 182, 195, 197, 195, 200, 219, 225, 265, 268, 270, 280, 281, 286, 296, 336, 337, 362, 365, 366, 371, 377, 381, 391, 398, 404, 421.

S

- şa'alik*, 61, 64.  
*şa'ara*, 234.  
 Şabbāḥ b. 'Amāra, 227, 238, 241.

- Şabi'a, Şabi'un. Voir Sabéens.  
 Şabiriyya, 369.  
 Şaffari. Voir Şufri.  
 Şafşaf, 87, 368.  
 Şafwān, 258.  
 Şahşahān, 230, 236, 241.  
 Şāliḥ b. 'Alī... b. al 'Abbās, 225, 299.  
 Şanaubari, 283, 295, 370.  
 Şaqḻab, 107, 112, 114.  
 Şāriḥa, 88, 90, 91, 117, 376, 378.  
 Şifīn, 55, 366.  
*sirāt*, 416.  
*şişiya*, pl. *şayşī*. 144\*.  
 Şubayra, 239.  
 Şufri. Voir Abū'l 'Abbās al.  
 Şūli, 295.  
 Şūr (Tyr), 84, 280.

Ş

- Şafi' al Lu'lu', 14.  
*şagşaga*, 158.  
*şahnā'*, 416.  
*şakk*, 211.  
*şalandī*, pl. *şalandiyyāt*, 184.  
 Şām. Voir Syrie.  
 Şammāsiyya, 28.  
*şarandī*, voir *şalandī*.  
*şarb*, 278.  
 Şāri' Dār al Raqtq, 345.  
*şariqa*, *şarraqa*, 158.  
 Şaybān (Banū), Şaybāni, 400.  
 Şayzar, 39, 197, 198, 394, 401, 419.  
 Şi'a, şī'ites, şī'itisme, 201, 208, 366.



Šimšāt. Voir Arsamosate.  
 Šimšāti ('Ali b. Muḥammad al),  
 145, 301, 302.  
 šinšina, 248.  
 šuṭba, pl. šuṭab, 124-125, 177.

T

ta'ajjub (af'āl al), 179.  
 Tādīm (Dādīm), 98.  
 Tadmur. Voir Palmyre.  
 Tadvan, 76.  
 Tafānū. Voir Théophano.  
 Taglib (Banū), Taglibites, 7,  
 108, 109, 111, 346.  
 tajzi'a ('alā'l), 64.  
 Takrit, 11, 14, 15, 24, 25, 52.  
 Tall 'Aqibrīn, 419.  
 Tall Arsanās, 71.  
 Tall Biṭriq, 115\*, 116, 118, 120,  
 122, 378, 412.  
 Tall Hāmid, 384, 420.  
 Tall Māsīh, 228, 239.  
 Tall Mauzan, 129.  
 tamāsaka, 40.  
 Tancrede, 199.  
 Tanj al Yamakī, 398.  
 Tanūḥ, 38.  
 Tanūḥī Abū'l Qāsim 'Ali, 188.  
 Taqī al Dīn, 271, 272, 279.  
 taqrīb ('alā'l), 62, 64.  
 Taron (Taraun), 74, 136.  
 Tarse, 37, 46-50, 61, 68, 78, 85,  
 86, 89, 117, 118, 128, 135, 140,  
 141, 166, 174, 175, 176, 182,  
 189, 190, 200, 214, 227, 248,  
 261, 265, 270, 299, 375, 381,  
 383, 392-394, 398.

Taurus, 375, 411, 413.  
 Telenzit, 98.  
 Thabor (mont), 372.  
 Thèmes (des Anatoliques, 62,  
 67, 68, des Arméniaques, 65,  
 68, 69, des Bucellaires, 68,  
 69, de Cappadoce, 62, 68, de  
 Charsiane, 63, 68, 69, de  
 Chaldia, 63, 65, 69, 78, de  
 Coloneia, 69, de Likandos, 63,  
 69, 107, de Mésopotamie, 69,  
 de l'Opsikion, 67, des Opti-  
 mates, 67, 68, de Paphlago-  
 nie, 65, 67, 68, de Sebasteia,  
 69, de Séleucie, 62, 67, 68, des  
 Thracésiens, 67, 68).  
 Théodore. Voir Tūdis.  
 Théophano, 394, 395.  
 Théophile, 116.  
 Théophile (Domestique), 410.  
 Théophylacte, fils de Romain I,  
 80.  
 Tibbil, 384.  
 Tibériade, 29, 31, 369.  
 Tigre, 11, 14, 15, 51-55, 58, 135,  
 345, 407, 408.  
 tikka, pl. tikak, 58.  
 Tinnis, 277.  
 tīrb, 322.  
 Tizīn, 199, 394, 399.  
 Tokhma Šū. Voir Qubāqīb.  
 Tortose. Voir Anṭartūs.  
 Transoxiane. Voir Mā wara' al  
 nahr.  
 Trébizonde, 57, 63.  
 τριβωλοι, 151.  
 Tubbal. Voir Tibbil.  
 Tūdis al A'war, 107, 152, 314,  
 (= Théodore).



Tures, 16, 18-21, 163, 202.

Tüzün, 16, 18-26, 343.

Tzemandos. Voir Samandü.

Tzimiscès (Jean). Cf. Yânis b. Šumušiq, 35, 36, 76, 116, 118, 119, 124, 126, 129, 146, 148, 166, 173, 175, 177, 180, 192, 269, 323, 410, 415.

T

Tabarji, 63.

Tabaristân, 10, 47.

Tabariyya. Voir Tibériade.

Tabraš, 414.

Taff, 331.

Tâhir, 424.

Talḥa b. Qunnâš, 362, 363.

taraha, 247.

Tarqasîs (Thracésiens), 67.

Tarsûs. Voir Tarse.

tdša 'aqluhu, 417.

tauf. pl. atwâf, 115', 116, 412, cf. kelek.

Tayḫawânâ (Tadvan), 76.

Tayyî', 221-222, 401.

tayyib, 362.

Tayyibé, 232.

(irriḥ), 59.

Tür 'Abdin, 217.

Turbâzi. Voir Stratopédarque, 421.

Tûs, 327.

T

Ta'âlîbi, 300, 311.

tabât, 239.

Tagr. Tugûr, 26, 37-39, 43-45, 48-50, 56, 59, 60-66, 69, 83, 84, 95, 113, 172, 175, 178, 183, 268, 302, 305, 375, 378, 392, 398.

Ta'lab, 285.

talla, 416.

Ṭamal. Voir Ṭuml.

tulla, 416.

Ṭuml, 83, 186.

U

'Ubayd Allâh b. al 'Abbâs, 328.

'Ubayd Allâh al Awḫal, 137.

'Ubayd Allah b. Ṭugj, 370.

Ubsîq (Opsikion), 67.

'Udayb, 233.

Uḫaydîb. Cf. Aḫdab, 111, 114.

'Ulayya b. al Mahdi, 382-383.

'Umar b. al Ḥaḫṭâb, 327.

'Umar b. 'Abd al 'Azîz, 41, 45, 353.

Umayyade, Umawwi, 10, 55, 281, 329, 333, 366, 391.

umma, 169.

'unjûj, 170.

Ūnûjûr, 28, 33, 34, 336, 371-373.

'Uqayl (Banû), 34, 96, 225, 229, 231, 232, 238, 240, 241, 372, 374, 391, 396, 397.

'Urḍ, 223, 236.

Urdunn, 37.

Usfuwân, 412.

Uṣṭuwân, 412.

'Uṭmân b. 'Affân, 39.

'Uṭmân b. Sa'id al Kilâbi. Voir Abû'l Fath.

V

- Van (lac de), 57, 59, 73, 76.  
Vaspurakan, 57, 73, 74, 76.  
Viran Šehr, 50.

W

- wa'ā*, 130.  
Wabār, 120.  
Wādī Abī Sulaymān, 420.  
Wādī Buṭnān, 196, 199, 367.  
*waffaqa*, 415.  
*wakada*, 269.  
*wakkata*, 249.  
Walid b. 'Abd al Malik, 228, 390, 391.  
Walid b. 'Ubayd. Voir Buḥṭurī.  
Wašif, 45.  
Wāsiṭ, 11, 15, 16, 18-24, 331.  
*wassaṭa*, 267.  
Waštān, 57, 76.  
*wašij*, 90.  
Waššāḥ b. Tammām, 28.  
Wašmḱtr (Vušmgtr), 10.  
Wa'wā', 34, 283, 295, 296, 307.  
al Wazir al Magribī, 402.

Y

- Yahyā b. 'Abd al Malik... b. 'Alī, 330.  
Yahyā b. Zakariyā (St Jean-Baptiste), 195.  
Yamāk\*, 72.  
Yamāma, 10.  
Yānis, 16, 17.

- Yānis al Mūnisi, 368, 371, 373, 374, 404, 405.  
Yānis b. Šumušiq (cf. Tzimis-cès), 116, 378, 379, 383, 395, 410.  
Ya'qūb Abū Yūsuf al Baridi, 404, 406.  
Yarpūz, 93.  
Yaum al Gadir, 326, 327.  
Yazid I, 333.  
Yazid b. 'Umar ibn Hubayra, 331.  
Yémen, 47, 228.  
Yuḥannā b. Jilān, 288.  
Yumn, 399.  
Yūsuf b. Abī'l Sāj, 373.

Z

- Za'rāyā, 227\*.  
Zawazān (Antzevatsik), 57, 73.  
Zenki, 373.  
Zénobie, 230.  
Zibaṭra, 50, 62, 63, 103, 376.  
Žibene Šū, 72.  
*zirwār*, *zirzār*, 91, 413, 424.  
Zoé, 127.  
Zubayda, 48.  
Zubaydiyya, 15, 17.  
Zubayrides, 373.  
Zuhayr, 192.

Z

- Zālim b. al Sallāl al 'Uqayli  
= Zālim b. Mawhūb, 391.

## TABLE DES MATIÈRES

### CHAPITRE I

LES DÉBUTS DE SAYF AL DAULA JUSQU'A LA CONQUÊTE D'ALEP.	7-8
1. Situation du califat à partir de 324 (émirat d'Ibn Rā'iq). — Ibn al Aṭīr.....	9-10
2. Les Ḥamdanides contre le Barīdī (330/941-942). — Ibn Zāfir.....	11-13
3. Autre récit des mêmes événements. — Ibn Miskawayh.....	14-15
4. Guerre des Ḥamdanides contre le Barīdī (330/941-942). — Ibn Miskawayh.....	15-17
5. Démêlés de Sayf al Daula avec les Turcs à Wāsiṭ (331/942-943). — Ibn Miskawayh.....	18-21
6. Sayf al Daula s'enfuit de Bagdad devant Tūzūn (331). — Ibn Miskawayh.....	22-23
7. Fuite de Muttaqī auprès des Ḥamdanides. Lutte de Sayf al Daula contre Tūzūn (332/943-944) — Ibn al Aṭīr..	24-25
8. Sayf al Daula en Syrie. Premières luttes avec les Iḥšīdites (333-334/944-946). — Ibn Sa'id.....	26-30
9. Les raisons de la paix entre l'Iḥšīd et Sayf al Daula en 334. — Ibn Sa'id.....	31-32
10. Dernières luttes de Sayf al Daula contre les Iḥšīdites (335-336/946-948). — Ibn al Aṭīr.....	33-34

## CHAPITRE II

LA LUTTE CONTRE BYZANCE.....	35-36
1. Description géographique des pays soumis à Sayf al Daula et de la frontière arabo-byzantine :	
1° La Syrie. — Ibn Hauqal.....	37-51
2° La Mésopotamie. — Ibn Hauqal.....	51-55
3° L'Arménie du Sud. — Ibn Hauqal.....	55-60
4° La frontière arabo-byzantine. — Qudāma. .	60-66
2. Les thèmes orientaux de l'empire byzantin. — Qudāma.	67-69
3. Organisation des razzias en territoire byzantin. — Qudāma .....	70
4. Premières expéditions de Sayf al Daula contre les Byzantins (326/937-8 et 328/939-940). — Ibn Zafir..	71-75
5. Autre récit de l'expédition de l'année 328. — Ibn al Azraq.....	76-78
5 <sup>Bis</sup> La guerre arabo-byzantine pendant l'absence de Sayf al Daula (330-333/941-944). — Yahyā ibn Sa'id.....	78-81
6. Événements de l'année 333/944. — Dahabi.....	82
7. Echange de prisonniers en 335/946. — Mas'ūdi.....	83-84
8. Événements des années 336-338/947-949. — Yahyā ibn Sa'id.....	85-86
9. Expédition de Sayf al Daula en l'année 339/950. — Dahabi.....	87-89
10. Autre récit de la première expédition de l'année 339. — Anonyme.....	90-92
11. Anecdote sur la campagne de l'année 340/951-952. — Anonyme.....	93-94
12. Reconstruction de Ra'bān et Mar'aš en 341/952-953 — Ibn al Šihna.....	95-96
13. Campagne de l'année 342/953-954. — Mutanabbi.....	96-103
14. Autres vers sur le même sujet. — Mutanabbi, Nāmi.	104-105



- |   |         |
|---|---------|
| 15. La captivité et la mort de Constantin Phocas. — Ibn Šaddād.....                                 | 106-107 |
| 16. Reconstruction de la forteresse de Ḥadaṭ (343/954-955). — Anonyme.....                          | 107-108 |
| 17. Vers de Sari et de Mutanabbi sur cet événement. — Mutanabbi, Sari (Sirri).....                  | 109-112 |
| 18. Sayf al Daula délivre Ḥadaṭ assiégée par les Byzantins (344/955-956). — Mutanabbi.....          | 113-115 |
| 19. Campagnes de l'année 345/956-957. — Ibn Zaḡfir, Yaḥyā ibn Sa'īd, Ibn al Aṭṭir.....              | 116-118 |
| 20. Une pièce de Mutanabbi sur la campagne de 345. — Mutanabbi.....                                 | 118-125 |
| 21. Récits des événements de 346 à 348 (957-960). — Yaḥyā ibn Sa'īd.....                            | 126-128 |
| 22. Effets produits dans l'Islām par les victoires grecques de 348/959 :                            |         |
| 1° Ḥuṭba d'Ibn Nubāta à Mayyāfariqīn. Appel à la guerre sainte. — Ibn Nubāta.....                   | 129-132 |
| 2° Répercussion au Caire : émeutes contre les Chrétiens. — Yaḥyā ibn Sa'īd.....                     | 132-134 |
| 23. Défaite de Sayf al Daula en 349/960. — Ibn al Aṭṭir... ..                                       | 134-135 |
| 24. Victoire d'un lieutenant de Sayf al Daula dans la région du Haut-Tigre (349). — Ibn Zaḡfir..... | 135-136 |
| 25. Victoire du même dans la région de Hinzīṭ et Erzerūm. — Ibn Zaḡfir.....                         | 136-137 |
| 26. Prise d'Anazarbe en Cilicie par Nicéphore Phocas (350/961-2). — Ibn Miskawayh.....              | 138-140 |
| 27. Événements de l'année 351/962 antérieurs au siège d'Alep. — Ibn al Aṭṭir.....                   | 141     |
| 28. Sermon d'Ibn Nubāta à l'occasion des combats de Najā contre les Byzantins. — Ibn Nubāta.....    | 142-144 |
| 29. Siège et prise d'Alep par Nicéphore Phocas (351/962). — Dahabī.....                             | 145-149 |
| Id. — Ibn Miskawayh.....  | 149-153 |

30. Le pillage du palais de Sayf al Daula. — Ibn Zafir...	154
31. Huṭba jihādiyya prononcée lors de la prise d'Alep (351/962). — Ibn Nubāta.....	155-160
32. Autre huṭba à propos des mesures prises à Mayyāfāriqin, — Ibn Nubāta.....	160-164
33. Répercussion à Bagdad de la prise d'Alep et expédition de 352/963. — Dahabi.....	165-166
34. Arrivée des volontaires du Ḥurāsān à Mayyāfāriqin. Sermon d'Ibn Nubāta (353/963). — Ibn Nubāta....	167-173
35. Siège de Maṣṣiṣa par Jean Tzimiscès (353/964). — Ibn Miskawayh.....	173-175
36. Siège de Tarse et second siège de Maṣṣiṣa (353/964). — Ibn al Aṭir.....	175-176
37. Vers de Mutanabbi au sujet du premier siège de Maṣṣiṣa (353). — Mutanabbi.....	177-181
38. Prise de Maṣṣiṣa et de Tarse par Nicéphore Phocas (354/963). — Ibn Miskawayh.....	182-184
39. Autre récit des mêmes événements. — Dahabi.....	185-187
40. Autre récit de la prise de Tarse (354/963). — Yāqūt.	187-189
41. Préparation d'un échange de prisonniers (354/963). — Dahabi.....	190-191
42. L'échange des prisonniers terminé en rajab 335 (juin-juillet 966). — Yahyā ibn Sa'id, Dahabi, Tanūḥi..	192-194
43. Opérations des Byzantins en Mésopotamie et Syrie en 355/966. — Dahabi, Yahyā ibn Sa'id, Ibn al Aṭir.	195-200

### CHAPITRE III

LES AFFAIRES INTÉRIEURES.....	201-202
1. Constructions ou reconstructions de Sayf al Daula à Alep. — Ibn al Ṣiḥna.....	203-204
2. Le palais de Sayf al Daula. — Ibn al Ṣiḥna, Mutanabbi.....	204-205

3. Le mausolée du Šayḥ Muḥassin à Alep. — Ibn al Šiḥna..... 206-207
4. Constructions de Sayf al Daula à Mayyāfāriqīn. — Ibn al Azraq..... 208-210
5. Administration des Ḥamdanides. Ses résultats. — Ibn Ḥauqal..... 210-218
6. L'administration oppressive de Sayf al Daula. — Ibn Ḥauqal..... 218-220
7. Sayf al Daula délivre des Kalbites Abū Wā'il, gouverneur de Ḥimṣ (336/948). — Ibn Zāfir, Ta'ālībī..... 220-222
8. Sayf al Daula et les Qarmaṭes (353/964). — Ibn Miskawayh..... 223
9. Sayf al Daula et les Banū Kilāb (343/954). — Anonyme..... 224
10. Lutte contre les tribus du désert de Syrie (344/935-6). — Anonyme, Mutanabbī, Abū Firās..... 225-242
11. Sayf al Daula intervient dans la lutte entre Nāšir al Daula et le Buyide Mu'izz al Daula. — Ibn al Aṭīr..... 242-243
12. Sermon d'Ibn Nubāta à l'occasion de la nomination d'un fils de Sayf al Daula au gouvernement du Diyār Bakr (352/963). — Ibn Nubāta..... 244-247
13. Affaires de Ḥarrān et révolte de Najā (352-354/963-965). — Ibn al Aṭīr..... 247-251
14. Même récit d'après Ibn Miskawayh. — Ibn Miskawayh..... 251-255
15. L'aventure de Najā d'après Yaḥyā ibn Sa'id — Yaḥyā ibn Sa'id..... 256-257
16. Les mêmes événements d'après Ibn al Azraq. — Ibn al Azraq..... 257-258
17. Sermon prononcé en l'honneur de l'arrivée de Sayf al Daula à Mayyāfāriqīn. — Ibn Nubāta..... 259-262
18. Les mariages entre les enfants de Sayf al Daula et de Nāšir al Daula (354/965). — Ibn Zāfir..... 263



19. Les révoltes de la fin du règne de Sayf al Daula :	
1 <sup>e</sup> Révolte de Marwān, gouverneur des provinces maritimes (354/965) — Ibn al Aṭīr.....	284
2 <sup>e</sup> Révolte de Rašīq al Nasīmī et Dizbar à Antioche (354-355/965-966). — Ibn Miskawayh.....	265-267
3 <sup>e</sup> Lettre de Sayf al Daula à son fils après la victoire sur Dizbar. — Dahabī.....	267-269
4 <sup>e</sup> La révolte d'Antioche d'après Yahā ibn Sa'id. — Yahyā ibn Sa'id.....	269-272
5 <sup>e</sup> Autre défection à Antioche en 355/966. — Dahabī.....	272-273
6 <sup>e</sup> Mort du patriarche d'Antioche fidèle à Sayf al Daula (356/967). — Yahyā ibn Sa'id.....	273-276
20. Mort de Sayf al Daula (356/967). — Ibn al Azraq.....	276-279
21. Grandeur et décadence des Ḥamdanides. — Ibn al Azraq.....	279-280

## CHAPITRE IV

L'ENTOURAGE LITTÉRAIRE ET LA VIE DE COUR. . .	281-282
1. L'entourage littéraire de Sayf al Daula. — Guzūlī. . .	283
2. Notices sur les écrivains :	
Ibn Nubāta al Fāriqī. — Ibn Ḥallikān.....	283-284
Ibn Ḥālawayh. — Ibn Ḥallikān.....	285-287
Fārābī. — Ibn Ḥallikān.....	287-290
Kušājīm. — Anonyme.....	291-292
Les Ḥālidī. — <i>Fihrist</i> , Kutubī, Ta'ālībī.....	293-295
Ṣanaubarī. — <i>Fihrist</i> .....	295
Wa'wā'. — Ta'ālībī, Kutubī.....	295-296
Sirrī. — Ibn Ḥallikān, Ta'ālībī.....	296-298
Nāmī. — Ibn Ḥallikān.....	298-299
Ibn Nubāta al Sa'dī. — Ibn Ḥallikān.....	299-300
Babbagā'. — Ibn Ḥallikān, Ta'ālībī.....	300-301



3. Sayf al Daula et ses panégyristes. — Ta'ālībī.....	302-308
4. Quelques vers sur la valeur guerrière de Sayf al Daula. — Sirrī, Nāmi, Babbagā'.....	308-310
5. Une dédicace à Sayf al Daula. — Ibn Hauqal.....	310
6. Abū Firās :	
1° Extrait de la notice d'Ibn Ḥallikān. — Ibn Ḥallikān.....	311-313
2° Prise d'Abū Firās par les Byzantins. — Ibn Zāfir.....	314
3° La captivité à Constantinople. — Tanūḥī.....	315-316
4° Eloge de Sayf al Daula par Abū Firās. — Abū Firās.....	316-317
5° Premiers vers adressés par Abū Firās à Sayf al Daula de sa captivité. — Abū Firās.....	317-319
6° Vers adressés à Sayf al Daula de Constantinople. — Abū Firās.....	319-321
7° Souvenir d'une discussion entre Abū Firās prisonnier et le Domestique — Abū Firās.....	321-324
8° Abū Firās poète ši'ite et anti-abbaside. — Abū Firās.....	325-335
7. Mutanabbī :	
1° Notice d'Ibn Ḥallikān. — Ibn Ḥallikān.....	336-338
2° Première poésie de Mutanabbī en l'honneur de Sayf al Daula. — Mutanabbī.....	338-341
3° Poésie composée à l'occasion d'une ambassade byzantine (343/954) — Mutanabbī.....	342-344
8. Anecdotes sur la générosité de Sayf al Daula :	
1° Une aventure à Bagdad. — Hamdanī.....	345-346
2° Sa générosité envers Mutanabbī. — Ta'ālībī ...	346-347
3° Anecdotes diverses. — Ta'ālībī, Ibn Ḥallikān, Ibn Ḥijjat al Ḥamawī.....	348-351
4° Une supplique de Babbagā'. — Tanūḥī.....	351-353
5° Une aventure du poète al Aḥaṣṣī. — Yaqūt.....	353-355
9. Sayf al Daula critique littéraire; — Ta'ālībī.....	355-357

10. Sayf al Daula poète. — Ta'ālibi.....	358-360
11. Scènes de la vie de cour :	
1 <sup>o</sup> Une remise de peine. — Tanūhi.....	361
2 <sup>o</sup> Abū Naṣr al Baṣ. — Tanūhi.....	362-363
3 <sup>o</sup> Une exécution capitale. — Tanūhi.....	363-364

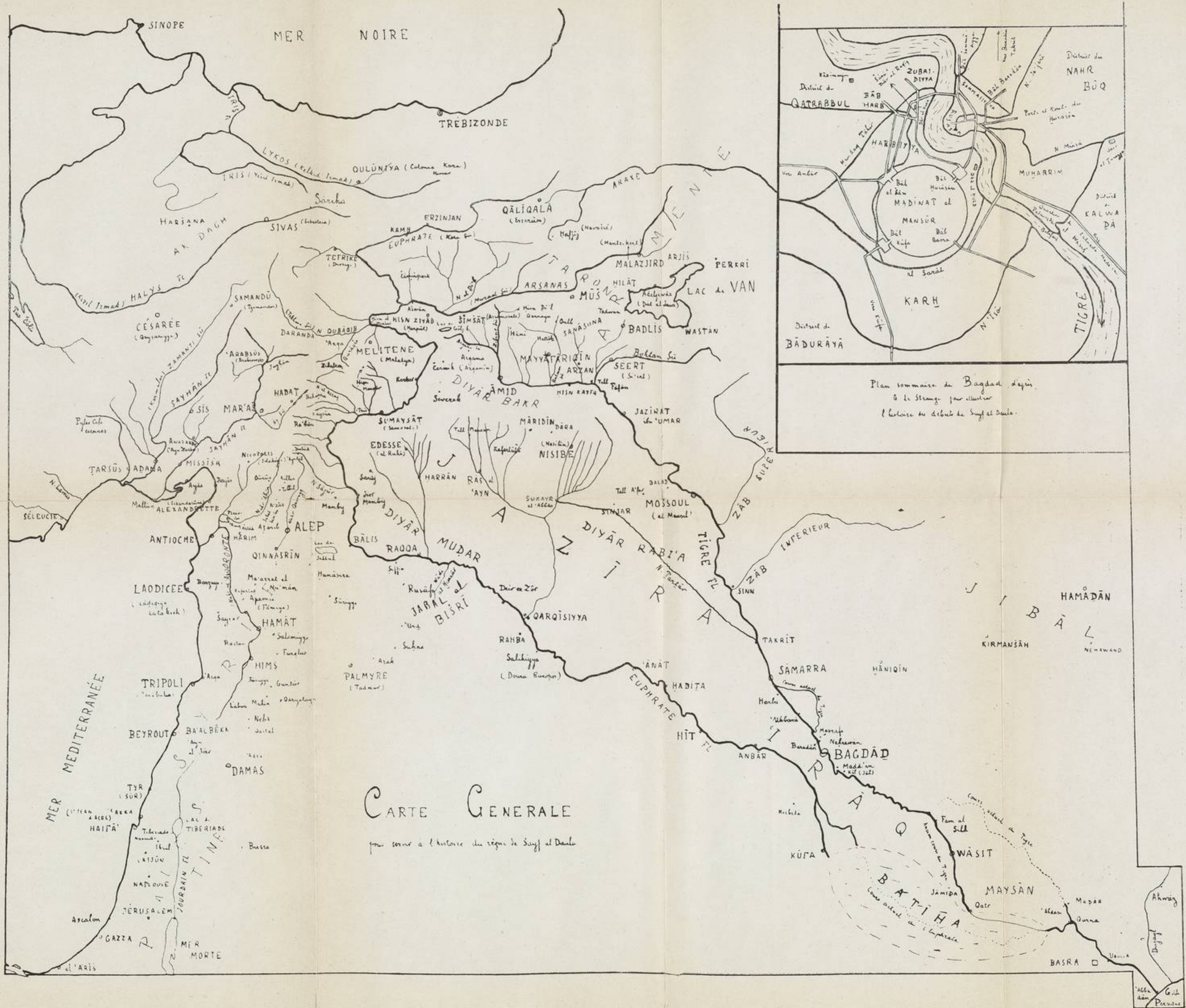
## CHAPITRE V

EXTRAITS DE KAMĀL AL DĪN, « ZUBDAT AL ḤALĀB MIN TA'RĪḤ ḤALĀB ».....	365-402
APPENDICE.....	403
1. Un épisode de la vie de Sayf al Daula raconté par lui- même. — Tanūhi.....	404-409
2. Détail de la campagne de 345 dans la région de l'Euphrate. — Anonyme.....	410-414
3. Sermon prononcé à l'occasion de la mort de Nicéphore Phocas. — Ibn Nubāta.....	415-416
4. Le traité conclu entre les Byzantins et l'émir d'Alep après la mort de Sayf al Daula (359/969). — Kamāl al Dīn.....	419-424
ADDITIONS ET CORRECTIONS.....	425
TABLE BIBLIOGRAPHIQUE.....	434
TABLE DES CARTES ET PLANS.....	432
INDEX ALPHABÉTIQUE GÉNÉRAL.....	433

VITROVILLI

VITROVILLI



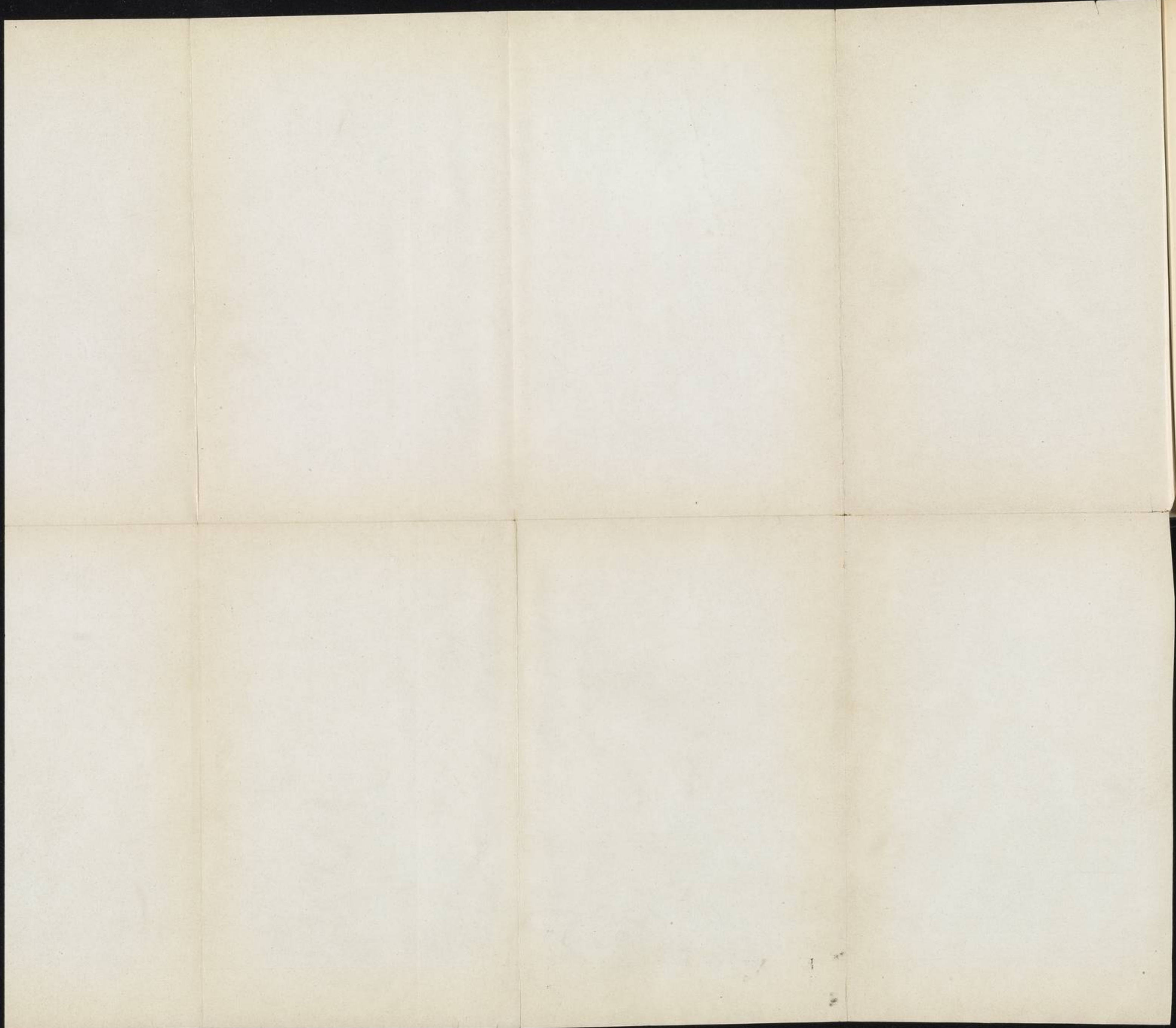


# CARTE GENERALE

pour servir à l'histoire du règne de Souff et Daoul

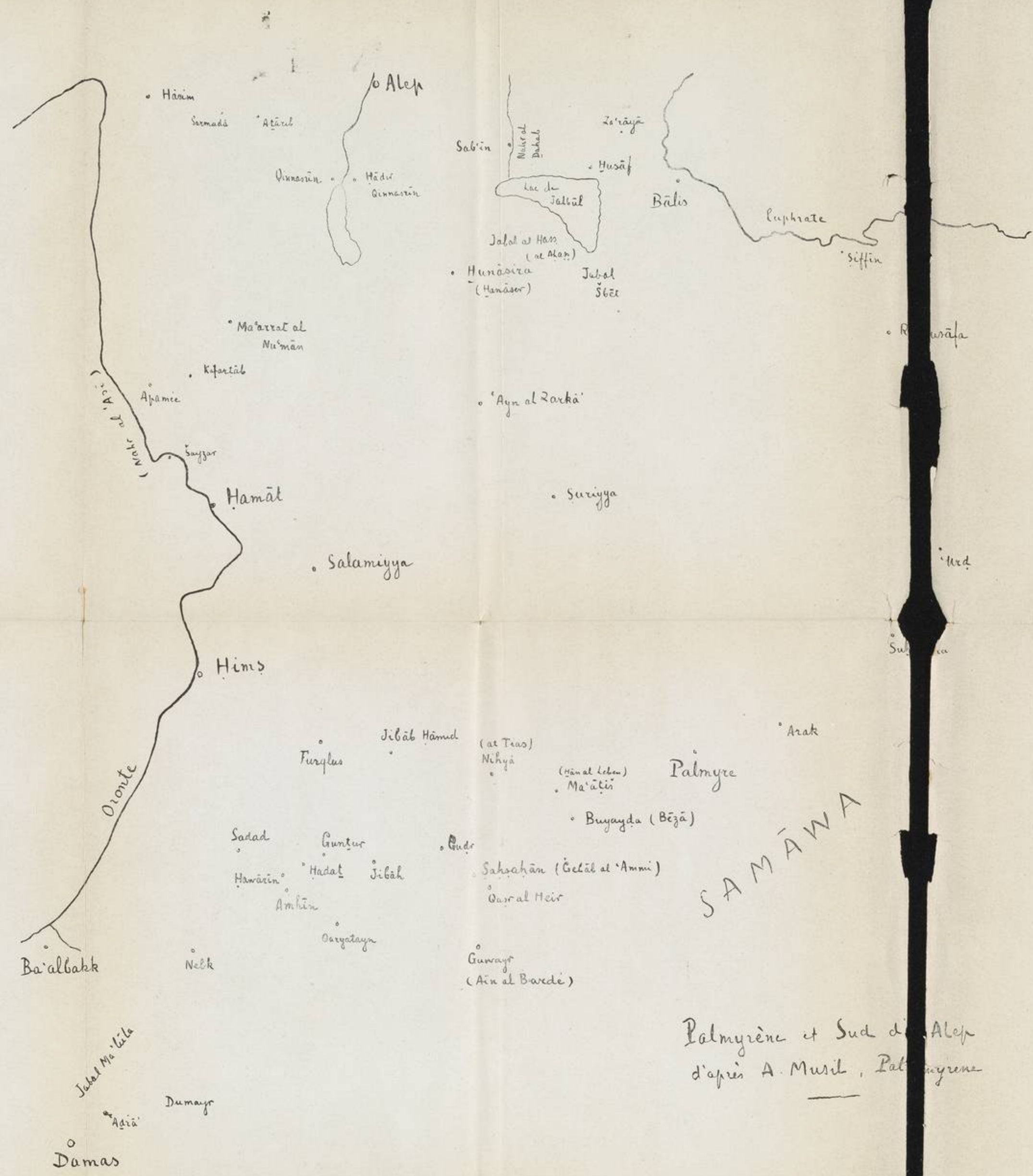
Plan sommaire de Bagdad depuis  
 à Le Strange par l'auteur  
 l'histoire de début de Souff et Daoul.





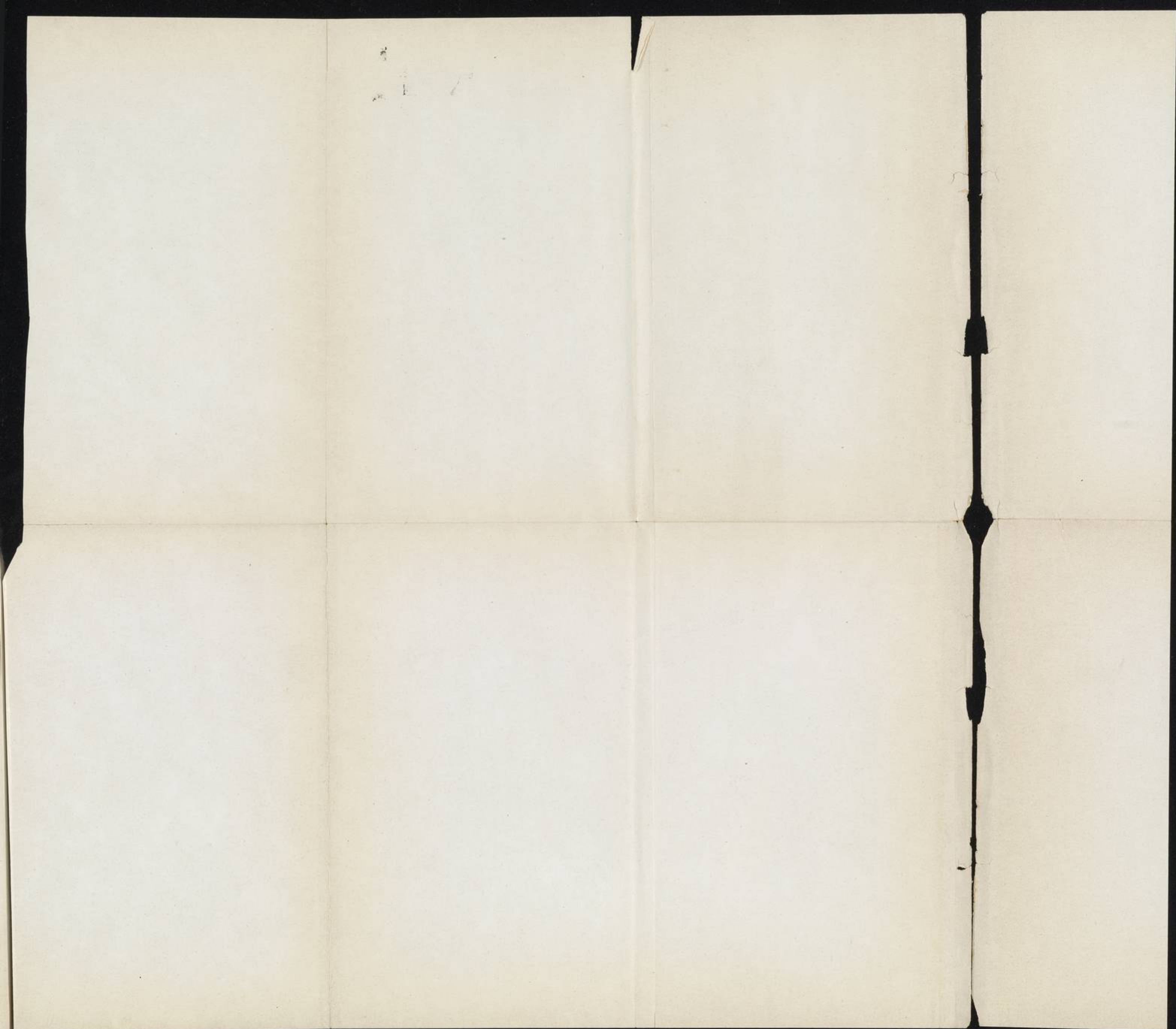


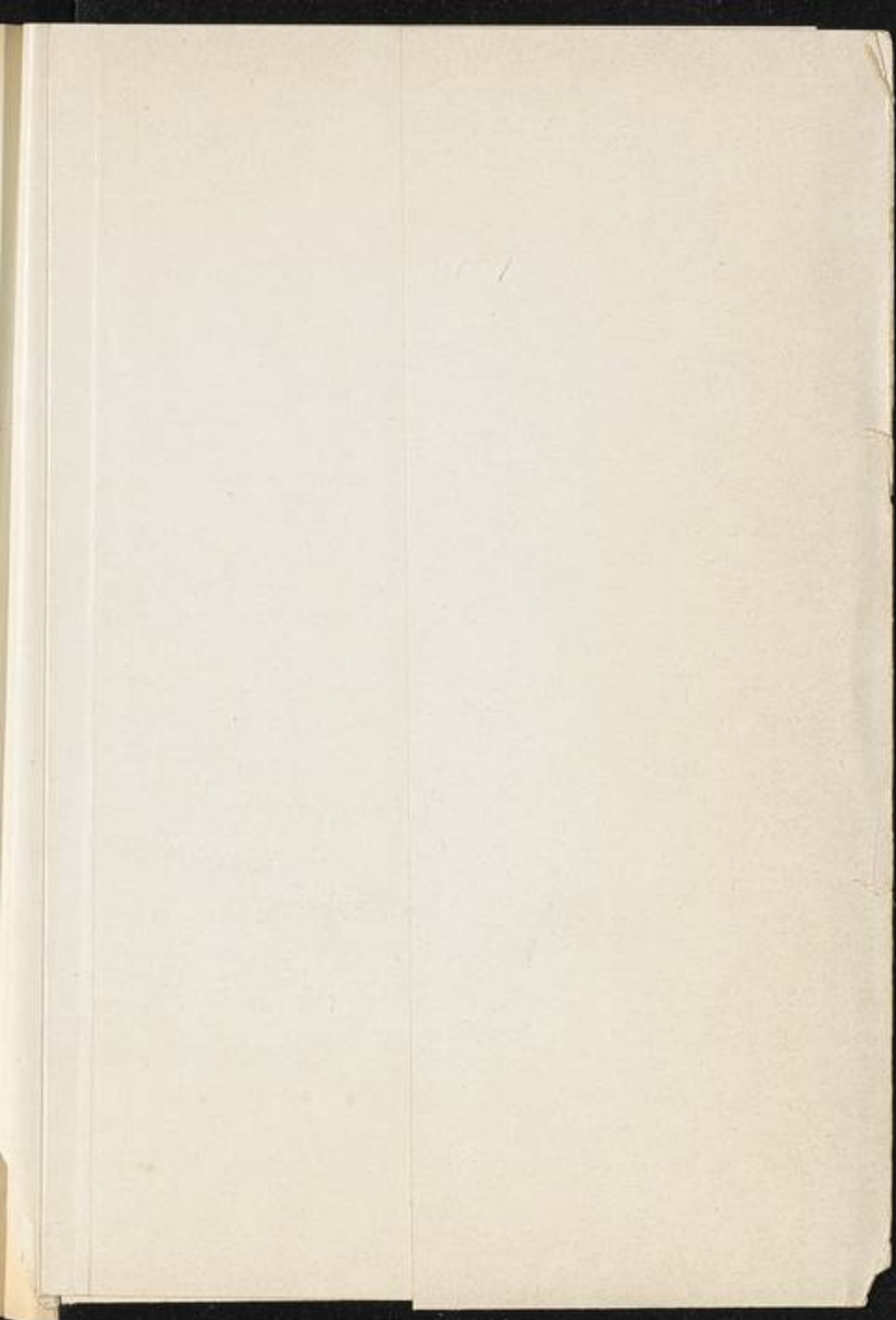
360  
361  
363  
364  
  
402  
403  
409  
414  
416  
  
24  
25  
34  
32  
33



Palmyrène et Sud de l'Alep  
d'après A. Musil, Palmyrène







خزانة الكتب العربية  
مطبوعة على نفقة كلية الادب بالجزائر  
الجزء الثامن

---

نخب تاريخية وأدبية جامعة لاخبار  
الامير سيف الدولة الحمداني  
المتوفى سنة ٢٥٦ هـ - ٩٦٧ م.

---

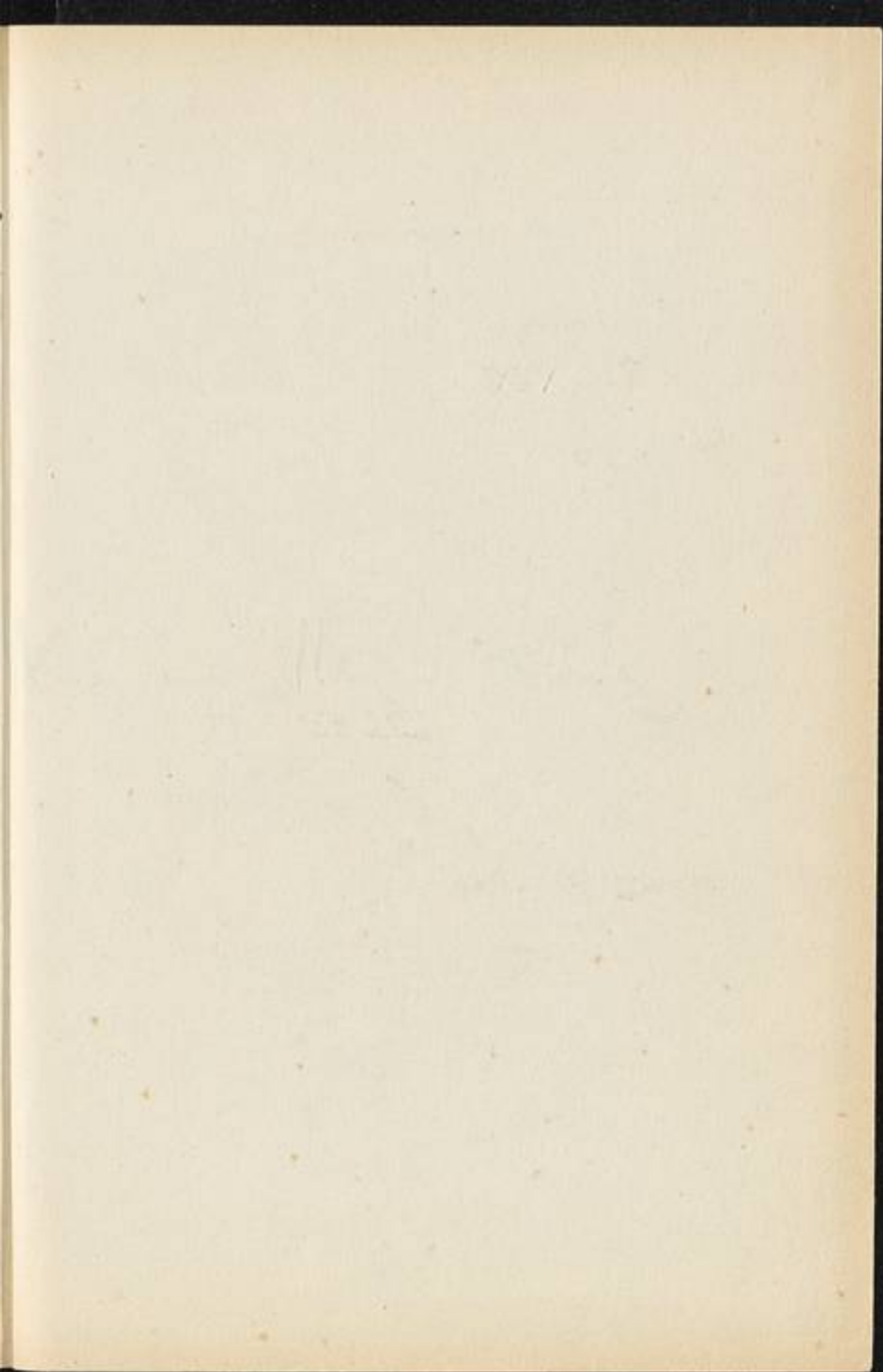
قد اعتنى بالتقاطها وشرحها الشيخ ماريوس كانار  
الاستاذ بكلية الأدب بالجزائر



الجزائر  
طبع لتيهوليطو وجول كربونيل

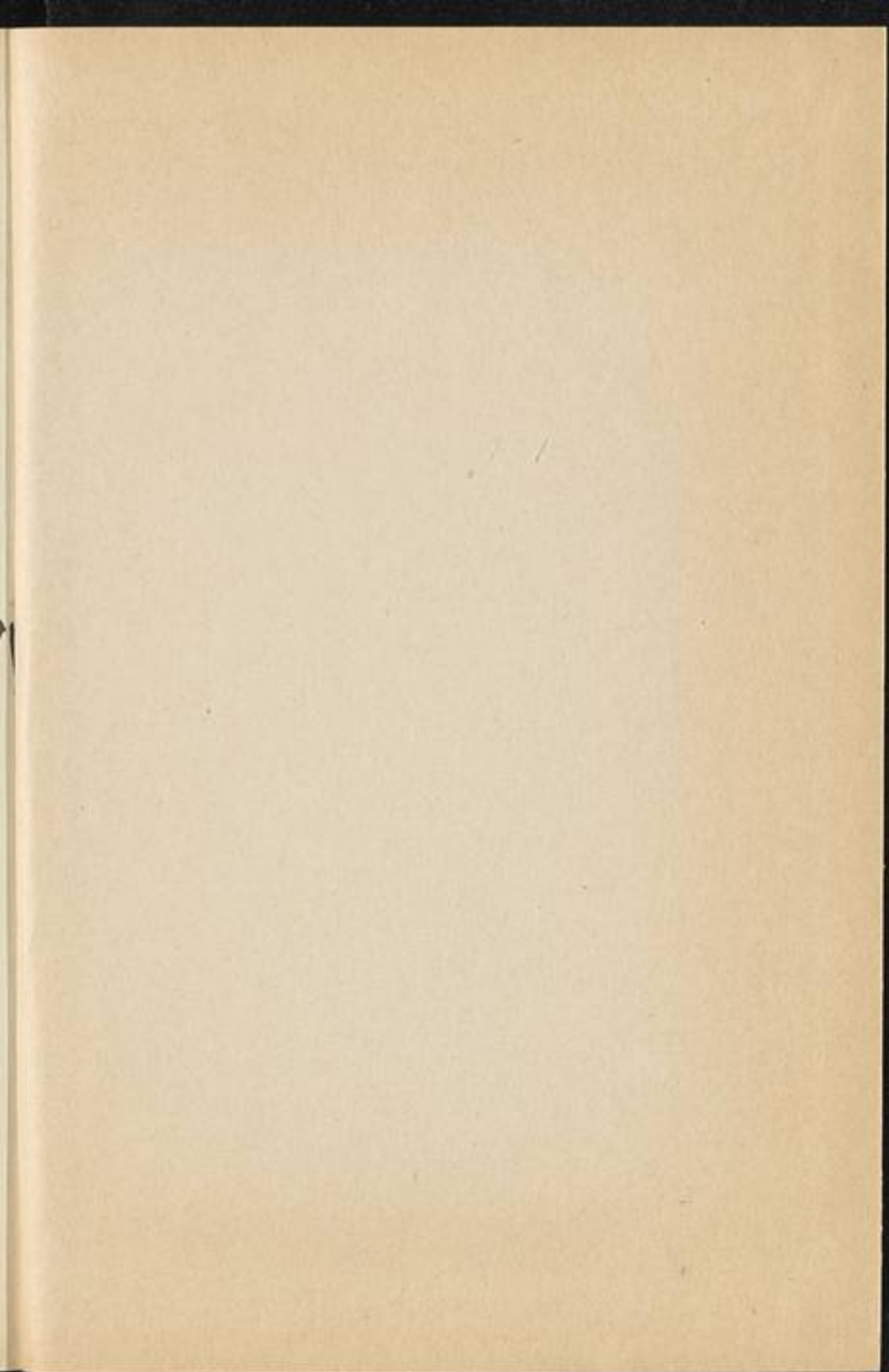
١٩٢٤

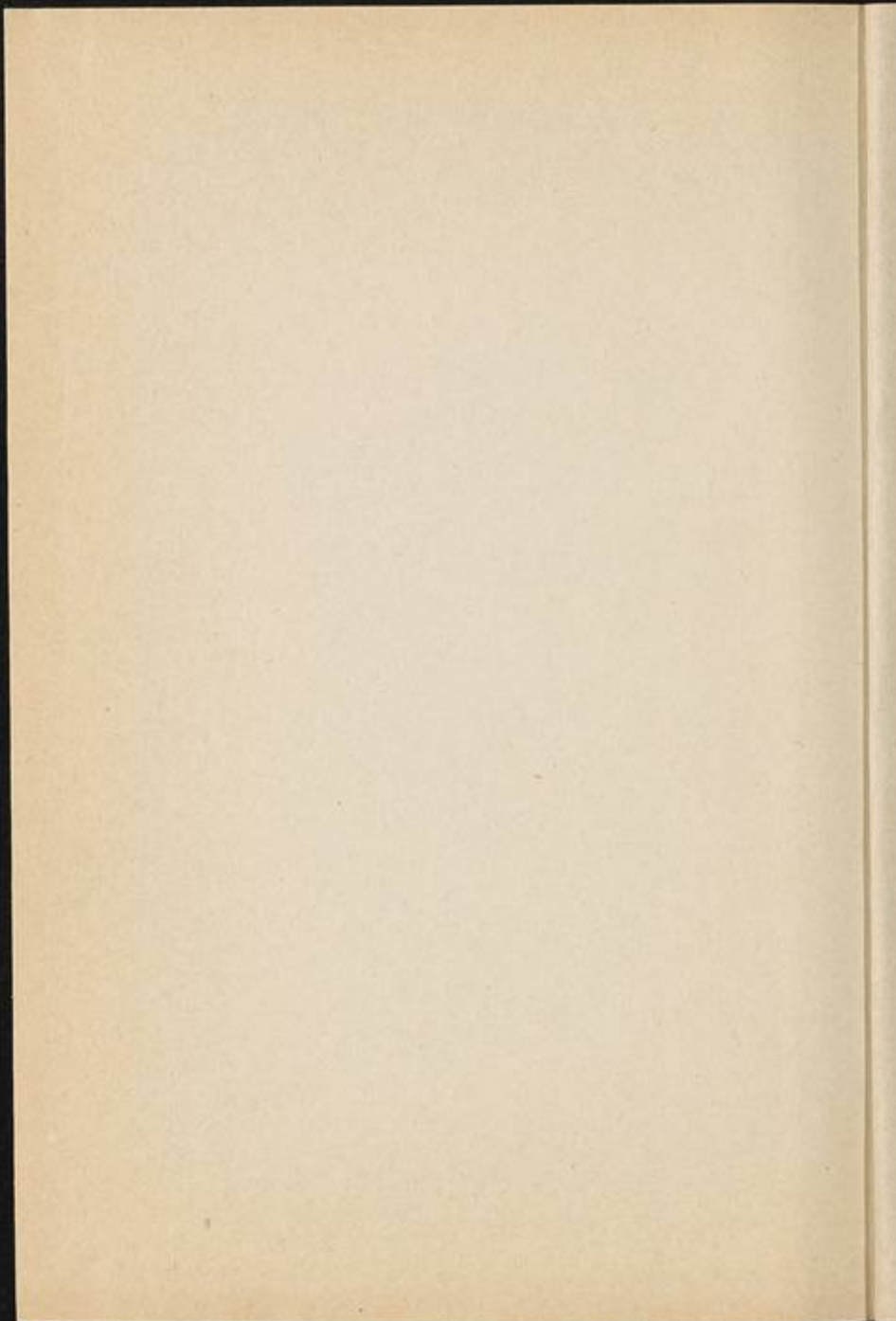




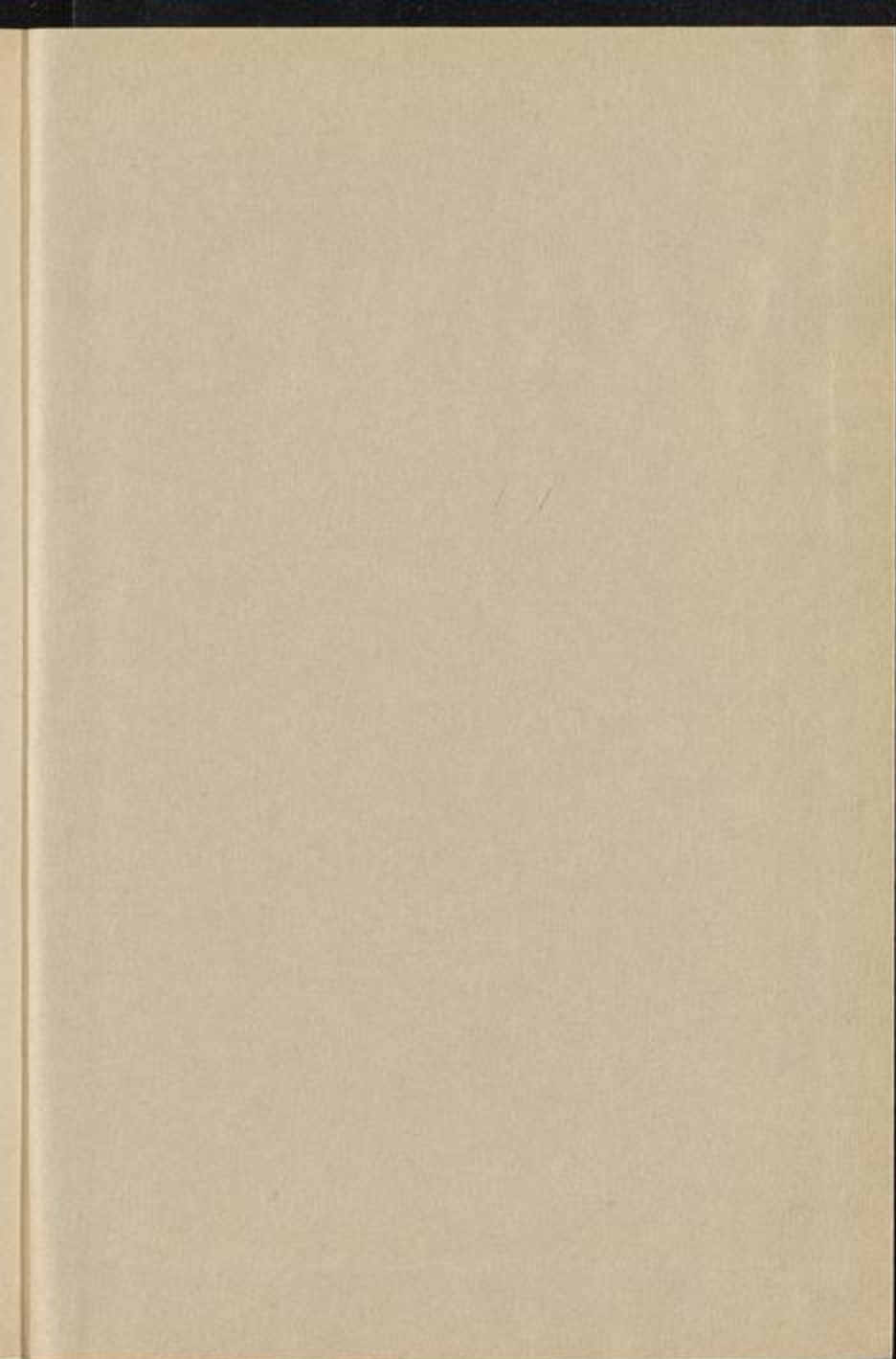
نخب تاريخية وادبية جامعة لاخبار

الامير سيف الدولة الحمداني











893.718

C16

Ø 84519Ø

JAN 26 1939

COLUMBIA LIBRARIES OFFSITE



CU58982981

893.718 C16

Sayf al Dawla; recue